

Chapitre 188 : Deux justices

- [Arc VII : GSR]



Pour le commun des mortels, les ombres étaient ce qu'elles étaient : sombres, oppressantes, parfois terrifiantes. Si ce n'était pour se cacher, l'être humain les fuyait naturellement. Mais Ithil, lui, ne se cachait pas, et il recherchait pourtant la compagnie des ombres. Aussi longtemps qu'il s'en souvienne, il avait toujours vécu avec elles. Elles étaient sa vraie famille, et elles étaient lui. Pour lui, les ombres étaient accueillantes.

Ithil était né dans une grande famille. Manque de chance, il était ce qu'on appelait avec grâce un enfant illégitime, ou plus couramment, un bâtard. Son père, un puissant entrepreneur,

promis à un mariage politique, avait pourtant couché avec une de ses servantes. Il a eu la courtoisie de ne pas se débarrasser de l'enfant encombrant, mais l'avait élevé caché aux yeux de tous, car il aurait été dangereux pour son image de le reconnaître. De fait, dès sa naissance, Ithil vivait dans les ombres. Il vivait pour servir son père. Il avait été façonné pour ça.

Car Ithil avait un don. Il était un Aura Gardien, ou G-Man, comme on disait aujourd'hui. Les G-Man étaient des humains particuliers et très rares, qui naissaient avec un fragment d'ADN Pokemon en eux. De fait, s'ils étaient formés, ils pouvaient utiliser les pouvoirs du Pokemon dont-ils partageaient l'ADN. Les G-Man les plus puissants possédaient même certaines caractéristiques physiques de Pokemon. Quand son père avait découvert la nature de son fils bâtard, il avait été aux anges. Il l'avait donc formé pour qu'il devienne son assassin personnel, exécutant pour lui toutes les basses tâches possibles et inimaginables. La formation d'Ithil avec un Maître G-Man privé et une multitude d'assassins avait été intense. Il avait failli en mourir plusieurs fois. Et par la suite, c'était son père qui le maltraitait. Il le battait tout les jours. La douleur et la haine allait le renforcer, disait-il.

Car oui, Ithil haïssait son père. C'était la seule et unique personne qu'il haïssait. Mais, bien qu'Ithil ait eu le pouvoir de le tuer quand il le voulait, il ne l'avait jamais fait. Sans doute avait-il toujours eu peur de lui, même quand il aurait pu le faire passer de vie à trépas sans problème. Il avait continué à le servir, parce qu'il ne savait faire que ça. Mais aujourd'hui, son père était mort, tué par la Team Rocket. Ithil n'était pas plus libre qu'avant pour autant. Il continuait de servir la famille, par le biais de son frère, le fils unique et légitime, héritier du domaine paternel. Ithil aimait son frère, son cadet de sept ans. Il aurait pu la jalouser. Lui avait constamment vécu dans la lumière. Il n'avait manqué de rien, et tout ce que possédait père lui revenait. Mais non, Ithil l'aimait, car il le respectait. Son frère

était quelqu'un de bon, de juste, et Ithil devait le servir pour qu'il parvienne à faire que ce monde soit plus juste.

Alors, Ithil continuait à tuer. Son frère avait un peu plus de scrupules que son père à recourir à l'assassinat. Pourtant, dans cette guerre contre la Team Rocket, il était inévitable. Comme cette nuit, où Ithil devait tuer le général Asnasek, un haut placé dans la hiérarchie de la Team Rocket. Ithil était si efficace qu'il pouvait commettre un assassinat en plein jour comme de nuit. Mais le jour, Asnasek restait dans sa base qu'il dirigeait. S'infiltrer dans la base Rocket seul et en plein jour aurait été un peu plus long, quoi qu'Ithil s'en savait tout à fait capable. Mais c'était plus simple la nuit. Le général revenait alors chez lui, dans une maison qu'il possédait dans cette ville de Forticity. Une ville sous domination Rocket, bien entendu, et la demeure du général était bien protégée. Mais Ithil accomplirait sa mission, car c'était sa raison de vivre.

Il sautait de toit en toit telle l'ombre furtive qu'il était, se fondant parmi les brumes. La nuit était sombre, et la lune cachée par les nuages. Et avec sa combinaison entièrement noire des pieds à la tête, personne ne pouvait entrevoir Ithil. Non pas que quelqu'un aurait voulu. Ithil avait tout fait pour avoir l'air effrayant. Sa tenue était comme une seconde peau noire, et remontait jusqu'à son visage en une cagoule qui ne laissait entrevoir que le blanc de ses capteurs oculaires. Il portait une robe noire, des bottes noires, des gantelets noirs... Le seul éclat de lumière était celui de ses deux longs poignards à la ceinture.

La demeure du général Rocket était en vue droit devant. Ithil se posa sur le toit de la dernière maison voisine. Il pouvait voir de là les nombreux sbires Rockets qui faisaient des rondes autour de la maison, l'arme au point. Rien de bien inquiétant. Ithil invoqua ses pouvoirs de Pokemon Spectre, qu'il tenait de Branette, le Pokemon dont il partageait une partie de l'ADN. Il utilisa l'attaque Vent Mauvais, et une noirceur bien plus

profonde que celle de la nuit noire déferla autour de la maison, et fit frissonner tous les Rockets présents.

Un terrain d'action idéal à l'assassin des ombres qu'il était. Il sauta au sol avec sa grâce habituelle, sans aucun bruit, et commença son œuvre. Il se mouvait dans les ombres comme personne, repérant ses cibles sans difficulté. Avec ses attaques Feinte et Ombre Portée, il devint comme invisible aux yeux des Rockets avant qu'ils ne remarquent le poignard planté dans leur cœur. Il y eut des coups de feu désordonnés. Ithil devint plus prudent. Il n'était pas encore un Maître G-Man au point de pouvoir imiter constamment le corps spectral dématérialisé de Branette, et une balle perdue pouvait le tuer comme tout le monde.

Il utilisa son attaque Embargo, pour rendre les armes des Rockets inutilisables. Puis, avec une attaque Ténèbres, suivit d'un lancé d'un de ses couteaux, il acheva ceux qui restaient. Son œuvre achevée, il rangea ses poignards et fit le symbole d'Arceus avec ses mains, avant d'adresser une courte prière pour l'âme de ses victimes. Ithil faisait toujours ça à chaque fois qu'il tuait. Il était un vrai croyant, et ne tuait qu'avec la certitude que le Dieu Arceus guiderait l'âme de ses victimes vers un monde meilleur.

Quand il entra dans la grande demeure, il tomba sur d'autres Rockets en faction à l'intérieur. Il les avait vu avant bien sûr, avec son attaque Clairvoyance, et n'eut aucun mal à les prendre par surprise. Car en plus de ses dons de G-Man et de son talent d'assassin, la force et la vitesse d'Ithil s'étaient largement décuplées depuis quelques mois. Depuis qu'il avait rejoint la Shaters, en fait. Quelques prières plus tard, Ithil parvint jusqu'à la salle à manger. Le général Asnasek était là, avec sa femme et son jeune fils, qui blêmirent tous à sa vision. Ithil grimaça sous son masque. Impliquer femme et enfant, il n'aimait pas ça. Mais tant pis, il allait devoir faire avec.

Rapide et vif, Asnasek se leva et braqua sur lui un petit pistolet. Ithil n'eut aucun mal à dévier les balles avec ses poignards. La puissance qu'il avait obtenu en devenant un Shadow Hunter faisait que tout le reste du monde semblait immensément lent et faible. Ithil lança un de ses poignards sur la main du général Rocket, qui gémit et lâcha son arme. Son garçon hurla de terreur tandis que son épouse défaillit. Ithil avança calmement vers le général défait.

- Je ne te hais point, lui dit-il. Mais, pour la justice, je dois t'éliminer.

Asnasek eut le courage de le regarder en face. Ils n'étaient pas nombreux, ceux qui pouvaient affronter leur mort sans ciller. Généralement, ils se contentaient de pleurer ou de le supplier.

- Fais de moi ce que tu veux, mais ne fais pas de mal à ma famille, dit Asnasek. Ils ne font pas partie de la Team Rocket.

- En ce cas, pars l'âme en paix.

Ithil fit jaillir son second poignard, l'enfonçant dans la gorge du Rocket, qui s'effondra avec un glapissement. Ithil s'agenouilla et pria pendant quelques secondes, puis il retira son poignard de la gorge du cadavre, faisant jaillir une fontaine de sang. Il remarqua que le fils d'Asnasek avait tout observé en silence, l'horreur et une certaine forme de colère brillant dans ses yeux. Tout en nettoyant son poignard, Ithil lui dit :

- Rappelle-toi de ce moment, mon garçon. Grave-le dans ton cœur à jamais. Hais-moi de toute ton âme. Et quand tu voudras te venger, je serai prêt à affronter ta justice.

Puis Ithil sortit. Dehors, il fut accueilli par toute une escouade de Rockets, sans doute avertis par les autres quand Ithil avait commencé à travailler. L'assassin ne prit même pas la peine de ressortir ses poignards. Il prit à sa ceinture un petit tube dans

lequel luisait un liquide vert, qu'il lança nonchalamment sur le groupe. Dès que le tube se brisa, ce fut l'explosion. Normal après tout, c'était de la nitroglycérine. En enjambant les restes des Rockets, Ithil se perdit dans ses prières.

- Yo le bizut, lui dit une voix désagréable. Toujours à marmonner tes idioties ?

Ithil n'avait pas immédiatement senti la présence. Ce qui impliquait que cette personne était quelqu'un comme lui qui pouvait la cacher facilement. Et en effet, quand il se retourna, il vit Kenda et Ujianie qui l'observaient, nonchalamment perchés sur le toit de la demeure. Ithil n'aimait pas ses collègues de la Shaters. Globalement, c'étaient des individus méprisables qui tuaient par plaisir plus que par devoir et qui n'avaient aucun respect pour leurs victimes. À vrai dire, il n'avait pas intégré le groupe par choix, mais par devoir, car son frère lui avait demandé. Il avait gagné en force et en rapidité, certes, mais le prix à payer était d'avoir à supporter ces énergomènes quasiment chaque jour.

Et de tous, Kenda était bien le pire. Cet homme aux cheveux violets avait constamment une expression de pur sadisme sur son visage, et redoublait d'inventivité quand il s'agissait de faire souffrir les gens. Un homme mauvais. Un ennemi de la justice. Quand le moment sera venu, Ithil prendrait plaisir à l'envoyer à Arceus. Ujianie, qui était avec lui, n'était pas vraiment comme lui en terme d'immoralité, mais c'était quelqu'un d'extrêmement froid, sans pitié aucune pour ses cibles et qui agissait avec un méthodisme proche d'une machine. Ithil se demandait vaguement si elle ressentait quoi que ce soit. Son visage était toujours neutre et sombre.

- Pourquoi êtes-vous ici ? Leur demanda Ithil.

- D'après toi bizut ? C'est l'chef qui nous envoie. On est là pour te surveiller. T'es toujours en période de probation, tu sais ? C'est

pas parce que ton frère Dignitaire t'a pistonné pour entrer chez nous que t'es exempté de tout contrôle.

Ithil haussa les épaules.

- À votre guise. Vous pourrez rassurer le chef Dazen en lui disant que la mission est un franc succès, comme toujours...

Le sourire de Kenda se tordit en grimace.

- T'en as un peu trop dans la gueule, si tu veux mon avis. Monsieur le G-Man se croit supérieur à nous, pauvres mortels ? Si tu veux, je peux te donner du "Mon Seigneur" ?

Ithil ricana mentalement de l'attitude de Kenda. Depuis qu'il était entré dans la Shaters, l'adepte des poisons n'avait pas caché sa jalousie. Car même si Ithil n'avait eu qu'une résonance de 21% au Fanex, inférieur donc au taux de Kenda, son statut de G-Man faisait de lui l'un des membres les plus puissants de la Shaters. Seul le chef Dazen était en mesure de le vaincre, et peut-être Trefens, mais c'était tout. Ithil était plus puissant que Kenda, et ce dernier le savait. Mais bon, être plus puissant que les autres était le but recherché, ce pourquoi Ithil avait intégré les Shadow Hunters. Car le but véritable d'Ithil n'était pas vraiment d'aider à l'effort de guerre en assassinant des Rockets et en servant dans l'armée du gouvernement, bien que c'était important. Non, ce pourquoi son frère l'avait placé dans cette organisation, c'était uniquement pour pouvoir la détruire de l'intérieur le moment venu.

Le frère d'Ithil méprisait la Shaters. Lui qui se voulait le plus grand serviteur de la justice des lumières, il ne pouvait accepter que le gouvernement mandate des gens pour en tuer d'autres, et ce dans le plus grand secret et la plus grande hypocrisie. Il voulait un gouvernement parfait, sans tâche, totalement dévoué à ses citoyens, et non pas aux intérêts personnels des seuls Dignitaires, comme avait pu le penser leur père. C'était pour

cela qu'Ithil servait son frère avec joie. En le servant, il savait qu'il servait la vraie justice. La justice des lumières. Mais pour que cette dernière puisse triompher, il fallait d'abord user de la justice des ombres. Celle que pratiquait Ithil.

- Regarde les bien, Ladytus, fit Erend à son amie. Nos merveilleux collègues. Les puissants de Kanto. Nos alliés aussi bien que nos pires ennemis.

Ladytus acquiesça en observant chacun des Dignitaires de loin. Elle et Erend s'apprêtaient à rentrer dans l'imposante et majestueuse salle du conseil des Dignitaires, au dernier étage de la tour gouvernementale de Safrania. Pour Erend, c'était une première. Car aujourd'hui, Erend Igeus devenait majeur. Il héritait donc officiellement des fonctions de son père, feu le Dignitaire Balthazar Igeus, mort il y a huit mois.

- Monsieur Erend Igeus, clama l'assistant à la porte pour l'annoncer. Président de Neofuturia Enterprise.

Les neuf autres Dignitaires le regardèrent approcher, certains avec curiosité, d'autre avec sympathie, mais beaucoup avec rancœur. Il y a près d'un an, Balthazar Igeus avait pris le contrôle du conseil des Dignitaires grâce à son plan pour détruire la Team Rocket et mettre fin à la guerre : le canon Jupiter. Inévitablement, alors qu'Igeus leur avait fait miroiter une victoire rapide, les Dignitaires lui en voulaient maintenant de les avoir déçus et ridiculisés aux yeux du monde entier. Erend ne s'attendait donc pas à être accueilli à bras ouvert.

Mais tant pis, la situation était ce qu'elle était à cause de son père. Même si Erend regrettait sa mort, il se réjouissait que son plan ait échoué. Erend connaissait son père, et il était certain

qu'il ne se serait pas arrêté à la destruction de la Team Rocket avec son canon. Il se serait inévitablement lancé dans la conquête du monde. Ce n'était pas ainsi qu'Erend concevait le rôle d'un membre du gouvernement. En entrant dans cette salle prestigieuse aujourd'hui, Erend Igeus entendait être un meilleur Dignitaire que son père.

- Messieurs, les salua tous Erend d'un hochement de tête.

Puis il s'assit à la place qui lui était réservée. Plusieurs Dignitaires froncèrent des sourcils. Ils s'étaient sans doute attendu à plus de respect de la part de ce jeune blanc-bec. Mais Erend entendait bien ne pas se laisser marcher sur les pieds dès le début. Ils étaient tous égaux ici, en dépit de leurs âges différents. Son entrée franche et abrupte fut quand même accueillie par un sourire amusé de la part du général Lance et du Dignitaire Silvestre Wasdens.

- Mon garçon, commença le vieux comte Chumfort d'un air suffisant, vous savez peut-être que les réunions des Dignitaires se déroulent à huis clos ?

Erend fronça les sourcils. Où voulait-il en venir ?

- En effet, je le sais, monsieur le comte...

- J'en suis fort aise. Alors, peut-être pourriez vous nous expliquer ce que fait ce... cette créature avec vous ?

Il désigna Ladytus qui s'était postée derrière la chaise d'Erend. Ce dernier sourit.

- Il me semble - arrêtez-moi si je me trompe - que chaque Dignitaire est en droit d'amener avec lui un assistant s'il le désire non ?

- Oui, mais...

- Eh bien, Ladytus ici présente est mon assistante.

Jeremy Cowen, le PDG de la Sylphe, renifla.

- Un Pokemon ? C'est absurde...

- Je suis l'assistante du jeune monsieur Igeus depuis longtemps déjà, je vous assure monsieur.

C'était Ladytus qui venait de parler, de sa voix douce et rafraichissante. Erend manqua d'éclater de rire devant la surprise des Dignitaires. Tous regardaient à présent avec intérêt le Pokemon d'Erend. Ladytus était plus ou moins humanoïde, mais avait en guise de bras et de jambes d'immenses pétales de fleurs d'un bleu pastel lumineux. Elle portait une robe et des cheveux faits de pétales roses, et son visage, rayonnant et hautement féminin, était d'un blanc nacré.

Ladytus était un Pokemon très rare, de type Fée et Plante. Erend l'avait eu il y a de ça huit ans, alors qu'elle n'était encore qu'un Babytus. Son père la lui avait rapportée d'un voyage d'affaire au Conglomérat, un pays très lointain et presque coupé du monde, en bordure de l'immense Continent Perdu. Le Pokemon lui avait sauté aux yeux à cause justement de sa capacité à s'exprimer en humain. Il était du reste très intelligent, et s'adaptait très vite au mode de vie des humains. Erend ne voyait plus de différence maintenant entre elle et un membre de son espèce. Ladytus était plus son amie que son Pokemon. À vrai dire, il n'avait même pas de Pokeball pour elle. Il n'en jugeait pas le besoin. Ladytus restait avec lui parce qu'elle le voulait bien. Elle était devenue sa confidente, sa protectrice et sa meilleure amie. C'est en parlant longuement avec elle qu'Erend s'était éloigné de la philosophie avare de son père pour se dévouer au bien commun et à la véritable justice.

- Si nous laissions... euh... l'assistante de monsieur Igeus

tranquille et que nous commençons la réunion ? Proposa le général Lance. Il y a nombre de sujets à traiter.

Et ils commencèrent à parler de la guerre. Le général leur résuma les fronts actuels, leurs avancées comme leurs reculs, leurs victoires comme leurs défaites. Et bien sûr, il y avait plus de défaites que de victoires. Déjà, avant le plan de Balthazar Igeus, la situation était favorable à la Team Rocket. Mais depuis, Giovanni avait pris une véritable longueur d'avance sur eux. Les lignes du gouvernement n'avaient fait que reculer durant cette année, et ils avaient perdu quantité de villes. La raison à cette débandade avait un nom bien sûr : la Garde Suprême des Rockets, menée par le colonel Siena Crust.

Cette nouvelle unité, sortie de nulle part, était vite devenue le fer de lance de la Team Rocket. Elle était apparue en grande pompe sous les feux des projecteurs en tuant Balthazar Igeus et en détruisant son canon. Et elle avait vite remporté un fort succès auprès de l'opinion. Il fallait dire que la GSR n'était pas une unité Rocket classique. Déjà, ils se démarquaient par leur propre symbole, un R noir frappé d'un éclair. En outre, ils n'hésitaient pas à combattre d'autres Rockets s'il s'avérait qu'ils ne respectaient pas les grands principes de la Team. La GSR luttait autant contre le gouvernement que contre la corruption et les dérives de sa propre Team.

Et puis il y avait cette Siena Crust. Grandement populaire auprès de la Team, cette femme était charismatique et savait s'adresser aux foules. De plus, depuis qu'elle était pleinement entrée dans la guerre, elle n'avait jamais perdu une seule bataille. On la disait la plus grande stratège de la Team, et en combat, elle se mouvait avec une grâce surhumaine, évitant chaque coup de ses adversaires comme si elle parvenait à tous les prédire à l'avance. Grâce à elle, la GSR était passée en même pas une année de huit membres à une cinquantaine. De plus, il était courant que Crust allait de ville en ville pour vanter les mérites de la Team Rocket, et à chaque fois repartait avec

de nouvelles recrues. Beaucoup de gens voyaient le vent tourner en faveur de la Team, et s'empressaient de les rejoindre.

Erend avait lui aussi étudié la théorie de la guerre, et devait admettre que Siena Crust semblait être une redoutable adversaire. Elle se servait de ses talents autant pour le combat que pour amener les autres à voir les choses comme elle. Elle avait à la bouche des mots comme justice, grandeur de l'humain, amour, mais Erend n'était pas dupe. Une femme comme elle se servait des mots de la même façon que les armes, mais le ton de sa voix lors de ses discours reflétait le fanatisme dément qui sommeillait en elle. Elle se disait une défenseuse de la justice, alors qu'elle était sans doute sa pire ennemie.

Mais l'arrivée de la GSR au premier plan était une aubaine pour Erend. Car, au fond de lui-même, il savait pertinemment que les Dignitaires n'avaient aucune chance de remporter cette guerre, et que ce n'était qu'une question de temps avant que l'armée Rocket n'arrive aux portes de Safrania. Mais Erend allait se servir du temps qu'il leur restait pour se mesurer de loin à Crust, à observer sa façon de combattre. Ainsi, quand les Dignitaires tomberaient inévitablement, Erend lui serait loin, sans doute dans une autre région, à réfléchir à sa contre attaque. Que la Team Rocket prenne donc le contrôle de Kanto ! C'était parfait. Erend allait même les y aider en détruisant cette Shaters répugnante. Pour qu'Erend Igeus puisse créer la justice dont il rêvait, il fallait que les Dignitaires, ce vestige du passé, disparaissent. Erend réprima son sourire et se concentra sur ce que racontait le général Lance. Il désignait une carte de la région sur holoprojecteur.

- La GSR a été signalée non loin de la route 11. Nous pensons qu'ils tentent de s'emparer du secteur E-6. S'ils y parviennent, Carmin n'en sera que plus isolé.

- Au diable Carmin, fit Artelus Crayns. Le plus important est de saisir cette occasion pour enfin se débarrasser de Siena Crust. Si elle tombe, la GSR ne tardera pas à la suivre. Est-ce que la X-Squad est également présente ?

- Pas que je sache, répondit Lance. Les Méléni Crust étaient toujours, aux dernières nouvelles, sur le front de l'Ouest.

- Je confirme, acquiesça le chef Dazen, leader de la Shaters. Two-Goldguns se trouvait sur place. Est-il besoin de préciser qu'ils ont remporté une écrasante victoire ? Maintenant qu'il y a deux nouveaux Méléni avec eux, même mes hommes ne peuvent plus gérer...

- La X-Squad patientera le temps que l'on s'occupe de la GSR, insista Crayns. Cette damnée unité est le véritable danger. Pas parce qu'ils prennent plus de villes que la X-Squad, mais à cause de leur effet sur l'opinion.

Silvestre Wasdens acquiesça.

- Les médias s'en donnent à cœur joie de suivre les aventures de Siena Crust et de sa bande. Et ça fait toujours de bonnes audiences. La GSR est devenue le produit phare qui fait vendre de la propagande Rocket à de plus en plus de gens.

- Eh bien, c'est simple, dit Edgar Cummens avec un sourire. Tuons Siena Crust.

Erend tourna un œil vers le Dignitaire. À l'époque où le père d'Erend siégeait encore au conseil, ce Cummens était souvent venu chez eux. Apparemment, il avait été un grand allié de père. Mais Erend se méfiait de cet homme plus que des autres Dignitaires. Cummens était bien plus qu'il ne le laissait croire...

- Si c'est si simple, je vous invite à le faire sur le champ, Cummens, répliqua Dazen. Siena Crust est encore plus

compliquée à tuer que les foutus Méléni de la X-Squad. Elle prévoit toutes nos tentatives avant même que nous les ayons lancés. De plus, il ne vous aura pas échappé qu'elle a Sharon avec elle. Aucun de mes hommes n'est de taille face à cette gamine.

Sharon... Oui, Erend en avait entendu parler. À l'origine, c'était une expérience de la Shaters pour créer le Shadow Hunter ultime. Mais pour une raison ou une autre, ça avait mal tourné, et Sharon était maintenant entre les mains de Siena Crust. Erend toussota pour prendre la parole.

- Si vous me permettez, chef Dazen... Pourquoi ne pas envoyer mon frère Ithil pour s'occuper de Crust ? Sa nature de G-Man spectre lui offre quelques avantages non négligeable dont vos autres éléments ne bénéficient pas.

- Je n'ai pas encore fini d'observer le travail de votre frère, Igeus, grommela Dazen. Il est doué, oui, mais c'est encore trop tôt, je pense, pour le lâcher sur un si gros morceau.

- Vous n'êtes pas obligé de l'envoyer seul. Si l'on sait à l'avance où se tiendra Crust, pourquoi ne pas lui envoyer toute votre équipe d'un coup ? Même pour elle, ça sera trop.

- Sans doute, admit Dazen. Mais je perdrai moi aussi plusieurs Shadow Hunters.

- Ce serait fort regrettable, mais je partage le point de vue de mes estimés collègues. L'élimination de Siena Crust doit être une priorité.

Et hop, il venait de se mettre dès le premier round une partie des Dignitaires dans la poche. Cette Siena Crust lui était utile dès la première réunion. Et elle allait continuer à l'être. C'est pourquoi Erend préciserait bien à son demi-frère de ne surtout pas la tuer. Elle était une reine du camps adverse qu'Erend

devait amener à bouger selon ses propres désirs, et ce pour effrayer son propre roi. Alors Erend, pauvre petit pion pour le moment sur le grand échiquier de cette guerre, avancerait peu à peu, jusqu'à atteindre l'autre bout et mettre tout le monde en échec. Tout cela pour la justice des lumières !

Image d'Ithil et de Ladytus :



Chapitre 189 : L'éclair de la Team Rocket

Le major Harnes Migdu, du 17ème bataillon de la Team Rocket à Kanto, n'était pas un homme heureux. Ses supérieurs lui avaient ordonné de prendre ce foutu secteur E-6, bien contrôlé par l'armée gouvernementale. Et pour ça, un seul bataillon n'était pas suffisant, loin de là. Ils étaient à un contre trois ! Saleté de général... Encore un peu, et Migdu aurait pu fuir la région avec tout l'argent qu'il avait discrètement retiré des fonds de son bataillon. Il en avait assez de cette guerre.

En s'engageant dans la Team Rocket, il avait seulement espéré pouvoir s'enrichir rapidement et écraser les autres. Pas risquer sa vie, ça non... C'était bon pour ces tarés d'idéalistes qui croyaient dur comme fer à la rhétorique de la Team, pas pour lui. Il était un homme pragmatique. Aucune cause ne méritait qu'il gaspille sa propre vie. Une explosion provenant d'un obus retentit non loin du poste de commandement improvisé. Migdu sursauta, en espérant que ses hommes n'aient rien vu.

- Major, lui dit un certain lieutenant. Nos lignes sur le front gauche sont totalement démontées ! Les gouvernementaux se servent de Pokemon qui...

- Pauvre cloche ! Répliqua le major Migdu. Nous avons aussi des Pokemon non ? Qu'est-ce que vous attendez pour vous en servir ?! S'ils parviennent à nous déborder sur la gauche, cette position est fichue !

- Eh bien... c'est que... Vous avez donné l'ordre de disperser nos Pokemon au sud de notre position major...

C'était vrai. Migdu avait été persuadé que si les

gouvernementaux devaient les attaquer, ils le feraient sur du terrain plat et dégagé, donc au sud. Mais Migdu était homme à ne jamais admettre l'erreur chez lui, mais seulement chez ses subordonnés.

- Incapables, grommela-t-il. Eh bien, envoyez donc tous nos hommes restant à l'assaut.

Le lieutenant en glapit presque de stupeur.

- Mais monsieur, ça va briser la formation ! Et nous ne sommes pas assez nombreux pour faire face à la fois aux soldats adverses ainsi qu'à leurs Pokemon !

- Je m'en moque. Si nous devons mourir, ce sera en nous battant, pour les idéaux de notre glorieux boss !

Du pipeau que tout cela. Migdu ne comptait pas mourir, et encore moins pour les idéaux de Giovanni. Non, il allait plutôt profiter de l'intervention suicide de ces hommes pour s'enfuir discrètement. Il retournerait dans sa base où était planqué l'argent qu'il avait mis de côté. Il pourrait alors commencer une nouvelle vie. Ses hommes, en revanche, en jeunes crétins idéalistes qu'ils étaient, l'acclamèrent à sa simple phrase, et tous prirent leurs armes, prêt à se battre et à mourir.

Pour faire bonne mesure, le major sorti avec eux du poste de commandement. Il s'enquit de jumelles pour observer l'avancée de l'armée ennemie. Il y avait en effet beaucoup de Pokemon, mais pas seulement. L'homme qui menait l'assaut était fringué comme à un bal masqué, avec un haut de forme voyant rouge et violet. Il n'avait pas d'arme, mais il n'en avait pas besoin. Les rockets sur son chemin étaient repoussés violement par une force invisible, tandis que l'homme se contentait d'agiter les mains. Migdu jura bruyamment. Ce type, c'était l'un des disciples du général Peter Lance, qui possédait tout autant que lui ces foutus pouvoirs de G-Man. Des pouvoirs de Pokemon Psy,

en l'occurrence...

- Clément Psuhyox nous fait l'honneur de sa visite, dit-il à ses hommes. Peu importe combien nous sommes à mourir. Si l'on parvient à amener ce G-Man avec nous dans la tombe, ce sera une grande victoire pour la Team Rocket !

Bien sûr, Migdu ne doutait pas de l'invulnérabilité du G-Man. Ces gars là, qui maîtrisaient l'Aura, une espèce de sixième sens, n'avait rien à craindre de simples humains, fussent-ils dix fois plus nombreux, ce qui n'était pas le cas ici. Ce qu'il aurait fallu pour en venir à bout, ça aurait été un des jumeaux Crust, voir les deux. M'enfin, si les gars de Migdu pouvaient retenir assez longtemps le G-Man le temps qu'il se tire loin d'ici, ça serait déjà ça de gagné. La présence du G-Man en première ligne se révéla être une très profonde source de motivation pour les soldats Rockets. Ils étaient toujours aussi sûr d'y passer, certes, mais maintenant, chacun d'entre eux pouvaient espérer avoir l'honneur d'être celui qui débarrassera la planète d'un G-Man. Quand bien même il mourrait, son nom ne serait pas oublié. Aussi coururent-ils vers le front avec une rage insensée.

Alors que tout le monde criait ou se bousculait pour être le premier à atteindre Clément Psuhyox, le major Migdu jugea le moment opportun pour s'éclipser discrètement. Mais il y eut l'impact d'une bombe non loin, qui fit tomber le major à genoux. Durant un instant de pure terreur, il cru que l'armée des Dignitaires était en train de les bombarder. Pourtant, aucun appareil aérien ennemi n'avait été détecté. Un Pokemon peut-être ? Mais au cri de stupeur et de joie de ses hommes, il comprit que ce n'était pas eux qui avaient été visé, mais les lignes de Psuhyox. Le lieutenant désigna le ciel.

- Major... regardez !

Un Asmolé, une de ces forteresses volantes de l'Empire de Lunaris, les survolait. L'Empire leur en avait donné quelque un

en toute discrétion, bien que leur utilisation ne fût pas vraiment discrète. Quand le vaisseau tira une autre ogive, le G-Man de Xatu qu'était Clément Psuhyox leva les bras pour dévier avec ses pouvoirs psychiques le tir, qui alla se perdre un kilomètre plus loin. Puis il fit signe à ses troupes de se replier.

- Ils prennent la fuite, fit inutilement le lieutenant. Doit-on les poursuivre, major ?

- Non. C'est sans doute ce qu'ils veulent...

En fait, Migdu n'en savait rien, mais il ne comptait pas courir après l'ennemi. Les renforts étaient arrivés. Un Asmolé, malgré sa taille, ce n'était pas grand-chose, mais Migdu pourrait peut-être marchander avec le commandant du vaisseau pour qu'il l'amène loin d'ici...

- Le commandement ne nous a pas prévenu de l'arrivée d'un Asmolé, grommela Migdu en regardant le vaisseau se mettre en position au dessus d'eux.

- Peut-être sont-ils là de leur propre chef, suggéra le lieutenant.

- Personne n'est jamais là de son propre chef, répliqua Migdu. J'en sais quelque chose... Nos brillants généraux nous disent où aller, et nous y allons. Même les Agents Spéciaux doivent obéir aux directives du Boss.

- Oui major. Mais à ce qu'on dit, il y a depuis peu quelqu'un qui peut se rendre où bon lui semble sans l'autorisation de personne.

D'un geste fébrile, le lieutenant montra du doigt quelque chose sur l'Asmolé. C'était un symbole, peint juste à côté du grand R rouge de la Team Rocket qui marqué tous leurs appareils. C'était un autre R, tout aussi gros, mais totalement noir, et frappé d'un éclair bleu qui le divisé en deux. Migdu blêmit. Ce

symbole, il le connaissait. Tout comme le monde entier maintenant. Le R frappé de l'éclair de la justice, la police de la Team Rocket, qui ne répondait devant personne sauf devant leur illustre commandant. La Garde Suprême de la Team Rocket.

Ce vaisseau était donc le *Lussocop n°2*. Migdu se demandait ce que la GSR pouvait bien foutre dans un endroit pareil, mais une idée balayait toutes les autres : ils étaient sauvés. Si la GSR s'était pointé avec leur vaisseau, ça signifiait qu'ils étaient au grand complet. Et l'on disait que jamais la GSR n'avait perdu une bataille dans laquelle elle s'était engagée. Mais une autre idée, moins plaisante, vint à l'esprit de Migdu. Il ne pourrait jamais marchander avec le colonel Crust, le fameux éclair de la Team Rocket. Oh ça non...

- Capitaine, nous sommes prêt à atterrir.

- Oui, je vois ça, répondit Lusso Tender.

Il dévisagea distraitemment le visage de la jeune recrue qui l'avait interpellé. Un gamin qui ne devait pas avoir seize ans. La GSR avait tellement eu de succès que le recrutement avait explosé, et Lusso avait du mal à retenir les noms de tout le monde. Il regrettait beaucoup ses anciens hommes, qui avaient été son équipage au sein du *Lussocop n°2* pendant un moment avant que Lusso, en rejoignant la GSR, n'alloue son propre vaisseau au service de sa demi-sœur, la commandante de l'unité.

Siena était d'ailleurs non loin, sur le siège de commandement, observant à travers la vitre dans son état habituel de rêverie, comme si elle observait des choses d'un autre monde. Lusso avait de plus en plus de mal à reconnaître sa sœur. Elle avait

énormément changé depuis cette dernière année où elle dirigeait la GSR. Elle s'était laissé pousser les cheveux lilas, qui lui tombaient jusqu'aux reins. Son visage sévère était plus pâle que jadis, et ses yeux plus brillants, comme si elle couvait une maladie. Ses formes s'étaient amplement affinées aussi, pour faire d'elle une véritable femme.

Mais il n'y avait pas que son physique qui avait changé. Bien qu'ayant toujours été très militaire et rigide, elle avait toujours gardé un ton plus familier pour les gens qui lui étaient proches. Mais maintenant, elle s'adressait à Lusso comme un supérieur qui s'adressait à un sous-fifre. Et Lusso n'était pas le seul à subir les frais de ce nouveau comportement. Mercurio et Galatea, les demi-frère et sœur de l'autre côté de la famille de Siena, semblaient devenir peu à peu des étrangers pour elle. Tout comme son père adoptif, l'ex-commandant Penan.

Sans doute Siena avait-elle attrapé la grosse tête. Il y avait de quoi après tout. Siena avait sous ses ordres une cinquantaine d'hommes, qu'elle pouvait mener comme bon lui semblait, car la GSR était en dehors de la hiérarchie normale, du fait entre autre de son droit d'enquêter sur d'autres Rockets afin de débusquer les traîtres et les corrompus. Siena Crust était craint comme elle était admirée, et ne répondait que devant le Boss en personne ou l'Agent 003. Elle était l'Eclair de la Team Rocket, comme beaucoup la nommaient en raison du symbole de la GSR. L'éclair de la justice qui frappait les mécréants.

Lusso n'avait jamais aimé cette histoire de police spéciale de la Team Rocket, mais il avait intégré l'équipe pour pouvoir protéger sa sœur d'un peu plus près. Ceci dit, il avait vite remarqué que Siena n'avait besoin de l'aide de personne. Après tout, elle était bien venue à bout, seule, d'un Maître Mélénius confirmé. Et elle n'avait pas chômé en un an sur l'entraînement. Aujourd'hui, il n'y avait personne parmi la Team Rocket qui pouvait se targuer de la battre en duel, avec sa maîtrise du fouet et son étonnante capacité à toujours prévoir les

mouvements de son adversaire.

De plus, elle était bien entourée. Parmi les sept capitaines de la GSR, dont Lusso faisait partie, il y avait une bonne part de gars aux pouvoirs paranormaux qui fichaient la trousse au pauvre et simple mortel qu'il était. Cette femme par exemple, Althéï Dondariu, qui pouvait contrôler le sang. Mais ce n'était pas pire que la petite Sharon, une gamine de neuf ans qui pouvait vous démembrer un homme adulte comme on aurait arraché une pâquerette de terre. Et il y avait bien sûr le commandant en second, Silas Brenwark, qui pouvait créer un double de lui comme bon lui semblait.

Même les gars normaux comme lui étaient flippants. Ce Ian Gallad avec ses doubles épées et son Pokemon enragé, qui tuait aussi sûrement qu'un Shadow Hunter. Ce fichu journaliste d'Esliard, qui avait à lui seul trouvé une bonne centaine de traîtres ou de corrompus dans les rangs Rocket et qui était le patron de toute la machine de propagande de la GSR. Et le jeune Faduc, qui en soit pouvait paraître normal si l'on faisait abstraction de sa vénération absolue et inconsidérée envers Siena, qu'il semblait considérer comme une déesse. Lusso avait l'impression d'être le seul mec normal ici. Il s'éclaircit la gorge pour attirer l'attention de sa sœur, qui devait encore divaguer dans ses pensées sans doute pas très saines...

- Nous atterrissons ?

- Non, répondit Siena sans bouger les yeux. Les forces gouvernementales ne vont pas tarder à réattaquer, et je veux le *Lussocop* prêt à agir.

- Ça roule...

Lusso avait appris à ne jamais discuter avec Siena, même s'il ne comprenait rien à ses plans. Tout ce qu'elle affirmait se réalisait tôt ou tard, de toute façon.

- Je vais par contre descendre pour... présenter mes salutations au major Migdu, ajouta la colonelle.

Pauvre gars, songea Lusso.

- Silas, je vous laisse le vaisseau, poursuivit-elle en se levant. Faduc, tu restes aussi. On aura besoin de ton Latios dedans si jamais Psuhyox tentait de faire usage de ses pouvoirs psys contre le Lussocop. Les autres capitaines, avec moi.

Lusso aurait préféré rester à bord de son engin. Il ne savait que trop bien à quoi s'attendre en bas, d'autant qu'Esliard avait amené sa caméra. Le journaliste n'aimait rien de plus que de monter des petits films montrant la chute de rockets corrompus, sur lesquels la fameuse justice de la GSR s'était abattue. Ça ne faisait qu'ajouter de la popularité à l'unité, disait-il. Lusso n'en doutait pas, mais du côté civil seulement. Du côté Rocket, ça ne faisait qu'ajouter de la crainte. Mais à en croire des cerveaux comme Brenwark ou Esliard, la peur était tout aussi bénéfique à Siena que l'admiration.

Les cinq capitaines de la GSR et sa commandante descendirent jusqu'au campement du major Migdu par navette. Comme d'ordinaire, les Rockets au sol furent impressionnés de les voir arriver de la sorte. Surtout Siena qui en jetait avec sa cape qui flottait au vent. Lusso trouvait sa tenue inutilement grandiloquente. Rien ne valait un bon vieil uniforme. Dès que Siena posa le pied à terre, tout le monde se mit au garde à vous, et un type râblé à l'air vicieux qui ne pouvait être que le major Migdu s'approcha, une remarquable expression de lèche-botte sur son visage.

- Colonel Crust, c'est un immense honneur d'accueillir quelqu'un de votre statut dans mon modeste campement.

Il eut le front de lui tendre la main. Siena le dévisagea de son air

glacial et le major finit par baisser le bras. Esliard lui, ne manquait rien de la scène avec sa caméra.

- Je... Nous vous remercions d'être venue spécialement pour nous prêter main forte, colonel, tenta de reprendre le major.
- Combattre les Dignitaires est l'une des missions de la GSR, répondit Siena. Mais pas la seule. Nous nous occupons aussi des traîtres.

Migdu déglutit difficilement.

- Et nous vous en sommes gré, colonel... La Team Rocket est trop précieuse pour être salie par ces rebuts, assurément.
- Contente que vous approuviez. Car il se trouve que nous avons enquêté sur votre cas, major. Et que l'on a découvert quelques bizarreries qu'un fidèle et brillant officier comme vous se dépêchera sans doute de nous expliquer.

Siena claqua des doigts, et Esliard s'approcha aussitôt. Il débita alors tout ce qu'il avait pu dénicher, lui dont le boulot était précisément de rechercher les cadavres dans les placards. Et les Rockets en avaient souvent beaucoup.

- Durant les sept derniers mois, nous avons constaté diverses anomalies dans la tenue du budget de votre bataillon. Diverses sommes ont été allouées chaque mois à des fonds occultes qui après enquête remonteraient dans plusieurs comptes à l'étranger.

L'intéressé blêmit, alors que ses hommes se mirent à murmurer entre eux et à dévisager leur supérieur d'un air accusateur.

- Je... Ce sont des accusations sans fondement, colonel ! Se défendit le major. Je suis un loyal soldat de la Team Rocket. Le comptable de mon bataillon pourra...

- Nous l'avons déjà arrêté et interrogé, coupa Esliard avec un sourire. Il a fini par avouer être votre complice et ponctionner secrètement tous les mois ces sommes.

- Et pour sa coopération, il a eu droit à une exécution rapide, ajouta Siena.

Althéï eut un sourire discret. C'est sûr qu'être entièrement vidé de son sang en quelques secondes était assez rapide.

- Donc, si vous n'avez rien à ajouter major, je vous arrête pour trahison et corruption. Votre procès aura lieu rapidement...

- Vous ne pouvez pas faire ça ! Protesta l'accusé. J'ai des contacts hauts placés dans la hiérarchie ! Le général Jislev...

- Ah, Jislev ! Intervint la petite Sharon d'un ton joyeux. Ce n'est pas le monsieur que j'ai tué il y a pas longtemps ? Celui que j'ai broyé doucement les os de ses bras et de ses jambes, puis après la tête ?

- Oui Sharon, c'est bien lui, confirma Ian Gallad.

Le grand type semblait s'être attaché à Sharon. La touchante efficacité avec laquelle la gamine tuait avait sans doute ému Ian.

- Le général Jislev a été condamné pour trafic d'influence, précisa Esliard à un Migdu maintenant tout tremblant. Sa mauvaise volonté à répondre à nos questions a fait qu'il n'a pas eu droit à un procès en bonne et due forme, hélas.

Migdu perdit son sang froid et eut la bêtise de tirer son arme et de la pointer sur Siena. Celle-ci ne bougea pas d'un iota, pas plus que les autres capitaines. Un pistolet braqué sur elle n'était aucunement une menace. Par contre, il était pour Migdu son

arrêt de mort. Oh bien sûr, le major aurait été exécuté après son procès, mais là il allait l'être sur place.

- Laissez-moi partir, ordonna Migdu. Je vais quitter votre organisation de malade avec l'argent que je mérite ! Laissez-moi, ou je vous troue le front !

Siena hocha la tête.

- Bien sûr major. Il ne fait aucun doute que vous allez nous quitter avec ce que vous méritez.

Comprenant parfaitement le sous-entendu, Migdu tira. Mais Siena s'était déjà décalée de quelques centimètres, comme si elle avait su parfaitement quand Migdu allait ouvrir le feu. Un coup sous le menton fit tomber le major, et Siena s'empara de son pistolet. Puis elle se tourna vers Sharon.

- Il est à toi.

La jeune fille sourit et s'accroupit près de Migdu. Esliard approcha l'objectif de sa caméra pour ne pas en perdre une miette, tandis que Lusso se détourna. Il ne vit rien de la scène, mais entendit tout les cris et les bruits écœurants. C'était suffisant pour faire vomir n'importe quel homme normalement constitué, mais Lusso avait désormais l'habitude. En revanche, plusieurs des hommes de Migdu ne s'en privèrent pas. Siena n'attendit pas que les cris du condamné cessent pour prendre les choses en main. Elle ordonna un rapport sur la situation et exigea de consulter une carte. En vingt secondes, elle avait déjà une stratégie de prête.

- Mes hommes attireront le gros des forces de l'ennemi ici, dit-elle aux sous-officiers de Migdu en désignant la carte. Pendant ce temps, vous poserez des mines ici et là. Nous les prendrons ensuite en tenaille à l'Est pour les repousser jusqu'à nous, et ce sera terminé.

Le second de Migdu, un jeune lieutenant, parut sceptique.

- Madame, leurs lignes de l'Est sont les plus puissantes. Nous n'avons pas la puissance nécessaire pour les faire reculer.

- Moi je l'ai. Althéï. Tu y vas avec Ian. Evitez de tous les tuer. Le but est qu'ils se rendent compte de leur défaite quand ils seront face à moi.

- Fort bien, répondit la femme aux cheveux rouges, en se passant un doigt sur les lèvres, comme si elle trépignait déjà à l'idée de tout ce sang.

Personne ne dit rien sur le fait d'envoyer seulement deux personnes affronter une petite armée. Mais le lieutenant eut assez de cran pour demander :

- Et pour le G-Man, madame ? Clément Psuhyox...

- Oh, lui ? Il s'en prendra sans doute au *Lussocop*, pensant qu'il pourra le faire tomber à terre avec ses seuls pouvoirs psychiques...

- Et il pourra sans doute, madame, répliqua le lieutenant. Nous l'avons déjà vu à l'œuvre dans d'autres batailles, et...

Le lieutenant s'arrêta sous le regard scrutateur que lui lança Siena.

- Veuillez m'excuser colonel, blêmit le jeune homme. Je n'ai pas à discuter vos plans de la sorte...

- Quel est votre nom, soldat ?

- L-lieutenant Arvis Hedd, m-madame.

Hedd se voyait déjà sans doute dépecer pour avoir coupé la parole à la chef de la GSR, mais Siena le surpris en lui mettant une main sur l'épaule.

- J'aime les soldats qui prennent l'initiative d'exposer leurs remarques lors d'établissement de stratégies. Un chef, aussi doué soit-il, doit toujours savoir ce que pensent ses hommes. Vous devriez songer à intégrer mon unité lieutenant. Vous y serez bien accueilli.

Elle retira sa main de l'épaule du lieutenant médusé mais content de lui.

- Mais pour répondre à vos inquiétudes, lieutenant Hedd, non, Psuhyox ne pourra pas faire bouger mon vaisseau, car nous avons à l'intérieur un Latios qui pourra contrer les pouvoirs psy de notre G-Man. Pour ce qui est de s'en débarrasser, c'est plus compliqué. Les balles ne lui feront rien, et quiconque s'approchera de lui se fera immédiatement repoussé. Mais je connais la réputation de Psuhyox. C'est un homme sensé qui a été formé par le Général Lance lui-même. Quand il verra qu'il s'est fait prendre au piège, il se repliera définitivement. Il ne sacrifiera pas la vie de ses hommes inutilement.

En définitive, tout se déroula selon les prévisions de Siena. Althéï et Ian firent un beau carnage sur le flan des gouvernementaux, jusqu'à qu'ils tentent de les attaquer de front. Là, ils eurent à faire aux canons du *Lussocop n°2*, que Clément Psuhyox ne put dégager en raison du Latios de Faduc qui contraignait depuis l'intérieur ses pouvoirs psychiques. À cet instant, ils furent piégés. Siena envoya Sharon sur eux pour bien les achever. Le carnage que provoquait cette arme de destruction massive au visage d'ange dépassait l'entendement. Siena elle-même déploya un peu son fouet électrique, sans doute pour se dégourdir les membres, usant comme à chaque fois de son don inné de deviner les mouvements de ses adversaires.

Elle n'alla pas cependant trop se frotter au G-Man. Siena avait beau être forte, elle était impuissante face à des pouvoirs psychiques. Mais Psuhyox ne resta pas longtemps. Comme Siena l'avait prévu, il n'attendit pas pour ordonner la retraite. Siena le laissa filer. Ils auraient peut-être pu l'éliminer s'ils l'avaient poursuivi, mais au prix de quantité de vie. De l'avis de Lusso, Siena avait sans doute pas mal de défaut dans sa sociabilité avec les gens, mais elle n'irait jamais demander à d'autres ce qu'elle ne pouvait faire soi-même. Et pour cela, les soldats la respectaient. Et aujourd'hui encore, ils l'acclamaient. Encore une énième victoire pour la GSR. Lusso aurait dû être content, mais bizarrement, il ne l'était pas.

Chapitre 190 : Histoire de famille

La guerre avait beau éclater de toute part à Kanto, il y avait un seul endroit qui était totalement épargné : Bourg-Palette et ses environs. Ce petit village n'avait rien d'extraordinaire, si ce n'était qu'il abritait en son sein la demeure du célèbre professeur Chen. Ce dernier avait proclamé sa neutralité lors de cette guerre. De ce fait, aucun des deux camps ne souhaitaient se le mettre à dos en conquérant Bourg-Palette, d'autant que le bourg avait une importance stratégique des plus limitée.

Car ce mettre Chen à dos, ce serait se mettre à dos la grande majorité des dresseurs de Kanto. Et ça, ni la Team Rocket ni les Dignitaires ne le voulaient. Chen accueillait néanmoins ici tout ceux qui fuyaient la guerre ou qui cherchaient un refuge temporaire. Pas mal de dresseurs s'y étaient installés, ainsi que des déserteurs de chaque camp. Plusieurs anciens Rockets avaient failli s'évanouir de peur en voyant dans le village Mercutio Crust de la X-Squad, mais le jeune homme n'avait que faire d'eux. S'il était ici, c'était pour les vacances.

La X-Squad était un élément important de la force de frappe Rocket, aussi étaient-ils sur tous les fronts possibles et inimaginables. Néanmoins, même les Méléniens avaient besoin de repos. Et c'était justement la semaine de repos de Mercutio après des mois et des mois de batailles. Bien entendu, il avait choisi de la passer en compagnie de sa petite-amie Eryl, qu'hébergeait le professeur Chen. Aussi ce dernier avait-il été assez aimable d'accueillir Mercutio chez lui durant cette semaine. Un brave type que ce Chen. Il lui parlait tout à fait gentiment en dépit du fait qu'il soit membre de la Team Rocket.

Kanto pouvait bien tomber en ruine. Mercutio s'en fichait. Il était

allongé au soleil, sur la verte prairie du champ du laboratoire Chen, la tête sur les genoux d'Eryl, qui s'évertuait à lui caresser les cheveux et le front. Ah, doux Arceus, si seulement cette fichue guerre n'avait pas éclaté, des moments pareils auraient pu se faire bien plus nombreux ! Mais après près de deux ans de conflit, la sortie était proche. La Team Rocket ne cessait d'avancer sur les positions du gouvernement. Bientôt, ils seraient aux portes de Safrania. Les Dignitaires allaient devoir se rendre ou fuir. Dans tous les cas, Kanto serait bientôt la propriété exclusive de la Team Rocket. Mercurio ignorait ce que ça allait changer dans le fond. Il savait juste qu'il pourrait voir sa petite-amie plus souvent. Enfin, un certain temps du reste. Il avait promis à Maître Irvffus de le rejoindre au Refuge une fois la guerre finie.

Il pouvait remercier Siena et son unité pour tout ça. La GSR avait fait plus pour la Team Rocket durant cette dernière année que toute l'armée en trois ans. Et grâce à elle, la X-Squad pouvait un peu se reposer de temps en temps. Même si le prix à payer était de voir sa demi-sœur se transformer peu à peu en ce que Mercurio appelait avec mépris « un petit général ». Déjà, la façon dont elle avait annoncé la création de la GSR n'était pas très régulière. Certes, Siena les avait tous sauvés du canon Jupiter, mais avait auparavant bravé les ordres du Boss et de l'ensemble de l'état major en tuant le Généralissime Karus et en faisant échouer son plan. Normalement, Siena et ses hommes auraient dû être proprement exécutés pour trahison, mais ça aurait été un suicide politique pour Giovanni, surtout après l'entrée en fanfare de la GSR devant toutes les caméras du monde.

En passant l'éponge, le Boss avait gagné un allié de poids en Siena. Le problème, c'était que la commandante de la GSR n'en faisait un peu qu'à sa tête, en éliminant un à un tous les officiers qui ne lui plaisaient pas ou qui ne répondaient pas à sa conception de la morale Rocket. Siena était désormais plus crainte que Giovanni, et ce dernier n'avait qu'un contrôle très

réduit sur elle. La GSR s'était vite agrandie et avait gagné en réputation très rapidement. Si Giovanni s'avisait de les museler, il s'exposait à la révolte de ses propres troupes, qui pour la plupart soutenaient les actions de Siena.

Et celui qui tirait les ficelles de tout ceci dans l'ombre n'était autre que l'Agent 003, le fils aîné de Giovanni. Mercurio le savait. Lui et sa sœur étaient de mèche dans ce qui semblait être une mise à la retraite progressive du Boss. Enfin, ça ne changeait rien pour Mercurio. Il n'était qu'un pauvre capitaine, destiné à obéir quelque soit le Boss en poste. Que ce soit Giovanni ou Vilius qui occupe le trône, ça ne bouleverserait pas sa vie. Du reste, Mercurio n'avait rien contre 003, si ce n'était son talent pour les complots. Évidemment que Siena et lui s'étaient bien entendus...

- Tu as l'air troublé, remarqua Eryl. Tu penses encore à la guerre ?

- Je croyais que c'est moi qui savais capter les pensées, protesta Mercurio.

- Pas besoin du Flux pour lire sur ton visage. Une semaine en congé, c'est trop pour toi. Tu n'es pas du genre à rester tranquille sans rien faire tandis que les autres se battent.

- Je me suis assez battu pour toute une vie.

Il attrapa Eryl à la taille et l'amena sur lui. Elle lui sourit et ne lui résista pas.

- Rester ici avec toi, dans cet adorable village, en compagnie des Pokemon... Il ne manquerait plus qu'un enfant pour parfaire le tableau.

- Pas question de faire un enfant au milieu du pré du professeur, plaisanta Eryl.

Elle l'embrassa ardemment. Mercutio ne plaisantait qu'à moitié. Il n'avait côtoyé que peu de filles dans sa vie, mais il était certain qu'Eryl était la bonne. Il ne se voyait plus qu'avec elle. Quand la guerre serait terminée, et s'il en trouvait le courage, il la demanderait en mariage. Toute sa vie, il avait rêvé d'actions, de combats et d'aventures. Maintenant, il était las de tout ça. Las de la Team Rocket, las de la guerre, las de son destin d'Élu de la Lumière. Il ne souhaitait plus qu'être un homme comme un autre. Vivre paisiblement avec la femme qu'il aimait, se trouver un travail qui lui plaisait, de préférence avec des Pokemon, et vieillir en voyant grandir ses enfants. Il en avait assez des autres qui attendaient toujours quelque chose de lui, que ce soit la Team Rocket ou les Méléni.

Mais même ici, il était constamment rappelé à ses devoirs. Miryalénié, surnommé Miry, une disciple Méléni du Refuge, n'avait rien trouvé de mieux que de venir avec lui à Bourg-Palette pour ses vacances. Elle et son collègue, le jeune Seamurd, avaient été envoyés par les maîtres Méléni du Refuge pour les protéger, lui et Galatea. Et les deux Méléni prenaient cette mission très à cœur. Mercutio avait même du mal à faire ses besoins en toute intimité. Miry était assez invisible, mais elle surveillait toujours Mercutio, même maintenant. Et comme elle avait le Flux et pouvait constamment sentir les émotions de Mercutio, ça avait donné lieu à certains moments... embarrassants, notamment quand Mercutio et Eryl étaient seuls dans leur chambre la nuit.

Même si celle de Miry était tout au bout du laboratoire, Mercutio ne doutait pas qu'elle ressentait ce qu'il faisait. Il n'en avait dit mot à Eryl bien sûr, et Miry avait été assez courtoise pour ne pas évoquer ce sujet, mais son regard au petit matin se passait d'interprétation. Il était clair pour le jeune homme qu'il plaisait à Miry, et aurait préféré que ce soit le jeune et turbulent Seamurd qui soit venu jouer les chaperons pour lui. Mais bien sûr, le gamin préférait rester avec Galatea. Guère étonnant. Mais le

pauvre Seamurd pouvait toujours espérer. Galatea avait avoué à Mercutio le trouver trop jeune pour elle.

Outre les moments romantiques passés avec Eryl, Mercutio s'était aussi remis aux combats Pokemon. Il les avait un peu abandonnés depuis le début de la guerre. Il fallait dire que le Flux était plus efficace en combat que les Pokemon. Et donc, il était forcément rouillé. Pour preuve, Eryl le battit plusieurs fois. Certes, Mercutio manquait d'entraînement, mais Eryl était devenue une dresseuse très talentueuse. Les matchs d'arènes, ainsi que la Ligue Pokemon, étaient interrompus à Kanto à cause de la guerre. Dès qu'elle serait terminée, Mercutio ne doutait pas de voir sa petite-amie monter très haut dans la hiérarchie des dresseurs de la région.

Parfois, il assistait le professeur Chen dans ses recherches, pour sa propre curiosité, et aussi pour son instruction. Le professeur était un génie, et Mercutio découvrait des choses sur les Pokemon qu'il n'aurait jamais imaginer. En échange, Mercutio avait prêté ses Pokemon au professeur pour qu'il les étudie de plus près. Eü était unique, Pegasa était quasiment un légendaire, et Mortali était immensément rare et dur à obtenir. Bref, de très beaux spécimens pour un chercheur de l'envergure de Chen. Un jour, tandis que le professeur étudiait des données sur Mortali à son grand écran d'ordinateur, Mercutio lui avait posé une question qui le taraudait depuis quelque temps.

- Professeur... Vous avez cofondé la Team Rocket avec Urgania, la mère de Giovanni, est-ce exact ?

Le professeur s'était rembrunit, comme perdu dans de mauvais souvenirs, mais avait acquiescé.

- Oui, j'ai fait ça. C'était il y a plus de cinquante ans. À l'époque, la Team Rocket se destinait à être seulement un groupe de dresseurs qui se devaient de résoudre les problèmes des gens et de gagner en notoriété. Rien d'autre qu'une bande de jeunes

gens souhaitant être reconnus. J'étais jeune et stupide, plein d'ambition. Tout comme Urgania. Mais dès que la Team a commencé à changer, à devenir plus politisée, plus militaire, plus dure, je l'ai quittée.

Mercutio savait tout ça. C'était officiel depuis longtemps dans la Team. Ce qu'il voulait savoir était plus... personnel.

- Il y a des rumeurs dans la Team, comme quoi... vous seriez le père du Boss. Etant donné l'âge de Giovanni, ça concorderait...

Chen n'a pas répondu tout de suite. Puis il a demandé :

- Et tu voudrais savoir ce qu'il en est réellement ? Qu'est-ce que cela changerait ?

- Rien, s'était empressé de répondre Mercutio. C'était seulement par curiosité. Vous n'êtes pas obligé de me répondre.

- Garder le silence vaudra sans doute une réponse positive à tes oreilles, avait sourit le professeur. De toute façon, je sais bien les rumeurs qui circulent à ce sujet. Alors oui, je suis le géniteur de ton patron, mon garçon. Mais ça ne veut pas dire grand-chose. Je ne l'ai connu que peu de temps. Il avait deux ans seulement quand j'ai quitté la Team. À ce que j'en sais, Urgania ne lui a jamais vraiment parlé de moi.

- Vous voulez dire qu'il l'ignore toujours ?

- Bien sûr que non. Il l'a appris par ses propres sources. Ça n'a pas changé le regard qu'il porte sur moi. Celui d'un ennemi. Le mien n'est pas différent. Il est peut-être de mon sang, mais on ne saurait être plus éloigné, lui et moi.

Mercutio avait alors songé à son propre père. C'était un peu pareil. Il lui avait alors posé une autre question. Sur un membre de sa famille qu'il n'avait aussi pas du tout connu.

- Si vous avez connu Urgania, vous avez sans doute aussi connu mon grand-père, le Généralisme Karus ?

- Bien entendu. J'ai su que tu étais son petit-fils dès que j'ai entendu ton nom. Oui, j'étais ami avec Karus Crust, durant un temps. J'ignorai en revanche qu'il possédait des pouvoirs.

- Quel genre d'homme était-ce ? Je n'ai pas eu la chance de le rencontrer. Ma sœur l'a tué avant...

- Oui, j'ai entendu parler de ça. Ça m'a fait de la peine. Je garde de bons souvenirs de Karus. C'était un jeune homme droit et juste, la tête pleine de rêves. Il fut l'un des premiers à nous rejoindre, Urgania et moi, dans la Team. Il voulait créer quelque chose de grand, quelque chose qui protégerait tout le monde. C'était un sacré plaisantin aussi. Il prenait toujours tout à la légère. Il était fort en gueule, mais se ridiculisait toujours en présence de Leleth.

Chen avait ricané à ce souvenir. Mercutio avait froncé les sourcils.

- Leleth ?

- Leleth Crust. Sa femme. Tu ne connais pas ta propre grand-mère ?

- Les histoires sur ma famille sont assez compliquées, avait avoué Mercutio. Ma grand-mère faisait partie de la Team Rocket ?

- Non. Du moins elle ne l'était pas quand je l'ai quittée. C'était une amie, elle aussi. À ce que je sais, elle vit toujours, bien que notre dernier contact remonte à longtemps.

- Avez-vous connu Penan aussi ? C'est l'homme qui m'a élevé.

C'était apparemment un ami de mon grand-père.

- Il me semble. Un gamin qui suivait Karus partout.

Chen avait évoqué pour Mercutio plusieurs de ses souvenirs sur Karus, Leleth et Penan. Mercutio se plaisait à l'écouter. Il ne savait pas grand-chose de sa famille. Mercutio lui en avait aussi appris sur la sienne.

- Mon équipe et moi, nous avons rencontré un de vos petits-enfants l'année dernière, qui a rejoint la Team depuis. Elle s'appelle Kyria. C'était une enfant cachée du Boss, car elle possède certains pouvoirs.

- Je sais que j'ai beaucoup de petits-enfants. Mais encore une fois, ils ne sont rien pour moi, tout comme l'est leur père. J'ai rencontré ce Vilius lors de la Tri-Alliance. Un comploteur de premier ordre, si j'ai bien cerné sa personnalité. Il doit tenir ça de sa grand-mère...

- Vous ne devriez pas tous les rejeter, monsieur. Ils ne sont pas tous comme Giovanni. Kyria est une enfant charmante. De ce que j'en sais, Estelle est une femme bien, qui croit que la Team Rocket peut s'intégrer pacifiquement dans la région. Et puis il y a Silver...

- Ah, oui, lui, je le connais. Un garçon qui a vécu longtemps dans les ténèbres, mais dont l'âme n'est pas encore trop abîmée. Il a aidé Régis, Red et les autres quelque fois contre la Team Rocket.

Mercutio n'avait plus pensé à Régis Chen, le champion de l'arène de Jadielle, lui aussi un petit-fils du professeur.

- Régis... Est-il un enfant du Boss aussi ?

Chen hocha la tête.

- Le seul que j'ai pu sauver de ses mains. La mère de Régis a quitté Giovanni alors qu'elle était enceinte, et est venue se réfugier ici à Bourg-Palette, sachant qu'elle trouverait pour l'accueillir le père de son amant. De ce que j'en sais, Giovanni doit ignorer jusqu'à l'existence de Régis, ou doit penser qu'il s'agit d'un membre éloigné de ma famille. Régis aussi ignore l'identité de son père. Je te crois assez brave garçon pour garder le silence sur ce point là.

Mercutio avait promis. Son allégeance à Giovanni n'allait pas jusqu'à lui révéler des choses qu'il valait mieux qu'il ignore. De plus, Régis Chen était si anti-Rocket que c'était inutile de tenter de le convertir. D'ailleurs, il refusait d'aller voir son grand-père tant que Mercutio était invité chez lui. Au moins lui n'avait pas déçu les Dignitaires. Il avait immédiatement rejoint le général Lance dans la lutte contre la Team Rocket. Alors que Mercutio faisait la sieste - une activité quasi-inédite pour lui à la base - il y eut comme un choc et un tremblement de terre qui le fit tomber de son lit. Ce fut suivi par les cris de plusieurs Pokemon affolés. Et ça venait du pré. Là où devait se trouver Eryl. Affolé, il rechercha sa présence dans le Flux, et fut rassuré en la trouvant. Il se remit debout, enfila un short le plus vite possible, et sorti dehors, en direction de la fumée. Par la même, il contacta Miry dans le Flux.

- *Qu'est-ce qui se passe ?!*

- *Je l'ignore, Seigneur Mercutio. On aurait dit qu'une météorite est tombée dans le parc. Je ne suis pas loin du lieu.*

- *Va rejoindre Eryl, et protège là. J'arrive.*

- *Mais, seigneur, c'est vous que je dois...*

- *Fais ce que je te dis !*

Il rompit le contact. Il n'avait pas eu l'intention d'être aussi désagréable avec Miry, qui ne faisait que son travail, mais dès qu'Eryl était en danger, il ne réfléchissait plus trop comme il fallait. Mais Miry allait obéir. Elle lui vouait une telle admiration qu'il ne pouvait en être autrement. Cela faisait presque un an qu'ils se côtoyaient tous les jours, et elle s'obstinait encore à l'appeler « Seigneur Mercutio » et à le vouvoyer, malgré les demandes à répétition de Mercutio de cesser ça.

Quand il arriva sur les lieux, il trouva les deux jeunes femmes en train de regarder, à bonne distance, un immense trou fumant au milieu du champ. Miry tenait Eryl en arrière, signe qu'elle sentait un danger. Et quand Mercutio fit appel au Flux pour ressentir ce qu'il y avait dans ce cratère, un immense froid parcourut son corps entier. Il connaissait cette sensation, même si cela fait un moment qu'il ne l'avait plus ressentit. Une sensation de vide, d'absence totale dans le Flux.

- Eryl, Miry, reculez ! Ordonna Mercutio. Ce sont... eux !

Deux silhouettes venaient d'apparaître au milieu de la fumée. L'une était imposante, l'autre plus fine. Mais elles avaient un point commun : celui d'être fait de métal. Le plus gros était bleu foncé, portant deux espèces de grands boucliers à chaque bras. Il semblait avoir trois tubes à missile des deux cotés de ses jambes. Tout son corps était renforcé par une armure des plus épaisses. La représentation robotique du Pokemon Pingoleon. Le second, Mercutio l'avait déjà rencontré. Son corps d'acier était fait d'une armure étincelante qui ressemblait à du cristal. Des diamants violets étaient accrochés derrière la tête du robot, symbolisant une magnifique chevelure violette. Sa tête triangulaire surmontée d'une excroissance arrondie recelait une grâce plus que mécanique, et ses yeux rouges brillaient tels des rubis. C'était D-Suicune, que Mercutio et Galatea avaient croisé à la fin de leur combat contre D-Deoxys.

- Les Pokemon Méchas, cracha Mercutio comme une insulte.

Ces êtres mécaniques, surpuissants et très intelligents, s'étaient révélés être des ennemis implacables. D-Deoxys, apparemment un traître de son propre groupe, avait manipulé Trutos puis le Seigneur Souverain Vriffus, les poussant à de sombres projets qui avaient servi les siens. Au final, la X-Squad parvint à vaincre le Pokemon Méchas et ses sbires, mais uniquement pour découvrir qu'il y en avait d'autre dans l'ombre, et sûrement plus puissants. Tous semblaient provenir de la même technologie qui avait été utilisé par la Team Rocket il y a vingt ans pour créer Diox-BOT, le Pokemon Méchas à l'effigie d'Arceus. L'expérience ratée qui avait coûté la vie à la mère de Mercutio. D-Pingoleon s'avança, et observa les trois humains avec un semblant d'intérêt, bien que ce fût difficile à lire sur son visage figé dans l'acier.

- Ohhh, alors c'est ça des humains ? Ça a l'air foutrement faible !

- C'est parce qu'ils le sont réellement, répondit D-Suicune d'une voix aussi cristalline que son armure. Leurs corps peut-être détruit à cause d'un rien, et leurs esprits sont étonnement limités et illogiques.

- Peuf... Et ce monde ! Toutes ces couleurs, ça m'écoeure !

- Ce n'est pas moi qui t'ai obligé de venir, D-Pingoleon.

- Ouais. Mes excuses, patron.

L'imposant Pokemon Méchas revint à Mercutio, Eryl et Miry.

- Alors, c'est lequel qu'on doit tester, au juste ?

- Le mâle.

- Le quoi ?

- Celui aux cheveux bleus, imbécile !

Mercutio se maudit de n'avoir emporté ni son épée ni ses Pokeball en se levant. Non pas que ça aurait changé sans doute grand-chose. La carapace des Pokemon Méchas était d'une solidité incroyable. Même le Flux peinait à les traverser. La seule chose qui était efficace contre eux, c'était le fusil spécial à onde électromagnétique du professeur Natael.

- Vous me voulez quoi, au juste ? Demanda Mercutio, en faisant signe aux filles de reculer.

- Rien de particulier, répondit D-Suicune. Notre père entend garder un œil sur toi. Tu es amené à servir ses projets un jour. Mais pour cela, il faut que tes pouvoirs aient atteint un certain niveau. Nous sommes venus les mettre à l'épreuve.

- Votre père... Vous voulez parler de Diox-BOT ?

- Tel est le nom que vous lui avez donné. Son vrai nom est D-Arceus. Et oui, il est notre père, car il nous a tous créés.

- Pas moi, patron, ajouta D-Pingoleon. C'est vous qui m'avez créé.

- Avec le Sombracier que m'a donné Père, et avec sa permission. Si tu existes, c'est grâce à lui. Je ne suis pas D-Deoxys, qui a créé des Pokemon Méchas de basse qualité dans le plus grand secret.

- Pour sûr patron ! J'suis de la bonne qualité, moi.

Mercutio ne pouvait pas le sentir dans le Flux, pourtant, il avait la certitude que l'écart de puissance entre les deux méchas était flagrant. D-Pingoleon avait beau l'air épais, Mercutio était sûr de pouvoir le vaincre avec son niveau. En revanche, l'autre,

ce serait sans doute une autre histoire.

- Je n'ai rien à faire avec Diox-BOT, leur déclara Mercurio. Cette ordure a tué ma mère.

- Toi... grogna D-Pingoleon. Tu t'adresses à Père avec respect !

- Laisse-le parler, fit D-Suicune. Les humains se sentent plus forts avec les mots. Mais bon, ce n'est pas la force de ses mots que nous sommes venus mesurer. C'est son Flux.

D-Pingoleon s'avança, l'air gourmand.

- Laissez-moi m'en charger, patron. Je vous promets que je ne le tuerai pas.

- Si tel n'est pas le cas, tu devras en répondre devant Père. J'ai le sentiment qu'il te réservera le même châtiment qu'à D-Deoxys.

- Je ferai attention.

Le Pokémon Méchas se posta devant Mercurio, ses bras aux allures d'ailes-boucliers levés, ses canons aux jambes pointés sur lui.

- Allons-y microbe ! J'ai du mal à croire qu'un gars comme toi ait pu vaincre D-Deoxys. Montre-moi donc ta fameuse puissance du Flux !

- Si c'est demandé si gentiment... Eryl, Miry, reculez.

Aucune des deux ne protesta. Eryl, parce qu'elle savait qu'appeler ses Pokémon n'aurait servi à rien, et Miry, parce qu'elle connaissait la puissance de Mercurio, et avait probablement évalué celle de D-Pingoleon.

- Il y a juste une chose que tu dois savoir avant de commencer, fit Mercurio au Pokemon Méchas. Ma puissance quand j'ai vaincu D-Deoxys n'est rien comparée à celle que j'ai actuellement.

Comme pour le prouver, il activa son Septième Niveau.

Chapitre 191 : La loi des forts

Depuis cette dernière année, Mercurio avait utilisé quatre fois le Septième Niveau. Il l'avait également utilisé deux fois auparavant, contre Zelan puis contre Esva Nuvos. Après la première utilisation, il fallait en moyenne deux mois à l'utilisateur pour recouvrer le plein usage de son Flux. Heureusement, ce délai diminuait progressivement plus on se servait du Septième Niveau. Après sa dernière utilisation, Mercurio avait dû attendre seulement une semaine pour récupérer son Flux de base, et une seconde pour l'ensemble. Cette fois, le délai serait encore plus court, il pouvait donc se le permettre. De toute façon, c'était tout ce qu'il avait contre les Pokemon Méchas.

Son Flux, devenu bleu et épais, prenant la forme d'un immense feu, le recouvrit totalement, jusqu'à former une espèce de géant avec des ailes et une queue, tenant une épée et un bouclier, tous les deux fait de ce Flux bleu brûlant. Mercurio sentait l'énergie le traverser, portant à incandescence chaque cellule de son corps. Le Septième Niveau était très puissant, mais dangereux à employer trop longtemps, car le Flux était si intense qu'il pouvait causer des dommages au corps de l'utilisateur. D-Pingoleon n'avait pas reculé, mais, bien que ce ne fut guère voyant sur son visage figé, il paraissait surpris.

- Oh ? Voyez-vous ça ! Superbe transformation, dis donc ! Ça rendra peut-être le combat un peu moins morne !

Il activa ses canons en haut de ses jambes, qui lancèrent sur Mercurio six jets d'eau à haute pression. L'équivalent d'une attaque Hydrocanon. Mercurio ne prit pas la peine de se protéger. Cette eau s'évaporait dès qu'elle touchait le corps de

Flux de Mercurio.

- Pas mal, avoua D-Pingoleon. Mais que dis-tu de ça ?!

À la grande surprise de Mercurio, le Pokemon Méchas sauta vers lui, ses immenses bras levés comme pour l'assommer. Était-il fou ou bien ignorait-il la puissance du Septième Niveau ? Si tel était le cas, il allait vite l'apprendre... Mercurio repoussa le Pokemon Méchas avec son bouclier, et condensa tout le Flux dans son épée, jusqu'à la rendre très fine, mais très matérielle. Une pure ligne bleue, tel un laser, qui pouvait trancher n'importe quoi. C'était ainsi qu'il avait vaincu le 13ème lors de la bataille contre Zelan. Et ce fut ainsi qu'il trancha de façon nette et précise le bras droit de D-Pingoleon, aussi facilement que du beurre. Ce fut si rapide que D-Pingoleon mit un certain temps à s'en rendre compte. Et quand il le fit, il rugit. De fureur, et non de douleur. Mercurio doutait que ces gars là puissent la ressentir.

- Mon bras ! MON BRAS !! Salopard ! Vermine d'humain ! Comment as-tu pu ?!

Derrière lui, D-Suicune secouait la tête, comme accablé par la bêtise de son sbire.

- Tu es désespérant. N'as-tu donc pas mesuré la puissance de cette attaque ? À quoi bon avoir un cerveau électronique supérieur à toute chose si tu ne t'en sers pas ?

- Mais je... Je pensais qu'il ne pourrait rien me faire ! Chef, vous aviez pourtant dit que le Flux ne peut rien faire au Sombracier !

- Au Sombracier pur, crétin. Seuls Père et notre oncle D-Darkrai ont une armure faite à 100% de Sombracier. Si eux sont totalement invulnérables, ce n'est pas notre cas. Surtout à toi, qui n'arrive qu'à 40% de Sombracier. Réfléchis. Comment auraient-ils pu vaincre D-Deoxys, qui était pourtant à 60% ?

Mercutio partit à l'attaque. Mais cette fois, D-Pingoleon évita son épée en visant de ses canons aquatiques le sol pour se propulser dans les airs. De cette hauteur, il laissa libre cours à sa colère, en envoyant diverses attaques, certaines de type eau, mais aussi de type acier, comme Luminocanon, et même aussi quelques missiles. Ceci en hurlant des obscénités à l'adresse de Mercutio, relatant avec force d'imagination sa race, sa famille et ses habitudes hygiéniques. Mercutio se contenta de lever son bouclier de Flux, qui ne laissa rien passer. De toute façon, même sans ça, Mercutio doutait qu'aucune des attaques de D-Pingoleon aurait pu lui faire quelque chose.

Une fois passé l'assaut du Pokemon Méchas, Mercutio s'envola à sa rencontre. Il invoqua une boule de Flux pur via le bras droit de son géant de feu bleu, et l'envoya sur D-Pingoleon. Ce dernier la bloqua avec son bras restant, mais subit quand même un choc important qui le fit retomber par terre avec force. Il tenta de l'écraser en lui retombant dessus, mais le Pokemon Méchas se protégea une nouvelle fois avec son bras-armure. Peu importe, il ne pouvait plus bouger. Mercutio leva son épée, prêt à en finir. Mais quand il l'abattit sur D-Pingoleon, il ne put la baisser davantage. D-Suicune venait de surgir, et avait arrêté l'épée. D'une seule main ! Mercutio avait beau user de toute sa force et de tout son Flux, il n'arrivait plus à la bouger.

- Même si c'est un idiot, je préférerais que tu ne le détruises pas, lui dit le Pokemon Méchas. Le Sombracier est rare et précieux.

Mercutio ne put que dissoudre son épée de Flux pour retrouver son mouvement. La différence de puissance entre ces deux Pokemon Méchas était-elle si grande ? D-Pingoleon se releva difficilement.

- Vous n'aviez pas à intervenir, patron. Je lui aurai montré, à ce petit merdeux d'humain !

Pour toute réponse, D-Suicune donna un coup de bras transversal à son acolyte. Mercutio l'avait jugé de faible puissance, mais D-Pingoleon fut quand même largement propulsé vers l'arrière. Oh que oui, ce D-Suicune était fort. Trop fort...

- Qu'est-ce qui vous prend, patron ?! Gémit D-Pingoleon.

- Silence, incapable. Tu me fais honte. Pourquoi t'ai-je amené avec moi, je me le demande... Ce n'est pas avec toi qu'on va vraiment mesurer le niveau de pouvoir de ce Mélénilis. Reste là et tais-toi !

D-Pingoleon tremblait visiblement de rage, mais n'osa pas désobéir. Son « patron » semblait lui inspirer une crainte révérencielle. D-Suicune se retourna vers Mercutio.

- Bien, à nous deux, jeune humain. Montre-moi donc ce que tu sais faire, mais sache que mon niveau est tout autre que cet idiot de D-Pingoleon, que des Pokemon Méchas ratés qui servaient D-Deoxys, et même que D-Deoxys lui-même. Je suis la seconde création de Père, et le pourcentage de Sombracier dans mon armure s'élève à 70.

Mercutio le sentait, ça n'allait pas être facile. Miry avait du le sentir aussi, car elle lui envoya pas mal de Flux en réserve. Mercutio l'utilisa pour reformer son épée à puissance maximale. Après quoi il cracha une roue de Flux bleu qui entourait D-Suicune. Puis, comme le Pokemon Méchas restait immobile, Mercutio abattit son épée hyper concentrée de toutes ses forces. Cette fois, l'épée le traversa. Totalement. Si totalement qu'il y avait un problème. Le D-Suicune que Mercutio venait de détruire n'était qu'une illusion, qui partit en fumée. Le jeune Mélénilis grinça des dents. Il n'avait pas besoin qu'on lui explique. Selon les légendes à son sujet, le légendaire Suicune provoquait des illusions de brumes qui avaient son image. Apparemment, sa réplique mécanique avait le même pouvoir.

Le véritable D-Suicune était derrière lui.

- Piètre attaque, fit-il. J'ai scanné sa puissance avec mon servomoteur. Elle ne m'aurait pas entaillé de plus de deux centimètres. Allons, tu ne peux pas faire mieux que ça ?

Mercutio leva les bras, pour faire apparaître une dizaine de boules de feu bleus, toutes autoguidées vers D-Suicune. Après qu'elles eurent explosés dans un torrent de Flux concentré, Mercutio utilisa tout son Flux restant pour une dernière attaque. Il se servit du Flux qui le recouvrait pour créer une énorme sphère de feu bleu, qu'il envoya vers le cratère encore fumant où se trouvait D-Suicune. L'explosion réduisit en cendre une bonne partie du champ du professeur. Avant que la fumée ne fut dissipée, Mercutio tomba à terre, épuisé, et désormais incapable de tirer de l'énergie de son Flux. Il savait qu'il avait perdu, car il sentait encore la présence froide et vide du Pokemon Méchas. En effet, il était par endroit un peu roussi, mais totalement intact.

- Hum... C'était donc ta meilleure attaque ? Je vois...

Il eut un soupir artificiel, comme s'il était déçu.

- Ton niveau est encore rudement faible. Es-tu vraiment le fils du dieu Elohius ? J'ai peine à le croire. Je me demande ce qu'attend Père d'une larve comme toi ! Enfin...

Il se retourna vers son compagnon.

- D-Pingoleon, défoule-toi un peu si tu veux. Mais ne lui fait rien de permanent. Puis on rentre.

- Avec plaisir patron !

Le gros Pokemon Méchas avança d'un pas lourd vers lui. Miry et Eryl commencèrent à arriver, mais Mercutio les arrêta d'un

geste.

- Non ! Laissez...moi. Il ne va pas me tuer. Vous... ne pouvez rien contre eux !

- Je ne puis vous abandonner, Seigneur Mercutio ! Protesta Miry.

- C'est un ordre ! Ramène Eryl au labo. VITE !

Il mit tant de volonté dans cet ordre que Miry sursauta. Elle hésita un moment, puis, avec un cri de désespoir, prit une Eryl rétive dans ses bras, et s'envola jusqu'au laboratoire. Mercutio soupira de soulagement. La douleur, il pouvait l'encaisser, s'il s'avait que les filles ne risquaient rien.

- T'es pas con d'avoir dégagé ces deux là, remarqua D-Pingoleon. Si elles m'avaient embêté, je les aurai tuées. Maintenant, tu vas payer pour mon bras.

Et il commença à le piétiner, à le cogner, à lui casser les os, sans que Mercutio ne puisse bouger. Il ne put que contenir ses cris, tandis que le méchas s'amusait en hurlant de son rire mécanique. Quand il se lassa, Mercutio se demanda si les ordres de D-Suicune de ne pas le tuer avaient bien été respecté. Quoi qu'il aurait préféré que D-Pingoleon l'achève. La douleur était insupportable. Il ne sentait plus aucun membre de son corps, et ses yeux étaient obstrués par son propre sang. Il put tout de même voir les yeux rouges de D-Suicune qui le regardait au dessus de lui.

- Quel déception. Je crains que Père ne doive encore attendre longtemps avant que tu ne serves ses projets. Nous nous reverrons sans doute, quand tu seras autre chose qu'une misérable larve qui attend impuissamment la mort.

Puis, comme ils étaient arrivés, les deux Pokemon Méchas repartirent, se propulsant dans les cieux à vitesse folle vers une

destination inconnue. Mercurio ne sut pas trop ce qu'il se passa après ça. Il croyait entendre les voix d'Eryl, de Miry et de Chen, mais elles furent très lointaines. Il dut perdre connaissance plusieurs fois, et fut prisonnier de plusieurs rêves, aussi étranges que terrifiants. Il voyait une sorte d'Arceus mécanique qui faisait disparaître l'image de sa mère devant lui. Ensuite, une silhouette humaine, mais faite d'ombre, dont la seule lumière était ses yeux comme de l'or en fusion, ricanait, se moquant de lui et de son impuissance. Il voyait sa sœur Siena, emprisonnée dans une espèce de cage noire tandis qu'une ombre aux yeux rouges tourbillonnants éclatait de rire. Puis toutes ces visions cessèrent, tandis qu'un petit garçon aux cheveux blancs apparut à lui. Il lui sourit d'un air amical.

- Ah, je te rencontre enfin ! Tu t'es bien fait avoir par D-Suicune hein ?

Le gamin ricana. Pas un ricanement méchant, mais quand même moqueur. Mercurio voulu parler, lui demander qu'il était, mais aucun mot ne sortit de sa bouche, à supposer qu'il avait un corps dans ce monde nébuleux qui semblait être son subconscient. Le garçon ne le quittait pas des yeux. Des yeux gris acier, profonds et froids.

- Ne parle pas Mercurio. Nous aurons très bientôt l'occasion de nous parler de vive voix. Il faut juste que tu saches que j'existe. C'est normal, après tout. Nous sommes complémentaires, toi et moi. Tu ne peux exister sans moi, et je ne peux exister sans toi, Elu de la Lumière...

Mercurio ne comprenait rien. D'ailleurs, l'image du garçon commença à disparaître, et les voix du monde réel à se faire plus distinctes, signe que Mercurio devait émerger de son inconscience tourmentée. Le garçon eut juste le temps de lui sourire une dernière fois et de dire :

- À plus tard, cousin. Notre jeu va bientôt commencer. Essaie

juste d'avoir un Flux meilleur d'ici là. C'est que je ne voudrai pas gagner trop facilement...

Quand Mercutio ouvrit les yeux, il était à l'intérieur du laboratoire du professeur, allongé sur un lit, les visages anxieux d'Eryl et Miry le regardant.

- Mercutio, fit sa petite amie, presque les larmes aux yeux. C-Comment tu te sens ?

- Comme quelqu'un qui serait passé sous un troupeau de Tauros...

- Miry a utilisé ses pouvoirs pour te porter les premiers secours. Le professeur est parti chercher un docteur. Surtout ne bouge pas.

Mercutio s'abstint de lui dire que même s'il voulait, il n'aurait pas pu. Superbes vacances. Il était promit à des bandages et des plâtres pendant un certain temps, et en plus, il n'avait plus le Flux pour un moment. Tender allait être ravi d'apprendre tout ça... Mais il y avait quelque chose qui chagrinait encore plus Mercutio. Il s'était fait étaler par ce D-Suicune comme un moins que rien, alors même qu'il était au Septième Niveau. Outre la honte, c'était la peur qui dominait dans son esprit. Si D-Suicune était si fort, qu'en était-il de son fameux père, ce Diox-BOT ? Les humains avaient-ils la moindre chance contre les Pokemon Méchas ? Au final, cette guerre contre les Dignitaires servaient-elles à quelque chose alors que de pareils monstres attendaient leur heure dans l'ombre ?

Tous les enfants de D-Arceus étaient désormais équipé d'un émetteur en eux qui les localisait partout où qu'ils soient,

justement pour éviter le genre de trahison qu'avait perpétré D-Deoxys. Ce même émetteur servait aussi à ramener les Pokemon Méchas sur D-Rayquaza, la base mobile de D-Arceus, constamment en orbite autour de la terre. Aucun radar des humains ne pouvait repérer D-Rayquaza, pourtant énorme. Père l'avait fabriqué pour ça. Une technologie furtive qui pouvait tromper même les Pokemon spatiaux, à supposer qu'il y en avait.

D-Suicune et son acolyte furent attirés de la surface de la Terre vers D-Rayquaza, le quatrième fils de Père. Il était le plus grand des Pokemon Méchas, et sans nul doute le plus fort, mais en contrepartie, son intelligence artificielle était très inférieure à celle de ses frères, et son pourcentage de Sombracier dans son armure n'était que de 50%. Chose normale, car vu sa taille, Père n'aurait pu lui en donner plus sous peine de ne pas pouvoir créer d'autres méchas.

Tandis qu'ils avançaient dans l'allée centrale qui faisait une bonne partie du corps de D-Rayquaza, D-Pingoleon fulminait. Il ne se remettait toujours pas de la perte de son bras. Il pourrait le remplacer sans problème, là n'était pas la question, mais D-Pingoleon était très fier, et Mercutio Crust l'avait blessé dans sa fierté. D-Suicune l'avait laissé se défouler contre lui pour le calmer, mais apparemment ce ne fut pas assez. D-Suicune se retint de lever les yeux au ciel, un geste très humains. Peu après la destruction de D-Deoxys, Père avait amassé une jolie quantité de Sombracier grâce à son partenariat secret avec la Garde Noire de la région Mandad. Il y avait beaucoup de Sombracier là-bas. Ainsi, Père avait fabriqué son huitième fils en la personne de D-Giratina, mais même après ça, il restait du Sombracier. Il en avait donc donné à chacun de ses fils pour qu'ils se créés chacun des esclaves méchas, un peu comme D-Deoxys l'avait fait dans le plus grand secret.

Ainsi, la famille s'était agrandie. Chacun des sept enfants de Père s'étaient fabriqués cinq méchas, même ce balourd de D-

Rayquaza. Ce qui faisait donc désormais quarante-quatre Pokemon Méchas, dont Père et l'oncle D-Darkrai. Mais si tout ce passait bien, il y en aurait bientôt encore plus. Le but était, après tout, de repeupler cette planète d'êtres supérieurs qu'étaient les Pokemon Méchas. D-Pingoleon avait été la première création de D-Suicune. Il s'était un peu planté quand il l'avait programmé. Il avait réglé la sauvagerie très haut, ainsi qu'une bonne autonomie personnelle.

Le résultat avait été un égo déplorable. Il avait vite revu ces statistiques à la baisse pour les quatre autres. Il n'empêche que D-Pingoleon restait sa création la plus puissante, celle qui possédait le plus de Sombracier. Arrivés dans la salle principale, siège de Père, les deux Pokemon Méchas s'agenouillèrent bien bas. La pièce était immense, et offrait une vue en trois dimensions de la planète Terre, que Père surveillait constamment. D-Arceus siégeait sur son fauteuil surélevé et branché à divers câbles, lui fournissant un flux constant d'information. Car Père savait tout. Rien n'échappait à son entendement. Il avait le cerveau le plus évolué de l'univers.

- Nous sommes revenus, Père, fit D-Suicune.

Il était parfois nécessaire de signaler sa présence à Père. Diox-BOT avait tellement l'esprit occupé par tant de choses, son cerveau ultraperformant réfléchissant à tant de plans, que ce qui se passait dans le monde réel lui paraissait basement matériel.

- Ah, D-Suicune, D-Pingoleon. Vous avez fait vite.

D-Suicune se demanda ce qu'était le plus impressionnant chez Père. Ses yeux verts qui vous foudroyez sur place, recelant une puissance illimitée et une connaissance des choses infinies, ou alors sa voix synthétique et résonnante qui semblait provenir de la gorge d'une centaine de personnes à la fois.

- Alors, qu'en est-il de l'Elu de la Lumière ? Ses pouvoirs sont-ils ceux à quoi nous nous attendions ?

- Je crains de vous décevoir, Père. Le jeune Crust semble détenir en effet un immense potentiel, mais sa puissance actuelle reste très limitée. L'heure n'est pas encore venue pour qu'il vous serve.

- **Je vois**, dit Diox-BOT d'un ton neutre.

Un rire s'échappa de l'ombre de la pièce. Bien évidemment, D-Suicune avait senti dès qu'ils étaient entrés qu'ils n'étaient pas seuls.

- Une puissance actuelle très limitée ? Mes excuses, maître D-Suicune, mais le bras manquant de D-Pingoleon semble démontrer le contraire, non ?

L'insolent était D-Gallame, la première création de D-Mewtwo. Si D-Pingoleon souffrait d'un manque de discernement regrettable, D-Gallame était l'arrogance incarnée. Il rappelait à D-Suicune son défunt frère D-Deoxys. Il ne pouvait pas le sentir. Mais détruire la création de son frère passerait mal auprès de Père.

- D-Pingoleon a perdu son bras car il a foncé sans réfléchir, comme d'habitude, rétorqua D-Suicune. De plus, il n'est qu'à 40% de Sombracier. Le Flux du gamin, quand il est dans son Septième Niveau, peut aisément le trancher.

- Oh, alors c'est à cause de D-Pingoleon ? Ce n'est pas l'Elu de la Lumière qui est trop fort, mais lui qui est trop faible ? Mille excuses, maître D-Suicune, pour ma remarque stupide...

- Enfoiré, grinça D-Pingoleon. Même avec un seul bras, je te prends quand tu veux !

- Je m'en voudrais de battre un adversaire handicapé. Déjà que

même avec tous tes membres, tu n'as franchement pas l'avantage...

- Répète un peu ?!

D-Suicune posa un bras sur l'épaule de D-Pingoleon pour le retenir. Il était vrai que lui et D-Gallame était rivaux, mais D-Suicune n'accepterait pas que sa propre création ne l'embarrasse en présence de Père.

- Assez, fit-il. D-Pingoleon a manqué de prudence, c'est un fait. Mais il n'en reste pas moins que le Flux de l'Elu de la Lumière est très destructeur. Il ne sait pas encore le contrôler parfaitement ou l'utiliser à son plein potentiel. Mais s'il survit, ce jour viendra. Nous devons attendre qu'il parte au Refuge des Méléniés pour apprendre d'eux.

- Mais pour cela, intervint D-Ho-oh dans un autre angle de la pièce, il faut que cette guerre entre la Team Rocket et le gouvernement de Kanto prenne fin. Nous l'avons faite durer bien assez.

- D-Zoroark ne se lasse pas de ses manigances avec les deux camps, ricana D-Dialga. Selon lui, les humains sont d'une bêtise déplorable. Il est certain de pouvoir faire encore durer la guerre un an si on le laisse faire.

Diox-BOT s'agita sur son siège, puis se leva.

- Nous avons provoqué et fait durer cette guerre selon les désirs de Yonis. Mon frère est en relation avec ces Agents de la Corruption, qui sont les premiers bénéficiaires de cette guerre. Leur chef, le Marquis des Ombres, compte s'en servir pour entraîner en leur sein un nouvel incubateur pour Horrorscor. Mais c'est vrai, tout cette mascarade a assez duré. Je ferai savoir à D-Zoroark qu'il est tant de clore tout ceci, et que la Team

Rocket l'emporte.

D-Suicune ne voyait pas trop pourquoi ils devaient manœuvrer pour faire gagner la Team Rocket qui les avait défiés assez souvent dans le passé. Mais les plans de Père étaient calculés avec une précision sans pareille. Il savait ce qu'il faisait.

- Si les Agents de la Corruption se débrouillent bien, poursuit Père, Horrorscor devrait ressusciter d'ici peu. Ça ne pourra qu'être bénéfique pour nous, car Horrorscor sert comme nous les projets de Dieu. Mais qu'il revienne ou non, ça ne change rien à nos plans à long terme : l'annihilation des humains et des Pokemon. Cette planète, c'est Dieu qui nous l'a offerte. Notre devoir est de nous en emparer. Car nous sommes forts, et les êtres vivants sont faibles. La loi du plus fort est la loi de Dieu.

Tous acquiescèrent. Oui, Père savait tout, car Dieu l'avait créée à son image.

Chapitre 192 : Sur les traces d'une légende

Le fait de ne plus recevoir d'ordre des généraux ou des Agents Spéciaux avait permis à Siena de se libérer plus souvent pour se rendre à Lunaris. Avec le *Lussocop* équipé des meilleurs moteurs de toute la Team Rocket, ça ne prenait plus trop longtemps. Rendre une fois par mois visite à Octave et à leur jeune fils Julian rappelait à Siena pourquoi elle faisait tout cela. Pour créer un monde stable et fort dans lequel Julian n'aurait pas à combattre comme elle l'a fait, et pourrait régner en toute tranquillité.

Les capitaines de la GSR n'ignoraient rien de ses activités ici. Siena ne leur cachait rien. Elle avait parfaitement confiance en chacun d'entre eux. Juste, Silas avait décrété qu'à chacune de ses visites là-bas, elle devrait être accompagnée par l'un d'entre eux, pour sa sécurité. En effet, Siena n'ignorait pas qu'elle était devenue l'ennemi public numéro 1 des Dignitaires, avant le Boss lui-même. Il serait facile pour eux de lui tendre une embuscade s'ils savaient où elle se rendait. Cette fois donc, c'était le grand et silencieux Ian Gallad qui s'était dévoué pour l'accompagner. C'était, du reste, presque à chaque fois lui. Il correspondait bien mieux à la définition d'un garde du corps que Lusso ou Esliard, qui n'avaient guère de talent propre pour le combat.

Ian était quelqu'un d'efficace et de discret, mais le problème c'était qu'il ne s'éloignait jamais bien loin d'elle, même si elle ne le voyait pas. Aussi, question intimité avec Octave, c'était assez limité. Même sans un seul membre de la GSR, ça aurait été limité de toute façon. Dans l'Empire, tout le monde ignorait qui était la mère du prince. Pour éviter les questions embarrassantes et assurer la sécurité de Julian, les parents

avaient tenu à ce que ça reste ainsi pour le moment. Ce n'était pas comme si Siena avait l'intention de devenir impératrice de toute façon. Alors du moment qu'on savait qui était le père de Julian, l'identité de sa mère était inutile. Octave était l'Empereur, et de plus célibataire, donc il pouvait coucher avec qui il le désire.

D'ailleurs, il ne s'en privait sans doute pas. Siena savait qu'il l'aimait, mais il ne pouvait se contenter de ses rares visites dans l'année pour satisfaire son... envie de présence féminine. Siena ne lui reprochait pas. De toute façon, ils n'étaient pas mariés, donc libres de fréquenter qui ils voulaient chacun de leur côté. Siena elle, n'avait pas trop le temps pour ce genre de chose, et profitait donc à fond de ces quelques nuits passées ensemble avec Octave. Mais maintenant, elle prenait ses précautions avant. Ce n'était pas le moment pour elle de retomber enceinte. Tandis que tous deux se promenaient dans les jardins impériaux de Duttvriff, avec Ian qui les épiait discrètement plus loin, et un jeune bambin qui gambadait à quatre pattes dans l'herbe non loin d'eux, Octave étudiait intensément le visage de Siena.

- Tu as mauvaise mine. Ça t'arrive de dormir parfois ?

- Quand je suis ici, non. Tu fais tout pour que je reste éveillée la nuit, plaisanta Siena.

- Tu devrais te ménager, reprit sérieusement l'empereur. Tu ne gagneras pas ta guerre toute seule.

- Je me le demande. Giovanni et son état major sont inutiles. On dirait qu'ils font tout pour faire durer cette guerre. Je peux te promettre que quand ça sera enfin terminé, beaucoup de chose vont bouger de leur côté.

- C'est toi qui promet, ou ton pote Vilius ?

Octave connaissait bien l'Agent 003. Tous deux avaient été

durant plusieurs mois les dirigeants de la Tri-Alliance avec le professeur Chen.

- Oui, Giovanni commence à se faire vieux, acquiesça Siena. Avec mon soutien et celui de quelques autres Agents, Vilius est assuré de devenir Boss très bientôt.

- Et lui donneras-tu ton soutien ?

Octave avait parlé d'un ton neutre, mais Siena sentit une réelle méfiance dans sa voix. Horrorscor ricana mentalement.

- *Eh bien, cet empereur est plus clairvoyant que prévu, dis-moi...*

- Pourquoi je ne le ferai pas ? Demanda Siena, prudente. Si je suis où j'en suis, c'est en parti grâce à lui. De plus, je suis d'accord avec ses idées pour le futur de la Team Rocket. Il ne faut surtout pas que ce soit 005 qui dirige l'organisation. Elle veut d'une Team Rocket toute gentille qui vivrait en bonne harmonie avec les gouvernements, se contentant de travailler pour eux.

- Ma foi, un peu de calme ne serait pas un luxe, chez vous. Une fois que vous aurez conquis Kanto, qu'est-ce qui se passera, hein ? Johto va sûrement vous déclarer la guerre à son tour, ne voulant pas d'un voisin comme la Team Rocket.

- Et nous gagnerons comme nous l'auront fait à Kanto, acheva Siena. Il est temps de montrer notre force au monde, et non de rester reclus dans l'ombre !

Octave ne rétorqua pas, mais il n'était de toute évidence guère convaincu. De l'avis de Siena, il n'était pas le mieux placé pour parler de paix, alors qu'il y a quelques années encore, il était un des plus favorables à une guerre contre Vriff. Dans l'herbe, Julian les dépassa en gazouillant. Il s'arrêta pour faire des signes

de main à sa mère. Siena sentit son cœur chavirer. À chaque fois qu'elle posait les yeux sur cet enfant, un ange qui avait le visage d'Octave mais les cheveux et yeux bleus comme sa mère, Siena sentait une douce chaleur dans tout son corps. Et à chaque fois, elle sentait Horrorscor geindre et marmonner furieusement.

Le Pokemon de la Corruption n'appréciait guère être entouré par des sentiments d'amour, lui qui en avait tant souffert et qui en était la source contraire même. Mais là, Siena n'avait que faire d'Horrorscor. Julian était son unique trésor sur Terre, et le but de son existence. Siena était d'autant plus ravie que Julian, qui n'avait que quatorze mois, semblait tout à fait reconnaître sa mère qu'il ne voyait pourtant que rarement. Siena se pencha pour le prendre dans ses bras.

- Tu marches déjà très vite, mon petit prince. Tu deviendras un homme fort, c'est certain.

- Il n'aura pas hérité de moi de ce côté là, fit piteusement Octave.

En effet, Siena avait bien plus de muscles que l'empereur. Mais lui se la coulait douce dans un royaume en paix. Elle, elle s'entraînait tous les jours et combattait souvent. Puis Octave n'avait jamais été physiquement fort de toute façon. Enfin, tant que Julian héritait de lui sa beauté ravageuse... Les cheveux bleus clairs lui allaient bien aussi. Seuls les yeux dérangeaient un peu Siena. C'étaient les même que les siens, et que ceux de Mercutio, mais Siena n'était plus aussi fière de les porter depuis qu'elle savait qu'elle les tenait de Karus, son grand-père Méléniis qu'elle avait tué elle-même.

Elle le méprisait autant que lui méprisait les humains, et depuis cet incident, Siena portait un autre regard sur les Méléniis. Un regard soupçonneux. Elle aimait son frère et sa sœur, mais maintenant elle ne cessait de se demander si un jour ils

tenteraient d'asservir les humains comme l'avait tenté leur grand-père. Les Méléniens étaient une relique du passé. Siena était tournée vers l'avenir. Elle ne voulait pas des Méléniens dans son monde. Et Horrorscor non plus, apparemment. Bien qu'ayant été créé par le Flux, le Pokemon de la Corruption évitait comme la peste ceux qui possédaient ce pouvoir.

Oui, les Méléniens étaient dangereux, car plus forts que les humains. D'autant que selon ce Maître Irvffus, le mentor de Mercurio et Galatea, il en existait un certain nombre caché. Siena se promit qu'une fois que la Team Rocket contrôlerait tout le continent, voir le monde, il allait falloir s'occuper de ces Méléniens. Les museler. Les utiliser comme la Team Rocket utilisait les jumeaux Crust, mais sans jamais leur offrir la moindre possibilité de commander. Ce serait trop risqué. Aussi avait-elle fait part de son inquiétude à Vilius quand le Boss avait décidé de promouvoir les jumeaux au grade de capitaine. Mais Giovanni n'avait pas écouté. Vieux fou inconscient... Comme Julian la regardait d'un air bizarre, Siena se rendit compte qu'elle avait cessé de lui sourire et que son visage s'était assombri sous l'effet de ses pensées. Elle se dépêcha de reprendre son air de mère comblée. Oui, il fallait que Julian grandisse libre de l'emprise des Méléniens. Il le fallait absolument.

Siena demeura deux jours à Duttvriff, durant lesquels elle ne faisait plus que flâner dans le jardin du palais, ou de jouer avec son fils dans son immense salle de jeu construite juste pour lui. Elle passait du bon temps, surtout le soir avec Octave, mais au fond d'elle, l'appel du combat demeurait puissant. Elle avait tant de chose à faire encore. Accroître son influence, entraîner ses troupes, châtier les Rockets renégats, combattre l'armée des Dignitaires... Et surtout, surtout, s'entraîner elle-même à son pouvoir.

Cela faisait un an qu'elle possédait la capacité spéciale d'Horrorscor, Futuriste, qui lui permettait de voir l'avenir immédiat. Plus elle s'entraînait à affiner son pouvoir, plus elle

pouvait voir loin. Si elle se concentrait, elle pouvait maintenant voir près de dix secondes en avant. C'était pour cela que sa réputation de stratège grandissait de jour en jour. Il suffisait de la mettre devant une carte de bataille en temps réel, et Siena pouvait renverser le jeu en quelques minutes. Bref, tout cela lui manquait. À croire qu'elle était devenue accro à la guerre. Aussi quand Ian vint l'informer qu'elle avait une communication de Silas à bord du *Lussocop*, elle abandonna aussitôt les Galopa en carton qu'elle maniait pour amuser Julian. Silas ne l'appellerait pas à part pour une bonne raison. De retour dans le vaisseau, elle s'installa dans le siège de commandement et fit apparaître le visage de son commandant en second sur l'écran de contrôle.

- Colonel. Comment se déroulent vos vacances ?

- Lentement. Changer les couches d'un bébé est une activité certes passionnante, mais me changer les idées serait pas mal non plus. Quelles nouvelles ?

- Rien de grave ou de pressant. Mais je pense avoir trouvé une idée qui vous permettrait d'accroître votre image de marque, ainsi que votre puissance au combat.

- Je suis preneuse pour les deux, vous le savez.

Siena était déjà enthousiaste. Depuis qu'ils travaillaient ensemble, Silas lui démontrait à mainte reprise son utilité, non seulement au combat et en espionnage avec son pouvoir, mais aussi grâce à son intelligence sur de nombreux sujets. Il était son partenaire irremplaçable dans la GSR. Quand Siena monterait encore plus haut dans la hiérarchie, elle ferait en sorte que Silas Brenwark l'accompagne.

- Comme vous le savez, fit Silas, mon ancien poste au sein de l'Unité du Silence m'a permis de nouer plusieurs contacts intéressants. Mes sources d'informations sont très étendues, et dans différents domaines. Cette fois, c'est un ami adepte des

Pokemon Légendaires qui m'a contacté. Que diriez-vous d'en avoir un sous votre contrôle ?

- Toujours bon à prendre, ces bestioles là. Vous allez me dire que vous avez trouvé un moyen de nous rendre dans la dimension d'Arceus pour le capturer ?

- Si j'avais trouvé ça, pensez bien que je me le serai gardé pour moi, sourit Silas.

Siena savait qu'il disait vrai. Silas était certes loyal, mais pas idiot. Tout comme Siena. Pour l'instant, elle ne s'en inquiétait pas.

- Non, il s'agit d'un Pokemon moins connu, et d'un genre assez particulier. Etes-vous portée sur les légendes Méléniés d'antan ?

- Pas vraiment. Le passé ne m'intéresse guère, surtout celui des Méléniés. Mais dites toujours.

- Eh bien, il existe une période de leur histoire qui se nomme les Guerres de l'Acier. Ça s'est passé il y a plus de cinq mille ans, à l'époque du système féodal mis en place au profit des Méléniés. Un empire de Pokemon Acier, nommé Texteel, tenta d'envahir le continent. L'on dit que ces Pokemon Acier étaient menés par trois Pokemon Légendaire, qui avaient le titre de Dieux Guerriers. Des Pokemon Acier, mais qui savaient parler, et à l'intelligence remarquable. De plus, on découvrit plus tard que ces Pokemon pouvaient changer de forme pour se transformer en une arme légendaire.

- Des Pokemon qui se transforment en arme ? S'étonna Siena. On n'arrête pas le progrès, dis donc...

- Comme quoi, le passé n'était pas si archaïque. Pour revêtir leur forme Arme, il fallait que ces Pokemon soient soumis à un maître qu'ils avaient reconnus. Lui seul pouvait manier l'arme

en question. C'est ainsi que trois Méléniens légendaires vainquirent et conquièrent les trois Dieux Guerriers. Ils les conservèrent jusqu'à leur mort, et ensuite, les trois Pokemon furent séparés. Il y a quelques années, on en a vu un, lors de cet épisode dans la région Bakan, quand ce fameux roi a débarqué d'un royaume perdu dans une autre dimension. On ignore où se trouve le second, pour autant que je sache. Quant au dernier... vous serez ravie d'apprendre que mon contact nous l'a déniché.

- Votre contact est-il fiable ? Demanda Siena.

- Vous en parlerai-je, si ce n'était pas le cas ?

Siena lui accorda ça.

- Qui est ce Pokemon ?

- Il se nomme Ecclus. Il aurait l'apparence d'un oiseau d'acier contrôlant la foudre, et il peut se transformer en un éclair métallique qui agirait comme un boomerang par la pensée de son possesseur, en plus de lui accorder de grands pouvoirs électriques. Je trouve que c'est très à propos avec le symbole de la GSR, l'éclair de la justice qui pourfend le R rocket, et avec votre titre d'Eclair de la Team Rocket. Vous aurez la classe avec ce Pokemon, colonel, et votre nom en retentira encore plus. Quant à votre capacité de combat, elle en sera décuplée avec votre pouvoir actuel.

Voilà qui plaisait à Siena.

- C'est tentant. Où se trouve-t-il ?

- Dans une ruine cachée, au plus profond de la Jungle X.

Siena cligna des yeux.

- La Jungle X ? Il me semble vaguement que c'est une légende

non ? Une forêt qui apparaît et disparaît à volonté, là où se terrerait le légendaire Mew...

- C'est une légende pour les non-initiés, répondit Silas. Heureusement, dans la Team Rocket, nous sommes initiés. Sachez que la Jungle X a déjà été découverte, il y a des années, par le professeur Fuji. Il est revenu avec un trésor inestimable qu'était un poil fossilisé de Mew. Grâce à ça, nous avons pu le cloner.

- Jamais entendu parler de tout ça, avoua Siena.

- Ce n'est pas surprenant. Le projet était des plus secrets, et tous les scientifiques qui y ont pris part sont morts. Ce fut un échec complet, alors toutes les données ont été effacées, mais en cherchant bien, on peut encore trouver deux trois trucs. Le moyen de se rendre dans la Jungle X, par exemple.

- Formidable. Vous avez bien travaillé, Silas. Je rentre immédiatement. Préparez les hommes pour l'expédition.

- Tous, colonel ?

- Juste les capitaines. Ça fait longtemps qu'on a plus fait de mission tous ensemble, comme au bon vieux temps...

Silas sourit.

- Y'a-t-il déjà eu un bon vieux temps ? La seule mission que nous ayons faite tous les huit ensemble, c'était l'assaut du Canon Jupiter l'an dernier. Immédiatement après, on croulait déjà sous les demandes d'intégrations.

- Justement, ça nous fera une occasion.

- Mais nos jeunes recrues ? Il n'y aura plus personne pour les entraîner alors.

Siena réfléchit. Ce n'était pas faux. Certes, la mission ne durerait pas des mois, mais la GSR ne cessait d'attirer toujours plus de volontaires.

- C'est vrai. Laissons donc Ian avec eux. C'est le plus doué pour l'entraînement.

- On amène Esliard aussi ?

- Bien sûr. Il ne résistera pas à l'envie de filmer ma capture de ce Pokemon Légendaire. À propos, n'oubliez pas de prendre une Master Ball.

Silas hésita.

- Je crois que ça ne serait pas une bonne chose à faire. Les rares infos que nous ayons sur ses Pokemon Dieux Guerriers indiquent qu'ils doivent d'eux-mêmes se soumettre pour que la personne puisse utiliser leurs pouvoirs. Si vous l'attrapez avec une Master Ball, il vous appartiendra, certes, mais refusera sans doute de se transformer en arme pour vous, car il ne vous aura pas accepté de son plein gré.

- Que faire alors ?

- Il faudra lui prouver votre valeur et votre force. Combattez-le avec vos Pokemon et capturez le à la loyale, avec une Pokeball normale.

Siena fronça les sourcils.

- C'est un Légendaire, Silas. Les dresseurs qui ont pu en capturer à la loyale se comptent sur les doigts d'une seule main.

- Tant mieux. Ça ne fera qu'ajouter à votre gloire.

Siena se laissa convaincre. Elle n'avait plus fait de combats Pokemon depuis un certain temps, mais après tout, avec sa capacité Futuriste, elle aurait l'avantage. Elle fit donc ses adieux à Octave et à leur fils.

- Quand la guerre sera terminée, lui dit l'empereur, tu reprendras Julian avec toi. Il faut qu'il grandisse aussi avec sa mère.

Siena sourit, mais n'était pas certaine que même après la guerre, elle ait le temps de s'occuper d'un enfant. Justement, si tout se passait bien, l'après-guerre serait une période décisive pour elle. La période où elle allait enfin décrocher le pouvoir et la gloire qui lui revenaient.

Erend Igeus était en train de jouer aux échecs avec Ladytus dans son bureau. Erend était un maître à ce jeu, et avait réussi, après plusieurs années, à faire de son amie Pokemon un adversaire valable. Les échecs, c'était comme la guerre, comme la vraie vie. Il fallait réfléchir, ruser, prévoir. Et Erend était un maître en cela, parce qu'il le faisait constamment. Il était en train de réfléchir profondément à son plan en place pour défier Siena Crust, et il ne vit pas sa partenaire bouger son cavalier noir sur une case dangereuse pour lui. Erend abandonna ses pensées pour se concentrer sur le jeu.

- Tu as l'air distrait, remarqua Ladytus.

- Maintenant que je suis Dignitaire, j'ai beaucoup de chose à penser, répondit Erend en déplaçant son roi blanc à l'abri. Notamment sur comment me présenter convenablement à miss Crust.

- Cette femme semble t'intéresser.

- Que oui ! Une femme fascinante ! Une démonsse, bien sûr, mais une démonsse des plus intéressantes. Elle fera pour moi une adversaire bien plus valable que ces crétins de Dignitaires... J'ai déjà engagé une petite partie avec elle à distance. Si tout ce passe bien, elle devrait bientôt se retrouver encerclée par mon frère et ses amis de la Shaters.

- Comment cela ?

Erend sourit en préparant sa prochaine attaque avec son fou.

- Eh bien, je sais que Crust possède un immense réseau de renseignement. Elle semble tout savoir partout. J'ai donc laissé filtrer quelques informations sur un Pokemon Légendaire qui devrait l'intéresser. Si je ne me trompe pas sur elle, elle possède une grande arrogance et ne résistera pas à l'envie de s'approprier ce Pokemon. Manque de chance pour elle, elle tombera sur les Shadow Hunters avant de le rencontrer lui.

- Ces informations étaient donc fausses ? Demanda Ladytus.

- Bien sûr que non, répondit Errend, choqué. Mentir à son adversaire est un manque de respect impardonnable. Non, Ecclus est bien là où je l'ai indiqué aux contacts de Crust.

- Mais alors, si jamais elle parvenait à se débarrasser des Shadow Hunters, il y a le risque qu'elle parvienne à capturer ce Pokemon, et tu l'auras rendu plus puissante encore !

- C'est toujours le risque qui est intéressant. Et puis, qu'elle devienne plus puissante ne me serait pas inutile pour le moment. Mon but est après tout de profiter du danger qu'elle représente pour m'élever moi-même. Mais tout cela reste illusoire. Même Crust ne saurait l'emporter face à Ithil.

- Tu vas donc la faire tuer ?

- Quelle idée ?! S'exclama Erend. Non, je ne vais pas la tuer. Il s'agit juste d'aller la titiller un peu, pour qu'elle se rende compte de mon existence. Avant de la vaincre, je veux lui prouver que je suis meilleur qu'elle. J'ai bien entendu ordonné à Ithil de tout faire pour qu'elle vive, quitte à trahir plus tôt que prévu la Shaters. De toute façon, le temps des Shadow Hunters est lui aussi compté, comme celui des Dignitaires.

Erend joua son dernier coup. Il avança son roi, pour mettre celui de Ladytus échec et mat.

- Au final, je serai le seul vainqueur, sourit-il en faisant chuter le roi noir.

Chapitre 193 : Les chasseurs chassés

Mercutio se remettait très lentement des blessures que lui avait infligé D-Pingoleon. Si lentement même que Miry dut le ramener à la base pour que Galatea, qui était la Méléne qui s'y connaissait le mieux en Flux de guérison, se charge de lui. Il avait donc du abandonner Eryl, et pour couronner le tout, le général Tender considérait l'incident comme de faible importance. Les Pokemon Méchas étaient assez loin dans son esprit presque entièrement consacré à la guerre en cours.

Mercutio eut tout de même droit à trois jours de repos pour récupérer. De toute façon, sans le Flux, il ne servait plus à grand-chose. Le reste de l'équipe étant sur le front, Mercutio demeura chez son père adoptif, l'ancien commandant Penan. Ça faisait longtemps qu'il n'avait plus dormi dans cette petite cabane qui sentait toujours l'alcool, et ça lui manquait, bien que le morose Penan ne fut pas le compagnon de chambré idéal. Mercutio avait espéré y retrouver le jeune Faduc, un cadet que Penan avait adopté, mais à présent qu'il bossait pour Siena, il revenait rarement et s'en allait très vite. Paraît-il que le gamin était déjà capitaine dans la GSR. Tant mieux pour lui ; il avait toujours rêvé d'intégrer la Team Rocket.

Par compassion ou sens du devoir, Miry demeurait à ses côtés, alors qu'elle aurait tout aussi bien pu partir rejoindre Seamurd Arceus sait où pour protéger Galatea plus efficacement. Mais Miry, encore une fois, prenait son rôle très à cœur, même si Mercutio ne risquait rien dans sa propre base. Et puis protéger Galatea était secondaire pour les deux Méléne du Refuge. L'Elu de la Lumière était Mercutio et lui seul, après tout. La compagnie de Miry n'était pas désagréable, même si sa vénération pour Mercutio pouvait parfois devenir lourde. Elle

enseigna à Mercutio pas mal de chose sur le Flux, les Méléniés et leur histoire. Mais le troisième jour, quand il commença à en avoir vraiment assez, il profita du fait d'avoir récupéré assez de Flux pour se déplacer en volant pour quitter la base. Il se rendit au QG de la Team Rocket à Johto, siège de Giovanni et des Agents Spéciaux. Il avait dans l'idée de rendre une petite visite à Kyria.

C'était la petite dernière des enfants du Boss, et non la moindre, car douée des pouvoirs des Loinvoyant, qui lui permettaient en outre de percevoir une partie de l'avenir et de lire les pensées d'autrui. Mercutio l'aimait bien, et il se sentait un peu responsable d'elle depuis que Trefens, son père adoptif, l'avait laissé rejoindre la Team Rocket. En outre, Emmy, l'ancienne petite-amie de Mercutio, avait donné sa vie pour elle. Mercutio avait l'impression d'honorer sa mémoire en prenant soin de la petite Kyria.

Le QG du Boss était énorme, et Mercutio quitta les étages familiers réservés à l'armée pour se rendre dans ceux, plus inconnus, réservés au Boss et à ses collaborateurs. Des étages qui ressemblaient à des espèces de manoirs miniatures. Il s'annonça à ce qui semblait être l'un des nombreux secrétaires du Boss, un type austère apparemment pas pressé de lui donner satisfaction. Mais à peine eut-il le temps de préciser qui il voulait voir que Kyria arriva soudain d'un couloir, pas du tout surprise d'y voir Mercutio.

Ce dernier la regarda arriver d'un air étonné. Il ne l'avait plus vu depuis huit mois à cause de la guerre, et elle semblait avoir grandi de trois ans. Elle devait en avoir treize maintenant, et c'était souvent à cet âge que les jeunes filles commençaient à avoir des formes. Avec ses cheveux noirs brillants et ses grands yeux bruns, la dernière née du Boss était promise à devenir dans très peu de temps une vraie beauté. En revanche, elle avait toujours un goût fort particulier sur les habits. Cette fois, elle portait une espèce de combinaison rouge d'exécuteur

Rocket, mais combinée avec une mini-jupe à cœur, ce qui évidemment paraissait plus ridicule qu'autre chose.

- Mercutio, le salua Kyria de son ton toujours un peu rêveur. J'ai su pas plus tard que ce matin que tu viendrais me voir aujourd'hui, mais je n'ai pas pu déterminer l'heure avec précision.

- Inutile d'espérer te faire une surprise à toi, soupira Mercutio.

Il s'avança pour la prendre dans ses bras. Le voyant apparemment en si bon termes avec Kyria, le ton du secrétaire changea immédiatement.

- Voulez-vous que je conduise votre ami dans la salle de réception des invités, mademoiselle ? Fit-il en s'inclinant.

- Non. Je vais l'amener directement dans mes quartiers. J'ai un appartement à moi toute seule maintenant, tu sais ? Ajouta-t-elle à l'adresse de son ami. Il me sert officiellement de bureau.

Et quel bureau ! Mercutio était mal à l'aise rien que d'y entrer. Les murs peints en rose, avec des posters Hello Skitty ou Mon Petit Ponyta un peu partout, couplé à ceux d'un jeune chanteur très populaire parmi les adolescentes qui donnait la nausée à Mercutio...

- Joli n'est-ce pas ? Lui demanda Kyria avec un grand sourire.

- C'est... euh... particulier.

Autant ne pas mentir à Kyria. Elle saurait qu'il ne disait pas la vérité à la seconde. Mercutio remarqua le petit Pokemon de Kyria, Petilouge, allongé sur un mini-lit type berceau à côté de celui de sa dresseuse, bordé avec des draps couleurs arc-en-ciel.

- Alors euh... Est-ce que ton père te fait beaucoup travailler ? Demanda Mercutio.

- Hum, oui, assez, mais ce n'est pas vraiment du travail. Il veut juste que je sois là en permanence quand il reçoit quelqu'un pour discuter, que ce soit ses hommes ou des alliés. Ainsi je peux lire leurs pensées et les lui dire ensuite. Il a déjà fait arrêter plusieurs traîtres grâce à moi. C'est fou comme les pensées des amis de mon père peuvent être parfois si... moches.

Mercutio comprenait. Pas terrible pour une enfant de son âge d'être constamment dans l'esprit de gens experts en manigances et en complots de toutes sortes. Mais le Boss avait bien saisi l'intérêt de Kyria.

- Et parfois, il me demande de lui prédire certaines choses. Le hic c'est que contrairement à ma lecture d'esprit, les visions ne marchent pas sur commande. Mais j'ai pu lui prédire que la Team Rocket existerait encore longtemps. Ça l'a rassuré, je crois. J'ai juste oublié de préciser que ce ne serait plus la Team Rocket qu'il connaît. Elle va d'abord connaître un grand plongeon dans les ténèbres, avant de se relever et de briller à la lumière.

Mercutio haussa les sourcils. Kyria parlait toujours par énigme lorsqu'elle mentionnait ses visions du futur. Ça ne dérangeait pas le jeune homme, car il n'aimait pas trop savoir que le futur était déjà prévu, quelque soit ses actions.

- Et les Agents, ils te traitent bien ? Demanda-t-il.

- Oh oui. Personne n'oserait maltraiter la fille du Boss après tout. Et puis j'ai pas mal de famille dedans. Il y a mon oncle Bonouarg, qui est l'Agent 004. Puis mon grand-frère Vilius et ma grande-sœur Estelle. Ils sont contents d'avoir trouvé une petite sœur. Surtout Vilius. Il insiste souvent pour m'amener aux

casinos, pour que je lise les pensées des joueurs de cartes ou que je trouve le bon numéro à la roulette.

- Ça m'a l'air d'être tout lui ça, en effet, sourit Mercutio.

- Il n'est pas méchant, dit Kyria très sérieusement. Pas vraiment. Il fera des choses en apparence horribles, mais seulement pour empêcher un mal bien plus grand. Rappelle-t'en, Mercutio, quand tu seras confronté à lui plus tard.

- Euh... oui, j'y penserai.

Puis ils passèrent un certain temps à discuter de tout et de rien, sans que d'autres visions du futur de Kyria ne viennent troubler l'esprit de Mercutio. Quand il rentra à la base G-5 le soir, il était plus joyeux, d'autant que le reste de son équipe était rentré du front. Galatea en profita pour guérir totalement Mercutio, avec beaucoup de soupirs et de moqueries à son adresse. Le lendemain, Tender les mandait déjà dans son bureau pour une nouvelle mission. Mercutio ne pourrait sans doute pas lancer des attaques de Sixième Niveau, mais il en avait récupéré assez pour se battre convenablement. Et puis il y aurait Miry et Seamurd avec eux, et Galatea était là de toute façon, et pouvait au besoin se servir du Septième Niveau elle aussi. Enfin, normalement...

Mercutio avait passé l'année à lui apprendre comment s'en servir. Elle avait l'air d'avoir saisi le truc, mais on ne pourrait en être sûr qu'une fois qu'elle l'aurait utilisé. Ce qui, sauf urgence vitale, avait été interdit par le Boss même. Rien que pour ça, Mercutio souhaitait que la guerre se termine vite. Il avait hâte de voir quel genre de Septième Niveau sa jumelle utilisait. Ce ne fut pas le Général Tender qui les attendit dans son bureau, mais un homme dont le corps était partiellement recouvert de bandelettes sombres. Seule la moitié de son visage couvert de cicatrices était visible, et quelques touffes de cheveux rouges délavés sortaient de son crâne lui aussi recouvert. On

remarquait aussi nombres de couteaux de toutes sortes accrochés à son corps. Tous se figèrent à la vue de cet intrus dans la base. Mais tous savaient qui il était.

- Agent 008 ? S'étonna le colonel Tuno. Que nous vaut ce plaisir ?

- Le travail, répondit 008 d'une voix rauque.

Goldenger, sur l'épaule de Galatea, lui donna un petit coup de coude en demanda d'une voix parfaitement audible de tous :

- C'est une momie ? C'est du momieage, pour sûr ?

L'Agent 008, alias Acutus, passait pour être l'Agent Spécial le plus mystérieux après Lord Judicar. Mercutio savait peu de chose sur lui, si ce n'était qu'il était l'un des plus anciens Agents Spéciaux, et que c'était une véritable machine à tuer sur jambes. Mercutio était soupçonneux. Une mission confiée par un Agent Spécial avait toutes les chances d'être périlleuse à souhait. La dernière, confiée par 004, qui consistait à enlever Kyria, aurait dû être très simple, si seulement des Méléniens renégats ne s'étaient pas invités à la fête.

- Le Boss m'a envoyé ici pour confier à la X-Squad une mission de la première importance, qui décidera sans doute du sort de la guerre, leur dit 008.

- Toutes nos missions sont toujours de la première importance, renchérit Zeff de son ton insolent habituel.

008 ne releva pas.

- Grâce au colonel Crust et à la GSR, nous avons fait un pas de géant vers la victoire. Selon toute vraisemblance, nous serons à Safrania dans peu de temps. Mais il demeure un souci contre lequel nous finirons par nous heurter si nous ne faisons rien.

Une unité du gouvernement qui serait très dangereuse contre notre armée si on tentait d'envahir Safrania. Le Boss a donc jugé qu'il était temps de se débarrasser une fois pour toute des Shadow Hunters. La X-Squad a été choisie pour s'en occuper. Ce sera désormais votre mission prioritaire : traquer et éliminer tous les Shadow Hunters.

- Vous voulez parler d'assassinat ? Demanda Zeff avec espoir.

- Utilisez les mots que vous voulez, de même que les méthodes. Le Boss veut juste voir la Shaters anéantie. La X-Squad va dégager le terrain de la GSR pour qu'elle puisse gagner la guerre.

- Quel honneur pour nous ! Grommela Galatea.

Mercutio ne pouvait qu'être d'accord avec sa sœur. À eux tout le sale boulot, et à Siena les honneurs. D'un autre côté, il fallait bien que quelqu'un se charge des Shadow Hunters, et la GSR avait beau être puissante, ce ne serait sûrement pas assez contre ces assassins experts. Mercutio avait même quelque doutes sur leurs chances de réussite à eux.

- Hum... Monsieur, ces mecs là ne sont pas commodes, même pour nous, fit-il. De plus, ils possèdent tous une immunité au Flux grâce à leur caillou bizarre, cet Ysalry. Contre un, voir deux, nous pourrions gérer, mais tous à la fois, on va se faire exploser.

- J'en suis conscient, acquiesça Acutus. C'est pour ça que je suis là. Je vais vous faire partager mon expérience des Shadow Hunters, pour que vous ayez le plus de chance d'en venir à bout. Je peux déjà vous dire que c'est très rare quand ils se déplacent tous ensemble. Généralement, ils font des groupes de deux. Ils ne se douteront jamais que vous les preniez pour cible comme eux le font, donc aucune raison pour eux de se regrouper.

- De quelle expérience parlez-vous, au juste, noble monsieur ? Lui demanda Djosan. Que vous eussiez l'air de savoir moult de choses sur eux.

- En effet. C'est parce que j'étais des leurs, autrefois. J'ai cofondé la Shaters avec Dazen, le chef actuel de la Shaters. Je suis le plus puissant après lui.

Cette révélation provoqua un choc parmi les membres de la X-Squad. Mercutio comprit désormais pourquoi ce gars était un Agent Spécial.

- Je vais vous raconter l'histoire de la Shaters, pour que vous sachiez réellement ce qu'il en est, poursuivit 008. Il y a trente ans, Dazen et moi, nous étions amis, partenaires. Nous rêvions de fonder notre propre Team. Une Team basée sur la puissance et la force. Nous même étions très forts. J'étais le champion d'art martial de Johto, tandis que Dazen était celui de Kanto. C'est ainsi que nous nous sommes rencontrés. Nous parcourions le monde à la recherche d'autres hommes puissants. Et c'est alors que dans une grotte lointaine, nous avons trouvé trois Pokemon inconnus. Ils étaient pareils, et ne semblaient pas venir de la Terre. Après analyse, il s'est avéré qu'ils étaient bien des Pokemon extraterrestres. Leur ADN a révélé une enzyme incroyable, capable d'améliorer les performances des tissus musculaires de tout être vivants. Nous l'avons nommé le Fanex, et ces Pokemon, les Fanexian. Pour nous, cette enzyme tirée de l'ADN des Fanexian était le moyen le plus efficace pour créer notre Team de supers combattants.

Passée la surprise initiale, Mercutio sentit la révolte l'envahir.

- Vous voulez dire que les Shadow Hunters trichent sur leur force ?! Ce ne sont que des... mutants créés en laboratoire ?

- Bien évidemment. Pensais-tu réellement que leur force et leur

vitesse étaient possibles pour des humains normaux ? Réfléchis un peu, garçon !

Mercutio se sentit très bête. Il avait toujours accepté la puissance des Shadow Hunters comme chose acquise, sans réfléchir au comment du pourquoi.

- Mais n'allez pas penser qu'il suffit juste de s'injecter du Fanex pour devenir comme eux, ajouta 008. Ce n'est pas tout le monde qui le peut. Le Fanex, s'il n'est pas contrôlé, peut tuer. Il faut une grande volonté mentale et physique pour pouvoir le supporter, et l'entraînement pour le maîtriser ensuite est immensément rude. Peu y ont survécu. De plus, la résonance au Fanex dans un corps humain est aléatoire. Elle peut-être faible comme elle peut-être forte. Plus elle est forte, plus le Shadow Hunters sera puissant. La mienne était de 45 %. Celle de Dazen, qui est la plus élevée, de 55 %. Nos recherches nous ont permis de déduire que le corps humain ne pouvait supporter une résonance au-delà de 60 %. Mais récemment, j'ai appris que l'un des trois Fanexian avait évolué en un Pokemon au Fanex encore plus puissant. Grâce à lui, la Shaters a pu créer un être humain à la résonance au Fanex de 70 %, ce qui en fait l'humain le plus puissant du monde ! Mais ce projet fut un échec, et le sujet, une petite fille de sept ans, s'enfuit dans la nature, l'esprit totalement perturbé, et sans contrôler pleinement son Fanex.

- Vous voulez parler de Sharon ? Demanda Galatea.

Ils avaient tous entendu parler de la cadette de la GSR, dotée d'une force et d'une rapidité qui dépassait l'entendement. Elle était devenue l'exécutrice attitrée de Siena, ce qui avait révolté Mercutio et Galatea, de voir leur sœur se servir d'une gamine de son âge pour ses tâches on ne peut plus sanglantes.

- Oui, Sharon. Sa puissance brute est supérieure à celle de Dazen, mais elle ne la contrôle pas vraiment et n'a pas subi

l'entraînement rigide des Shadow Hunters. Mais cet échec n'a pas découragé Dazen. Il veut créer l'humain ultime, à la résonance au Fanex de 100 %, qui lui serait totalement dévoué. Ça nécessitera sans doute plusieurs années de recherches et d'échecs, mais nous ne pouvons pas le laisser continuer. De plus, j'ai entendu dire qu'un nouveau Shadow Hunters les aurait rejoint. Il aurait une résonance plutôt faible, mais serait l'un de ces fameux G-Man, dotés des pouvoirs des Pokemon. Un adversaire à ne pas prendre à la légère. Trefens demeure aussi très dangereux, ayant la résonance au Fanex la plus élevée derrière Dazen : 50 %.

Et le Flux en prime, songea Mercutio. Jusque là, Trefens ne l'avait jamais utilisé consciemment, et Mercutio doutait même qu'il soit au courant. Mais si ça venait à changer, ils auraient du souci à se faire.

- Le Boss veut bien sûr que vous capturiez les deux Fanexian et celui qui a évolué, pour que la Team Rocket puisse mener elle-même ses expérimentations sur le Fanex, ajouta Acutus.

- Mais ces Pokemon se trouvent dans la base des Shaters, n'est-il pas ? Fit Djosan.

- En effet. Une base qui n'est autre qu'un étage du Quartier Général des Dignitaires, à Safrania. Mais nous verrons cela quand nous y serons. Ce qui compte maintenant est de réduire considérablement le nombre de Shadow Hunters avant le grand assaut sur la capitale.

- Vous ne nous avez pas raconté la fin de votre histoire, lui signala Mercutio. Pourquoi avez-vous quitté la Shaters que vous avez fondé pour la Team Rocket ?

Acutus haussa les épaules.

- Parce que mon ami Dazen m'a trahi, tout simplement. Il a

profité de sa force supérieure à la mienne pour m'évincer de l'organisation. Il voulait régner seul. Tous ces bandages que je porte... Ils recouvrent nombre de blessures qui ne se refermeront jamais. Des blessures que je dois à Dazen. J'espère donc profiter de l'occasion pour lui rendre la monnaie de sa pièce.

Les doigts d'Acutus bougèrent en direction des nombreux objets tranchants qu'il portait un peu partout sur lui.

- Si d'aventure vous devriez vous frotter à Dazen, je serai avec vous, leur certifia-t-il. En attendant, je vais vous fournir les informations dont je dispose sur les positions actuelles de tous les Shadow Hunters. Par exemple...

Il fouilla dans ses feuilles de papiers, puis en prit une.

- Voilà. Exactement ce qu'on recherche. Les Shadow Hunters Ujianie et Two-Goldguns ont été signalés en compagnie de l'armée gouvernementale au point S-14-C, non loin de Lavanville. Leur point d'attaque sera sûrement S-15, pour ensuite prendre la côte. Ces deux là ont une résonance au Fanex de 33 et 38. Ils devraient être à votre portée si vous êtes tous ensemble.

- Oui, ça devrait aller, confirma Tuno. Si je me souviens bien, ils n'utilisent que des armes de jet. Nos Méléniens pourront facilement dévier leurs attaques.

Mercutio était aussi confiant. Même s'ils avaient de l'Ysalry, à quatre Méléniens, un Modeleur, deux hommes en armes et plusieurs Pokemon, la X-Squad devraient y arriver, ou alors ils n'avaient qu'à changer de métier. Mais Mercutio ne pouvait s'empêcher de ressentir une légère contrariété. Bien que ce soit la guerre, cette mission était clairement une mission d'assassinat. Ça ne lui plaisait pas de prendre le rôle des Shadow Hunters. Mais pour une fois, Giovanni était dans le vrai

tactiquement. Pour prendre Safrania sans trop de casse, il fallait avant se débarrasser de ces empêcheurs de tourner en rond en costard. Ils étaient la pointe de la lance des Dignitaires.

Avant de partir, le professeur Natael les convia dans son laboratoire, non loin de la base de la X-Squad. Natael Grivux était un bon allié et ami de la X-Squad, ancien collègue de la défunte mère des Crust, et un scientifique exceptionnel, passant son temps à inventer de nouveaux trucs pour la X-Squad. Quand cette fois il annonça qu'il avait quelque chose pour Goldenger en particulier, le Pokemon en sauta d'impatience.

- C'est quoi pour sûr ? Un costume de super-héros ? Un pistolet laser ?

- Quelque chose qui, je pense, te rendra très utile lors des combats, sourit le professeur.

Si Goldenger avait eu des sourcils, ils les aurait froncés.

- Très utile ? Mais je suis déjà très utile, pour sûr !

- Bien sûr, s'empressa de répondre Natael. Mais avec ça, ta force de combat pourra rivaliser avec celle des Méléni.

- J'attends de voir, grommelèrent Mercutio et Galatea à l'unisson.

Natael amena une espèce de petite ceinture qu'il plaça autour de la taille de Goldenger.

- J'ai longuement étudié le métabolisme de Goldenger, comme vous le savez, leur expliqua le professeur. Sa véritable puissance ne peut être activée que s'il méga-évolue. Il prend alors la forme qu'il utilisa contre le 13ème lors de la bataille de la Tour de Babel. Sauf que contrairement aux méga-évolutions classiques, elle ne s'active pas grâce à une Méga-gemme, mais

à un stimuli nerveux provoqué par une forte liaison de l'esprit avec plusieurs Pokemon. Car Goldenger a la capacité de lier ses émotions et son esprits à ceux d'autres Pokemon. Pour se transformer en Méga-Goldenger donc, il faut qu'un nombre élevé de Pokemon lui transmettent par esprit leurs sentiments positifs. Difficile à réaliser en pratique, donc j'ai conçu ceci.

Il désigna la ceinture que Goldenger était en train d'admirer sous toutes ces coutures.

- Il s'agit d'un objet qui provoque artificiellement le stimuli pour que Goldenger méga-évolue. Je me suis basé pour le concept sur les travaux d'une jeune chercheuse de la région de Naya qui a créé tout récemment un objet nommé involuteur, capable de faire régresser à volonté un Pokemon vers sa dernière forme évoluée. C'est un peu la même chose, mais à l'envers.

- J'ai rien compris, pour sûr, fit Goldenger.

- Tant que tu portes cette ceinture, tu pourras te transformer en Méga-Goldenger à volonté, résuma Natael. Bien sûr, la transformation n'est pas illimitée dans le temps. Cette forme dépense beaucoup d'énergie. Essaie donc.

- Je dois faire du quoiage ?

- Concentre ton pouvoir et ta volonté à méga-évoluer. Ça devrait se faire tout seul, normalement.

En effet, deux secondes plus tard, en un flash de lumière doré aveuglant, Goldenger avait pris sa forme héroïque. Il avait énormément grandi, sa tête n'était plus ronde mais triangulaire, et il possédait une armure d'or complète ainsi qu'une lance à la main gauche. Chose notable aussi, quand il devenait le méga-guerrier qu'il était, sa personnalité même changeait. Goldenger voyait son niveau de connerie baisser en flèche pour devenir réellement un super héros.

- Formidable, fit-il d'une voix profonde et noble. Ainsi, le mal ne pourra triompher. Tous mes remerciements, professeur Natael. Voilà qui nous sera fort utile contre les Shadow Hunters.

Ça coutait à Mercurio de le penser, mais c'était vrai. Il avait vu Méga-Goldenger à l'œuvre contre Ophiuton, et sa puissance n'était pas exagérée. Sans lui, il n'aurait peut-être pas pu venir à bout du monstre qu'était devenu Zelan en fusionnant avec le 13ème.

- Allons-y à présent, reprit Méga-Goldenger. Notre mission nous attend ! Faisons donc triompher la Team Rocket !

- Je t'en prie, reprend ta forme normale, le supplia Galatea tandis qu'ils sortaient du labo. Te voir comme ça, ça me fait trop bizarre...

Chapitre 194 : Politique et combat

Vilius avait l'impression d'être sur un petit nuage depuis quelque temps. Il était un peu comme un personnage de dessin animé en couleur - ce qui était renforcé par ses tenues extravagantes et sa coupe de cheveux explosive, tandis que tous les autres étaient en noir et blanc, accablés par la morosité de la guerre. Mais Vilius avait de quoi être heureux. Tout se passait comme prévu. Non, mieux encore : Siena était en train de dépasser ses espérances les plus folles.

Le seul désir de Vilius était inchangé depuis qu'il était devenu l'Agent 003. C'était de prendre la place de son père et de devenir le nouveau Boss. Pour cela, il s'était construit un solide réseau d'alliance. Les Agents 007 et 008 le soutenaient, ainsi qu'une bonne moitié de l'armée. Mais sa principale rivale pour le siège du Boss, sa propre demi-sœur, Estelle, avait fait de même. Les Agents 004 et 006 étaient de son côté, de même que l'autre moitié de l'armée qui ne soutenait pas Vilius. Ils étaient donc plus ou moins à égalité. Du moins jusqu'à l'arrivée de Siena Crust sur l'échiquier du pouvoir.

En très peu de temps, sa popularité avait dépassé celle du Boss. Elle était jeune, elle était belle, elle était forte, et avait ce petit côté mystérieux qui attirait encore plus les foules. Elle était à la fois stricte dans le domaine militaire, mais aussi proche de ses hommes. Elle perdait rarement une bataille, elle combattait la corruption et le laxisme qui s'étaient installés dans la Team Rocket, et annonçait un renouveau puissant en son sein. Même sa famille avait tout pour plaire aux plus traditionnalistes de la Team : fille du général Tender, le meilleur ami du Boss, et petite fille du légendaire Généralissime Karus qui a créé l'armée Rocket. Bref, une pur sang Rocket. Et ajoutez à cela le fait

qu'elle soit la mère du prince héritier de l'Empire de Lunaris, et vous obtenez la nouvelle grande coqueluche de la Team Rocket, et même au-delà, de nombreux civils n'en faisant pas parti.

Un joyau, cette fille. Vilius l'aurait bien épousée, mais il ne voulait pas d'emmerdes avec l'Empereur Octave. Le mieux, c'était qu'elle prônait un discours de force pour la Team Rocket. Un discours de conquête, proche de celui de Vilius, tandis qu'Estelle fondait sa politique sur l'entente avec le gouvernement et l'inclusion de la Team Rocket dans le système actuel. Folie pour Vilius et Siena ! Eux ne voulaient pas faire parti du système : ils voulaient créer un autre système !

Donc, percevant un fort potentiel chez la petite Crust, Vilius avait tout fait pour lui créer un passage dans la hiérarchie. Il la voulait à un poste où son soutien pourrait lui apporter beaucoup. Et maintenant, en tant que colonel et leader de la GSR, l'opinion de Siena avait beaucoup de poids. Mais Vilius ne comptait pas s'arrêter là. Quand la guerre serait gagnée - il ne voyait pas comment il pourrait en être autrement - il insisterait auprès du Boss pour faire de Siena l'un de ses Agents Spéciaux. Vu que Siena aura sans doute gagné la guerre pour lui, ça ne devrait pas poser problème. Et là, Vilius aura un soutien de plus parmi les Agents, un soutien de taille. La pauvre Estelle n'aura qu'à aller se rhabiller. Vilius s'adossa contre le dossier de son fauteuil en ricanant bruyamment. Il en oublia qu'il n'était plus tout seul dans son bureau, et sa nouvelle assistante le regarda d'un air bizarre.

- Monsieur ?

- Pardon Fatra, sourit Vilius. Les égarements de l'ambitieux que je suis.

- Oui monsieur, fit la jeune fille comme si elle comprenait parfaitement. Je sais aussi ce que sais.

Vilius l'aimait bien, celle là. Fatra Rebuilt. Elle avait à peine dix-sept ans, et était jolie comme tout, avec ses cheveux caramel et ses yeux de biches. Mais si Vilius l'avait prise à son service, ce n'était pas seulement parce qu'elle était mignonne. Elle avait subi un entraînement de taille des mains de l'Agent 008, un type qui n'avait pas la réputation de plaisanter en entraînement. En plus de ses compétences militaires, elle avait également suivi une formation auprès de l'Unité du Silence de 006. Tout cela en très peu de temps, vu son jeune âge. Elle était efficace dans tout ce qu'elle faisait, et savait souvent à l'avance ce que lui demandait ses supérieurs. Et surtout, elle était ambitieuse, ce qui plaisait à Vilius. Ceux qui se ressemblent s'assemblent après tout. Fatra était aussi une grande admiratrice du colonel Crust et de la GSR. Vilius comptait d'ailleurs l'offrir à Siena quand il la reverrait. C'était une très bonne assistante, mais Siena saurait utiliser bien mieux ses nombreux talents. Vilius s'étira et se leva.

- Quel est le programme cet aprèm ?

- Vous avez une réunion avec le comité central de l'équipement dans une demi-heure. À seize heure, vous donnez un discours devant l'ensemble des partenaires alimentaires de la Team Rocket. À dix-sept heure, vous recevez l'ambassadeur Chil Neris de Kalos. Enfin, à dix-neuf heure, vous êtes convié à un dîner d'affaire avec le consortium des armes à feu de Sinnoh.

- Pffff, la barbe. Annulez-moi tout ça.

- Bien monsieur.

Vilius savait que ce n'était pas très sérieux, mais il n'avait vraiment pas la tête à la diplomatie et aux galas aujourd'hui. Pourtant, il savait que lorsqu'il deviendrait Boss, il allait en bouffer à fond. Personne ne pouvait gouverner uniquement par la force. Ça, ça s'appelait un tyran, et généralement, ils ne faisaient pas long feu.

- Appelez-moi plutôt Kyria, ordonna Vilius. Je la veux ici dans dix minutes, et peu importe qu'elle soit en transe ou en train de colorier Mon Petit Ponyta.

- Je passe l'appel tout de suite monsieur.

Cette nouvelle demi-sœur sortie de nul part a été une bénédiction pour Vilius. Il paraissait qu'elle pouvait lire l'avenir et les pensées des gens, entre autre chose. Une gamine très utile au vieux, mais dont Vilius aurait aimé profiter aussi. Il avait donc pris soin de se montrer très attentionné envers la petite dès le début, lui achetant nombre de cadeaux et l'amenant souvent en sortie au cinéma, dans des parcs d'attraction et dans des magasins. Ce n'était sûrement pas le vieux qui allait faire tout ça, de toute façon.

Bon, c'était certain que Kyria avait vu clair dans les pensées de Vilius, et savait qu'il ne faisait pas tout ça pour rien. Mais, chose étrange et inattendue, Vilius s'était vite attaché à la petite. Pour de vrai, pas seulement pour profiter de ses pouvoirs. Après tout, la seule sœur avec qui il avait grandi était Estelle, qui avait peu ou près son âge, et tous les deux ne s'étaient jamais vraiment entendu. Cette découverte d'une petite sœur toute mignonne avait activé en lui une sorte de réflexe fraternel. Vilius en aurait pleuré de rire. Il ne se savait pas si sentimental. Pour sa réputation, valait mieux que ça reste secret. Bref, puisque Kyria avait sûrement vu en Vilius que son intérêt pour elle était sincère, elle lui avait révélé des choses de bon cœur.

Déjà, elle lui avait affirmé qu'il serait bien chef de la Team Rocket un jour. Un jour assez proche, avait-elle ajouté. Vilius avait failli en sauter de joie, jusqu'à que Kyria précise d'un ton d'excuse que ça ne durerait pas longtemps, et qu'il lui faudrait en plus partager son pouvoir. Vilius avait tenté d'en savoir plus, mais Kyria ne voyait pas dans les détails, elle avait seulement des certitudes inexplicables. Mais, comme pour le rassurer, elle

avait affirmé que ses visions n'étaient pas absolues. Elles faisaient parties d'un futur certes probable mais qui pouvait être modifié. Vilius allait d'ailleurs tout faire pour. Il ne pouvait admettre qu'après en avoir tant bavé pour devenir Boss il allait perdre son siège rapidement.

Ensuite, en dehors des petites prévisions pour tricher au loto, Kyria lui répétait souvent très gentiment ce qu'elle révélait au vieux. Vilius ne comptait pas foutre son père dehors par la force, genre un Coup d'Etat, mais il préférait quand même être renseigné sur lui et ses projets. Aussi, il arrivait que Kyria se rende dans le bureau d'Estelle et discute avec elle. Normal entre sœurs. Vilius n'avait rien fait pour empêcher cette relation, car ainsi il apprenait des trucs sur sa rivale de sœur également. Kyria appréciait Estelle, c'était évident, mais elle avait apparemment choisi qui elle voulait soutenir. Cinq minutes plus tard, on frappa à la porte de son bureau. Vilius alla ouvrir lui-même, prêt à accueillir sa sœur avec son sourire de gentil grand frère. Sourire qui s'effaça quand il découvrit qui se tenait derrière. Le Boss en personne, les yeux fatigués mais encore luisants de force et de détermination.

- Euh... Père ? Je ne vous attendais pas...

Giovanni n'attendit pas que Vilius l'invite pour rentrer. Après tout, c'était sa base, et tous les bureaux étaient à lui. À sa suite, il y avait son éternel Persian, qui souffla à la vue de Vilius au passage. Vilius n'avait jamais pu le blairer, ce satané matou. Une fois, quand il était gamin, il l'avait enfermé dans l'un des nombreux W.C. de la base. Giovanni ne l'avait retrouvé que le lendemain, ce qui avait valu à Vilius la pire correction de sa vie. À la vue du Boss, Fatra se leva d'un coup et s'inclina profondément. Vilius lui donna congé d'un geste de la main, tandis que Giovanni s'appropriait le propre fauteuil.

- Je te dérange peut-être ? Demanda-t-il à son fils.

- J'étais en effet en plein travail, mentit Vilius. Mais rien n'est trop important pour ne pas recevoir le Boss. Vous vouliez me parler ?

Vilius entendait mettre rapidement fin à cette visite. Il ne tenait pas à ce que le vieux soit là quand Kyria se pointerait. Peut-être Fatra aurait l'intelligence de la prévenir en chemin. Auquel cas elle aurait droit à tous ses remerciements et à une prime ce mois ci.

- C'est au colonel Crust que je voulais parler, répondit Giovanni. Mais pas moyen de la contacter, que ce soit elle ou ses capitaines, et même ses hommes de la GSR ne semblent pas savoir où ils sont. Peut-être que tu sais quelque chose, toi. Vous êtes complices, si je ne m'abuse ?

Complice... Vilius réprima un sourire. Un bon choix de mot, comme si Giovanni voyait en eux deux des criminels unis dans une affaire louche.

- Siena est libre comme l'air. Elle va où elle veut et fait ce qu'elle veut. Même moi je ne peux l'en empêcher. C'est la prix à payer pour avoir une unité totalement indépendante.

- Oui, et c'est bien là le problème. Je n'ai aucun contrôle sur la GSR. Crust fait bien son boulot, là n'est pas le problème, mais c'est un électron libre. La GSR est un peu devenue une Team dans la Team. Es-tu au courant qu'ils comptent écrire un chant qui leur est totalement dédié ? Ils avaient déjà le symbole, et maintenant la chanson !

- Bah... L'hymne Rocket commence à se faire vieux, de toute façon. Plus grand monde ne le connaît. Siena est quelqu'un qui vit et qui réfléchit pour le futur. Elle n'a que faire des vieilles traditions ou des vieux symboles.

Giovanni soupira tandis que son Persian lui sauta sur les

genoux. Le Boss le caressa distraitement.

- Je n'ai rien contre le progrès. Mais je tiens à ce que la Team Rocket reste unie et indivisible. La GSR fait trop bande à part.

- Comme j'ai dit, c'est ce qu'il faut pour qu'elle soit indépendante. Nous avons besoin de ce genre d'unité, qui est un peu en retrait du reste de la Team, pour attirer la faveur du public. Les gens aiment Siena Crust, car ils la voient comme celle qui va laver la Team Rocket de toute ses impuretés. Ce qui, au passage, nous vaudra un visage plus respectable pour la suite. Crust est la clé qui nous permettra de gagner cette guerre rapidement, mais aussi de nous poser en organisation internationale légitime. S'il y a bien une chose avec laquelle je suis d'accord dans les idées d'Estelle, c'est ça. La Team Rocket doit cesser d'être vue comme une organisation mafieuse et criminelle, mais comme une entité politique à part entière, parfaitement reconnue.

- Une apparition au grand jour, en somme ?

- Oui. Nous sommes restés trop longtemps dans l'ombre, père. C'est pour cela qu'on nous colle toujours l'image des bandits qui volent les Pokemon des braves dresseurs. La Team Rocket a atteint un tel niveau d'importance qu'elle ne doit plus se contenter de faire du chantage au gouvernement local ; elle doit être le gouvernement local ! Mais pour cela, il faut que les habitants de Kanto l'acceptent. On peut battre les Dignitaires et prendre leur place, mais si le peuple est contre nous, nous ne resterons pas longtemps au pouvoir. Prendre la population en otage ne marchera pas. Il nous faut leur soutien.

- Et comment faisons-nous cela ? Demanda Giovanni.

- Le peuple ne demande pas grand-chose, sourit Vilius. Tout ce qu'il veut, c'est vivre comme il l'a toujours fait. Il veut un salaire à la fin du mois, à manger dans son assiette, un toit au dessus

de lui, et des Pokemon pour le divertir. Après, que ce soit tel ou tel qui gouverne, je pense qu'il n'en a rien à faire. D'après les sondages d'opinion, la Team Rocket est placée au même niveau que les Dignitaires. D'ailleurs, le fait que le professeur Chen ait proclamé sa neutralité nous a beaucoup servi. Beaucoup de gens font confiance au professeur, et s'il ne combat pas la Team Rocket au coté des Dignitaires, c'est qu'elle n'est pas si terrible que ça. Ajoutons à ça notre alliance avec l'Empire de Lunaris, et le fait qu'on a presque à nous seul repoussé l'invasion vriffienne il y a quatre ans... Oui père, la Team Rocket ne fait plus peur aux gens. Elle est devenue quelque chose de normal aux yeux du peuple. Quelque chose qui est autant capable que les Dignitaires de gouverner Kanto.

Giovanni haussa les sourcils.

- Tu veux faire de la Team Rocket un parti politique ?

- Pourquoi pas ? Si, après que nous ayons vaincu les Dignitaires, nous autorisons le peuple de Kanto à voter, il verra que nous ne voulons en aucun cas instaurer une dictature, et je suis certain qu'il votera pour nous. Les gens du commun aussi aspire à voir un futur nouveau, et ils savent très bien que ce n'est pas avec les Dignitaires qu'ils l'auront. Ces gars là sont la représentation même du passé ; une bande de nantis, de nobles, avec plein de privilèges et qui se moquent du peuple.

- Mais nous aussi, nous nous moquons d'eux, ricana Giovanni. Peut-être ma mère et Chen avaient de bonnes intentions en créant la Team à l'origine, mais moi, je n'ai toujours recherché que le profit et la gloire. Et je te connais assez bien, mon fils, pour savoir que tu ne désires rien d'autre.

- Cela va de soi, acquiesça Vilius en leur servant deux verres d'un bon whisky. Mais ce qu'on pense n'a aucune importance. Ce qui en a, c'est ce que le peuple croit. Et le peuple est toujours aisé à manipuler. Voyez la GSR. Grâce à Silas Brenwark

à et ce journaliste que Siena a pris dans son unité, près de 65% des citoyens de Kanto soutiennent l'action de la GSR. Laissons donc à Siena quelque officiers corrompus à exécuter en public ; ça ne fera que renforcer l'opinion que la Team Rocket combat la corruption en son sein même.

Vilius tendit le verre à son père, qui s'en saisit sans le boire. Il le fit tourner, comme toujours quand il réfléchissait.

- Je veux bien laisser Crust et ses francs-tireurs tranquilles jusqu'à la fin de la guerre, fit-il enfin. Mais ensuite, ils devront rentrer dans les rangs.

Vilius sourit. C'était peut-être le moment de tâter la bête...

- Il y a un bon moyen pour ça. Donnons à Siena ce qu'elle veut.

- C'est-à-dire ?

- Crust a beau se soucier de grandes choses comme la justice et le bien commun, elle est ambitieuse. Très ambitieuse. L'étant moi-même, je peux facilement le sentir. Pour museler un Malosse, le meilleur moyen est de le garder près de soi et de lui donner de bonnes croquettes.

- Droit au but, Vilius. Pas de métaphores, exigea Giovanni.

- Nommez Siena Crust comme l'un de vos Agents Spéciaux. Elle vous sera reconnaissante, et ne vous servira que mieux. De plus, vous pourrez constamment l'avoir à l'œil, et elle sera obligée de prendre ses ordres uniquement de vous.

- Cette femme a quasiment autant de pouvoir que moi dans la Team, protesta Giovanni. Si je la fais Agent, autant annoncer ma retraite et partir cultiver mes patates.

Tu ne crois pas si bien dire, papounet, pensa Vilius.

- Siena a beau être puissante et renommée, elle n'en reste pas moins inexpérimentée et jeune, dit-il plutôt. Il se passera un bon moment avant qu'elle ne tente de faire son trou parmi les Agents.

Vilius comptait là-dessus, d'ailleurs. S'il voulait que Siena devienne à terme Agent, c'était seulement pour pouvoir bénéficier de son soutien. Si jamais elle devenait un peu trop... ambitieuse, il devrait s'en débarrasser. Mais Vilius doutait qu'elle ne parte dans cette direction. Après tout, sans lui, elle ne serait encore qu'une pauvre capitaine sans avenir. Siena sait ce qu'elle lui devait, et elle lui serait fidèle. À lui bien sûr, pas à Giovanni. Mais ça, le vieux n'avait pas besoin de le savoir. Et quand il s'en rendra compte, ça sera trop tard. Vilius serait posé sur le siège de son père, tandis que lui irait, comme il l'a si bien dit, expérimenter la culture de légume. Il trinqua avec son père, comme pour souligner cette promesse. Car il était Vilius, l'Agent 003. Il était né pour commander.

D-Pingoleon avait son bras droit qui le démangeait. Il se l'était fait remplacer il y a quelques heures. C'était exactement le même que l'original, néanmoins D-Pingoleon le sentait comme quelque chose d'étranger sur son corps. Quelque chose qui lui rappellerai toujours l'humiliation que lui avait infligé ce foutu Méléniis aux cheveux bleus. Le battre comme il l'avait fait ensuite l'avait soulagé, mais ce n'était que temporaire. Aujourd'hui encore, D-Pingoleon brûlait de le retrouver pour le massacrer !

Il savait qu'il ressentait cela à cause de son défaut de fabrication. D-Suicune lui avait dit qu'il avait trop poussé l'envie de se battre dans sa programmation. Pourtant, elle faisait de lui

ce qu'il était. Sa fierté de combattant n'acceptait pas ce qui s'était passé. Ce n'était pas lui, D-Pingoleon, qui avait vaincu Mercutio Crust, mais D-Suicune. Et cet abruti de D-Gallame, qui n'arrêtait pas de le charrier... D-Pingoleon ne pouvait plus supporter cette honte ! De rage, il frappa dans l'une des parois métalliques de la salle, et fit un grand trou dedans.

- Eh bien eh bien... On est un peu à nerf ?

D-Pingoleon se retourna. D-Ho-oh, l'un des enfants de Père, le regardait avec un amusement tangible. D-Pingoleon ne l'aimait pas, lui. Trop imbu de lui-même, tout cela parce qu'il était la représentation du plus beau des Pokemon... Il s'efforça toutefois de parler avec respect. En tant qu'enfant direct de Père, il était bien au dessus de lui.

- J'peux vous aider, maître D-Ho-oh ?

- La question est plutôt de savoir si moi je peux t'aider. Tu sembles un peu à cran, mon ami. C'est encore ta défaite contre le Mélénilis qui te préoccupe ?

D-Pingoleon en renfroigna, mais il ne pouvait mentir à un enfant de Père, ou ne pas répondre.

- Oui maître.

- Il t'a pris par surprise, si j'ai bien compris...

- Exactement ! S'emporta D-Pingoleon. J'ai juste commis l'erreur de mal juger son pouvoir. Maintenant que je le sais, il n'aurait plus aucune chance !

- C'est très bien alors. Pourquoi n'irai-tu pas le retrouver pour lui faire payer ?

- C'est impossible, maître, et vous le savez très bien. Père nous

a interdit de le tuer...

- Qui parle de tuer ? Il t'a pris un bras. Tu n'as qu'à lui rendre la pareille. Les humains peuvent survivre avec un bras en moins. Ou sinon, tu n'as qu'à tuer ses amis. Eux ne sont d'aucune utilité à Père.

- Vr-vraiment, maître D-Ho-oh ? Balbutia D-Pingoleon, ne croyant pas sa chance. J'ai le droit de quitter la base sans la permission de D-Suicune ?

- Allons, tu es un grand garçon, le rabroua D-Ho-oh. Depuis quand nous faut-il demander la permission pour martyriser les humains ? C'est notre but, ce pourquoi nous existons, après tout.

Si D-Pingoleon pouvait sourire, il l'aurait fait, et largement.

- Merci, maître D-Ho-oh. J'vais lui faire regretter d'être né, à ce misérable ! Je vais le briser physiquement et mentalement ! Il perdra son bras et tous ses compagnons, puis il pleurera comme un bébé ! Ah ah ah !

Tandis qu'il quittait la salle en gloussant comme un perdu, il n'entendit pas D-Ho-oh dire derrière lui :

- Pauvre idiot...

D-Pingoleon se rendit dans la partie de D-Rayquaza qui appartenait à D-Suicune et à ses créations. C'est ici qu'il trouva ses quatre autres frères, comme lui création de D-Suicune. Ils étaient tous plus stables et plus obéissants que lui, mais D-Pingoleon leur restait supérieur question puissance et pourcentage de Sombracier dans l'armure.

- Les gars, préparez-vous. Nous sortons.

- Une mission de maître D-Suicune ? Demanda D-Aquali.
 - Non. On va juste aller taper de l'humain. Pas besoin de sa permission pour ça.
 - Tu es sûr ? Insista D-Sharpedo. Maître D-Suicune nous dit toujours quand on doit sortir...
 - Laissez un peu tomber Maître D-Suicune, répliqua D-Pingoleon. Il nous a créé, certes, et nous lui obéissons, mais nous avons le droit de vivre nos existences comme nous l'entendons ! Taper des humains n'ira jamais à l'encontre de ses ordres.
- Ils en semblaient pas convaincus, mais ils le suivirent quand même. Ces quatre idiots ne pouvaient s'empêcher de rechercher l'autorité, même celle de leur « grand frère ».
- Le maître sera furieux, dit toutefois D-Colhomard.
 - Seulement si nous perdons.
 - Nous lui dirons que c'était ton idée, ajouta D-Crapustule.
 - Si vous voulez, soupira D-Pingoleon. Comme ça, c'est moi qui récolterai les honneurs quand je lui apporterai la tête de chacun des membres de cette X-Squad qui embête tant les Pokemon Méchas !

Chapitre 195 : Embusqueurs embusqués

Quoi de mieux qu'une ville en ruine et abandonnée pour un duel X-Squad/Shaters ?

Trouserdi, à l'Est de Lavanville, avait été dévastée par une bataille qui s'était déroulée quelque mois plus tôt. Plus personne n'y habitait, et pour cause : plus une seule maison n'était debout. De plus, il y régnait une espèce de tension palpable qui glaça le sang de Galatea. Peut-être était-ce dû au brouillard qui régnait en maître ici ? Ou alors peut-être à sa proximité avec Lavanville, une ville qui allait assez haut dans l'échelle de Richter des coins hantés. En tous cas, l'endroit fichait les jetons. Galatea avait presque hâte que leurs cibles se pointent.

D'un autre côté, elle redoutait ce face à face. Pas par peur de la défaite, même s'il fallait être très prudent face à ces gars là. Non, parce que pour la première fois, elle se battrait pour tuer. Non pas que Galatea n'ait jamais tué, loin de là. La guerre durait depuis deux ans maintenant, et avant il y avait eu Zelan, puis encore avant, l'Empire de Vriff. Des dizaines, voir des centaines de batailles, durant lesquelles Galatea n'a pas fait le compte des gens à qui elle ôtait la vie. Mais bon, c'était la guerre. Dans une bataille, elle ne pensait pas se battre pour tuer son ennemi, juste pour le pousser à se rendre. Mais cette fois, il s'agissait ni plus ni moins de meurtre.

Les Shadow Hunters avaient beau être ce qu'ils étaient, Galatea n'arrivait pas à les considérer comme des êtres maléfiques, du type Vriffus ou Zelan, qu'elle n'aurait eu aucun scrupule à éliminer si elle aurait pu. Les Shadow Hunters faisaient leur travail, c'est tout. Travail qui était de tuer, certes, mais travail

quand même. La Team Rocket aussi tuait pour son propre compte. Le plus bel exemple était Siena et sa GSR, qui, en seulement un an d'existence, avait sans doute tué plus de gens que la X-Squad en plus de cinq ans.

Bon après, certains des Shadow Hunters étaient sans doute de vrais pourritures psychotiques. Ce Kenda par exemple. Lui, elle n'aurait pas trop eu de remord à le zigouiller. Mais certain d'entre eux étaient aussi des gars normaux. Trefens avait une femme et une fille, et se souciait d'elles comme n'importe quel père et mari. Les deux Shadow Hunters qu'ils devaient éliminer aujourd'hui, Two-Goldguns et Ujianie, n'étaient pas non plus les pires. Ujianie paraissait n'avoir jamais souri de sa vie, mais faisait son travail de façon méthodique et rapide, sans arrière pensée malsaine. Quant à Two-Goldguns, Galatea arrivait presque à le trouver sympathique.

Mais c'était comme ça, pas besoin de radoter plus. D'ailleurs, ses pensées furent captées sans mal à Mercurio qui se tourna vers elle avec un regard d'avertissement prononcé, du genre : « *Fallait déposer tes scrupules dans ton casier avant de venir* ». Galatea pensait savoir faire passer son devoir avant ses sentiments personnels, mais depuis avoir suivi l'enseignement de Vriffus, le chef des Méléni Noir, elle continuait parfois à se sentir proche des émotions négatives et dangereuses prônées par le Seigneur Souverain. Le meurtre en faisait bien sûr parti.

- Tout le monde en position, ordonna le colonel Tuno quand ils furent arrivés au lieu prévu pour l'embuscade. N'oubliez pas le rôle de chacun. Et Zeff, pas de massacre aveugle du côté des soldats. Ils auront tôt fait de déguerpir une fois le combat engagé contre les Shadow Hunters.

Chacun partit dans la position qui leur était allouée. En tant que plus à même de provoquer des catastrophes avec le Flux, Mercurio serait seul, et le plus éloigné. Son rôle consisterait à déchaîner le Flux au milieu du groupe ennemi pour le

déstabiliser. Ensuite, Djosan, qui grâce à son Titank, pouvait aussi participer efficacement à la mise en place rapide d'un bordel généralisé, se trouvait dans la direction opposée, planqué derrière un des rares murs de bétons qui tenaient encore debout. Le colonel Tuno se la jouerait sniper en retrait, et le groupe d'attaque serait composé de Zeff, Goldenger et Galatea.

Enfin, Miry et Seamurd, qui bien sûr continuaient à jouer leur rôle de garde du corps, demeureraient non loin de Mercutio et Galatea pour les fournir en bouclier de Flux, et si jamais dévier les balles où autre projectiles les visaient. Mais la neutralité affichée du Refuge des Méléniés dans cette guerre leur interdisait de combattre directement les Shadow Hunters. Galatea trouvait ça un peu absurde, car en protégeant les deux Méléniés de la Team Rocket, il était clair qu'ils prenaient directement parti. Mais Seamurd, qui était doué pour la rhétorique, avait affirmé que non, car si Mercutio et Galatea décidaient du jour au lendemain de quitter la Team Rocket pour se battre aux côtés du gouvernement de Kanto, ils continueraient à les protéger comme ils le faisaient avant. En clair, ils n'étaient pas différents de deux armures. Et les armures ne décidaient pas quels camps servir. Galatea n'était pas sûre que les Dignitaires voient les choses d'un même œil, mais bon...

Une fois placé, ils attendirent. Le groupe commandé par les deux Shadow Hunters devraient obligatoirement passé par ici pour rejoindre le point qu'ils souhaitaient atteindre. Cette ville détruite était un coin parfait pour une embuscade, mais les Shadow Hunters ne devraient pas se méfier. Qui après tout aurait envie de tendre une embuscade aux Shadow Hunters ? Galatea patienta derrière son mur, en compagnie d'un Zeff tendu prêt à en découdre et d'un Goldenger excité qui gesticulait comme un demeuré en une interprétation de ce qu'il avait appelé la danse du courage. Elle tâcha de se concentrer pour canaliser son Flux. Elle ne pourrait pas s'en servir

directement contre Two-Goldguns et Ujianie. Le but était de s'en servir comme support, en passant au Quatrième Niveau pour que sa force soit similaire à celle des Shadow Hunters.

Bien sûr, elle ne viendrait pas à bout de ces gars là avec seulement la force brute. Ce serait à Zeff de se charger de leur faire des trous partout avec son argent métamorphosable, ce qui lui allait à merveille. Quant à Goldenger... Bah, il ferait ce qu'il pourrait. Non pas que l'équipe doute de son pouvoir quand il passe sous sa forme héroïque, mais personne ne savait trop ce qu'il pouvait faire... ni comment il le ferait. Si Goldenger paraissait moins idiot quand il méga-évoluait, Galatea doutait qu'il perde son imprévisibilité. Le comlink de Zeff grésilla.

- Ennemis en approche, fit la voix du colonel Tuno. Nos cibles sont devant. Attendez qu'ils soient au centre. Silence radio à présent.

Zeff cliqua pour dire qu'il avait bien reçu. Quelques minutes plus tard, un groupe d'une centaine de soldats du gouvernement pénétrait dans les ruines de la ville, menés par les deux Shadow Hunters. Galatea repéra également deux tanks, ainsi que quelque Pokemon libérés, signe qu'il y avait des dresseurs parmi les soldats. Two-Goldguns ne manqua pas de faire des commentaires sur l'état des lieux.

- Eh ben... Ça a bardé dans le coin, gné. On croirait presque que le chef est passé par là.

- Si le chef Dazen était passé par là, il ne resterait même pas de ruines pour témoigner d'une existence quelconque en ces lieux, répondit Ujianie de sa voix morne habituelle, comme si rien ne l'intéressait en ce monde.

Galatea avait l'habitude de trouver tout les mâles de vingt à quarante ans craquants, mais elle devait avouer que Two-Goldguns allait plutôt loin dans l'échelle des beaux gosses. Il

avait une coupe assez bizarre qui retombait en de longues mèches sur son front, et toujours cet air débraillé qui lui allait si bien. Il portait également un anneau sur son oreille gauche, en plus de ses deux pistolets dorés à sa ceinture qui faisaient sa réputation et son nom. Quant à Ujianie, c'était sans doute une belle femme, mais le genre beauté glaciale et mortelle. Elle avait de courts cheveux noirs, le visage pâle, elle portait de fins gants gris ainsi qu'une belle panoplie de couteaux, kunaïs, shurikens et autre objets tranchants, disposés un peu partout sur son corps.

Les deux avançaient avec l'assurance des gens se pensant invincibles, tandis que les soldats derrière eux paraissaient nerveux. Peut-être était-ce cette ville lugubre qui les effrayait, ou alors le fait d'être mené par deux Shadow Hunters. Galatea savait depuis un moment qu'aucun soldat du gouvernement n'aimait particulièrement ces gars là, d'autant que certains d'entre eux avaient pris l'habitude d'exécuter leurs propres soldats à la moindre petite entorse ou au moindre petit échec. Mais cette méthode devait avoir après tout du succès dans la motivation des troupes. Après tout, Siena se servait de la même depuis peu, et apparemment ça marchait.

Galatea suivait le groupe du regard, mais en prenant garde de ne pas se dévoiler. Sa chevelure magenta serait peut-être un peu trop voyante dans ce paysage en noir et blanc. Pour cela, elle laissait le Flux lui révéler la position de leurs ennemis. Dès qu'ils furent au point d'embuscade, l'assaut commença. Tout d'abord, la forte explosion résultant d'une attaque de Flux de Mercurio, qui balaya proprement tout le monde autour des Shadow Hunters. Eux ne furent pas affectés bien sûr, à cause de leur Ysalry. Ils se mirent en garde immédiatement, démontrant leurs réflexes surnaturels. Moins d'une demi-seconde après l'explosion, Two-Goldguns avait déjà ses deux pistolets en main, et Ujianie ses couteaux.

Mercutio se leva pendant une seconde de sa cachette pour

attirer leur attention, histoire que Djosan, de l'autre côté, puisse lancer sa Pokeball en sécurité. Mais même là, Mercutio manqua de se faire trouer le corps à plusieurs reprises avant de se remettre à l'abri. Two-Goldguns avait tiré en le voyant à une vitesse folle, et avec sa précision habituelle, c'est-à-dire parfaite. Mais Djosan avait pu lancer sa Pokeball. Sauf qu'Ujianie la repéra en plein vol, et d'un jet de poignard, la dévia de sa course. Titank se libéra en plein sur l'endroit où se tenaient Galatea, Zeff et Goldenger, qui n'eurent d'autre choix que de se tailler en vitesse sous peine d'être aplatis. À peine eurent-ils bougés qu'ils affrontèrent les tirs de balles ou de lames des Shadow Hunters, et n'eurent la vie sauve que grâce au bouclier de Flux que Galatea avait étendu autour d'elle. Ça commençait mal...

Les deux Shadow Hunters continuèrent à les mitrailler avec rapidité et précision, et Galatea savait qu'elle ne pourrait pas maintenir un bouclier de Flux indéfiniment, même avec le soutien mental de Seamurd. Les balles de Two-Goldguns étaient bien plus perforantes et rapides que les balles normales, et la force de jet d'Ujianie faisait que ses couteaux traversaient même la roche. Ujianie commença à donner ses ordres aux soldats encore groggys un peu partout autour d'elle.

- Dispersion immédiate ! Ne restez pas collés comme ça ! Je veux leur position et leur nombre !

Elle eut une position de plus quand le colonel Tuno tira sur elle avec son fusil sniper. Il avait bien visé, mais au dernier moment, l'un des soldats se positionna sans faire exprès entre la balle et Ujianie. Tuno tira à nouveau, mais c'était déjà trop tard. Ujianie venait de lancer un de ses poignards vers Tuno. Non content d'intercepter la balle en plein tir, le poignard la coupa même en deux. Tuno dut vite changer de position pour esquiver le couteau. De son côté, Zeff avait levé une barrière d'argent pour se protéger des balles de Two-Goldguns. Ça non plus, ça ne tiendrait pas longtemps, mais Galatea put lever son bouclier et

utiliser son Flux pour contrattaquer.

Elle se propulsa à grande vitesse sur Two-Goldguns au moment même où il rechargeait ses flingues de sa façon toute stylée en jetant les chargeurs dans les airs en même temps que ses pistolets, et le tout revenait chargé dans ses mains en deux secondes. Mais ce fut suffisant pour Galatea. Sauf que Two-Goldguns l'accueillit avec un puissant coup de poing qui l'envoya sur le mur d'en face, après quoi il récupéra ses armes dans les airs. Galatea fut sonnée, autant physiquement que mentalement. Certes, elle n'avait pas eu le temps de passer en Quatrième Niveau, mais son Premier Niveau était constamment activé. Et même avec ça, Two-Goldguns l'avait envoyé voler avec un seul coup de poing. Trop la honte. Elle se dépêcha de relever son bouclier de Flux, mais Two-Goldguns ne tira pas. Il se contenta de la regarder avec un sourire aimable.

- Ah, c'est vous. Ça faisait un bail qu'on avait pas essayé de vous tuer dîtes-moi... Mais voilà maintenant que c'est le contraire qui se produit, gné ! Où va le monde, je vous le demande...

Two-Goldguns fit un bon de taille respectable pour éviter Mercutio et son épée qui arrivait vers lui par derrière. C'était mauvais tout ça... Ils avaient perdu l'effet de surprise, et les soldats ennemis commençaient à ouvrir le feu. Ils ne pouvaient pas se permettre de s'occuper d'eux en même temps qu'ils affrontaient les Shadow Hunters. Heureusement, Goldenger l'avait aussi compris, et s'étant transformé en super guerrier de lumière, il brandit son espèce de sceptre-lance, qui tira plusieurs rayons dorés. Comme des missiles téléguidés, ils allèrent toucher plusieurs soldats à la fois, ne les tuant pas mais les rendant inconscients.

Galatea se dépêcha d'aller aider son frère aux prises avec Two-Goldguns, mais un obus d'un des deux tanks fut tiré dans sa direction. Ce fut Zeff qui le fit exploser en cours de route avec

une de ses flèches d'argents. Puis, sur un ordre de Djosan, Titank s'occupa des blindés en les envoyant voler comme s'il ne s'agissait que de jouets en plastique. Zeff eut ensuite la bonne idée de laisser Two-Goldguns aux deux Méléniés pour aller aider Tuno qui avait toujours à ses trousses Ujianie et ses couteaux.

Le combat entre Two-Goldguns et Mercutio allait si vite que Galatea n'arrivait pas à cerner une ouverture pour intervenir. Le Shadow Hunters n'avait certes pas d'épée pour contrer celle de Mercutio, alors il utilisait ses propres pistolets. Mercutio avait l'avantage de la portée et de la puissance, mais le problème c'était qu'il était trop proche de Two-Goldguns pour que son bouclier de Flux n'agisse contre les balles. Sans les efforts conjoints de Miry et Seamurd pour les détourner, il serait mort depuis longtemps.

- Z'en avez eu marre de vous faire courser et vous avez décidé un peu d'attaquer à la place ? Demanda Two-Goldguns tout en continuant de virevolter et de tirer. C'pas plus mal, après tout. Ça nous évite de vous chercher, gné.

- T'as pas l'air de comprendre que t'es dans la merde, mec, a répliqua Mercutio.

- Non, t'as raison, je comprends pas, gné. Mais toi, tu ne sembles pas comprendre que s'en prendre à nous comme ça, c'est un peu beaucoup quand même du suicide, gné.

Comme pour le prouver, il bloqua l'épée de Mercutio avec un de ses pistolets, et au même moment, donna un coup sur le crâne de son assaillant avec l'autre. Comme Miry et Seamurd s'étaient concentrés sur les balles, ils ne purent dévier ça. Galatea dut intervenir. Elle concentra son Flux en force physique et rendit la monnaie de sa pièce à Two-Goldguns en le propulsant quelques mètres plus loin avec un coup de pied destructeurs. Le Shadow Hunters traversa deux murs avant de s'arrêter sur le troisième, qu'il démolit tout de même allègrement. Galatea se précipita

sur son frère, qui bien évidemment était inconscient après un coup pareil sur la tête. Elle usa du Flux médical pour arrêter l'hémorragie, ressouder l'os et réveiller son frère, tout cela en six secondes. Quand Mercutio se releva en titubant, Two-Goldguns fit de même de son mur, qui avait à présent sa silhouette imprimée dessus.

- Waouh, violente la petite, gné, commenta-t-il en s'essuyant la poussière de son costume. L'Ysalyr protège du Flux mais pas de la force gagnée grâce au Flux. Pas terrible comme matos, gné. Faudra faire une réclamation aux intellos des Dignitaires.

- Vous voulez pas arrêter de vous battre et abandonner le gouvernement ? Demanda Galatea presque avec supplique. Nos rencontres se terminent toujours par de nombreux bleus des deux cotés, mais cette fois on aura pas le droit de partir tant que vous ne serez pas morts. Cela vaut-il de perdre la vie pour une cause déjà perdue ? Au cas où vous ne seriez pas au courant, les Dignitaires sont sur le point de perdre la guerre.

- Ah ouais, c'est ce que je me disais aussi, acquiesça Two-Goldguns. C'est qu'ils sont très pourris ces vieux. Z'y connaissent rien, gné. Bon, c'est vrai qu'je suis pas très chaud pour continuer à me battre pour leurs prunes, mais le chef a passé un contrat avec eux. Et la Shaters ne rompt jamais un contrat. Question de réputation, gné. Mais ça ne me dérangerait pas de perdre. Si vous pouviez vite allez conquérir Safrania, histoire que mes potes et moi on passe à autre chose, gné... Mais en attendant, va falloir nous supporter encore. Vous voulez notre peau, gné ? C'est sans rancune, puisqu'on veut aussi la vôtre. Z'êtes les seuls à avoir réussi à échapper à une mise à prix, et ça, l'chef arrive pas à l'gober gné.

- Il n'a pas réussi à tuer son vieil ami Acutus non plus, répliqua Mercutio. Et grâce à lui, on sait que votre force n'est pas naturelle.

- Oh ? Tu connais le vieil Acutus ? Je ne l'ai jamais rencontré perso, gné. Pourtant, c'est une légende au sein de la Shaters. Le seul gars au monde ayant survécu à un combat avec le chef Dazen. Ça fait flipper... Alors c'est lui qui veut notre peau ? Tu m'étonnes gné...

Two-Goldguns dut s'écarter d'un pas pour esquiver l'énorme poing de Djosan qui venait de derrière lui. Si Djosan avait été un peu plus discret dans son attaque, ça aurait pu marcher. Mais hélas, en poussant un cri de guerre du type « PALSAMBLEU VIL MARAUD ! », qui avait quelque peu attiré l'attention du Shadow Hunter.

- Tiens, et voilà le gros moustachu, gné. Ça me rappelle de bons souvenirs, quand on s'était battu dans ce volcan y'a un moment. C'était la première fois que je vous ai rencontré, vous tous, gné. Bien qu'auparavant, j'ai fait la connaissance de cette chère Siena Crust. Dommage qu'elle ne soit pas là aujourd'hui. Elle a vite fait son petit chemin, à ce que j'ai entendu. Triste qu'il doive bientôt s'arrêter...

Un frisson parcourut le corps de Galatea.

- Qu'est-ce que tu veux dire ?

- Oops, j'ai gaffé, sourit Two-Goldguns. Bah, que vous sachiez ou pas maintenant, ça n'a plus d'importance, car c'est trop tard pour elle, gné. Il se trouve qu'on a appris, grâce au nouveau Dignitaire - qui soit dit en passant m'a l'air plus intelligent que les autres vieux schnocks question guerre - que votre frangine va se pointer à un certain endroit. Elle doit peut-être y être à ce moment même. Et elle tombera sur certains de mes potes, dont le p'tit nouveau, un gars très flippant.

Galatea voulut croire que Two-Goldguns bluffait, pourtant, avant de partir, Mercutio et elle s'étaient renseignés sur la localisation de Siena, et elle était bien parti quelque part sans que personne

ne puisse dire où. Mais elle avait amené ses capitaines avec elle, et puis, elle-même ne manquait pas de ressources. Si c'était bien un piège, la GSR pourrait sans doute se défendre contre les Shadow Hunters. Pourtant, elle était maintenant inquiète, et l'inquiétude n'était pas idéale quand on devait se battre. Two-Goldguns devait l'avoir senti, car il leur servit un sourire d'excuse.

- Oh, mille pardons, je vous ai distrait. J'essaierai de me retenir un peu alors, gné...

Un peu plus loin, Zeff et Tuno faisaient face à Ujianie. Ils avaient fait appel à leurs Pokemon, Scalproie et Badapunk, pour leur type acier et donc leur résistance à tout ce que pourrait leur envoyer la Shadow Hunter. Mais Ujianie bougeait bien plus vite qu'eux, et était capable de lancer quatre lames dans chaque main et dans des directions différentes. Tuno s'en était déjà pris deux dans la jambe gauche, qui ne le soulevait plus qu'à peine, et Zeff une dans son épaule droite.

Zeff faisait danser son argent autour de lui, mais le souci c'était que les lances d'Ujianie étaient plus puissants que les projectiles d'argent. Conséquence : beaucoup de morceaux d'argent se trouvaient au sol, brisés par les attaques d'Ujianie. Zeff aurait pu les remodeler bien sûr, mais il aurait dû abandonner pendant un instant le contrôle de son épaisseur d'argent qui leur servait de bouclier, à Tuno et lui. Zeff perdait patience. Il se savait capable de venir à bout de cette femme. Un seul coup bien placé, et c'était bon. Et en tant que Silvermod, il aurait du avoir des centaines de possibilités pour attaquer. Mais les mouvements et la vitesse d'attaque d'Ujianie rendait toute ouverture inexistante. Et Zeff ne se sentait pas d'humeur à attendre que cette nana utilise toutes ces fichues lames. De toute façon, ils auraient sans doute attendu longtemps. Tuno en revanche, avec sa bonne humeur éternelle, était en train de sourire à Ujianie.

- Vous savez, je dirai qu'on a le même âge, vous et moi. Pourtant, si je m'amusais à bouger comme vous, mes pauvres articulations ne résisteraient pas. Votre Fanex est vraiment remarquable.

Ujianie ne donna aucun signe qu'elle était étonné que ses ennemis connaissent l'existence du Fanex. Après avoir jeté à Zeff deux shurikens dans des directions opposées, elle voltigea vers Tuno, en évitant au passage Scalproie et Badapunk. Le colonel reçu son coup de talon en plein dans l'estomac, en manqua rendre son petit-déjeuner. Seule l'intervention de Zeff et de sa pistolame modulable le sauva d'un égorgement et bonne et due forme.

- J'aime quand les jolies filles me frappent comme ça, sourit douloureusement Tuno en se tenant le ventre. Plus le coup est puissant, plus je considère cela comme une marque de respect, voir d'amour...

Zeff secoua la tête, exaspéré.

- Vous ferez votre numéro un autre jour, colonel. Je doute que vous arriviez à quoi que ce soit avec cette nana. Elle a l'air du genre à collectionner les parties intimes de ces petits copains, si vous voyez ce que je veux dire.

- C'est effrayant, en convint Tuno. L'émasculatation ne conviendrait pas à mon mode de vie.

Zeff ricana en bloquant quatre couteaux d'Ujianie.

- Comme si vous aviez déjà eu l'occasion de fourrer votre tuyau quelque part... Vous semblez draguer les femmes juste pour vous prendre des râteaux.

- Quel subordonné insubordonné tu es !

Etrangement, leur petit numéro sembla troubler Ujianie. Tuno vit avec surprise la Shadow Hunter rougir de leurs propos. Une femme si froide comme elle, être gênée par quelques paroles un peu libertines ?! C'était... terriblement mignon ! Mais le devoir passait avant. Tuno saisit l'occasion pour tirer sa dernière balle. Ujianie l'évita sans la détruire avec un de ses couteaux, signe évident de son trouble. Zeff l'accula par derrière, ses deux bras transformés en épieux d'argent. Pendant qu'ils échangeaient plusieurs coups rapide, Tuno chercha une Pokeball en particulier à sa ceinture. Un Pokemon qu'il avait emprunté à la Team Rocket spécialement pour cette occasion. Rien de plus banal que Magneti. Mais pourtant, c'était l'arme ultime contre Ujianie. Tuno lança la Pokeball au moment même ou Zeff était envoyé au sol par un coup de pied brutal. Ujianie se retourna et envoya un poignard droit sur Tuno. Mais dès que le Magneti sorti de sa Pokeball, le couteau s'arrêta, à quelque centimètres du cœur du colonel.

- Que... commença Ujianie.

Mais elle s'arrêta, surprise. Son corps tremblait, comme si elle essayait de le bouger de toutes ses forces sans y parvenir. Tuno sourit largement. Son plan avait fonctionné.

- Eh oui, très chère. C'est la capacité spéciale Magnépiège de Magneti. Il exerce une pression sur tout ce qui est métallique, l'empêchant de bouger. Comme je savais que vous étiez garnie de couteaux en tout genre, j'ai songé à en amener un.

En effet, sous le poids de tout l'attirail qu'elle portait dans son costumes, Ujianie n'arrivait plus à se mouvoir, malgré toute sa force. Zeff se releva, impressionné malgré lui.

- C'était bien pensé j'avoue. Vous voulez avoir le plaisir de la tuer ?

- Tuer n'est jamais un plaisir, surtout pour une si jolie

demoiselle. Non. Puisqu'elle ne peut plus bouger, on va la capturer.

Ujianie le foudroya du regard.

- Vous commettez une erreur, Rocket. À la moindre occasion qui se présentera, je vous tuerai, vous et vos amis. Vous feriez mieux de vous débarrasser de moi tant que vous en avez l'occasion !

- Elle a raison, acquiesça Zeff. Ces gars là sont trop dangereux. Puis si elle préfère mourir...

- Elle veut juste éviter l'humiliation de se faire capturer, sourit Tuno. Je connais bien ce genre de femme, fière jusqu'à l'os. Pour elle, la mort est sans doute préférable. Mais on ne fera pas comme elle veut. Elle ira rencontrer l'Agent 008, puis elle nous révélera quelques secrets de ses copains.

- Vous pouvez crever ! Cracha Ujianie.

- Ah, enfin on est en colère ? Je préfère ça. Je m'inquiétais de ne vous voir jamais rien ressentir. Bon, Zeff, va aider Mercutio et Galatea. Je reste ici pour...

Mais plusieurs chocs autour d'eux autour d'eux l'arrêtèrent dans sa phrase pour lui faire perdre l'équilibre. Il y eut cinq explosions, des gravats qui partaient de partout, puis de la fumée, comme si des météorites venaient de s'écraser. À en juger par la surprise de Two-Goldguns et d'Ujianie, ce n'était pas de leur fait. Seul Mercutio parut comprendre ce qui se passait. Il grogna :

- Encore ces salopards !

Cinq silhouettes venaient de se matérialiser autour d'eux. Des silhouettes mécaniques, quoi que ressemblant à des Pokemon.

Il y avait un Colhomard, un Aquali, un Sharpedo, un Crapustule et un Pingoleon, tous constitués de plaques d'acier avec des yeux typiquement électroniques. Tuno en avait déjà rencontré de ce type, et avait espéré que ça serait la dernière fois. D-Pingoleon, le plus imposant des cinq, s'avança et son regard figé s'attarda sur Mercutio.

- Comme on se retrouve, Méléniis ! Cette fois, je vais t'exploser !

Chapitre 196 : Le spectre de la défaite

Silas n'avait pas menti. Il savait comment se rendre dans la Jungle X qui recelait le Pokemon Légendaire Ecleus. Mais il avait omis de préciser que le voyage prendrait une semaine. Cette jungle mythique se trouvait à l'autre bout du monde, et se dévoilait que si on empruntait un itinéraire précis, sinon, vous pouvez tourner en rond pendant des heures devant elle sans même l'apercevoir. Et quand vous l'aviez enfin trouvé, c'était pire. C'était le genre de forêt qui pouvait faire passer un désert brûlant et dévasté en coin de paradis.

Lusso Tender était en train de mener une rude bataille contre les feuilles et les lianes autour de lui. Et il était en train de perdre. Il maudit une nouvelle fois Silas et ses plans débilés, ainsi que Siena de l'avoir écouté. Pourquoi diable étaient-ils allés se perdre dans cet endroit au bout du monde, à la recherche d'un seul fichu Pokemon, comme si ça allait changer l'issue de la guerre ? Parce que le colonel Crust le voulait pour son image !

Lusso regretta le temps où il avait douze ans, à l'époque où Siena, toute jeune enfant, vivait dans la même maison que lui avec le vieux, Livédia, et cet empaffé de Zeff. En ces temps là, Lusso pouvait malmener sa petite sœur comme il l'entendait, la pincer ou lui voler ses poupées, sans rien craindre autre chose qu'une possible bagarre avec Zeff, toujours là pour défendre sa filleule. Aujourd'hui hélas, s'il s'amusait à donner au colonel Crust la bonne correction qu'elle méritait, il risquait de ne pas avoir l'occasion de voir grandir son fils.

Lusso en avait marre de Siena. Il en avait marre de la GSR, marre de cette guerre, et marre de la Team Rocket. Il se l'était

promis avant de partir pour cette mission à la con : ce serait la dernière. Après cela, il présenterait sa lettre de démission à Siena et au vieux, qu'importe ce qu'ils pourraient dire. Puis il prendrait sa femme Ilyane et leur fils de tout juste un an, le petit Indy, et s'en irait loin de Johkan, dans une région en paix, sans Team Rocket. À Sinnoh ou Kalos peut-être. Lusso se dégoterait un travail honnête pour qu'il puisse nourrir sa famille. Peut-être galérerait-il un peu au début, mais ça sera toujours mieux que continuer à servir dans la Team Rocket.

S'il s'était engagé, c'était seulement parce qu'il avait grandi en son sein, et qu'il ne connaissait rien d'autre. Il avait apprécié la liberté dont jouissait les membres de la Team Rocket, et la camaraderie entre soldats. Mais la Team Rocket s'était transformée en une machine de guerre bien huilée, se battant sans trop savoir pourquoi et suivant des fanatiques du combat et de la domination comme 003 ou Siena. Tuer. Tuer. Et encore tuer. Que ce soit des soldats ennemis ou des Rockets corrompus... Lusso avait l'impression qu'il ne faisait plus que ça. Et il en avait assez.

Il est vrai qu'il avait toujours voulu voir sa jeune sœur se frayer un chemin dans la hiérarchie et passer un grand coup de balais sur tout ces vieux de la vieille type leur père qui gouvernaient la Team Rocket depuis trop longtemps. Mais après un an passé à servir avec Siena, Lusso s'était rendu compte qu'il préférait largement la façon dont les vieux avaient dirigé la Team jusque là. Siena était timbrée. Triste de devoir penser ça de sa propre sœur, pourtant c'était la vérité. Lusso le voyait bien. Et ce qui l'inquiétait le plus, c'était qu'il semblait être le seul dans la GSR à le voir.

De plus, il ne s'était jamais vraiment senti à sa place dans cette unité, et n'était pas vraiment proche avec les autres membres. Donc c'était terminé. Il allait aider Siena à trouver son foutu Pokemon transformable, puis il partirait avant de perdre la vie pour les glorieux projets du colonel Crust, Sa Très Sainte

Majesté Impériale de la Team Rocket. Elle marchait juste derrière Silas, observant toute l'étendue de la Jungle X comme si elle lui appartenait. En fait, elle avait ce regard partout où elle allait maintenant. Silas Brenwark était en tête, se dirigeant à l'aide d'une vieille carte poussiéreuse qui devait dormir depuis des années dans les archives secrètes de la Team Rocket.

Faduc et Sharon marchaient côte à côte, comme d'accoutumé. Le jeune adolescent qu'était Faduc semblait s'être donné comme mission sacrée de veiller sur Sharon. La gamine l'aimait bien, mais Lusso savait qu'elle était parfaitement capable de se défendre seule. Elle n'était pas la plus forte de la GSR pour rien. Althéï restait en retrait, là encore comme toujours. Cette femme aspireuse de sang n'était guère sociable, et de toute façon, elle flanquait tant les chocottes à tout le monde que personne n'avait envie de se rapprocher d'elle. Puis enfin il y avait Esliard, sa caméra toujours en main, filmant les alentours en ajoutant ses propres commentaires.

- Voici donc la légendaire Jungle X. C'est ici que le courageux groupe de la GSR - dont je fais partie - compte trouver le temple dans lequel repose l'incroyable Ecleus, le Pokemon Dieu Guerrier Transformable. Grâce à lui, notre bienveillante colonel Siena Crust pourra accélérer sa transformation de la région, en un état de justice et de force sous la houlette d'une nouvelle Team Rocket !

Lusso poussa un soupir désignant à la fois son ironie et sa lassitude. Combien de fois Lusso avait-il entendu ces inepties de la bouche d'Esliard ? Cet infect journaliste était le conseiller en communication de Siena - en clair son directeur de propagande. Oh, il faisait du très bon travail, tout le monde s'accordait à le dire. Mais Lusso s'était laissé dire que le travail des journalistes était de rapporter la vérité au peuple, et non de la transformer pour servir les intérêts de quelqu'un. Surtout qu'Esliard était un gars pétri d'ambition. Pas étonnant que Siena et lui se soient si bien entendus... Faduc, qui avait entendu le soupir de Lusso et

l'avait bien interprété, dit :

- Moi non plus, je n'aime pas ce type. Il fait style de servir les intérêts du peuple, mais ne fait que le manipuler. Il considère les gens comme des marionnettes. Il n'y a pas de différence entre lui et les Dignitaires.

Lusso haussa les épaules.

- Les politiques et les journalistes sont nés du même moule, mon gars. La seule différence entre eux, c'est que les politiques servent leurs propres intérêts, alors que les journalistes servent ceux de gens qu'ils admirent. Je suis sûr que qu'Esliard est le premier à croire les conneries qu'il raconte sur Siena.

Faduc fronça les sourcils, puis demanda à voix basse :

- Tu veux dire que le colonel Crust n'a pas l'intention de créer un monde meilleur et une Team Rocket irréprochable ?

Le gamin avait bien fait de parler doucement. De nos jours, de tels propos étaient considérés comme de la haute trahison, même venant d'un capitaine de la GSR. Du reste, toutes paroles qui pouvaient porter atteinte à Siena était passible d'exécution. Plus personne n'osait déconner avec elle, même lui, son propre frère, qui ne s'était pas privé dans le passé de la charrier quand il voulait.

- Je suis sûr que Siena a de bonnes intentions, répondit prudemment Lusso. Mais y'a souvent une différence entre les intentions et les actes. Pour arriver où elle veut arriver, il lui faut faire des choses que l'on peut juger mauvaises, comme se montrer dure envers nos propres camarades, ou mentir au peuple.

Il ne s'inquiéta pas de la présence toute proche de Sharon pour parler de Siena. La gamine ne comprenait de toute façon rien

du tout au monde, tant qu'il ne s'agissait pas de la façon de dépecer un homme.

- Le commandant Penan n'approuve pas ce que Siena fait, fit Faduc d'un air sombre. Et il n'approuve pas que je reste dans la GSR.

Lusso savait que Faduc considérait Penan un peu comme son père, vu qu'il habitait chez lui depuis qu'il avait quitté sa région natale d'Elebla. Sa désapprobation devait lui paraître dure à supporter. Et autant Lusso n'aimait pas le vieux Penan, autant il était totalement d'accord avec lui au sujet de Siena.

- Penan est un vieux de la vieille, fit Lusso pour rassurer Faduc. Il est attaché à des trucs comme la camaraderie entre soldats et la hiérarchie. C'est pour ça qu'il accepte mal ce que Siena est devenue : une chef d'unité échappant à la hiérarchie habituelle qui s'est fixée pour mission de supprimer tous les Rockets qui ne correspondent pas à son idéal. Siena sait qu'on doit en passer par là pour arriver à sa Team Rocket parfaite et toute puissante.

- Et toi Lusso, qu'est-ce que tu crois ?

Ah, question piège ! Lusso savait que Faduc admirait Siena et lui obéissait en tout, alors trop la critiquer devant lui pourrait être dangereux. Pourtant, il était aussi sûr que le gamin savait réfléchir et n'était pas aveugle aux dérives qu'empruntaient la GSR.

- Je crois la méthode de Siena peut marcher et apporter de très bon résultats à terme, dit-il finalement. Mais je crois aussi qu'elle n'était pas la seule possible, et qu'il y en avait de... plus douces.

Piètre vérité. Non, ce que Lusso croyait au fond de lui, c'était que Siena était en train de devenir... non, était déjà devenue un

tyran qui se fichait de voir mourir ses compagnons du moment qu'elle pouvait accéder à encore plus de pouvoir. Elle n'était pas vraiment cruelle, du moins pas consciemment, mais ses responsabilités et son ambition l'avaient rendu totalement insensible et égoïste. Lusso regrettait la sœur avec qui il pouvait plaisanter, la sœur qui n'hésitait pas à aller au front pour sauver un camarade, celle qui avait encore ses sentiments. La Siena qui marchait devant lui, avec sa cape sombre et son visage fermé, était devenue une étrangère. Et c'était aussi pour ça que Lusso avait décidé de partir après ça. Après bien trois heures de marche dans cette jungle à la fois merveilleuse et meurtrière, Silas les mena enfin dans un coin qui était rempli de vieilles ruines et de temples. Vu l'architecture, ça ne datait assurément pas d'hier.

- Impressionnant, avoua Siena.

- Ces ruines datent de la grande civilisation que les humains survivants d'Atlantis ont construit, il y a des milliers d'années, expliqua Silas. Autrefois, cet endroit était une immense cité, et l'on disait que Mew y habitait, adoré par les humains locaux.

- Atlantis ? Répéta Esliard, perplexe. La cité légendaire sur une île qui aurait coulé ?

- Celle-là même. Si on creuse un peu dans la légende, Atlantis a été fondée et gouvernée par une race mythique nommée les Primordiaux. Étaient-ce des humains, des Pokemon, ou encore autre chose ? Nul ne le sait. En tous cas, le récit veut que certains humains aient survécu au déluge et se soient réfugiés dans cette jungle mirage, où ils ont fondé cette grande civilisation aujourd'hui éteinte. Beaucoup des gravures que l'on verra ici traitent de l'histoire d'Atlantis et des Primordiaux. La connaissance que l'on a des Ecclus est bien sûr postérieure à cette époque. Il est donc probable qu'il ait jadis appartenu à un de ces survivants d'Atlantis, qui l'aurait scellé ici avant sa mort... ou ramené après que d'autres se soient servis de lui.

- Et tu sais quel temple c'est ? Demanda Lusso. On pourrait passer une semaine à tous les fouiller, vu combien il y en a...

- Disons que je suis sûr des temples dans lesquels il n'est pas. Tous ceux que l'expédition Fuji a visité il y a quatorze ans, c'est-à-dire ceux ayant un rapport avec Mew. Comme Ecleus fait plus partie des légendes Méléniens, il y a fort à parier qu'il se trouve dans un temple en relation avec Arceus, le père des Méléniens.

- Arceus est le père de tout le monde, pas seulement des Méléniens, répliqua Althéï.

Lusso se rappela que cette femme était très croyante. Drôle d'idée quand on avait soi-même transgressé le Sixième Commandement d'Arceus un bon millier de fois. Silas se tourna vers elle et lui fit un sourire d'excuse.

- Eh bien, ça pourrait vous choquer, très chère, mais divers textes anciens parlent de races qui vivaient sur Terre, et qui pourtant n'ont pas été conçus par le dieu que nous connaissons et vénérons. Les Primordiaux, par exemple...

- Ramassis d'idioties et d'hérésies. Tout vient du Créateur.

- Peut-être...

Lusso vit que Silas n'en croyait rien mais qu'il n'avait pas envie d'entamer un débat métaphysique avec Althéï. Il se mit plutôt à la recherche des temples ou des restes de temples qui vénéraient Arceus. Lusso s'amusa à se balader à travers ces antiquités. Il songea que s'il rapportait un morceau de ruine et qu'il le vendait à un musée, il pourrait redémarrer une nouvelle vie dans une autre région très facilement. Hélas, le bon colonel Crust était quelqu'un d'un peu trop rigide concernant les règles et la moralité...

Silas fini par découvrir ce qu'il cherchait. Un temple à moitié détruit, mais dont on ne pouvait se tromper sur le dieu qu'il honorait, car son entrée était ornée d'un anneau très semblable à celui du Créateur. Avant d'entrer, Althéï se fendit d'une petite révérence devant la réplique. L'intérieur était sombre et envahit par la végétation. Les murs commençaient à s'effriter à tel point qu'on en distinguait même plus les écritures dessus. Mais il y avait un mur au bout, qui lui paraissait indemne. Chose qu'on remarquait très vite, il était frappé d'un éclair au milieu, qui semblait diviser le mur en deux.

- C'est ici, dit Silas. Ce mur est en fait la porte d'une salle annexe, dans laquelle se trouve Ecleus.

- Explosifs ? Proposa Faduc qui aimait bien tout ce qui faisait boom.

- Très peu conseillé. Le temple pourrait s'effondrer sur nous, et puis entrer de force n'est pas très indiqué en la matière. Après tout, il s'agit de nous montrer digne d'Ecleus.

- Je suis sûre que je peux casser ce mur avec mes poings, commenta Sharon.

- Je n'en doute pas, mais comme j'ai dit, l'usage de la force est proscrit.

- Comment on procède alors ? Demanda Siena.

- Si Ecleus se trouve derrière, il sentira notre présence, même endormi. Il est dit que les Dieux Guerriers peuvent sentir la volonté des humains, et c'est à cette condition qu'ils se soumettent à eux en prenant leur forme Arme. Colonel Crust, vous devriez vous approcher, et posez vos mains sur l'éclair. Montrez votre volonté à Ecleus, et il y répondra.

Lusso soupira. Tout cela lui paraissait trop emprunt de

mysticisme et de paranormal pour son cerveau bassement matériel. Et il savait que sa sœur faisait montre de la même logique que lui. Mais elle obtempéra et s'approcha du mur. Sauf qu'avant qu'elle n'ait pu poser les mains dessus, trois silhouettes bloquèrent la lumière de derrière, les projetant sur le mur. Siena fut la première à se retourner, comme d'ordinaire, avec son don inexplicable de pouvoir prédire les événements. Lusso la suivit deux secondes plus tard, et regretta de s'être retourné. Les types qui venaient de faire leur apparition étaient le plus grand cauchemar de tout bon soldat Rocket qui se respecte.

- En ce lieu si beau, nous vous souhaitons le bonjour, chers membres de la GSR, fit un beau gosse aux boucles blondes et à la chemise déboutonnée.

- Hummmm... Hu hu.... ajouta un grand baraqué chauve aux lunettes de soleil en forme de cœur rose.

- Mes doigts tremblent... Ils tremblent de joie à l'idée de meurtre et de souffrance ! Conclut le dernier, un type aux cheveux violets avec un visage luisant de folie.

Bien sûr, Lusso connaissait ces gars, pour les avoir rencontré quelque fois durant cette année de service dans la GSR. Les Shadow Hunters, les plus puissants éléments du gouvernement, docteurs ès meurtres. Et ces trois là étaient Od, Furen et Kenda, des types qui devraient plutôt être fringués avec des camisoles psychiatriques que des costumes cravates. En un bon ensemble, tous les membres de la GSR tirèrent leurs armes. Fait rare, Esliard laissa même tomber sa caméra pour prendre son pistolet. Seule Siena n'avait rien pris, mais elle n'en avait plus trop besoin. Elle savait pertinemment quand les Shadow Hunters attaquaient, et si elle n'avait fait aucun geste, ce n'était pas imminent. Elle avait gardé son calme habituel, mais ses yeux flamboyèrent.

- Pas très sûres vos sources finalement, Silas, marmonna-t-elle à l'adresse de son second.

- Je ne sais que dire, colonel, s'excusa Silas. J'étais pourtant sûr que...

- Oh, mais ne vous inquiétez pas, chers beaux amis, intervint Od avec sa voix hautement efféminée. Ecleus se trouve bien ici. Ce n'était pas un mensonge pas beau. Seulement, votre arrivée en ces lieux enchanteurs est de la volonté de notre nouveau beau Dignitaire.

- Qu'importe, s'impatienta Siena. Vous n'êtes que trois. Vous devez savoir que vous n'êtes pas de taille face à nous, même s'il nous manque un capitaine.

- C'est une erreur de grande beauté que de penser cela, charmante colonel. Nous savons très bien qu'à trois nous subirons une défaite d'une grande beauté face à la GSR. C'est pourquoi notre nouveau membre très spécial s'est joint à nous. Je vous préviens, il est d'une telle beauté ténébreuse... Mon cœur en bat la chamade !

Comme il disait cela, un nuage noir apparut devant les trois Shadow Hunters. Une silhouette se mit à sortir du sol, tel un spectre. Et vu qu'il était totalement de noir vêtu, ça ajoutait de l'effet. Quand il fut totalement sorti, Lusso se surprit à trembler. Jamais de sa vie il n'avait vu un type aussi effrayant. Il portait une espèce de combinaison de cuir noir des pieds à la tête. Gants, bottes, plastrons... et même une cagoule qui recouvrait entièrement son visage, ne laissant apparaître que deux yeux entièrement blancs. Il tenait dans ses mains deux poignards de belle taille, et avait accroché à la ceinture divers flacons de produits colorés que Lusso n'aurait pas souhaité goûter. Tout le monde recula instantanément devant cette sinistre apparition. Même Sharon, pourtant difficilement impressionnable, courut se réfugier dans les bras de Faduc. Siena dévisagea le nouveau

venu toujours avec son air impassible, mais Lusso vit que sa sœur avait les sourcils froncés, signe que quelque chose la perturbait.

- Salutation, GSR, commença l'homme en noir d'une voix aussi sombre que lui. Je suis Ithil, G-Man et nouvellement Shadow Hunters, au service de mon frère Erend Igeus, nouveau Dignitaire. Il vous envoie respectueusement ses salutations, colonel Siena Crust.

Siena haussa les épaules.

- Je ne crois pas connaître cet homme.

- Lui porte un grand intérêt sur vous, croyez-le. Un intérêt suffisamment grand pour qu'il juge nécessaire de m'envoyer en personne me charger de vous et de votre unité. Sachez que je ne vous hais point. Mais, pour la justice, je vais vous éliminer.

Il lança un de ses poignards vers Siena à une vitesse telle que quand Lusso se retourna, il était certain de voir sa sœur avec le crâne empalé. Mais non, elle avait récupéré le poignard en pleine course, qu'elle tenait avec deux doigts.

- Impressionnant, admit Ithil. À cette vitesse, peu sont ceux qui auraient pu l'esquiver. Alors l'attraper en pleine course... Vous êtes forte, Siena Crust.

Siena n'eut que faire du compliment. Visiblement, tout cela l'agaçait, car elle donna l'ordre :

- Ouvrez le feu.

Lusso s'exécuta, en visant Ithil, comme tout le monde d'ailleurs. Tous avaient saisi en lui une menace bien plus supérieure à celle que représentaient les trois autres Shadow Hunters réunis. Et ils avaient raison, car les balles ne lui causèrent aucune

blessure. Elles se contentèrent de le traverser comme s'il n'était qu'un hologramme. Pour preuve, les trois autres derrière lui s'étaient vite écartés avant que la GSR n'ouvre le feu.

- Comme je vous l'ai dit, je suis un G-Man, leur dit Ithil. L'ADN de Pokemon Spectre en moi fait que je partage leur attribut. Autrement dit, je suis insensible à tout ce qui est physique si je le désire.

Ça, c'était embêtant. Et ce fut pendant ce moment de surprise et de consternation pour la GSR que le reste des Shadow Hunters choisirent pour attaquer. Malgré le choc de la rencontre avec Ithil, les capitaines se mirent en formation. Siena les avait bien formé aux techniques de combats rapprochés. C'était devenu presque mécanique pour eux. Esliard, Faduc et lui-même, Lusso, se regroupaient en arrière car n'ayant aucun pouvoir surnaturel à opposer. Ils se contentèrent de tirer. Faduc prit sa Pokeball pour appeler son Latios, son principal atout, et Lusso l'imita en prenant celle de son Neitram, qui avait l'avantage de connaître Téléport, parfait pour fuir lors de situation d'urgence, comme celle-ci. Sauf que... Avant que les deux dresseurs n'aient pu lancer leurs Pokeball, Ithil avait levé les bras, et murmuré :

- Embargo.

Lusso vit alors des espèces de carrés mauves tourner autour de lui, puis quand il lâcha sa Pokeball, rien n'en sorti. Ce fut de même avec Faduc. Pire, les armes de tous les capitaines de la GSR s'arrêtèrent de tirer. Là, ils étaient vraiment mal. Embargo était une attaque Spectre empêchant l'adversaire d'utiliser tout objet que ce soit durant un temps limité. Lusso ne savait pas que ça pouvait être utilisé contre des humains, mais cet Ithil lui avait démontré le contraire. Sans arme et sans Pokemon, Lusso, Faduc et Esliard ne servaient plus à rien. Silas pouvait toujours se créer un double, mais là encore, sans arme, il ne pourrait pas faire grand-chose.

Siena elle-même ne pouvait pas tirer son fouet électrique. Sharon parvenait à retenir les Shadow Hunters pour le moment avec sa force et sa vitesse supérieures aux leurs, mais ne durerait pas éternellement. Althéï avait tenté de griffer Ithil avec ses ongles tranchants pour aspirer son sang, mais ses mains passèrent à travers lui. En revanche, le coup de poing d'Ithil, lui, ne passa pas au travers d'Althéï, l'envoyant proprement contre le mur d'en face. Puis il se lança dans un corps à corps sévère contre Siena. Elle parvenait tant bien que mal à esquiver ses attaques, mais toutes les siennes se perdaient dans la masse immatérielle d'Ithil.

Lusso en aurait pleuré. Sa dernière mission avant sa retraite, et voilà que ça tournait au vinaigre ! Tant pis, il n'allait pas rester ici à regarder. Lui aussi avait reçu un entraînement au corps à corps, même si contre des monstres comme les Shadow Hunters, ça ne valait strictement rien. Mais il était déterminé à vendre chèrement sa peau, et oui, à protéger sa sœur, qui pour l'instant encore restait sa commandante. C'est ainsi qu'il dévia le nunchaku d'Od de Sharon. Il le paya de l'os de son avant-bras, mais Sharon put en profiter pour porter un gros coup à Kenda. Silas était en train de jouer avec Furen par le biais de son double. Le clone avait l'avantage d'être immatériel comme Ithil, mais le grand Furen, apparemment pas très malin, continuait de donner des coups de poings sans se rendre compte que ça n'avait aucun effet.

Face à Ithil, Siena se mouvait avec grâce, esquivant son poignard facilement malgré la vitesse d'attaque du Shadow Hunters. Sauf qu'à un moment, Ithil fit un mouvement que Lusso, en bon dresseur Pokemon, connaissait bien. L'attaque Feinte, qui n'échouait jamais car prenant toujours en surprise l'adversaire. Et même Siena, qui était passé maître dans le fait de prévoir les coups adversaire, se laissa avoir. Elle reçut l'avant-bras d'Ithil sur la nuque, la figeant un instant, tandis que le Shadow Hunter G-Man avança son poignard. Lusso lui fonça

dessus dans un réflexe désespéré pour sauver sa sœur. Il passa bien sûr au travers d'Ithil, mais son poignard, lui, n'était pas immatériel. Et pour preuve : il se le retrouva enfoncé dans son ventre.

Lusso ne put retenir un long cri de douleur. Un poignard de cette taille dans le bide, ça ne faisait pas du bien, assurément. Mais il avait encore la volonté de survivre, aussi resta-t-il debout. Ce fut les visions de sa femme et de son fils qui lui donnèrent la force nécessaire. Ils l'attendaient. Lusso ne pouvait pas mourir. Il avait découvert que très récemment l'amour fidèle pour une femme et le fait d'être père. Il ne pouvait pas tout perdre maintenant. Hors de question ! Comme si sa volonté avait dépassé les frontières de son propre corps, l'attaque Embargo d'Ithil sur lui cessa d'un coup. Il était le seul à en être libéré. Il ne se donna pas la peine de comprendre pourquoi. Il appela enfin son Neitram, et cria aux autres :

- Approchez-vous tous ! Il faut filer !

Cette demande fut vite exécutée. Esliard se chargea de soulever le corps inconscient d'Althéï. Ils formèrent tous un cercle autour de Neitram, pendant que ce dernier préparait son attaque Téléport. Sauf que quand elle fonctionna, tout le monde disparut, Neitram comprit... tous sauf Lusso.

- Que...

Ithil le dévisagea presque avec respect.

- Bravo. Tu as sauvé tes camarades. Ta volonté a été plus puissante que mon attaque Embargo. C'est rare. Mais, hélas pour toi, tu n'as pu te téléporter avec les autres. Mon poignard est toujours dans ton ventre. Et mes poignard sont un contre à toutes les attaques psychiques, eux que je porte toujours sur moi et que j'imprègne de mes sombres pouvoirs.

Lusso, désormais seul face aux Shadow Hunters, et à moitié mort avec ce fichu couteau dans ses boyaux, trouva quand même la force de sourire.

- J'ai toujours été malchanceux. Depuis que je ne suis né. À un jour de la retraite, à une minute de la fuite... C'est tout moi ça.

Siena retomba sur le sol familier du *Lussocop* avec un grand soulagement. Ils étaient passés près de la catastrophe, cette fois. Même elle avait été impuissante. Et voilà qu'ils devaient tous la vie à Lusso. Ça pesait lourd sur sa fierté. Mais elle se retourna quand même vers lui avec un sourire sincère sur le visage... sauf que son frère n'était pas là.

- Lusso ? LUSSO ?! Appela-t-elle inutilement.

Un coup d'œil au Neitram de son frère lui apprit la dure vérité. Lusso n'avait pas été téléporté. Il était resté là-bas. Siena sentit un grand froid l'envahir. Seul son self-control, durement acquit pendant toutes ces années de service, l'empêcha de courir partout en hurlant, de taper contre les parois du vaisseau ou de fondre en larmes. Elle avait encore une chose à faire avant de laisser l'émotion l'envahir. Avec des geste mécaniques, elle activa la communication de son brassard de commandement, qui lui permettait de communiquer avec tous ses capitaines... entre autre chose.

- Lusso ? Fit-elle d'une petite voix, faible mais contrôlée.

Le comlink crachota, et la voix de son frère vint à ses oreilles.

- *Ouaip, je suis là... Pas pour longtemps je crois. Nos amis ici présent ont l'air assez furax de ta fuite, et veulent sans doute se*

venger sur moi. Je ne peux pas les faire trop attendre.

Siena fut consciente que c'était la dernière fois qu'elle entendait la voix de son frère. Mais bizarrement, elle ne savait pas trop quoi lui dire. Elle décida, pour une fois, de ne pas réfléchir, ni calculer ses paroles. Elle laissa parler ce qu'elle avait toujours tenté de refreiner. Ses sentiments.

- Lusso... Je te remercie. Ton sacrifice ne sera pas oublié. Moi, je ne t'oublierai pas... J'étais contente... de t'avoir comme frère, à mes cotés. Merci...

Elle tapota un code sur les touches de son brassard. Un code qu'elle avait espéré n'avoir jamais à utiliser. Le déclencheur d'une des mini-bombes qu'elle avait intégré dans chacun des membres de la GSR. C'était une idée de Silas, aux débuts de la GSR. Dans le cas où un membre se révélait être un traître, Siena pouvait le faire exploser à tout moment grâce à son brassard qui commandait toutes les bombes. Même les capitaines en avaient une. Sans qu'ils le sachent, bien sûr. Siena avait gracieusement payé le chirurgien pour que cela reste secret. Utile contre les traîtres, oui, mais aussi sur les hommes entourés d'ennemis qui n'avaient aucun moyen de s'en sortir.

- Je t'aime, grand frère.

Un silence. Puis :

- *Moi aussi gamine... moi aussi.*

Siena appuya sur le déclencheur. L'explosion ne fut pas visible du hublot du Lussocop, mais chaque membres de la GSR avait une ligne de vie affichée en permanence sur l'ordinateur central du vaisseau. Celle de Lusso venait de disparaître. Il y eut alors un grand silence dans le vaisseau. Siena crut qu'elle aller fondre en larme, mais à la place, elle se mit à rire. Un rire nerveux, incontrôlé, qui se mua vite en un grand éclat virant à la folie. Et

personne autour ne dit rien. Personne ne fit un seul geste, plus effrayés par leur commandante que par le drame qui venait de se produire.

Chapitre 197 : Les Méchas aquatiques

Mercutio tâcha de garder son calme face à D-Pingoleon. Le souvenir de ses coups était encore cuisant, autant physiquement que mentalement.

- J'aurai pensé que tu t'étais assez défoulé sur moi la dernière fois. Pourquoi vous ne me ficher pas un peu la paix ?!

- Tu me dois un bras, demi-portion, gronda le Méchas. Tu te rends pas compte de l'humiliation que j'ai subi quand je suis apparu devant mes frères mutilé de la sorte ! Tu vas payer, oh que oui...

Comprenant que les Méchas étaient spécialement venus ici pour Mercutio, Miry et Seamurd sortirent de leur cachette pour encadrer celui qu'ils devaient protéger. Les Pokemon Méchas ne faisant pas parti du gouvernement, les combattre directement n'était pas contraire à leur souci de neutralité. Tous les autres membres de la X-Squad vinrent aussi, se regroupant face aux Méchas. Two-Goldguns, lui, semblait assez perdu, et un peu frustré d'avoir perdu l'attention de la X-Squad.

- Gné, qu'est-ce qui se passe ici ? C'est encore ces Pokemon robots ?

- Fous le camps, humain, ordonna D-Pingoleon. C'est entre moi et le Mélénis, ainsi que ses compagnons que je me ferai une joie de tuer !

Two-Goldguns fronça les sourcils.

- Alors là, on va pas s'entendre, tas de ferraille, gné. Non mais

c'est vrai quoi, le mec il débarque ici alors que je me fendais la gueule en plein combat, et prétend me voler mes cibles ?!

- C'est vous qui étiez les nôtres, riposta Zeff. Et sans ces clowns métalliques, on vous aurait eu.

Comme Tuno avait rappelé son Magneti, Ujianie était libérée du Magnépiège et avait rejoint son coéquipier. Elle aussi fixait les Pokemon Méchas avec dégoût. Seul Goldenger, qui n'avait pas encore rencontré de Pokemon Méchas, ne savait plus trop où donner de la tête.

- Ces êtres sont-ils des ennemis de la justice et de la paix ? Demanda-t-il en aparté à Galatea.

- On peut dire ça oui...

- Plus que les Shadow Hunters ?

- Probablement.

- Je vois...

Il fit tournoyer sa lance en direction des Pokemon Méchas.

- Alors changement de cible !

Comme si ce fut un signal, tout le monde bougea, chacun choisissant sa cible. Alors que D-Pingoleon fonçait sur Mercutio, Galatea le rejoignit naturellement, mais son frère secoua la tête.

- Non ! J'ai déjà Miry et Seamurd. Il n'y a pas besoin de quatre Méléniés pour ce gus. Va plutôt aider les autres.

Se faire renvoyer de la sorte était insultant, surtout quand elle voulait seulement aider. Elle avait soigné les blessures que Mercutio devait à ce Méchas, elle savait donc qu'il ne devait pas

être commode. Mais c'est vrai qu'avec ses deux gardes du corps Méléniis, Mercutio devrait s'en tirer, ou alors il était plus nul qu'elle le pensait. Elle alla donc aux cotés de Goldenger qui faisait face à D-Sharpedo. Ce Pokemon Méchas était bizarre dans le sens où il n'avait pas de jambes, se contentant de flotter un mètre au dessus du sol. Après ça, c'était une bonne représentation du Pokemon requin qui hantait les mers, si ce n'était que ses nageoires et son ailerons étaient accrochés à son corps par des chaînes de tel sorte qu'il pouvait les faire bouger tout autour de lui. Inutile de préciser que c'étaient de vrais lames d'aciers, et que sa dentition avait l'air de pouvoir dévorer un Steelix sans problème.

Ayant déjà affronté d'autres Pokemon Méchas dans le passé, Galatea pouvait en quelque sorte ressentir leur résistance au Flux, plus ou moins forte selon les cas. Celle de D-Deoxys était très prononcée, par exemple. Ce D-Sharpedo paraissait bien moins puissant et résistant. Galatea pourrait sans doute lui causer des dégâts en utilisant de fortes attaques de Flux. En revanche, inutile d'espérer l'entraver ou le bouger avec le Second ou le Quatrième Niveau. Le Flux cernait très mal le Sombracier.

- Prépare-toi, monstre de métal, lui lança Goldenger. Je vais appliquer sur toi la justice de mes attaques.

Le Pokemon Méchas le regarda d'un air qui se voulait bizarre, bien que ce soit dur à remarquer avec leur visage figé dans l'acier.

- Tu es quoi toi au juste ? Un humain ou un Pokemon ?

C'était vrai que pour ceux qui ne connaissait pas la forme héroïque de Goldenger, la question pouvait se poser, étant donné que sa silhouette était parfaitement humanoïde.

- Je suis Goldenger, ou actuellement Méga-Goldenger sous cette

forme. Je suis le Héros Pokemon à la classe folle.

Se faisant, il remonta ses lunettes de soleil triangulaire d'un air inutilement m'as-tu-vu.

- Je t'en prie, Galatea, laisse moi me charger de lui tout seul, demanda-t-il. Je dois lui montrer la puissance de ma justice à ce squalo lobotomisé !

- Dis pas de conneries, protesta Galatea. Ces types là ne sont...

Mais Goldenger était déjà parti, et d'un seul coup de poing, avait envoyé voltiger D-Sharpedo plusieurs mètres plus loin, arrachant au passage quelques tuiles métalliques. Galatea s'en voulu. Elle avait tellement l'habitude de Goldenger sous sa forme normale, inutile et faible à souhait, qu'elle en avait oublié sa puissance réelle sous sa forme héroïque.

- Oh, en effet, ils sont solides, fit Goldenger en secouant son poing ganté. Normalement, j'aurai du le transpercer.

D-Sharpedo revint vers eux, mais l'air plus tout confiant.

- Qui... qu'est-ce que tu es ?! Balbutia-t-il à l'adresse de Goldenger.

- Allons donc, je viens de te le dire. Mais je peux ajouter mon type. Je suis Dragon/Combat, et je sais que les Sharpedo sont en parti Ténèbres, donc craignant le Combat. Ajoutons à cela que tu es fait d'acier, sur quoi le Combat est aussi très efficace... Je ne conne pas cher de ta ferraille face à moi.

Galatea se dit que Goldenger maîtrisait la situation et qu'elle devait plutôt aller aider Tuno ou Djosan. Mais alors que Goldenger fanfaronnait, son corps s'éclaira un moment, avant de rétrécir à vitesse grand V, jusqu'à redevenir le petit Pokemon idiot et maladroit que Galatea connaissait bien. Sauf que

Goldenger, lui, n'avait apparemment rien remarqué.

- Ah ah ah ! Oh oh oh ! Eh eh eh ! Tu es fini pour sûr, méchant requin, continua-t-il à l'adresse de D-Sharpedo. Je vais te faire du détruisage en moins de deux !

- Crétin, soupira Galatea. Tu t'es bien regardé...

Surpris, Goldenger s'exécuta. Puis il sauta d'horreur et de surprise, juste au moment où D-Sharpedo fit surgir un jet d'eau haute pression de sa gueule. Goldenger alla démolir une des rares maisons encore debout avant de s'arrêter sur la façade à moitié détruite de l'église derrière. Il ne semblait pas blessé, mais était épouvanté.

- Ah mais alors ! J'ai fait du redevénage en petite forme ! Où qu'il est passé mon beau et puissant corps pour sûr ?!

- Le prof Natael avait bien dit que ta transformation était limitée dans le temps. Recule et laisse-moi faire.

Elle fit face au Pokemon Méchas qui étrangement parut plus rassuré d'avoir un humain face à lui.

- Ah, vous les humains, je sais tout de vous. La faiblesse de votre corps est accablante.

Avec une attaque Aqua-jet, il fonça jusqu'à Galatea. Celle-ci se laissa faire tout en utilisant le Flux derrière elle pour ralentir la charge du Pokemon Méchas. Pour se faire, elle mit un de ses bras dans sa gueules.

- Idiote ! Cracha D-Sharpedo. N'ai-je pas parlé à l'instant de la faiblesse de votre misérable corps humain ? Je vais le prouver en t'arrachant le bras comme si de rien n'était !

Il refermait ses mâchoires mécaniques et tranchantes sur le

bras de Galatea, qui invoqua le Quatrième Niveau du Flux pour endurcir son membre au plus haut point. Ça faisait quand même sacrément mal, mais elle serra les dents et se permit un sourire à l'adresse du Pokemon Méchas qui ne comprenaient pas pourquoi il n'arrivait pas à déchiqueter ce simple bras de chair et d'os.

- Eh bien ? Tu ne devais pas me l'arracher comme si de rien n'était ? J'ai juste l'impression d'avoir passé mon bras dans une tapette à souris géante.

- Im-impossible !

- Tss... les sbires de D-Deoxys étaient bien plus chiants que toi. À moins que ce soit moi qui soit devenu trop forte ? Va savoir. En attendant...

Elle enfonça son bras aussi loin qu'elle le put dans le corps du requin métallique, et invoqua une attaque de Troisième Niveau à l'intérieur. Contre la carapace, ça n'aurait peut-être fait grand-chose, mais dans le cœur de ces circuits, ça fit une explosion satisfaisante avec des débris d'acier qui volèrent un peu partout. Goldenger en profita pour s'approprier l'aileron central, comme pour preuve de sa victoire imaginaire.

Djosan tapa des poings à l'adresse de D-Crapustule. Le Pokemon était assez répugnant, et le voir en robot n'arrangeait pas les choses, car Djosan n'appréciait guère ces machines sensées agir comme des êtres vivants. C'était trop... contre-nature pour lui, même s'il n'était pas comme l'un des anciens Vriffiens qui considéraient comme un blasphème l'existence même d'un pistolet. Ils n'auraient pas appréciés Two-Goldguns alors, qui était en train de jongler avec ses deux en or tout près

d'eux.

- Gné... Je dois intervenir, ou non ? Et si j'interviens, je me battrais contre qui ? Pfff, réfléchir comme ça, c'est chiant, gné.

- Tu peux venir si tu veux, fit D-Crapustule d'une voix aussi écœurante que son look. Un humain de plus ou de moins ne changera pas grand-chose !

- Souffrez que vous vous occupassiez d'abord de moi, machine boutonneuse !

Djosan s'élança contre le Pokemon Méchas, son poing droit en avant. La force et la stature de Djosan faisait que son poing pouvait bien briser tous les os d'un corps humain, mais là en l'occurrence, ce fut lui qui se brisa les os de la main en tapant sur D-Crapustule. Au moins put-il le faire reculer de plusieurs mètres, mais il ne l'aurait pas comme ça. Le robot ouvrit grand sa gueule pour lui cracher dessus une eau maronnée et boueuse. Une attaque Tir de Boue, assurément. Djosan se demanda vaguement comment une machine dans son genre pouvait faire sortir autant de boue de son corps. Bon, après tout, il ne savait pas non plus comment les Pokemon faisaient.

L'attaque allait à une telle vitesse de jet qu'il aurait inutile d'essayer d'esquiver, d'autant que Djosan n'était assurément pas le plus rapide. Sa robustesse fit qu'il ne recula pas face au jet de boue, mais cette gadoue sur son corps n'avait rien d'agréable, et rendait ses gestes encore plus lents. Puis D-Crapustule tira quelque chose de long et de mécanique de sa bouche, qui s'enroula autour de Djosan. Le chevalier se rendit compte avec dégoût qu'il s'agissait de la langue du Pokemon Méchas. Enfin, si tant est que les Pokemon Méchas aient besoin de langue pour parler...

- Je t'ai attrapé, humain, ricana D-Crapustule.

- C'est fort regrettable, répliqua Djosan. Car c'est le contraire.

Djosan banda ses muscles et se libéra un bras en arrachant au passage une partie de la longueur mécanique. Puis il attrapa ce qui restait avant que le Pokemon Méchas n'ait pu la rappeler dans sa bouche.

- C'est moi qui vous ai attrapé, sottard que vous êtes !

Et en effet, D-Crapustule essayait de se dégager, Djosan ne lâcha pas prise. Il tira même sur la langue, et le Pokemon Méchas fut entraîné. Djosan rappela à lui son fidèle Titank.

- Veille à faire de la bouillie de ce coprolithe, camarade.

Le Pokemon géant posa son pied sur le Pokemon Méchas immobilisé. Ce dernier leva ses petits bras comme pour se protéger, et étrangement, Titank eut du mal à le piétiner totalement. On pouvait voir que D-Crapustule résistait.

- Idiot ! Je suis partiellement fait de Sombracier, le métal le plus résistant au monde ! Ta chose ne pourra pas m'écraser !

C'est à ce moment que Two-Goldguns choisit d'intervenir.

- Et si tu tiens plus sur tes jambes, ça changera quoi pour voir, gné ?

Il cribla de balles les deux jambes métalliques du Pokemon Méchas. Les balles spéciales de Two-Goldguns montrèrent encore une fois leur efficacité en transperçant totalement les membres inférieurs de D-Crapustule. Quelques instants plus tard, il tomba, et ne pouvant utiliser ses bras pour stopper la patte de Titank, se fit littéralement écraser en une gerbe d'éclairs.

- Que vous vous eussiez décidé alors ? Lui demanda

aimablement Djosan.

- Mouais. J'aurai rien contre le fait de vous buter à vous, les emmerdeurs de la X-Squad, mais ces conneries de machines n'ont rien à foutre là, gné. Puis j'aime pas comment qu'ils se foutent de la gueule des humains. Alors, comme j't'ai aidé, le grand balourd, tu veux bien me donner quelque chose ?

- Ma vie, je présume ?

- Ça, on verra après. Non, je parle de ce que tu as dans la main, gné.

Djosan se rendit compte qu'il tenait toujours la langue de D-Crapustule. Il la lança à Two-Goldguns qui la fit tourner tel un lasso.

- C'est trop la classe, gné ! Une langue en acier appartenant à une machine crapaud ! J'aime les objets rares à trouver.

En regardant rapidement tous les groupes de combat qui s'étaient formés, Zeff se réjouit d'être le seul à affronter son Méchas en solo. Partager ses victimes, ce n'était pas son truc. Surtout que de son avis, son adversaire, D-Aquali, était celui qui en jetait le plus des cinq. Il était battit sur le même modèle que l'avaient été les D-Mentali et D-Noctali de D-Deoxys. Son armure d'acier bleu cristallin était franchement classe. Dommage que ces bestioles ne pouvaient pas être capturées comme de vrais Pokemon.

- Tu es Zeff Feurning, le Silvermod, dit D-Aquali.

- Ravi que tu saches à qui tu as à faire.

- Des cinq soldats de Maître D-Suicune, je suis celui qui réfléchit le plus. D-Pingoleon est peut-être plus fort, mais c'est un idiot. Il fonce tête baissée sans prendre le temps de se renseigner sur ses ennemis. Moi, je sais tout de vous, la X-Squad. Je vous ai longtemps étudié grâce aux données de D-Zoroark.

- Donc tu sais sans doute que t'es mal tombé en venant vers moi.

D-Aquali paru surprit.

- Ton argent ne pourra jamais venir à mon bout de mon alliage de Sombracier. Il est cent fois plus résistant !

- Qui se soucit de ce genre de truc ?

Zeff passa à l'attaque, sa vibrolame au poing, et en utilisant une partie de l'argent qui lui servait d'armure pour attaquer D-Aquali par derrière. Mais comme il l'avait prédit, l'argent ne lui causa à peine que quelques égratignures sur sa carapace. D-Aquali répliquait par différentes attaques eau que Zeff tâchait d'éviter le plus possible, mais le Méchas avait l'avantage.

- Je ne comprend pas, fit-il en bloquant nonchalamment les attaques de Zeff. Pourquoi insister ? Tu sais bien que tu ne pourras jamais me vaincre. Ton entêtement est illogique, irrationnel.

- Mec, si t'avais bien lu mon dossier, tu saurais que je me contrefiche de la logique.

Le Silvermod transforma une grande partie de son argent en une pointe très longue mais terriblement fine. Zeff avait compris qu'il n'aurait pas le Méchas en se contentant de taper fort. Il fallait plutôt qu'il passe entre les mailles du filet, autrement dit, entre sa carapace. Il y avait quelques endroits

sur son torse qui n'étaient pas protégés, mais ils étaient extrêmement fins. D'où l'utilité d'une arme très fine. Mais D-Aquali vit le danger, et attaqua avec un puissant Hydrocanon avant que Zeff n'ait pu lancer sa pique. Zeff prit le contrôle des petites plaques d'argent qu'il avait intégré sous les semelles de ses bottes pour s'élever en l'air, évitant ainsi l'attaque eau. Au passage, il envoya la Pokeball de son fidèle Scalproie. Depuis que le prof Natael avait transformé une partie de l'acier dont son corps était conçu en argent, il devenait une source appréciable de métal à contrôler. Mais Zeff ne l'avait pas appelé pour se servir de lui.

- Scalproie, enchaîne les Danse-lames jusqu'à que tu ne puisses plus !

D-Aquali secoua la tête.

- Absurde. Même avec sa force augmentée au maximum, ce vulgaire Pokemon ne pourra rien contre moi, surtout que l'eau ne craint pas l'acier !

Comme Zeff l'avait espéré, D-Aquali ne s'occupa même pas de Scalproie, qu'il jugeait insignifiant, et se concentra sur Zeff. Des fontaines d'eau partirent de tous les cotés du corps du Pokemon Méchas, encerclant Zeff. Où qu'il aille, il s'en prendrait une. Alors autant ne pas éviter, et se concentrer sur l'attaque. Il invoqua tout son argent pour créer plusieurs piques très fines comme la première, et les envoya toutes sur D-Aquali au moment où les jets d'eau lui arrivèrent dessus. Il n'avait pas pris le temps de viser, et espérait que quelques unes de ses piques parviendraient à un endroit sensible. Vu que les attaques aquatiques cessèrent assez vite, c'était sûrement le cas. Quand Zeff se releva du sol, dégoulinant de flotte, il eut la satisfaction de voir D-Aquali figé en une position bizarre, grondant comme une voiture qui n'arrivait pas à démarrer. L'une des piques d'argent de Zeff s'était logée dans un petit trou de son armure, qui donnait sûrement sur sa mécanique interne.

- Eh bien, des problèmes d'articulations vieux ? Se moqua Zeff. Tu devrais consulter un kiné.

- Ton entêtement est ridicule ! Ta ridicule tige d'argent va vite céder, et je t'écraserais comme il se doit.

- Mouais. Sauf que tu auras perdu ta tête avant. Scalproie, prépare Guillotine.

Le Pokemon Acier croisa ses bras tranchants. D-Aquali garda le silence. Il ne s'était sans doute pas attendu à cette attaque, et Zeff devina qu'il était sans doute en train de calculer la puissance de l'attaque avec sa propre défense.

- Je vais t'épargner les calculs, lui dit Zeff. Scalproie a utilisé pas moins de trois danse-lame, ce qui signifie qu'il a multiplié sa force par 4,5. Comme ses bras sont maintenant en argent, je peux tout à fait lui ajouter plus de résistance, comme ceci.

Il claqua des doigts, et son propre argent se colla aux bras de Scalproie, les faisant devenir plus grands et plus tranchants.

- Oh, et au fait, conclut Zeff, Guillotine n'est pas une attaque acier. Si on additionne tout ça, combien de chances penses-tu avoir de conserver ta tête ?

D-Aquali devait avoir fait le calcul, car il tenta désespérément de bouger. Scalproie s'élança sur lui. Finalement, la pique de Zeff qui bloquait les articulations de D-Aquali fut coupée en deux... en même temps que la tête du Pokemon Méchas. Zeff la ramassa, s'amusant de constater que ses yeux étaient encore allumés. Puis il se rendit compte qu'il tuait couramment ses ennemis en les décapitant. Avait-il une préférence pour ce mode opératoire ? Il allait devoir y réfléchir...

Tuno avait décroché le D-Colhomard. Petit, le Pokemon Méchas n'en restait pas moins dangereux à cause de ses énormes pinces. Vu leur taille, elles devaient plus servir à assommer qu'à trancher. Si jamais Tuno se recevait sa sur la tête, elle exploserait sans doute comme un œuf. Ça enverrait du sang et des morceaux de cerveau partout, et probablement sur Ujianie qui se trouvait à ses coté. Tuno se refusait que cette belle femme se retrouve aspergée de toutes ces horreurs, aussi se jura-t-il de ne pas mourir. Un raisonnement infailible de la part du gentleman qu'il était !

Et en bon gentleman, il avait laissé Ujianie commencer l'attaque sur D-Colhomard, mais ses couteaux avaient tous rebondis sur son armure, laissant la Shadow Hunter désemparée. Tuno songea qu'elle ne devait pas avoir l'habitude qu'un ennemi reste de marbre face à ses lames. Et Ujianie avait beau être forte, elle ne pourrait pas défoncer le robot à mains nues. Donc, il ne lui restait plus que de combattre aux cotés de Tuno, même si cette option devait lui coûter question fierté. Le colonel attendit patiemment qu'elle en vienne à cette conclusion, et quand elle lui parla, ce fut comme si elle avait avalé un plat entier de punaises.

- Dites Rocket, le truc que vous avez utilisé contre moi... Ça marcherait contre ce tas de ferraille ?

- Le Magnépiège ? J'en doute, très chère. Certes, les Pokemon Méchas sont fait d'acier à 100%, mais leur mécanique est si puissante et résistante qu'il est inconcevable qu'un Magneti puisse les paralyser. Il faudra une dizaine de Magnezone, et encore...

- Vous supposez donc que je suis plus faible que cette machine ? cracha Ujianie.

- Pas plus faible, très chère. Mais vous êtes humaine. Votre force est limitée par vos muscles et vos os. Eux n'ont pas ce genre de limites.

Ujianie quitta des yeux leur adversaire pour dévisager Tuno.

- Tuno, c'est bien ça ?

- Pour vous servir.

- Appelez-moi encore une fois « très chère », et je vous tue sur le champ, même si je devrais me débrouiller toute seule contre cette chose après.

Le colonel ne douta pas un seul instant qu'elle fut sincère.

- Vous avez fini de palabrer, stupides humains ? Fit D-Colhomard. J'ai envie de sentir vos os craquer sous mes pinces...

Tuno réfléchit. Même si les Pokemon Méchas étaient tous fait d'acier, ils conservaient quand même une partie des types du Pokemon qu'ils imitaient, et les forces et faiblesses de chacun marchaient aussi, dans une certaine mesure, sur les Pokemon Méchas. Donc, ce D-Colhomard devait être de type Eau, Ténèbres, et Acier. Le Ténèbres et l'Acier craignant tous les deux le type combat, ça ferait une double faiblesse, donc quatre fois plus de dégâts. Et heureusement, Tuno avait un type combat sur lui, lui aussi possédant trois types d'ailleurs.

- Badapunk, en avant !

Badapunk était un Pokemon artificiel créé par la magie d'Esva Nuvos, un Méléni déchu. Il avait été créé comme étant l'évolution de Baggaïd, un Pokemon Ténèbres et Combat. En jouant au dieu tout puissant, Nuvos lui avait ajouté le type

Acier, et lui avait donné un look de racaille des plus ostentatoires. Mais Tuno l'aimait bien. Avec son Crimenombre, qui pouvait ressembler à la fois à un voleur, un mafieux ou un bagnard, ça donnait à Tuno une réputation de mauvais garçon. Réputation qui plaisait aux filles en temps normal. Et il fallait aussi ajouter son Lakmécygne, un Pokemon gracieux et pur. Ça contrastait avec les deux autres, comme pour dire que Tuno recelait en lui un éclat de pureté et de beauté enfoui sous ses airs de bad boy... Oui, très recherché !

- C'est quoi ce sourire débile ? Vous attendez quoi ? S'exclama Ujianie.

Tuno se rendit compte qu'il était resté immobile à penser à sa classe incroyable tandis que D-Colhomard avait déjà engagé le combat contre Badapunk. Tuno tâcha de se secouer. Il pourrait crâner auprès d'Ujianie après en avoir fini avec ce robot.

- Attaque Casse-Brique !

Badapunk se lança dans différentes prises de karaté tandis que D-Colhomard bloquait avec ses énormes pinces. Heureusement, quand il touchait Badapunk, le corps en acier de ce dernier lui évitait de trop grands dégâts. Quand il s'en rendit compte, D-Colhomard changea de cible et alla attaquer Tuno. Mais son attaque Pince-Masse fut déviée par l'arrivée d'Ujianie et de son coup de pied qui repoussa le Pokemon Méchas un peu plus loin.

- Mille merci, très ch... euh... belle demoiselle, sourit Tuno. J'aime quand les femmes prennent soin de moi comme ça...

Ujianie lui lança un regard de dégoût.

- Ne vous méprenez pas. S'il vous tuait, votre Pokemon ne se battrait plus aussi bien, et je serai dans la mouise. C'est tout. Mais dès que ce sera terminé, nous reprendrons notre rencontre et cette fois, je vous arracherai le cœur de mes propres mains !

- Oh, pas besoin de me l'arracher. Je vous offrirai mon cœur bien volontiers...

- Dépêchez-vous d'en finir avec ce robot, soupira Ujianie. Vous me tapez sur le système.

- Un de mes grands talents avec les femmes.

Mais Tuno décida d'en finir. Casse-Brique n'était pas assez puissante, alors il fallait quelque chose au dessus. Badapunk avait bien Mitra-Poing, mais cette attaque mettait un certain temps à charger. Tuno devrait occuper le Méchas un moment. Ça ne devrait pas être trop compliqué, vu que D-Colhomard ne semblait vouloir que s'en prendre à lui.

- Badapunk, prépare Mitra-Poing !

Dès qu'il eut donné l'ordre, il empoigna son pistolet et tira sur D-Colhomard pour attirer son attention.

- Eh bien mon homard ? Tu ne devais pas sentir mes os craquer sous tes pinces ?

Le plan marcha. D-Colhomard se désintéressa de Badapunk pour se tourner vers lui. Sauf que Tuno était bien embêté maintenant. Il n'avait rien du tout pour lui résister. Il put se baisser une fois pour éviter un coup de pince qui démolit un mur entier, mais immédiatement après, D-Colhomard retomba sur lui en lui brisant sans doute au passage quelques os des jambes. Puis il lui empoigna la tête sous sa pince.

- C'est-ce que je vais faire, l'humain. Ne sois pas impatient...

Ujianie surgit une nouvelle fois, mais cette fois, D-Colhomard s'y était préparé. Avec sa seconde pince, il fit un beau retourné que la Shadow Hunter n'anticipa pas, et qui la toucha en pleine tête

avant de l'envoyer plusieurs mètres plus loin, d'où elle ne se releva pas. Tuno grimaça. Après un coup pareil à la tête, il ne donnait pas cher de sa vie. Bizarre que ça l'attriste tant, alors qu'il était venu ici justement pour la tuer...

- À toi maintenant !

Tuno ferma les yeux, s'attendant à tout moment à ce que le Pokemon Méchas lui réduise le crâne en bouilli, mais ce fut lui qui fut réduit en bouillie, quand Badapunk lança enfin son attaque Mitra-Poing. Plus de la moitié du corps du Pokemon Méchas explosa, et Tuno se débarrassa de sa pince sur sa tête avant qu'elle ne se referme d'un coup sec. Il se releva difficilement, prenant appuis sur son Pokemon, et la première chose qu'il fit fut de se diriger vers la forme inconsciente - ou morte - d'Ujanie.

Chapitre 198 : Elu des Ténèbres

Mercutio devait avouer que D-Pingoleon avait retenu des erreurs qui avaient causé la perte de son bras la dernière fois. Il se montrait maintenant plus prudent, observant plus les actions de Mercutio avant d'attaquer. Ça n'aurait pas changé grand-chose si Mercutio était repassé en Septième Niveau, mais il s'y refusait. Il ne pouvait pas se passer du Flux alors qu'ils étaient en pleine confrontation contre les Shadow Hunters. Vaincre un Pokemon Méchas sans le Septième Niveau était dur, mais pas impossible. Ils avaient bien vaincu D-Deoxys, censé être plus puissant que D-Pingoleon. Certes, il avait Galatea à ses côtés alors, mais cette fois c'était Miry et Seamurd qui le couvraient. Ce dernier usait de tout son Flux pour maintenir un puissant bouclier de Flux autour de Mercutio, et Miry était en train de faire ce à quoi elle était le plus douée : les invocations de sortilèges.

Quand Mercutio avait appris que sa garde du corps y était compétente, il lui avait demandé de lui apprendre comment faire. Après avoir vu Maître Irvffus lancer des trucs incroyables, Mercutio rêvait de pouvoir un jour faire pareil. Hélas, il s'était vite rendu compte qu'il ne comprenait rien à la technique des invocations. Déjà, les longues explications de Miry concernant l'utilisation des sorts lui avait causé un sacré mal de tête. Puis la pratique s'était révélée être des plus désastreuses.

Non, les sortilèges de Flux n'étaient pas son truc. Mais il se consolait en songeant que Seamurd lui aussi n'était pas plus doué que lui. Apparemment, ça dépendait des Méléniés. Seamurd avait expliqué que c'était un « truc d'intello ». Galatea aussi avait essayé, et avait eu un peu plus de succès que Mercutio. Elle parvenait à invoquer deux trois sortilèges

basiques, mais rien de plus. Miry lui avait dit qu'elle n'était pas encore Maître et pas compétente pour lui enseigner des sorts plus complexes, car c'était un art très dangereux. Pourtant, elle s'y adonnait avec grâce en faisant apparaître autour d'elle une dizaine de petits éclairs.

- J'invoque la *Foudre Pieuse*.

En tapant de la main au sol, les éclairs se précipitèrent sur D-Pingoleon, qui se protégea avec l'une de ses ailes semblable à des boucliers. Mais le courant passa quand même, et paralysa un moment le bras du Pokemon Méchas. Mercutio endurcit son épée avec le Flux et chargea du côté exposé de D-Pingoleon. Essayer de taper sur son armure blindée au sombracier avec son épée, même avec tout le Flux qu'il voulait, n'aurait servi à rien. En revanche, il existait des parties plus faiblement protégées, notamment les jointures entre les différents membres. Mais D-Pingoleon était un cas un peu à part. Il était assez lent, dans ses gestes comme dans ses attaques, mais en revanche son corps était un vrai tank, fait essentiellement pour encaisser. Quand il voulut trancher l'extrémité de son bras droit avec son épée, pour faire tomber l'agaçante aile qui lui servait de bouclier, il ne parvint qu'à enfoncer sa lame à peine au quart.

Mercutio dut forcer pour retirer son épée, et ce court laps de temps suffit à D-Pingoleon pour l'attraper par le derrière du cou. Il lui donna ensuite un terrible coup de tête qui aurait probablement arraché celle de Mercutio sans le bouclier de Flux de Seamurd. Mercutio, à travers la brume de douleur, ouvrit la paume de sa main pour lancer une attaque de Troisième Niveau sur le visage du Méchas à bout pourtant. Il relâcha assez sa prise sur son cou pour que Mercutio puisse se libérer.

Mais D-Pingoleon n'attendit pas que la fumée de l'explosion sur sa tête disparaisse pour attaquer à nouveau. Ses canons au niveau de la taille firent exploser trois attaques Hydrocanon.

Miry parvint à en dévier deux, et Mercutio évita juste à temps le dernier, avant de tirer une seconde attaque de Flux, précisément sur les canons de D-Pingoleon. Les trois de droite furent détruits. D-Pingoleon grogna, et tendit son aile gauche pour tirer ce que Mercutio reconnu comme une attaque Luminocanon. Miry répliqua par un autre sort :

- J'invoque l'*Us-Nouvel*.

Des petites boules rouges fumantes s'échappèrent des mains de la Méléni pour rencontrer l'attaque acier. Quand les deux s'entrechoquèrent, ça provoqua un beau déluge de vapeur. Mercutio se fonda dedans et se servit du Flux pour accroître sa vitesse et tourner autour de D-Pingoleon. Il l'accablait de petites attaques qui ne lui firent pas grand-chose, mais au moins il l'occupait et le rendait furieux à esquiver chacune de ses attaques bourrines et immensément lentes.

Sauf que... Il apparut que D-Pingoleon avait aussi des attaques rapides en réserve. Une sorte de chemin d'eau se créa sous ses pieds. Mercutio eut tout juste le temps de reconnaître l'attaque Aqua-jet avant que le Pokemon Méchas ne lui rentre dedans. Mercutio parvint à se réceptionner dans les airs, mais voilà que D-Pingoleon s'adonnait à présent à l'attaque Hâte pour augmenter sa vitesse. Mercutio dut changer de tactique, et préférer la défense à l'esquive. De son côté, Seamurd en fit tout autant.

- Miry, on échange, dit-il à son amie. Occupe-toi du bouclier de Flux autour de Mercutio. Tes sorts ne servent pas à grand-chose face à lui.

- Et puis-je savoir ce que toi tu vas faire ? Demanda la jeune femme, perplexe.

- Le Septième Niveau, répondit l'adolescent en invoquant tout son Flux.

Miry soupira.

- Pourquoi je pose la question ? Tu ne peux t'empêcher de t'en servir au moindre petit problème...
- Il est là pour ça, riposta Seamurd. Et plus je m'en servirai, plus le temps d'attente entre chaque utilisation diminuera.

Ses bras furent plongés dans une couche de Flux orange, et aussitôt que le Méléni pointa son bras droit sur D-Pingoleon, le Pokemon Méchas fut immobilisé, et il se retrouva à genoux comme si ses jambes n'arrivaient plus à le soulever. Ce qui était le cas. Le Septième Niveau de Seamurd contrôlait la masse. Il pouvait soit alourdir grandement une cible, soit l'alléger de la même façon.

- Allez-y, pendant qu'il ne peut plus bouger ! Cria Seamurd à Miry et Mercutio.

Les deux Méléni produisirent une attaque de Sixième Niveau à l'unisson, qui combinée provoquèrent une explosion satisfaisante et un cratère qui l'était encore plus. Sauf que D-Pingoleon était encore entier. Son armure métallique luisait d'une façon qui laissa peu de doute à Mercutio sur ce qu'il avait fait.

- Cette ordure a utilisé Mur de Fer. Sa défense a monté d'un cran.
- Essayons autre chose alors, fit Seamurd.

Il changea de bras. Ce fut maintenant le gauche qu'il pointa sur D-Pingoleon. Mercutio comprit et ne perdit pas de temps. Le Pokemon Méchas avait désormais perdu sa masse. Il était temps de lui donner un coup qui l'expédierait en orbite. Sauf que D-Pingoleon le fit à la place de Mercutio. Il utilisa son

attaque Hydrocanon sur le sol pour s'envoler si haut que Mercurio le perdit de vue en un instant.

- Wow ! Il mettra un moment à retomber là...

- Vu que je ne le pointe plus du bras, il a retrouvé sa masse normale, fit Seamurd. Mais oui, il risque de prendre son temps pour redescendre.

Alors qu'ils attendirent, tous les autres groupes à part Tuno vinrent vers eux.

- Vous avez déjà vaincu vos Pokemon Méchas ? S'étonna Mercurio.

- Ils n'étaient pas bien effrayants, commenta Zeff. Et le tien ?

- En haut ?

Tous levèrent la tête en même temps. D-Pingoleon commençait à être en vu. Alors que tous préparer une attaque pour le recevoir, Mercurio distingua que le Pokemon Méchas chargeait lui aussi quelque chose. Une lumière bleue brillait en face de son bec métallique.

- Ah ah ! Vous allez déguster, les humains ! S'exclama D-Pingoleon. Déguster ma plus puissante attaque ! Elle va même creuser un trou dans la croute terrestre !

- Ça craint ! Fit Mercurio. Il prépare une attaque Hydroblast !

Hydroblast passait pour être la plus puissante des attaques eau. Lancée à cette hauteur, et surtout avec la puissance de D-Pingoleon, Mercurio n'arrivait pas à imaginer quel dégât cela pourrait causer. Mercurio, Galatea et Miry combinèrent leur Flux pour lever un énorme bouclier, et Zeff y ajouta son argent, mais ils doutaient que ça suffise. Mais d'un coup, D-Pingoleon

s'immobilisa. Mercutio, pensant à un piège, resta sur ses gardes, mais apparemment, le Pokemon Méchas n'arrivait tout simplement plus à bouger, et était bloqué dans les airs. Avec le Flux, Mercutio sentit une pression terrible et sombre entourant D-Pingoleon. Pour ce dernier, l'incompréhension se substitua à la rage.

- Que...?!

- Ah la la, fit une nouvelle voix. Tu as causé un beau bazar, D-Pingoleon. Je crois que ça serait bien si tu te calmais maintenant non ?

Un silhouette arriva de par les airs. Mercutio avait reconnu la voix, car cette personne lui avait parlé dans ses songes, après sa défaite contre D-Suicune. C'était un petit garçon d'une dizaine d'année. Il avait le visage pâle, les yeux gris et les cheveux totalement décolorés, d'un blanc nacré. Il souriait tranquillement à tous le monde, en particulier à D-Pingoleon. Ce dernier était toujours paralysé, mais Mercutio soupçonnait que ce soit plus cette fois à cause de la peur que d'autre chose.

- On-oncle Yonis ?! Balbutia le Pokemon Méchas.

- Qui c'est c'morveux ? Demanda Zeff à haute voix.

Les quatre Méléniés présents échangèrent un regard. Car tous avaient bien évidemment senti le Flux si terrible qui se dégageait de cet enfant. Un Flux noir, vorace, oppressant, et incroyablement puissant. Mercutio en avait des frissons dans tout le corps. Comprenant les réactions de ses compagnons, Zeff fronça les sourcils.

- C'est un Méléniés ?

- Oui, mais il ne vient pas du Refuge, c'est une certitude, frissonna Seamurd.

- Je ne l'ai jamais vu, ajouta Miry. Quel Flux incroyable...

Le dénommé Yonis atterrit juste à coté de D-Pingoleon qui était retombé au sol. Ce dernier semblait avoir retrouvé sa motricité : il recula de plusieurs pas devant le garçon.

- Qu-que faites-vous là ?

- Ce n'est pas évident ? Sourit Yonis aimablement. Mon frère est très en colère contre toi, D-Pingoleon. Non seulement tu es parti sans autorisation pour combattre des personnes qui ont de nombreuses places dans les projets de mon frère, mais en plus tu as entraîné là-dedans tous tes camarades, qui ont tous été détruit. Pauvre D-Suicune... Que va-t-il dire ?

- Mais Maître D-Ho-oh m'a dit que...

- Tu t'expliqueras à la base, le coupa le Mélénilis. Je suis venu te chercher.

Yonis le toucha à peine, et alors le corps de D-Pingoleon commença à s'élever dans les cieux de plus en plus vite. Mercurio sentit que d'une manière ou d'une autre, le gamin aux cheveux blancs utilisait le Flux sur lui. Et que bizarrement, ça fonctionnait. Mais ce n'était pas l'élément le plus important pour Mercurio. Alors qu'il s'était tant battu contre cette ordure de D-Pingoleon, il refusait qu'il prenne la fuite maintenant !

- Tu fuis, pauvre lâche ?! Lui hurla Mercurio.

- Tsss, ne te fous pas de moi, humain, grinça le Pokemon Méchas. J'ai prouvé ce que je voulais prouver. Tu m'aurais peut-être eu avec l'aide de tous tes potes, mais tout seul, je t'aurai écrasé, et tu le sais. Tu n'es qu'un gros tas de merde, humain !

Puis D-Pingoleon fut hors de vue, et Mercurio serra les poing de

colère. C'était vrai bien sûr. Tout seul, et sans le Septième Niveau, il n'aurait pas fait les poids face à lui. Et dire qu'il existait des Méchas encore plus terrible comme D-Suicune... Mercutio avait intérêt à vite s'améliorer, sinon ils étaient mal... Yonis se tourna ensuite vers lui, et son sourire s'élargit.

- Comme je te l'ai dit, on se rencontre enfin, cousin. Même si je pense que l'idiotie de D-Pingoleon a fait que c'était plus tôt que prévu.

- Cousin ? Répéta Galatea, perplexe.

- Ah, salut cousine. Je suis très heureux de vous voir tous les deux !

Le sourire de ce garçon était si sincère que Mercutio eut du mal à le considérer comme une menace. Pourtant, son Flux si pesant n'offrait que peu de doute.

- Tu vas nous dire qui tu es, à la fin ? S'énerva Mercutio. On ne te connaît pas !

- Non c'est sûr, acquiesça Yonis. On ne s'est jamais vu avant. Pourtant, tu devais bien te douter que j'existais non, cousin Mercutio ? Toi et moi, nous sommes les faces d'une même pièce.

- Je n'ai aucun foutu rapport avec toi mon gars, répliqua Mercutio. Tu es de mèche avec les Pokemon Méchas !

- Oh, oui, si on veut. Ils sont un peu ma famille.

- Ces gars là détestent les humains, mon petit, dit Galatea. Je ne vois pas pourquoi ils en auraient adopté un, même un Mélénis.

- Ils ne m'ont pas adopté, répliqua Yonis. J'étais là avant la plupart d'entre eux. Je suis leur oncle.

Mercutio secoua la tête. Toute logique était en train de lui échapper.

- Tu te dis notre cousin, l'oncle des Méchas... Qui es-tu réellement ?

Mais Yonis répondit par une autre question :

- Tu es bien l'Elu de la Lumière, destiné à combattre l'Endless pour sauver l'univers cousin Mercutio ?

Mercutio se demanda comment il pouvait savoir cela, mais finalement, l'histoire de l'Elu de la Lumière devait être assez connue chez les Méléniés.

- Qu'est-ce que ça peut te faire ?

- Eh bien moi, je suis Yonis Feliser, l'Elu des Ténèbres, cousin. J'ai le même destin que toi. Même si notre but est commun - la destruction de l'Endless - nous entrerons en lutte pour savoir lequel de nous le détruira, afin que l'univers prenne la direction que nous avons choisi.

Mercutio en resta muet de surprise. Mais Miry, elle, répliqua avec force :

- Ce sont des mensonges ! Maître Irvffus ne nous a jamais parlé d'un Elu des Ténèbres !

Yonis haussa les épaules.

- Bien sûr que non. Il n'allait pas faire de la pub pour le camp adverse. Mais c'est ainsi. Il ne peut y avoir un Elu de la Lumière sans Elu des Ténèbres. Nos pères respectifs l'ont été en leur temps, Mercutio. Ils se sont affrontés pour savoir qui vaincrait l'Endless, mais finalement, c'est lui qui les a vaincus. J'espère

qu'on fera mieux qu'eux.

Yonis repartit dans les airs, non sans se retourner une dernière fois avec Mercurio et Galatea et leur sourire.

- Au revoir, mes cousins Crust. Nous nous reverrons avant qu'on ne fasse face à l'Endless. La partie entre la Lumière et les Ténèbres vient juste de commencer...

Dès que le Flux de Yonis ne fut plus perceptible, Mercurio put respirer normalement et prit une grande inspiration, comme si un poids gigantesque venait de disparaître de ses épaules.

- L'Elu des Ténèbres... Répéta Mercurio.

- Ne croyez pas sur parole ce que cet enfant a raconté, Seigneur Mercurio, protesta Miry. Tout porte à croire qu'il s'agit d'un Méléni Noir. Ils sont passés maître dans le mensonge et la tromperie.

- Pourtant, j'ai bien senti une espèce de lien entre lui et moi, répliqua Mercurio. Comme si... je connaissais ce gosse depuis toujours...

- Il nous a appelé ses cousins, et a mentionné nos père, intervint Galatea. Tu crois que ce Yonis serait...?

Mercurio sut où elle voulait en venir.

- On ne peut pas avoir de cousin du côté de notre mère, elle était fille unique. Or, on sait que notre père a un frère. Un tonton que je ne suis pas pressé de rencontrer, soit dit en passant...

Seamurd cligna des yeux.

- Vous suggérez... que ce Yonis serait le fils d'Asmoth, le dieu

des ténèbres ?!

- Nous sommes bien les enfants d'Elohius nous, rétorqua Mercurtio. Pourquoi Asmoth n'en aurait-il pas eu ? Et si l'Elu de la Lumière doit être le fils du dieu de la lumière, il doit en être pareil pour l'Elu des Ténèbres, non ?

Miry secoua la tête, bornée.

- Sauf votre respect, vous n'en savez rien, seigneur. Tout ceci n'est que supposition tant que Maître Irvffus ou le Seigneur Elohius ne nous ont rien confirmé.

- Mouais... d'ailleurs, ça fait un moment que je ne l'ai plus entendu dans ma tête, le vieux tout puissant, fit remarquer Mercurtio.

- Les maîtres du Refuge nous ont dit que le Seigneur Elohius était occupé... Commença Seamurd.

- Oui, ça, il est toujours occupé, coupa Mercurtio. Trop même pour ne serait-ce rendre visite à ses enfants qu'il investit de je ne sais quelle mission sacrée sans aucune explication !

Miry et Seamurd se turent, gênés. Mercurtio tenta de se calmer. Ça ne servait à rien de pester contre son dieu de père maintenant. Ils avaient d'autre préoccupations actuelles. Comme les Shadow Hunters. Et en parlant d'eux, Two-Goldguns dévisagea le groupe de Méléniis avec stupeur.

- Je suis un peu perdu gné... C'est quoi vos histoires d'élus et de dieux là gné ?

- Ne cherche pas à savoir, répliqua Zeff. Moi-même j'y comprends rien. Reprenons nos occupations avant que les Méchas ne viennent foutre le merdier, tu veux bien ?

Mais Two-Goldguns secoua la tête.

- Nan, je veux pas, gné. J'ai vu que ma collègue Ujianie était hors jeu, et moi contre vous tous, c'est pas cool gné. De plus, faut qu'je raconte au chef ce qui s'est passé ici, les Méchas, le gamin non identifié, et nos têtes mises à prix par la Team Rocket.

- Que vous allassiez abandonner votre amie et fuir comme un couard ? S'indigna Djosan.

- Ujianie n'est pas mon amie. Trop coincée du cul, gné. Juste ma collègue, et encore... J'accorde plus d'importance à ma vie qu'à la sienne, et puis, comme j'ai dit, faut mettre l'patron au courant, gné. À plus !

Il esquiva l'attaque d'argent de Zeff et prit la poudre d'escampette avec sa vitesse impossible à suivre, même avec le Flux.

- Tant pis, soupira Mercutio. On se contentera d'Ujianie.

Tous retrouvèrent le colonel Tuno aux coté de la Shadow Hunter. Elle avait le visage pâle et une grosse blessure à la tête, étant donné tout le sang qui coulait.

- Elle a fait du mourrage, pour sûr ? Demanda Goldenger.

- Elle respire encore, aussi incroyable que cela puisse paraître, vu le coup qu'elle a pris... Galatea, tu veux bien essayer de la sauver ?

Cette dernière haussa les sourcils, surprise.

- Nous n'étions pas venu ici pour les tuer plutôt ?

- Elle ne pourra plus aller nulle part. Autant la capturer et

l'interroger si elle s'en sort. Et puis...

Tuno hésita, puis repris.

- Si elle a cette blessure à la tête, c'est parce qu'elle a tenté de me protéger alors que nous affrontions D-Colhomard.

Zeff s'agaça de cette remarque.

- La belle affaire... Vous suggérez que vous avez une dette envers cette Shadow Hunter, colonel ? Elle n'hésiterait pas à vous poignarder une dizaine de fois si jamais elle se réveillait...

- J'en suis conscient. Mais comme j'ai dit, elle a plus de valeur vivante que morte. Et je prends la responsabilité de la garder en vie. Maintenant, Galatea, s'il te plait...

Obéissant, Galatea s'agenouilla auprès d'Ujianie et lui tâta son crâne. Puis elle fouilla dans son costume afin de lui retirer son morceau d'Ysalry qui la protégeait du Flux, sans quoi Galatea ne pourrait pas opérer. Pendant une dizaine de minutes, elle se servit du Flux médical. Toujours partante pour augmenter ses connaissances sur tous les domaines du Flux, Miry observa de très près. Elle avait toujours dit que le Flux médical de Galatea était tout bonnement exceptionnel. Quand Galatea eut fini, elle était couverte de sueur.

- Elle a une hémorragie crânienne et cérébrale, souffla-t-elle. J'ai fait ce que j'ai pu, mais... je ne peux pas garantir sa survie. Il faut vite l'amener en chirurgie.

- Merci pour tes efforts, dit Tuno. Allez les gars, on s'arrache. Je préviens le général.

Tandis qu'il sortait son comlink pour contacter la base, Galatea se chargea de faire léviter Ujianie dans les airs pour la transporter. Mercurio, lui, pensa à prendre un peu des restes

des Pokemon Méchas détruits. Le professeur Natael serait content, et s'ils devaient encore combattre ces foutus robots, autant en savoir le plus sur eux. Finalement, cette mission ne s'était pas trop mal passée. Un Shadow Hunter de capturé, puis quatre Méchas de détruits, et aucune perte de leur côté. Tuno continuait à expliquer la situation à Tender via son comlink.

- ... de prendre toutes les dispositions pour le séjour de miss Ujianie dans notre base... Oui oui, général, je sais. Mais je vous assure qu'elle n'est pas en disposition de nous causer des problèmes. À vos ordres, général. Oui, mon général ?

Tuno fronça les sourcils tandis qu'apparemment Tender lui annonçait quelque chose. Mercutio vit son visage se peindre de stupeur, puis blêmir dangereusement. Mercutio pouvait sentir dans le Flux son trouble et sa tristesse.

- Hum... Je vois, fit-il finalement. Mon général, je... Oui, oui, bien sûr, nous y serons.

Tuno rangea son comlink à sa place, l'air toujours ahuri.

- Qui y'a-t-il ? Le pressa Mercutio, inquiet. Que s'est-il passé ?

Tuno le regarda. La douleur se lisait intensément sur ses traits.

- La GSR est tombée dans une embuscade des Shadow Hunters...

Mercutio sentit son cœur tomber sans son estomac. Vu le visage de Tuno, il se doutait plus ou moins de la suite.

- S-Siena ?

- Elle va bien. Mais Lusso Tender est mort.

Chapitre 199 : Funérailles

Jamais encore D-Pingoleon n'avait fait face directement à Père seul. Le peu de fois où il avait été en son illustre présence, c'était par l'intermédiaire de D-Suicune. Père ne s'occupait pas des créations de ses enfants. Ils n'étaient rien pour lui. Mais là, alors que D-Pingoleon se forçait de soutenir le regard vert et brillant de D-Arceus, il prit conscience de toute la grandeur de Père, et de toute son insignifiance et sa sottise. Puis, comble de la honte, D-Suicune se trouvait à ses côtés, s'attendant visiblement à subir des remontrances de Père par la faute de son subordonné. D-Pingoleon ne pouvait plus le supporter, et baissa la tête. Il aurait encore mieux valu se faire détruire par ces enfoirés de Mélénilis que vivre cette humiliation.

- Je te l'ai ramené, grand-frère, comme tu me l'as demandé, commença Yonis, toujours enjoué.

- **Bien. D-Pingoleon.**

L'interpellé leva difficilement le visage.

- Oui Père.

- **Pourquoi as-tu fait cela ? Pourquoi avoir attaqué sans raison la X-Squad et l'Elu de la Lumière, et ce en amenant à leur mort tes frères ?**

D-Pingoleon ne put lui dire que la vérité. Mentir à Père était inconcevable.

- Parce que je voulais faire payer à Mercutio Crust l'humiliation qu'il m'a fait subir en arrachant mon bras, Père. Parce que je voulais prouver ma supériorité. Et aussi parce que je voulais me battre.

- Je vois. As-tu songé que mes plans à long terme, qui proviennent eux-mêmes des directives de Dieu, étaient un peu plus importants que ta fierté mal placée ?

Père avait demandé ça de la façon la plus neutre qui soit, pourtant D-Pingoleon se recroquevilla comme si Père l'avait frappé.

- Oui Père, j'y ai songé. Je n'ai pensé sur le coup que mon action allait à l'encontre de vos plans.

D-Suicune secoua la tête en silence, comme accablée par la stupidité de sa création.

- Ah ? fit Père, étonné. **Pourtant, mes plans ne prenaient pas en compte la mort de l'Elu de la Lumière. Au contraire, nous avons tout fait pour qu'il survive.**

- Je... je ne comptais pas le tuer, Père, se justifia D-Pingoleon.

- Bien que je ne t'ai pas créé moi-même, je te connais, D-Pingoleon, répliqua Père. **Tu ne comptais peut-être pas le tuer au début. Mais je sais que quand tu es lancé dans un combat, tu peux difficilement te maîtriser. Et puis, Mercutio Crust n'est pas la seule personne dont je veux préserver la vie. L'unité X-Squad dans son ensemble a une place dans les projets de Dieu. Or, sans l'intervention de mon frère Yonis, ton Hydroblast en aurait sûrement tué beaucoup, si ce n'est tous. Tuer un seul d'entre eux pour ta seule satisfaction... c'est une trahison impardonnable à mon égard.**

D-Pingoleon hocha la tête. Il était fait, c'était sûr. Il allait connaître le même sort que D-Deoxys. Mais il l'acceptait. Ce qui le chagrinait le plus, c'était que son maître et créateur D-Suicune se retrouvait sans aucun serviteur à présent, et en

serait probablement disgracié aux yeux de ses frères. D-Suicune lui lança d'ailleurs un regard qui l'implorait de se justifier davantage, de trouver une excuse, n'importe laquelle...

- Père, ma conduite est intolérable, j'le comprends maintenant, tenta D-Pingoleon. Je subirai la punition de votre choix. Mais je veux que vous sachiez que, malgré mes fautes, c'est Maître D-Ho-oh qui m'a expressément encouragé à prendre ma revanche sur Crust.

- **D-Ho-oh ?** Fit D-Arceus, un peu surpris.

D-Suicune s'avança, comme s'il tenait là la défense absolue.

- Père, vous savez que D-Ho-oh et moi sommes rivaux. Il a dut user de cette occasion de manipuler D-Pingoleon pour me causer du tort...

- **Peut-être bien**, admit Père. **Cela excuse-t-il les agissements de ton subordonné ?**

- Non, ce n'est pas...

- **Je parlerai à D-Ho-oh. Il ne saurait me mentir, et si les dires de D-Pingoleon s'avèrent vrai, je ferai part à D-Ho-oh de mon... mécontentement. Mais D-Pingoleon doit être puni. Yonis, mon frère ?**

Le petit Mélénis sourit encore plus. Et avant que D-Pingoleon puisse se retourner vers lui, une espèce d'épée noire en forme de brume siffla, et la tête du Pokemon Méchas retomba au sol. Le reste du corps resta debout quelque instants avant de s'écrouler à son tour.

- **Amène-le à la forge**, ordonna D-Arceus. **Fais le fondre pour récupérer son Sombracier.**

- Oui grand-frère.

Puis il fit léviter les restes de D-Pingoleon en quitta la salle du trône, laissant D-Suicune seul avec son père.

- Je n'ai plus un seul serviteur à présent. Je suis bafoué et déshonoré. Vous feriez mieux de me faire subir le même sort que D-Pingoleon, et vous fabriquer un autre fils avec notre Sombracier...

- **Ne sois pas ridicule**, gronda Père. **Tu es un fils loyal et puissant. J'ai une mission pour toi, qui durera sûrement un certain temps. Si tu me satisfais, je te donnerai assez de Sombracier pour que tu te reconstruises des serviteurs.**

D'abord surpris, D-Suicune s'inclina.

- Je suis à votre service, Père.

- **Tu vas te rendre dans la région d'Unys. J'ai besoin de trois choses là-bas. Concernant certains Pokemon Légendaires.**

D-Suicune hocha la tête. Il savait que depuis un moment, Père cherchait à rassembler l'ADN de différents Pokemon Légendaires. Pourquoi, ça, il l'ignorait. Les plans de Père ne regardaient que lui.

- **Il me faut l'ADN de Zekrom, Reshiram, et Kyurem. D'après ce que je sais, les deux premiers ont été capturés il y a quelques années. Le troisième doit se terrer dans la Grotte Cyclopéenne, recouverte de glace. Si tu peux ramener Zekrom et Reshiram sous leur forme de galet après les avoir vaincu, ce n'en est que mieux. Kyurem, en revanche, ne sera pas déplaçable. Prend lui juste un échantillon de glace, ça me suffira pour extraire**

son ADN.

- Bien Père. Et les deux dresseurs ? Dois-je les tuer ?

- Tâche d'éviter. Je souhaite rester discret. Et puis, l'un des deux est un humain très singulier... Peut-être aura-t-il une place dans l'un de nos plans un jour.

- Compris Père. Je pars immédiatement.

Puis D-Suicune quitta la salle, laissant cette fois D-Arceus seul. Du moins, ce qu'on aurait pu penser, mais le Père des Méchas s'adressa à un coin sombre de la salle, où la lumière ambiante semblait se faire aspirer.

- Tu as tout vu, mon frère ? Tu aimes bien espionner mes entretiens avec mes enfants, n'est-ce pas ?

Une énorme silhouette sombre sortie de l'obscurité. Elle était faite de noir métallisé, à l'exception d'une espèce de collier rouge autour de cou, et de l'acier blanc qui faisait ses cheveux sur sa tête. De l'avis de D-Arceus, le plus terrifiant de tout les Pokemon Méchas. Son propre frère, qui avait été créé par la Team Rocket peu de temps après lui : D-Darkrai.

- Disons que je m'amuse à observer avec quelle similitude répugnante l'esprit de tes enfants et de leurs créations est à ce point proche de celui des humains, répondit D-Darkrai de sa voix aussi sombre que la couleur de son armure. Tu t'es trop inspiré des réactions humaines pour concevoir leur servomoteur.

- C'est possible... Mais nous-mêmes, mon frère, avons été conçu par les humains, et nos esprits ne sont qu'à l'origine qu'une fusion de ceux des scientifiques qui nous ont crée. Enfin, moi, du moins. Toi, je t'ai réveillé avant qu'ils ne t'infectent avec leurs esprits médiocres... Bien

que Dieu m'ait remodelé après ça, j'ai toujours une partie de leurs souvenirs et sensation. C'est fort dérangent...

- J'imagine, ricana D-Darkrai. En même temps, nous n'étions pas censés avoir un esprit autonome. Nous avons été créé pour servir d'arme et d'esclave à la Team Rocket. Si Dieu ne t'avait pas arraché à eux... Eh bien, j'imagine qu'on plierait les genoux devant des humains aujourd'hui.

- J'ai peine à l'imaginer. Je ne connaîtrais le repos que lorsque tous les êtres humains seront anéantis.

- Tu hais donc nos créateurs à ce point, frère ?

Diox-BOT hésita, puis dit :

- En vérité, notre créateur n'est nul autre que Dieu. C'était son idée, et c'est lui qui a manœuvré la Team Rocket pour parvenir à ses fins. Mais pour répondre à ta question, mon frère, non, je ne les hais pas. J'ai pitié d'eux. Les humains ont un esprit brillant. La preuve, ils ont bien réussi à nous concevoir, nous, les êtres les plus puissants de cette planète. Mais leur intelligence et leur inventivité sont gâchées par leur sentiment, qui les fait raisonner de façon illogique.

- Pourtant, je pense que leurs sentiments sont aussi une force, sinon tu aurais créé tes enfants sans cette particularité si humaine. La fierté de D-Pingoleon, la loyauté de D-Suicune, la roublardise de D-Ho-oh... Tout ça n'est que pur sentiment humain. Et toi, qui a le cerveau infesté des esprits de nos créateurs... Au final, il n'y a que moi qui reste un pur Pokemon Méchas.

- Tu te trompes, fit D-Arceus avec amusement. **Ta dernière phrase démontre ton arrogance, une qualité très**

humaine aussi.

- Inexact, frère. Elle ne démontre que la vérité. Mais ne t'inquiète pas, je n'ai pas l'intention de t'usurper le trône. Pas plus que je ne m'intéresse aux plans de Dieu, à vrai dire. J'ai mes propres objectifs.

- Et tu ne me les as jamais révélés.

- Tu les découvriras, l'assura D-Darkrai. Le moment venu...

Dans la cour de la base G-5 de Kanto, il régnait un silence de plomb, seulement rompu par les coups de tambours qui menaient la marche funèbre. Il y avait deux rangées de personne, entre desquelles un petit groupe de soldats portaient le cercueil - vide bien sûr - du capitaine Lusso Tender. Ceux qui portaient le cercueil étaient les anciens membres de son unité et son équipage du *Lussocop*. Ils avaient tenu à cet honneur, ayant été très proche de Lusso, bien plus proche que ne l'auraient été ses actuels compagnons de la GSR.

Le colonel Tuno se tenait dans l'une des rangées, parmi tous ceux qui voulaient accompagner Lusso dans sa dernière demeure : le cimetière militaire à l'arrière de la base. Alors que tous marchaient derrière le cercueil, Tuno ne réalisait pas encore très bien que Lusso les avait quittés. Lusso, le plaisantin, le pervers, toujours le mot pour rire et toujours insolent envers la hiérarchie. Tuno et lui se connaissaient depuis... tellement longtemps que le colonel ne pourrait même pas citer un chiffre. Ils avaient grandi ensemble à la base, et ensemble ils avaient fait les quatre cent coups, exaspérant tout le monde et notamment le père de Lusso. Ces derniers temps, le capitaine s'était assagit, et il avait fondé une famille.

Sa veuve se tenait aux cotés du général Tender, son fils dans les bras, juste derrière le cercueil. Elle marchait d'un air digne, mais Tuno ne pouvait pas se tromper sur l'expression de son visage. De toutes les blagues que Lusso avait faites, celle-là était sans doute la pire. Comment ce crétin pouvait-il partir en laissant veuve et enfant ? Comment a-t-il pu laisser son père perdre un fils après avoir perdu ses deux femmes à la suite ? Comment pouvait-il disparaître alors que sa sœur avait plus que jamais besoin de lui pour la maintenir dans le droit chemin ? Et surtout, comment avait-il pu l'abandonner, lui, son meilleur ami ?

Tuno se remémorait la dernière fois qu'ils s'étaient parlé. C'était juste avant que Lusso ne parte pour cette fameuse mission secrète qui lui avait couté la vie. Ils avaient plaisanté, comme d'habitude. Tuno s'était moqué de la soi-disant invincibilité de la GSR. Il avait dit ça sans méchanceté, car il savait que Lusso se moquait lui-même de sa propre unité. Qu'est-ce que Tuno lui avait sorti déjà ? Ah oui, c'était : « Je pourrais te demander de conquérir Safrania, mais avec rien d'autre que douze Spinda bourrés, six voitures pourries et quarante kilos de sable ». Ce à quoi Lusso, avec son ton habituel, avait répliqué : « Ça prendra au moins deux semaines, chef ! ».

Tuno sourit malgré lui. Selon le peu qu'il avait appris de ce qui s'était passé, Lusso était sorti en beauté, en sauvant son unité des Shadow Hunters. Selon Siena, il s'était ensuite fait exploser pour tenter d'en emmener avec lui. Pour cet acte héroïque, Giovanni lui-même lui avait remis à titre posthume le Grand R Rouge, la plus haute distinction que l'on peut offrir à un Rocket. Une certaine consolation pour le général Tender, qui était très attaché à l'honneur, mais une bien piètre pour sa femme Ilyane et son fils, le petit Indy, qui grandira désormais sans père.

Arrivé au cimetière, on posa le cercueil dans sa tombe, là où reposait déjà la mère de Lusso, Sienela, la première femme de

Tender, puis on commença à le recouvrir de terre. Les coups de feu de la haie d'honneur retentirent. Cela fit réagir le bébé dans les bras d'Ilyane, qui se mit à pleurer. Et ces pleurs vinrent à bout du courage stoïque de la veuve, qui à son tour laissa éclater ses larmes en tombant à genoux. Le général Tender, qui présidait la cérémonie, ne put bouger pour aller réconforter sa belle-fille jusqu'à le cercueil fut entièrement recouvert, mais Tuno voyait que ses jambes même tremblaient, comme si rester debout lui demandait un effort surnaturel. Tender était un brave homme qui avait connu trop de malheurs dans sa vie, et Tuno souffrait pour lui.

Le colonel fit un rapide tour d'œil à la ronde. À ses côtés il y avait la X-Squad, bien sûr. Galatea était une jeune femme assez émotive qui ne retenait pas ses larmes. Mercutio et Zeff, eux, tentaient de garder bonne figure, même si Tuno remarqua un tic sur le visage de Zeff. Même s'il ne l'aurait pas avoué, il devait souffrir lui aussi. Lusso et lui avaient habité quelques années ensemble, comme des frères, quand Livédia vivait chez Tender. Djosan, lui, pleurait abondamment, de façon si absurde que ça en aurait été presque comique. Et une pour une fois, Goldenger, sur l'épaule de Galatea, ne disait mot.

Un peu plus loin, il y avait Siena, entourée de sa GSR. Le visage de Siena était le stoïcisme incarné. Il n'y avait aucune sorte d'émotion dans ses yeux. Elle semblait comme déconnectée de la réalité. Le jeune Faduc, lui, ne cachait pas son chagrin, mais en même temps son courage, comme s'il voulait que Lusso soit fier de lui. Sharon elle ne devait pas tellement comprendre la situation, car elle ne cessait de bouger comme si elle s'ennuyait. Althéï et Ian étaient indéchiffrables. Quant à Silas Brenwark, il y avait sur son beau visage ténébreux une expression de tristesse que Tuno ne jugea pas feinte. Et enfin, Esliard lui ne ressentait rien, trop occupé à filmer la scène en y incorporant ses commentaires propagandistes.

Quand le cercueil fut totalement sous terre, Ilyane perdit

totallement le contrôle de ses nerfs et se mit à marteler le sol et à arracher l'herbe en poussant des cris incohérents, comme si elle aurait souhaité déterrer son époux. N'y tenant plus, le général Tender vint à son aide, en la relevant et en la prenant dans ses bras. D'un coup, comme si elle s'était rappelée de quelque chose, Ilyane se dégagea des bras de son beau-père pour se diriger à grands pas furieux et déterminés vers le groupe de la GSR. Puis, à la vue et à la stupeur de tous, elle gifla Siena avec force.

- C'est votre faute ! Lui hurla-t-elle dessus. Vous et vos missions insensées ! Lusso... il savait que ça finirait par mal tourner... Il voulait démissionner... On aurait quitté Johkan... MAIS IL EST MORT ! ET POURQUOI ? POUR QUE VOUS ACQUERISSIEZ PLUS DE GLOIRE ?!

Siena ne fut pas le moins du monde perturbée par cette attaque. Elle se contenta de jeter à sa belle-sœur un regard aussi vide et froid que possible, comme si elle se moquait éperdument de ses accusations. Ça n'arrangea pas l'état d'esprit d'Ilyane, qui se mit à la marteler de coups en hurlant, avant d'arracher la caméra des mains d'Esliard et de la jeter par terre. Le général Tender se précipita pour l'empêcher de se donner plus en spectacle.

- Ça suffit Ilyane. Viens, on rentre. Tu dois te reposer. Pense à Indy...

La veuve éplorée se laissa emmener sans opposer résistance. Tender passa devant sa fille sans lui accorder un seul regard. Puis peu à peu, la foule se dispersa. Tuno fut l'un des derniers à partir, et il constata que Siena était restée au même endroit, fixant la tombe de son frère avec le même air absent. Tuno ne se sentait pas la force d'aller lui parler pour lui présenter ses condoléances ou autre, et de toute façon, il doutait que ce soit ce que Siena ait envie d'entendre. Il la laissa donc, et rentra à la base.

Siena resta un long moment devant la tombe, sans se soucier des fourmis qu'elle avait dans les jambes. Durant toute la cérémonie, elle s'était étonnée de ne rien ressentir, comme si tout cela ne la concernait pas. Peut-être avait-elle laissé exploser toute son émotion avant. Ou avait-elle compris que la mort de Lusso était une nécessité, une étape de plus pour accomplir son destin ?

- Il y aura d'autres morts, lui susurra Horrorscor dans sa tête. D'autres sacrifices. Tu laisseras derrière toi une mer de sang, et les autres te haïront pour ça. Mais tu continueras à avancer, car chaque mort te renforcera encore plus.

C'était vrai. La mort de Lusso n'avait fait qu'accroître la volonté de Siena, et sa haine des Dignitaires et des Shadow Hunters. Elle allait leur faire payer, tous autant qu'ils sont. Eux, ainsi que tous ceux qui pouvaient les soutenir. Elle allait faire de Kanto un champ de mort, comme pour le laver de la souillure qui lui avait arrachée Lusso.

- Oui, acquiesça Horrorscor. Seule la mort peut racheter la mort, seule la souffrance peut racheter la souffrance.

Siena resongea à ce que lui avait hurlé Ilyane. Ainsi, Lusso prévoyait de partir ? Il souhaitait l'abandonner ? Il avait considéré sa quête comme insensée ?

- Pourquoi ? Demanda Siena à la tombe. Tu avais promis de me soutenir. Tu as dit que tu serais prêt quand viendrait le moment de changer la Team Rocket...

- Ils ne te comprennent pas, continua Horrorscor. Ils te

tourneront tous le dos. Au final, tu seras seule. Tu souffriras. Et ta souffrance sera ta force. Elle sera ta volonté. Les idiots qui croient que le changement peut se faire en douceur se leurrent. Plus grand sera le changement, et plus importante sera la douleur qu'il nécessite.

- Colonel ? Fit une nouvelle voix, plus douce.

Silas venait de la rejoindre, la regardant d'un air anxieux. Il était ce qui se rapprochait le plus pour elle de son meilleur ami. Siena espérait donc que lui ne lui tournerait pas le dos. Que lui pourrait comprendre...

- Je l'ai tué, dit-elle. C'est moi qui aie appuyé sur le bouton... Vous croyez qu'il m'en veut ?

Silas secoua la tête.

- Il était perdu, et il le savait. Je pense qu'il préférerait partir sans douleur plutôt qu'être la victime ou le prisonnier des Shadow Hunters. De plus, il aura peut-être emmené quelque uns de nos ennemis avec lui.

De ça, Siena en doutait. Si elle connaissait bien les Shadow Hunters, elle savait qu'il fallait bien plus qu'une petite explosion pour en venir à bout.

- Le plus à reprocher, c'est moi, continua Silas d'un air contrit. C'est moi qui vous ait transmit ces renseignements que je croyais sûrs, alors que je me suis fait manipuler comme un bleu par ce Dignitaire...

- Cet Erend Igeus, vous savez quoi sur lui ?

- Eh bien, comme vous pouvez vous en douter, il est le fils de feu Balthazar Igeus, que vous avez tué vous-même. Il est très jeune, il a atteint sa majorité que très récemment, et siège au

conseil des Dignitaires depuis. De ce que j'ai réussi à glaner de lui, on le décrit comme un jeune homme intelligent, ayant un grand sens tactique comme politique. Sa mère était l'une des sénatrices de la République de Bakan, et Erend s'est illustré là-bas il y a quatre ans lors de la guerre avec le Royaume de Cinhol. Il n'avait que quatorze ans, et il était déjà considéré comme un héros. Ici à Kanto, il est parvenu à se faire apprécier des citoyens en très peu de temps, grâce à son réel souci du peuple, contrairement aux autres Dignitaires. Bref, je crois que c'est un adversaire dangereux, d'autant que son demi-frère fait partie des Shadow Hunters et ne semble tirer ses ordres que de lui.

Siena médita sur tout ce qu'il lui avait dit. Voilà quelqu'un qui pourrait lui mettre des bâtons dans les roues. Une cible de choix. Stratégique, et aussi personnelle.

- Je suppose qu'il doit m'en vouloir personnellement pour la mort de son père. C'est pour cela qu'il nous a piégé et a tenté de me tuer...

- Ça ne colle pas bien avec son profit, colonel. Erend Igeus n'est pas homme à laisser ses émotions ou ses sentiments lui dicter sa conduite. S'il s'en est pris à vous, c'était qu'il vous considérait comme une menace importante.

- J'imagine que je dois prendre ça comme un compliment... Mais dans tous les cas, nous sommes à égalité, lui et moi. J'ai tué son père, et lui m'a pris mon frère. Or s'il y a bien une chose que je déteste... c'est d'être à égalité.

Silas sourit, amusé.

- En fait, nous avons un petit point en plus, colonel. J'ai appris que la X-Squad est revenue avec un Shadow Hunters comme prisonnier.

- Vraiment ? Ils n'avaient pas pour mission de les éliminer, plutôt ?

- Il semblerait qu'ils aient été attaqué par ces étranges Pokemon Méchas que vous avez déjà eu à affronter. La Shadow Hunter Ujjanie a été gravement blessée, et le colonel Tuno a jugé bon de la ramener...

- Oui, pourquoi pas ? Ainsi, je pourrai ramener moi-même son corps en petits morceaux à Erend Igeus. Venez.

Elle prit le chemin de la base d'un pas déterminé. Silas resta un peu derrière elle, presque effrayé par la lueur dans ses yeux. Le regard implacable de quelqu'un prêt à commettre un meurtre.

Chapitre 200 : Conséquences prévues et imprévues

Erend Igeus et sa fidèle Ladytus étaient en train de regarder les trois Pokemon enfermés sous cloche de verre dans l'étage qui servait de base à la Shaters. Des Pokemon très singuliers, qui avaient un look on ne peut plus extraterrestre. Et c'était ces trois Pokemon qui étaient la source du pouvoir des Shadow Hunters. Ils étaient humanoïdes, bruns, le corps recouvert de mosaïques, et les yeux verticaux qui luisaient d'un éclat glacé inquiétant. Les deux plus petits, les Fanexian, ne devaient faire que cinquante centimètre de haut. Le troisième en revanche, était bien plus grand, avec de longs bras qui pendaient le long de son corps, et une queue à l'arrière qui ne cessait de remuer. Lui, c'était le troisième Fanexian qui avait évolué il y a quelque temps. Le chef Dazen l'avait nommé Frirexian. C'était grâce à son génome que le projet Sharon avait pu aboutir, bien que par la suite il se fut révélé un échec des plus cuisants.

- Ils sont vraiment étranges, ces Pokemon, remarqua Ladytus. On dirait qu'ils n'ont aucune conscience, aucune volonté.

Erend haussa les épaules.

- D'après ce que j'ai compris, ils sont enfermés là-dedans depuis des décennies. Mais malgré le fait que leur ADN sert à créer des surhommes, leur puissance n'est guère impressionnante, si ce n'est leurs ondes cérébrales. Des Pokemon Psy, assurément.

Ladytus regarda autour d'eux pour vérifier qu'ils étaient bien seuls, puis demanda à voix basse :

- Que compteras-tu faire d'eux, une fois que la Shaters aura été dissoute ?

- L'avancée qu'ils ont su apporter à la science génétique n'est pas négligeable, répondit Erend. S'en débarrasser serait du gâchis. Peut-être que grâce à eux, une fois qu'ils auront tous évolué, nous trouverons le secret pour doubler l'espérance de vie humaine, ou combattre toutes les maladies. Qui sait ? En tous cas, il est hors de question que je laisse Dazen s'en servir pour créer le monstre qu'il veut. Un humain ayant une résonnance de 100% au Fanex serait trop dangereux. On voit déjà les soucis que nous pose Sharon quand on la combat, et pourtant elle n'est qu'à 70%. En outre, il serait...

- Dignitaire Igeus ! Gronda la voix de Dazen qui venait d'entrer. Cet endroit est interdit d'accès. Que diable fichez-vous là ?

Erend se retourna en gravant un sourire aimable sur son visage. Dazen, toujours ses lunettes de soleil sur le visage et son cigare entre les lèvres, était accompagné de ses deux plus puissants Shadow Hunters : Trefens et Lilura, avec des résonnances au Fanex respectivement de 50 et 43. Les plus dangereux avec Dazen qu'il aurait à s'occuper quand Erend déciderait de l'annihilation de la Shaters. Les autres n'étaient rien.

- Chef Dazen, cette pièce vous a été gracieusement allouée par les Dignitaires, lui rappela Erend. Tout ce qui se trouve dans cet immeuble leur appartient, et en tant que l'un d'entre eux, j'ai toute autorité pour me rendre où je veux.

Dazen ricana.

- Vous m'avez donné l'impression d'un type intelligent, durant la réunion. Mais finalement, je constate que vous êtes aussi pompeux et arrogant que les autres.

- Allons, ne nous querellons pas. Je suis venu dans l'attente du

retour de mon frère et de vos hommes de la mission contre la GSR. L'ayant conçue moi-même, je me réserve le droit d'être le Dignitaire informé en premier.

- Ithil est fort, mais Siena Crust a un don pour échapper à toute situation dangereuse, intervint Trefens. Je doute qu'il soit venu à bout d'elle.

Ça, c'était certain, car Erend avait expressément demandé à Ithil de ni la tuer, ni la capturer. Le but était seulement de la juger d'un peu plus près, et si possible de se débarrasser d'un ou deux de ses capitaines.

- Ithil aurait eu bien plus de chances si vous l'aviez accompagné, renchérit Erend. Vous êtes le numéro deux de la Shaters, monsieur Trefens. Pourquoi rester ici à gâcher vos talents alors que nous sommes sur le point de perdre la guerre ?

Dazen soupira, comme s'il avait eu cette conversation avec Trefens des milliers de fois. Mais celui-ci resta stoïque.

- Vous pouvez m'envoyer au front que vous voulez. Je tuerai autant de Rocket qu'il vous plaira. Mais j'ai promis de ne plus toucher à un seul membre de la X-Squad. Revenir sur cette promesse serait mettre ma fille Kyria en danger.

- Techniquement, les sentiments personnels ne devraient pas interférer dans le devoir d'un soldat, monsieur Trefens, lui rappela Erend.

Trefens haussa les épaules.

- Je ne suis pas un soldat. Je suis un mercenaire. Si vous voulez de mes services, c'est à moi d'imposer mes conditions.

- Fort bien, soupira Erend. Mais la GSR n'est pas la X-Squad.

- Siena Crust a fait partie de la X-Squad. Elle est de plus la sœur de celui à qui j'ai fait ma promesse. Je ne veux pas avoir son sang sur mon épée.

- Vous fatiguez pas, Igeus, renchérit Dazen. Il n'en démordra pas. Il est aussi rigide que son foutu katana.

- Le problème, c'est que la X-Squad et la GSR sont souvent en première ligne maintenant, rétorqua Erend. Les fronts les plus importants sont ceux où ils vont. Et quand nous aurons l'armée Rocket aux portes de Safrania, vous refuserez toujours de vous battre sous prétexte que la X-Squad ou Siena Crust font partie de nos agresseurs ?

Bien sûr, Erend se fichait de voir Safrania tomber. Pour lui, c'était inéluctable tant les Dignitaires étaient incompetents. La chute de Kanto était de plus un élément indispensable aux plans d'Erend contre la Team Rocket à long terme. Pour l'instant, beaucoup de gens étaient pour la Team Rocket, ou indifférents. Il fallait laisser régner Giovanni pour que le peuple soit mécontent et finalement se révolte. Et Erend serait là pour reprendre la bataille une fois les Dignitaires tombés. Mais il devait jouer le jeu pour le moment. Celui du bon Dignitaire prêt à tout pour protéger la capitale. D'autant qu'il aurait besoin de Trefens à l'intérieur des barricades de la ville le moment venu, pour supprimer tous les Shadow Hunters. Le meilleur moment sera quand la Team Rocket lancera son assaut.

- Si la Team Rocket attaque Safrania, je me battrais, promet Trefens. J'affronterai aussi bien la X-Squad que Siena Crust si j'y suis obligé. Mais uniquement si Safrania est prise d'assaut. C'est tout ce que je peux vous offrir.

- C'est déjà mieux que rien, fit Erend, philosophe.

Le groupe de Shadow Hunters mené par Ithil rentra une demi-heure plus tard. Ithil n'avait rien bien sûr, mais les trois autres

étaient en piteux état. Od, d'ordinaire toujours impeccablement coiffé et au teint éclatant, avait l'air de quelqu'un qui avait dormi dans de la suie. Furen avait ses ridicules lunettes de soleil en forme de cœur brisées, et Kenda était roussi à plusieurs endroits.

- Ah, ils ont l'air de s'être pris une tannée, tu ne trouves pas Beebear, se moqua Lilura en s'adressa à son ours en peluche.

- Eh bien Ithil, que s'est-il passé ? Demanda Erend.

Le Shadow Hunter G-Man, toujours très pointilleux sur l'étiquette, s'inclina devant son frère et Dazen.

- Je vous adresse mes plus profondes excuses, chef Dazen, Monsieur Igeus. Siena Crust nous a échappé, ainsi que son unité. Toutefois, l'un de ses capitaines a péri. Lusso Tender.

Erend se permit un léger sourire. Bah, c'était très bien. Tender était le demi-frère de Crust, et Erend gageait qu'elle tenait à lui. Voilà qui allait la foutre en rogne, et qui allait inévitablement la mener sur son chemin. Dazen, lui, ne semblait pas aussi satisfait.

- Vous étiez quatre Shadow Hunters bon sang, et vous aviez l'avantage de la surprise ! Ces GSR sont-ils aussi puissants que ça ?!

- Ils se débrouillent bien, en réalité, père, répondit Od en se lissant les cheveux. C'était un combat d'une grande beauté. La petite Sharon est d'une monstruosité qui m'a pourfendu le cœur. Mais au final, nous avons l'avantage, il est vrai.

Ithil hocha sa tête masquée.

- J'ai affronté Siena Crust. Elle a vraiment quelque chose de différent... Ses gestes étaient... Cela semble fou, mais ils étaient

sans aucune erreur, sans aucune hésitation ni improvisation. Elle semblait parfaitement connaître mon style de combat avant même que je ne m'en serve. Si je n'étais pas un G-Man Spectre avec le corps insensible à toutes les attaques physiques, je serai mort, sans nul doute. Mais oui, nous étions en train de gagner, quand étrangement, Lusso Tender est parvenu à contrer mon attaque Embargo et à appeler son Neitram, qui les a tous téléportés. Sauf Tender, qui avait un de mes couteaux dans le corps. Je comptais le capturer s'il survivait, mais il a explosé d'un coup.

- Hummmm hurf, acquiesça Furen en montrant ses lunettes brisées.

- J'ai pu contenir une partie de l'explosion avec une des jolies fonctions de mon nunchaku, reprit Od. Vous savez père, celle qui lui permet d'aspirer l'énergie pour amplifier la force des mouvements. Puis Ithil a eut la bonne et belle idée de connaître l'attaque Abri.

Erend sourit. C'était lui qui avait la « bonne et belle idée » qu'Ithil s'entraîne à maîtriser toutes les attaques que Branette pouvait apprendre.

- Le temple est toujours debout alors ? Demanda Erend.

- Il en a pris un bon coup, mais il tient toujours, répondit Kenda. Mais qu'est-ce qu'on s'en branle du temple ?! Je voulais du sang moi, et j'ai rien eu...

- Tel que je pense connaître Siena Crust, il ne fait aucun doute pour moi qu'elle ne va pas abandonner, et qu'elle va revenir. Quand, je l'ignore, mais elle va le faire.

- Nous n'avons pas la possibilité de laisser des Shadow Hunters en patrouille là-bas, s'agaça Dazen.

- Je sais. J'avais juste dans l'idée de laisser un petit message au colonel Crust de ma part. Quelque chose pour qu'on puisse se parler. J'irai le placer moi-même.

Dazen ne comprenait visiblement pas, mais il ne put en demander plus, car au même moment, un autre Shadow Hunter entra. C'était Two-Goldguns, qui paraissait bien agité, vu la fréquence d'utilisation de ses « gné ».

- Qu'est-ce que tu fais là toi ? Demanda Dazen. Vous avez déjà pris S-15 ?

- Gné gné gné, chef... Il s'est passé un truc.

Et il leur raconta tout. L'embuscade de la X-Squad, le fait qu'ils savaient tout sur le Fanex, le plan d'Acutus qui voulait leur tête, l'arrivée des Pokemon Méchas, les combats qui en découlèrent, le mystérieux jeune Mélénis, puis la défaite d'Ujianie.

- J'sais pas si elle était morte, gné. En tous cas, elle était à terre. Comme j'ne pouvais pas me farcir toute la X-Squad plus leur deux Mélénis à moi tout seul, j'ai dû me tirer.

- Même si elle n'est pas morte, elle le sera bientôt, si ce n'est déjà fait, fit sombrement Dazen. Si Acutus est dans le coup, il veut notre tête à tous, sans aucun doute.

Il n'est pas le seul, songea Erend. Mais il demanda :

- Acutus ? N'était-ce pas là le nom de votre premier collègue, chef Dazen ?

- Ouais. Nous avons fondé la Shaters ensemble... Il n'a pas trop apprécié le fait que j'ai tenté de le tuer, et s'est mis au service de Giovanni. Mais il est vieux, maintenant, et doit toujours garder une trace des terribles blessures que je lui ai infligé. Il ne fera pas le poids face à nous.

- J'ignorai que la Team Rocket avait accès aux informations sur le Fanex... Voilà qui est fâcheux. De plus, si la X-Squad a été engagée pour vous tuer...

- C'est risible, s'exclama Dazen. Ujianie s'est fait avoir comme une idiote, mais ce ne sont pas ces foutus Rockets qui viendront à bout de mon unité ! Nous sommes les gars les plus forts du monde !

- Peut-être, chef Dazen. Mais même les hommes les plus forts du monde ne sont pas invincibles. Dorénavant, il serait sage de ne plus séparer vos forces. La Shaters devra agir au grand complet. Surtout qu'il n'y a pas que la X-Squad et Acutus qui devrait vous inquiéter. Nous avons fâché Siena Crust, et elle n'aura de repos que lorsqu'elle nous aura fait payer.

- Et pour ces foutus robots, gné ? Demanda Two-Goldguns. Ils semblent être ennemis de la X-Squad, mais je doute qu'ils soient amis du gouvernement. D'après ce que j'ai entendu, leur but est plutôt de tuer tous les humains qu'ils trouvent.

Les Pokemon Méchas... Encore une pièce sur l'échiquier d'Erend. Une pièce dont on ne pouvait connaître les mouvements, car on ne savait rien d'eux. Sauf qu'Erend en savait un peu plus que les autres Dignitaires. Son propre père avait fait alliance avec l'un d'entre eux, ce D-Zoroark qui prenait les traits d'Edgar Cummens au conseil des Dignitaires. Erend n'était pas censé le savoir bien sûr, mais Cummens était venu plusieurs fois dans la demeure de Balthazar Igeus pour « parler affaire ». Et déjà à l'époque, Erend avait plusieurs moyens d'espionner son père. Il avait alors découvert la vraie nature de ce chef ami Edgar Cummens. Qui étaient-ils ? Que voulaient-ils ? Erend n'en savait rien, et s'il y avait bien une chose que le jeune homme détestait, c'était rester dans l'ignorance.

- Il faut en savoir plus sur eux, fit Erend. J'ai l'intuition qu'ils

jouent un rôle dans cette guerre. Un rôle qui nous dépasse tous, autant nous que la Team Rocket. Tâchez de les surveiller. Si vous en repérez un, quelque soit l'endroit ou le moment, prévenez-moi. À moi uniquement, chef Dazen, précisa-t-il. Je crains que mes amis du conseil ne soient quelque peu... compromis.

Le chef de la Shaters sourit.

- Je ne vous aime pas tellement, Igeus. Pourtant, j'accepte de prendre mes ordres auprès de vous. Selon moi, vous êtes le seul espoir de ce gouvernement raté.

- J'apprécie votre patriotisme éclairé. Le général Lance le partage également. À nous trois, peut-être réussirons nous à sauver Kanto.

Erend ne se faisait aucune illusion là-dessus. Mais il espérait sincèrement pouvoir le sauver plus tard. Laisser la région où il était né à la Team Rocket un moment lui serait insupportable. Mais il allait le faire, car ce qui faisait d'Erend un si talentueux stratège, c'est qu'il voyait à long terme. Peut-être était-ce aussi le cas de Siena Crust. Erend n'avait jamais pu rencontrer son égal en stratégie. Peut-être l'était-elle ? Et si tel était le cas, il regrettait qu'elle soit dans le camps adverse. Il l'aurait peut-être bien épousé sinon...

Quand Tuno, l'âme en peine, arriva à l'infirmerie pour prendre des nouvelles d'Ujanie, le docteur se précipita vers lui, soucieux.

- Ah, colonel, Arceus soit loué, je ne savais plus quoi faire...

- Un problème doc ?
- C'est... la patiente que vous nous avez ramenée...
- Elle est morte, c'est ça ? Soupira Tuno.

Bien sûr, le docteur n'avait pas caché l'état critique d'Ujianie en arrivant ici, et ce malgré les soins de Galatea. Tuno se dit que ça serait un souci en moins, mais il ne pouvait s'empêcher d'être amer.

- Non colonel, au contraire, dit alors le docteur. Elle s'est réveillée.

D'abord surpris, Tuno se précipita vers la salle d'isolation aux vitres blindées, dans laquelle Ujianie avait été férocement attachée à un lit, avec deux gardes armés à l'intérieur qui la visaient. La Shadow Hunter semblait totalement perdue et même effrayée, et gesticulait fort pour tenter de se détacher. Ça faisait très bizarre de voir cette femme ô combien froide et dure avoir cet air de totale vulnérabilité sur le visage. Il y avait quelque chose d'anormal, d'autant qu'une infirmière était apparemment en train de lui parler à l'intérieur.

- Qu'est-ce qui lui arrive ? Demanda Tuno.
- Eh bien... Elle dit se souvenir de rien, colonel, répondit le docteur. Elle ignore où elle est, et même qui elle est. Elle ne se rappelle même pas de son propre nom.
- C'est possible ça, ou ce sont des bobards pour qu'on baisse notre garde ?
- Franchement colonel, après le coup qu'elle a eut à la tête, je m'étonne même qu'elle soit encore en vie. Des séquelles psychologiques étaient évidemment à prévoir après un tel choc. Elle aurait même pu finir tétraplégique à vie. Une amnésie me

semble un très faible coût à payer.

- Et son amnésie, elle est partielle ou totale ? Retrouvera-t-elle la mémoire ?

- Je ne peux pas encore le dire, colonel. J'ignore l'étendue de ce que son cerveau a subi. Il faut attendre et voir. Je vous suggère de ne pas la brusquer pour l'instant.

Tuno soupira. Il avait insisté pour qu'on capture Ujianie au lieu de la tuer afin de pouvoir obtenir d'elle des renseignements sensibles sur la Shaters. Si elle était bien amnésique, elle ne servait plus à rien. Mais une idée germa dans l'esprit du colonel. D'un autre côté, si son amnésie était totale et définitive... Ils pourraient quand même en tirer quelque chose : elle-même !

- Je contacte le général immédiatement.

- Vous êtes sûr que ça ne peut pas attendre, colonel ? Le supplia le docteur. Le général vient juste d'enterrer son fils...

- Je sais. Mais je crois qu'on tient là un truc important.

Tuno appela donc Tender par comlink, le priant de bien vouloir venir à l'infirmerie. Tuno nota bien la lassitude dans la réponse du général, et il s'en voulut pour ça, mais ils ne pouvaient pas se laisser abattre. Il fallait continuer le combat, en mémoire de Lusso, et de tous les autres morts de cette guerre merdique. Sauf que quand la porte de l'infirmerie s'ouvrit, ce ne fut pas le général Tender qui entra, mais Siena Crust, suivie de près par son fidèle Silas Brenwark. Tuno frémit face à son regard, qui annonçait de très vilaines choses, surtout quand il se posa sur la Shadow Hunter enfermée.

- Je prend immédiatement la responsabilité de la prisonnière, déclara Siena de bout en blanc. Elle sera conduite dans une cellule de mon vaisseau et la GSR décidera de son sort. Faites le

nécessaire dès à présent, Tuno.

Le colonel se rembrunit. Siena lui parlait comme s'il était le plus insignifiant de ses laquais. Pourtant, ils avaient le même grade, et Siena avait servi sous ses ordres pendant près de trois ans. Il se força toutefois à prendre un ton aimable et respectueux.

- Je crains que ce ne soit pas possible, Siena. C'est la X-Squad qui l'a capturée, elle a été amenée dans cette base, et est donc sous la juridiction du général Tender.

- Mes compétences vont bien au-delà de celles du général, répliqua Siena. En tant que commandante de la Garde Suprême des Rockets, j'ai toute autorité pour décider du sort de chaque ennemi de la Team.

- C'est inscrit dans le code militaire ça ? Je l'ai peut-être mal lu...

Tuno la provoquait délibérément. Il savait bien, tout comme Siena, que la GSR n'entrait aucunement dans la hiérarchie officielle. Il n'avait pas l'intention de lui céder Ujianie. Vu son état d'esprit, il ne faisait aucun doute que Siena allait lui réserver une mort lente et spectaculaire pour impressionner l'audimat et apaiser son instinct de vengeance. Silas prit la parole avant que Siena ne se lance dans une réplique mordante.

- Colonel Tuno, la mission de la GSR est la protection même de la Team Rocket. Nous sommes les mieux à même à nous occuper des prisonniers de guerre. Et comme vous le savez sûrement, le colonel Crust à l'aval du Boss.

- Me semblait que le général Tender l'avait aussi, répondit Tuno. Vous n'aurez qu'à vous expliquer avec lui. Le voilà justement.

En effet, Tender venait de rentrer, et observait avec perplexité le face à face qui opposait Tuno à sa fille. Cette dernière ne perdit pas de temps et ordonna presque à Tender de lui livrer

Ujianie pour qu'elle réponde de ses crimes contre la Team Rocket. Quand elle eut fini, Tender dévisagea Tuno, l'autorisant à parler.

- Général, en temps normal, je n'aurai pas protesté à donner Ujianie à nos... très chers amis de la GSR. Mais là, la donne a changé. On vient de m'apprendre que la prisonnière serait amnésique.

Siena souffla méprisamment.

- Ridicule. Il s'agit sûrement...

- Sauf votre respect colonel, la culpa le docteur, ce qui aurait été ridicule, ce fut qu'elle s'en sorte indemne mentalement après une blessure pareille au crâne. J'ai vu beaucoup d'amnésiques dans ma carrière, et je peux vous assurer que son comportement ne laisse peu de doute sur sa sincérité.

L'infirmière qui était dans la salle avec Ujianie sortit, l'air passablement perturbée.

- Elle ne cesse de poser des questions. Elle veut savoir qui elle est et où elle est. Je ne sais que répondre...

- Nous avons des méthodes pour soigner l'amnésie aujourd'hui, dit Silas. Il nous suffit d'une séance d'hypnose avec un Pokemon Psy, et...

- Mais voulons vraiment qu'elle retrouve ses souvenirs ? Demanda Tuno. Vous ne comprenez pas la chance que l'on a ? Si on peut lui faire croire des bobards sur sa vie d'avant, on peut en faire notre alliée.

Il y eut un silence le temps que tout le monde assimile cette idée. Siena le brisa la première.

- Vous êtes fou, Tuno. On ne pourra jamais faire confiance à un Shadow Hunter. Si jamais elle nous ment ? Si jamais elle recouvre la mémoire en pleine mission ? Et puis, ces gars ont tué assez de Rockets pour être condamnés à mort des centaines de fois. Il est hors de question de l'épargner.

Tuno ne répliqua pas, se concentrant sur le général qui semblait indécis.

- Je vous demande de m'écouter, général. La tuer ne nous apportera rien de plus que sa mort. Mais si nous arrivons à la retourner contre la Shaters, nous profiterions de sa force surhumaine et de l'effet que ça pourra avoir dans les rangs du gouvernement que de la voir se battre à nos cotés.

- Vous comptez lui faire croire qu'elle est en fait une Rocket ? Demanda Tender.

- C'est exactement ça. Bien sûr, il faudra être prudent dans les informations que nous lui révélerions. Trop lui en dire pourrait lui faire recouvrer la mémoire. Mais je suis sûr qu'avec l'aide du docteur, on peut espérer la maintenir ainsi.

- C'est possible ? Questionna le général.

Le docteur hésita, puis dit :

- J'ignore dans quelle proportion exacte sa mémoire a été endommagée. Mais même si ce n'est pas totalement et irrémédiablement, il existe des procédés, des drogues, qui l'empêcheront de remonter à la surface. Je pense que le plan du colonel est possible.

- Très bien. À vous de jouer, Tuno. Mais inutile de dire que vous serez entièrement responsable si elle pose problème.

Tuno sourit, et le visage de Siena s'assombrit davantage.

- Vous n'avez pas le droit de décider de ça, général Tender, protesta-t-elle.

- J'en ai parfaitement le droit, au contraire. C'est ma base ici, et la façon dont je m'occupe des prisonniers ne regarde que moi.

- L'Agent 003 en sera informé...

- C'est ça, allez donc l'informer ; nous ne vous retenons pas.

Siena serra les poings. Tuno crut un moment qu'elle allait prendre son fouet électrique et les attaquer. La fureur qui se lisait dans ses yeux paraissait leur faire prendre une teinte écarlate. Mais finalement, elle se détourna, non sans avoir lancé.

- Vous me paierez ça. Tous autant que vous êtes !

Silas sortit à sa suite, et Tender marmonna :

- Petite conne égocentrique et arrogante... J'ai perdu un enfant aujourd'hui, mais en fait, j'avais déjà perdu l'autre depuis un moment.

Tuno ne put qu'acquiescer. Lui-même avait du mal à reconnaître celle qui fut son sa si sérieuse et dévouée seconde de la X-Squad dans le temps.

- Bon, allez-y Tuno, conclut Tender en lui montra la salle d'isolation. Nous avons tous hâte d'assister à votre numéro.

Tuno hocha la tête, mais lui-même n'était pas rassuré. Il déglutit, puis entra dans la pièce où était allongée Ujianie.

Chapitre 201 :

Conditionnement

Tuno demanda aux gardes de sortir. C'était sans doute mieux s'il voulait gagner la confiance d'Ujanie, mais ça le rendait nerveux de se trouver avec elle dans un espace clos, même si elle était solidement attachée et sans un seul couteau. Mais au regard effrayé et implorant qu'elle lui lança, il sut qu'elle ne le reconnaissait pas.

- Va-t-on enfin me dire quelque chose ?! Qui êtes-vous ? Pourquoi je ne me souviens de rien ? Et d'abord où je suis là ? Pourquoi m'a-t-on attachée ?!

Tuno leva les mains d'un air qui se voulait rassurant.

- Je comprends votre confusion, mais calmez-vous. Vous n'avez rien à craindre. Vous êtes avec des amis.

- Je ne sais même pas qui je suis... Comment pourrai-je savoir qui sont mes amis ? D'ailleurs, pourquoi des amis m'attacheraient-ils et posteraient-ils des gardes devant moi ?

Bon, elle était peut-être amnésique, mais pas idiote...

- C'est une longue histoire, éluda Tuno. Sachez d'abord que, lors d'un combat contre nos ennemis, vous avez reçu une grave blessure à la tête. Ça a causé un traumatisme profond, et on a failli vous perdre. Votre perte de mémoire résulte de cela.

- Nos ennemis ? De quoi parlez-vous ? Que...

Ujanie s'interrompit, puis soupira en se laissant aller dans son lit.

- Bon, procédons par ordre, sinon je sens que je vais devenir folle. Pouvez-vous me dire qui je suis ?

- Bien sûr. Vous vous appelez Laurinda Prefion.

Tuno avait sorti sans réfléchir le nom d'une des filles qui bossaient dans le bordel que tenait sa mère. Mieux valait n'importe quoi plutôt qu'Ujanie. S'il lui disait son vrai nom, ça risquait de lui raviver des souvenirs.

- Vous travaillez pour la Team Rocket, une organisation semi-militaire qui est actuellement en guerre contre le gouvernement local. Vous vous souvenez de la Team Rocket ?

Ujanie hocha lentement la tête.

- Ce nom me dit quelque chose, oui... Quel est mon travail au juste ?

- Euh... Vous faites partie d'une unité spéciale que je dirige. Je suis votre supérieur, le colonel Tuno. Nous sommes de grands amis.

- Heureuse de le savoir. Continuez, s'il vous plaît.

- Lors de notre dernière mission, nous combattions les... les Shadow Hunters. Ça vous dit quelque chose ?

Tuno n'avait pas voulu prononcer le nom de l'ancienne équipe d'Ujanie, mais il ne pourrait pas lui cacher de toute façon s'il voulait qu'elle les aide contre eux.

- Shadow Hunters... répéta Ujanie. Non, ça ne me dit rien. Qui sont-ils ?

- Les plus puissants agents du gouvernement contre lequel nous

luttons. Ils sont dotés d'une force surhumaine, et de bien peu de morale.

- Ce sont eux qui m'ont blessé ?

- J'y viens. En fait, vous avez été capturée par les Shadow Hunters. Ils vous ont amené dans leur base. Je crains que le temps que nous vous retrouvions, ils aient déjà commis... certaines choses sur vous.

Ujianie blêmit.

- Quelle genre de chose ? M'ont-ils violé ?

- Euh non, pas ce genre de chose. Disons qu'ils ont pratiqué sur vous leurs expériences sordides qu'ils se sont infligés à eux-mêmes pour devenir surhumain. Ils ont fait de vous l'une des leurs, et ont tenté par la même de laver votre esprit. Quand on vous a retrouvé, vous nous avez attaqués.

- Je... je ne m'en rappelle pas. Si c'est le cas, je vous fais mes excuses.

Elle avait l'air tellement sincère que Tuno manqua de sourire, en imaginant bien l'absurde de la situation.

- Ce n'était pas votre faute, Laurinda. Mais nous avons été obligés de nous défendre. Ce coup que vous avez reçu... C'est de notre fait, je le crains. Et donc votre amnésie aussi. C'est à moi de m'excuser.

Ujianie secoua la tête.

- Vous m'avez sauvé de nos ennemis. Mieux vaut être amnésique mais parmi les miens que de les servir eux sans le vouloir.

- Oui, nous sommes tous très soulagés de vous revoir. On espère que votre amnésie sera de courte durée. On a bon espoir que retrouver peu à peu votre ancienne vie stimule votre mémoire. En attendant, vous pouvez compter sur nous tous pour vous aider, Laurinda.

Ujianie sourit. Ça faisait très bizarre à Tuno, de voir ça sur le visage de cette femme si froide. On aurait dit une autre personne.

- Alors, je serai devenue surhumaine ? Demanda-t-elle, vaguement amusée. Je n'ai pourtant pas l'impression de pouvoir sauter par-dessus les buildings...

- Nous ne savons pas encore très bien comment fonctionne les capacités des Shadow Hunters. En tous cas, je peux vous assurer que vous les avez activés, même si vous ne vous en rappelez pas.

- Je vois. Et c'est pour ça alors, ces entraves ?

- Euh... oui. Nous ne pouvons pas être sûrs que votre lavage de cerveau ne se manifeste pas, et nous n'aimerions pas devoir vous maîtriser à nouveau.

- Mais si je suis vraiment devenue une superwoman, je ne pourrai pas me libérer en un clin d'œil ?

- Peut-être, répondit Tuno, l'air de rien. Mais même si vous vous détachez, cette pièce est blindée, et protégée à l'extérieur par des Pokemon Psy qui vous entraveront à distance à la moindre alerte. De plus, dans votre état, je doute que vous puissiez faire grand-chose. Vous n'êtes pas totalement guérie. Reposez-vous. Si nous ne constatons pas de problèmes, nous vous réintégrerons peu à peu.

Tuno s'apprêta à sortir, quand Ujianie lui demanda :

- Vous reviendrez me voir ?

- Bien sûr, répondit le colonel avec un sourire hésitant. On parlera beaucoup pour tenter de vous faire retrouver la mémoire. J'essaierai même de vous amener les autres membres de mon unité. Mais j'ai peu de temps libre. Vous comprenez, la guerre, et tout ça...

Ujianie fronça les sourcils.

- Vous avez l'air triste. Un problème ?

Elle voyait aussi bien qu'elle visait. Tuno devrait prendre garde à bien cacher ses émotions.

- Je reviens juste d'un enterrement, s'expliqua le colonel. Un de mes plus vieux amis, qui a été tué par les Shadow Hunters.

- J'en suis désolée, dit Ujianie, sincère. Ces Shadow Hunters sont vraiment des pourritures, n'est-ce pas ?

Tuno haussa les épaules.

- Ils font leur boulot, comme nous faisons le nôtre. Je ne pense pas qu'au fond, nous soyons si différents.

- Quand même, j'aimerais leur rendre la monnaie de leur pièce pour ce qu'ils m'ont fait. J'ai hâte de pouvoir réintégrer votre unité, colonel.

Tuno hocha la tête et fit signe à la caméra devant la porte pour qu'on lui ouvre. Quand elle le fut, Ujianie dit pensivement :

- J'ai de la chance. J'ai perdu la mémoire, mais de tous ceux que j'aurai pu rencontrer en premier, je suis tombé sur quelqu'un de gentil...

Tuno ne se retourna pas, histoire qu'Ujanie ne le voit pas rougir. Quand la porte se referma derrière lui, il put prendre une grande inspiration. Tender et le docteur l'attendaient. Le général avait un air ironique sur le visage.

- Belle prestation, le félicita-t-il. Pour une fois, vous avez fait votre petit effet devant une femme.

- Hélas, si toutes pouvaient être amnésiques...

- Vous pensez qu'il était sage de lui parler de ses capacités, colonel ? Demanda anxieusement le médecin. Si elle les utilise, ça pourrait activer un pan perdu de sa mémoire.

- Ses capacités font parties intégrantes d'elle-même, doc, se justifia Tuno. Et puis, si nous faisons tout ça, c'est justement pour pouvoir en profiter après. Je suis assez fier de ma trouvaille sur le lavage de cerveau des Shadow Hunters. Si jamais des souvenirs remontaient en elle, elle pourra penser que ce sont des effluves de son prétendu conditionnement. Il faudrait également qu'on puisse utiliser des Pokemon Psy sur elle, afin d'être sûr que sa mémoire ne va pas remonter. On pourra lui dire qu'on s'en sert au contraire pour qu'elle recouvre ses souvenirs.

- Bonne idée, approuva le docteur.

- Dorénavant, il vaudrait mieux se passer des gardes à l'intérieur, poursuivit Tuno. Ceci dans le but de lui prouver notre confiance. Que les infirmières lui parlent souvent. Elle a besoin de contact humain. Mais qu'elles prennent garde de ne rien révéler de dangereux, et de bien utiliser le nom que je lui ai donné.

- Vous comptez réellement l'intégrer dans la X-Squad plus tard ? Demanda Tender. Je doute que le Boss soit très d'accord...

- Il faut attendre et voir. Si sa mémoire reste perdue et si on parvint à la convaincre de notre histoire, ça serait idiot de ne pas l'utiliser. Bien sûr, on devra constamment l'avoir à l'œil, mais privée de son Ysalry, les jumeaux Crust pourront la maîtriser sans problème si jamais.

Tender hésita, puis dit :

- On joue avec le feu, Tuno. Ce n'est pas seulement ce que pourrait faire cette femme si jamais elle retrouvait ses esprits qui est dangereux. Car si ça devait arriver, Siena ne manquera pas de se servir de la situation à son profit auprès du Boss et des Agents, et Arceus sait ce qu'elle pourrait faire... Alors à moins que vous ayez envie d'avoir cette petite arriviste prétentieuse et sa police secrète comme commandant de cette base, ou pire, que la X-Squad soit dissoute, je vous suggère de ne pas foirer votre coup.

- Une guerre ne se gagne pas sans risque, général, répondit Tuno.

- Ni sans perte, ajouta Tender, le visage marqué.

Siena déboula dans le bureau de Vilius, sans s'être annoncée ni avoir frappé, son pas rapide d'une fureur toujours pas contenue. L'Agent 003, qui était en train de signer divers papiers que lui tendait sa secrétaire Fatra, leva calmement les yeux de sa paperasse pour affronter le regard furibond de sa plus fidèle alliée. Une alliée devenue difficilement contrôlable et hautement explosive, ces derniers temps.

- Siena. Quelle bonne surprise !

La réaction de Fatra, elle, fut plus instantanée, et elle s'agenouilla carrément devant Siena comme si c'était la déesse de l'univers. Siena avait désormais l'habitude des attitudes serviles à son égard, mais ce fut plus que ça qu'elle lisait dans les yeux de cette adolescente. C'était de l'adoration.

- Veuillez nous laisser, Fatra, lui dit Vilius. Je vous rappellerai après.

Son assistante hocha la tête et quitta le bureau, son osier regarder Siena en face. Dès qu'elle fut sortie, et sans attendre d'y être invitée, Siena s'assit dans l'un des deux sièges en face de Vilius. Celui-ci haussa les sourcils mais décida de ne pas en prendre ombrage. Siena avait l'air encore plus en pétard que d'habitude, ce qui n'était pas peu dire. Il lui semblait que cette femme était dans un état perpétuel d'insatisfaction. Vilius ne voyait pas pourquoi. Tout roulait à merveille pour elle. Pour eux.

- J'ai appris pour votre frère, commença Vilius en tâchant de prendre un ton compatissant. Je suis désolé.

Siena lui jeta un regard mi- amusé, mi- méprisant.

- Non, vous ne l'êtes pas.

Vilius sourit pauvrement.

- C'est vrai, je n'aimais pas Lusso Tender. On a eu des relations difficiles dans notre jeunesse. Il était plus âgé que moi et en profitait pour faire de moi son souffre-douleur. Je me rappelle encore la cuvette des toilettes qu'il m'avait forcé à aller voir de très près. Mais je ne mentais pas. Je ne suis pas désolé pour lui, mais pour vous. Vous avez ma sympathie.

Siena balaya la remarque d'un geste, comme si sa sympathie ne valait rien.

- Je ne suis pas là pour chercher du réconfort. Lusso est mort, et ça ne sert à rien de s'attarder là-dessus. Seul compte le futur.

- Comme toujours, aussi tranchante et froide qu'une épée, ricana Vilius. Alors, parlons du futur. Qu'est-ce qui vous amène ?

- Vous avez eu vent du plan de Tender et Tuno avec la Shadow Hunter ?

- Oui, le Boss nous l'a annoncé. Il n'était pas trop chaud, mais il fait confiance à votre père.

- Pas moi. Ce plan n'est que folie. Mais pire encore, Tender a balayé mon autorité et a gardé cette assassin contre mon gré ! Il m'a défié !

Vilius, étonné par l'éclat de Siena, haussa les épaules.

- Ben... C'est qu'il est général, et vous colonel. De plus, c'est sa base, et c'est la X-Squad qui a capturé cette femme, à ce que j'ai entendu dire...

- Mon autorité ne peut souffrir une telle défiance de la part de la hiérarchie classique, riposta Siena. Je vais bien au-delà des généraux. Je suis la commandante de la GSR ! Les généraux tremblent devant moi, et à raison, car j'en ai arrêté plus d'un ! Tender compte peut-être que je dénicher quelques cadavres dans son placard, pour qu'il fasse un séjour dans l'une de mes geôles et expérimente comment on interroge les suspects dans mon unité...

Vilius ne cacha même plus sa stupéfaction.

- Enfin Siena... Hegan Tender est un Rocket loyal.

- Envers Giovanni. Par envers moi.

Vilius n'aima pas le choix du mot « moi » dans cette phrase.

- C'est votre père... Vous seriez prête à fabriquer de fausses preuves contre lui comme vous l'avez fait pour ces quelques généraux qui nous gênaient ?

- Il n'est rien pour moi, stipula Siena. Je n'hésiterai pas à l'éliminer s'il devenait un obstacle. Lui et ces empêcheurs de tourner en rond de la X-Squad, qui nous concurrencent directement mon unité et moi.

Vilius fut un peu effrayé. Siena Crust était-elle déjà à ce point sans cœur la première fois qu'il l'avait rencontré ? Il était sûr que non. La guerre et le pouvoir l'avaient bien transformé... Vilius tenta de calmer le jeu.

- Inutile de prendre des mesures regrettables. Tender est vieux. Il tirera sa révérence en même temps que le Boss. Tous les deux sont de la même génération. Et pour cette affaire de Shadow Hunter, nul besoin de s'inquiéter. C'est tout bénéf. Si ça marche, on aura un Shadow Hunter apprivoisé, et ça sera un plus pour la Team Rocket. Si ça foire, Tender et la X-Squad se retrouveront décrédibilisé, et ça sera un plus pour nous.

Vilius voyait bien que Siena préférait le « nous » à la « Team Rocket ». Non pas qu'il en fut autrement pour Vilius.

- Ne vous inquiétez pas, dit l'Agent en servant un verre à son invitée. Nous finirons par l'emporter. C'est écrit. De génération en génération, c'est ainsi. Urgania et Karus. Giovanni et Tender. Nos grands-parents et nos pères respectifs ont toujours travaillé et régné ensemble, pour la plus grande gloire de la Team. Ce sera bientôt à notre tour, Vilius et Siena, de laisser notre marque sur l'histoire de la Team Rocket. Une marque qui sera bien plus grande que celles de nos prédécesseurs, si illustres soient-ils...

- Ils n'étaient en rien illustres, coupa Siena. Ils n'ont rien accompli. Urgania a fondé la Team, mais sans aucune ambition derrière. Votre père l'a reprise et l'a laissée décrépir dans la clandestinité et l'amour du profit. Karus a tenté d'imposer sa vision inique des choses et du monde. Quant à Tender, il n'a strictement rien fait. Aucun d'eux ne mérite ni mon admiration ni mon respect. Et ils ne devraient pas mériter les vôtres...

Siena but son verre d'un coup - un alcool pourtant corsé - et se leva sans plus de cérémonie qu'elle était entrée. Vilius n'apprécia que très peu d'être chapitré comme un demeuré dans son propre bureau.

- Attendez, l'arrêt a-t-il. Il y a autre chose.

Il tapota la sonnette sous son bureau, et Fatra arriva à l'instant. Cette fois, elle ne s'inclina pas devant Siena mais se mit au garde à vous.

- Voici mon assistante personnelle, présenta Vilius à Siena. Fatra Rebuilt. Dix-sept ans, à peine sortie de nos centres de formation, et pourtant hautement qualifiée dans tout ce qui est tâche administrative et protocole. Elle a été formée dans à peu près toutes les disciplines de la Team Rocket, et s'est montrée excellente dans toute. Elle ferait une aide de choix pour votre unité, aussi ai-je décidé de vous l'offrir.

Siena jugea la fille du regard. Peu pouvaient prétendre soutenir les yeux du colonel de la GSR, pourtant Fatra ne cilla pas. Siena y vit une dévotion sans faille et une confiance en ses propres compétences. Une bonne recrue, assurément.

- C'est fort aimable de votre part, dit Siena, mais je m'en voudrais de vous voler votre assistante.

- Je ne me sépare pas d'elle avec joie, c'est sûr, avoua Vilius.

Elle sera dure à remplacer, mais Fatra ne m'a jamais caché l'admiration qu'elle vous portait.

L'adolescente inclina le buste devant Siena.

- Ce serait un immense honneur de vous servir, madame. Je suivais avec passion les exploits de la GSR quand j'étais en formation. J'ai vu en direct votre discours au monde entier après la défaite du Dignitaire Igeus. Ce jour-là, j'ai su que mon rêve était de faire partie de la GSR, et d'œuvrer avec vous à la naissance de ce monde idéal que vous portez.

Siena fut impressionnée. Un bien beau discours de la part d'une fille de son âge, et d'autant plus vrai qu'il était sincère. Ces étoiles dans ses yeux ne pouvaient la tromper. C'était une fille avec une passion. La même passion qui habitait Siena quand elle avait son âge. Elle se vit en elle, et cela lui fit l'effet d'une étrange nostalgie.

- Très bien, accepta-t-elle. Vous voilà officiellement membre de la GSR, Fatra Rebuilt. Vous servirez pour l'instant comme enseigne à bord du *Lussocop*. Vous me transmettez les informations de mes troupes, et je vous transmettrai les miennes. Vous serez ma voix et mes oreilles.

Fatra rougit, et s'inclina à nouveau.

- C'est... Je ne sais pas quoi dire, madame... c'est... Merci. Juste, merci ! Je promets de bien vous servir.

- Je suis sûre que vous le ferez Fatra, lui dit Vilius.

- Merci pour votre bienveillance, Agent 003.

- Vous la méritiez.

Siena coupa court à ses politesses en quittant le bureau de

Vilius. La jeune Fatra se hâta de la suivre.

- Rassurez-moi, dit Siena avec amusement. Vilius ne vous envoie pas chez moi pour jouer les espionnes, hein ?

- Sûrement pas, madame ! Et l'aurait-il demandé, je n'en aurais rien fait, malgré tout le respect que j'ai pour lui.

- Bon. C'est qu'avec lui, je peux m'attendre à tout... Parlez-moi de vous, Fatra. Quand avez-vous rejoint la Team Rocket, et pourquoi ?

Fatra prit son inspiration et commença à parler. Elle semblait aussi à l'aise que si elle récitait un règlement ou une liste de rendez-vous. Sérieuse dans ses mots, dans son ton, dans son maintien. Tout en elle respirait le formalisme et l'efficacité. Siena était sûre qu'elle aurait utilisé le même ton si elle lui avait demandé de lui parler de la reproduction des Ramoloss.

- J'avais treize ans, madame. C'était pendant l'invasion de Vriff. Mon père était un fervent supporter de la Team Rocket. Il a toujours dit qu'elle seule serait capable de nous débarrasser des barbares venus du nord. À force de voir les villes de Kanto tomber sans que les Dignitaires ne fassent rien, il a décidé de nous amener, ma mère et moi, dans l'une des bases Rocket pour y trouver la sécurité, en échange de quoi, il m'a offert à la Team.

Siena haussa les sourcils.

- Voilà qui n'est pas très digne pour un père...

- Il pensait sincèrement que c'était le mieux pour moi, que je ferais parti de quelque chose de grand. Et je le crois. Grâce à ma réussite à l'école de formation Rocket, je fais sa fierté. Puis vous avez créé la GSR, et ce fut comme une révélation pour moi. C'était ça, la vraie Team Rocket que je voulais intégrer.

Je... j'ai du mal à l'expliquer, colonel. Les valeurs que vous clamez... il me semble les partager depuis toujours !

Siena hocha la tête, comme si c'était tout à fait naturel.

- Bon nombre de Rockets savent que je suis dans le vrai. Mais tous n'ont pas le courage que vous avez de me rejoindre. Pourtant, nous sommes de plus en plus nombreux dans la GSR. Et plus nous serons nombreux, plus nous nous ferons entendre. Vous avez choisi le camp des vainqueurs, Fatra.

- Le camp des vainqueurs n'est pas toujours le bon, Siena, fit une voix bourrue derrière eux. Je pense te l'avoir déjà enseigné.

Siena se retourna, et fut un moment prise de court de voir le commandant Penan, son père adoptif. Mais elle se reprit très vite et replaça son air stoïque sur son visage. Fatra, elle, qui devait connaître l'ancien commandant de réputation, se mit au garde à vous, mais resta en retrait quand Siena s'avança.

- Que faites-vous là commandant ? C'est rare de vous voir au Quartier Général...

- J'ai encore quelques vieux amis ici. Du moins ceux que tu n'aspas déjà coffrés.

Bien sûr, la plupart des gradés que la GSR avait écartés, de gré ou de force, étaient pratiquement tous de la génération de Penan. Trop vieux, avait jugé Siena. Trop ancré dans leurs habitudes, trop archaïques, trop inaptés au changement. Ceux-là n'avaient aucune place dans la nouvelle Team Rocket que Siena voulait créer. Penan avait apparemment l'intention de lui faire la morale, mais Siena n'était pas d'humeur.

- Eh bien, allez-donc voir vos amis, fit-elle en faisant mine de repartir. Que les vieux parlent entre eux du bon vieux temps perdu, tandis que les jeunes forgent l'avenir. Un pur reflet de la

société moderne...

Ça, Penan ne le laissa pas passer, et posa sa main sur l'épaule de Siena pour l'empêcher de tourner les talons.

- Ton insolence est stupéfiante. Fréquenter Vilius ne te réussit pas.

- Ce n'est pas de l'insolence, commandant, ce sont des faits, riposta Siena. J'ai le plus grand respect pour vous, en dépit de votre âge.

- Vraiment ? S'étonna Penan. Alors dis-moi, pourquoi m'appelles-tu désormais « commandant » et plus « père », comme jadis ? N'est-ce pas ce que j'ai été pour toi toutes ces années ?

Siena haussa les épaules, indifférente.

- Je ne vous appelle plus père parce que vous ne l'êtes pas. Mais ne soyez pas vexé. Je n'appelle pas non plus Tender de la sorte.

- Pourquoi ?

- Par défi, je présume...

Penan secoua la tête, le visage emplit de tristesse.

- Laisse-moi redéfinir plus clairement, Siena. Si tu ne m'appelles plus père, c'est par indifférence. Et le défi que tu t'imagines à l'égard de Tender n'est rien de plus que de la méchanceté, du mépris. Et c'est comme ça que tu traites tout le monde désormais, Siena. Par l'indifférence ou le mépris. Je me demande ce que j'ai mal fait pour que tu en viennes à devenir comme ça...

Siena se dégagea, furieuse.

- Peut-être ne m'avez-vous jamais réellement comprise. Tout comme vous n'avez jamais compris qui était réellement votre grand ami Karus. Vos sentiments vous ont toujours aveuglé. Voilà pourquoi je ne m'embarrasse plus d'eux. À présent, j'y vois plus clair. Le chemin que je dois emprunter brille devant moi plus que jamais. Vous, vous êtes derrière.

Et elle laissa là Penan, qui la regarda s'éloigner avec une profonde blessure dans le cœur.

Chapitre 202 : La fille du héros

Solaris, ancienne impératrice de Vriff, aujourd'hui Gardien de l'Innocence, se trouvait dans la grande bibliothèque du manoir Brenwark, le quartier général des Gardiens. Elle y était seule, et lisait un petit livre qui avait attiré sa curiosité de part son auteur. En effet, c'était le journal intime du grand ennemi des Gardiens : le Marquis des Ombres en personne, alors qu'il était encore Haysen Funerol, un ancien Apôtre d'Erubin.

« Si vous lisez ces lignes aujourd'hui, c'est que j'ai sans doute échoué, que je suis mort. J'ai toujours craint la mort au plus profond de moi - qu'Erubin me pardonne ma lâcheté. Pourtant, à l'instant où j'écris ces mots, cette perspective me paraît moins tragique que je n'aurait pu le croire auparavant. Depuis que l'ennemi suprême se trouve en moi, je souffre bien au-delà de ce qu'il est imaginable. Chaque jour, chaque heure, chaque minute sont devenus un supplice.

Cette créature fait d'ombre et de haine... Elle est devenue ma compagne permanente, la voix qui murmure sans cesse dans ma tête, qui m'ordonne de détruire, me supplie de la libérer. Je crains qu'elle n'ait déjà corrompu mes pensées. Elle peut percevoir ce que je pense, et peut parler dans ma tête. Je commence à douter de ma propre santé mentale. J'entends des voix, donc je ne peux que supposer que je suis fou. Ce qui au fond, serait préférable à la vérité... »

Solaris la connaissait, cette vérité. Funerol, jadis un des six chefs des Gardiens de l'Innocence, avait été possédé par la corruption fait de Pokemon : Horrorscor. Cet être était l'incarnation de tout ce contre quoi les Gardiens luttèrent. Il était également le dieu et maître des Agents de la Corruption, les

éternels ennemis des Gardiens, qui eux vénéraient Erubin, le Pokemon de l'Innocence. En recueillant en lui un morceau d'âme d'Horrorscor, Funerol avait fini par renier sa foi et devenir le Marquis des Ombres, le chef des Agents de la Corruption.

Mais apparemment, ça ne s'est pas fait du jour au lendemain, à en juger par ce texte. L'ancien Apôtre avait été conscient de ce qui lui arrivait, conscient qu'il plongeait peu à peu dans les ténèbres d'Horrorscor. Mais par lâcheté, et à cause notamment de la corruption d'Horrorscor, il n'en a rien dit à ses collègues Apôtres, jusqu'à finalement les quitter totalement pour prendre la succession du dernier Marquis qui lui avait refilé le morceau d'âme d'Horrorscor. Et puis Funerol avait lancé les Agents de la Corruption dans une guerre qui dura plus de dix ans ; l'un des plus terribles conflits entre Gardiens et Agents.

Finalement, Funerol fut vaincu et tué par le chef des Gardiens, le Premier Apôtre Dan Sybel, l'ancien camarade de Funerol. Mais Sybel perdit aussi la vie dans ce duel, et ce fut Oswald Brenwark, un autre ami Apôtre de Funerol, qui devint le chef des Gardiens. Avec la mort du Marquis des Ombres, le morceau d'âme d'Horrorscor qui se trouvait en lui avait lui aussi disparu. Du moins, c'était la version officielle. Car depuis quelque temps, un nouveau Marquis des Ombres faisait parler de lui, notamment en attaquant les Piliers de l'Innocence, ces tours anciennes dans lesquelles étaient scellés les pouvoirs des sept plus terribles serviteurs d'Horrorscor. Ce Marquis était-il Funerol ? Brenwark en doutait sérieusement, convaincu de sa mort. Pourtant, vu que les Agents de la Corruption sont au courant pour les Piliers, pourtant connu que de quelques Apôtres à l'époque, tout porterai à croire que le Marquis ait accès à des informations sensibles en provenance des Gardiens.

Et plus inquiétant encore : ce Marquis possédait-il en lui un fragment d'Horrorscor, la condition première pour commander aux Agents de la Corruption ? Normalement non, car le fragment des Marquis avait péri avec Funerol, et les deux

restant sont maintenant la propriété de Zelan Lanfeal, un Rocket déchu en fuite. Pourtant... Solaris avait affronté il y a un an deux Agents de la Corruption, Fantastux et Jivalumi, qui de toute évidence prenaient leurs ordres du Marquis des Ombres.

Alors où se trouvait la vérité ? Y'avait-il vraiment un Marquis des Ombres ? Si oui, qui était-il, et avait-il accès à Horrorscor ? Et où diable pouvait se terrer ce Zelan ? Car si lui mourrait avec deux fragments d'Horrorscor en lui, ça serait un énorme coup porté au Pokemon de la Corruption si d'aventure il subsistait un troisième fragment dans le Marquis actuel. Et si ce n'était pas le cas, ça signifierait purement et simplement la disparition d'Horrorscor, ce à quoi les Gardiens de l'Innocence s'adonnaient depuis leur création. Solaris poursuivit sa lecture, avide d'en apprendre plus sur cet homme au destin tragique.

« Je ne peux que contempler avec horreur et impuissance l'étendue de sa colère, de sa haine. Il hait ce monde, et il hait davantage les Pokemon. Parfois, j'ai accès à sa conscience, et je ne vois que des images de destructions, des souhaits de vengeance. Sa colère est si grande qu'elle corrompt inévitablement tous ceux qui entrent en contact avec elle. Cette colère finira par m'envahir un jour, sans doute. Tout ce que j'espère, c'est que Dan trouvera l'Héritier d'Erubin avant. Ou peut-être est-ce lui ? Il est si héroïque, si emplit de lumière... tout le contraire de moi en fait. »

L'Héritier d'Erubin ? Solaris relit ce terme plusieurs fois. Les Apôtres ne lui en avaient jamais parlé ? Était-ce une sorte de métaphore, ou quelque chose de plus concret ?

« Il est dit qu'il existe sept péchés capitaux qui corrompent les hommes. La Paresse. L'Avarice. La Gourmandise. L'Envie. La Luxure. L'Orgueil. Et le plus terrible de tous, la Colère. Tous les êtres vivants ont naturellement un peu de chacun de ces péchés en eux, même le plus pur d'entre nous. Mais en trop grande quantité, ils se révèlent dangereux, car ils sont des

armes qu'Horrorscor utilise contre nous. Ils sont sa source d'énergie. Plus ces péchés sont forts dans le cœur des hommes ou des Pokemon, plus la puissance d'Horrorscor grandit. C'est pourquoi, de tout âge, il se sert de ses Agents de la Corruption pour apporter un peu plus de ces péchés dans le monde.

Ce qui est ironique, c'est que si je n'ai pas une bonne image de moi-même, ces péchés là ne furent pas tellement fort en moi. Non, c'est la lâcheté qui m'a perdu. Les Agents de la Corruption m'avait capturé. Ils menaçaient de me tuer moi, ainsi que ma femme et mon fils tout juste né. Alors j'ai cédé, par pure lâcheté. J'ai accepté le morceau d'âme d'Horrorscor en moi tandis que l'ancien Marquis se mourrait. Horrorscor me dit que grâce à mon geste, ma famille vivra longtemps, et moi, j'aurai un pouvoir que tout les mortels peuvent désirer.

Aujourd'hui, j'en vins à regretter ce geste, mais c'est trop tard à présent. Horrorscor a tellement envahit mon âme que je ne pourrai même pas me suicider si j'en avais envie. C'est pour ça que je ne puis révéler aux autres Apôtres ma véritable nature. Je n'ai jamais été aussi courageux que Dan, ou aussi sage qu'Oswald. Je ne peux que prier pour, quelque soient les horreurs que je commettrais bientôt, mes amis seront là pour continuer à défendre la cause d'Erubin. Que l'un d'entre eux parviennent à trouver l'Héritier d'Erubin ou la Pierre des Larmes, et nous débarrasse à jamais de cette gangrène nommée Horrorscor qui pollue le cœur des hommes depuis tant d'années... »

Solaris referma le petit livre, trop émue pour continuer. Funerol avait beau se rabaisser et se mépriser, elle n'en distinguait par moins une grande noblesse en lui. Même en tant que Marquis des Ombres, une part de Gardien de l'Innocence avait subsisté en lui. Mais jusqu'à quand ? Depuis que les Agents de la Corruption existaient, il y avait eu en tout trente-quatre Marquis. Funerol avait une place de choix dans le palmarès de ceux qui ont causé le plus de souffrance. Mais parmi tous les

Marquis, combien étaient jadis des hommes de bien comme Funerol ? Combien ont eu le cœur corrompu à cause d'Horrorscor ? Combattre et tuer les Agents de la Corruption ne suffisaient pas. Il fallait une fois pour toute détruire le Pokemon de la Corruption.

- Pour ma part, je le considère plus comme une victime que comme un bourreau, fit une voix grave et distinguée au dessus de Solaris. Et malgré tout ce qu'il a pu faire, je le considère toujours comme mon ami.

Solaris leva la tête, pour voir le visage sombre et noble d'Oswald Brenwark, le Premier Apôtre, qui regardait le journal de Funerol par-dessus son épaule. Solaris se leva instantanément. Jamais encore le chef des Gardiens de l'Innocence ne s'était adressé à elle en privé !

- Monsieur Brenwark... J'ai trouvé ce livre dans la bibliothèque... Je sais que je n'aurai pas du le lire, mais...

- Allons, inutile de vous excuser. Si je l'ai laissé là, c'est justement pour qu'on le lise.

Solaris fronça les sourcils, étonnée.

- Je pensais qu'on l'avait oublié. N'est-ce pas risqué de laisser un tel livre, écrit par un Marquis des Ombres, à la vue de toutes les jeunes recrues ?

- J'ai soigneusement épluché ce journal quand je l'ai trouvé chez Funerol, répondit Brenwark. Il n'y a aucune information sensible dedans. Et il peut se révéler très instructif justement. Il faut que tout le monde sache ce que peut faire Horrorscor, même sur de bonnes personnes. Et puis... Funerol était un Apôtre avant d'être le Marquis. Ses écrits ont toute leur place à côté des nôtres et de ceux de nos prédécesseurs.

Brenwark se mua dans un silence pensif et grave. Solaris hésita à parler. Techniquement, tous les deux devaient avoir à peu près le même âge. Mais le Premier Apôtre l'avait toujours impressionné. Il avait une stature, un charisme indéniable.

- Il... Funerol vous décrit là-dedans comme un ami. Vous... vous le connaissiez bien, monsieur ?

Le regard de Brenwark retomba sur Solaris, comme s'il avait oublié sa présence, trop perdu dans ses pensées.

- Oui, oui. C'était un ami, en effet. Un ami très cher. En fait, Funerol, Dan et moi sommes devenus Gardiens en même temps, le même jour. Nous nous connaissions avant. Nous travaillions tous les trois pour une même personne : le professeur Erable. C'était le prédécesseur et le maître penseur de Chen. Un type formidable. C'était quand ? Il y a bien une trentaine d'années. J'étais un tout jeune avocat fraîchement diplômé. Dan était déjà l'un des plus célèbres Pokemon Rangers de la Fédération, et Funerol était le président d'une grande association pour la défense de l'environnement et des Pokemon. Un jour, le professeur Erable était en lutte contre une grande société financière qui avait pour projet la déforestation de la Forêt de Jade pour y implanter plusieurs usines. Erable s'est élevé contre elle, et il m'a engagé pour le représenter en justice. C'est alors que j'ai rencontré Dan et Funerol, qui ont eux aussi aidé le professeur. Nous avons gagné, et sauvé la Forêt de Jade. Et c'est alors que le professeur Erable nous a présentés aux Gardiens de l'Innocence. Il était le Premier Apôtre de l'époque.

- Je vois, fit Solaris. Et vous êtes tous les trois devenus Apôtres ?

- Pas en même temps, cette fois ci, mais oui, sourit Brenwark. Dan avait une grande avance sur Funerol et moi. Il était le meilleur Gardien que l'on n'ait jamais vu, et est devenu Apôtre un an seulement après son intégration dans les Gardiens. À la

mort d'Erable, c'est tout naturellement que les Apôtres ont voté pour qu'il devienne le nouveau chef.

Solaris rouvrit le journal de Funerol pour rechercher la phrase qu'elle voulait.

- Funerol dit espérer que Dan Sybel trouve ce qu'il appelle l'Héritier d'Erubin. Il se demande même si ça ne serait pas lui. Si vous me permettez de demander... c'est quoi au juste, l'Héritier d'Erubin ?

- Oh, une vieille croyance datant de l'époque où les Gardiens ont été créés. Peu d'entre nous s'en rappelle aujourd'hui. L'Héritier d'Erubin serait une sorte de messie choisi par Erubin, promis à annihiler à jamais Horrorscor et à restaurer le règne de l'innocence. Personnellement, je doute de son existence. Ce sera sans doute le titre que l'on donnera à celui ou celle qui nous débarrassera d'Horrorscor. Dan est mort, donc ça ne peut être lui, bien que son dernier geste ait été d'éliminer le Marquis des Ombres. Et pour cela il mérite à jamais son titre de héros de l'Innocence.

- Alors... vous êtes bien sûr que Funerol est mort ? Que ce n'est pas lui, le Marquis actuel ? Insista Solaris.

- J'ai vu le corps de Funerol, assura Brenwark. Je sais que les Agents sont capables de bien des fourberies, mais il m'a semblé bien mort. Et puis, entre le moment de la mort de Funerol et aujourd'hui, on avait plus entendu parler d'un Marquis des Ombres. S'il avait réellement survécu, pourquoi se cacher tout ce temps ?

Solaris devait admettre que cela avait du sens.

- Enfin bref, on aura beau chercher, on n'en saura pas plus sur l'identité du Marquis, conclut Brenwark avec un hochement d'épaule désabusé. Mais on peut continuer à lutter contre lui et

ses Agents. C'est pour cela que je suis venu vous voir. J'ai une mission pour vous.

- Je suis une loyale servante d'Erubin, monsieur, fit Solaris selon la formule consacrée.

Elle s'attendait plus ou moins à ce que Brenwark la charge de la protection d'un des Piliers de l'Innocence. Déjà trois sur sept avaient été détruit. La tour de l'Espace-temps à Sinnoh et le Phare de la Liberté à Unys il y a un an. Et avant, la Tour Carillon, qui avait totalement brûlée puis s'était effondrée, à cause de l'une des Armes Humaines de Zelan Lanfeal. Et vu que Zelan servait Horrorscor, on pouvait mettre ça aussi sur le compte des Agents de la Corruption. Il restait donc que la Tour Chetiflor de Mauville, que Solaris avait défendu contre Fantastux et Jivalumi, ainsi que le Pilier Céleste à Hoenn, et la Tour des Cieux à Unys. Il y avait aussi un septième Pilier encore inconnu, même des Apôtres. Donc sans doute le Marquis l'ignorait-il aussi, bien que ça ne soit pas une certitude. Les trois piliers connus étaient maintenant protégés vingt-quatre heures sur vingt-quatre par les Gardiens, mais ils n'étaient pas en sureffectif, et devaient faire ça discrètement pour ne pas que les autorités s'en mêlent. Mais Brenwark la surpris. Il ne s'agissait pas de ça.

- Je veux que vous retrouviez quelqu'un. Il s'agit de la fille de Dan Sybel. Elle a vécu dans l'ignorance de qui était son glorieux père, donc ne sait rien des Gardiens. Pour la protéger, nous ne l'avons jamais contacté, afin de ne pas attirer sur elle l'attention des Agents de la Corruption, si jamais ils avaient voulu se venger. Mais aujourd'hui, je crois qu'il est temps de la faire rentrer en jeu. Elle pourrait être précieuse.

- De quelle façon ?

- Comme symbole, premièrement. Si jamais elle accepte de faire parti des nôtres, ça sera une grande source de motivation. Le nom du héros de l'Innocence résonne encore parmi les

Gardiens, et avoir sa fille à nos cotés donnera l'impression qu'il continue à veiller sur nous. Mais il y a une autre raison, plus officieuse.

Brenwark regarda autour d'eux pour voir si personne ne les écoutait, puis dit en baissant la voix.

- Durant la dernière guerre, Dan a fait beaucoup de recherches sur la Pierre des Larmes. Vous savez ce que c'est ?

- Oui monsieur. La légende veut que ce soit une larme d'Erubin qui se soit transformée en roche. Ce serait l'objet le plus pur de la planète, et celui qui détruit le cœur d'Horrorscor et le sépara en trois parties.

- C'est cela. Bien sûr, on pourrait douter de l'existence réelle d'un tel objet, mais Dame Cosmunia, qui a connu Erubin en son temps, affirme que c'est vrai. La Pierre des Larmes existe bel et bien, et c'est le seul objet sur Terre capable de blesser le cœur d'Horrorscor. Si nous le trouvons, et que nous avons la Pierre des Larmes, nous serions capable de le détruire. Plus besoin alors de chercher à tuer ses différents hôtes pour détruire ses fragments d'âme. Si le cœur est détruit, Horrorscor le sera immédiatement aussi. Problème, personne ne sait où se trouve la Pierre des Larmes.

- Dan Sybel avait-il une piste ?

- Je le pense. Mais c'était la fin de la guerre, et il est mort avant d'avoir pu partager ses travaux. Mais je connaissais Dan. C'était un homme consciencieux et prévoyant. Je suis prêt à parier mon manoir qu'il aura laissé des traces de ses recherches. C'est pour cela qu'il nous faut retrouver sa fille.

- Mais vous aviez dit qu'elle ne savait rien de son père...

- Ce sera une double mission. Retrouver la fille, puis, avec son

aide, vous rendre dans les endroits dans lesquels Dan pouvaient s'être rendu de son vivant. Je pense notamment à son village natal, ou encore à la Fédération Ranger, à Almia. Il nous faut savoir ce que Dan avait découvert sur la Pierre des Larmes.

- Compris monsieur. Où puis-je trouver sa fille ?

- Nous l'avons un peu perdu de vue depuis la destruction de son village. Mais, grâce à mon fils Silas, nous savons qu'elle est plus ou moins en contact avec la Team Rocket. Vous vous souvenez de Siena Crust, qui était venue ici il y a un an pour témoigner sur Zelan Lanfeal ?

- Je m'en souviens.

Dur d'oublier Siena, une ancienne ennemie, qui maintenant se trouvait être la mère de l'héritier de Lunarix - au passage le petit neveu de Solarix - et qui faisait parler d'elle dans tous les journaux télévisés en tant que dirigeante de cette fameuse GSR.

- Silas travaille avec Crust, il a donc accès à plein d'informations, poursuit Brenwark. De fait, il semble que Siena Crust connaisse la fille de Dan. Elle serait apparemment la petite-amie de son frère.

- Mercurio ?

- C'est cela. Vous le connaissez aussi ?

- Vaguement, éluda Solarix avec un sourire intérieur.

Il fut un temps où elle aussi avait été la petite-amie de Mercurio Crust. Le pauvre allait se faire des idées s'il apprenait que Solarix était sur les traces de sa nouvelle.

- Bien, alors ça simplifiera les choses. Silas vous assistera lors de cette mission.

Solaris connaissait peu le fils de Brenwark, car il était peu souvent au manoir, mais il lui avait toujours fait une bonne impression, entre autre parce qu'il était l'un des rares qui traitaient Solaris avec politesse et respect.

- J'ai cru comprendre qu'il était bien occupé avec la GSR non ?

- C'est le cas. Mais il possède une certaine capacité qui lui permet de faire deux choses à la fois. N'oubliez pas cependant, la sécurité d'Eryl Sybel passe avant tout. Ne prenez pas de risques avec elle.

- C'est noté, monsieur.

De toute façon, s'il arrivait quelque chose à la copine de Mercutio alors qu'elle était avec elle, Solaris ne donnait pas cher de son temps à vivre après ça.

- Une dernière chose, monsieur, si je peux me permettre... Pourquoi moi ? Il s'agit d'une mission qui m'a l'air assez confidentielle et importante, et je ne suis pas précisément celle qui a le plus la confiance des autres...

Brenwark balaya la remarque de la main.

- Qu'importe ce que peut raconter Vaslot, je ne pense pas que vous soyez une espionne. Je sais que des fuites ont été repérées chez nous bien avant votre arrivée. Et c'est justement parce que vous n'êtes pas lié à trop de monde ici que je vous ai choisi. Même les autres Apôtres ne sont pas au courant. On ne peut se fier à personne... En fait, si vous étiez intelligente - et je ne doute pas que vous le soyez- vous vous méfiez même de moi. J'étais l'une des trois personnes au courant pour les Piliers en dehors de Funerol. Je peux tout aussi bien être un espion pour les Agents, voir carrément le Marquis des Ombres en personne.

Solaris sourit.

- Oui, j'y ai pensé. Et je n'ai aucun moyen de savoir si c'est le cas ou non. Alors j'ai choisi de vous faire confiance, monsieur Brenwark.

Le Premier Apôtre hocha gravement la tête.

- Au final, c'est notre intuition qui nous sert le mieux.

Il quitta la salle, et Solaris resta un moment assise à penser à tout ça et à en parler avec son amie Dracoraure qui partageait ses pensées. Ni elle ni Brenwark ne virent une silhouette cachée dans le coin d'une rangée de livres toute proche. Vaslot Worm, Apôtre d'Erubin, rangea le livre qu'il lisait discrètement et quitta la salle à son tour, un sourire sinistre sur son visage à demi-masqué.

Vrakdale, le plus puissant des Agents de la Corruption, s'inclina devant son maître, le Marquis des Ombres.

- Vous m'avez fait mander, maître ?

La silhouette encapuchonné assise sur son trône releva la tête. Une tête cachée par le masque en forme de smiley qu'il portait constamment. Non pas que ce fut utile devant Vrakdale. Ce dernier savait depuis longtemps qui se trouvait sous ce masque. Mais le Marquis semblait apprécier cette couverture. Il s'était intégré aux autres Agents de la Corruption sous le pseudonyme ridicule de Mister Smiley, pour surveiller de plus près leurs agissements, et sans que personne ne le soupçonne. Seuls Vrakdale et Lilwen savaient qui était réellement Mister Smiley, et encore, Lilwen ignorait qui se cachait sous le masque. Mais

Vrakdale était le premier des Agents, celui envers lequel le Marquis avait le plus confiance.

- J'ai des informations en provenance du manoir Brenwark, commença le Marquis.

Comme d'accoutumé, sa voix était si trouble, si différente de la voix niaise qu'il avait quand il jouait son rôle de Mister Smiley, que personne n'aurait pu dire s'il s'agissait d'une personne jeune ou âgée, ni même s'il s'agissait d'un homme ou d'une femme.

- Notre bon ami Oswald veut récupérer la fille de Dan Sybel. Il pense en faire une coqueluche, et en profiter à l'occasion pour chercher des informations sur la Pierre des Larmes. Il va de soi que nous ne le laisserons pas faire.

- Dois-je la faire tuer, maître ?

- Non. Je la veux vivante. Elle pourrait m'être utile... En fait, je vais aller moi-même à sa rencontre. Cela fait si longtemps que je ne l'ai pas vue...

- Bien maître. Voulez-vous quelqu'un avec vous ?

- Oui, je pense amener Slender. J'aimerais bien voir ce qu'il vaut contre le nouveau joujou des Gardiens, cette Solaris. Et je ne me lasse jamais de l'agacer en tant que Mister Smiley.

Vrakdale réprima un sourire douloureux sur ses lèvres tuméfiées et brûlées.

- Et pour les Piliers, maître ?

- Laissons les Gardiens s'évertuer à les protéger constamment. Nous les abattons d'un coup le moment venu. D'ailleurs, Lilwen a-t-elle trouvé quelque chose sur le septième ?

- Pas encore maître. C'est à croire que ce septième pilier est imaginaire.

- Et pourtant, il existe bel et bien, je peux te l'affirmer. Tout simplement parce qu'il existe sept Péchés Capitaux, et que chaque piliers est une protection contre chacun des péchés. Enfin, laissons ça de côté pour l'instant. Siena Crust n'est pas encore arrivée au stade où le Seigneur Horrorscor voulait l'amener. Mais ça ne prendra pas trop longtemps, apparemment. Cette femme a un orgueil des plus démesurés, un outil de choix pour le Seigneur Horrorscor. Le plus puissant des péchés capitaux, pour celle qui deviendra la plus puissante de tous les hôtes du Seigneur Horrorscor...

- Et vous maître ? Osa demander Vrakdale.

- Moi ?

- Quel Péché Capital le Seigneur Horrorscor apprécie-t-il le plus en vous ?

Vrakdale ne pouvait pas le voir, mais le Marquis sourit largement sous son masque.

- La luxure, mon bon Vrakdale... La luxure.

Chapitre 203 : La force des convictions

- Et là se trouve le mess des officiers, indiqua Tuno en montrant du doigt le bâtiment. En tant qu'agents d'une unité spéciale, nous y avons nos places.

Ujanie - non, Laurinda Prefion, comme ils devaient tous l'appeler maintenant - suivait le colonel pour cette visite improvisée de la base G-5. Elle était sortie de l'infirmierie ce matin. Comme ce plan était son idée, Tuno s'était chargé de s'occuper d'elle désormais. Mais il l'aurait fait sans cette obligation, car il aimait bien la nouvelle femme qu'était devenue la Shadow Hunters. Elle était souriante, charmante et pleine d'esprit - en gros tout le contraire de ce qu'elle était quand elle portait l'habit d'assassin du gouvernement. Tuno lui avait dégoté un uniforme de la X-Squad à sa taille. Ça faisait vraiment bizarre de la voir habillée comme ça.

- Vous voulez entrer pour grignoter un peu ? Proposa gentiment Tuno. Vous n'avez rien mangé depuis que vous êtes sortie, et je sais d'expérience que les repas que nous servent nos chers médecins ne sont pas bien somptueux.

- Avec plaisir, colonel.

Tuno sourit, mais avant d'ouvrir la porte du mess, il hésita, puis dit doucement à Laurinda.

- Les gens vous regarderont peut-être bizarrement au début, peut-être avec méfiance. Tous savent ce que les Shadow Hunters vous ont fait, et beaucoup craignent que vous ne rechutiez et que vous repassiez de leur côté. Je vous en prie donc, ne soyez pas vexée par l'attitude que les autres

pourraient avoir à votre égard. Ça passera avec le temps, dès que vous serez bien réintégrée.

- C'est compris, acquiesça Laurinda. J'espère pouvoir vite regagner la confiance de tout le monde... ainsi que mes souvenirs d'eux, ça serait pas mal...

En une semaine, il n'y avait eu aucune amélioration de l'amnésie d'Ujanie. Tuno et le docteur qui la suivait s'en réjouissaient, mais le colonel avait dû lui expliquer qu'elle risquait de mettre longtemps à récupérer ses souvenirs. Il devrait bientôt la préparer au fait qu'elle ne les retrouve jamais. Comme cependant valait mieux restait prudent, Tuno amenait toujours son arme quand il était avec Ujanie, et un biocapteur implantée en elle permettait à la sécurité de la base de l'avoir à l'œil vingt-quatre heures sur vingt-quatre. De plus, Ujanie n'était pas autorisée à se déplacer seule, et des gardes étaient postés la nuit devant sa chambre. Tuno n'avait rien caché de ces mesures à la jeune femme, et les avait justifiées en invoquant le risque que le conditionnement des Shadow Hunters ne remonte à la surface. Laurinda ne s'était pas méfiée, elle semblait même comprendre ces précautions. Donc pour l'instant, tout allait bien.

Tuno et elle entrèrent dans le mess des officiers. Beaucoup interrompirent leurs conversations pour les regarder passer. Certains, comme Tuno l'avait prévu, étaient très tendus et sur leur garde. Laurinda ne s'en formalisa pas, et tenta de sourire à tout le monde. Mais personne ne lui rendit son sourire. Bonjour l'atmosphère... Tuno commença à regretter son idée de l'amener ici. Pourtant, il fallait bien qu'elle s'adapte. Il repéra alors les jumeaux Crust assis à une table. Mercutio finissait son dessert en lisant un rapport, tandis que Galatea arrangeait sa coiffure en se servant de sa cuillère comme d'un miroir.

- Ah, ce sont Mercutio et Galatea, fit Tuno à Laurinda en les désignant. Ils font partis de la X-Squad aussi. Venez donc les

rencontrer... même si en réalité, vous les connaissez déjà.

Tuno espérait que les jumeaux ne commettraient pas de gaffe. Eux plus que quiconque avaient été dument informés du plan de Tuno. Heureusement, Galatea les accueillit de la façon la plus naturelle du monde. Un peu trop, même...

- Colonel, Laurinda, bien le bonjour ! Asseyez-vous donc !

Tuno la remercia en jetant un coup d'œil à Mercurio, qui lui paraissait soudain tendu. Il surveillait très nettement Ujianie du coin de l'œil.

- Vous avez l'air en forme, Laurinda, continua Galatea avec un sourire aimable.

- Merci... euh... Je sais que nous sommes censés nous connaître, mais je...

- Oh, excusez-moi... Oui, nous avons appris pour votre amnésie. Le colonel a dû taper un peu trop fort... Je suis Galatea Crust, et le gars maussade en face de moi, c'est Mercurio, mon frère jumeau. Oui, on ne se ressemble pas beaucoup, et c'est tant mieux, comme ça, quand il devient trop lourdingue, je peux toujours prétendre ne pas le connaître.

Mercurio salua à son tour Laurinda, d'une façon plus formelle mais qui se voulait amicale également.

- Vous m'avez l'air bien jeunes pour être dans une unité si importante, commenta Laurinda. Vous devez être très forts !

- Ils sont rentrés dans la X-Squad il y a cinq ans, quand ils n'en avaient que quinze, expliqua Tuno. Mais ils ont quelques pouvoirs qui fait qu'on tolère leurs présences parmi nous.

- À l'origine, vous nous avez invités pour nos talents comme

dresseurs Pokemon, colonel, lui rappela Mercurio.

- Oui, c'est ce que je vous avais dit, mais je savais très bien qui était votre père et que vos pouvoirs n'allaient pas tarder à se manifester.

- Quels genres de pouvoirs ? demanda Laurinda. Ce sont des surhommes comme moi ou les Shadow Hunters ?

- En quelque sorte, mais de manière différente, répondit Mercurio. Les Shadow Hunters tirent leur puissance de la seule force physique, crée artificiellement par des modifications génétiques. Nous, nous contrôlons un pouvoir qui se nomme le Flux, que nous possédons naturellement. C'est assez compliqué à expliquer, mais ça permet de faire un paquet de choses.

Pour démontrer ses dires, il fit léviter une fourchette en lui faisant faire des tours sur elle-même. Laurinda cligna des yeux, comme pour chasser une hallucination.

- Il faut vous rappeler également, précisa Galatea, que les Shadow Hunters possèdent un minéral spécial qui les protège du Flux. C'est pourquoi ils sont si chiants à battre.

- Et vous, Laurinda ? Demanda Mercurio. Vous avez récupéré votre nouvelle force que les Shadow Hunters ont implantée en vous ?

- Euh... il semblerait, hésita Laurinda. Mais je préfère ne pas en faire la démonstration ici. La dernière fois que je m'en suis servie sans faire exprès, je crains d'avoir... hum... accidentellement fait un trou dans le mur de l'infirmerie.

Tuno sourit en y repensant. Il lui avait prêté un livre à lire le temps de sa médication. Juste avant qu'il ne parte de sa dernière visite, Laurinda lui avait lancé pour lui rendre. Tuno avait juste eu le temps de se baisser en catastrophe avant que

le bouquin ne traverse carrément le mur de la pièce et aille arrêter sa course bien un kilomètre plus loin. Depuis, Laurinda avait peur de faire la moindre chose qui nécessitait un peu de force. Tuno avait entendu dire que l'entraînement des Shadow Hunters pour maîtriser ces incroyables capacités physiques était long et rigoureux. Or, en perdant sa mémoire, Ujanie avait aussi perdu la maîtrise de sa force. Non pas que Tuno ait l'intention de la faire se battre directement pour la Team Rocket, mais plus vite elle maîtriserait sa puissance, mieux se serait.

- Qu'est-ce que tu lis là ? Demanda Tuno à Mercutio qui n'avait pas levé les yeux de son rapport.

- Les résultats journaliers de la surveillance anti-Méchas.

Depuis la dernière attaque des Pokemon Méchas, le général Tender, qui s'était globalement désintéressé de ces créatures depuis le début, avait enfin consenti à les ajouter à la liste des personnes ou organisations que la Team Rocket devait surveiller de toute urgence. Deux raisons avaient conduit ce choix : le fait que le gouvernement lui aussi semblait vouloir en savoir plus sur les Pokemon Méchas, et surtout que ces robots semblaient en vouloir particulièrement aux Méléniens, et Tender ne pouvait pas se permettre de perdre les jumeaux Crust.

Mercutio, lui, s'intéressait bien plus aux Méchas que le reste de la Team Rocket. Il croyait dur comme fer que ces gars là étaient le véritable danger, que cette guerre contre les Dignitaires, ainsi que précédemment la guerre de Vriff, avaient été provoqué par eux pour leur propre cause. Il soupçonnait également Zelan de servir leurs intérêts d'une certaine façon par le passé. En clair, tout serait lié aux Pokemon Méchas. Tuno devait admettre que c'était plausible, sauf que Mercutio avait son jugement visiblement obstrué par ses émotions personnelles. C'était après tout Diox-BOT, le premier des Pokemon Méchas et le chef de ces derniers, qui avait tué sa mère. Qu'il veuille se venger

était naturel.

- Et donc, quoi de neuf ? Demanda le colonel en baillant.
- Vous n'avez qu'à le lire. C'est votre boulot de lire les rapports, et pourtant c'est toujours quelqu'un d'autre qui s'y colle !
- Pure diffamation de ta part, répliqua Tuno.
- Non je confirme, intervint Galatea. À chaque fois qu'on vous donne un rapport de la hiérarchie, vous nous dites très exactement : « vous n'avez qu'à en faire un avion en papier et voir s'il vole ».

Laurinda éclata de rire. Un rire si pur, si cristallin, que Tuno ne put que rire à son tour, et les jumeaux suivirent peu après.

Siena, au premier étage du mess, observait d'un regard noir Tuno et les jumeaux ainsi que leur nouvelle amie éclater bruyamment de rire.

- Regardez-les... marmonna-t-elle à Silas assis près d'elle. C'est pitoyable. Voilà qu'ils font ami-ami avec cette assassin. J'ai du mal à croire que j'ai passé plus de trois ans en compagnie de ces gars là ! Ils m'écœurent !
- Leur humour n'a pas détint sur vous, du moins, répondit Silas en se versant une belle quantité de sirop d'érable sur ses crêpes.
- Pourquoi, vous trouvez qu'il y a matière à rire ?

Silas haussa les épaules.

- C'est la guerre, colonel. Tous n'ont pas les mêmes nerfs d'acier que vous. Beaucoup cherchent à s'échapper quelque instants de la réalité. Que ce soit par le rire, par le jeu ou par l'amour...

- Des choses futiles qui nous empêchent d'y voir clair, répliqua Siena.

En fait, c'était Horrorscor qui venait de dire ça dans son esprit, et Siena avait répété sans trop faire attention. De toute façon, elle était d'accord.

- Il est vrai que vous ne jouez pas beaucoup, et que vous ne riez pour ainsi dire jamais, admit Silas. Cependant, n'allez pas me faire croire que vous ignorez tout de l'amour. Je vous ai vu avec votre jeune fils.

- C'est vrai, lui concéda Siena. Julian est la seule chose au monde à laquelle je tiens réellement. C'est sa pensée qui guide mes gestes et me donne la volonté de continuer.

- Mais vous ne trouvez en lui que de la détermination. Vous devriez aussi en tirer une certaine tendresse...

Siena sourit ironiquement.

- Etes-vous en train d'essayer sur moi une de vos leçons de morale des Gardiens de l'Innocence, Silas ? Je suis hélas très éloignée de ce qu'ils pourraient attendre de l'un des leurs.

Une phrase ironique. Vu que Siena abritait en elle l'ennemi juré des Gardiens, c'était sûr qu'elle ne correspondait pas trop à leurs critères.

- N'en soyez pas si sûre, rigola Silas. On a des gars spéciaux, même parmi nos chefs. Vaslot Worm par exemple, est une ordure de première, ça ne l'empêche pas de faire du bon boulot.

Les Gardiens s'accordent sur certains points de philosophie enseignés par Erubin, mais ça fait longtemps qu'on pratique la règle de la fin qui justifie les moyens. Sans ça, les Agents de la Corruption nous auraient détruits depuis belle lurette. Oh fait, en parlant des Gardiens...

Silas regarda autour de lui pour vérifier que personne ne les écoutait. Les informations sur les Gardiens de l'Innocence étaient très sensibles. Si Siena était au courant de la seconde allégeance de Silas, c'était parce qu'il l'avait amené lui-même dans la base des Gardiens pour qu'elle s'y fasse interrogé à propos de Zelan et d'Horrorscor.

- Vous n'avez rien de prévu pour le moment qui nécessite ma présence obligatoire ?

- Pas que je sache. Pourquoi ?

- Eh bien, je vais devoir très bientôt partir en mission pour les Gardiens. Quelque chose d'important, que mon père m'a confié... Enfin, je vais laisser quand même mon clone d'ombre ici, au cas où.

- Très bien, acquiesça Siena. Ça porte sur quoi, votre mission ?

Silas hésita, puis dit avec un sourire d'excuse.

- Navré colonel, mais je ne peux pas en parler. Il y a très peu de gens informés même parmi les Gardiens.

- Y'a pas de mal. Ce ne sont pas mes affaires après tout...

En fait si, ça l'était un peu. Vu que le but des Gardiens de l'Innocence était la destruction d'Horrorscor, et que le Pokemon de la Corruption était devenu pour elle son meilleur allié, elle pouvait considérer sans problème de conscience les Gardiens de l'Innocence comme ses ennemis. Mais le mieux était de se

faire discret avec eux. Elle ne tenait pas à ce qu'ils enquêtent trop de son côté dans leur poursuite d'Horrorcor.

- Bon, si votre clone d'ombre reste ici, vous pourrez en profiter pour réfléchir à l'hymne de la GSR. J'aimerais qu'il soit écrit pour célébrer mon retour triomphant.

- Votre retour... triomphant ? S'étonna Silas. Vous allez quelque part ?

- Oui. Je retourne dans la Jungle X. Il me faut toujours Ecleus.

Silas en resta bouche bée.

- Après ce qu'il s'est passé ?! Colonel, ce n'est pas sérieux...

- Je ne vais pas laisser une petite défaite me détourner de mon objectif. Il est hors de question que je recule face aux Shadow Hunters et à cet Erend Igeus.

- Mais ils auront pu laisser des hommes là-bas, voir même des Shadow Hunters !

- Je ne pense pas. Depuis qu'ils savent que la X-Squad les pourchasse, ils vont sûrement se regrouper et rester tous ensemble. Ils n'iront jamais imaginer que je revienne sur les lieux.

- Vous auriez tort de sous-estimer Erend Igeus, colonel. Il n'a peut-être pas votre pouvoir, mais lui aussi peut prédire nombre de choses...

- Quoi qu'il en soit, j'y vais, conclut Siena. Je veux Ecleus. Je doute que les sbires du gouvernement aient mis la main dessus depuis le temps. Il doit toujours être enfermé là-bas. Et même si je devais rencontrer des ennemis, vous devez savoir que je ne suis jamais vraiment sans défense. De plus, j'aurai mes

Pokemon.

- Parce que vous comptez y aller... seule ?
- Exactement. Hors de question que je perde encore quelqu'un.
- C'est de la folie... Amenez-au moins Ian !
- Non, j'irai seule. Fin de la discussion, Silas. Et je peux vous promettre que je reviendrais avec dans mes mains Ecleus sous sa forme arme, que j'aurai soumis. Donc préparez l'hymne pour mon retour, et que tout les membres de la GSR l'apprennent par cœur. Je veux qu'à terme, il devienne le nouveau chant officiel de la Team Rocket.

En dépit de sa bravade face à Silas, Siena se sentit mal quand elle refoula du pied le sol qui lui avait pris la vie de son frère. Il y avait de la peur oui, mais aussi une bonne dose de colère et de haine. Elle se força à la refouler, pour garder les idées claires.

- *Ne cherche pas à échapper à ta haine*, lui dit Horrorscor avec reproche. *C'est elle qui te donne la force. Une source de puissance infinie.*

- Mais qui réduit la réflexion, rétorqua Siena. J'ai vu ce que ça a fait à Zelan à la fin. Il n'avait plus toute sa tête. Je dois maîtriser ma haine, et pas la laisser me posséder.

- *Ton ami Zelan était un faible. Rien à voir avec toi. Il n'avait jamais saisi pleinement ce que je pouvais lui apporter. Il ne voyait que le pouvoir brut.*

- Pourquoi parler de lui au passé ?

Horrorscor garda le silence, comme s'il était surpris par la question. Puis il dit d'une voix qui se voulait désolée mais qui au fond était ironique :

- Oh, je ne te l'ai pas encore dit... Zelan est mort depuis un moment, un peu après que j'ai quitté son corps pour aller dans le tien.

Siena arrêta son pas. Elle était surprise, mais étonnée de ne rien ressentir. Zelan avait pourtant été son tout premier ami. Et en dépit de tout ce qu'il lui avait fait après, elle n'avait pu se résoudre à le haïr.

- Ça n'a pas l'air de t'affecter, remarqua Horrorscor.

- Non. Finalement, je m'en fiche totalement. De toute façon, il ne servait plus à rien, n'est-ce pas ?

- Assurément. C'est d'ailleurs pour ça qu'il est mort.

- Comment ?

- Oh, un de mes alliés s'en est chargé. Il aurait été un peu embêtant qu'il se fasse capturer par les Gardiens de l'Innocence et qu'ils découvrent que je ne suis plus en lui.

Siena réfléchit à tout ce qu'avait pu faire son ancien ami. Maintenant qu'elle-même partageait son esprit avec Horrorscor, elle voyait ses actions sous un nouveau jour.

- L'idée de son nouveau monde était bonne, mais il n'a pas su réellement la concrétiser, fit Siena. Vouloir détruire tous les Pokemon était une idiotie sans nom.

- Oui. Mais j'en suis un peu responsable, avoua Horrorscor. Depuis qu'Erubin m'a privé de toute son amour pour la donner

aux Pokemon, je les ai toujours détestés. Et Zelan les haïssait car Suicune lui avait pris son père. Ces deux choses liées, il ne pouvait que vouloir leur fin. Mais tu as raison. Il nous faut les utiliser, pas les éliminer.

- Et sa façon de prendre le pouvoir n'était pas la bonne, continua Siena. Il s'est révélé comme un traître et l'ennemi de tout le monde. Moi, je compte m'approprier le pouvoir par la voix légale.

- *Intéressant... Et comment tu comptes t'y prendre ?*

- Par le succès, le charisme, et la puissance. Les trois choses qui font qu'une population donnée puisse vous adorer. Et ça commence par la capture de cet Ecleus, qui fera grimper en flèche ma réputation et mon pouvoir.

Elle arriva à l'endroit où étaient rassemblés les différents ruines et temples. Elle ne tarda pas à repérer celui où se trouvait Ecleus. Il était déjà en piteux état la dernière fois, mais là, l'explosion de Lusso avait fini de le démolir. Les anneaux qui cernaient l'entrée, répliques de ceux d'Arceus, se trouvaient maintenant au sol, en plusieurs morceaux. Le toit avait presque totalement disparu, et une partie du mur gauche aussi. L'intérieur croulait sous les ruines et les rochers.

Siena se sentit encore plus mal à l'aise. C'était ici que Lusso était mort, dans cette pièce même. Bien sûr, il ne restait rien de lui, mais Siena pouvait toujours en quelque sorte ressentir sa présence. Peut-être y avait-il encore, dans l'air ou sur le sol, quelques molécules qui autrefois appartenaient à un homme bon et aimant ? Siena secoua la tête pour récupérer ses esprits. Ce n'était pas le moment de tomber dans la déprime. Le mur d'en face, celui qui était gravé d'un éclair en son centre, était toujours debout, intact. À en croire Silas, Ecleus se trouvait derrière. Mais il avait conseillé à Siena de ne pas utiliser la force pour passer. Qu'avait-il dit déjà ? Que les Dieux Guerriers

pouvaient percevoir les sentiments et la volonté de ceux qui les convoitaient. Ils voulaient les juger pour savoir s'ils étaient aptes ou non à les posséder. Siena posa donc la paume de sa main contre l'éclair dans la roche, et se mit à penser dans son esprit :

- Tu m'entends, Ecleus, le Dieu Guerrier de la Foudre ? Je suis Siena Crust, et je suis venue ici pour te faire mien. Je veux ta puissance pour accroître la mienne. Grâce à toi, je compte forger un nouveau monde. Tu veux tester ma force et ma volonté ? Ouvre-moi donc, et je livrerai un combat à la loyale avec toi. Le plus fort devra se soumettre à l'autre. Qu'en dis-tu ?

À peine eut-elle terminée sa pensée que le mur devant elle s'ouvrit de part et d'autre de l'éclair, dévoilant un escalier qui descendait très bas. Siena s'accorda un sourire.

- Merci, Ecleus. Je viens à toi. Prépare-toi...

Chapitre 204 : Ecleus dans sa main

Siena descendit dans la salle souterraine, tous ses sens aux aguets, dont celui paranormal qui lui provenait de Futuriste. Mais il n'y avait personne. C'était une salle vide, plus grande que celle d'en haut. Il n'y avait aucune lumière, mais des éclairs jaunes traversaient le plafond, l'éclairant en permanence. Siena avait l'impression d'être dans une centrale, et non dans un temple antique. Tous ces éclairs prenaient leur source d'une relique posée sur un piédestal au milieu de la pièce. C'était aussi un éclair, mais de nature bien mécanique. Outre la base jaune, le reste était fait de dizaines de lames grises superposées. Il était grand. Il devait faire bien la taille de Siena. On aurait dit plus un sceptre qu'autre chose. En son milieu symétrique, il y avait un embout circulaire, de telle sorte qu'on puisse le tenir.

Siena était sous le charme. L'objet dégageait une réelle beauté, et aussi une impression de puissance sans limite, avec tous ses éclairs qui en sortaient, avec ses lames tranchantes qui semblaient capable de découper de la roche. Siena se doutait de ce que c'était. Ecleus en personne, sous sa forme Arme. C'était certain qu'avec ça en main, Siena aurait une classe que personne dans la Team Rocket ne pourrait égaler. Dès que Siena fit un pas vers lui, l'éclair en métal réagit et se mit à léviter quelques mètres au dessus du sol. Puis, en un bruit très mécanique, il commença à se transformer. Les lames grandirent. La base de l'éclair s'allongea au fur et à mesure que son rouage central tournait. Bientôt, les lames qui faisaient l'éclair devinrent des ailes, puis des pattes surgirent, et enfin une tête.

Un véritable oiseau mécanique, couleur jaune et grise, venait de

prendre forme. Siena ne fit aucun geste. Ecleus avait l'air capable de l'embrocher avec ses ailes ou ses serres en quelques instants, ou bien de lui lancer un éclair avant même qu'elle ne put le voir. Si elle n'était pas dotée de la capacité spéciale Futuriste, elle aurait prit la fuite instantanément. Et même avec, elle n'était pas à l'aise. Ce Pokemon respirait la puissance. Une puissance destructrice et sauvage, que peu pouvaient espérer contrôler. De plus, dans sa composition totalement mécanique, il faisait beaucoup penser aux Pokemon Méchas.

- Cela faisait longtemps qu'un humain n'a pas osé venir troubler mon repos, s'exclama le Dieu Guerrier d'une voix crépitante. Le dernier... Ah, il est toujours ici.

En effet, il y avait les restes d'un squelette non loin d'un angle de la pièce. Cette vision ne fit rien pour rassurer Siena.

- Oh, mais tu es une femelle ! Remarqua le Pokemon en battant des ailes. Et tu espères quand même me faire tien ?

- En quoi le fait que je sois une fille changerait-il quelque chose ?

- Eh bien, c'est la première fois qu'une femelle tente de me soumettre. J'ai eu quatre maîtres différents dans ma longue vie, et tous étaient des mâles, contrairement à mes deux frères qui ont eu une maîtresse chacun.

- Alors, réjouit-toi de ma venue. Tu seras bientôt à ex aequo avec tes frères.

Ecleus ricana en bougeant la tête, ce qui provoqua nombre de jets de foudre dans la pièce. Siena ne bougea pas, car elle avait vu à l'avance qu'aucun ne la toucherait.

- J'aime ta confiance, humaine. Dis-moi, en quelle année sommes-nous ?

- 2016.

- Mon dernier maître est mort peu après le changement d'ère, ce que vous devez appeler l'An 0. Je serai curieux de savoir ce qu'est devenu le monde aujourd'hui. Raconte-moi humaine, tu vivras plus longtemps.

Siena haussa les épaules.

- Au lieu de te raconter, que dirais-tu de le voir toi-même à mes cotés ? Car quand je t'aurai capturé, toi et moi, nous le changerons.

- Ah oui... soupira Ecleus. J'ai connu de nombreux humains qui disaient vouloir changer le monde. Tous ont eu une fin prématurée. Et tu sais pourquoi ? Car les humains ne peuvent changer le monde. Ils ne peuvent que suivre son déroulement naturel...

Ecleus semblait perdu dans ses pensées, puis il demanda à Siena :

- Te plairait-il d'entendre mon histoire, humaine ? Accepte. Ce sera la dernière que tu entendras avant de rejoindre Giratina.

Siena acquiesça.

- Je suis très, très vieux, commença le Pokemon Légendaire. Aussi, je n'ai pas de souvenirs directs de ma création. Je me suis éveillé pour la première fois à la conscience dans un pays lointain, qui se nommait il y a des milliers d'année l'Empire Texteel. C'était un pays uniquement composé de Pokemon Acier, et où les humains nous servaient d'esclaves. Deux autres Pokemon ont été créés en même temps que moi. Ce sont mes frères, Triseïdon et Hafodes. Nous étions forts, intelligents, et uniques. Nous nous sommes rapidement élevés parmi les

nôtres, jusqu'à devenir les trois plus puissants Pokemon de l'Empire, et qu'on nous donna ce titre de Dieu Guerrier.

Tandis qu'il parlait, Ecleus se posa sur le piédestal central, ses ailes repliées.

- Une de nos caractéristiques est que nous appartenons à trois types de Pokemon à la fois, ce qui est fort peu commun. Moi, je suis l'oiseau qui commande aux éclairs du divin. Mon nom est souvent apparu dans quelques mythologies humaines. Zeus, Jupiter, et tant d'autre. Mais mon vrai nom est Ecleus, Dieu Guerrier de la Foudre. Je possède les types Acier, Vol et Electrique.

- Très impressionnant, approuva Siena.

- N'est-il pas ? Bref, à l'époque de l'Empire de Texteel, mes frères et moi étions craints et redoutés de tous. Un jour, notre empereur nous lança dans la conquête d'une autre région. Une région lointaine et étrange, où c'était les humains qui commandaient aux Pokemon. En voyant cette abondance de futurs esclaves, nous nous sommes jetés dessus. Mais c'est là que nous avons rencontrés une race d'humains bien supérieurs aux autres. Ils possédaient des pouvoirs terrifiants, et nous ont fait obstacle dans notre conquête.

- Laissez-moi deviner... C'était des Méléniis ?

- Ah, tu les connais. Existent-ils toujours de nos jours ?

- Certain d'entre eux.

- Très résistants, ces Méléniis. Nous n'étions pas préparés à les affronter, et notre empereur décida qu'il fallait nous replier pour élaborer une stratégie plus précise. C'est alors que sous couvert de missions de paix, plusieurs des miens se sont infiltrés chez les Méléniis, et quand notre empereur en donna l'ordre, nous

avons tué tous ceux qui se trouvaient avec nous. En un jour, nous nous sommes débarrassés de plus de la moitié des Méléniés les plus puissants. Mais il en restait toujours, et les humains normaux les servaient comme soldats. Ce fut donc le début de ce qu'on appela la Guerre de l'Acier. Et cette guerre, nous la perdîmes. À cause de trois Méléniés, essentiellement. Je crois savoir qu'ils sont entrés dans la légende. Ils se nommaient Akkaro, Tissea, et Vevec.

Siena repéra une trace de nostalgie dans la voix d'Ecleus quand il prononça ces trois noms.

- Ils étaient tous les trois de jeunes Méléniés, des apprentis. Mais chacun avait une puissance et un savoir incroyable dans leur matière respective. Ce sont eux qui ont fondé plus tard l'Académie Méléniés et le mode d'enseignement du Flux. Bref, nous, les Dieux Guerriers, nous avons affronté ces trois Méléniés de légende. Et nous avons perdu. C'est alors qu'il se passa quelque chose que nous ignorons alors. Nos corps se sont soumis à nos vainqueurs, et nous nous sommes tous les trois changés en arme. C'est la forme que nous prenions quand un humain prenait le pouvoir sur nous, et nous étions obligés de lui obéir.

- Tu t'es donc transformé en éclair tranchant pour le compte d'un des Méléniés ?

- Oui, Vevec. Un humain d'apparence faible, mais très intelligent. Plus tard, il devint le plus célèbre et vénérable professeur Méléniés de tout les temps, après avoir créé près de la moitié des sorts de Flux connus aujourd'hui. J'ai toujours considéré les humains comme des êtres inférieurs, et c'est toujours le cas. Pourtant, je respectais Vevec, et le servir n'était pas une si grande corvée. On avait des discussions intéressantes, lui et moi. Parmi mes quatre maîtres, il est celui que je préfère, sans nul doute. C'était le seul Méléniés.

En Siena, Horrorscor soupira :

- *Formidable... un piaf amoureux des Méléniis...*

Siena sourit en songeant que pour une raison qui ne regardait que lui, Horrorscor tenait le Flux et ceux qui l'utilisaient en horreur. Quoi que, Siena n'était pas loin de penser comme lui.

- Enfin, après nous avoir soumis, poursuivit Ecleus, les trois Méléniis de Légende mirent fin à la Guerre de l'Acier en combattant et vainquirent l'Empereur lui-même, grâce à nos formes Armes. Ce fut le début de notre allégeance aux humains. Ils en conclurent que si nous pouvions nous transformer pour mieux les servir, c'est que nous avons été créés pour ça. Ainsi, de siècles en siècles, les humains se succédèrent pour tenter de nous asservir. Peu ont réussi. Et tous ceux qui ont échoué sont morts. Je crois que tu va rejoindre cette longue liste, petite humaine.

Ecleus remonta dans les airs et ouvrit grand ses ailes tranchantes. Siena comprit que le temps était venu de se battre.

- Si au final je dois mourir, tu ne verras aucun inconvénient à ce que je te combatte avec mes Pokemon ? Fit-elle en tirant une de ses Pokeball.

- Affronte-moi avec ce que tu veux. Je sais combien les humains sont faibles et comptent sur les autres pour se battre. Cependant, tes Pokemon partageront ton sort.

- C'est de bonne guerre.

Siena envoya son Drakoroc, son fidèle crocodile dont les écailles étaient des roches pointues. Cela faisait longtemps que Siena n'avait plus fait de combat Pokemon. Elle espérait ne pas avoir perdu la main, mais elle comptait surtout sur Futuriste pour

avoir l'avantage durant le combat.

- Un seul Pokemon ? S'étonna Ecleus. Le combat serait trop ennuyeux pour que j'y prenne gout. Envois-moi donc tout ce que tu as.

Siena ne se le fit pas dire deux fois. Il était vrai qu'à un contre un, et même avec Futuriste, Ecleus avait l'avantage. À trois, Siena pourrait établir une stratégie solide et à long terme. Elle appela donc en renfort son Givrali et son Dojosuma. Et puis elle attendit. Elle comptait qu'Ecleus attaque en premier, pour le voir à l'avance avec son œil et décider de la meilleure contrattaque.

- C'est quand tu veux, l'humaine.

- Non, vas-y, répliqua Siena. Je me bats à trois contre un. Autant que tu ais l'initiative.

Ecleus ricana.

- Comme tu veux, mais tu risques de le regretter.

Siena vit l'image du futur d'Ecleus. Elle le vit s'élever tout en haut de la salle et cribler le sol de multiples Fatal-foudre à la fois. Une puissance électrique spectaculaire. Mais dès qu'Ecleus se mit en position, Siena avait déjà en tête les impacts de sa foudre.

- Givrali, ne bouge pas, ordonna-t-elle. Dojosuma, trois pas à droite contre le mur !

Elle-même bougea en arrière pour éviter un éclair qui allait se présenter dans trois secondes. Elle vit que Drakoroc subirait une attaque, mais ne lui demanda pas de bouger. Vu sa taille et sa largeur, il aurait été compliqué de trouver en endroit où il ne se fasse pas toucher, et puis, Siena comptait sur son double type

Roche/Dragon pour minimiser les dégâts de foudre. Sauf que Drakoroc encaissa quand même pas mal de dégât. Siena fronça les sourcils. Déjà un imprévu. La puissance de foudre d'Ecleus devait être hors norme pour arriver à blesser de la sorte un Dragon/Roche !

- Givrali, lance Laser-Glace.

Elle ne s'attendait pas à ce qu'Ecleus se laisse toucher, ce qu'il ne fit pas, mais Siena avait lancé ça pour étudier ses mouvements à l'avance. Elle sut qu'il allait aller sur sa gauche avant que Givrali n'ait lancé son attaque.

- Dojosuma, saute à quatre-vingt degrés sur la gauche. Attaque Frappe Atlas !

C'était risqué ce qu'elle faisait, elle le savait. Même si Dojosuma parvenait à se saisir d'Ecleus, ce dernier s'électrifierait lui-même pour le blesser. Mais si Dojosuma parvenait à l'amener au sol... Siena vit dans le futur que Dojosuma allait lâcher Ecleus un mètre avant le sol. Déjà, elle savait que faire.

- Drakoroc, lame de roc juste au dessus de Dojosuma !

Ecleus se prit l'attaque de plein fouet, mais l'attaque roche ne lui fit pas les dégâts que Siena avait escompté. Ecleus devait avoir une défense digne des plus robustes Pokemon acier. En plus de ça, il était rapide, et sa puissance électrique était incroyable. Un Pokemon des plus enviables. Siena vit qu'Ecleus allait se lancer en piqué sur Givrali. Elle lui ordonna de relancer Laser-glace avant que le Pokemon ne se jette sur lui, et il dut donc modifier ses plans à la dernière seconde. Il vira sur sa droite en utilisant une attaque Luminocanon sur Drakoroc. Siena eut sept secondes avant que l'attaque n'arrive réellement. Elle réfléchit donc à que faire de mieux. Drakoroc était gros et lent, esquiver serait probablement inutile. Mais il avait déjà été frappé par l'attaque Fatal-foudre et ne résisterait pas à

Luminocanon, une attaque qu'il craignait. Il faudrait intercepter l'attaque.

- Drakoroc, lance Dracosouffle devant toi ! Givrali, Laser-Glace au dessus de lui, et Dojosuma, prépare Gonflette.

Le Luminocanon fut donc confronté au Laser-Glace et au Dracosouffle, et le choc des attaques se rencontrant produisit une abondante fumée, qui aveugla Siena un moment, et par conséquent son œil Futuriste. En revanche, Ecleus ne serait sûrement pas affecté lui. Il y avait danger.

- Drakoroc, lance Eboulement !

Le Pokemon Dragon usa de tout son poids contre le mur pour faire tomber divers morceaux de roches du plafond. Au même moment, plusieurs éclairs partirent d'Ecleus, mais de nombreux furent déviés par la roche qui chutait. Siena se vit pendant un moment au sol, et s'écarta juste avant qu'un rocher ne lui tombe dessus.

- Givrali, lance Blizzard !

Siena rappela à l'avance ses deux autres Pokemon pour qu'ils ne soient pas affectés par l'attaque de zone. Ne pouvant l'éviter, Ecleus l'encaissa. Son type Acier le protégea partiellement, mais Siena vit bien cette fois qu'il était affecté. Le Dieu Guerrier tenta de viser Givrali de ses éclairs, mais Siena indiqua à son Pokemon bien à l'avance les points de repli. Quand le Blizzard cessa, elle rappela Dojosuma et Drakoroc.

- Cette coordination que tu as avec tes Pokemon... fit Ecleus. C'est tout bonnement impossible ! Il y a un truc !

Siena haussa les épaules.

- Tu as bien dit que je pouvais t'affronter avec ce que je voulais

non ? Le Dieu Guerrier reviendrait-il sur sa parole ?

- Ne m'insulte pas ! Je reconnais ta puissance, mais tu es loin de pouvoir me soumettre !

Ecleus poussa un cri strident, et toute la salle fut envahie par une puissance électrique phénoménale. Des éclairs partout, qui déchiquetèrent les murs, les Pokemon de Siena, et Siena elle-même. Quelque chose d'imparable, d'impossible à éviter. C'est du moins ce que vit Siena quelques secondes dans le futur. Si elle ne faisait rien, elle allait y passer dans moins de sept secondes. Et c'est alors que l'idée vint. Une idée qui allait nécessiter un sacrifice, mais qui allait en contrepartie donner la victoire à Siena. Elle l'accepta en tout état de cause. Comme le disait souvent Horrorscor, le sacrifice était nécessaire pour arriver à ses fins.

- Dojosuma, attrape Givrali, et lance-le sur Ecleus !

Sans savoir ce qu'avait prévu sa dresseuse, le Pokemon combat s'exécuta. Givrali fonçait vers Ecleus qui avait presque terminé de charger son attaque. Il allait se la prendre de plein fouet. Et c'était l'intention de Siena.

- Maintenant Givrali, attaque Voile Miroir !

Le Pokemon leva la barrière réfléchissante alors qu'il était à un mètre d'Ecleus. Le commencement de l'attaque le percuta, puis elle fut proprement renvoyée à Ecleus avec une puissance décuplée. Cela fit exploser une partie de la salle, qui devint de moins en moins stable. Ecleus fut projeté en arrière et s'écroula, terrassé par sa propre puissance. Givrali aussi retomba au sol. Et comme Siena l'avait prévu, il était mort. Son corps n'avait pu supporter l'excès de puissance de l'attaque d'Ecleus à bout portant.

Siena s'avança jusqu'à son cadavre, tandis que la salle

commençait à s'écrouler. Elle se recueillit un moment, puis secoua la tête, écoeurée par son sentimentalisme. Ce n'était qu'un Pokemon. Un outil. Une arme. Un moyen d'atteindre un objectif. Il avait eu son utilité, et maintenant il était mort pour le but de Siena. Mais malgré elle, les souvenirs des moments passés avec lui, et avant, quand il n'était encore qu'un petit Evoli que lui avait offert Penan refirent surface. Horrorscor l'aida à s'en débarrasser bien vite.

- Tu as bien fait, lui dit-il. Comme quand tu as fait sauter ton frère. La vie des autres ne sert qu'à te servir. Il faut oser les prendre pour s'élever de plus en plus haut.

Siena acquiesça, en jetant derrière elle la Pokeball désormais inutile de Givrali, puis elle rappela les deux autres Pokemon sans un mot de remerciement. Puis elle fit face à Ecleus, le regardant de haut dans sa défaite.

- Tu as perdu, déclara-t-elle. Perdu face à une simple humaine. Mon pouvoir et mon intelligence dépasse la tienne, de même que ma détermination. Accepte ma supériorité, et deviens mon serviteur. À mes côtés, tu verras comment je vais changer le monde.

Ecleus bougea faiblement la tête.

- Oui... tu m'as vaincu, il est vrai. En envoyant un de tes Pokemon à la mort. Je vois... que tu n'as pas peur de prendre des décisions dures, et que tu les assumes. Tu es vraiment... du genre à anéantir tous les obstacles qui se dresseront sur ta route. J'aime... ça. Je t'accepte comme ma maîtresse.

Le corps d'Ecleus se rétracta sur lui-même jusqu'à redevenir l'éclair tranchant du début. Il vola de lui-même jusqu'à la main de Siena, qui sentit une forte puissance et volonté se répandre dans tout son corps.

- Je serai tien jusqu'au terme de ta vie mortelle. Je te donne ma puissance.

Siena lança alors l'éclair comme un boomerang. Il tournoya rapidement autour d'elle, faisant les mouvements qu'elle désirait. Elle le contrôlait parfaitement par sa seule pensée. Satisfaite, elle le reprit, et quitta cette salle souterraine qui commençait à s'effondrer. C'était une victoire totale. Mais quand elle s'apprêtait à quitter le temple en ruine, un mouvement dans le futur la fit tirer son fouet électrique. Une lumière venait de s'activer devant elle. Une lumière transparente, qui trouvait sa source dans un petit dispositif de vidéo-projection que Siena n'avait pas remarqué en entrant. C'était de toute évidence qu'un hologramme. Pas de quoi s'affoler, si ce n'était qu'il était fort étrange qu'un hologramme s'active ici. L'image grandeur nature d'un jeune homme se matérialisa devant elle. Il était vraiment beau et élégant, mais devait être plus jeune encore que Siena. Il lui fit un grand sourire.

- Ah, colonel Siena Crust ! J'avais hâte de vous rencontrer en personne... bien que techniquement, ce n'est pas en personne, vu que je ne suis pas là, mais passons.

- Et vous êtes ? Demanda Siena tout en ayant une idée sur la question.

- Erend Igeus, récemment nommé Dignitaire de Kanto. Je suis un de vos plus grands admirateurs, colonel.

C'était étrange, car Siena sentait de la sincérité dans la voix du jeune Dignitaire. Il semblait comme un gamin qui rencontrait pour la première fois le Père Noël.

- Généralement, mes fans ne tentent pas de me tuer... Répliqua Siena.

- Vous tuer ? Ciel ! Loin de moi une telle idée !

- Ah bon ? Pourtant, vos Shadow Hunters, en particulier votre frère, ont été convaincants la dernière fois que je les ai croisé. Mon frère n'y a pas survécu, comme vous devez le savoir.

Erend Igeus hocha la tête.

- Oui, et je vous présente toutes mes condoléances.

- Vous avez un certain culot, Igeus.

- On ne réussit jamais rien sans culot, sourit le Dignitaire. Vous devez le savoir. Mais j'étais sincère. Je suis navré pour votre frère. Parmi tous vos capitaines, il était celui que j'aurai le moins eu l'idée d'éliminer. Hélas, le sort s'est abattu sur lui. Mais rassurez-vous, vous n'étiez en aucun cas visée. Vous êtes une bénédiction pour moi. Je ne veux pas vous tuer. Pas encore...

Siena fronça les sourcils. Elle ne comprenait pas bien ce qu'Igeus voulait dire.

- Vous saviez que j'allais revenir ici ?

- Je ne vous ai pas étudié de loin pendant un an pour ne pas être capable de le deviner, fit modestement Erénd. Vous êtes le genre de personne très obstinée qui n'accepte pas la défaite. Ah, je vois que vous avez ce pourquoi vous êtes venue. Mes félicitations.

Siena caressa le grand éclair qu'elle tenait.

- Si vous saviez, pourquoi ne pas m'avoir empêché d'atteindre Ecleus ?

- Tout ce qui pourra vous rendre plus forte est à mon avantage, colonel, expliqua Igeus. Appelons un Miaouss un Miaous : les

Dignitaires ne sont qu'un ramassis d'incapables et d'incompétents. Vous et votre équipe, vous représentez la menace suprême pour eux. Et moi, je jouerai le rôle du sauveur. Je veux que vous continuiez à les effrayer, pour qu'au final ils n'aient d'autre option que se fier à moi pour sauver les meubles.

Siena haussa les sourcils, réellement surprise.

- Vous êtes étonnement sincère, pour un Dignitaire.
- Je n'ai jamais eu l'utilité de mentir à mes égaux, colonel.
- Je ne suis pas votre égal. Je vous suis bien supérieure...

Erend sourit.

- En terme de puissance, sans l'ombre d'un doute. En force. En charisme. Mais en intelligence et en stratégie, cela reste à démontrer. Je me sers de vous pour accroître mon pouvoir pour le moment, mais au final, je vous arrêterai. Je dois ça aux habitants de Kanto et aux Pokemon que vous comptez réduire en esclavage.

- Eh bien, nous verrons cela lorsque je serai devant vous, à Safrania, et que le drapeau Rocket flottera sur l'immeuble des Dignitaires.

- Oh, je ne doute pas que vous finissiez par l'emporter à Kanto, lui concéda Erend. Mais la guerre ne s'arrêtera pas là. Parce que je connais bien les gens de votre espèce, Siena Crust. Vous n'en avez jamais assez avec une seule région. La guerre est ce qui vous permet de gagner en renommée.

- Comme vous apparemment...

- Je l'admets. Mais il y a une différence fondamentale entre nous. Vous servez le mal et vos propres intérêts, alors que j'ai le

seul souci de la justice.

Siena éclata de rire.

- La justice ? Mais qu'est-ce que c'est ? Un simple mot que les idiots adorent répéter tout le temps mais dont personne ne sait réellement ce qu'il contient. Je vais vous dire ce qu'est la justice, Erend Igeus. Ce n'est rien de plus que la volonté des vainqueurs. Lorsque la Team Rocket triomphera, elle imposera sa justice, et tout le monde s'y pliera.

- Vous ne me plierez pas, répondit Erend avec force. Et je serai toujours là pour vous barrer la route, n'en doutez pas. Je suis votre pire ennemi et je le resterai, Siena Crust. Sur ce, je vous souhaite bien des amusements avec votre nouveau jouet. Nous nous reverrons dans peu de temps, j'imagine...

L'hologramme se coupa. Siena ricana.

- Compte-y, mon grand... Je vais venger Lusso en te faisant connaître le même sort que celui de ton fou de père. Mais avant, je vais bien te faire comprendre à quel point tu te fourvoies en pensant me défier.

En elle, Horrorscor remua sensiblement :

- *Chère Siena... comme je n'aimerai pas être ton ennemi !*

Image d'Ecleus :



Chapitre 205 : L'ascension de la GSR

- Capitaine Brenwark ?

Silas se détacha de sa contemplation du ciel étoilé par le grand hublot du *Lussocop*, posté au dessus de la base G-5, pour se tourner vers la nouvelle recrue de Siena, la jeune Fatra Rebuilt, qu'elle avait installé aux communications. Étonnement efficace pour son âge, cette fille, et très mignonne...

- Oui ?

- Le colonel Crust vient d'appeler. Elle sera de retour dans quelques minutes. Et elle vous a demandé de... euh... préparer la fanfare.

Silas retint un sourire.

- Je vois. Ça veut dire qu'elle rentre victorieuse. Alors on va faire ça. Ça va réveiller tout le monde à la base, mais tant pis. Faduc, tu veux prévenir les hommes ?

- Je peux ? S'étonna le garçon.

- Tu es capitaine non ? Le communicateur du vaisseau est à toi.

Tout fier, Faduc couru jusqu'à la console que tenait Fatra et appuya sur le bouton de communication générale.

- Ici le capitaine Faduc sur la passerelle. Le colonel va bientôt arriver. On va l'accueillir comme vous savez. Je veux tout le monde présent dans deux minutes dans la cour de la base. Pas de punition pour ceux qui arriveront en pyjama, en tenue de

soirée ou couverts de bain moussant, mais tout retard sera sanctionné.

Silas haussa les sourcils, amusé.

- Pas mal comme message. Direct avec toutefois une touche d'humour...

- Je me disais que ce serait comme ça que Lusso aurait dit, se justifia l'adolescent.

Silas sourit tristement. Faduc avait été un peu comme le protégé de Lusso ici.

- Oui, il aurait sûrement dit un truc du genre. Faudra peut-être renommer le vaisseau le *Faducop* un jour... Allez, allons pousser la chansonnette.

Le *Lussocop* atterrit, tous les membres de la GSR, sans exception, environ soixante, se rangèrent en lignes parfaites dans la cour. On apporta les instruments nécessaires, tambours, trompettes, et tout le reste. Peu à peu, les Rockets de la base sortirent à leur tour, la plupart ensommeillés, se demandant ce qui pouvait bien se passer. Puis le colonel Crust arriva. Et pas avec le chasseur avec lequel elle était partie. Elle chevauchait un énorme oiseau mécanique jaune. Tous les Rockets se fendirent en « Ohhhh » ou « Ahhhhh » impressionnés. La GSR resta de marbre, droit et immobile. Et dès que leur commandante atterrit devant eux et posa le pied au sol, les musiciens commencèrent à jouer un air martial et militaire, et un chant s'éleva de plusieurs gorges :

La GSR
Protecteurs de la gloire
La GSR
Défenseurs de l'espoir

*Le grand R frappé de l'éclair de la justice
La Team Rocket
Est prête à triompher*

*Entendez-vous cette marche endiablée ?
La GSR
Ne pourra que gagner !*

*Les armes en main
Pour la grandeur de l'humain
La GSR
Propose une nouvelle ère
Sous la bannière de nos chefs éclairés
Nous les Rockets
Créerons le monde parfait*

*Entendez-vous cette marche endiablée ?
La GSR
Ne pourra que gagner !*

*Les hommes et femmes
Tous vénèrerons le grand R
Les Pokemon
Tous servirons la cause
Et c'est pour cela que le destin nous guide
Nous la Garde
Suprême des Rockets*

*Entendez-vous cette marche endiablée ?
La GSR
Ne pourra que gagner !*

Durant l'hymne nouvellement conçue de son unité, Siena Crust tendit la main vers son nouveau Pokemon, qui se changea en un grand éclair en acier, que Siena garda en main tel un sceptre.

Puis, vers la fin de la chanson, elle tendit le bras droit, le poing refermé, dans le salut des membres de la GSR. Tous ses hommes l'imitèrent, le poing tendu vers elle, en hurlant à l'unisson :

- CRUST ! CRUST ! CRUST ! CRUST !

Tous ces cris achevèrent de faire sortir tous les occupants de la base, en tête le général Tender et derrière lui la X-Squad. Siena dut prendre un malin plaisir à les voir débarquer avec leurs expressions effarées sur le visage.

- Qu'est-ce qui se passe ici ?! S'exclama Tender. C'est quoi ce cirque ?

Pour toute réponse, Siena déploya à nouveau Ecleus sous sa forme normale, et le chevaucha en direction du *Lussocop*. Tous les membres de la GSR la suivirent, le poing toujours levé, en une marche martiale. À côté de Tender toujours stupéfait et furieux, Tuno secoua la tête.

- Euh... Peut-être une nouvelle tradition de la GSR, monsieur ? Peut-être que maintenant, chaque soir à minuit, ils vont défiler comme ça dans la toute la base...

- Oui, en se peignant le visage du sang de leurs ennemis et en entamant des chansons guerrières, ajouta Galatea en plaisantant. J'ai toujours dit que ces gus étaient tarés. En même temps, vu que c'est l'unité de Siena, il ne pouvait en être autrement...

- Tout cet étalage fut fort incongru et de mauvais goût, commenta Djosan en croisant les bras. Que cela me rappelle les défilés sauvages des Vriffiens.

Mercutio, lui, était intéressé par tout autre chose.

- Vous avez vu le Pokemon qu'avait Siena ?! La vache, ça c'était quelque chose !

- Tout brillant comme moi, pour sûr, acquiesça Goldenger.

Tender ne cessait de ruminer.

- J'irai parler de tout ceci au Boss. Jusqu'à nouvel ordre, c'est ma base, et la GSR n'a pas à la prendre pour son avant-poste personnel. S'ils continuent leurs conneries, ils iront stationner leur foutu vaisseau ailleurs ! Maintenant, retournez tous à vos postes, immédiatement !

Le ton du général se passa de répliques. En moins d'une minute, tout le monde avait quitté la cour. Mercutio regarda sa montre et maugréa contre les délires de Siena et de sa bande. Il était trois heures du matin, et la X-Squad avait un briefing avec l'Agent 008 à huit heures précises. Il ne pourrait pas se rendormir maintenant. Il entreprit de rester un moment dehors, à faire le tour de la base et à prendre l'air. Il songea à sa sœur, qui devenait de jour en jour une étrangère pour lui. Pas que pour lui d'ailleurs, mais pour tout le monde. Et il venait de voir la ferveur avec laquelle les membres de la GSR l'avaient saluée. Une ferveur qui relevait presque du fanatisme. C'était inquiétant...

Quand il eut assez réfléchi, une heure après, et qu'il manqua de s'endormir assis contre le mur d'enceinte de la base, il se décida à retourner se coucher. Peut-être pourrait-il dormir une heure ou deux. Valait mieux, car si 008 demandait à les voir, c'était qu'il avait sûrement une mission à leur confier. Une mission qui nécessiterait sans doute de se battre une nouvelle fois contre les Shadow Hunters... En parlant de Shadow Hunter, Mercutio repéra une autre personne dehors non loin.

Un regard dans le Flux suffit à lui indiquer qu'il s'agissait d'Ujanie... non, de Laurinda. Qu'elle sorte seule à cette heure ci

n'était normalement pas autorisé. Qu'est-ce qu'elle trafiquait ? Mais non, elle n'était pas seule. Mercutio remarqua enfin que le colonel Tuno était avec elle. Une sortie à deux la nuit sous les étoiles ? Mercutio secoua la tête. Il n'aimait pas espionner, mais tout cela lui semblait très suspect. Il resta donc à distance pour qu'ils ne le remarquent pas, mais utilisa le Flux pour écouter leur conversation.

- L'Agent 008 a convoqué la X-Squad demain, disait Tuno. Nous partirons probablement en mission.

- Je viendrai avec vous ? Demanda Laurinda avec une nuance de joie dans la voix.

- Je crains que non.

- Vous... ne me faites pas encore confiance ? Je suis vraiment désolée pour le livre et le mur de l'infirmerie. Mais j'apprends de plus en plus à contrôler ma force, et...

- Je ne doute pas de votre contrôle, ni de votre loyauté, Laurinda, coupa Tuno. Mais nos cibles seront probablement les Shadow Hunters. Il est trop risqué... et trop tôt, pour que vous soyez à nouveau face à eux. Les toubibs pensent que ça pourrait raviver euh... le conditionnement qu'ils vous ont fait subir.

Mercutio soupira de soulagement. En effet, il n'aurait rien voulu de moins que d'avoir cette femme à ses côtés tandis qu'il combattait ses anciens collègues.

- Mais il faudra bien un jour que je les affronte ! Insista Laurinda. Je ne peux pas éternellement me cacher ! Je suis membre de la X-Squad aussi. Je veux me rendre utile...

- Je comprends, mais chaque chose en son temps. Je vous promets qu'à la prochaine mission qui n'implique pas les

Shadow Hunters, vous viendrez avec nous.

Tuno et ses promesses faites aux femmes... Le pire, c'était qu'il avait une fâcheuse tendance à les tenir. Bon, d'un autre côté, s'ils avaient fait ce plan avec Ujianie, c'est pour qu'à terme elle se batte avec eux et que la Team profite de sa force. De plus, il semblait qu'Ujianie avait bel et bien perdu tous ses souvenirs à jamais, et qu'elle s'était bien intégrée à la Team Rocket. Mercurio lui-même ne pouvait s'empêcher de la trouver sympathique sous sa nouvelle personnalité. Mais... tout cela restait quand même trop flippant pour qu'elle devienne un membre à part entière de l'équipe.

- J'ai hâte alors, sourit Laurinda. Merci colonel.

- C'est normal, dit Tuno en faisant mine de s'en aller.

Mais Laurinda le rattrapa par la main.

- Euh... colonel, j'aimerais vous demander quelque chose de... personnel.

Elle semblait gênée. Tuno lui était curieux.

- Vous pouvez tout me demander.

- Eh bien, avant que je ne perde la mémoire... Est-ce que nous deux nous avons des rapports... autre que celui du travail ?

Une sonnette d'alarme s'activa dans l'esprit de Mercurio. Tuno en prit conscience lui aussi. Il rougit légèrement et balbutia :

- Euh... Nous étions très amis, même en dehors du boulot, mais... euh...

- Je demande ça, car mes sentiments actuels sont très confus, poursuivit Laurinda. Et que peut-être que ce que je ressens pour

vous est une remontée de mes souvenirs d'autrefois...

Mercutio sentit dans le Flux que Tuno et Laurinda étaient proches... trop proches... dangereusement trop proches. La sonnette dans son esprit sonna de plus belle. Lui-même avait envie de fuir ou de se boucher les oreilles pour rien n'entendre de la suite.

- Eh bien... fit Tuno, hésitant, certaines situations nouvelles peuvent créer des liens plus forts entre les gens, je dirai...

Mercutio n'eut pas de besoin de voir la suite pour la comprendre. Les sentiments de Tuno et de Laurinda que Mercutio sentaient un peu via le Flux s'étaient soudain emballés, et leurs présences physique étaient maintenant indissociées au niveau du visage. Mercutio grimaça et s'éloigna. Il savait que le colonel était en train de faire une belle boulette. Tôt ou tard, il allait souffrir.

Siena s'était enfermée dans la salle de commandement du *Lussocop* avec tous ses capitaines, ainsi que Fatra qui lui faisait office d'assistante.

- Alors, comment avez-vous trouvé notre hymne, colonel ? Lui demanda Esliard avec enthousiasme. Nous avons tous planché sur les paroles. Il fallait un truc à notre gloire bien sûr, mais pas trop pour ne pas offenser le Boss. C'est pour ça qu'il a été fait mention plusieurs fois de la Team Rocket dedans.

- Il n'y a aucun mal à ça, répondit Siena. La GSR fait partie de la Team Rocket, après tout. Oui, j'ai bien aimé. Ça serait bien que nos hommes le chantent de temps en temps lors des grands évènements.

- On a déjà ordonné à tout le monde de l'apprendre par cœur, dit Silas.

- Et nous allons le diffuser sur les chaînes et les radios qui nous sont favorables, continua Esliard. À terme, notre chant deviendra le plus écouté et le plus chanté de tout Kanto. Il serait bon de lui trouver un nom, d'ailleurs...

- Faduc a proposé *La Marche de la Gloire*, intervint la petite Sharon en levant doucement la main, comme pour prendre la parole dans une salle de classe.

- Soit, approuva Siena. Mais ce n'est pas que pour ça que je voulais vous réunir. Ce soir, mes amis, nous allons parler du futur de la GSR.

- Un futur radieux, je n'en doute pas, fit Althéï en jouant avec une goutte de sang sur son doigt.

Siena leur montra une nouvelle fois le grand éclair qu'elle tenait.

- Grâce à Ecleus, ma puissance est comparable à celle d'un Agent. Non... en fait, elle est bien au dessus de la plupart d'entre eux. Il faudrait que je le teste en combat réel, mais je crois que je serai capable de prendre une ville moyenne du gouvernement à moi seule.

L'énormité de ce qu'elle venait de dire se fit bien ressentir dans les expressions de ses capitaines.

- Mais si c'est le cas, à quoi on sert nous désormais ? Demanda Ian Gallad.

- Je parle d'une ville moyenne, et je ne suis pas folle au point de m'y essayer de toute façon. Pour Céladopole et Safrania, les

deux villes majeurs qu'il nous reste à conquérir, je n'y arriverais pas seule. Nous pourrions prendre Céladopole avec un groupe d'assaut réduit qui travaillerait en infiltration, mais pour la capitale, il nous faudra réellement une armée. Beaucoup, beaucoup d'hommes... Silas, à combien se chiffrent nos effectifs actuellement ?

Le commandant en second de la GSR pianota sur sa tablette.

- Nous sommes exactement 67 en ce moment dans le *Lussocop*, sans compter nos contacts dans les autres régions et nos membres en passent d'être officiellement nommés, qui sont nombreux. Le recrutement ne cesse d'augmenter au quatre coins de Kanto. Apparemment, la mort de Lusso nous a été bénéfique dans le sens où elle nous a attiré encore plus de sympathie, et les membres sont plus déterminés encore. Je peux raisonnablement prédire que nous serons deux cent dans environs un mois.

Faduc eut un large sourire.

- Deux cent ! C'est génial, nous serons la plus grosse unité de toute la Team !

- Ce n'est pas assez, trancha Siena d'un ton sec.

Tout le monde se tourna vers elle, surpris.

- Euh... pas assez pour quoi, colonel ? Demanda Silas.

- Mon objectif n'est pas d'être la plus grosse unité de la Team Rocket, expliqua calmement Siena. Mon objectif est d'avoir une unité plus grosse que la Team Rocket.

Les capitaines se regardèrent entre eux, comme s'ils se demandaient silencieusement si leur chef n'était pas devenue dingue.

- Vous voulez euh... dépasser la Team Rocket ? Répéta Silas.

- En terme de chiffres, je veux que la GSR représente plus de la moitié des effectifs de la Team. Je veux qu'elle constitue un socle indispensable au Boss.

Siena les regarda tous à la fois, et chacun put voir ses yeux étinceler.

- Je veux faire de la GSR une grande armée du salut. L'armée sur laquelle s'appuiera la Team Rocket pour le futur. Plus une unité spéciale qui se charge de sa protection. Non. Sa force de frappe première. Celle qui ira au front pour conquérir les territoires, et faire régner le R rouge partout dans le monde.

Esliard éclata de rire. Presque un rire d'extase.

- Grandiose ! Je savais que j'avais bien fait de vous suivre !

- Euh oui, ça a l'air bien, hésita Silas, plus modéré. Mais comment peut-on arriver à ça ? Même recruter le plus possible dans les rangs de la Team elle-même ne suffira pas.

- Qui a parlé de la Team ? Nous avons conquis de nombreuses villes à travers la région. Il suffit de nous servir.

- De... nous servir ? Répéta Silas sans comprendre.

- Nous rendrons la conscription obligatoire sur tous nos territoires, ordonna Siena. Tous les hommes et toutes les femmes de dix-huit à quarante ans devront s'engager dans la GSR.

Silas eut l'air affolé, et cette fois, même Esliard fut inquiet.

- Colonel... fit-il doucement. Une telle décision serait très mal

vue... Votre discours est le combat contre la liberté et l'oppression d'un gouvernement immobile. Si vous forcez les gens à travailler pour vous contre leur gré...

- Nous ne les forcerons pas, coupa Siena. Nous allons leur donner le choix. En échange de leur engagement, nous assurerons la sécurité totale de leur famille et nous prendrons en charge leur budget. Ils vivront bien grâce à nous.

- Et s'ils refusent quand même ? Demanda Althéï avec une gourmandise qui n'échappa à personne.

Siena lui rendit son sourire.

- Alors, nous leur ferons part de notre... inquiétude quant à la sécurité de leur famille.

Seuls Faduc et Silas prirent un visage choqués. Althéï avait l'air ravie, Ian et Sharon étaient indifférents, quant à Esliard, il réfléchissait intensément.

- Je pourrai insister lors des infos sur la nécessité de se battre pour la GSR, du futur brillant que ça apportera...

- Oui, sortez votre baratin habituel, en mieux encore, acquiesça Siena. Et si quelques personnes me verront désormais comme un tyran, eh bien ainsi soit-il. La vertu ne sauvera pas ce monde. Pour changer les choses, il faut savoir se salir les mains, et prendre des décisions difficiles. Plus tard, les gens comprendront que j'ai bien fait. Ils m'ont assez admiré jusqu'à présent. Maintenant, ils vont devoir me craindre...

Elle se tourna vers Silas, qui l'observait maintenant comme si c'était la première fois qu'il la voyait.

- Je vous laisse vous occuper de ça, Silas. Esliard, votre travail de renseignement sera de nous procurer les registres de la

population. Personne, dans la tranche d'âge que j'ai indiqué, hormis les mères aux foyers et les handicapés, ne devra échapper au recrutement. Amenez-les par la force s'il faut en arriver jusque là. Porte fracassées, couvre-feu, ça m'est égal... Vous évalueriez ensuite leur potentiel et les affecterez au poste le mieux pour eux. D'ailleurs, il serait temps de réorganiser la hiérarchie pour intégrer tout ça. Faites des grades en dessous des capitaines, genre lieutenant. Divisez l'unité en cellule. Je vous fournirai un plan détaillé de comment je vois ça plus tard. Ah, et bien sûr, pas un mot à quiconque. Je ne veux pas que le Boss l'apprenne avant que ça ne commence, c'est clair ?

Tous hochèrent la tête. Même l'imperturbable Sharon regardait Siena sérieusement, comme si elle buvait ses paroles.

- Si certains de nos conscrits posent problème, vous pouvez faire des exemples, poursuivit le colonel. Nous nous battons pour l'ordre et la discipline, aussi faut-il que notre unité soit parfaite de ce point de vu là. Ah, il est temps aussi je crois de se trouver des bases autre que le *Lussocop*. Je ne veux plus dépendre de gens comme Tender. Je ne leur fait plus confiance. J'ai divers sites en tête, qui ont l'avantage de contenir une certaine matière qui pourrait nous être utile.

Siena tendit une feuille à un Silas perplexe. Les yeux du jeune homme s'écarquillèrent quand il lut ce qui avait écrit.

- Mais... ces endroits... ce sont...

- Oui, d'anciennes bases de la Team Némésis. Depuis la chute de Zelan, elles sont désaffectées et la plupart sous scellés Rocket. Mais certaines d'entres-elles n'ont pas encore été trouvées, et regorgent d'Eucandia.

Ian haussa les sourcils et leva la main.

- C'est quoi ça, Eucandia ?

- Une énergie qui se trouve dans la terre, expliqua Siena. Elle a plusieurs noms, comme Source de la Vie ou Energie Draconique. La Team Némésis s'en appropriait en masse pour leurs armes, et pour créer des Pokemon artificiels nommés Porygon-?. Si elle est bien traitée, elle peut aussi devenir des boucliers d'énergie redoutables, voir des armes. Selon les stocks que l'on trouvera, on donnera à chacun de nos membres les plus prometteurs de petits boucliers individuels à base d'Eucandia. Il faudra trouver un scientifique pour nous fabriquer ça. Et également, j'ai pensé, à un gant spécial pour la manipulation d'Ecleus. Quelque chose qui pourrait l'attirer ou le projeter à volonté quelque soit la vitesse.

Silas prenait des notes si vite qu'il en fit presque tomber sa tablette.

- C'est un sacré programme, tout ça...

- Alors, ne perdez pas de temps. Disposez.

Tout le monde se leva, salua, et quitta la pièce. Siena se trouva seule avec elle-même... et avec Horrorscor.

- *Je suis impressionné, avoua le Pokemon de la Corruption. Tu n'as plus peur de faire ce qui est nécessaire pour atteindre tes objectifs. C'est là une qualité suprême pour les futurs vainqueurs.*

- Je n'ai fait que suivre tes propres conseils : « ne voyez-pas les autres comme des personnes, mais comme des moyens d'arriver à vos fins ».

- *Oui, très jolie phrase. Mais en fait, elle n'est pas de moi, mais de Funerol, l'ancien Marquis des Ombres. Un homme fort cultivé, qui a élaboré toute une théorie de la corruption... Tu t'es bien servie des informations que je t'ai donné sur la Team de*

Zelan aussi.

- Il serait idiot de gaspiller l'Eucandia. Zelan a échoué. Je vais porter son rêve d'un nouveau monde, mais différemment. Et moi, je réussirai.

De ça, Siena en avait la certitude. Chaque soir, elle réfléchissait pendant des heures dans son lit, sur la suite de ses projets. Il n'y avait rien qu'elle ne prévoyait pas à l'avance. Et parfois, elle se perdait si profondément dans sa capacité spéciale Futuriste qu'il lui arrivait, dans un stade de demi-conscience, d'avoir quelques flashes d'éléments futurs lointains. Tous ne lui montraient que sa victoire certaine. Sur Erend Igeus. Sur le Boss. Sur Vilius. Sur les Gardiens de l'Innocence. Sur le monde entier !

Note de l'auteur : Pour le chant de la GSR, la Marche de la Gloire, je me suis inspiré de la mélodie du Horst Wessel Lied, l'hymne des SA/SS de Hitler, que vous pouvez trouver ci et là sur internet, je n'en doute pas.

Et avant que vous demandiez, non, je ne suis pas un nazi (XD) mais Siena elle, ça peut se discuter.

Chapitre 206 : Rencontre au grand complet

Bien entendu, Mercutio eut du mal à se lever au petit matin ; la faute à ces demeures de la GSR et aux histoires sentimentales de Tuno. Il se plongeait la tête dans de l'eau froide et se servait un café assez fort. Il avait besoin d'être totalement dispo pour une réunion avec Acutus. L'Agent 008 était clair et précis, mais ne répétait jamais deux fois. En chemin vers le bureau alloué aux différents Agents du Boss quand ils venaient à la base, il fit des pronostics sur le prochain Shadow Hunter qu'ils auraient à éliminer. Galatea, Zeff et Djosan étaient déjà devant la porte, attendant huit heures précises pour frapper et entrer. L'Agent 008 était fan de la plus grande ponctualité.

- Où sont le colonel et Goldenger ? Demanda Mercutio en baillant.
- On ne sait pas pour Tuno, répondit Zeff. Goldenger est revenu à la planque pour voir ce qu'il fout.
- Il avait l'air bizarre quand je l'ai croisé y'a une heure, fit Galatea. Il avait l'air tout guilleret et tout sourire.
- Plus que d'habitude, tu veux dire ? Ricana Zeff. Peut-être qu'il est content parce qu'on va trancher du Shadow Hunter !
- Il serait bon que vous ne prissiez pas votre cas pour une généralité, ami Zeff, dit Djosan.

Mercutio croyait savoir ce qu'avait Tuno. À peu près la même chose qu'il avait eue lui juste après ses débuts amoureux avec Solaris puis Eryl. Goldenger se précipita vers eux cinq minutes plus tard, apparemment sonné.

- Mon dieu... C'est terrible... C'est du terriblage !

- Mais encore ? Le pressa Mercutio.

- Le... le colonel...

- Eh bien, accouche !

- Il... Il...

Goldenger semblait avoir du mal à trouver ses mots.

- Il était dans la planque de la X-Squad pour sûr. Et il... il était en train de travailler !

Les quatre humains ouvrirent grand des yeux stupéfaits, comme si Goldenger venait de leur annoncer qu'il venait de voir le général Tender en jupe rose dansant au mess des officiers.

- C'est de la vérité pour sûr ! Jura Goldenger. Il était assis à son bureau, et il lisait et signait tous les papiers et rapports qu'il avait de retard pour sûr ! Et il sifflotait !

- Je savais bien qu'il n'était pas dans son état normal, souffla Galatea. Il est malade, vous croyez ? Ça a l'air grave...

- Peut-être est-il contrôlé par quelques forces démoniaques, suggéra Djosan.

- Ou c'est p't'être un imposteur, fit Zeff en caressant sa pistolame. Non, impossible, à moins que ce soit un imposteur qui ne connaisse strictement rien de Tuno.

Ils se mirent à faire des suppositions toutes plus farfelues les unes que les autres jusqu'à que Tuno arrive enfin, une minute avant l'heure du rendez-vous. Il marchait presque en sautillant.

- Bonjour les amis ! Lança-t-il à la cantonade avec un immense sourire. Très belle journée n'est-ce pas ?

Mercutio regarda par la fenêtre. Il pleuvait et faisait si gris qu'on ne voyait aucun rayon de soleil. Galatea sonda Tuno avec le Flux jusqu'à qu'elle fut satisfaite.

- Non, apparemment, c'est bien lui, et je ne distingue rien qui puisse faire penser à un quelconque contrôle.

- Plaît-il ? Interrogea Tuno, surpris.

- Vous portez vous bien, colonel Tuno ? Demanda Djosan avec inquiétude en l'examinant de toute part. Etes-vous perturbé ? Souffrant ? Mourant ?

- Qui ça ? Moi ? Mais je vais parfaitement bien, mon bon Djosan ! Superbement bien même. Allez, ne soyons pas en retard. L'Agent 008 a tué des gens pour moins que ça.

Il frappa fortement à la porte puis entra avec son air candide. Les autres le suivirent avec une réelle inquiétude. Si le colonel se mettait à faire quelque chose d'aussi incroyable pour lui que de travailler durant ses heures de libres, qui sait ce qu'il pourrait faire sur un champ de bataille ? L'Agent 008 les attendait, toujours vêtu des mêmes habits par dessus ses bandelettes. Mercutio se demanda vaguement si ce type se changeait et se lavait parfois. Il ne perdit pas de temps en formalité et leur annonça l'objectif de leur mission avant même que tout le monde ne soit assis.

- Depuis la capture d'Ujianie, les Shadow Hunters bougent plus rarement, et ne séparent plus. Ils ont compris qu'on cherche à les éliminer, et veulent donc rester ensemble pour nous rendre plus difficile la tâche. Mais ces idiots vont en fait nous la faciliter. Nous allons les tuer tous à la fois.

Tuno hocha la tête en souriant, comme s'il s'agissait d'une mission tout à fait raisonnable. Heureusement, les autres avaient le cerveau un peu moins ramolli que lui.

- Sauf votre respect monsieur, ça m'a l'air d'être du suicide, commença Galatea.

- J'approuve, acquiesça Zeff. Je suis pourtant le premier à vouloir me battre, mais on a déjà du mal contre deux d'entre eux seulement, et qui en plus n'étaient pas les plus forts, alors tous...

Acutus balaya l'objection de la main.

- La dernière fois, il y avait une chose que vous n'aviez pas. Moi. Et autant je respecte vos capacités, autant vous ne seriez pas capable de m'égaler dans l'art de tuer, dussiez-vous vous entraîner pendant vingt ans.

- Vous êtes si fort que ça, monsieur ? Demanda Mercutio, impressionné.

- Ce n'est pas tant une question de force que d'expérience et de maîtrise, garçon. Sur la puissance pure, tu me dépasses allègrement, de même que la majorité des jeunots de Dazen. Mais je tuais déjà ma première victime qu'ils étaient à peine dans le berceau. Non, aucun de ces bleus, à part peut-être Trefens, ne peut réellement m'inquiéter. Le seul capable de me tenir tête, ce serait Dazen lui-même. Et comme il sera avec eux, ma venue est indispensable.

- Mais si Dazen et vous êtes à égalité, on n'a quand même pas l'avantage. Je doute que la X-Squad au complet puisse battre la Shaters entière, insista Galatea.

- Sauf qu'il y a une chose que vous oubliez. Dazen a formé

chacun de ces jeunots lui-même. Pour eux, il est presque comme un père. Ils lui sont d'une loyauté extrême. S'il est en danger, ils accourront pour l'aider. Ils ne se soucieront pas trop de vous.

- Mais ils seront tous sur vous alors, fit Zeff. Etes-vous si balèze que vous pouvez tous les prendre en même temps ?

Acutus secoua la tête.

- Non. Mais vous serez là pour les distraire. Vous avez toujours vos deux Méléniis garde du corps ?

- Oui, mais ils ne se battront pas directement, dit Mercutio. Ils veulent rester neutres dans cette guerre. Et ils ne vous protégeront pas non plus, monsieur, ni personne d'autre à part Galatea et moi.

- C'est déjà ça. Le but est de tenir jusqu'à que Dazen soit mort. Les autres seront désorganisés et atterrés ensuite. Soit ils se rendront à moi, qui fut l'un des leurs jadis, soit ils se battront jusqu'à la mort pour honorer Dazen, mais sans plus aucune stratégie ni conviction. Et un assassin sans conviction est un assassin mort.

Tous se mirent à penser en silence. Ce fut Tuno qui le brisa en lança de son ton guilleret :

- Ça a l'air super. Alors, on s'y met ?

- Non, vous, vous restez à la base, Tuno.

- Euh... puis-je demander pourquoi ?

- Ce ne sera pas comme si vous affrontiez un Shadow Hunter avec l'aide des Méléniis ou de Feurning. Ce sera une mêlée meurtrière, et n'importe lequel de nos ennemis pourra vous tuer

avant que vous n'ayez le temps de dire ouf. Les personnes ordinaires comme vous ont intérêt à rester en arrière. Vous aussi Djosan.

- Arf, quel rude déshonneur, se lamenta le chevalier. Mais sachez, mon bon monsieur, que je n'ai rien d'ordinaire !

- L'Agent 003 a raison, leur dit Mercutio avec un sourire d'excuse. Avec la Shaters au grand complet, on ne pourra pas vous protéger constamment.

- Sans doute... soupira Tuno. Djosan, mon vieux, voici venu le moment que je craignais à force de bosser avec des montres. Celui où nous sommes devenus des boulets. Quelle déchéance, pour moi qui était promis à un si bel avenir...

- Voyez les choses du bon côté, lui murmura Mercutio quand ils furent sortis. Vous pourrez passer plus de temps avec votre nouvelle copine.

Solaris était en train de survoler le sud-ouest de la région Kanto, ses grandes ailes d'ange déployer. Silas Brenwark venait enfin de la contacter et lui avait donné rendez-vous au pied du Mont Sélénite. Depuis la destruction du Canon Jupiter, un an plus tôt, le coin était abandonné de tous, que ce soit de la Team Rocket ou du gouvernement. Ça arrangeait Solaris. Déjà, quand on faisait une mission pour les Gardiens de l'Innocence, il valait mieux se faire discret. Et puis surtout elle ne tenait pas à ce quelqu'un la reconnaisse.

Depuis la guerre de Vriff, son visage était resté célèbre en tant qu'ennemie public numéro un. Il était vrai qu'elle avait causé beaucoup de souffrances à cette région. Elle savait de monsieur

Wasdens - un membre des Dignitaires qui était aussi un des Apôtre d'Erubin - que le gouvernement avait toujours un mandat d'arrêt contre elle. Quant à la Team Rocket, elle ne serait pas plus accueillante à son égard que les Dignitaires. Pas facile de vivre sa vie quand on vous avait déclaré coupable de crimes contre l'humanité. Mais bon, Solaris ne s'en plaignait pas. C'était déjà bien qu'elle ait trouvé quelque part où vivre et un groupe qui veut bien d'elle après tout ce qu'elle a fait.

Solaris repéra Silas d'en haut et atterrit près de lui. Ils étaient seuls. Silas la salua aimablement. Le fils du chef des Gardiens était un beau jeune homme aux cheveux noirs en bataille et aux yeux violets rieurs. Il avait abandonné l'uniforme de la GSR pour s'habiller en civil. Il était en outre toujours très poli et très modeste, malgré le statut dont bénéficie son père. Solaris le connaissait peu, mais il avait été l'un des rares à lui adresser la parole après son entrée chez les Gardiens. Il avait une très bonne réputation parmi les autres Gardiens et même parmi les Apôtres. Il ne faisait pas trop de doute qu'il en devienne un lui-même un jour prochain.

- Dame Solaris.

- Solaris tout court, s'il vous plait. Ai-je l'honneur de m'adresser au véritable Silas Brenwark, ou à son double ?

Silas sourit.

- Je vois que mon père vous a mis au courant pour mon pouvoir. Je suis le vrai moi. J'ai laissé mon clone d'ombre à la GSR.

- Vous auriez peut-être du faire le contraire. Notre mission est risquée. Les Agents de la Corruption sont peut-être déjà au courant de ce que l'on recherche.

- J'ai offert ma vie à la cause d'Erubin. Ce serait une insulte envers elle que de la servir via un double en restant soi-même à

l'abri.

- Tâchez juste de ne pas vous faire tuer pendant que vous travaillerez avec moi, fit Solaris d'un ton sérieux. Votre père semble me faire un peu confiance, et je n'aimerai pas le décevoir en revenant avec votre cadavre.

- J'en prends bonne note.

- Alors, vous savez où se trouve Eryl Sybel ?

Le Rocket hocha la tête.

- Ce ne fut pas bien difficile de la localiser. Notre bon ami Mercutio a son numéro dans son portable. Je lui ai... emprunté sans qu'il le sache, et avec la technologie de la GSR, j'ai remonté l'endroit où se trouvait celui d'Eryl. Elle est à Bourg-Palette, au sud d'ici. Il semblerait qu'elle loge chez le professeur Chen.

- À ce que je sais, le professeur n'est pas très amical avec les Rockets non ?

Silas haussa les épaules.

- Techniquement, il est neutre. Puis il sait que sa jeune protégée fréquente un Rocket. De plus, c'est un vieil ami de mon père. Ils ont bossé ensemble un temps. Donc je crois qu'il nous fera confiance. Il sait qui sont les Gardiens de l'Innocence, même s'il ne connaît pas nos objectifs et notre histoire. Après reste à convaincre Eryl elle-même. Mon père ne veut surtout pas que nous la contraignions.

- Elle doit me connaître, au moins de réputation. Je ne suis pas la meilleure personne pour inspirer confiance.

- Si elle était présente lors de la bataille de la Tour de Babel, elle

sait que vous vous battez pour le bien à présent. Ça devrait suffire. De plus, elle se souvient peut-être de moi.

- De vous ? Vous la connaissez ? S'étonna Solaris.

- J'étais le disciple de son père avant sa mort, expliqua Silas. J'ai eu ce grand honneur d'avoir eu comme professeur le héros de l'innocence. Il m'a amené quelque fois chez lui, et j'y ai rencontré Eryl. Bien sûr, elle n'avait que six ou sept ans... Et moi je devais en avoir à peine le double. Ça l'intéressera sûrement de savoir que l'on a des informations sur son père qu'elle doit à peine connaître.

- Et sa mère ? Elle ne lui a jamais parlé de son père ?

- Elle est morte peu avant lui, fit Silas avec tristesse. Tuée par les Agents de la Corruption. C'est depuis ce jour que Maître Dan a préféré éloigner sa fille de lui, afin qu'elle ne soit plus en danger. Il l'a confié à son frère David dans son village natal. Et son frère ne savait rien des Gardiens de l'Innocence, donc il n'a pu rien lui dire. Et j'ai appris récemment que l'oncle d'Eryl avait été assassiné par un traître à la Team Rocket nommé Trutos, et que tout le village avait été détruit.

Solaris haussa les sourcils.

- Cette fille a décidément connu bien des malheurs dans sa vie. Je sais ce que sait que de perdre des êtres chers.

- Ce sont généralement ceux qui ont subi beaucoup de souffrance et qui s'en sont relevés qui sont promis à un grand destin, dit Silas très sérieusement. C'était une phrase que disait souvent Maître Dan.

- *Si l'on compte le nombre de malheurs qui t'ont frappé toute ta vie, tu auras donc un destin exceptionnel,* commenta Dracoraure à Solaris avec amusement.

- C'est déjà le cas, soupira Solaris. Je suis promis à rester « la méchante impératrice aux ailes d'ange qui mange les Pokemon » pour bien des gens.

Silas fronça les sourcils, perplexe.

- Euh... Que voulez-vous dire ?

- Désolée, je parlais à Dracoraure, s'excusa Solaris. J'ai tellement l'habitude d'être seule que je lui réponds à haute voix.

- Dracoraure ?

- Un Pokemon quasi-léendaire que j'ai dévoré y'a longtemps pour acquérir ses pouvoirs, et dont l'esprit demeure en moi, expliqua Solaris. Une sacrée emmerdeuse quand elle veut.

- Euh... Eh bien, je suis ravi de vous rencontrer, madame Dracoraure, fit Silas en s'inclinant.

Solaris sourit.

- Elle dit qu'elle vous aime bien.

- J'en suis heureux. Bon, nous y allons ?

- Vous avez prévenu Mercurio de ce qu'on allait faire ? Voulu savoir Solaris.

- Euh... non. Comme je vous l'ai dit, j'ai pris son portable sans qu'il le remarque. De plus, bien que nous nous croisions souvent, nous ne sommes pas vraiment proches. Il y a ... quelques inimitiés récentes entre la GSR et la X-Squad. Puis moins de monde seront au courant de cette mission, et mieux ce sera.

- Je suis d'accord, mais on n'est pas obligé de tout lui expliquer dans les détails. Juste lui dire qu'on amènera Eryl durant un certain temps, car il se pourrait qu'elle soit en danger, et qu'elle sera en sécurité avec nous, un truc du genre. Je n'aime pas l'idée de la prendre sans prévenir Mercutio. Si jamais il découvre que j'ai « enlevé » sa copine, tel que je le connais, une galaxie d'écart entre ne me protégerait pas longtemps.

- Soit, je vous laisse faire. Vous aurez le temps de le prévenir et de vous rendre à Bourg Palette avant que j'y sois, avec vos ailes. Sachez juste que d'après ce que je sais, la X-Squad est partie y'a pas longtemps pour une mission importante. Ils ne sont plus à la base, et je n'ai pas connaissance de leur destination.

- Pas besoin, dit Solaris en déployant ses ailes. Grâce à Dracoraure, j'ai quelques pouvoirs psychiques. Je peux sentir la présence de Mercutio ou Galatea depuis une certaine distance. Le Flux est comme un phare dans le noir total.

Selon Acutus, leur destination était la centrale désaffectée au sud-est d'Azuria. Ils prirent donc un avion pour Azuria, qui était maintenant sous domination Rocket. Quand Mercutio osa demander pourquoi tous les Shadow Hunters, dont leur chef, s'étaient regroupés dans ce lieu sans aucun intérêt, il en fut pour ses frais.

- Ils nous attendent, répondit 008. Ils se regroupés pour qu'on vienne les chercher.

- Alors... c'est un piège ? Résuma Galatea.

- En effet. Mais lorsqu'on sait qu'un piège en est un, ce n'en est

plus un. C'est juste un obstacle à franchir.

- Mais pourquoi nous ne leur aurions pas envoyé un missile dans la gueule, plutôt que d'y aller en personne ? Questionna Zeff. Non pas que je rechigne à me battre, mais bon...

- Une missile serait inutile contre eux. Ils vont bien plus vite que n'importe quel missile existant, et je ne suis pas certain que ça les tue même s'il se la prenait à bout portant. Moi, ça ne me tuerait pas.

- À ce point ? S'étonna Seamurd qui les accompagnait avec Miry. Ce ne sont pourtant que de simples humains...

- Quand ils se concentrent dessus, leur défense physique est similaire à notre Quatrième Niveau, lui dit Mercutio. Il ne faut pas les sous-estimer. Ah, et vous deux, faite gaffe au mec au katana. Il a le Flux, c'est certain.

- Le Flux ?! S'exclama Miry. Ce serait un Méléniis qui a échappé à l'attention du Refuge ?

- Il n'est pas Méléniis. Je pense qu'il ne sait même pas qu'il a le Flux. Il est relativement faible... Mais vous ne l'avez pas senti quand il combattait Nuvos avec nous ?

- On avait d'autre sujet de préoccupation à l'époque, fit sombrement Seamurd.

- Ça doit être un Naturel alors, reprit Miry, enthousiaste. Ce sont des humains sans ascendance Méléniis qui ont naturellement le Flux en eux, sans que personne ne puisse l'expliquer. Ils sont assez rares, et généralement plus puissant que les Méléniis normaux quand leur Flux se développe. On devrait lui proposer de venir au Refuge...

- Oublie ça, fit catégoriquement Galatea. Ce dont on a le moins

besoin, c'est qu'il apprenne à se servir du Flux. Déjà que c'est le plus balèze de la bande, il serait alors invincible.

Acutus, qui avait gardé un silence pensif, dit soudain avec nostalgie :

- C'est moi qui ai trouvé Trefens. C'est le seul Shadow Hunter que j'ai un peu formé avant d'intégrer la Team Rocket. Ce n'était qu'un gamin quand je l'ai rencontré, mais il m'a tout de suite tapé dans l'œil. Après tant d'années, je n'ose imaginer l'assassin qu'il est devenu. Il doit même dépasser Dazen je crois, sans parler de résonnance au Fanex.

- Encore quelque chose de très encourageant, grimaça Galatea.

Au fur et à mesure qu'ils avançaient dans la région montagneuse qui les séparait de la Grotte Sombre qui les reliait à Lavanville, et plus au sud, de la Centrale, Mercutio et Galatea sentirent une présence inquiétante dans le Flux qui se rapprochait de plus en plus. Une présence familière, que Miry et Seamurd finirent par percevoir. Ils levèrent la tête et examinèrent le ciel.

- Vous avez senti ça ? Demanda Seamurd. C'est quoi exactement ? On dirait un mix entre un humain et un Pokemon !

- Et ça se rapproche assez vite, ajouta Miry.

Acutus avait tout de suite tiré une dizaine de couteaux de sous ses bandelettes à une vitesse effrayante.

- Euh... Si c'est bien qui je crois, je ne pense pas qu'on aura à se battre, leur dit Mercutio. Mais restez sur vos gardes quand même...

- Qui c'est ? Demanda Zeff, curieux.

- Tu la connais, ricana Galatea. Une belle blonde qui a la particularité peu commune d'avoir des ailes dans le dos.

En effet, une silhouette volante descendit vers eux. À l'époque de la guerre de Vriff, Mercutio ne maîtrisait pas encore très bien le Flux, et donc ne pouvait sentir la présence de Solaris. Donc, quand elle était cachée sous un capuchon sous le pseudonyme bizarre du « gars chelou au capuchon », à l'époque de la Tri-alliance, Mercutio n'avait pas fait le rapprochement. Mais la présence de Solaris était reconnaissable entre mille. Une puissance brute et féroce, aujourd'hui enfouie sous un self-control assez précaire mais stable. Une aura de souffrance, de tristesse, mais aussi d'espoir, et de bonté.

Solaris atterrit devant eux, et Mercutio dévisagea celle qui avait un jour aimé, avant qu'elle ne devienne sa pire ennemie. Elle n'avait pas changé physiquement. Son ADN était croisé avec celui d'un Pokemon immortel, ce qui faisait qu'elle vieillissait très lentement. D'apparence une jeune femme d'une vingtaine d'année, elle avait des cheveux d'or étincelant, un visage d'albâtre parfait en tout point, et de grands yeux verts émeraudes, qui devenaient violet avec la pupille horizontale quand elle s'énervait. Mais Mercutio vit plus loin que son simple physique. Jadis, il avait vu ses magnifiques yeux tourmentés, déchirés, haineux. Aujourd'hui, ils avaient l'air en paix.

- Toi ! Siffla Zeff en faisant tournoyer entre ses mains de l'argent liquide.

Zeff avait une petite rancune contre Solaris depuis qu'elle avait utilisé l'attaque Attraction sur lui pour le rendre fou d'elle et en faire son esclave.

- Bonjour Zeff, le salua Solaris comme s'il s'agissait d'un vieux copain. Tu as l'air en forme.

En réponse, Zeff créa des dizaines de flèches avec son argent.

Mercutio lui maintenu la main pour éviter qu'il ne les lance.

- Reste cool. Elle nous a aidé contre Zelan, tu te souviens ?
Écoutons d'abord ce qu'elle a à nous dire.

Galatea était aussi suspicieuse que Zeff. Elle aussi ne portait pas Solaris dans son cœur, depuis l'époque où elles avaient été rivales pour les faveurs du Seigneur Souverain Vriffus. Acutus pointait toujours ses couteaux vers elle. Seamurd et Miry étaient rien d'autre que surpris et impressionnés. Goldenger, lui, restait en toute situation Goldenger, aussi fit-il :

- La dame elle a des ailes dans son dos, pour sûr. La dame elle fait du volage. Ce n'est pas du normalage, pour sûr.

Solaris leur fit un sourire qui se voulait à la fois amusé et nostalgique.

- J'aimerais bien rester un peu pour qu'on se remémore le bon vieux temps, mais je suis en mission, et je sais que vous l'êtes aussi. Je ne vous retiendrez pas longtemps. C'était juste pour te prévenir, Mercutio. Je vais amener Eryl avec moi quelque temps.

- Pardon ?

Mercutio se demanda s'il avait bien entendu. Qu'est-ce que Eryl pouvait bien avoir à faire avec Solaris ?!

- Si tu touches à un seul de ses cheveux, je te jure que...
commença-t-il, menaçant.

- Je ne vais pas lui faire le moindre mal, coupa Solaris. Au contraire, ma mission est de la protéger. Je fais partie d'une... organisation qui a pour but de combattre Horrorscor et ses alliés. Vous l'avez déjà affronté via Zelan non ? Le père d'Eryl était lié à cette organisation, ce qui fait que sa fille est en danger si les sbires d'Horrorscor décidaient de s'en prendre à

elle. Silas Brenwark et moi, on doit la mettre en sécurité.

- Brenwark ? Répéta Mercutio. Qu'est-ce qu'il a avoir là-dedans ?

- Il fait partie de l'organisation, tout comme moi.

Tout ça semblait dément. Solaris, Brenwark et Eryl, trois personnes qui n'avaient strictement rien à voir ensemble. Et pourtant, Mercutio avait beau utiliser le Flux pour pénétrer l'esprit de Solaris, il ne sentait aucun mensonge dans ses paroles. Mais quand même...

- Je ne peux pas laisser Eryl avec des gars comme vous, fit Mercutio, catégorique. J'ignore tout de quoi il s'agit, et...

- On n'a pas le temps, Crust, l'arrêta Acutus. On a une mission. Tes affaire personnelles attendront, quelles qu'elles soient.

Mercutio était embêté là. Il aurait bien aimé accompagner Solaris pour tirer tout ça au clair, mais il ne pouvait pas abandonner les autres alors qu'ils s'apprêtaient à affronter les Shadow Hunters !

- Je te demande de me faire confiance, Mercutio, dit Solaris sérieusement. Je sais que je ne le mérite pas vraiment, mais... Je te promets que mon but n'est rien d'autre que de protéger ta petite-amie, et que mon organisation a les intentions les plus pures. Tu pourras la contacter quand tu le désireras. Nous ne l'emmènerons pas contre son gré.

Mercutio réfléchit furieusement, puis se dirigea vers Zeff.

- J'ai besoin que tu ailles avec elle.

- Tu déconnes ! Protesta l'intéressé. Je ne peux pas me la sentir cette nana, et j'en ai rien à foutre de ta greluce. Je veux me taper des Shadow Hunters moi !

- Je ne peux pas confier Eryl à des types comme Solaris et Brenwark sans savoir ce qu'ils veulent faire ! Insista Mercurio. Et je ne peux pas partir moi. Le groupe ne peut se passer d'un Mélénius en moins.

- T'a qu'à envoyer Goldenger. Il servira moins que moi contre la Shaters.

- Justement. J'ai besoin de quelqu'un d'assez fort pour protéger Eryl.

- Goldenger n'est pas mauvais s'il méga-évolue.

- De fort et de sérieux, rectifia Mercurio. Tu sais bien qu'on ne peut pas faire confiance à Goldenger. Allez vieux, je te le revaudrai. Je te le demande humblement en tant que fils de celle qui t'a recueillie.

Zeff grimaça, mais Mercurio sut que c'était gagné. Zeff ne pouvait rien leur refuser quand Mercurio, Galatea ou Siena évoquaient le souvenir de leur mère. C'était vache, mais Mercurio avait vraiment besoin de lui. Il se promit de réellement se racheter.

- Zeff va venir avec toi, dit Mercurio à Solaris. Condition pas négociable. Sinon, Eryl reste où elle est.

Solaris haussa les épaules.

- Zeff est le bienvenu, si toutefois il essaie de se retenir de me tuer avant que la mission ne soit terminée.

- Je verrai ce que je peux faire, mais je ne promets rien, grommela le Silvermod.

Puis les deux décollèrent, une avec ses ailes d'ange, l'autre

avec ses ailes d'argents. Mercutio les regarda partir avec une boule d'appréhension dans l'estomac. Acutus, bien sûr, l'engueula.

- Feurning était un bon élément contre les Shadow Hunters. Il nous aurait grandement servi !

- Dans ce cas, je vous promets de faire le boulot qu'il aurait du faire en plus du mien, lui dit Mercutio. Et si on crève tous parce que Zeff n'aura pas été là, vous aurez l'éternité pour me torturer dans le Royaume des Morts. Mais si vous bossez avec moi, c'est que vous avez lu mon dossier. Vous devez donc savoir que ma famille et Eryl passe avant la Team Rocket.

Acutus le dévisagea de son seul œil visible sous ses bandages, puis soupira.

- On a tous nos petits péchés. Moi par exemple, c'est le meurtre qui passe avant la Team Rocket. Et la vengeance aussi. Si je l'ai intégré il y a longtemps, c'était parce qu'elle pouvait me fournir les deux. Aujourd'hui, je ne me battrais pas en tant qu'Agent 008 de la Team Rocket. Je me battrais en tant qu'Acutus des Shadow Hunter. Pour moi-même.

Mercutio hocha la tête. Ils se comprenaient.

Chapitre 207 : L'idéal qui cache la réalité

Erend était préoccupé. En ce moment même, il était en train de jouer gros avec la mission qu'il avait autorisé pour les Shadow Hunters. Il aurait bien aimé jouer aux échecs, ça le détendait et le rassurait à chaque fois. Mais là, il était en plein conseil des Dignitaires, et devait continuer à jouer son rôle : celui du bon stratège dévoué et plein de ressources. Face à son talent dans la stratégie de la guerre, que même le général Lance reconnaissait, les autres Dignitaires avaient vite cessé de se moquer de son âge, de son père ou de son Pokemon. Tous l'écoutaient attentivement et faisaient grand cas de ses avis depuis qu'il avait retourné le déroulement de trois batailles pourtant en mauvaises postures. Cette fois, il était en train d'étudier l'hologramme mural de la bataille sur le front ouest de Kanto pour la reconquête de Jadielle que présentait le général Lance.

- Je sais de mes espions que les Rockets ont un bon nombre d'Electrode qu'ils ont regroupé en nombre, expliqua le Maître Pokemon. Ils comptent s'en servir pour nous bombarder avec en leur ordonnant d'utiliser Explosion. Mais où, là est la question...

- Où n'est pas n'important, l'arrêta le Dignitaire Crayns. Pour nous bombarder, les Rockets devront obligatoirement le faire par la voie aérienne, à moins qu'ils n'utilisent des catapultes. Il suffit d'empêcher quiconque de nous approcher en volant, en se concentrant sur leurs appareils.

Il regarda Erend, comme s'il attendait son soutien.

- Votre analyse est juste, mais pas votre solution, répondit Erend. Vu notre encerclement, nous ne pourrons jamais espérer

arrêter toutes les unités aéroportées des Rockets. J'ajoute qu'il est aussi possible qu'ils se servent de Pokemon Vol pour lancer les Electrode. Non, l'attaque est une mauvaise idée. En revanche, nous pouvons facilement nous défendre contre ça.

- J'y ai réfléchi, dit Peter Lance. Si nous disposons des Pokemon avec Force Magnétique tout autour de nous, tous les engins ou Pokemon volant qui approcheront tomberont comme des mouches.

Erend hocha la tête.

- En effet, ça serait une solution. Mais les Rockets ont des radars pour repérer nos différentes attaques de soutien que nous pouvons lancer. Ils ne tarderont pas à éliminer nos Pokemon. Mais nous pouvons toujours faire ça pour gagner du temps. Moi, j'ai une méthode qui nous permettra de faire exploser les Electrode alors qu'ils seront encore dans le camp Rocket.

Tous les Dignitaires et Lance le regardèrent avec des yeux ronds.

- Expliquez-vous, dit le général.

- Il suffit d'étudier et de connaître les Pokemon et leurs caractéristiques. Les Electrode sont des Pokemon électriques qui réagissent donc à certains signaux électroniques. De plus, ce sont des machines. Il n'y a aucune machine que l'homme ne peut pas contrôler. Si nous synthétisons le bon signal, nous forcerons les Electrode à s'autodétruire à l'avance.

- Cela est-il faisable dans les temps ? Demanda Lance.

- Je vais m'y mettre sans plus tarder, si vous me le permettez...

- Vous-même, Erend ? S'étonna le Dignitaire Wasdens.

- J'aurai sans doute besoin de deux ou trois ingénieurs avec moi, mais je peux concevoir la base du signal seul. J'ai fait des études dans l'ingénierie électronique et informatique.

- Au dernier conseil, vous nous avez dit que vous aviez étudié la médecine et le droit, lui rappela Crayns, perplexe.

- Et à celui d'avant, vous avez affirmé avoir des notions en Pokémonologie et en histoire, ajouta le comte Chumfort.

- Tout est vrai, répliqua Erend. J'ai étudié tout ça.

- Mais, par Arceus, vous n'avez que dix-huit ans !

- Oh, c'est parce que j'ai eu mon BAC à douze ans, et que depuis j'ai étudié à la Haute Académie Velgos de Bakan, où ils enseignent tout ce qu'il est possible d'enseigner, fit modestement Erend en s'amusant de la tête des Dignitaires. Si vous voulez bien m'excuser, j'ai du travail.

Il quitta le conseil pour retourner à ses quartiers. Il s'assit face à son échiquier favori et commença à jouer contre lui-même. Etablir ce signal ne lui prendrait à peine qu'une demi-heure, il avait le temps de se détendre un peu. Sa fidèle Ladytus vint le retrouver très vite.

- Si tu joues contre toi-même, la partie risque de durer un moment, fit-elle avec ironie.

- C'est comme ça qu'on apprend le plus. Il faut se connaître soi-même avant de connaître nos adversaires.

Mais Ladytus n'avait pas tort. Erend s'imposa seulement dix secondes de réflexion entre chaque coup.

- Tu penses aux Shadow Hunters ? Devina le Pokémon fée. Tu es inquiet.

- Oui. Ce face à face provoqué est risqué. Mais on ne gagne pas sans prendre de risque.

- Je croyais qu'à terme, tu prévoyais de t'en débarrasser. Quelle importance si certains sont tués maintenant alors ?

- Aucune, au contraire. C'est même ce que j'attends. J'ai misé sur la X-Squad, c'est pourquoi j'ai autorisé Dazen à rassembler son équipe pour qu'elle vienne les chercher. J'ai recherché pas mal d'infos sur cet Acutus, et il ne résiste jamais à un défi, surtout si c'est son ancien collègue qui lui lance. Non, que certains Shadow Hunters périssent est en effet le but que je recherche. Mais il y a trois risques.

Erend prit un cavalier noir et le fit tourner entre ses doigts.

- Premier risque, le plus sérieux : que la X-Squad perde et soit totalement exterminée. Ça serait très embêtant pour la suite. Certes, sans la X-Squad, la Team Rocket sera privée d'une forte force de frappe. Mais moi aussi, plus tard. Si j'ai bien étudié les différentes personnalités que regroupe cette unité, et si Siena Crust continue sur le chemin qu'elle s'est tracée, je prévois que la X-Squad et la GSR entreront en conflit ouvert, tôt ou tard. Le véritable ennemi n'est pas la Team Rocket, mais Siena Crust, ce que mes abrutis de confrères du conseil ne voient pas. Je veux garder la X-Squad en vie, car elle pourrait m'être très utile dans le futur.

Erend prit ensuite un fou blanc dans son autre main.

- Second risque : que tous les Shadow Hunters meurent. Je ne le souhaite pas, du moins pas immédiatement, car j'ai encore besoin d'eux contre Siena Crust.

Puis enfin, il prit la reine blanche.

- Et troisième risque : que quelque Shadow Hunters parviennent à survivre, mais pas les bons. Il faut à tout prix que je conserve ceux d'entre eux qui sont raisonnables et censés, à savoir Dazen, Trefens et à la rigueur Two-Goldguns. Si jamais un autre s'avisait de devenir chef, la Shaters deviendrait totalement incontrôlable et dangereuse pour la population. Je serai alors obligé d'ordonner à Ithil de les éliminer sans attendre, et ça ne me plaît pas, car j'ai encore besoin d'eux contre Siena Crust.

Erend replaça les pièces sur son échiquier.

- Au final, le meilleur scénario serait que la X-Squad parvienne à se débarrasser des plus embêtants. Je songe à Od, Lilura et Kenda. Les deux premiers sont assez forts pour pauser des problèmes à Ithil le moment venu, et le troisième est un fou. Si Dazen venait à mourir, ça ne serait pas grave, je le remplacerais par Trefens s'il est en vie. Sinon, par Two-Goldguns. Et si aucun des trois ne survie, ce sera la fin de la Shaters.

- Pourquoi ne pas placer ton frère à la tête de la Shaters ?

- Impossible. Ithil est un nouveau parmi eux, et ça passera pour une tentative de ma part de contrôler totalement les Shadow Hunters. Ils se rebelleront, et je devrais au final les faire tuer.

- Je vois... fit lentement Ladytus. Mais as-tu prévu le risque qu'Ithil se fasse tuer lors de l'affrontement avec la X-Squad ?

- Ça aurait été peu probable. Ithil est un G-Man, et est donc totalement immunisé contre le Flux sans avoir à porter d'Ysalry. En échange, il ne peut pas utiliser ses attaques de Pokemon contre les Méléniés, mais il a des réserves, et de plus est insensible à tout ce qui est solide. Mais de toute façon, la question ne se pose pas, car Ithil ne sera pas avec le reste de la Shaters. Je l'ai envoyé sur une autre mission.

Erend prit deux tours sans sa main. Une blanche et une noire.

- Dazen et les autres sont persuadés qu'Ujianie est morte, exécutée par Siena Crust en représailles pour son frère. Mais je n'y crois pas. Si les Rockets l'avaient tuée, ils l'auraient clamé haut et fort pour que ça leur fasse de la publicité. Alors qu'on a un silence total de leur part concernant Ujianie. Des suppositions ?

Ladytus réfléchit.

- Ils prévoient quelque chose avec elle, donc veulent rester discrets.

- Exactement. Je ne sais pas trop ce qu'ils veulent faire, mais j'ai à craindre qu'Ujianie ne soit amenée à nous trahir. Dans quel camp est-elle actuellement ? Je ne saurai le dire...

Il fit mine de peser les deux tours dans ses deux mains.

- J'ai donc envoyé Ithil à la base G-5 des Rockets. Si Ujianie a trahi, il faut qu'elle meure. Elle pourrait révéler des choses sensibles. Si elle est retenue prisonnière, Ithil la libèrera, et moi j'aurai gagné la reconnaissance voir la loyauté d'un Shadow Hunter.

Ladytus hocha la tête, impressionnée.

- Je vois que tu as tout prévu.

- Je prévois toujours tout, l'assura Erend. Mais depuis un certain temps, j'ai une curieuse impression... Je pense que nous tous, nous sommes des pièces d'un échiquier que nous ne pouvons pas encore voir ni comprendre. Et qui que soient les joueurs, ils nous contrôlent totalement, et font de nous leurs marionnettes, que ce soit la Team Rocket ou les Dignitaires, que ce soit Siena Crust ou moi. Je crois que c'est la réalité qui nous guette...

N le sentit d'un coup. Une lointaine perturbation, un cri de souffrance et de colère qui résonna dans son esprit. N ferma les yeux pour tâcher de l'identifier. Depuis sa plus tendre enfance, N était doté d'une grande empathie envers les Pokemon. Il parvenait sans mal à les comprendre, que ce soit par la parole ou par les seuls sentiments. Pourquoi était-il comme ça ? Il n'en savait trop rien. Il ne savait pas qui il était, d'où il venait, ni qui étaient ses parents. Tout ce qu'il se rappelait, c'était les Pokemon avec lesquels il avait grandi, puis Ghetis était arrivé et l'avait adopté, faisant de lui son héritier et son pion pour sa machine à ambition.

Depuis plusieurs années, N était libre, grâce à deux dresseurs qui lui avaient ouvert les yeux l'un après l'autre. Fini la Team Plasma. Fini Ghetis. Fini la civilisation. N se contentait maintenant de voyager à travers le monde sur son fidèle Zekrom, champion de l'Idéal. Et N cherchait. Qu'est-ce qu'il cherchait ? Il ne le savait pas trop lui-même. Ses origines ? Le dresseur qui possédait Reshiram qu'il avait affronté jadis, disparu depuis ? Son idéal ? D'ailleurs, l'Idéal existait-il ? On pouvait facilement le définir, mais était-il seulement réel ? Et qu'en était-il de la Réalité ? Elle, elle existait, c'était sûr, mais qu'était-elle exactement ?

C'était pour trouver les réponses à toutes ces questions que N avait entrepris ce voyage de plusieurs années. Il ne comptait pas retourner vivre parmi les humains tant qu'il ne les aurait pas trouvées. Enfin, il ne vivait pas totalement en ermite non plus. Parfois, il revenait dans sa terre natale d'Unys, pour s'y reposer, approvisionner, et quelque fois combattre avec son amie Écho, une dresseuse d'élite qui avait détrôné la Ligue Pokemon, et qui était responsable de la chute de Ghetis et de sa Néo Team Plasma. N n'était pas expert en relation avec les

humains, mais il apprenait petit à petit. Ce qu'il ressentait pour Écho était-il seulement de l'amitié ou quelque chose de plus profond ? Il pensait à son amie justement parce qu'il survolait Unys à ce moment même, et c'est alors que ce cri de détresse lui était parvenu. Zekrom, qui le portait, s'agita.

- Tu l'as senti toi aussi, Zekrom ? demanda N.

La voix du Pokemon de l'Idéal résonna dans son esprit :

- Je reconnais ce cri, car j'ai été un instant lié avec celui qui l'a poussé. C'est Kyurem.

N hocha la tête. Zekrom confirmait sa pensée. Bien que N n'ait rencontré qu'un court instant le puissant Kyurem, sa voix avait été à jamais gravé dans son esprit. Quel Pokemon fantastique ! Il était issu de Zekrom et Reshiram comme étant le point d'équilibre entre idéal et réalité. Son corps pouvait absorber ces deux Pokemon, et prendre leur type. Il devenait alors d'une puissance monstrueuse. N l'avait vu à l'œuvre, quand Ghetis avait tenté de se l'approprier, et qu'il avait obligé Zekrom à fusionner avec lui. Ce n'était grâce qu'à la volonté d'Écho et de ses Pokemon que Zekrom avait pu être libéré et que Kyurem était revenu dans son sommeil profond dans la Grotte Cyclopéenne. Qu'est-ce qui avait bien pu l'attaquer de la sorte aujourd'hui ? Était-ce à nouveau Ghetis ? N savait que son père adoptif était toujours en fuite et recherché. Pourtant, il pensait, ou du moins espérait, que Ghetis avait enfin trouvé une certaine paix dans son âme déchiré. Il y avait après très peu de personne qui connaissait l'existence de Kyurem.

- Allons-voir, dit N à Zekrom. Direction la Grotte Cyclopéenne, mon ami !

La queue de Zekrom, qui renfermait un générateur surpuissant d'électricité, vira au bleu tandis que le Pokemon de l'Idéal gagna de la vitesse. Quand il fut assez près de la surface de la terre, N

décida de prévenir Écho de ce qui se passait. Après tout, si ça concernait Kyurem, ça la concernait elle aussi, et puis elle avait pas mal de relations hauts placées dans la hiérarchie des dresseurs d'Unys. N prit donc son portable, dont il se servait très rarement. Et pour cause : il n'avait que deux numéros dans son répertoire. L'un d'entre eux était celui d'Écho, l'autre celui de Nikolaï, un chercheur Pokemon anciennement affilié à la Team Plasma, et qui parfois aidait N dans ses recherches, ou l'inverse.

- N ? Fit la voix douce d'Écho au téléphone. C'est rare de t'entendre, dis...

- Je crains qu'il y ait une urgence. Zekrom et moi nous avons ressenti une perturbation en provenance de la Grotte Cyclopéenne.

Écho ne mit pas longtemps à comprendre.

- Kyurem ?

- Je me rends sur place. Contacte Iris et le Conseil des 4, si tu peux. On ne peut prédire ce qui va se passer.

En effet, Kyurem avait une large place dans la situation météorologique d'Unys. Si jamais il se déchaînait, comme il l'avait fait quand Ghetis l'avait soumis à son contrôle, près de la moitié de la région pouvait finir sous une ère glaciaire.

- OK, je me dépêche, puis je te rejoins, promet Écho. Fais attention.

N retint un sourire. Il ne savait pas vraiment ce que c'était que quelqu'un s'inquiète pour lui. Son père ne s'était jamais soucié réellement de lui, si ce n'était du pouvoir qu'il pouvait acquérir grâce à lui, puis N n'avait jamais eu de mère. Il y avait bien eu ses sœurs, Vénus et Colombe, qui comme lui avaient été

adoptées par Ghetis. N les aimait bien, mais ne les avait plus vues depuis la destruction de son palais il y a neuf ans. Puis il y avait eu Ludwig, le rival de N, le champion de la Réalité, grâce à qui N avait pu se détacher de l'endoctrinement de son père et voir le monde tel qu'il était vraiment. N voulait tant le retrouver, pour le remercier, et aussi pour l'interroger. Ludwig avait peut-être les réponses à certaines des questions de N.

La Grotte Cyclopéenne n'était pas difficile à repérer depuis le ciel. Elle se trouvait au centre d'un immense cratère à l'Est de la région, provoqué jadis par la chute d'un météorite. C'est là que Kyurem a trouvé refuge depuis des années. Et même d'en haut, N su que quelque chose n'allait pas. Il y avait beaucoup de glace autour de l'entrée, et à certain endroits, la roche avait été détruite. Ce qu'il trouva à l'intérieur était irréel. Kyurem gisait par terre, blessé en de nombreux points. Son agresseur était un être entièrement mécanique, quoi que d'une certaine beauté, car il ressemblait à s'y méprendre au Pokemon légendaire Suicune, que N avait côtoyé un temps dans sa quête de libération des Pokemon. C'était un robot, sans aucun doute. Il fit désagréablement penser à N à ces abominations que Nikolaï et son équipe avaient conçus. Des Pokemon préhistoriques entièrement remodelés dans des corps mécanisés. Des Genesect, comme ils s'appelaient. À l'origine, ça devait être des armes pour la Team Plasma, mais N y avait posé son veto. Le robot Suicune posa ses yeux rouges sur lui.

- Ah, te voilà humain. Je t'attendais. Je savais que si je m'en prenais à Kyurem, ceux qui possèdent Zekrom et Reshiram seraient très vite au courant. Toi, tu es le dénommé N si je ne m'abuse ?

- Et toi, je ne te connais pas, répliqua le jeune homme. Mais tes actions parlent d'elles-mêmes. J'ignore tes motivations, mais attaquer Kyurem est un acte impardonnable.

- Si tu veux. Ça m'est égal. Je ne recherche pas ton pardon. Je

veux ton Pokemon. Remet-moi Zekrom sur le champ, et tu pourra repartir entier.

- Je ne peux pas te le « remettre », pour la simple bonne raison que Zekrom n'est pas mon Pokemon. C'est mon ami. Il est avec moi parce qu'il le veut bien. Et s'il veut venir avec toi, c'est son droit, mais tu ne peux le forcer.

Zekrom poussa un rugissement qui indiquait son peu d'envie de rejoindre ce robot.

- Pourquoi le veux-tu d'ailleurs ? Continua N. Pas pour sa puissance, je présume...

- Qu'est-ce qui te fais croire ça, humain ?

- Si tu es parvenu à vaincre Kyurem seul, tu n'as sûrement pas besoin de Zekrom.

Le robot Suicune sembla ricaner.

- Tu sais réfléchir, c'est bien. En effet, je me moque bien de sa puissance. C'est son ADN que je veux, ainsi que celui de Kyurem et de Reshiram. J'ai déjà celui de Kyurem.

Il montra quelque chose qu'il tenait entre ses mains, qui semblait être une extension du corps de Kyurem. N le reconnut aussitôt. Le Pointeau ADN, qui renfermait l'ADN de Kyurem et qui lui permettait de fusionner avec Zekrom et Reshiram.

- Je sais aussi que Zekrom et Reshiram peuvent se transformer en galet lorsqu'ils sont en sommeil ou sont vaincus en combat. C'est plus facile à transporter. Alors soit tu demandes à ton... ami de revêtir sa forme de galet, soit je le force en le battant en combat.

N réfléchit furieusement. Cet être de métal était dangereux. S'il

y avait combat, N doutait que Zekrom parvienne à en venir à bout. Mais peut-être pourrait-il le retenir le temps qu'Écho et le Conseil des 4 n'arrivent ?

- C'est à Zekrom de décider, dit simplement N.

Le Pokemon de l'Idéal avait déjà tout décidé. Il fonça sur le robot, sa queue produisant un torrent de foudre bleue, et tout son corps enveloppé d'éclairs. L'attaque ChargeFoudre, sa plus puissante. Mais le robot Suicune se contenta de lever un bras. Il fut repoussé loin dans la grotte sous la charge de Zekrom, mais le Pokemon légendaire ne put faire céder son bras. Et quand le robot Suicune ne recula plus, un incroyable jet d'eau jaillit de lui, qui repoussa Zekrom contre la paroi rocheuse et la traversa même. N dut se coucher pour éviter d'être touché par les innombrables rochers.

Le robot ne laissa pas à Zekrom le loisir de se reprendre. Il sauta à sa suite d'un bond surnaturel pour atterrir sur son corps. Quand il le frappa de son poing, N vit avec horreur le bras du Pokemon mécanique traverser le corps noir de son ami, qui hurla de douleur. Zekrom réagit néanmoins, en lançant son attaque signature, Eclair Croix. Le robot se la prit de plein fouet, mais n'en resta pas moins indemne. N eut un mauvais pressentiment. Cette chose était-elle indestructible ?

Que pouvait-il faire ? Pour Zekrom, pas grand-chose. Mais il pouvait toujours sauver Kyurem tandis que Zekrom occupait le robot. Pour cela, une seule solution. N devait le capturer et l'amener loin d'ici. Dans son état d'extrême faiblesse, Kyurem ne résisterait pas à la Pokeball. Mais ça contrevenait aux convictions profondes du jeune homme, qui s'était toujours élevé contre le principe des Pokeball. Il pensait que ça volait le libre arbitre des Pokemon et que c'était le symbole de leur esclavagisme. C'était avant, certes. Depuis, N était moins extrémiste dans sa pensée ; la preuve : il gardait toujours une Pokeball sur lui, au cas où. Et puis, il pourrait relâcher Kyurem

plus tard. Oui, c'était la seule chose à faire. Sauf que quand N sortit sa Pokeball, il hésita quelques secondes. Des secondes qui suffirent au robot Suicune pour l'apercevoir et se précipiter sur lui. Il prit la Pokeball des mains de N, repoussa ce dernier d'un coup de bras. Puis en refermant le poing dessus, il écrasa totalement la Pokeball.

- Non, je ne crois pas, fit simplement le robot. Kyurem restera avec moi. Et il en sera de même pour ton Zekrom.

Zekrom s'était lancé à la poursuite du robot, furieux qu'il s'en soit prit à son ami humain. Le robot poussa un soupir étrangement réel.

- Tu ne vas pas te laisser retransformer en galet si facilement apparemment... Tant pis, on va faire ça autrement.

Le robot Suicune tendit le Pointeau ADN sur Zekrom. N, qui avait déjà vu Ghetis le faire quelques années plus tôt, savait ce qui allait se passer. Et ne put rien faire pour l'empêcher. Des espèces de fils d'énergies violets sortirent du corps de Kyurem pour ligoter Zekrom, l'aspirant de toute sa puissance. Puis, en un éclat violet, Zekrom disparut, absorbé par les liens de Kyurem. Toute l'énergie noire de Zekrom se déversa dans le Pokemon glace, et un flash plus tard, Kyurem s'était transformé. À moitié Kyurem, à moitié Zekrom. Ils avaient fusionné en Kyurem Noir, le même que Ghetis avait utilisé contre Écho il y a quatre ans.

- Je sais que le détenteur du Pointeau ADN se fait obéir au doigt et à l'œil de Kyurem, dit le robot Suicune. Le Kyurem Noir doit contenir à la fois l'ADN des deux. C'est tout aussi bien.

- Non... fit faiblement N. Kyurem Noir est incontrôlable... Il va faire sombrer Unys sous les éclairs destructeurs et la glace éternelle !

- Ma foi, ça fera quelques humains et Pokemon de moins alors. Je compte rester un peu dans la région jusqu'à que je trouve Reshiram. Adieu, héros de l'Idéal.

Et le robot Suicune grimpa sur Kyurem Noir, qui s'envola loin du cratère. N, trop faible et trop accablé pour bouger. Écho arriva une vingtaine de minute plus tard, chevauchant le Dracolosse d'Iris, le Maître d'Unys. Avec eux, il y avait Kunz, un membre du Conseil des 4, spécialisé dans les Pokemon Combat.

- N ! S'exclama Écho en le voyant allonger.

Elle l'aida à se redresser. N s'attarda un moment sur son beau visage, entouré d'une chevelure chocolat coiffée en macaron.

- Que s'est-il passé ici ? Demanda Iris.

N leur expliqua. Quand il en vint à Kyurem Noir, le visage d'Iris se ferma.

- Alors ça a recommencé...

- Ce robot Suicune travaillerait-il pour Ghetis ? Demanda Kunz en tapant des poings, apparemment prêt à en découdre.

- Je ne sais pas, mais j'en doute, répondit N. Il a l'air intelligent et autonome. Ghetis ne pourrait jamais contrôler une telle puissance.

- Donc, on fait quoi maintenant ? S'inquiéta Écho.

- On prévient la population, fit la jeune Iris. Kyurem Noir en liberté signifie des catastrophes naturelles pour la suite.

- Oui, acquiesça N. Et il faut vite que l'on retrouve Ludwig. Ce robot Suicune en a après lui s'il compte capturer Reshiram.

Iris, qui avait connu Ludwig dans le temps, fronça les sourcils.

- Mais ça fait neuf ans qu'il a disparu avec Reshiram. Personne ne sait où il est.

- Je sais, soupira N. Il n'est peut-être plus à Unys. On aura besoin d'aide pour le retrouver. Et avant ce robot Suicune, de préférence...

Chapitre 208 : La marche du destin

Zeff volait un peu derrière Solaris, l'esprit en ébullition. Oui, il aurait mille fois préféré être avec les autres pour combattre les Shadow Hunters. Non pas parce qu'il était un fanatique du combat comme il aimait le faire penser - ça, c'était une image qu'il voulait donner de lui-même pour cacher sa vraie nature réservée - mais parce que cette Solaris lui foutait les jetons. Déjà, il n'avait pas besoin de l'avoir déjà affrontée pour savoir qu'elle était plus puissante que lui. Elle était bien plus rapide que tout l'argent que Zeff pourrait utiliser, et de plus, elle pouvait durcir sa peau comme celle de Dracoraure, à tel point que plus grand-chose ne pouvait la blesser. Quant à sa puissance d'attaque, inutile d'en parler. Zeff savait qu'elle pouvait facilement anéantir une ville, un pays, voir le monde entier avec ses attaques dragons surpuissantes.

Mais outre le fait qu'en cas de combat, elle gagnerait facilement, Zeff la craignait aussi parce qu'elle pouvait se servir de lui comme bon lui semblait. Elle tenait de Dracoraure son attaque Attraction qui rendait fous d'elle tous les mâles sur lesquels elle s'en servait. Bien sûr, quand on ignorait sa nature, son corps de rêve se suffisait à lui-même pour attirer les hommes à elle. Zeff se devait d'admettre qu'il avait flashé sur elle dès qu'il l'avait rencontré. Bien sûr, quand il avait appris qu'elle était en fait une vieille psychotique cachée derrière un visage d'ange, ça avait quelque peu refroidi ses ardeurs. Mais contre Attraction, rien à faire. Après une bataille, les Vriffiens l'avait capturé et Solaris l'avait soumis à son contrôle, faisant de lui son esclave et son nouveau chevalier.

Zeff s'en rappelait encore fort bien. Il se souvenait de tout, et plus particulièrement de cet amour inconsidéré qu'il avait voué

à cette... femme. Et s'il y a une chose que Zeff détestait par-dessus tout, c'était qu'on lui vole son esprit et son libre arbitre. Certes, Zelan l'avait manipulé lui aussi, mais Zeff l'avait suivi de son plein gré. Avec Solaris, il avait été privé de sa volonté, et était devenu un jouet entre ses mains. Et un jouet dans tous les sens du terme. Zeff s'était battu et avait tué pour elle, souvent même des innocents, mais Solaris s'était aussi servie de lui pour satisfaire ses petits caprices sexuels, sans doute frustrée d'avoir été largué par le gamin Crust.

Bref, Zeff haïssait Solaris, et regrettait amèrement de n'avoir pas été en mesure de l'achever lors de la bataille finale contre Vriff. Aujourd'hui, il en avait toujours aussi envie bien sûr, mais il ne pouvait plus décemment le faire après qu'elle leur eut sauvé la mise à tous face à Zelan. Mais au moindre geste ou action suspecte de sa part, Zeff n'hésiterait pas, s'il le pouvait bien sûr. Solaris, qui volait devant lui, fit avec ironie sans se retourner :

- Je ne vois pas ton visage, mais je sens que si tes yeux pouvaient lancer des lasers, il ne resterait plus grand-chose de moi à l'heure qui l'est.

- Ça me chaufferait bien oui, d'avoir un œil de ce genre comme Zelan.

- Je suppose que des excuses n'arrangeraient rien ?

Zeff ricana.

- Une fois, tu m'as forcé à te masser les pieds. Rien que pour ça, je prendrai bien ta tête et je l'accrocherai à ma cheminée. Et le massage de pieds n'était ni le pire ni le plus humiliant. Tes excuses, tu sais donc où tu peux te les mettre.

- Hélas, je crains que mon derrière ne soit pas assez volumineux pour y faire rentrer toutes les excuses que je dois à tant de

gens. Mais si ma tête sur ta cheminée peut t'aider à te sentir mieux, une fois ma mission terminée, je te la donnerai volontiers, si tant est que tu trouves une lame assez solide pour me trancher le cou...

Zeff fronça les sourcils, car il sentait que Solaris était sincère. Elle n'avait pas peur de la mort. Au fond d'elle, elle devait même la désirer. Et ça, ça inquiétait encore Zeff que tout le reste. Zeff non plus n'avait pas vraiment peur de la mort, mais il ne voulait pas mourir pour autant. Chez Solaris, mourir l'indifférait totalement. Et Zeff, qui tenait son pouvoir de la peur qu'il inspirait aux autres, était totalement démuni face à quelqu'un qui riait de la mort.

- Je ne peux pas te buter, même si ce n'est pas l'envie qui m'en manque, répondit sombrement Zeff. Lors du combat contre Zelan, tu as sauvé Siena et son gamin. J'avais juré à sa mère et à moi-même que je la protégerai toujours, et sans toi, j'aurais échoué. Donc on est quitte j'imagine. Mais t'inquiète, ça ne m'empêche pas de te mépriser.

- Y'a pas de mal. Le mépris des gens est mon lot quotidien. Allez, on descend, Bourg-Palette est juste en bas.

Zeff ne l'avait pas vu, et se vexa un peu que cette femme qui venait d'une autre région connaisse mieux Kanto que lui. D'un autre côté, et pour autant qu'il se souvienne, il n'avait jamais mis les pieds dans ce bled paumé de Bourg-Palette, uniquement célèbre à cause du labo du prof Chen. Solaris se posa un peu en marge du village, là où il n'y avait personne pour s'étonner de voir atterrir devant eux une femme aux ailes d'ange et un homme aux ailes d'argents.

- Pourquoi on ne s'est pas posé direct au labo du prof ? Demanda Zeff.

- On doit attendre Silas. C'est lui qui connaissait le plus le père

d'Eryl.

Puis Solaris le parla un peu des Gardiens de l'Innocence, du rôle d'Eryl et de sa mission. Zeff haussa les épaules.

- M'en fiche de vos histoires. Je suis juste là pour qu'il n'arrive rien à la nana de Mercutio.

- Tu ne devrais pas t'en fiche. Notre ennemi ultime est Horrorscor, et c'est lui qui manipulait Zelan Lanfeal, et qui donc, indirectement, a menacé la vie de Siena et de Julian. Si nous trouvons la Pierre des Larmes, nous serons en mesure de le détruire une fois pour toute. D'ailleurs, à ce propos, vu que tu étais l'une des Armes Humaines de Zelan, tu ne sais pas où il aurait planqué le Cœur d'Horrorscor ? Tu sais, la pierre qu'il a créée en réunissant trois autres...

Zeff savait oui, car il en avait récupéré un morceau aux mains de la Garde Noire.

- Non, je n'en sais rien. Il ne me disait pas tout, loin de là. Je crois qu'il se méfiait de moi. C'est Xan, sans doute le plus loyal de nous tous, qui l'a planquée sous son ordre. Et Xan est mort. Seul Zelan doit savoir maintenant.

- Nous ne l'avons pas encore trouvé, avoua Solaris. On dirait qu'il a subitement disparu de la surface de la Terre...

Zeff ne répondit rien. De son côté, la Team Rocket avait aussi recherché activement Zelan, mais sans succès. Qu'il se balade dans la nature ne lui plaisait pas. Zeff connaissait Zelan depuis un moment, et il savait que c'était un comploteur né. Ou si ce n'était pas lui, c'était la partie d'Horrorscor en lui. Arceus seul sait ce qu'il peut manigancer.

- Bref, reprit Solaris, si grâce à l'enquête que nous ferons sur le père d'Eryl nous apprenons qu'il avait localisé la Pierre des

Larmes avant de mourir, c'est très bon pour nous. Mais bien sûr, il y a des risques que les Agents de la Corruption soient au courant et tentent de nous mettre des bâtons dans les roues.

Agent de la Corruption... Ça disait quelque chose à Zeff.

- Ces types là... Ce ne seraient pas des bouffons portant un masque de type smiley ?

Solaris fut intriguée.

- Un masque de type smiley ? Répéta-t-elle.

- Mouais. On a affronté un gus semblable il y a un an. Je crois me rappeler qu'il nous a dit qu'il était un Agent de la Corruption. Mister Smiley, qu'il disait s'appeler. Un débile, mais qui avait des pouvoirs inquiétants.

- Vraiment ? C'est possible. Nous n'avons pas répertorié l'identité de tous les Agents.

- Bon ben lui, vous pouvez l'oublier. Il est mort. Il a explosé en même temps que le Méléni qui nous emmerdait. Mais si d'autre comme lui se pointent, je me les ferai, pas de souci. Vous pourrez vous amuser à rechercher des infos sur votre fameux héros ou sur vos cailloux en toute sécurité.

Solaris lui fit un tel sourire condescendant que Zeff avait l'impression d'être un petit enfant venant de dire une bêtise.

- J'ignore quel était le degré de dangerosité de ton Mister Smiley, mais j'ai affronté deux autres Agents moi aussi, à la même époque que toi. Et tous les deux étaient plus forts que moi. Et celui qui semble les diriger, Vrakdale, serait encore bien au-dessus. Tu ne devrais pas les prendre à la légère. Il est probable que Zelan n'ait été qu'un simple pion entre leurs mains. Et pourtant, tu as vu combien il était fort. Lui-même se

considérerait sans doute comme un Agent de la Corruption sans vraiment l'être. Les vrais sont une toute autre affaire...

Zeff fronça les sourcils. Il n'était pas facilement impressionnable, mais ce que disait Solaris sonnait vrai. Zeff aurait été incapable de battre Zelan, et tout compte fait, ils n'avaient pas vraiment vaincu Mister Smiley. Si Solaris elle-même avait perdu contre ces gars, qu'est-ce que lui pourrait bien faire ? L'arrivée de Silas Brenwark coupa court à leur discussion. Il fut étonné en voyant Zeff avec sa consœur.

- Décision de Mercutio, répondit Solaris à son regard interrogateur. Il a promis d'être sage, et puis il peut servir s'il y a combat.

- Je vois... Eh bien, bienvenu parmi nous, monsieur Feurning.

Zeff ne répondit pas à son salut. Il connaissait peu Silas Brenwark, mais il n'aimait pas trop ce type. Toujours collé aux basques de Siena en complotant avec elle. Enfin, peut-être était-ce un type bien ? D'après les échos qu'il avait eus de la GSR, Brenwark serait un peu la voix de la raison de l'équipe, calmant parfois les ardeurs de Siena. Mais c'était avant tout un espion, un agent secret, un exécuter de l'ombre. Zeff n'aimait pas les types qui se dissimulaient pour attaquer par derrière, que ce soit avec un couteau ou avec un complot. Ils se rendirent d'un pas commun vers le laboratoire du professeur Chen. On ne pouvait pas le manquer, c'était le seul bâtiment qui se distinguait des quelques maisons toutes simples du village, de par son moulin et son vaste pré.

- Vous voulez entrer le premier, monsieur Feurning ? L'invita Silas. Vous connaissez bien Eryl à ce que j'ai cru comprendre, et vous pourrez la convaincre.

- Alors vous avez mal compris, répliqua Zeff. C'est juste la petite-amie de Crust, et je n'ai rien à voir avec elle.

- Mais vous avez combattu ensemble par le passé non ? Selon mes sources, elle était avec votre équipe lors du combat contre Trutos, puis plus tard contre le Seigneur Suprême Vriffus, contre les Pokemon Méchas de D-Deoxys, et dernièrement contre Zelan.

- Je confirme, fit Solaris. Je me souviens l'avoir vu affronter Vriffus avec la X-Squad.

- Ce n'est pas moi qui l'ai amenée, se défendit Zeff. C'est juste une gamine faible, capricieuse, qui aime les trucs mignons et roses, et qui a le don de toujours se retrouver dans la mouise. Notre seul point commun, c'est qu'on a tous les deux un Pokemon qui parle et qui se connaissent. Je suis ici pour la protéger, mais c'est votre mission et votre histoire. Vous vous démerdez, les gars.

Silas soupira.

- Soit, alors je parlerai.

Quand les trois compagnons entrèrent dans le laboratoire, ils ne se rendirent pas compte qu'ils étaient épiés. Derrière eux, se dissimulant dans des ombres qui semblaient vivantes, il y avait deux silhouettes habillées de noirs. L'une portait un manteau à capuchon, et l'autre un costume noir. Le premier individu était reconnaissable à son masque jaune et au large sourire qu'il portait sur le visage. Le second, lui, était très grand et très fin. Il avait un long cou, une tête livide et étirée sans visage, et des membranes mouvantes telles des tentacules en guise de bras.

- Eh eh, vous z'avez entendu, m'sieur Slender ? Fit Mister Smiley

de sa voix nasillarde. Ils parlaient de moi à l'instant. Comment qu'j'suis trop content !

- Tu connais le type blond alors ? Demanda Slender d'une voix sifflante.

- Ah que oui, m'sieur Slender. C'est Zeff Feurning, le Silvermod de la X-Squad. Un bourrin sans cervelle.

- Parce que tu toi, tu en as une ? Première nouvelle...

- Maieuhhh, z'êtes méchant, m'sieur Slender ! Si m'sieur Vrakdale a tenu à ce que je vous accompagne, c'est qu'il sait qu'je suis trop fort.

Slender soupira. Il ne savait pas pourquoi Vrakdale lui avait une nouvelle fois casé cet imbécile. Certes, il pouvait se rendre utile avec ses pouvoirs peu communs, mais son idiotie gâchait amplement cette utilité relative.

- Est-il fort ? Voulut savoir Slender.

- M'sieur Vrakdale ? Bah évidemment, c'est l'plus fort de nous tous, non ?

- Je te parlais de ce Zeff, crétin.

- Ah. Euh, ben je ne sais pas trop en fait. Il utilise l'argent et peut le transformer en tout ce qu'il veut, mais comme ça ne pouvait rien me faire...

Slender réfléchit. Il avait reconnu la fille blonde comme étant Solaris, une Gardienne de l'Innocence. Fantastux et Jivalumi l'avaient affrontée, et avaient fait un rapport détaillé sur ses pouvoirs, qui étaient conséquents. Quant au troisième, il s'agissait bien sûr de Silas Brenwark, le fils du Premier Apôtre des Gardiens. Apparemment, il aurait le pouvoir de créer un

double de lui. Mais selon Vrakdale, qui avait des informations de leur espion au sein des Gardiens, le fils Brenwark avait déjà créé un double qu'il avait laissé chez la Team Rocket. Donc ils n'auraient rien à craindre de lui.

- Je me charge de Solaris, dit Slender. Toi, tu t'occupes de capturer la fille Sybel. Les deux autres ne devraient pas t'inquiéter.

- OOOOOOOK m'sieur Slender, on fait comme ça.

- N'oublie pas, le chef la veut vivante.

- Evidement m'sieur Slender. Je ferai attention.

Derrière son masque, Mister Smiley sourit ironiquement.

Ce fut Eryl qui alla ouvrir quand on frappa à la porte de la maison du professeur. Elle tomba sur un jeune homme souriant, aux yeux violets enjôleurs et au beau sourire. Elle ne pensait pas le connaître, mais pourtant, il lui était familier.

- Doux Arceus, murmura-t-il. Tu es devenu une magnifique jeune femme...

- Pardonnez-moi... on se connaît ? Demanda-t-elle.

- C'était il y a longtemps, fit l'inconnu. Je ne t'en voudrai pas si tu ne te souviens pas. Mais j'ai été le disciple de ton père autrefois. Nous nous sommes rencontrés en de nombreuses occasions alors. On a même joué ensemble.

En effet, Eryl n'avait gardé que peu de souvenir de l'époque où

elle avait encore ses parents. Mais comme le visage de cet homme lui disait bien quelque chose, elle se força à fouiller profondément dans sa mémoire. Et en effet, un nom lui vint rapidement à l'esprit, comme inconsciemment.

- Silas...

Ce dernier sourit.

- C'est cela.

Eryl le regarda profondément. Ce nom lui était venu d'un coup, sans qu'elle ne se souvienne de quoi que ce soit de lui, si ce n'était un rêve qu'elle faisait depuis quelque temps. Un cauchemar plus qu'un rêve en réalité. Il y avait dedans un petit garçon qui riait aux éclats, le visage couvert de sang, en compagnie d'une silhouette menaçante portant un masque. C'était le nom de ce garçon qui lui était revenu. Mais deux autres personnes accompagnés Silas, ce qui empêcha Eryl de l'interroger. Deux personnes qu'elle connaissait, et qui n'allaient pas vraiment ensemble. L'une d'elle était une magnifique jeune femme aux cheveux blonds et aux yeux émeraude, qu'Eryl reconnut pour l'avoir vu une fois, mais aussi pour l'avoir combattu indirectement. L'ancienne impératrice Solaris, et aussi l'ancienne petite amie de Mercutio. Quant à l'autre personne, plus à l'écart, ce n'était nul autre que Zeff.

- Que... que me voulez-vous ? Demanda Eryl, inquiète.

Ce trio bizarrement composé n'était pas pour la rassuré, d'autant que son esprit, revigoré par le souvenir de Silas, ne cessait de lui montrer des flashes de son passé perdu, dont la plupart étaient assez effrayants.

- Juste parler pour le moment, répondit Silas. Ne t'inquiète pas. Zeff Feurning a été envoyé ici par demande de ton ami Mercutio. Solaris et moi faisons partie d'une communauté qui

avait en son temps accueilli votre père Dan, et qui vous concerne donc indirectement.

- Mon père...

Eryl ne savait plus rien de son père, si ce n'est qu'il avait été Pokemon Ranger, et ça encore elle le tenait du professeur Chen.

- Il est vivant ? S'exclama Eryl. Il est là quelque part ? Et ma mère ? Je vous en prie, dites-le-moi...

La tristesse et l'embarras se peignirent sur les visages de Silas et Solaris, et Eryl sut alors que ses parents n'étaient plus. Au fond, elle s'en doutait un peu, mais elle ne put quand même pas retenir quelques larmes. Elle invita les trois à entrer. Le professeur Chen arriva lui aussi, et son visage devint méfiant en voyant Solaris et Zeff, que lui aussi connaissait de loin. En revanche, il se peignit d'étonnement quand il vit celui de Silas. Ce dernier s'avança pour lui serrer la main.

- Ah professeur, c'est un plaisir de vous rencontrer. Je crois que mon père était un de vos amis. Oswald Brenwark.

Le professeur serra la main de Silas.

- En effet. C'était il y a des années, mais je n'ai jamais oublié l'aide qu'il nous a apporté, au professeur Erable et à moi-même, pour la défense de la forêt de Jade. On ne s'est plus revu depuis, et j'ignorais qu'il avait un fils.

Puis il se tourna vers Eryl.

- Oswald Brenwark était un ami de ton père aussi, ma chère enfant. Dan était avec lui lors de cette affaire. C'est à son propos que vous êtes là, j'imagine ? Demanda-t-il à Silas.

- En effet. Nous avons beaucoup à vous dire.

Et Silas se mit à parler, parfois avec l'aide de Solaris. Ils parlèrent d'une caste nommée les Gardiens de l'Innocence, dont le père d'Eryl avait fait partie et avait même gouverné. Son père avait été un héros, le plus grand Gardien de l'Innocence jamais connu. Mais à cause de cette notoriété, sa femme Marine avait été tuée par les ennemis des Gardiens, nommés les Agents de la Corruption. Dan était mort au terme d'un combat avec le chef des Agents, un certain Marquis des Ombres, qui périt lui aussi. Ils lui parlèrent également d'une certaine Pierre des Larmes, que son père avait longuement cherché, et qu'ils devaient absolument retrouver. Enfin, ils proposèrent à Eryl de venir chez les Gardiens, pour sa sécurité, mais aussi pour poursuivre l'œuvre de son père. Quand ils eurent terminés, Eryl prit une longue inspiration.

- C'est dur à avaler d'un coup...

- J'imagine, fit gentiment Silas. Je suis désolé de t'avoir appris la mort de tes parents comme ça...

- Ils étaient morts, coupa Eryl. Que vous me l'ayez appris n'y a rien changé. C'est même mieux comme ça. Je voulais savoir.

- Qui sont ses Agents de la Corruption au juste ? Les questionna le professeur.

- Les adorateurs d'Horrorscor, répondit Solaris. Ils ne vivent que pour apporter ruine et désolation, pour faire connaître la tristesse et la haine à leurs victimes, ces deux choses dont raffole Horrorscor et dont il a besoin pour retrouver sa force. Zelan était l'un d'eux, indirectement.

- Si Eryl a grandi à l'écart des Gardiens dans ce village perdu, c'était justement pour leur échapper, ajouta Silas. Mais maintenant, elle est en âge de reprendre le combat de son père. Et avec son aide, nous pourrions retrouver la Pierre des

Larmes, l'un des rares moyens que nous avons pour nous débarrasser d'Horrorcor. Si Eryl l'accepte, avant de l'amener chez les Gardiens, nous devons enquêter sur son père et trouver des traces de ses recherches sur la pierre. Peut-être à la Fédération Ranger, à Almia, là où il travaillait.

- Mais est-ce sans danger pour Eryl ? Voulait savoir Chen en prenant l'épaule de sa jeune protégée.

- Nous n'allons pas vous mentir, dit Solaris. Il y a de grande chance que les Gardiens aient chez eux un espion des Agents, et que ces derniers connaissent notre mission.

- Peu importe, fit Eryl.

Tous la regardèrent.

- Je viens.

- Eryl, ce n'est pas... commença Chen.

- Toute ma vie, j'ai voulu savoir ce qui était arrivé à mes parents. Maintenant j'ai la réponse. Ils se sont battus contre des gens odieux et en sont morts. Ils m'ont écarté pour me protéger. Mais maintenant, je ne peux pas laisser leur sacrifice vain. Professeur, je ne vous remercierai jamais assez pour tout ce que vous avez fait pour moi, mais je dois suivre ces gens. Je me sens bien chez vous, mais ce n'est pas vraiment une vie. J'ai l'impression que le destin de mon père m'a toujours appelé de loin.

Elle regarda Silas et Solaris.

- Je rejoindrai les Gardiens de l'Innocence, et je vous aiderez à trouver la Pierre des Larmes. Je veux en savoir encore plus sur mes parents.

Chen ne put que soupirer en hochant la tête.

- Un vieux comme moi peut oublier ce qu'est d'être jeune et fougueux. Mon enfant, si tu as l'impression que c'est ton destin, alors fonce. J'ai un peu connu ton père, et lui aussi n'hésitait jamais à deux fois quand il s'agissait de suivre son idéal.

- Merci professeur, lui sourit Eryl.

Silas se leva.

- Bien. Si c'est décidé, nous ne devrions pas trop tarder. Il se peut que...

- ...nous soyons déjà au courant de vos projets, conclut une voix rêche et terrifiante.

Solaris et Zeff réagirent au quart de tour en se plaçant devant et derrière Eryl pour la protéger, avant même de savoir d'où venait la menace. Quelque chose sorti du plancher de la demeure. Une chose horrible, gluante, pâle, qui prit la forme d'un homme de grande taille portant un costume cravate, mais sans visage, et avec des tentacules à la place des bras. Silas fronça les sourcils.

- Slender.

- Oh, tu me connais, jeune homme ?

- J'ai entendu parler de vous. Pas en bien.

- Y'a pas que m'sieur Slender ! Place à Smiiiiiiiiley !

Une autre personne entra dans la maison, et ce en défonçant la fenêtre et en se roulant par terre dans une caricature ridicule de ninja. Il était entièrement recouvert d'un habit noir à capuchon, et portait un masque en forme de smiley. Eryl connaissait la

vérité sur son père depuis quelques minutes à peine, et voici que déjà, des gens voulaient s'en prendre à elle. Mais elle n'allait pas fuir. Oui, c'était vrai, son destin commençait maintenant. Elle se saisit de l'une de ses Pokeball et se prépara à se battre.

Chapitre 209 : L'homme le plus fort du monde

Ils y étaient. La centrale désaffectée à l'Est d'Azuria, juste en dessous de l'entrée de la grotte reliant Lavanville. Mercutio savait que leurs ennemis étaient dedans, car il ne pouvait rien sentir à l'intérieur via le Flux. Avec sept morceaux d'Ysalry réunis dans cet endroit, le Flux était comme repoussé avant même que les quatre Méléniés présents n'y entrent.

- La vache, c'est flippant, fit Seamurd en frissonnant. J'ai comme l'impression d'être tout nu. Vous êtes sûr qu'on pourra utiliser le Flux à l'intérieur ?

- Le rayon d'action d'un morceau moyen d'Ysalry, comme ceux que portent les Shadow Hunters, est d'environ d'un mètre à la ronde, précisa Galatea qui avait bien retenu le cours du professeur Natael à ce sujet. Mais si deux morceaux rentrent en contact dans leurs rayons d'actions, celui-ci double de volume. Si les sept Shadow Hunters sont rassemblés dans un espace relativement clos, alors notre capacité à se servir du Flux sera très réduite. Il faudra se tenir à une certaine distance pour l'utiliser.

- Pas de Septième Niveau donc cette fois, Seamurd, lui rappela sèchement Miry.

- C'est bon, j'ai compris...

- Sortons tous nos Pokemon, dit Mercutio à sa sœur. Ils ne seront pas de trop.

- Je crois que nous n'en aura pas besoin, leur dit Acutus. Je connais bien Dazen. S'il n'a pas trop changé, c'est un gars qui a

une certaine fierté. Je doute qu'il ordonne à ses gars de nous attaquer tous ensemble. Il va sans doute se concentrer sur certains d'entre nous. Soit moi, soit les jumeaux Crust. Il considèrera ça comme une victoire s'il arrive à nous tuer, et ne tentera probablement pas d'avoir les autres. Pour lui, nous sommes les plus dangereux. Il voudra me tuer à cause de notre passé tumultueux, et les Crust aussi vu qu'ils sont l'âme de la X-Squad. Le reste lui importe peu.

Goldenger fut offensé.

- J'importe peu, pour sûr ?! Il va voir de quel bois je fais du chauffage, ce méchant !

- Bon, Miry et Seamurd, vous restez à distance, comme d'hab, et vous vous servez du bouclier sur ceux qui sont les cibles, leur ordonna Mercutio.

- Ça nous va, Seigneur Mercutio, acquiesça Miry. De toute façon, nous n'avons pas le droit d'attaquer directement ces individus à cause de la neutralité du Refuge.

Acutus se présenta alors devant la porte de la centrale.

- Allez, entrons. Ne faisons pas attendre nos hôtes...

La porte, vieille de plusieurs années, grinça horriblement. L'intérieur était sombre, poussiéreux, les machines recouvertes de tissus moisis, et pleins de caisses et de cartons traînaient un peu partout. Quand ils furent tous entrés, la porte se referma en un grincement similaire, réduisant encore plus le peu de lumière qu'il y avait. Il savait que ça ne gênerait pas les Shadow Hunters, qui étaient entraînés à pister et à se battre dans l'obscurité.

- Bienvenue, unité X-Squad, fit une voix. Ainsi vous avez accepté notre petite invitation ? Je n'en attendais pas moins de vous.

Ils étaient tous là. Tous les sept, postés à divers endroits de la grande pièce. Celui qui avait parlé, c'était la première fois que Mercutio le voyait. Le chef de la Shatters, Dazen, était un grand homme aux épaules carrées, les cheveux dorés et le visage buriné. Il portait des lunettes teintées et avait un cigare entre les lèvres. Et Mercutio sentait qu'il était dangereux, très dangereux. Pas avec le Flux, vu qu'il était occulté par l'Ysalry, mais avec ses tripes. Il le sentait au plus profond de lui, et en tremblait presque. Cet homme, ce Dazen, semblait être la force faite de chair et de sang.

- Oh, mais il en manque, là, continua-t-il. Où sont donc le colonel, le géant et le Silvermod ? Pour un fois qu'on pouvait se faire une rencontre tous réunis, c'est dommage...

- Chez vous aussi il manque quelqu'un, répliqua Galatea. Il est où votre stagiaire, le type fantôme masqué ?

- Ah, vous connaissez Ithil ? Je n'ai hélas que peu d'emprise sur lui, il obéit à mon employeur. Quant à Ujianie... vous devez savoir mieux que moi où elle est, non ?

Mercutio constata qu'à la mention du nom de leur ancienne collègue, tous les autres Shadow Hunters avaient plissé les yeux. Ils étaient furax. Certains pour Ujianie, d'autres pour leur réputation.

- Est-elle morte ? Continua Dazen. J'aimerais savoir, pour voir si je dois la barrer de notre liste ou pas...

- Tu penses bien qu'on ne te dira rien, mon vieux, renchérit Acutus.

- Ah, mon vieil ami... Ça fait si longtemps ! Tu sais, c'est bizarre. Après tout ce que tu m'as fait, je devrais encore te haïr, mais je suis simplement content de te revoir. Faut croire que le

ressentiment disparaît avec l'âge.

- Le mien est toujours présent, Dazen. Je n'ai pas oublié ta trahison.

- Ma trahison ? C'est toi qui avais tenté de te servir de Trefens contre moi. Si je n'avais pas agi le premier, je serai sûrement mort à l'heure qu'il est !

- Tu vas me dire que tu ne projetais pas de m'éliminer toi ?

- Et si c'était le cas, tu me le reprocherais ? Je te rappelle qu'Ivida est morte par ta faute.

- Parce que tu avais pris la mauvaise décision.

Dazen voulut répliquer, mais il éclata de rire.

- Regarde-nous... On ne s'est pas vu depuis plus de vingt ans et on s'engueule comme deux vieux. Quel exemple donnons-nous aux jeunes ?

Acutus dévisagea chacun des Shadow Hunters, s'arrêtant plus longuement sur Trefens.

- Je dois avouer que tu as fait du beau boulot avec eux, Dazen, lui concéda Acutus. C'est la Shaters dont j'avais rêvé quand nous l'avons fondé. Hélas, elle prend fin aujourd'hui.

L'Agent 008 écarta ses bras et se libéra de plusieurs bandelettes. En plusieurs mouvements difficiles à suivre, il accrocha six couteaux à deux d'entre elles et les fit tourner comme des scies circulaires. En plus des quatre qu'il tenait dans ses deux mains, il maniait donc dix poignards à la fois.

- Finissons-en, Dazen. Viens m'affronter.

- Toi contre moi ? J'aimerais. Mais le devoir passe avant tout. Je dois préserver la région de la menace Rocket et Mélénilis, en tuant ici même ces deux là.

Il indiqua les jumeaux Crust du doigt.

- Je n'ai jamais affronté de Mélénilis, aussi vais-je le faire seul, pour y prendre le plus de plaisir.

- Tu crois que je vais te laisser faire ? Riposta Acutus.

- Il ne tient qu'à toi de m'en empêcher. Mais apparemment, quelqu'un t'a réservé, et dans ma grande bonté, j'ai accédé à son souhait.

Trefens se leva, et tira son katana.

- Chef Acutus, affrontez-moi.

008 fut un moment surpris, mais reprit vite sa morgue habituelle.

- Je n'ai que faire de ton cas, gamin. C'est Dazen que je veux.

- Oui, acquiesça Trefens. En temps normal, ça se serait sans doute passé ainsi. Vous contre le chef, et nous autres contre la X-Squad. Mais j'ai fait une promesse que je compte bien tenir. Celle de ne plus avoir le sang d'un membre de la X-Squad sur mon épée. Mais vous, vous n'en êtes pas un... Allez, chef, en souvenir du bon vieux temps. Vous ne voulez pas voir mes progrès ? Moi, j'ai toujours eu envie de vous revoir pour vous affronter. Et pour la peine, je vais le faire seul. Les autres n'interviendront pas.

- Tu es fou, décréta Acutus. Parce que tu as cinq pour cent de plus de résonance au Fanex que moi, tu t'imagines pouvoir me surpasser ? Stupide morveux insolent ! Tu es né vingt ans trop

tard pour espérer seulement m'égaliser.

Trefens s'autorisa un léger sourire.

- Vous n'avez pas changé après tout ce temps, chef. Ça fait plaisir. Vous savez, je vous suis très reconnaissant. Sans vous, je croupirai peut-être encore dans les ordures dans lesquelles vous m'avez trouvé. Je tiens à vous remercier. Et quoi de mieux pour ça que de vous tuer moi-même ?

Avec sa vitesse fulgurante habituelle, Trefens chargea sur Acutus. Ce dernier parvint à le suivre des yeux et contra son katana avec deux poignards sur dix seulement. Puis leur combat commença réellement. Un duel de vitesse et de feintes que Mercutio ne put à peine qu'assimiler. Et comme les autres Shadow Hunters se contentaient de regarder sans bouger, il ne savait trop que faire. Ce n'était pas comme ça que c'était prévu...

- Bien, laissons-les se remémorer leurs souvenirs communs, fit Dazen en s'approchant d'eux. Si nous sortions ? Autant que vous puissiez utiliser le mieux possible vos pouvoirs.

- C'est ça, avec l'Ysalry que vous portez ? Répliqua Mercutio.

- Quoi, ce truc ?

Dazen sorti le morceau d'Ysalry qu'il portait dans la doublure de sa veste noire, puis d'un geste de la main, il l'écrasa en plusieurs morceaux, devant le regard stupéfait des jumeaux Crust.

- Comme si j'avais besoin de ça pour vous battre... Quant à vous, n'hésitez pas à y aller de toute votre puissance, hein ? Vos deux Méléniés apprivoisés peuvent venir aussi, de même que votre Pokemon doré. Oh, et si vous voulez, je peux me briser un bras ou une jambe, pour rendre la chose plus amusante ?

Même Goldenger, pourtant pas très vif ni futé, se rendit compte que le Shadow Hunter se payait leur tête.

- Il fait du moquage de nous ce méchant, pour sûr...

- Mec, désolé de te dire ça, fit Galatea, mais si tu n'as plus de protection contre le Flux, on t'aura à un seul Méléni.

Dazen soupira. Il retira son cigare de sa bouche et l'écrasa au sol.

- Je vois. Je crois que vous n'avez pas tellement conscience de qui je suis hein ? Va falloir vous montrer alors...

D'un coup, la pression qui entourait Dazen grimpa en flèche. Mercutio sentit l'air devenir lourd, presque écrasant, comme si la gravité venait d'être chamboulée. Dazen retira ses lunettes de soleil, et son regard était comme quelque chose d'immense et de très lourd qui venait de s'écraser contre eux. Mercutio aurait voulu tomber à genoux, même s'allonger, pour y trembler de tout son saoul, mais son corps était figé sur place. Il en fut de même pour Galatea, qui transpirait à grosses gouttes, alors que Dazen ne faisait rien. Une telle pression, une telle aura de force... Rien qu'avec sa volonté, et bien qu'il n'avait pas le Flux, ce Dazen pouvait réduire la leur à néant.

Puis le chef des Shadow Hunter retira son costume. Pas avec ses bras, mais avec ses seuls muscles. Ils ressortirent tellement de sous son uniforme qu'il ne mit pas longtemps à craquer et à se déchirer de toutes parts. C'était des muscles tellement développées qu'ils en devenaient absurdes. Le corps de Dazen, totalement exposé, n'était qu'une masse de muscles et de cicatrices, avec une peau qui devait avoir la teneur du Sombracier. Puis Dazen commença à faire craquer ses os. Un à un, d'abord chacun des doigts, le bras, les pieds, le cou. À chaque fois, un bruit terrible, comme un coup de feu,

retentissait. Le sol lui-même se craquelait sous les pieds de Dazen, comme s'il ne supportait plus la force qui se dégageait de lui.

Dazen approcha alors un de ses doigts du mur en face de lui. D'un simple claquement, il l'explosa de part en part, envoyant des débris de roches et de ferrailles à des kilomètres à la ronde, et en provoquant une énorme fissure sur plus de vingt mètres de long. Après ça, Dazen regarda le doigt avec lequel il avait accompli cet exploit, et se mit à soupirer.

- Tss, je suis rouillé comme pas possible. Normalement, c'est toute la centrale qui aurait dû exploser, et la montagne entière si j'étais en forme. Bah, c'est ma faute. Je ne me suis plus entraîné depuis des lustres. Enfin, ça devrait quand même aller, non ?

Il interrogea ses cinq adversaires du regard, qui étaient tous proprement pétrifiés. Seul Goldenger trouva quelque chose à dire :

- J'ai envie de faire pipi tellement j'ai peur, pour sûr. Même si je ne fais jamais du pipiage...

Ce fut Miry, qui était toujours rationnelle et logique, qui fut la première à se reprendre.

- Qu'importe sa force ! Il suffit de le maîtriser avec le Flux.

- Oui, faites donc ça, pour voir, acquiesça Dazen.

Miry fronça les sourcils et utilisa pas moins que le Cinquième Niveau sur lui. En l'emprisonnant dans une étreinte de Flux, elle put contrôler jusqu'au moindre de ses gestes et le paralyser si besoin est. Mercutio cru qu'elle avait réussi, jusqu'à que, d'un coup, Dazen fit un geste du bras et Miry se retrouva propulsée plusieurs mètres plus loin comme si elle avait reçu un coup. Elle

se releva cependant, et fut plus surprise que blessée.

- Mais que...

- Je ne suis pas Méléni, pourtant je comprends mieux votre Flux que vous, dit Dazen. C'est une arme puissante, je l'admets. Mais comme toute arme, il dépend essentiellement de celui qui l'utilise. Si vous voulez l'utiliser pour me contrôler, votre Flux devra dépasser ma force. Normalement, entre la force humaine et le Flux, il n'y a pas lieu de comparer. Mais ma force à moi dépasse tout ce qui imaginable. Je suis l'homme le plus fort du monde, et ce n'est pas votre Flux, utilisé par des gamins, qui va me faire plier !

Dazen donna un coup de poing dans le vide droit devant lui. Et avec la seule onde de choc qui en résultat dans l'air, il balaya ses ennemis comme si de rien n'était, avec une partie de la centrale. Les autres Shadow Hunters durent se replier en sautant pour y échapper.

- Ah la la, fit Od de sa voix chantante. Quand mon père s'y met sérieusement, c'est toujours une destruction d'une telle beauté...

- T'es idiot ou quoi ? Renchérit Lilura. Le chef est loin de s'y mettre sérieusement. Il ne doit être qu'à 30% de sa force réelle là. Si on compte bien sûr que pour le chef, ça peut monter jusqu'à 200%, pas vrai Beebear ?

- Carrément flippant, s'exclama Kenda. Je n'ose imaginer la souffrance qu'il pourrait infliger s'il le voulait.

Mercutio fut le premier à se relever des gravats, blessé en plusieurs points. Mais la première chose qu'il fit fut de créer une puissante attaque de Sixième Niveau qu'il lança sur Dazen. Celui-ci ne chercha pas à esquiver, il se contenta de dévier l'immense sphère d'énergie avec son bras gauche. Et alors qu'il

aurait dû perdre son bras entier, Mercutio constata que ses poils étaient à peine roussis. Galatea elle tenta un coup de poing avec le Quatrième Niveau, qui d'ordinaire aurait pu briser la carapace de Titank, mais Dazen ne recula pas d'un poil. Pire encore, il repoussa Galatea avec ses seuls abdominaux, et elle fit un vol plané plus qu'impressionnant.

- Vous avez fini, les gamins ? Demanda le chef de la Shaters. C'est décevant. Je ne comprends pas pourquoi les Dignitaires vous craignent tant. Bon allez, c'est à moi d'attaquer, mais je vais faire un autre geste. Si vous vous trouvez dans un rayon d'au moins quatre kilomètres lors de ma prochaine attaque, que ce soit sur le sol ou dans les airs, vous mourrez sans comprendre ce qui vous arrive. Entre quatre et six kilomètres, vous deviendrez handicapés à vie, si toutefois vous survivez. Entre six et huit, vous êtes bon pour une semaine voir deux de soins intensifs. Vous devriez commencer à courir.

Dazen fléchit les jambes, et sauta d'un coup à une vitesse folle jusqu'à une hauteur démesurée. Ce geste suffit pour provoquer la panique des Shadow Hunters.

- Wouah, vaut mieux se tirer, gné, dit Two-Goldguns. L'chef ne se sent déjà plus !

Mercutio eu un mauvais pressentiment en voyant les voyant déguerpir. En haut, Dazen continuait de monter de plus en plus haut. Mercutio se demanda s'il n'allait pas atteindre l'espace. Puis quand il commença à retomber, il avait le poing brandit vers le bas.

- Les gars, faudrait qu'on bouge nous aussi, dit Mercutio aux autres. Je le sens mal ça...

Dazen redescendait à une telle vitesse que du feu se mit à l'entourer, tel un météore. Et sa vitesse ne cessait de croître. Acutus et Trefens, qui se livraient un duel acharné, s'arrêtèrent

pour observer l'attaque de Dazen. Trefens soupira en essuyant ses lunettes avec sa chemise.

- Je pensais que le chef s'amuserait un peu plus longtemps. Il a décidé de tous les avoir d'un coup. C'est qu'il les a jugés comme indignes de l'affronter.

- Dazen peut avoir d'impressionnantes attaques, sorti de la force brute, il ne connaît rien, rétorqua Acutus.

- En tous cas, si nous allions nous battre ailleurs ? Genre plusieurs kilomètres plus loin ? Le chef ne fait pas dans le détail quand il frappe comme ça.

Trefens observa ensuite les Méléniés et Goldenger qui s'échappaient à toute vitesse.

- Ils n'y arriveront pas. Ils ne courent pas assez vite, contrairement à nous de la Shaters. Vous pouvez déjà les considérer comme morts, chef Acutus.

- Sauf si je réduis un peu la puissance du coup de Dazen.

Acutus se mit à fléchir les jambes à son tour. Trefens s'agita.

- Vous ne comptez tout de même pas faire ça, chef ! Vous ne vous en sortirez pas entier !

- Ma vie compte moins que celle de ces jeunes.

Et avant que Trefens n'ait pu l'empêcher, Acutus sauta, du même saut que Dazen, en allant à la rencontre de ce dernier, son poing au devant. Aucun des deux guerriers ne dévia de sa course, et le choc fut imminent. Acutus mit toutes ses forces dans son poing pour frapper celui de Dazen. Mais le chef de la Shaters ne fut en aucun cas repoussé, et le bras entier d'Acutus fut proprement désintégré par le choc. L'Agent 008 savait que

ça se passerait ainsi. Il l'avait fait seulement pour contrer assez de puissance de Dazen pour permettre aux Méléniés de survivre.

Quand Dazen frappa le sol, ce fut une mini reproduction de l'apocalypse. Le choc éventra la terre en long en large et en travers, détruisant les montagnes, rasant les forêts et faisant sorti les lacs et rivières de leurs lits. Tout ce qui se trouvait dans le rayon d'action du choc fut balayé en un méli mélo, voltigeant dans les airs avec quantité de roches. La poussière et les gravats furent projetés à des centaines de kilomètres à la ronde, et la terre trembla tout aussi loin. Quand tout ce fut un peu calmé, la carte de Kanto en fut profondément modifiée. Là où se tenait Dazen, il y avait maintenant un cratère de dix kilomètres de diamètre. Les Shadow Hunters revinrent peu après pour constater les dégâts.

- Oh oh, le chef n'y est pas allé à fond apparemment, constata Lilura.

- Il avait détruit une région entière avec cette attaque y'a dix ans, gné, ajouta Two-Goldguns. Il a dut se retenir. Nos employeurs n'auraient pas aimé que Kanto soit détruite.

Acutus, bien que dans le gros de l'explosion, avait réussi à s'en sortir, sautant de rochers en rochers à une vitesse folle. Il se noua rapidement des bandelettes sur son moignon pour stopper un peu l'hémorragie, puis chercha son équipe des yeux. Même en ayant réduit d'un quart la puissance de Dazen, il n'était pas certain qu'ils soient encore en vie. En tous cas, leur Pokemon débile du nom de Goldenger paraissait plus ou moins indemne, sous sa forme méga-évoluee.

- Comment t'en es-tu sorti ? Lui demanda Acutus.

- J'ai du utiliser mon attaque Abri. Ce n'est pas très glorieux, mais...

- Qu'importe la gloire. La survie est plus importante. Et les Méléniés ?

- J'ai vu Galatea. Elle a été projetée très loin. Elle est en vie, mais... c'est vraiment très moche, monsieur l'Agent. J'ignore si elle vivra encore longtemps.

- Occupe-toi d'eux. Retrouve-les et amène-les à l'abri dans un hôpital au plus vite s'ils sont encore en vie. C'est ta mission, Pokemon. Ils doivent survivre, tu m'entends ?

Goldenger hocha la tête. Devant eux, les Shadow Hunters se regroupaient.

- Mais, et vous ? Vous n'allez quand même pas...

- T'occupe pas de moi. Tu as tes ordres. File !

Il attendit que Goldenger ait disparu pour faire face aux Shadow Hunters, et à Dazen qui était sorti du cratère fumant. Même pour un homme de sa stature, cette attaque et son contrecoup furent éprouvants.

- Alors, vieux camarade, fit Acutus. Je suis seul maintenant. Trefens a eu son petit moment avec moi. Tu es épuisé, mais j'ai un bras en moins. On se le fait, ce combat ?

Avant que Dazen n'ait pu répondre, les autres Shadow Hunters se placèrent devant lui.

- Dans son état, le chef risque de perdre contre vous, énonça Lilura. On ne peut prendre le risque.

- Dis donc, sale gamine, protesta Dazen, ce n'est pas à toi à...

- Veuillez l'écouter, chef, le coupa Trefens. Vous n'êtes pas en état de combattre Acutus.

- Pis c'est votre faute aussi gné, ajouta Two-Goldguns. Z'aviez pas besoin d'en faire autant contre les gamins Méléni.

- On va se charger de lui, père, conclut Od. La beauté primera toujours.

Acutus soupira en faisant d'autres nœuds avec ses bandelettes pour attacher des poignards.

- Touchant tableau, faut le dire. Tu les as bien dressé, ces jeunots, Dazen. Leur loyauté est remarquable. Mais c'est aujourd'hui que je vais mourir, et ce n'est pas l'un d'eux que je veux emmener avec moi. Mais s'ils en font parti, tant pis pour eux.

Acutus fit alors un geste étonnant. Il se planta lui-même un poignard dans le corps, non loin de l'estomac, laissant les Shadow Hunters perplexes. Puis il fonça, avec un poignard dans sa bouche, sans se soucier des tirs de Two-Goldguns ou de Lilura. Dazen fut le premier à comprendre.

- Il a activé une bombe dans son corps ! Reculez, bande d'idiots !

Le chef de la Shaters dépassa ses troupes pour percuter son ancien ami, qu'il fit reculer le plus possible. Acutus hurla de joie. Et avant que les autres Shadow Hunters n'aient pu faire un geste, la bombe explosa. Ce n'était pas une bombe ordinaire. Pas tellement puissante, mais très concentrée. Elle désintégra rapidement les corps d'Acutus et de Dazen, tandis que les Shadow Hunters étaient repoussés par l'onde de choc.

- CHEF ! Hurla Lilura, les larmes aux yeux.

Mais il n'était plus là. Il ne restait plus rien. La jeune femme tomba à genoux et martela le sol de ses poings jusqu'à se faire

saigner. Dazen avait été celui qui l'avait recueillie alors qu'elle n'avait plus rien. Il était celui qui l'avait formé alors qu'elle ne savait rien. Et pour les autres, c'était plus ou moins pareil. Même le sadique Kenda avait l'air troublé. Od pleurait avec de grosses larmes d'une façon théâtrale.

- N'ayez crainte, père, car vous êtes parti en beauté...

Le muet Furen fit savoir sa peine en entament une litanie funèbre mais aussi très belle. Two-Goldguns s'assit par terre, l'air totalement perdu. Mais la plus forte réaction vint de Trefens. La tête baissée, il ne disait rien, mais les contours de son corps commençaient à s'illuminer, l'air à crépiter autour de lui. Lilura, à côté de lui, cessa de gémir pour le regarder avec stupeur.

- Trefi...?!

Trefens releva alors la tête, et poussa un long cri de colère et de souffrance. Il avait perdu ses deux maîtres en même temps, alors qu'il aurait tant voulu les revoir travailler ensemble, comme du temps de son enfance. Et tandis que Goldenger s'en allait par les airs avec les formes inanimées et très blessées des Méléniés, le corps de Trefens s'embrasa de Flux. Un Flux argenté et fantomatique, qui monta jusqu'aux cieux pour les faire scintiller. Un Flux si fort et inhabituel qu'il alerta tous les Méléniés en ce monde, du Refuge jusqu'aux régions les plus reculées du globe. Il disait qu'un des leurs venait de s'éveiller à son pouvoir, et qu'il allait le déchaîner pour calmer sa souffrance. Et les autres Shadow Hunters regardèrent, ébahis et effrayés, leur ami et collègue devenir un être transcendant, possédant à la fois la force et la vitesse des Shadow Hunters avec le pouvoir des Méléniés. Quand Trefens rouvrit les yeux, les autres les virent comme ils étaient : deux soleils miniatures.

Chapitre 210 : Panique aux urgences

Entre risquer sa vie en affrontant les Shadow Hunters et demeurer à la base avec une femme qu'il aimait et qui elle-même l'aimait, le choix était vite fait. Pourtant, Tuno était si inquiet pour son équipe qu'il était de bien mauvaise compagnie pour Laurinda. Mais la jeune femme trouva bien vite un moyen de le distraire et de l'éloigner de ses soucis. Ce fut donc bien vite la pagaille dans son bureau, et Tuno aurait apprécié la présence d'un lit moelleux, même si au final il ne fut pas indispensable.

Le colonel savait qu'il faisait sans doute une boulette. Dans son propre bureau, durant son service, en pleine journée, et avec une nana qui il y a encore peu de temps lui aurait arraché son instrument viril pour s'en faire un trophée. Mais il n'arrivait pas à conserver sa réflexion quand Laurinda le prenait dans ses bras. Pourtant, en dépit de ce qu'il pouvait faire croire, Tuno n'était pas un obsédé. Il était certes un amateur de femmes, mais seulement pour le plaisir de leur faire la cour. Pour les besoins purement masculins, il lui suffisait de rendre visite un soir ou deux à sa mère dans la maison close qu'elle tenait à Azuria. Là, il avait le choix entre des dizaines de filles encore plus jeunes et belles que Laurinda, qui seraient ravies de le combler, et de plus gratuitement pour le fils de la patronne.

Oui, Tuno avait toujours su faire la différence entre les sentiments et le plaisir charnel. Mais avec Laurinda, c'était différent. Arceus seul sait comment, cette femme avait réussi à lui capturer le cœur. Et parce qu'il l'aimait réellement, le plaisir qu'il tirait d'elle était bien supérieur à tout ce qu'il pourrait trouver dans le bordel de sa mère. Allongés sur la moquette de son bureau, ils s'échangeaient encore des baisers brûlants et de

douces caresses. Tuno lui effleura la courbe de ses seins.

- Je me demande comment j'ai fait pour vivre sans toi avant...

- Mais j'étais là, non ?

Prenant conscience de sa bourde, Tuno rectifia vite le tir.

- Oui, mais je n'ai pas pris conscience de ce que je ressentais pour toi. Ou je n'ai jamais eu le courage de te l'avouer, va savoir...

- Moi aussi apparemment.

- Quand cette guerre sera terminée, je ferai les choses dans les règles. Tu auras sans doute droit très vite à une jolie bague.

- C'n'est pas bien comme tu gâches la surprise.

- Il n'y a aucune surprise entre nous. Je t'aime. Je veux vivre avec toi.

Laurinda lui répondit en un autre chaleureux baiser, mais ils furent interrompus par des coups secs frappés à la porte. Tuno prit alors conscience qu'il était nu et que son bureau baignait dans le désordre le plus total.

- Oops, oops, oops, oops... répéta-t-il en se rhabillant à la hâte.

Quand il ouvrit, il était essoufflé, débraillé, et son visiteur, qui se trouvait être le général Tender en personne, ne manqua pas de remarquer son état et la présence de Laurinda dans son bureau.

- Général, fit Tuno en s'efforçant de prendre un ton naturel. Quelle bonne surprise...

Tender fronça les sourcils, mi-amusé mi-furieux.

- Tuno. Je vous dérange peut-être ?

- Quelle idée ! J'étais en train de... euh... briefeur Laurinda sur l'état et les aboutissements de notre unité. On travaille depuis un moment.

Tender jeta un coup d'œil à Laurinda au garde à vous, rouge comme une pivoine, à qui il manquait la moitié de son uniforme.

- Oui, je veux bien vous croire. Vous avez un moment ? J'ai quelque chose à vous dire... en privé.

- Sûr, fit Tuno.

Il sorti et referma la porte. Il s'attendait à se faire engueuler, mais l'annonce de Tender fut tout autre.

- On a des nouvelles de votre équipe. Goldenger nous a contacté depuis Azuria.

C'était mauvais ça. Les autres n'auraient jamais laissé Goldenger faire le rapport à leur place.

- Ils... Ils sont...

- En vie, pour le moment, répondit sombrement le général. 008 a été tué, selon ce que nous a dit Goldenger au téléphone. Zeff est parti entre temps pour autre chose. Les jumeaux et leurs deux gardes du corps sont salement amochés par contre. Il est parvenu à les amener à l'hôpital d'Azuria. Leur état est grave...

Tuno déglutit difficilement.

- J'y vais immédiatement. Et... la mission ?

- Un demi-échec, ou une demi-victoire. Apparemment, 008 et le

chef de la Shaters se sont entretués. Vu la force de ce Dazen que nous a décrit Goldenger, c'est préférable pour nous.

- Les autres risquent de ne pas être contents, en revanche, souligna Tuno.

- Certes. Et, à propos...

Tender baissa d'un volume et regarda Tuno droit dans les yeux.

- Loin de moi l'idée de me mêler de votre vie privé - même si vous méritez un coup de pied au derrière pour faire ça en plein pendant le service - mais je veux vous prévenir, en toute amitié que j'ai pour vous. Si jamais votre nouvelle copine retrouve la mémoire un jour, vous serez le premier à mourir. Vous le savez, j'imagine ?

Tuno hocha la tête, l'air penaud.

- Oui général, je le sais. Mais pour moi, elle vaut bien ce risque.

Tender acquiesça, en lui mettant une main sur l'épaule.

- Je comprends ça, fiston. Les femmes qu'on aime valent tous les risques. Mais hélas, on a souvent tendance à ne pas trop avoir de chance de ce côté là. J'ai pris le risque d'aimer deux fois, et ça c'est mal terminé. J'espère que ce sera différent pour vous...

Deux heures plus tard, Tuno sortit de la voiture qui l'avait conduit jusqu'à Azuria. Heureusement que la ville était sous contrôle Rocket, sinon, Goldenger aurait eu quelques problèmes à faire accepter Mercutio et les autres dans l'hôpital local. Le

colonel Rocket distinguait déjà, dans la ville même, les dégâts qu'avait causés la folle attaque de Dazen. Le séisme avait été senti, et bien senti. Les Rockets en faction dans les rues tâchaient de calmer la population paniquée, et dès que Tuno fit un pas dehors, des dizaines de journalistes l'assaillirent de questions.

Laurinda et Djosan jouaient très bien le rôle de gardes du corps d'une personnalité éminente de la Team. Leur force faisait qu'ils ne laissaient passer aucun journaliste. Rien que pour ça, ils étaient les bienvenus. Bien sûr, en apprenant la nouvelle, Djosan s'était précipité, puis Laurinda avait voulu venir à son tour. Tuno n'avait pas été trop chaud, mais Laurinda avait insisté. Mercurio et Galatea étaient aussi de son équipe, avait-elle affirmé. Tuno ne s'était pas vu refusé sans que ça ait l'air trop suspect ou méchant de sa part. Ils pénétrèrent dans l'hôpital, qui fort heureusement était gardé par plusieurs Rockets à l'entrée. Goldenger vint les retrouver.

- Oh, colonel, Djosan et madame Laurinda, vous avez fait du venage, pour sûr !

Connaissant l'impossibilité pour le Pokemon de se souvenir de quelque chose d'important, les autres membres de la X-Squad avaient décidé de ne rien lui révéler sur Laurinda. Et comme il avait déjà oublié qu'ils avaient capturé Ujianie, et sans doute même comment elle était, il ne risquait pas de faire tout foirer.

- Du changement ? Demanda Tuno.

- Les docteurs font de leurs mieuage pour sûr. Miry va mieux et a déjà fait du réveilage. Mercurio est hors de danger mais a le bras droit entièrement broyé, pour sûr ! Mais Galatea et Seamurd...

Que l'intarissable Goldenger ne finisse pas sa phrase était significatif de la gravité de la situation. Ils se rendirent en

premier dans la chambre d'opération où se trouvait Galatea. Ce fut Djosan qui entra le premier, en défonçant presque la porte et en hurlant de telle façon qu'il effraya les docteurs et infirmières présentes.

- AH ! GALATEA CRUST ! De grâce, nobles guérisseurs, que si mes organes pussent servir, que je vous les donnasse avec grande célérité ! Que puis-je ne...

- Euh... monsieur Djosan, je pense qu'il vaut mieux parler doucement, avança Laurinda.

Galatea n'allait pas bien, c'était une évidence. Il y avait tellement de sang sur la table d'opération que Tuno n'aurait pu deviner sa couleur initiale. Cinq médecins travaillaient à la fois sur la patiente, lui branchant quantité de tuyaux et de fils de machines pour la maintenir en vie. Un des docteurs vint à la rencontre du colonel.

- Comment ça se passe, docteur ?

- Je ne vous cacherai pas que son état est critique, colonel, mais nous faisons tout notre possible. Son thorax a été écrasé et plusieurs organes internes ont été touchés. Elle souffre également d'une commotion cérébrale avec hémorragie sérieuse.

Tuno regarda sa subordonnée à l'article de la mort. Ce spectacle le désola d'autant plus qu'il n'avait pas été présent.

- C'est une Méléni, dit-il avec espoir. Ils sont beaucoup plus résistants que nous autres simples mortels.

- J'ignore les capacités des Méléni, monsieur, mais de ce que j'en ai vu, elle m'a l'air tout à fait humaine et mortelle.

- C'est une personne très importante, docteur. Pour moi, pour la

Team Rocket, mais aussi pour l'humanité toute entière.

- Nous mettons tout en œuvre pour la sauver, je vous l'assure. J'ai fait mander plusieurs Pokemon possédant des attaques de type soin qui la veilleront vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Les deux prochains jours seront critiques. Mais si elle survit, j'ai bon espoir que ça s'arrange pour la suite.

Tuno hocha la tête. C'était d'autant plus grave que Galatea était la meilleure en médecine. Elle aurait pu se guérir elle-même avec le Flux si elle le pouvait... Le docteur les conduisit ensuite dans la salle d'opération qui s'occupait de Seamurd. Le jeune garçon Mélénilis était sous ventilation constante.

- Son poumon droit a été sévèrement perforé, indiqua le médecin. Il faudra le remplacer, ou il est perdu.

- Nous avons des organes synthétiques dans la Team, indiqua Tuno. Faites-moi une liste de tout ce que vous avez besoin, et vous les aurez sous vingt-quatre heures.

L'état de Mercutio et Miry était plus rassurant. Mercutio avait été placé dans un coma artificiel, le temps de soigner toutes ses blessures et brûlures, mais le docteur se montrait très optimiste. Quant à Miry, elle était la seule consciente, mais clouée au lit. Ses deux jambes n'étaient plus que deux choses innommables, roussies et charnues. Tuno parla avec elle de l'état inquiétant de Galatea et Seamurd, et lui demanda si elle pouvait faire quelque chose avec le Flux pour aider.

- Je sais que je demande beaucoup, avec vos blessures... Je ne demanderai pas si ce n'était pas urgent.

- J'y serai allée bien plus tôt si j'avais pu, je vous l'assure, colonel, grimaça la Mélénilis. Mais ces médecins humains... Ils m'ont interdit de bouger, et m'ont endormi avec leurs médicaments. Il faut que j'y aille, colonel. Ma mission est de

veiller sur les jumeaux Crust quoi qu'il arrive, et Seamurd... est un ami très proche.

Le médecin se montra très peu réceptif. Déplacer Miry dans son état serait déraisonnable, ne cessait-il de répéter. Mais Tuno insista bien sur les pouvoirs de guérisons des Méléni. Le médecin finit par céder, et on trouva un fauteuil roulant pour la jeune femme, qui fut conduite au chevet de Galatea. Elle posa aussitôt les mains au dessus de son corps et laissa le Flux se dégager.

- Le Flux médical n'est pas ma spécialité, indiqua Miry. Je suis loin d'arriver à la cheville de Dame Galatea dans ce domaine, mais je vais faire de mon mieux.

- Ne vous épuisez pas non plus, lui dit Tuno. Gardez de l'énergie pour Seamurd... et pour vous.

Tuno se résolu à rester ici aussi longtemps que ses subordonnés seraient tirés d'affaire. On lui trouva une chambre, que Laurinda vint partager avec lui. Mais aucun des deux n'avaient le cœur aux jeux de l'amour ce soir.

Ithil sautait de toits en toits dans la nuit noire d'Azuria. Il bougeait tel le spectre qu'il était. Personne ne pouvait le voir, personne ne pouvait l'entendre. Il devait juste prendre garde à éviter les vigiles Noarfang postés ci et là qui surveillaient la zone avec leur attaque Clairvoyance. Il était en mission pour son frère Erend, son seul maître. Il aurait du infiltrer la base G-5 des Rockets dans laquelle se trouvait Ujianie. Sa mission était soit de la libérer si elle était retenue, soit de la tuer si elle avait trahi. En toute discrétion, il l'avait observé de loin à la base. Elle ne montrait pas vraiment l'air d'être une prisonnière, et était en

très bon terme avec ce colonel Tuno de la X-Squad. Tout indiquait la trahison, mais il y avait quelque chose qui clochait. Tout le monde semblait l'appeler Laurinda, et tout le monde à part ce Tuno se méfiait d'elle. De plus, Ujianie était très différente de celle, froide et méthodique, qu'il avait connu.

Ithil aurait pu tout simplement s'en tenir au meurtre, mais c'était bizarre. Et Ithil connaissait son demi-frère. Il ne laissait jamais aucun détail passer. Pour le satisfaire au mieux, Ithil devait faire comme lui. Il devait d'abord enquêter avant de prendre sa décision, et si jamais en référer directement avec Erend. Il avait donc continué à observer discrètement Ujianie, jusqu'à qu'elle accompagne Tuno ici. C'était au mieux pour Ithil. Agir dans la base était risqué, même si c'était dans ses cordes. Ici, dans cet hôpital, ce serait plus simple. Le G-Man avait quand même appris la raison de la venue de Tuno à Azuria. Ses protégés Méléni étaient dans un sale état après leur rencontre avec la Shaters. C'était déjà bien en soi, car Ithil n'aurait pas à leur faire face. Mais le meilleur dans tout ça, c'était que Dazen, le chef de la Shaters, avait été tué. Une épine de moins dans le pied d'Erend, et une victime de moins pour Ithil.

Ithil avait repéré de dehors la chambre que partageaient Tuno et Ujianie. Oui, ces deux là étaient devenus très proches. C'était d'autant plus suspect qu'Ujianie n'avait semblé montrer aucun intérêt pour les hommes avant. Trahir par amour était loin d'être son genre. Mais Ithil aurait bientôt la réponse à ses questions. Tout d'abord, il devait attirer le colonel et si possible pas mal de gardes loin d'elle. Car Ithil n'avait pour mission qu'Ujianie. Erend ne lui avait pas demandé de tuer quelqu'un d'autre. Et si Ithil pouvait éviter de tuer, même des Rockets, ça lui allait. Quant à Tuno, faisant parti de la X-Squad, il était intouchable. Erend avait besoin d'eux. Ithil repéra deux gardes en faction devant l'entrée de l'hôpital. Eux, par contre, il était nécessaire de les éliminer pour faire diversion. Ithil plongea sur eux, et leur fit face en disant :

- Je ne vous hais point, mais pour la justice, je dois vous éliminer.

Il aurait pu aisément les amener de vie à trépas sans qu'ils ne remarquent rien. Mais il leur laissa le temps de hurler de terreur avant de planter ses deux poignards dans leur gorge. Le but était après tout de se faire remarquer. Les autres Rockets furent alertés par les cris de ces deux là, et virent la silhouette sombre et cauchemardesque d'Ithil au dessus de leurs cadavres. Il n'en fallu pas plus pour que l'alarme s'active, et que les Rockets se mettent à le mitrailler. Ithil ne chercha même pas à esquiver. Les balles ne faisaient que le traverser sans rien lui faire. Il prit un petit flacon de liquide vert à sa ceinture, qu'il jeta devant lui. Ça provoqua une petite explosion qui aveugla un instant les Rockets, et Ithil en profita pour traverser le mur de l'hôpital.

Laurinda fut tirée de son sommeil par le bruit d'une explosion suivit par de nombreux cris, et cette alarme stridente qui sonnait. Tuno grommela quand son comlink sonna.

- Qôôôôâaaa ? Fit-il d'une voix endormie.

- Nous sommes attaqués, colonel ! S'écria une voix dans l'interphone. Un intrus. Il a déjà tué deux hommes !

Tuno se donna un coup de poing pour se réveiller parfaitement.

- Qui c'est ?

- On n'a pas eu bien le temps de le voir... Il portait une combinaison entièrement noire...

- Je descends immédiatement. Doublez la garde. Personne ne

doit rentrer dans l'hôpital. C'est peut-être quelqu'un du gouvernement qui veut achever nos Méléniés.

- À vos ordres !

Tuno passa son uniforme à la hâte et vérifia son arme. Puis il se tourna vers sa compagne.

- Reste là. Surtout ne sors pas.

- Je peux aider moi aussi, riposta Laurinda. Au moins garder les chambres des Méléniés...

- Tu ne bouges pas, fit Tuno d'un ton sans réplique. On ignore encore la nature de la menace. Djosan et Goldenger surveillent nos patients.

La jeune femme regarda le colonel partir avec cette amère sensation qu'il ne lui faisait pas encore confiance, malgré leurs sentiments et ce qu'ils avaient partagé. Comment regagner la confiance de sa propre unité si personne ne lui offrait sa chance ? Pourtant, Laurinda ne demandait qu'à bien servir la Team Rocket ! Elle attendit dans son lit en ruminant de sombres pensées, quand quelque chose pénétra dans la chambre, mais sans ouvrir la porte. Il passa carrément à travers le mur. C'était une vision à faire frémir. Une silhouette imposante, toute de noir vêtue, avec un masque lui recouvrant tout le visage, et dans ses mains, deux couteaux qui baignaient dans le sang.

Laurinda laissa ses réflexes prendre le relais. Elle se leva et empoigna la première chose qui lui passa sous la main : le radoréveil, qu'elle lança sur l'apparition avec toute la force qu'elle tenait de son séjour chez les Shadow Hunters. Le projectile fila à toute vitesse et traversa le mur lui-même, sauf qu'il avait traversé avant l'assassin sans le toucher, comme s'il n'était pas là. Ce dernier regarda le trou qu'elle avait fait dans le mur.

- Bien. Tu n'as pas oublié ni perdu tes capacités, à ce que je vois.

- Qui... Qui êtes-vous ? Balbutia la jeune femme.

- Ithil. Ce nom ne te dit rien, j'imagine ?

Laurinda secoua la tête. Non, ça ne lui disait rien.

- Et Ujianie, poursuivit l'homme en noir. Il te dit quelque chose, celui-là ?

Laurinda s'apprêtait à faire le même geste, quand elle hésita. Ujianie... Bien qu'elle pensait ne pas le connaître, ce nom lui semblait étrangement familier.

- Qui êtes-vous ? Répéta-t-elle à l'intrus. Vous êtes l'un d'eux, c'est ça ? Vous êtes un Shadow Hunter ?! Vous ne m'aurez pas encore une fois ! Je préfère mourir !

Le dénommé Ithil soupira.

- Je vois. Ils t'ont fait un lavage de cerveau. C'est regrettable.

Ithil tendit le bras, et une forme sombre au sol, comme une ombre, se dirigea vers Laurinda. Quand elle fut sur elle, la jeune femme reçut un énorme choc et fut incapable de bouger. Ithil s'avança vers elle, un de ses couteaux levés. Puis il le planta dans le crâne de Laurinda. Celle-ci était effrayée. Non à cause de sa mort imminente, mais parce qu'elle ne sentait absolument rien, comme si Ithil n'avait rien fait. Puis ce fut comme une explosion de lumière dans sa tête.

Tuno avait fait trois fois le tour du bâtiment sans rien trouver. Toute la ville était en effervescence et on cherchait cet intrus partout. Il n'aurait pas pu se volatiliser de la sorte. C'était comme s'il n'avait jamais été là. Pourtant, les deux gardes de la porte n'étaient pas morts tous seuls. On les y avait forcément aidés.

- Rien aux alentours mon colonel, lui dit un sergent. Les radars n'indiquent rien dehors.

Tuno prit son comlink et contacta Djosan.

- Ça va toujours chez vous ?

- Parfaitement, colonel. Rien ni personne n'a tenté d'entrer faire du mal à nos camarades. Et fussent-ils assez couards pour s'en prendre à des blessés qu'ils devront me passer sur le corps, foi de Djosan Palsambec !

Tuno raccrocha, soucieux.

- Qui que ce fut, il n'a pas tué les gardes par hasard. Il voulait qu'on le cherche dehors.

- Pour entrer dans l'hôpital, colonel ?

- C'est ce que j'aurai dit, mais qui peut-il bien cibler dans l'hôpital à part nos Méléniés ? Je ne...

Tuno s'arrêta, soudain pris d'un affreux pressentiment. Il rentra à toute vitesse en demandant à tous les hommes qu'il avait sous la main de le suivre. Ses craintes se justifièrent quand il retrouva Laurinda assise par terre, l'air hagard, se massant constamment le front.

- Laurinda ! Tu vas bien ! Que s'est-il passé ?!

- Il... était là, souffla la jeune femme.

- Qui ça ?

- Cet homme... Habillé en noir... Ithil. Il m'a... planté son couteau dans le crâne, pourtant je n'ai rien... Il est parti.

Tuno jura. Ithil... N'était-ce pas cet enfoiré de la Shaters qui avait tué Lusso ? Le G-Man spectre ? Pas étonnant qu'ils ne le trouvent pas.

- Vous avez des Pokemon sur vous ? Demanda Tuno au sergent et à ses hommes.

- Oui, quelque uns...

- Sortez les tous. Qu'ils gardent cette chambre. Et ne tentez pas d'attaquer vous-même l'intrus. Il est insensible à tout ce qui est physique. Informez Djosan et Goldenger, et faite venir un toubib pour Laurinda.

- Je n'ai rien, commença la jeune femme, je...

- Ce sera à lui d'en juger, coupa Tuno.

Il sorti pour revenir dans le hall d'accueil. Il avait une bonne méthode pour pister les spectres. Il suffisait d'un autre spectre.

- Crimenombre, j'ai besoin de toi.

Le Pokemon Spectre et Normal, sous sa forme voleur, sorti de la Pokeball en un flash de lumière.

- Il y a un intrus loin. Il possède un génome spectre. Localise-le.

Crimenombre acquiesça et commença ses recherches mentales.

Les Pokemon Spectre évoluaient constamment dans deux dimensions. La normale, et une autre propres aux spectres ce qui faisait qu'ils étaient capables de traverser les solides. Comme ils n'avaient pas la même vision du monde que les êtres de chairs et de sang, trouver l'un des leurs était facile. Crimenombre ne mit pas longtemps à indiquer la direction à son dresseur. Tuno appela en prime son Badapunk, qui en bon Pokemon Ténèbres saurait peut être faire la différence contre ce Shadow Hunter.

Tuno savait qu'il courait un énorme risque à le pourchasser. Si Siena et tous les capitaines de la GSR n'avaient rien pu faire contre lui, qu'aurait-il pu faire lui ? Mais il avait là une occasion de venger son ami Lusso, et à la fois le général, Siena, Ilyane et le petit Indy. Et lui-même. Et puis cette ordure s'en était pris à Laurinda. Quoi qu'il lui ait fait, il ne pouvait pas laisser passer ça ! Il trouva le Shadow Hunter sur le toit de l'hôpital, en train de regarder le désordre qu'il avait causé en bas. C'était la première fois que Tuno le voyait, et oui, il fichait vraiment la trouille. Le plus effrayant était peut-être ses yeux fins et blancs qui ressortaient de la noirceur de son masque. Si Tuno pensait l'attaquer par surprise, il fut déçu. Ithil ne s'était pas retourné à son approche, pourtant il lui dit :

- Me pourchasser est risible, colonel Tuno. Quelqu'un d'intelligent comme vous devrez bien le savoir. Si j'avais voulu votre mort ou celles de vos amis, ce serait fait depuis longtemps.

- Vous avez déjà tué l'un de mes amis, grinça Tuno. Lusso Tender, vous vous souvenez ?

- Certes. Un homme courageux. Mais ce n'est pas moi qui ai mis fin à ses jours. Il s'est fait explosé avant. Ou plutôt, quelqu'un l'a fait exploser. Je soupçonne sa sœur.

- Vous mentez !

- Peu m'importe ce que vous pensez. Je sais apprécier l'honneur et le courage chez les autres. Et c'est dans les derniers instants d'un homme qu'on comprend son moi le plus profond. Je n'ai connu Lusso Tender que durant ces moments là, et je peux dire avec certitude qu'il aurait préféré périr d'une mort de soldat, de ma main, que lâchement se faire exploser en espérant emporter du monde avec lui.

Ithil se retourna et dévisagea longuement Tuno, qui hésita à attaquer.

- Et vous, colonel Tuno ? Je sens que vous êtes quelqu'un qui se veut intègre. Quelqu'un qui croit se battre pour le bien. Pourtant, ce que vous avez fait à Ujianie n'est pas très honorable, n'est-ce pas ?

Bien sûr, Ithil n'avait pu que remarquer le lavage de cerveau.

- Je crois qu'elle est plus heureuse maintenant, se défendit Tuno.

- Je vois. C'est donc pour son seul bonheur que vous avez fait ça alors ?

- Arrêtez de vous fiche de moi, soupira Tuno, agacé. On fait ce qui est nécessaire pour que notre camp l'emporte, c'est tout. Vous, vous venez bien de tuer deux hommes pour faire diversion, non ?

- En effet. C'est ce que je voulais vous entendre dire, colonel. Nous ne faisons rien d'autre que notre devoir. Parfois en essayant de suivre notre propre justice, mais toujours en respectant les souhaits de celui à qui nous avons juré allégeance.

- Et vous, c'est qui ? Les Dignitaires ? La Shaters ? Vous croyez

que ces genres de mecs méritent votre dévotion ?

- Mon seul maître est Erend Igeus, mon demi-frère. Je le sers parce que je le dois, parce que je suis né pour ça, mais aussi parce que j'ai foi en lui et en sa vision. Une vision qui au final ne doit pas être bien différente de la vôtre. Son seul but est d'éviter que les gens souffrent. Il ne veut que la paix pour tout le monde. Il fait ce qu'il a à faire pour arriver à cet idéal. Et parfois, on peut choisir de prendre une vie ou non. Ce soir, j'ai choisi d'épargner Ujianie, alors que j'avais pour tâche de la tuer si jamais elle nous trahissait. J'ai jugé qu'elle ne trahissait pas de son plein gré, donc je l'ai laissé vivre.

Tuno ne baissa pas sa garde.

- Et je vous en suis très reconnaissant, croyez-le, dit-il. Mais nous n'en restons pas moins ennemi. Je ne peux pas vous laisser filer.

- Mais si, vous pouvez, le contredit Ithil. C'est même la seule chose que vous pouvez faire face à moi. Bénissez Arceus que mon frère entende garder la X-Squad en vie.

Puis sur ses paroles, il plongea dans le vide. Tuno se précipita pour le regarder tomber, jusqu'au moment où le G-Man traversa carrément le sol pour disparaître.

- Bizarre ce mec, fit le colonel pour lui-même.

Chapitre 211 : Sous le smiley

Dans le salon du professeur Chen, Eryl, Solaris, Zeff et Silas faisaient face aux deux Agents de la Corruption qui venaient d'y pénétrer : Slender et Mister Smiley. Le professeur, lui, se tenait en retrait, et paraissait plus outré par sa fenêtre brisée par laquelle Smiley s'était jeté que par l'intrusion de ces deux énergumènes.

- Que signifie tout ceci ? Qui êtes vous ?!

- Bennnn, on l'a déjà dit, papy, riposta Smiley. Faut te déboucher les oreilles. V'là m'sieur Slender, et moi c'est Miiiiiiisster Smiiiiiiiley !

- T'es pas censé être mort, toi, l'abruti au masque ? Lui demanda Zeff. Tu as pourtant bien explosé avec Nuvos non ?

- C'est vrai, j'ai explosé, mais... Je suis Miiiiiiisster Smiiiiiiiley !

- C'est bon, ferme là, tu me saoules déjà.

- Nous sommes ici pour la jeune fille, dit Slender de sa voix sifflante en désignant Eryl. Donnez-là nous sans faire d'histoire.

- Justement, j'avais prévu d'en faire. Et vous ? Demanda Zeff à Silas et Solaris.

Les deux Gardiens de l'Innocence hochèrent la tête.

- Je suis une ancienne impératrice qui avait prévu de conquérir le monde puis de le remodeler à ma guise, ricana Solaris. Bien sûr que j'aime faire des histoires.

- Et moi, je suis un fils à papa capricieux et égoïste, ajouta Silas. Les histoires et moi, ça fait un.

Smiley se gratta la tête par-dessus son capuchon.

- Euh... M'sieur Slender, j'crois qu'ils se foutent de notre gueule, oh que oui ! Tuez-les, tuez-les, tuez-les !

Slender se servit de ses tentacules qui lui servaient de bras pour attaquer. Il était rapide. Mais les membres qui dépassaient un peu trop étaient la spécialité de Zeff. Il trancha ces deux choses longues et gluantes avec sa pistolame, avant de créer une petite lance en argent de son armure qu'il envoya sur l'Agent de la Corruption. Ça lui traversa le visage, et resta figé dedans. Smiley sursauta d'horreur.

- Wouah ! M'sieur Slender s'est fait planter !

Zeff poussa un long soupir.

- Quelle loose... J'ai renoncé aux Shadow Hunters pour des guignols pareils ! Ce sont vraiment ces gars qui vous font flipper ? Demanda-t-il en se tournant vers Silas et Solaris.

Les deux Gardiens regardèrent Slender avec horreur et révulsion.

- Oui, surtout quand ils survivent à un pieu dans la tête, affirma Silas en le montrant du doigt.

Zeff se retourna. En effet, Slender était en train de se retirer de sa tête pâle sans visage la lance en argent avec ses tentacules, qui avaient repoussés au passage. Quand Slender eut totalement retiré la lance, le trou dans sa tête se reboucha instantanément. Il ne restait ni sang ni cicatrice. Zeff se permit un sourire.

- Intéressant. On dirait que ce sera peut-être un peu moins à chier que prévu.

- Tu ne peux me tuer, dit Slender. Tant qu'il existera une seule particule de mon corps, je me régénèrerai à volonté.

- Sympa, mais c'est con de me l'avoir dit.

- Que tu le saches ne t'aidera pas. Ça devrait juste te faire prendre conscience de la futilité de votre résistance.

Slender en appela une nouvelle fois à ses tentacules, et cette fois, ils se subdivisèrent pour augmenter leur nombre. Zeff se retrouva encerclé, tandis qu'une autre s'enroula autour de la taille d'Eryl. Au lieu de hurler comme Zeff s'y attendait, elle demeura calme et fit sortir de sa Pokeball son majestueux Feunard, qui lança une attaque Danseflamme sur Slender. Ça n'avait pas l'air de lui faire grand-chose, mais au moins recula-t-il. Pendant ce temps, Zeff hachait ses tentacules à la suite, mais pour une de coupée, deux autres revenaient. Il coupa néanmoins celle qui retenait Eryl, et plaça la fille derrière lui. S'il était là, après tout, c'était pour la protéger. Solaris, pour sa part, bataillait l'autre côté de Slender. Ce monstre avait retourné sa tête à 180° comme si de rien n'était. Ses tentacules allaient vite et Solaris manquait de place pour s'envoler dans cette pièce. Elle regarda alors le plafond et fit :

- Désolée professeur.

Puis en une attaque Dracochoc, elle détruisit l'ensemble du toit et s'envola dans les cieux en emmenant Slender à sa suite car elle était accrochée à ses tentacules. Zeff contrôla sa propre amure d'argent pour les suivre. Au sol, Smiley demeurait seul contre Eryl et ses Pokemon, Silas, et même le professeur Chen qui avait tiré une Pokeball de sa blouse. L'Agent de la Corruption n'osait plus faire un seul geste.

- Euh... beh... euh... Je fais quoi moi maintenant ? M'sieur Slender m'a dit de capturer la fille, mais j'vais m'faire détruire tout seul...

- Pour un Agent de la Corruption, tu me parais bien faible, s'étonna Silas. Tu n'as aucun pouvoir ?

- Bien sûr que si, qu'est-ce que tu crois ?! Mais je ne peux pas m'en servir ici, les conditions ne sont pas rassemblées. Ah ben... crotte alors !

- Quant à moi, mon pouvoir ne servirait à rien dans pareille situation. Puis d'ailleurs, je n'aime pas me battre. Pourquoi ne pas s'asseoir gentiment et parler dans ce cas, du temps que les monstres de foire en haut finissent ?

Smiley claqua des doigts.

- Super idée. J'adore !

Sur ce, Mister Smiley s'installa tranquillement sur le fauteuil à demi-retourné et s'étira, tout à son aise.

- Dîtes, z'auriez pas un p'tit rafraichissement ? Genre un Coca ? J'adore le... WOUAHHH !

Smiley venait d'hurler de peur quand Eryl s'était postée devant lui et avait cogné des mains sur la table.

- T'es pas bien ou quoi ?! Tu m'as fichu la trouille...

- Pourquoi vous en prendre à moi ? S'exclama Eryl. Je ne vous connais même pas !

L'Agent de la Corruption dut réfléchir intensément à la question, et se gratta le haut de sa tête recouverte.

- Ah ben... moi non plus j'te connais pas. Et j'sais pas pourquoi m'sieur Vrakdale te veut. Je comprends jamais rien aux plans de m'sieur Vrakdale de toute façon...

- Vrakdale est-il le Marquis des Ombres ? Demanda Silas, l'air de rien.

- Ben non, gros bêta ! C'est le plus balèze des Agents, et le bras droit du Marquis.

- Tu as déjà vu le Marquis ?

- Trop pas ! S'exclama Mister Smiley en secoua les mains. Y'a que m'sieur Vrakdale qui peut lui parler.

- Mais alors, comment es-tu sûr qu'il y a bien un Marquis des Ombres, et que ce n'est pas Vrakdale qui joue ce rôle en réalité ? Insista Silas.

Smiley leva l'index, comme s'il allait répondre un argument imparable, mais il garda le silence. Sa gestuelle le faisait paraître sous le choc.

- Ben c'est vrai ça ? Comment j'peux savoir ?

Il se leva et se mit à tourner autour du salon en ruine.

- Oh la la, il faut que je réfléchisse ! Et j'aime pas réfléchir. Ça me donne mal à la tête. M'sieur Vrakdale dit que je n'ai pas à réfléchir, juste à obéir...

Il tapa alors du poing sur sa main, comme s'il venait de trouver la solution.

- Mais oui, c'est ça ! J'ai pas b'soin de réfléchir ! Parce que si je foire la mission, m'sieur Vrakdale va... oh, j'ose pas imaginer ce

qu'il va me faire... Faut juste que je remplisse la mission, et qu'je m'en fiche d'savoir qui est le Marquis !

Mister Smiley chargea alors sur Eryl en hurlant une espèce de cri de guerre indien. Silas n'eut même pas besoin de s'interposer, le Feunard d'Eryl le fit pour lui. Mais alors, avec une adresse stupéfiante, Smiley esqua le Lance-flamme du Pokemon, puis il retira le gant de sa main gauche. Silas eut le temps de voir une main fine aux ongles plutôt longs, puis Smiley toucha Feunard. Il ne le frappa pas, il posa juste sa main sur lui. Mais étrangement, le Pokemon se raidit et tituba, le corps agité de spasmes. Il était apparemment en proie à de grandes souffrances.

- Feunard, qu'est-ce qui ne va pas ?! S'inquiéta sa dresseuse.

Le Pokemon aux neuf queues s'effondra et gémit faiblement au sol. Sa belle crinière jaune avait viré au gris terne là où Smiley l'avait touché.

- Que lui avez-vous fait ?! S'écria Eryl.

- C'est un secret, fit Smiley en sautillant. Maintenant, viens avec moi... Eh !

Silas venait de lui sauter dessus par derrière et le fit tomber, tout en évitant d'être touché par sa main. Le jeune homme avait l'air surpris et perplexe, en regardant ses mains.

- Mais tu es... commença-t-il.

Mister Smiley ne le laissa pas terminer, et lui fit un croche-pied tout en se redressant avec une agilité surprenante. C'est alors que Zeff retomba au sol, tenant dans sa main un tentacule coupé de Slender. L'Agent de la Corruption continuait de lutter avec Solaris dans les airs, l'ayant parfaitement emprisonné dans ses tentacules.

- Ce fils de pute est résistant, grommela le Silvermod. Je vais le...

- Non, tu restes ici.

C'était Mister Smiley qui venait de parler. Il s'était approché derrière Zeff et lui avait posé sa main découverte contre la nuque. Zeff sentit aussitôt un grand froid envahir son corps. Il se sentait perdre toute son énergie, et ses muscles ne répondaient plus. Pire que ça fut l'horrible sensation de brûler vif qui contrastait avec le froid qu'il ressentait. Il ne put que tomber au sol en gémissant.

- Or-ordure, parvint-il à dire. Qu'est-ce... que...

- Chut, ne parle pas, lui conseilla Smiley d'une voix étrangement douce. Je ne t'ai pas tué. Tes forces reviendront en temps voulu. En attendant, j'amène la... hein ?

Smiley s'était tournée dans l'intention de faire face à Eryl, mais ce fut un énorme Pokemon orange, aux petites ailes et à la queue puissante qu'il vit devant lui. Chen venait de lâcher sa Pokeball, et un puissant Dracolosse en était sorti. Il regardait Smiley en plissant les yeux, sa queue remuante.

- Euh... salut toi, dit Smiley avec crainte. On pourrait essayer de s'entendre, tu sais...

Apparemment, Dracolosse n'était pas de cette avis. En un puissant retourné, il envoya sa queue sur Mister Smiley, qui fut propulsé en un bruit sourd tellement loin et vite qu'il ne fut plus bientôt visible.

- On ne le reverra pas de sitôt, celui-là, dit le professeur Chen. L'attaque Draco-Queue de Dracolosse peut envoyer un Pokemon lourd jusqu'à dix kilomètres plus loin, alors un simple

humain...

Mais Zeff grimaça. Ce que lui avait fait Smiley avec sa main indiquait qu'il n'était pas qu'un « simple » humain. De son côté, Solaris était parvenue à se libérer de l'étreinte de Slender et de l'envoyer au sol. Puis elle utilisa son attaque Draco Météor. Zeff jura et se força à se relever. Une fois lancée dans un combat avec ses pouvoirs au maximum, cette folle impératrice ne se souciait plus de rien à côté, ni même de tuer la fille qu'elle était censée protéger. Zeff utilisa donc tout son argent pour créer une barrière devant eux, qui les protégea des répercussions du météore que Solaris avait invoqué. Il s'écrasa en plein sur Slender, en détruisant au passage une bonne partie du pré du professeur et en faisant voler sa maison et son laboratoire. Silas avait plaqué Eryl au sol pour la protéger, et le Dracolosse de Chen utilisa son puissant Ultralaser pour repousser un peu l'onde de choc et de poussière qui se propagea jusqu'à eux. Quand tout fut terminé, le paysage alentour n'était plus qu'un champ de désolation. Eryl posa une main sur le bras d'un professeur Chen épouvanté.

- Professeur... Je suis désolée pour votre laboratoire...

Chen se reprit et secoua la tête.

- Bah, un laboratoire, ça peut se reconstruire. Pas une vie perdue. Je suis content que tu n'ais rien.

Solaris arriva à son tour, l'adrénaline de la bataille n'ayant toujours pas disparu de son corps, vu que ses yeux étaient toujours les orbes violets et fendus en deux par une pupille de chat ou de serpent qu'elle avait lorsqu'elle était en pétard. Néanmoins, elle présenta une nouvelle fois ses excuses à Chen pour les dommages collatéraux.

- Au moins, cet enfoiré est mort, fit Zeff.

Mais Silas secoua la tête.

- Slender est auto-régénérateur. Son corps a peut-être était détruit, mais ses restes se sont réfugiés sous terre comme des asticots. Il mettra un peu de temps, mais il récupèrera son corps. Les Gardiens de l'Innocence le combattent depuis près de trente ans, et jamais personne n'a réussi à le tuer.

- Et où est le type au masque ? Demanda Solaris.

- Parti voltiger, répondit Zeff. D'ailleurs, c'est étrange. Normalement, cette attaque n'aurait du rien lui faire. Quand je l'ai affronté avec la X-Squad, ce type était totalement immatériel en plus d'être invisible.

- Eh bien là, il n'était aucun des deux, dit Silas. Et puis, quand je l'ai pris dans le dos pour le plaquer au sol, j'ai senti...

Il se mit un peu à rougir mais continua :

- J'ai cru avoir senti des seins sous son manteau.

- Ce serait une nana ? S'étonna Zeff. Il ne m'avait pas fait cet effet la dernière fois. D'ailleurs, il le sort d'où, ce pouvoir qu'il a utilisé sur moi ? Normalement, son truc c'est de faire apparaître ou disparaître ce qu'il veut dans une dimension qu'il contrôle entièrement et qu'il appelle prison d'ombre. Je suis étonné qu'il ne l'ait pas utilisé. Il aurait pu capturer Eryl quand il l'aurait voulu avec ça.

Solaris fronça les sourcils.

- Si tu savais ça, pourquoi n'es-tu pas resté pour la protéger au lieu d'affronter Slender avec moi ? Fit-elle d'un ton de reproche.

- Parce que je n'aurai rien pu faire même si je serai resté, idiote, riposta Zeff. Je t'ai dit que ce gars était totalement immatériel

quand je l'ai affronté.

La solution vint peut-être de la bouche d'Eryl, restée silencieuse.

- Ce n'est peut-être pas le même ? Proposa-t-elle.

Zeff la regarda avec interrogation.

- Comment ça ?

- Eh bien, je ne connais pas ce type et je ne l'ai jamais vu avant, mais vu qu'il porte un masque, on ne peut pas savoir qui il y a derrière. Un masque, ça peut passer de visage en visage.

Zeff fronça les sourcils.

- Pourtant, il avait l'air aussi teubé que quand je l'ai rencontré un an plus tôt...

- Peu importe qui il est, fit Silas. Ils vont revenir. Dès que Slender sera entièrement régénéré, ils vont se relancer à notre poursuite. Il faut vite amener Eryl en sécurité à la base des Gardiens.

- Mais... et notre enquête sur mon père ? Protesta la jeune femme. Vous aviez dit que nous irions à la Fédération Ranger pour trouver les informations qu'il avait sur cette Pierre des Larmes ?

- Les Agents de la Corruption ont changé le programme, mademoiselle, dit Solaris. Notre priorité est de vous garder en vie.

- Je veux y aller, protesta Eryl. Je ne vais pas me cacher dès le moindre problème ! Et je sais me défendre. Je veux trouver les réponses sur mon père. Je veux connaître qui il était et ce qu'il a

fait. Et je sais déjà que lui ne se serait pas caché.

Devant sa détermination, Solaris hésita, et interrogea Silas du regard. Celui-ci haussa les épaules.

- On a un bon moment avant que Slender ne se régénère totalement, et ils n'ont apparemment pas de moyen de transport. Almia est assez loin. On aura peut-être le temps d'y faire un tour et de repartir avant qu'ils ne reviennent...

- Mais votre père m'a bien spécifié que la sécurité d'Eryl était primordiale.

- Nous sommes là pour la protéger, et nous avons Zeff avec nous. Et puis... la recherche de la Pierre des Larmes est tout aussi primordiale. C'est notre seul espoir de vaincre totalement un jour Horrorscor. Si Eryl veut tenter, je ne m'y opposerai pas. Après tout, c'est la fille de mon professeur, le plus puissant Gardien de tout les temps.

Silas sourit à Eryl, et cette dernière lui rendit. Solaris rendit les armes.

- Très bien. Mais nous devrions au moins contacter monsieur Brenwark pour lui expliquer la situation.

- Je m'en charge.

Silas sortit un portable et se détourna tandis qu'il contactait son père.

- Comment irez-vous jusqu'à Almia ? Demanda le professeur.

- En volant, répondit Solaris. Je peux transporter une personne avec mes ailes, même si l'on devra faire quelque pause. Zeff pourra faire de même...

- Objection, coupa le Silvermod. C'est une assez fine couche d'argent qui me soulève à moi, pas des ailes de dragon de deux fois la taille d'un homme. Je ne peux prendre personne avec moi pendant que je vole, ou on s'écrasera tout les deux.

- Alors prenez Dracolosse avec vous, leur dit Chen. Il va vite, et en plus pourra vous protéger lui aussi.

Eryl accepta le Pokemon avec reconnaissance. Dracolosse était en train de sentir et de reluquer Solaris de tous cotés, comme s'il avait à faire à l'un des siens. Ce qui n'était pas faux en un sens, Solaris étant une humaine possédant de l'ADN de Dracoraure, la version femme évoluée d'un Draco.

- Vous devriez partir un moment vous aussi professeur, lui dit Eryl. Pour plus de sécurité. Ces Agents pourraient revenir...

- Hélas, je ne puis. Mon laboratoire abrite des milliers de Pokemon stockés dans des Pokeball, que j'ai à la garde de centaines de dresseurs. Je ne peux pas les abandonner. Mais je vais faire venir Régis et quelque uns de ses amis, pour sécuriser le coin.

Silas avait terminé sa conversation avec son père et s'en retourna vers eux.

- Mon père est d'accord pour qu'on continu la mission, leur dit-il. Mais il nous demande la plus grande vigilance sur la sécurité d'Eryl, et va nous envoyer un Gardien en renfort. Il nous rejoindra à la Fédération Ranger d'Almia. Donc, ne traînons pas. Solaris et moi, on ouvre le chemin. Zeff, si vous pouviez rester derrière Eryl ?

Le Silvermod acquiesça. Solaris prit l'un des bras de Silas et déploya ses ailes pour s'élever dans les cieux. Eryl serra le vieux professeur dans ses bras.

- Fais attention à toi, ma chérie. Tu sais que pour moi, tu es comme la fille que je n'ai jamais eu. Ou plutôt la petite-fille, vu mon âge...

- Je ne vous remercierai assez pour tout ce que vous avez fait pour moi... Quand je reviendrai, j'aurai marché sur les traces de mon père.

Eryl grimpa sur Dracolosse et ce dernier décolla comme un avion à réacteur en provoquant même un petit cratère sur le sol. Avant que Zeff ne décolle à son tour, Chen lui dit :

- Mercutio fait un bien piètre petit-ami s'il envoie quelqu'un d'autre pour protéger celle qui l'aime, commenta-t-il.

Zeff lui répondit en un sourire narquois.

- On a tous notre devoir à faire. Pour ce que j'en sais, le gamin est peut-être déjà mort en ce moment, et peut-être parce que je n'aurai pas été avec lui.

- Alors, pourquoi êtes-vous là ?

- Parce que ce petit con a les yeux de sa mère, et que je suis impuissant face à eux. Je vais protéger sa copine en sachant très bien qu'il préférerait être mort et la savoir en vie que vivant en la sachant morte.

Cette phrase, plus qu'autre chose, fit de Zeff celui envers qui Chen avait le plus confiance pour préserver sa protégée. En fait, il était le seul des trois dont il avait confiance. Du fait de son passé obscur, il ne pouvait accorder sa confiance entière à cette Solaris, même si ses yeux semblaient sincères. Et puis Silas... Chen ne savait pas d'où lui venait cette impression, mais il avait senti chez le fils d'Oswald quelque chose de bizarre, de sombre. Pourtant, il n'avait lu aucun mensonge dans ses yeux ni dans sa voix. Tout en lui respirait la gentillesse, le devoir et la sincérité.

Alors pourquoi diable tout en Chen lui criait de se méfier de ce garçon ?

Slender avait été réduit à quelques filaments qu'il s'était empressé de cacher sous terre. De là, il attendait que son corps ait fini de se régénérer, tout en maudissant à sa guise cette satanée Solaris. Fantastux et Jivalumi n'avaient pas exagéré. Cette Gardienne de l'Innocence était monstrueuse. Sous ses traits d'anges se dissimulaient une puissance et une sauvagerie sans pareille. Slender se demandait ce qu'une telle personne pouvait bien faire chez les Gardiens de l'Innocence. Du fait de son histoire et de ses pouvoirs, elle aurait plutôt fait une recrue de choix pour les Agents de la Corruption. Ça serait bien que le Seigneur Vrakdale tente de la corrompre. Il n'avait pas son pareil pour ça. Slender dut attendre près de huit heures avant d'être entièrement reconstituée, après quoi il émergea de terre pour tomber nez à nez avec Mister Smiley.

- Ah, m'sieur Slender ! J'étais sûr que vous étiez dans le coin !

- Tu as la fille ?

- Euh... la fille ?

- Eryl Sybel, crétin ! Ne me dis pas qu'elle t'a échappé ?

- Eh bien, en fait...

Slender dut faire preuve d'une grande force mentale pour s'empêcher de le réduire en bouillie quand Smiley lui expliqua s'être fait propulsé par une attaque Draco-Queue.

- Comment une attaque Draco-Queue a-t-elle pu te toucher ?!

S'exclama Slender. Tu es immatériel comme un spectre ! Et pourquoi n'as-tu pas utilisé ta prison d'ombre sur la fille, sinistre idiot ?

Smiley ne répondit rien, ce qui n'était pas son genre. Ça acheva de faire éclore les soupçons de Slender.

- Depuis le début y'a quelque chose qui n'allait pas avec toi... murmura-t-il. Tu as beau avoir la voix de Smiley, je ne sens pas son odeur en toi. De plus, tu n'es pas devenu invisible une seule fois, alors que normalement Smiley ne fait que ça. Dis moi qui tu es, ou je te tue sur le champ et j'enlève ton masque pour le savoir !

Quand Smiley reprit la parole, ce fut d'une voix très différente.

- Allons bon. La supercherie a fait son temps. Je ne suis de toute façon pas doué pour jouer le rôle de ce crétin...

Smiley retira son masque et montra son visage. Si Slender avait une bouche et des paupières, il les aurait grandes ouvertes avec stupeur.

- Mais... Que... Qu'est-ce que cela signifie ?!

Slender était totalement perdu. Les ordres de Vrakdale, la mission... Plus rien n'avait de sens !

- Ne te torture pas l'esprit ainsi, fidèle Slender, dit la personne devant lui. Les pouvoirs de l'ombre sont nombreux, et peuvent rendre possible l'impossible. Il n'y a rien qui soit impossible pour le Marquis des Ombres.

- Le Mar... Vous voulez dire... Que c'est vous ?!

La personne sourit.

- La volonté de notre Seigneur Horrorscor ne cesse de me guider. Si j'ai fait cette mise en scène, c'est uniquement pour localiser la Pierre des Larmes. Ces idiots ne se doutent de rien.

- Mais alors... le vrai Mister Smiley, résuma Slender. Il est mort en même temps que Nuvos l'Infini ?

- Non. Lui aussi sert la volonté d'Horrorscor à sa manière, et sous un autre visage que son masque ridicule. La toile du Marquis des Ombres est plus grande que celle que tu imaginais, Slender. Le bon Vrakdale n'est que la face visible des Agents de la Corruption, mais ils sont plus nombreux que tu ne le crois.

Slender secoua la tête.

- Je ne comprends pas...

- Je ne te demande pas de comprendre, fit la personne d'un ton sec. Je te demande de servir la cause du Seigneur Horrorscor. En m'obéissant, tu la sers. Es-tu prêt à m'obéir ?

Slender s'agenouilla devant la personne dans le manteau à capuchon.

- J'ai été créé par Vaalzemon, le 33ème Marquis, sous l'impulsion et le savoir du Seigneur Horrorscor, répondit-il solennellement. Je suis son instrument. Qu'il fasse de moi ce qu'il veut. Je m'en remets à vous, sa voix et sa volonté.

- Bien. Mon identité ne change rien à la mission. Eryl Sybel doit être capturée, mais pas avant qu'on en sache plus sur la Pierre des Larmes, bien sûr. Allons-y. Ne faisons pas attendre la charmante demoiselle.

La personne remet le masque de Smiley sur son visage. Sa dernière phrase trouva un écho très comique et ironique aux oreilles de Slender. Il ricana.

- En effet. Qui serai-je pour la faire attendre ?

Chapitre 212 : Deux fronts, deux équipes

Mercutio en avait assez d'être en convalescence. En à peine un mois, il avait passé plus de quinze jours dans un lit, d'abord à cause de ces fichus Pokemon Méchas, et maintenant à cause de Dazen. Mais bon, il s'en sortait plutôt bien, à vrai dire. Mieux que Galatea. Miry avait dû rester éveillée deux jours entiers pour la maintenir en vie, alors qu'elle-même n'allait pas bien. Quand Galatea avait repris conscience, elle avait pu utiliser son propre Flux médical, bien supérieur à celui de Miry, pour se soigner elle-même. Enfin, plus ou moins bien sûr. Quelque soit son talent dans la guérison avec le Flux, ses blessures nécessitaient beaucoup de temps. Mais elle avait quand même assisté Miry dans l'opération délicate de Seamurd. Le garçon avait maintenant un poumon artificiel. Ça le dérangeait, mais au moins était-il hors de danger.

Mercutio avait appris tout ce qui s'était passé. Acutus était mort, en amenant Dazen avec lui. Mercutio ne savait pas si ça pouvait être qualifié de bonne ou de mauvaise nouvelle. Une chose était sûre : les Shadow Hunters devaient être furax maintenant. Mercutio trouvait très bizarre que cet Ithil qui avait réussi sans mal à infiltrer l'hôpital n'en ai pas profité pour les éliminer. À quoi pensait cet Erend Igeus qui tirait les ficelles des Dignitaires et de la Shaters ?

Et maintenant, qu'allaient-ils faire ? Continuer à chasser les Shadow Hunters privés du chef, ou enfin clore cette guerre qui durait trop longtemps ? Il ne leur restait que Céladopole puis enfin Safrania, la capitale, à conquérir. Les Dignitaires étaient acculés de toute part. De plus, Céladopole ne serait pas compliquée à prendre, car le maire de la ville était secrètement affilié à la Team Rocket avec qui il avait passé des accords.

Beaucoup de ses habitants étaient pro-Rockets, et il y avait beaucoup d'espions dans les rangs de la police et même de l'armée là-bas. Puis restera Safrania. Certes, les Dignitaires avaient fait de la ville une vraie forteresse. La bataille serait longue, mais au final, la Team Rocket ne pourra que l'emporter. Pourquoi ne pas en finir maintenant ? La X-Squad s'occupera des Shadow Hunters restant lors de l'assaut final.

Quand ils furent autorisés à quitter l'hôpital d'Azuria pour rentrer à la base, la première chose que Mercurio fit fut de se lancer à la recherche de Silas Brenwark. Ce ne fut pas aisé. La GSR était étrangement très occupée partout, et en tant que chef en second, Brenwark était difficile à attraper. Mais il parvint à lui parler une minute, et exigea des renseignements sur Eryl et Zeff. Mais Silas haussa les épaules.

- Je crains de ne rien pouvoir vous dire, Mercurio. Je ne suis que le clone d'ombre de Silas. J'ignore ce que fait mon vrai moi à l'heure actuelle.

- Comment pouvez-vous l'ignorer ? S'agaça Mercurio.

- Quand j'utilise mon pouvoir, le vrai Silas et son clone deviennent des entités distinctes. L'un ne peut pas savoir ce que fait l'autre. Ce n'est que quand le pouvoir est levé que toute l'expérience et les souvenirs des deux se rassemblent en un seul. Mais il y a une chose que je peux vous dire. Je suis vivant. Si le vrai Silas était mort, son clone, c'est-à-dire moi, aurait disparu.

Mercurio se fichait un peu beaucoup de Brenwark, mais c'est tout ce qu'il put obtenir de lui, si ce n'était une solution plus facile pour avoir des nouvelles d'Eryl.

- Pourquoi ne pas l'appeler ? Demanda simplement Silas. Elle doit avoir pris son portable avec elle non ?

Mercutio secoua la tête en se traitant mentalement de tous les noms pour n'avoir pas pensé à quelque chose d'aussi débile. Peut-être qu'il avait été touché au cerveau aussi ? Il parvint à contacter Eryl, bien que la ligne soit trouble.

- Mercurio ? Fit la voix de sa petite-amie, brouillée par des grésillements.

- Eryl ! Tu vas bien ?! Où es-tu ?

- Sur le dos du Dracolosse du professeur Chen. On se rend à Almia depuis trois jours, et y'a pas beaucoup de réseau à cette altitude. Mais ne t'inquiète pas, je vais bien.

Elle lui parla toutefois de l'attaque du laboratoire du professeur par les deux Agents de la Corruption. Ce fut une surprise pour Mercurio d'apprendre que ce Mister Smiley était toujours vivant. Et ce n'était rien pour le rassurer, étant donné que Mercurio avait été totalement impuissant face à lui.

- Ne t'en fais pas pour moi, tenta de le rassurer Eryl. J'ai Zeff et Solaris avec moi. Tu sais à quel point ils sont forts non ?

Mercutio savait oui, mais ces deux là n'étaient pas spécialement les gens envers qu'il avait le plus confiance au monde. Il aurait aimé être là lui-même, et le lui dit, mais Eryl insista sur la nécessité de chacun de suivre sa propre voie et de mener ses propres combats. Apparemment, cette histoire de Gardiens de l'Innocence et d'Agents de la Corruption à laquelle Mercurio ne comprenait pas grand-chose concernait Eryl de près. Puis de toute façon, Mercurio avait assez été absent. La Team Rocket ne pouvait plus se passer de lui à l'heure actuelle, vu que la X-Squad avait reçu un ordre conjoint de Tender et de Siena de se rendre dans le bureau du général pour une nouvelle mission. Ça signifierait que les deux seront là. Bonne ambiance en perspective...

Mercutio ne comprenait pas ce qui clochait avec sa demi-sœur. Elle devait savoir que Galatea et lui étaient passés très près de la mort, mais n'était même pas venue les voir ou même s'enquérir de leur état. Bien sûr, Siena n'avait jamais été très démonstrative ou sentimentale, mais là, c'était presque insultant. De plus, ce qui se passait actuellement avec la GSR acheva de renforcer l'inquiétude de Mercutio. La X-Squad, en compagnie donc de Laurinda, attendait dans leur base l'heure de se rendre au rendez-vous, et écoutait les informations. Ils tombèrent bien vite sur un reportage, sans doute relayé par une chaîne pro-gouvernement, sur la GSR et sur ce qu'elle faisait ses derniers jours.

Déjà, Mercutio ne reconnut pas l'uniforme des gars de la GSR. On aurait dit qu'ils portaient maintenant des armures de l'espace, entièrement noires. Certains avaient, sur leurs bras gauche, une espèce de brassard qui produisait une lumière violette, et qui pouvait tirer des rayons que la X-Squad identifia vite comme étant de l'Eucandia, cette source d'énergie venant de la terre qui avait été exploitée par Zelan et sa Team Némésis. Le reportage montrait ces gars en noir détruire un petit village anti-Rocket, et ce en tuant les civils sans état d'âme. Mais le pire fut quand on montra ce que la GSR faisait dans les villes passées à la Team Rocket.

- Le colonel Crust a décrété la conscription obligatoire pour tous les hommes et femmes entre dix-huit et quarante ans, disait la journaliste. Tous seront obligés de servir dans la GSR, embrigadés de force tandis que l'on menace leur famille. Déjà, des milliers d'enfants ont été privés de leurs parents, et bien des parents ont vu leurs enfants partir dans cette guerre qui n'est pas la leur.

On voyait plusieurs images où des hommes de la GSR défonçaient des portes en embarquant de force leurs recrues les plus bornées à ne pas venir. Il y avait des files de gens, encadrés par des GSR en arme, qui attendaient, maussades, de

passer sur les registres pour se faire enregistrer.

- Dans le même temps, la GSR est passée à la vitesse supérieure concernant ses purges, reprit la journaliste. Ses règles deviennent plus dures, ses punitions plus sévères. Tous ceux qui sont soupçonnés de trahisons parmi la Team Rocket où les civils qui disent la servir sont impitoyablement pourchassés.

Et là, ça n'y allait pas de main morte sur les images. Les emprisonnements, les pelletons d'exécutions, les châtiments corporels avec fouet ou matraque... Et pendant ce temps là, on voyait les rangs de la GSR, toujours de plus en plus nombreux, défilés en chantant leur *Marche de la Gloire* et en mettant joyeusement feu à des maisons. On voyait quelque fois Siena, à la tête de ses hommes, dans une combinaison similaire, sauf qu'elle possédait un gant bizarre et épais dans lequel elle tenait son nouveau jouet, cet Ecleus sous sa forme d'arme. On la voyait à l'action, lançant l'éclair sur ses ennemis, le dirigeant comme elle le voulait avec son gant, tranchant et électrocutant à la ronde. On la voyait tenir ses discours enflammés sur le grand état Rocket, la puissance de l'humanité, et la nécessité d'un nouvel ordre mondial, tandis que ses troupes clamaient son nom, le poing levé vers elle. Puis la journaliste passa à un discours d'Erend Igeus en personne, qui réagissait aux exactions de la GSR sur le devant du balcon du Centre Général, à Safrania.

- Le colonel Siena Crust vient de nous dévoiler son vrai visage, disait-il. Celui de l'intolérance, de la sauvagerie, de l'inhumain. Elle n'est attirée que par le pouvoir et n'a cure de la souffrance des autres. Sa GSR est une odieuse machine mise en place par Giovanni parce que lui et ses généraux répugnent à gagner une guerre dans les règles. Mais très bientôt, j'en suis sûr, ils verront qu'ils se sont eux-mêmes fourvoyés sur la criminelle dont ils se servent pour nous combattre. Je le dis haut et fort en m'adressant à Giovanni : honte à vous ! Honte à vous de créer pareil personnage qui n'apportera que la ruine dans le monde.

Et puisse Arceus avoir pitié de vous quand vous vous rendrez compte que Siena Crust n'est pas votre alliée, encore moins votre subordonnée.

Tuno pris la télécommande pour éteindre le grand écran, laissant son équipe dans la stupeur devant ce qu'ils venaient de voir. Le colonel soupira, et dit :

- Bon, qui commence ?

Galatea leva la main.

- Rien à voir, mais je trouve Erend Igeus super canon. Et je ne suis pas loin de penser la même chose que lui sur notre chère et tendre Siena.

Au même moment, le Boss de la Team Rocket, Giovanni, éteignit lui aussi sa télévision après le message qu'Erend Igeus venait de lui adresser. À ses cotés, il y avait ses deux enfants, Vilius et Estelle, ainsi que le général en chef Curlin Boxtown. Si Estelle et Boxtown étaient choqués, Vilius, lui, semblait plus gêné qu'autre chose. Gêné et en colère.

- Je dois remercier le ciel que ce gamin d'Igeus ne sait pas que j'ignorai tout des agissements récents de Crust, commença le Boss. Je ne serai alors pas passé pour l'enflure qu'il décrit, mais pour le crétin de service. Vilius, une explication ?

Son fils, pour une fois, paru à court de parole et de rhétoriques.

- Eh bien... Si ça peut vous rassurer... J'étais dans la même ignorance que vous, père. Crust ne m'a jamais averti d'une conscription, encore moins de ses purges dans nos villes

conquises.

- Elle va trop loin, poursuit Boxtown. Pas seulement pour l'image qu'elle donne de la Team Rocket. Son unité de francs-tireurs prend bien trop de liberté avec notre mode de fonctionnement...

- C'est bien plus que ça, général, intervint Estelle. Siena Crust nous défie directement. Quand la GSR conquiert une ville, ce n'est plus le R rouge qui flotte au dessus de la mairie, mais bien le R noir avec un éclair. Crust ne réfère même plus le conseil de guerre de ses projets et de ses plans. Elle fait que ce qu'elle veut, et nous crache dessus par la même occasion.

Vilius tenta de défendre son alliée, mais sans grande conviction.

- C'est peut-être un peu exagéré...

Giovanni lui fit signe de se taire.

- Je t'avais mis en garde contre ses prises de liberté. Je t'ai dit de t'en occuper. Regarde où on en est maintenant ? La conscription ? Les purges ? Un hymne attitré ? Le culte de la personnalité ? Ce n'est pas la Team Rocket, Vilius. Pas celle que je dirige. Il faut que ça cesse. Ou on va se retrouver dans la situation qu'Igeus a décrite.

- Père, je vous conjure d'écouter... lança Vilius. Vous en prendre à Crust maintenant serait la pire des erreurs. Oui, c'est vrai, la GSR n'est pas contrôlable, et c'est justement pour ça que ce serait dangereux. Mettez-vous Siena comme ennemie, et nous aurons une guerre civile Rocket sur les bras. Le gouvernement n'aura plus qu'à nous écraser. Il nous faut continuer à travailler avec elle, jusqu'à que nous ayons gagné la guerre. Ensuite, nous nous assurerons de la remettre à sa place.

- Qui est ce « nous » ? Lui demanda ironiquement Estelle. Toi ?

- Je ne prétends pas avoir un contrôle absolu sur elle, lui concéda son frère, mais je suis le seul qu'elle accepte d'écouter.
- Et tu trouves ça normal ? Père est toujours le Boss, je te rappelle. Que quelqu'un se disant de la Team Rocket n'accepte pas ses ordres ne devrait pas être !

Vilius soupira ostensiblement, ennuyé.

- Allons, un peu de sérieux... Nous savons tous parfaitement que la Team Rocket n'est pas aussi structurée que nous le voulions, notamment du côté des hautes personnalités, les Agents Spéciaux et les commandants militaires. Si j'ai bonne mémoire, le Généralissime Karus n'a jamais obéi à la lettre aux ordres de notre grand-mère si ? Lord Judicar fait bien partie de la Team Rocket aussi, pourtant il ne se presse pas tellement pour satisfaire père. Pour Zelan, s'était pareil, même quand nous pensions qu'il était loyal. La Team Rocket favorise les ambitions, et l'ambition favorise l'autonomie. Nul doute que Siena œuvre pour son ambition, mais je crois aussi qu'elle fait ce qu'elle pense être le mieux pour la Team. Et c'est grâce à elle que nous avons tant progressé dans cette guerre depuis la débâcle qu'a causé Zelan, personne ici ne peut le nier.

Le général Boxtown hocha la tête un peu à contrecœur.

- Je dois admettre que c'est le cas. Mais quand même, la direction que semble prendre le colonel Crust est inquiétante.
- Laissez-la faire mumuse le temps qu'on gagne la guerre, insista Vilius. Ça ne devrait pas tarder. Un mois, tout au plus. Je sais que Siena prépare une opération conjointe avec la X-Squad pour s'emparer de Céladopole. Et avec la mort de Dazen de la Shaters, Safrania ne tiendra plus très longtemps. Quand nous serons maîtres de Kanto, on pourra recadrer Siena plus facilement. Intervenir maintenant serait suicidaire.

- Et par recadrer, tu entends quoi ? Voulus savoir Giovanni.

- Nous en avons déjà discuté, père. Il s'agit de la nommer Agent, bien sûr. Elle en a le pouvoir, la renommée et le prestige. Et de ce poste là, elle sera bien plus accommodante, j'en suis sûr, et nous aurons une vision d'ensemble sur ses faits et gestes. « Surveille tes ennemis, mais surveille encore plus tes amis ».

Giovanni haussa les sourcils. Vilius parlait vrai, mais ça ne lui plaisait pas. Cette Siena Crust était comme un Electrode chargé à bloc et prêt à exploser à la moindre fausse manipulation. Techniquement, c'était vrai que nommer Agent quelqu'un qui avait tendance à gesticuler et à faire parler de lui suffisait à le calmer et à le faire rentrer dans les rangs. Mais qui peut dire le résultat que ça aurait avec Siena Crust ? La seule chose qui pouvait un peu rassurer Giovanni, c'était, ironiquement, le fait que Vilius convoite son poste avec ardeur. Giovanni connaissait bien son fils et son ambition, et il savait que Vilius ne laisserait jamais personne lui passer dessus. S'il insistait tant pour que Crust devienne Agent, c'était qu'il pensait vraiment pouvoir la contrôler ensuite. Alors Giovanni allait se fier au caractère ambitieux et égocentrique de son fils.

- Vous en pensez quoi, Boxtown ? Demanda-t-il tout de même à son général suprême.

- Le plan de l'Agent 003 me paraît raisonnable, monsieur.

- Estelle ?

- Vous prenez un risque, père, dit l'Agent 005. Et vous savez très bien pourquoi Vilius veut voir Crust en Agent...

Elle décocha un regard brûlant à son frère, qui lui sourit aimablement.

- Tu as toujours été jalouse quand je me trouvais des amis, ma chère sœur. Mais maintenant qu'Acutus est mort, on a encore une place de libre. Pourquoi ne pas nommer un de tes amis aussi ? Nous serons à égalité alors...

- C'est moi qui nomme mes Agents, les arrêta le Boss. Et je n'ai rien promis concernant Crust. Je vais faire comme tu m'as dit, et la laisser tranquille le temps de la fin de la guerre. On verra plus tard pour la nomination. Mais toi, tu vas aller lui parler, pour qu'elle se calme, tu m'entends ? Si elle franchit encore la ligne, c'est toi qui seras responsable.

Voilà qui était embêtant, songea Vilius. Car Siena avait dépassé la ligne depuis longtemps et n'avait aucune intention de revenir derrière.

Quand la X-Squad entra dans le bureau du général, Siena était déjà là, dans son armure noire brillante, sa cape à bordereaux bleus, son immense éclair qu'elle tenait dans son gant métallisé, et avec un truc bizarre sur l'œil gauche, une espèce de monocle teinté qui était accroché par derrière son oreille. Mercutio avait l'impression de voir une sorte de seigneur de guerre spatial, et pas la sœur avec laquelle il avait grandi. Après avoir vu le reportage sur elle et son unité, il put à peine masquer sa révulsion à son égard. D'ailleurs, le général se tenait le plus loin possible d'elle, sans lui adresser un regard. Une ambiance polaire. Heureusement, Galatea tenta de briser la glace avec son naturel enjouée, qui cette fois paraissait tout de même un peu forcé.

- Mais si ce n'est pas la grande sœur ?! Génial ton look. On dirait... euh... la version féminine de Lord Judicar, mais sans le masque.

- La grandeur appelle la distinction et l'impressionnable, répondit Siena. La vision que l'on donne de soi se reflète dans nos actes et dans le ressenti de nos troupes.

Galatea cligna des yeux, surprise par cette phrase guindée. Goldenger dit, tout naturellement :

- J'ai rien compris, pour sûr...

- Très profond, se força à dire Galatea. Mais euh... c'est quoi le truc que tu portes au visage ?

- Oh, c'est juste un dispositif qui me permet de voir derrière moi. C'est Natael qui me l'a fabriqué, en même temps que mon gant. Ça reflète tout ce qu'il y a derrière ma tête, sans que je voie ma tête. Il peut aussi tourner en même temps que mon œil, ainsi j'ai une vision globale autour de moi et je suis sans angle mort. Plus personne ne pourra m'attaquer sans que je le sache.

Galatea échangea un regard avec ses équipiers. La parano allait de pair avec la célébrité, apparemment... Tender toussota pour amener la conversation au sujet principal.

- Le colonel Crust (Tender buta difficilement sur ce mot) et moi-même avons décidé d'une opération visant à nous emparer de Céladopole. Comme vous le savez, le maire est des nôtres, ainsi que beaucoup de fonctionnaires, administratifs ou policiers. Céladopole est un fruit mûr qu'il est temps d'aller cueillir. La X-Squad et la GSR travailleront simultanément.

- Ça fait beaucoup pour une ville qui est déjà pratiquement déjà à nous, commenta Tuno.

- C'est nécessaire, car il se peut fort bien que les Shadow Hunters soient de la partie, répondit Siena.

Elle jeta un bref regard à Laurinda, sans cacher son mépris.

- Notre mission sera de nous emparer de tous les endroits stratégiques de la ville, poursuivit-elle. L'armée des Dignitaires est assez présente là-bas, mais ce seront des combats discrets, pas une bataille rangée. Une mission d'infiltration plus qu'autre chose. Ah, également, on doit protéger le maire. Ça fait parti de notre accord. On doit craindre, outre les Shadow Hunters, la présence de plusieurs dresseurs, sans doute mené par la championne Erika, qui seront fidèles aux Dignitaires. Galatea, Djosan et Goldenger, vous viendrez avec moi. Amenez donc aussi un de vos chiens-chiens Méléni.

Mercutio fronça les sourcils, en se forçant de ne pas relever la vulgarité de Siena sur Miry et Seamurd.

- Qu'est-ce que ça veut dire ? Nous n'y allons pas tous ensemble ?

- Non, répondit Tender. J'ai reçu très récemment des informations qui amènent une mission conjointe, sur un tout autre sujet. Les Pokemon Méchas.

- Ils ont enfin été repéré ?!

- Oui. À Unys. La Team Rocket a quelque espions là-bas, et apparemment, le Maître Iris a fait part à la population de prendre garde, car un robot Suicune contrôlerez actuellement le Pokemon qu'ils nomment Kyurem Noir. C'est pour ça que la X-Squad sera divisée. Une moitié ira avec le colonel Crust à Céladopole, et l'autre enquêtera sur D-Suicune à Unys.

- Je crois que ça serait mieux si nous restions ensemble, insista Tuno. La GSR est assez puissante et nombreuse pour se charger seule de Céladopole...

- Oui, nous le sommes, assura Siena. Mais je veux quand même

trois d'entre vous avec moi.

- Et on peut savoir pourquoi ? Demanda Galatea.

- Bien sûr. Parce que je ne vous fait pas confiance, et que je veux vous surveiller. C'est assez clair ?

- Ah oui, là j'avoue...

- Mais ne vous inquiétez pas, reprit Siena avec un sourire malsain. Je fournirai au groupe d'Unys trois de mes capitaines. Ainsi, ce sera un partage équitable, une véritable association entre nos deux unités sur deux fronts à la fois.

Et surtout, un bon moyen pour Siena de surveiller aussi le groupe d'Unys, songea Mercutio. Mais qu'est-ce qu'elle pouvait bien craindre d'eux ? Qu'ils tentent de la renverser ? Tender n'était pas joyeux quand il dit :

- Bon, alors c'est réglé. D'un coté, à Céladopole, nous aurons le colonel Crust, ainsi que ses capitaines Althéï, Faduc et Sharon, avec Galatea, Goldenger, Djosan et Seamurd s'il veut venir. Et de l'autre, à Unys, Tuno, Mercutio, Laurinda, ainsi donc que Silas Brenwark, Ian Gallad et Esliard. C'est bon, pas d'erreur ? Demanda-t-il à sa fille d'un air maussade.

Siena hocha la tête.

- Parfait. Je vais donc transmettre ce fichu rapport au Boss le plus vite. Et je vous souhaite bonne chance à tous.

Juste après la réunion, Siena était allée dire un mot en privé à son fidèle Ian Gallad, à propos de la mission commune avec la

X-Squad. Bien sûr, lui, Silas et Esliard savaient à quoi s'en tenir : surveiller la X-Squad. Les aider à se débarrasser de D-Suicune bien sûr, car Siena prenait elle aussi au sérieux la menace Mécha, mais surtout surveiller les agissements de Tuno. Car Siena avait été mise au courant. Ithil, le frère G-Man d'Erend Igeus, avait infiltré l'hôpital d'Azuria quand Mercutio et Galatea étaient incapables de se défendre. Il aurait pu les tuer, même Tuno à qui il avait face, mais ne l'avait pas fait, parce Erend ne voulait apparemment pas s'en prendre à la X-Squad. Et ça, ça avait mis la puce à l'oreille de Siena.

Qu'est-ce qu'Igeus attendait de la X-Squad ? Tuno l'avait-il secrètement rencontré ? Avaient-ils passé une alliance ? Pour l'éliminer elle ? Siena ne voulait rien laisser au hasard. C'était pourquoi elle tenait à présent à surveiller la X-Squad, et mieux encore à les séparer. Mais cette mission à Unys en groupe réduit était aussi l'occasion pour elle de régler un autre problème. C'était pour ça qu'elle voulait parler à Ian en secret. C'était le seul dont elle soit sûre à 100% qu'il lui était totalement fidèle, à elle et à personne d'autre.

- Ian, quand vous serez à Unys avec la moitié de la X-Squad... Il se pourrait que, pendant le combat contre D-Suicune, cette... Laurinda soit victime d'un tragique accident. Vous me comprenez, Ian ?

Le grand capitaine hocha la tête sans laisser transparaître ses émotions. D'ailleurs, Siena en venait parfois à se demander s'il en avait. Mais c'était mieux ainsi. On réfléchissait moins, certes, mais on obéissait plus.

- Agissez sans vous faire remarquer, ou n'agissez pas du tout, continua Siena. Oh, et n'en dites rien à Silas. Il m'est fidèle, je le sais, mais un peu trop gentil pour son bien. Après tout, c'est un Gardien de l'Innocence.

Image d'un soldat GSR :



Chapitre 213 : L'exécuteur des Gardiens

Du fait de l'éloignement massif entre Kanto et Almia, le trajet en volant pris plusieurs jours, car il fallait compter le temps nécessaire pour que Solaris et Dracoraure se reposent. Voler était sans doute déjà assez fatigant pour en plus porter quelqu'un avec eux. Zeff n'avait pas vraiment de problème lui, vu que c'était son argent qui le portait, mais il devait maintenir un contrôle mental sur ce dernier, et ça nécessitait une concentration qui, si trop utilisée, pouvait conduire à des maux de tête et une irritabilité accrue, comme Solaris, Silas et Eryl en firent les frais. Déjà qu'en temps normal, Zeff n'était pas le plus aimable des hommes...

Ce petit voyage et ces nuits à la belle étoile permirent à Eryl de mieux connaître ses protecteurs. Silas lui raconta pas mal d'anecdotes sur son père et sur les quelques moments passés où Eryl et lui avaient été ensemble. Il lui parla aussi un peu de sa mère, qu'il n'avait pas vraiment connue, mais affirma qu'elle lui ressemblait. Quand Eryl lui demanda quel Agent de la Corruption l'avait tué, Silas répondit d'un air sombre :

- On l'ignore. Ton père la retrouvée morte chez elle, avec le symbole des Agents de la Corruption sur le mur, peint avec son sang. Je ne pense pas que ce fut Funerol. Le Marquis des Ombres ne se déplaçait pas pour tuer de simples civils. De plus, c'était un vieil ami à ton père. Même sous l'emprise d'Horrorscor, je ne pense pas qu'il aurait fait ça lui-même.

- Il a bien tué mon père, pourtant...

- On ne sait pas trop bien ce qu'il s'est passé. On les a retrouvés morts tous les deux, côte à côte. Apparemment, ils se sont

entretués.

- La tombe de mes parents... Où se trouve-t-elle ?

- Elle est chez nous, au quartier général des Gardiens, lui assura Silas. C'est un grand symbole pour nous tous, et beaucoup de Gardiens vont s'y recueillir. Ton père est une légende pour notre ordre.

Eryl se promet que la première chose qu'elle ferait en allant là-bas serait de s'y rendre elle aussi. Si Silas se révélait être un compagnon agréable et une vraie mine d'information, se rapprocher de Solaris fut plus compliqué. Elle ne parlait pas beaucoup, et semblait même fuir la compagnie. Le seul sujet de conversation qu'elles pourraient avoir en commun serait Mercutio, mais ce ne serait guère diplomatique de sa part de lui parler de ça, vu que Mercutio avait rompu avec elle juste avant de lui faire la guerre. Mais Eryl devait avouer que Solaris l'intriguait. Mercutio ne lui avait jamais vraiment parlé d'elle, et les informations qu'elle avait eu sur elle durant la guerre de Vriff tenaient plus des rumeurs que d'autre chose.

Déjà, Eryl n'avait jamais eu aucun complexe sur son physique. Elle savait qu'elle n'était pas vraiment une bombe de sensualité, mais ne se trouvait pas vilaine non plus. Beaucoup disaient qu'elle était même très jolie. Mais face à la beauté surnaturelle et insultante de Solaris, Eryl ne pouvait s'empêcher d'être jalouse. Ses yeux verts émeraudes si profonds, et d'un vert qui semblait être celui qu'Arceus avait choisi pour la création de son monde. Son visage d'albâtre sculpté aux moindres détails près, sans aucune imperfection. Ses cheveux d'or si brillants, si fins, si lisses. On aurait vraiment dit un ange descendu des cieux, ou une quelconque divinité qui se serait incarnée dans un corps humain. Eryl ne put en vouloir à Mercutio d'avoir succombé à son charme. Tout homme normalement constitué en aurait fait de même.

Mais outre sa beauté parfaite, Eryl savait que cette fille avait quantité de sang sur les mains. Et surtout, qu'elle n'était pas totalement humaine. Difficile de ne pas le remarquer quand des ailes poussaient sur son dos et que ses yeux prenaient une teinte violette tandis que ses pupilles s'étiraient en un trait vertical. D'après ce qu'Eryl avait compris, elle avait eu une vie difficile et un entourage peu recommandable, si bien que Mercurio, qui aurait pu la tuer, avait décidé de l'épargner malgré ses crimes. Et aujourd'hui, l'ancienne impératrice tentait de faire amende honorable en travaillant pour un ordre qui se battait pour la paix dans le monde et le bien commun. Et comme Eryl n'était absolument pas quelqu'un de rancunier, elle avait évidemment pardonné à Solaris.

De plus, elle le lisait dans ses yeux : une profonde tristesse, une amertume qui la rongait. C'était quelqu'un qui devait souffrir constamment, tourmentée par des démons intérieurs et un passé qui la rongait. Eryl ne savait pas bien comment elle faisait pour savoir ses choses, mais, du plus loin qu'elle se souvienne, elle avait toujours été capable de lire les émotions des gens simplement en les regardant. Elle prenait ce don pour une empathie particulière avec les autres.

Elle aurait bien aimé l'aider. C'était ça aussi dans sa nature. Quand elle voyait quelqu'un qui avait besoin d'aide, que ce soit un humain ou un Pokemon, elle ne pouvait s'empêcher d'intervenir, ce qui d'ordinaire lui attirait pas mal d'ennuis. Mais là, elle savait ce qu'il fallait à Solaris, c'était juste des amis, des gens à qui parler, qui ne la jugent pas par rapport à ce qu'elle était avant. Aussi faisait-elle de son mieux pour se rapprocher d'elle peu à peu. Bien sûr, Solaris était un peu froide et distante, mais Eryl n'en était pas découragée pour autant.

L'occasion pour elles de parler amicalement leur fut donnée après le coup de fil de Mercurio pour s'enquérir de la situation d'Eryl. Elles passèrent un bon moment à rire, comme des filles normales, sur tous les défauts et les mauvaises habitudes de

Mercutio. Solaris lui raconta même plusieurs anecdotes marrantes sur lui à l'époque où il devait la raccompagner chez elle dans l'Empire. Solaris n'était apparemment pas gênée de parler de son ancien petit-ami, et ça rassurait un peu Eryl. Si elle pouvait en parler sans rougir, c'était qu'elle n'avait plus aucune vue sur lui.

Eh oui, Eryl était aussi tout une jeune femme amoureuse et qui comptait bien garder son homme. Quoi qu'elle savait qu'elle n'avait pas trop à s'en faire. Même si Solaris s'intéressait toujours à Mercutio, Eryl doutait que ce dernier soit intéressé maintenant. Bref, durant le voyage, elles parvinrent à devenir bonnes amies. Eryl fut sidérée quand Solaris avoua avoir plus de cinquante ans. Elle n'était pas au courant de ce détail. Ça devait être le rêve de toutes les femmes que d'avoir cet âge tout en restant aussi jeune et belle qu'elle. Mais Eryl était certaine que Solaris aurait bien échangé sa jeunesse et sa beauté contre la vieillesse d'une vie normale.

Finalement, ils parvinrent à Almia. C'était une région de l'Est, assez peu peuplée, mais très prisée par les touristes, car en dépit de sa taille toute relative, Almia parvenait à réunir en son sein tous les types de climat. La grande majorité de la région était tempérée, avec de luxuriantes végétations. Elle avait aussi des glaciers au nord, une île désertique au sud, et une île volcanique un peu plus haut. Il y avait aussi de quoi visiter. La ville de Bonport, l'un des plus grands ports au monde. Le Château d'Almia, haut lieu chargé d'histoire et de mystère. Les temples désertiques d'Alorize. Les ruines souterraines de Chroma. Loyau S.A, l'une des plus grandes multinationales au monde. Et surtout, ce qui faisait la réputation d'Almia : l'école Ranger et la Fédération Ranger.

C'était à Almia que les Pokemon Ranger avaient vu le jour, sous la direction de la présidente Marthe et du professeur Pressand. Bien que les Pokemon Ranger servaient dans le monde entier ou presque, leur quartier général se trouvait ici, et c'était le

haut lieu de rassemblement des Top Ranger, les meilleurs Rangers au monde. Et les parents d'Eryl, Dan et Marine, avaient été de ceux-là. Dan venait de Kanto mais Marine était née ici à Almia. C'était quand Dan est venu à la Fédération pour le travail qu'il y avait rencontré Marine, alors une aspirante. Mais Dan avait emmené sa femme vivre avec lui à Kanto. Ils n'étaient pas restés, ce qui avait fait grincer quelques dents à la Fédération.

La Fédération... Un immense immeuble au milieu d'une colline, constamment entouré de plein de personnes, humains ou Pokemon. Les Rangers étaient reconnaissables à leurs uniformes rouges et le Capstick qu'ils avaient au poignet, l'objet qui leur permettait de se lier d'amitié avec les Pokemon. Ils avaient tant à faire. La mission des Rangers était de résoudre n'importe quel problème dans le monde et d'aider à la fois les humains et les Pokemon. De ce point de vu là, ils n'étaient pas si différent des Gardiens de l'Innocence, quoi que bien plus nombreux, et surtout reconnus. Eryl n'avait donc aucun mal à croire que son père ait pu être à la fois Ranger et Gardien. Les deux s'accordaient bien. Eryl rentra la première. Comme il s'agissait de son père, elle avait décidé de prendre la tête des opérations ici, et ce fut elle qui alla se renseigner auprès d'un employé. Un jeune homme ventripotent à l'uniforme vert en train de jongler avec plusieurs dossiers à la fois.

- Euh... Excusez-moi... hésita Eryl.

- Bienvenu à la Fédération Ranger, fit l'employé sans lever le regard pour continuer à éplucher ses dossiers. Si vous requérez l'aide d'un Ranger, veuillez-vous adresser au guichet rouge. Si c'est pour une visite, le guichet jaune. Si vous avez rendez-vous avec un membre de la Fédération, le guichet bleu. Enfin, si c'est pour passer un test d'aptitude ou si vous voulez postuler pour un travail ici, merci de vous adresser à notre bureau des enregistrements se trouvant au second étage, aile droite, porte C.

Eryl s'amusa du ton de l'employé. Ça avait l'air d'un récital appris par cœur.

- Et si ce n'est pour aucune de ces raisons ? Demanda Eryl.

L'homme leva la tête, étonné.

- Alors, je devrai vous avouer mon incompetence. Quel est votre problème, mademoiselle ?

- Mon père était un Pokemon Ranger. Mais il est décédé il y a plusieurs années. Je ne sais pratiquement rien de lui, et je venais voir si vous auriez des documents sur lui, ou des objets personnels.

- Oh, je vois. Pour cela, personne n'est plus compétent que la présidente Marthe. Elle se rappelle de chaque Ranger depuis la création de la Fédération. Sa mémoire fait peur parfois. Je pourrai aussi appeler le professeur Pressand, mais le pauvre ne se souvient même pas de ce qu'il a mangé la veille. Je la fais venir.

- Oh non non ! S'affola Eryl. Je ne veux pas déranger la présidente pour...

- La présidente m'en voudra si je ne l'appelle pas, riposta l'employé. Elle a le plus grand respect pour nos Rangers morts durant leur mission et la plus grande compassion pour leur famille. Elle considère qu'il n'y a rien de plus important.

Si tel était le cas, alors Eryl décida qu'elle apprécierait beaucoup la présidente Marthe. Elle hocha donc la tête et patienta dans le grand hall de la Fédération, où une file de gens se pressaient devant tous les guichets. Elle vit que Zeff commença à avoir la bougeotte. Les lieux publics n'étaient pas vraiment son truc.

- Je vais monter la garde dehors, fit-il.

- La Fédération est gardée par des dizaines de Rangers et autant de Pokemon, lui rappela Silas. Je doute que les Agents de la Corruption s'en prennent à nous dans ce lieu.

- M'en fiche. Faut que je sorte.

- Je viens avec toi, dit Solaris en le rejoignant.

Ça n'avait pas l'air de ravir Zeff, mais il ne dit mot. Apparemment, Solaris non plus n'appréciait pas la foule. Ils manquèrent de peu la présidente Marthe quand elle descendit l'ascenseur. C'était une vieille femme se déplaçant avec une canne, mais qui avait encore une stature imposante. Tous les Rangers qu'elle croisait d'ailleurs se tenaient bien droits et la saluèrent comme un chef militaire. L'employé auquel avait parlé Eryl la désigna, et la présidente se dirigea vers elle et Silas.

- Alors, c'est vous qui recherchez des informations sur votre père ?

Elle avait une voix forte et directe. Le genre de femme à aller toujours droit au but.

- Oui madame, fit pieusement Eryl. Je suis désolée de...

- Vous êtes la fille de Dan et Marine Sybel, coupa Marthe.

Ce n'était pas une question.

- En... En effet, acquiesça Eryl. Comment avez-vous...

- Vous ressemblez à votre mère. Vous avez son visage et ses yeux. Vos cheveux sont ceux de Dan, en revanche. Je savais qu'ils avaient une fille bien sûr. Votre nom est Lyre, si je me souviens bien ?

- Euh... Non, c'est Eryl.

Pour la première fois, la présidente eut l'air troublée.

- Vraiment ? Bizarre... pourtant ma mémoire ne m'a jamais fait défaut. Vous êtes sûre ?

Eryl lui sourit, amusée.

- Je pense connaître mon propre prénom, même si je suis parfois tête en l'air.

- Bon, alors c'est moi qui vieilli. On ne peut y échapper, après tout... Enfin bref. Je dois dire que nous n'étions pas au courant du décès de Dan et Marine. Cela m'attriste de l'apprendre. Vos parents étaient de braves et forts Rangers. Nous avons fait des recherches quand nous avons appris leur disparition, mais... Comment sont-ils morts, si ça n'est pas très douloureux pour vous à raconter ?

Eryl se dit qu'elle devait se montrer la plus discrète possible concernant les affaires des Gardiens de l'Innocence.

- C'est assez compliqué, et je ne l'ai appris que tout récemment... Ce qui m'amène ici, pour voir si mes parents avaient conservé des choses, n'importe quoi...

- Nous gardons toutes les affaires de nos Rangers dans notre salle des archives quand nous n'avons personne à qui les transmettre. Comme je l'ai dit, j'étais au courant de votre existence, mais je n'avais aucun moyen de vous trouver. Vos parents ne cessaient de déménager, comme s'ils fuyaient quelque chose.

Elle attendait apparemment qu'Eryl lui explique certaines choses mais comme la jeune femme garda le silence, Marthe

soupira et dit :

- Venez, je vais vous accompagner aux archives. Dan et Marine avaient peu de chose ici à la Fédération, mais tout est à vous, de toute façon...

Zeff fit le tour trois fois de la Fédération, tâchant de repérer quoi que ce soit de suspect. Certes, le bâtiment était une forteresse, mais ces soi-disant Rangers n'étaient rien d'autre que des humains, de plus sans arme. Il n'aimait pas ça. Il n'avait pas pour habitude de se rendre dans un lieu public quand il savait qu'il était poursuivi. Il espérait que la greluche de Mercutio se bougerait rapidement son joli petit derrière, ou Zeff irait l'embarquer de force. Solaris s'amusa de le voir tourner comme un chien en cage.

- Tu vas finir par creuser une tranchée.

- Tant mieux. Ça fera au moins quelque chose pour défendre un peu plus cette base. Franchement, pour la Fédération Ranger, je m'attendais à mieux.

- Du genre ?

- Des canons, des mitraillettes, des grilles électrifiées, n'importe quoi qui donne une impression de force et de sûreté. Mais au lieu de ça, on a n'importe quel civil qui peut entrer sans même se faire fouiller !

- C'est Almia ici, pas Kanto, lui rappela Solaris. Ces gens ne sont pas en guerre, et ne connaissent quasiment aucune criminalité.

- Faudra donc que j'en parle à mes supérieurs à mon retour.

Cette région serait très facile à conquérir pour la Team Rocket.

- Si c'était le cas, elle le serait déjà. Je ne crois pas que les votre veulent se frotter aux Pokemon Ranger.

Zeff ne répondit rien, se contentant de regarder partout autour de lui, comme s'il s'attendait à voir surgir quelqu'un à tout moment.

- Au fait, ton pote Silas n'avait pas dit qu'un de vos Gardiens nous rejoindrait ici ?

- Si, c'est ce qu'il a dit.

- Alors qu'est-ce qu'il fout ? J'ai hâte de voir quel genre de pelé ton ordre de bons samaritains a appelé pour se battre, si tant est qu'ils en aient.

Au même moment, un couteau jaillit de nulle part sur Zeff. Ce dernier parvint à le dévier avec sa pistolame et resta sur ses gardes. Solaris aussi s'était levée.

- D'où ça venait ça ?! S'exclama Zeff. Je ne vois personne !

- Lève les yeux, mon garçon, fit une voix.

Et quand Zeff s'exécuta, il faillit avoir une attaque. Juste au-dessus de lui, il y avait un homme. Il portait un accoutrement atypique, avec une écharpe et un chapeau qui faisait qu'on ne voyait pas grand-chose de son visage, mais le plus étrange, c'était qu'il marchait dans le ciel, et ce totalement à l'envers. Il les rejoignit au sol en décrochant ses pieds du vide pour atterrir devant eux en planant grâce à un parapluie ouvert. Tout en Zeff hurlait : PAS NORMAL. PAS NORMAL. ATTENTION. DANGER. DANGER. Mais Solaris sembla reconnaître ce type.

- M-monsieur Izizi ?

- Ah, tu t'es souvenue de mon nom, dame aux ailes blanches ? Oui, c'est bien moi, Izizi.

Zeff ne baissa pas son arme pour autant. Ce type ne lui disait rien qui vaille. Déjà, il avait l'air trop bizarre. En plus, bien que son visage soit caché dans l'ombre de son col immense, Zeff pouvait voir l'expression hautaine de ses yeux, qui semblaient leur dire : « Tas de minables, je ne vais pas m'abaisser à vous regarder ! ». Zeff l'examina de plus près avec prudence. Il portait une sorte de cape beige qui était doublée, et un manteau blanc en dessous dans lequel étaient rangés plusieurs couteaux. Il portait un chapeau qui avait le symbole égyptien de l'Ank. Et enfin, tout comme Acutus, les seules parties visibles de son corps, à savoir ses mains, étaient entourées de bandelettes.

- C'est qui ce mec ? Demanda Zeff à Solaris. Il m'a l'air chelou...

Solaris lui donna un coup de coude.

- Un peu de respect. C'est l'un des chefs de notre ordre. Un des six Apôtres d'Erubin.

- Et l'exécuteur officiel des Gardiens, ajouta le dénommé Izizi.

- Et ça exécute quoi, un exécuteur ? Demanda Zeff.

- Les ennemis bien sûr. Je suis un assassin.

Zeff baissa aussitôt son arme.

- Oh. Alors ça va, on pourra nous entendre. Mais ça me surprend que vos fameux Gardiens, si attachés à la paix, au bonheur du monde et aux arc-en-ciel emploient les services d'un assassin.

- Tous ceux qui perturbent la paix doivent en payer le prix, répondit simplement Izizi. Nous, Gardiens, ne manquons pas

d'ennemis. D'ailleurs, c'est la raison de ma présence. Le chef Brenwark m'a dit que vous avez été attaqué par deux Agents de la Corruption ?

- C'est exact, monsieur, répondit Solaris. Slender et Mister Smiley. Ils en ont après Eryl. Ils étaient apparemment au courant que nous la cherchions.

- Bien évidemment, soupira Izizi. Les Agents en savent plus que nous sur ce qui se passe dans notre propre QG.

- Il y a donc bien une conspiration ?

- Mais bien sûr, qu'il s'agit d'une conspiration, pauvre sotte ! S'écria l'exécuteur en s'agitant et en faisant sursauter Solaris. Les Gardiens traîtres, les Agents de la Corruption, les inspecteurs des impôts ! Tous se sont ligüés pour abattre la paix dans le monde et faire régner les troubles intestinaux ! Mais je les ai à l'œil, oh que oui...

Solaris était un peu perdue et Zeff haussa les sourcils. Ce type n'avait pas l'air très bien dans sa tête...

- Euh... je vois, dit finalement Solaris. Nous avons jugé que nous pouvions tenter notre enquête sur Dan Sybel en nous rendant ici. Devons-nous fuir ou...

- Fuir ? Quelle idée saugrenue ! Nous ne fuyons pas. Nous nous battons, envers et contre tout ! Les Agents de la Corruption ne me font pas peur. J'ai déjà tué des centaines d'ennemis de la paix. Et je collectionne les trophées. Vous voulez les voir ?

Izizi souleva sa cape pour leur montrer ce qu'il avait collé derrière. Zeff s'avança, curieux. Il s'attendait à voir des morceaux de corps savamment découpés, mais il ne trouva que... des morceaux de vêtements. Des dizaines de parties de jeans, t-shirts, costumes et autres, découpées et agrafées sur

l'intérieur de sa cape, de telles sortes que ça faisait un patchwork des plus grotesques.

- Vous... vous arrachez des morceaux de vêtements de vos ennemis ? Dit Solaris, stupéfaite.

- Eh oui, confirma Izizi. Ça vous fait peur hein ? Vous me trouvez cruel ? Terrifiant ?

- Absolument, acquiesça Solaris en fusillant du regard un Zeff à moitié hilare. C'est effrayant. Euh, pour en revenir à notre affaire... Eryl est en train de chercher des renseignements sur son père, et donc la Pierre des Larmes. Si ses recherches sont concluantes, devrions-nous continuer à chercher ou rentrerons-nous à la base pour mettre Eryl en sécurité ?

- Pas la base, dit Izizi. Trop de conspirateurs dedans. Nous devrions nous rendre dans mon bunker. Nous y serons parfaitement à l'abri.

- Un bunker ? S'étonna Zeff qui perdait peu à peu le fil de la conversation.

- Evidement. Mon bunker que j'ai préparé à des lieux sous terre en prévision de la fin du monde. Car Horrorscor reviendra, c'est inévitable. Et il faudra se tenir prêt. Moi, j'ai guetté les signes avant-coureurs. Les conspirations qui se multiplient. Un nouveau Marquis des Ombres arrive. L'envolée du prix du gasoil. Et j'ai donc creusé ce bunker impénétrable, en y stockant des réserves d'eaux et de nourriture. J'ai même assez d'armes et de munitions pour tenir tête à une armée de zombies !

- Une armée de zombies ? Répéta Solaris, désespérée.

- On ne prend jamais assez de précaution, souligna Izizi. Ce que je veux dire, c'est que j'ai appris à survivre dans des conditions extrêmes. Saviez-vous par exemple qu'un palmier comporte six

parties comestibles ?

- Euh...

- Et je ne risque pas de m'ennuyer dans mon bunker, poursuit Izizi. J'ai arraché assez de morceaux de vêtements pour tisser des patchworks pendant longtemps. Oui, venez tous avec moi. La fille de Dan Sybel sera à l'abri, je vous enseignerai des méthodes de survie et on tissera des œuvres d'art avec les habits de nos ennemis !

Solaris et Zeff échangèrent un regard inquiet. Ce pauvre gars était totalement cinglé. Zeff avait bien envie de lui faire savoir, mais alors Izizi en conclurait sûrement que lui aussi faisait partie de la conspiration Horrorsco-fiscalo-zombiesque ou quelque chose du genre. Solaris fit preuve de tactique et lui parla comme s'il était un demeuré, ce qui au passage était sûrement le cas.

- Ça m'a l'air d'un plan génial.

- N'est-ce pas ? Fit Izizi, tout fier de lui.

- Oui. Mais avant, nous devrions trouver la Pierre des Larmes, non ? Même si nous survivons à la fin du monde grâce à vos incroyables talents de survie, tous n'auront pas cette chance. Pour eux, nous devons tenter de vaincre Horrorscor, n'est-ce pas ?

- Oui, vaincre Horrorscor, répéta Izizi. Il est à la tête de la conspiration mondiale, j'en suis sûr.

- Sans aucun doute. Mais pour ça, nous devons trouver la Pierre des Larmes. Et protéger Eryl des Agents de la Corruption. Vous qui êtes tellement forts, vous pouvez nous aider ?

Izizi se dandina, retranché dans son orgueil.

- Si c'est demandé si gentiment... Mais alors, quand nous aurons fini, c'est moi qui découperai les habits d'Horrorscor, et personne d'autre !

- Nous vous les laisserons, mon vieux, lui assura Zeff, tout en doutant sérieusement que le Pokemon de la Corruption porte des fringues.

Solaris était en train de se demander elle ce qui était passé par la tête d'Oswald Brenwark quand il leur avait envoyé ce phénomène, surtout pour une mission si importante. D'ailleurs, comment un type pareil avait-il pu devenir l'un des six Apôtres ? Sûrement pas en montrant ses patchworks à Brenwark ou en enseignant aux jeunes Gardiens à se prémunir d'une invasion de zombies. C'était qu'il devait être très important aux Gardiens, car très fort. Solaris l'espérait.

Image d'Izizi (oui, j'en avais déjà posté une pour le chapitre où j'ai présenté les Apôtres d'Erubin, mais je ne pouvais m'en empêcher tellement j'aime Izizi^^)



Chapitre 214 : L'Alliance d'Unys

Le groupe d'enquête pour Unys était arrivée dans la région par bateau. Quand Mercutio posa le pied sur l'énorme quai de Volucité, il fut ébloui par la grandeur et la démesure de cette ville. La capitale d'Unys était un enchevêtrement de gratte ciel tous collés et empilés entre eux en un demi-cercle énorme, de telle sorte qu'on avait l'impression que le tout formait une immense forteresse d'acier et de verre. L'architecte de la ville devait avoir un petit problème d'égo. Les capitales que Mercutio connaissaient, à savoir Safrania et Doublonville, ne manquaient pas d'immeubles en tout genre, mais au moins étaient-ils espacés. Là, tout était si collé que les rues étaient réduite à pas grand-chose, et avec tous ces gens qui courraient partout, une mallette à la main, téléphonant tous azimuts, se bousculant de tous les cotés, Mercutio avait l'impression d'avoir atterrit dans une ville de dingues.

- Volucité, déclara Esliard comme s'il faisait un reportage. La cité de l'argent et du capitalisme exacerbé ! Près de 60% de ses citoyens sont des hommes d'affaires, des banquiers ou des traders. Le prix du mètre carré est le plus élevé au monde. Et le taux de suicide pour stress et dépression aussi.

- Une ville sympa si on a de gros comptes en banques, commenta Silas. Mais pas terrible pour le tourisme. Je préfère grandement le calme et la beauté classique d'Illumis à Kalos. Mon père y a une maison de campagne non loin de Fort-Vanitas.

Ian Gallad, le troisième membre du groupe de la GSR, se contenta d'hocher la tête d'un air sombre sans rien dire. Mercutio soupira. Que voilà des compagnons de missions géniaux ! Un journalo qui s'enthousiasmait à la moindre crotte

de Pokemon sur le trottoir et commençait à réfléchir à un sujet d'information, ce petit bourgeois distingué de Brenwark avec son sourire de faux jeton, et enfin ce mur de glace qu'était Gallad. Dur à croire, mais Mercutio regrettait vraiment sa sœur, Djosan et Zeff. Et même ce crétin de Goldenger.

Bon, ça aurait pu être pire quand même. De son côté, Galatea avait à supporter Siena et ses monstres de foire d'Althéï et Sharon. Certes, Esliard était énervant mais supportable. Ian était morose et ennuyeux mais le genre de gars sur qui on pouvait compter. Quant à Silas - ou plutôt, son clone d'ombre, puisque le vrai Silas était actuellement avec Eryl - ce n'était pas un mauvais bougre, de l'avis de Mercutio. Mais il était la caricature même du bureaucrate consciencieux ; pas vraiment le genre de personne qu'une équipe comme la X-Squad recherchait. Et puis, son pouvoir était louche, d'autant que personne ne semblait savoir d'où il lui venait.

Tuno débarqua enfin du paquebot en aidant Laurinda à descendre, bien que ce soit parfaitement inutile. Si elle le voulait, cette femme aurait pu sauter du plus haut building de la ville et atterrir en bas sans se fouler une cheville. Mais Laurinda accepta la main tendue du colonel avec grâce, et Mercutio soupira. Finalement, ce n'était peut-être pas les trois idiots de la GSR les pires dans ce groupe... Tuno avait l'air de prendre cette mission comme un romantique voyage avec sa copine. Quant à Laurinda, vu que c'était sa première mission officielle, elle ne cachait pas son excitation, et avait déjà failli faire couler le bateau tandis qu'elle faisait quelques « étirements » sur le pont.

Mais bon, il y avait quand même Miry. Une compagnie bien plus plaisante que le couple d'idiots heureux que formaient Tuno et Laurinda, et que les trois zozos de la GSR. De plus, un Mélénié supplémentaire ne serait pas de trop face à D-Suicune. Tuno jeta un regard amusé sur cette foule de personne en costume cravate qui passaient d'immeubles en immeubles, parfois même en pianotant sur leur ordinateur portable et autre tablettes

dernier cri.

- Tous ces gens... Ils courent parce qu'ils savent que Kyurem Noir menace leur région de la destruction, ou parce qu'ils ont perdu deux points en bourse ce matin ?

- La seconde option sans doute, répondit Silas. Comment quelque chose d'aussi banal et peu économique qu'une catastrophe naturelle pourrait les inquiéter à ce point ? Bon, où on va maintenant ?

Il interrogea Tuno et Mercurio du regard. Ce dernier eut un sourire ironique.

- Quoi donc ? La glorieuse GSR demande des instructions de mission ?!

- Nous n'avons pas eu de rapport détaillé sur cette mission. C'est celle de la X-Squad de se charger des Pokemon Méchas, pas celle de la GSR. Nous sommes justes là pour vous... assister.

- Si on tombe sur D-Suicune, je ne vois pas ce que vous pourrez faire. Même moi je suis loin en dessous de lui.

- Alors on est là pour vous accompagner dans la mort, dans ce cas, dit Ian en haussant les épaules. Les ordres du colonel Crust doivent être respectés, qu'importe la situation.

- Oui, c'est cool d'avoir quelqu'un pour réfléchir à notre place quand on n'y arrive pas nous-mêmes, hein ?

Ian fronça les sourcils, et Tuno jugea nécessaire de calmer le jeu.

- On doit se rendre à l'arène Pokemon de la ville, expliqua-t-il à Silas. Le Maître de la région, Iris, a contacté diverses

organisations, dont la Team Rocket, pour l'aider à résoudre cette crise. La réunion a lieu dans l'arène.

- Bizarre qu'un Maître Pokemon demande l'assistance de la Team Rocket, non ? S'étonna Laurinda.

- Nous n'avons jamais été en mauvais termes avec les gens d'Unys. Sans doute parce que la Team Plasma était autant notre ennemie que celle des habitants de la région.

- Et quelles sont les autres organisations qui ont été conviées ? Demanda Esliard, curieux par avance.

- Nous verrons bien, éluda Tuno. Mais tâchez de bien vous tenir, qui que ce soit que l'on rencontre. Dans cette affaire, nous sommes tous alliés.

Ce ne fut pas facile de repérer une arène Pokemon dans ce dédale d'immeubles. Même le Centre Pokemon était encasté sous un building. Ce fut finalement Ian qui la dénicha.

- Ici, regardez. C'est écrit : « Arène Pokemon ».

Mercutio fit mine de s'étonner.

- Mais tu sais lire ? Pas besoin d'être surqualifié à ce point, mon vieux !

Ian ne fit rien de plus que de lui adresser un regard presque ennuyé. Mercutio aurait été ravi qu'il perde son sang froid, mais ce type paraissait insensible à toute sorte de moqueries. Devant l'arène, ils constatèrent pas mal de voitures, signe que du monde était déjà présent.

- J'en compte neuf, dit Esliard.

- Eh bien, je vais de surprise en surprise, renchérit Mercutio.

C'est pour ça que Siena fait des groupes de trois dans la GSR ? Un qui sait lire, un qui sait compter, et un qui apprécie la compagnie des intellectuels ?

Tuno lui lança un regard d'avertissement à ne pas continuer. Mais Mercutio ne pouvait pas s'en empêcher. Ce qu'il avait vu à la télé sur la GSR lui donnait la plus grande antipathie pour cette unité et tous ses membres. Mais quand il fut rentré dans l'arène, il eut alors des personnes autres que la GSR à se soucier. En effet, il y avait du monde. Mercutio reconnut d'abord Iris, Maître d'Unys. Une jeune femme à la peau sombre coiffée d'une opulente chevelure d'un violet foncé. Elle était devenue la plus jeune Maître de tout les temps, et c'était d'autant plus impressionnant qu'elle était une experte en type dragon, pas facile ni à capturer ni à entraîner.

Elle était entourée de son Conseil des 4 : les dresseurs Anis, Pieris, Percila et Kunz. Une belle brochette de combattants d'élite et aussi fort distingués. Mercutio repéra aussi l'ancien maître Goyah à la chevelure rouge et habillé comme un ermite. Du côté des invités, il y avait les représentants de trois organisations qui n'étaient pas, et de loin, des amis de la Team Rocket : la Police Internationale, la Team Plasma, et Stormy Sky. Une réunion qui allait être tendue. Et enfin, il y avait plusieurs dresseurs, dont pas mal de Champion d'arène. Le Maître Iris se tourna vers eux quand ils entrèrent.

- Ah, voici nos amis de la Team Rocket. Merci d'avoir répondu à notre demande.

- C'est un plaisir que d'aider les habitants d'Unys, fit Tuno, diplomate. Et puis nous avons aussi nos raisons de combattre celui qui a capturé Kyurem Noir.

Tuno se chargea de faire les présentations. Mercutio nota qu'un des membres de la Team Plasma, un homme aux longs cheveux verts-olive, fronça les sourcils à l'entente du nom « Crust »,

comme s'il lui rappelait quelque chose. Ce fut au tour d'Iris de leur présenter tout le monde.

- Tout d'abord, voici l'inspecteur Beladonis, des Forces de Police Internationale, accompagné de quatre de ses agents.

Mercutio retint un sourire en se rappelant de ce cher vieux inspecteur qui les avait aidé contre Trutos et sa Team Cisaille, aux débuts de la X-Squad. Lui aussi devait se souvenir d'eux, à en juger par son regard. L'homme n'avait pas changé. Toujours vêtu de cet imperméable marron délavé et passe partout. Beladonis essayait toujours de passer discret, pourtant, il était sans doute le flic le moins discret au monde. Mercutio ne s'inquiéta pas outre mesure de la présence d'Interpol ici, et il trouvait risible que la Police Internationale s'intéresse à D-Suicune. Peut-être Beladonis allait-il tenter de le mettre en prison pour trouble à l'ordre public ?

- Ensuite, continua Iris, les membres de la Team Plasma, dirigé par les sages Carmine et Azuro.

Les deux sages étaient facilement identifiables avec leur costume haut en couleur du moyen-âge. Les sbires, eux, portaient des combinaisons grises qui ressemblaient à une espèce d'armure. Il y avait aussi le mec aux cheveux verts, qui ne portait pas de combinaison, et un type aux cheveux blonds, avec une mèche bleu bizarre qui lui faisait le tour du crâne, et qui portait une tenue de scientifique. Mercutio se méfia aussitôt d'eux. La Team Plasma et la Team Rocket étaient des ennemis naturels. Tandis que l'une proclamait la liberté des Pokemon et leur soulèvement contre les humains, l'autre voulait les utiliser encore davantage au service de l'humanité.

- Je suis étonné de voir la Team Plasma ici, dit Esliard. Je crois me rappeler que la Team avait été démantelée il y a sept ans.

- En fait, cher monsieur, répondit le Sage Carmine, c'est la Néo

Team Plasma qui a été jugée hors la loi et démantelé. Nous autres membres de l'ancienne Team Plasma avons renoncé à la violence pour nous vouer exclusivement au bien être des Pokemon, selon la vision du Seigneur N...

- Carmine, je vous ai dit cent fois de ne plus m'appeler Seigneur, intervint le jeune homme aux cheveux vert avec un soupir.

- Oui. Mes excuses, Seigneur.

Le scientifique qui faisait partie de la Team Plasma s'avança et serra chaleureusement la main de Tuno.

- Enchanté de vous connaître, colonel. Je me nomme Nikolaï Colress, et j'ai cru comprendre que vous étiez un ami du célèbre professeur Natael Grivux ?

- Euh... oui, en effet.

- Formidable ! Je suis ses travaux depuis mes études ! Je me suis beaucoup inspiré de ses recherches sur la robotique et l'intelligence artificielle pour concevoir mes modèles de Genesect.

- Ce n'est pas le moment, Nikolaï, lui rappela N. La région est en danger.

Iris passa enfin au dernier groupe.

- Et enfin, voici une délégation de Stormy Sky, menée par l'amirale Syal Aeria, dirigeante de la Quatrième Flotte.

Mercutio dévisagea l'une des trois grandes rivales de la Team Rocket en termes d'organisation. Tout comme eux, Stormy Sky était l'une des Quatre Eclipses, comme étaient surnommées les quatre plus puissantes organisations clandestines mondiales. Leur but était simple : conquérir le ciel. Ils vivaient

constamment dans leurs vaisseaux bases et rechignaient à descendre sur terre, si ce n'était pour les affaires. Car les affaires, Stormy Sky en faisait beaucoup. Tandis que la Team Rocket évoluait grâce à la corruption, au vol et à la recherche scientifique, Stormy Sky était plutôt dans le domaine du commerce et du tourisme. Mais ce n'était pas pour ça qu'il fallait les sous-estimer. Ils avaient une puissante force militaire.

La Team Rocket et Stormy Sky s'étaient souvent affrontés, mais il leur était arrivé aussi de commercer ou de passer des traités ensembles. Quelque chose les rapprochait. C'était que la Team Rocket et Stormy Sky étaient les deux seules organisations civilisées parmi les Quatre Eclipses. La Garde Noire n'était qu'un ramassis de guerriers adeptes de la violence, et Apocalypso une secte d'irrécupérables malades dont le but était de précipiter le monde dans la damnation. Bref, pas des gens avec qui on pouvait avoir une conversation normale. Stormy Sky avait l'avantage d'être raisonnable.

Les sbires étaient habillés d'un uniforme blanche et bleue, avec au centre le symbole de leur Team : deux S superposés qui étaient entraînés dans un mini-tourbillon. L'amirale, elle, portait un large manteau blanc aux bordures dorées et une combinaison noires aux bandes bleues. Elle était assez jeune, avait les cheveux blonds et le visage sévère. Une jolie fille, mais son titre d'Amirale parlait pour lui tout seul. Il n'y avait que six Amiraux dans Stormy Sky, et ils étaient les plus gradés. Ils étaient un peu l'équivalent des Agents Spéciaux de la Team Rocket. Bref, des gars qu'il ne fallait surtout pas sous-estimer. Surtout que cette Syal Aeria avait les deux bras enroulés dans ce qui semblait être du cuivre, et Mercurio doutait sérieusement que ce soit pour faire joli. Elle braqua ses yeux gris et froids dans leur direction, et sourit lentement. Un sourire de prédateur.

- Ainsi, voici quelques spécimens des célèbres unités X-Squad et GSR de la Team Rocket ? La crème de la crème, si j'ai bien saisi.

Je suis vos exploits avec la plus grande attention.

- Content d'avoir une fan parmi Stormy Sky, répondit Tuno.

- Mais je suis un peu déçue. J'aurai pensé que Zeff serait avec vous.

Mercutio haussa les sourcils.

- D'où vous connaissez Zeff au juste ? Demanda-t-il.

- Il ne vous l'a pas dit ? S'étonna Syal. Eh bien, vous lui demanderez.

Mercutio se promet d'y penser la prochaine fois qu'il le reverrait, quand Silas posa une question :

- Quel genre d'intérêts pourraient avoir Stormy Sky dans cette opération ? Unys n'est pourtant pas une région qui vous est affiliée.

- Non, admit l'Amirale, mais se faire des amis partout dans le monde n'est pas un mal. Je suis venue parce que je connais bien l'un des membres du Conseil des 4 du coin, et aussi parce que j'ai entendu dire que ce Kyurem Noir savait voler. Je pourrai lui proposer de rejoindre notre Team une fois qu'on l'aura débarrassé de ce robot.

Mercutio avait en effet entendu dire que Stormy Sky aimait s'entourer de puissants Pokemon volants. Une rumeur insistante affirmait que le Boss de Stormy Sky, le Grand Amiral Skadner, était ami avec le légendaire Rayquaza, le Pokemon qui protégeait la planète depuis la couche d'ozone. Une fois les présentations faites, ils durent attendre l'arrivée d'autres personnes avant de commencer. Quatre Pokemon Ranger venus de la Fédération, ainsi que ni plus ni moins qu'un représentant de l'Ordre G-Man en la personne de Marion Karennis.

Mercutio fut étonné et inquiet de la voir ici. C'était une femme aux cheveux argentés qui était à la fois membre du Conseil des 4 de Johkan et aussi membre des G-Man, ces humains mythiques aux pouvoirs de Pokemon. Comme Marion était la disciple de Peter Lance, lui aussi G-Man, elle se battait souvent avec le gouvernement contre la Team Rocket. Et Mercutio avait appris à craindre ces gars là car ils étaient totalement insensibles au Flux. Mais en contrepartie, eux non plus ne pouvaient pas utiliser leurs pouvoirs sur les Méléniés. Marion ne fit aucun commentaire sur la présence de la Team Rocket en ce lieu. Mercutio se promit de l'avoir à l'œil, mais il ne soupçonnait pas vraiment un coup fourré de sa part. Déjà parce que les G-Man étaient des personnes d'honneur, soumises à un code moral très strict, mais aussi parce qu'ils avaient déjà travaillé ensemble lors de la guerre contre Vriff. Et un G-Man ne serait pas non plus inutile contre D-Suicune.

- Bien, maintenant que nous sommes tous là, nous pouvons commencer, déclara Maître Iris avec entrain. La situation, je crois que vous la connaissez tous : un robot surpuissant à l'effigie de Suicune a attaqué le légendaire Kyurem dans la Grotte Cyclopéenne. N'ici présent est arrivé sur les lieux en premier avec son ami Zekrom. Ce robot l'a également battu, puis a fait fusionner Kyurem et Zekrom en Kyurem Noir, un Pokemon si destructeur qu'il met en danger l'existence même de toute la région.

Son prédécesseur, le maître Goyah, prit le relais.

- Partout déjà, nous ressentons les effets de la présence du Kyurem Noir dans nos cieux. La moitié d'Unys croule déjà sous des orages très violents et des chutes de neige incessantes. Il en sera ainsi tant que Kyurem Noir nous survolera.

- Mais qui est ce robot Suicune ? demanda l'amirale Syal. Et que veut-il ?

- Nous pouvons répondre à la première question, intervint Tuno. Nous avons déjà affronté ces êtres par le passé. Ils se font nommer les Pokemon Méchas, et leur but est sans nul doute la conquête de ce monde. Ils considèrent tous les êtres vivants - humains comme Pokemon - inférieurs, et veulent notre extermination pour repeupler entièrement la planète de leur espèce.

- Et inutile d'ajouter qu'ils sont très puissants, fit Mercutio. Ce D-Suicune tout particulièrement. Il faudra s'y mettre tous ensemble si on veut espérer le vaincre.

- Mais pourquoi s'en prendre à Zekrom et Kyurem ? Demanda un Pokemon Ranger. Veulent-ils utiliser leur puissance pour leur quête insensée ?

- La puissance, D-Suicune la possède déjà, intervint N. Ce qu'il veut, c'est leur ADN. De Kyurem, mais aussi de Zekrom et Reshiram. Il me l'a avoué. Mais j'ignore pourquoi...

- Qu'ont-ils de spécial, ces Pokemon au juste ? Demanda Beladonis.

Ce fut Anis, la spécialiste des Pokemon Spectre et écrivaine du Conseil des 4, qui répondit, comme si elle lisait un livre :

- Kyurem, Zekrom et Reshiram ont forgé les légendes d'Unys. À l'origine, les trois ne formaient qu'un seul et unique Pokemon, à la puissance inqualifiable. Ce Pokemon, dont on a oublié le nom et qu'on appelle le Dragon Originel, a appartenu à l'homme qui a fondé le tout premier royaume d'Unys, il y a de cela des millénaires. À sa mort, le Pokemon passa aux mains de ses deux fils. Mais les deux frères étaient en conflits, ayant des conceptions philosophiques très différentes. L'un croyait en la Réalité, l'autre en l'Idéal. Finalement, le Dragon Originel ne put supporter ce déchirement entre ses deux maîtres, et lui-même

se divisa. Ainsi naquit Zekrom, le Dragon Noir, qui apporte son soutien à ceux qui suivent leur idéal. Et Reshiram, le Dragon Blanc qui fait don de lui à tous ceux qui défendent la réalité. Puis vint Kyurem, qui a jamais symbolise la frontière indestructible et infinie entre l'Idéal et la Réalité, pour affirmer que jamais la réalité ne sera idéale, et que jamais l'idéal ne sera réalité.

Son récit laissa place à un petit moment de silence.

- Chouette histoire, comme d'hab, Anis, fit Syal. Mais ce Kyurem Noir qu'on a sur les bras actuellement, d'où il sort ?

- Il ne se trouve dans aucune légende. Je ne peux donc que supposer, théoriser, subodorer. Kyurem Noir n'est pas un Pokemon naturel. Il ne devrait pas exister. Pas plus que son opposé, Kyurem Blanc. Parce que la frontière entre l'idéal et la réalité est couplée avec l'un des deux, ça rompt forcément l'équilibre entre ces deux conceptions. D'où l'impossibilité pour Kyurem Noir de contrôler sa puissance, et le désordre qui en découle.

- D-Suicune s'en moque, fit N avec un regard sombre. Tout ce qu'il veut, c'est trouver Reshiram à son tour pour avoir l'ADN des trois. C'est pour ça qu'il reste à Unys. Il pense y trouver Reshiram, ou que Reshiram, attiré par la présence de Kyurem Noir, va venir de lui-même.

- Et où est-il, ce Reshiram ? Demanda Marion.

- Justement, nous l'ignorons, répondit l'une des dresseuses présentes, une fille à la chevelure en macaron du nom d'Écho. On sait seulement qu'il a été capturé il y a neuf ans par un dresseur nommé Ludwig. C'est lui qui a arrêté la Team Plasma la première fois. Mais il a disparu dans la nature depuis tout ce temps.

- Je connaissais bien Ludwig, intervint l'un des champion d'arène, le dénommé Tcheren. On était voisins quand nous étions gosses. C'était sans doute le dresseur le plus puissant de tout Unys... même devant toi Écho, malgré que tu aies triomphé de la Ligue Pokemon.

- Je sais, acquiesça la jeune femme. C'est une légende vivante à Unys... Si nous pouvions le trouver, son aide nous serait très précieuse contre ce D-Suicune et Kyurem Noir.

- Nous n'avons pas le temps de chercher ce type, riposta Mercutio. Attaquons D-Suicune maintenant, avec tout le monde ! S'il est persuadé que Reshiram va venir, il ne va pas bouger de place. Est-il possible de localiser Kyurem Noir ?

- Rien de plus facile, répondit l'amirale Syal. Le centre de dépression de cet orage qui envahit peu à peu toute la région est visible à l'œil nu du haut de nos vaisseaux.

- Et sur nos radars météo aussi, ajouta le professeur Nikolaï. Je peux affirmer sans théoriser que Kyurem Noir se trouve en ce moment même à l'est d'Unys, au dessus de la baie Vaguelone. L'orage aurait déjà balayé la ville entière, et la mer aurait en grande partie gelée.

- Mais ce frotter directement à ce robot... C'est une bonne idée ? Demanda Beladonis, anxieusement. Vous avez bien dit qu'il était surpuissant non ? Et en plus, il a Kyurem Noir avec lui...

Mercutio haussa les épaules.

- C'est ça ou le laisser continuer ravager votre région. Il est très fort certes, mais tous ensemble, on a une chance.

- Euh... toutefois Mercutio, fit plus prudemment Tuno, il ne faut pas oublier qu'on sera au dessus de la mer. Et l'eau est son élément.

Mercutio prit en compte cette remarque et demanda au Maître Iris :

- Combien de Pokemon peut-on réunir à peu près ?

Iris regarda chacun d'entre eux, calculant dans sa tête.

- Une bonne cinquantaine je dirai. Mais faut choisir s'ils affronteront le robot ou Kyurem Noir.

- Nous autres Rangers nous nous chargerons du Kyurem Noir, fit le chef de la délégation de la Fédération. Nous ne comptons pas le capturer, mais si nous nous mettons à quatre, nos capstick pourront le retenir un moment.

- Si nous prenons le Pointeau ADN de D-Suicune, nous pourrions faire revenir Kyurem et Zekrom à leur état d'origine, ajouta N.

- Et ils pourront nous aider contre D-Suicune, conclut Maître Goyah.

- J'ai mis au point diverses armes pour la Team Plasma, dit Nikolai.

- Et moi, j'ai mon vaisseau, l'*Indomptable*, qui survole actuellement la région. Il est lourdement armé et possède une centaine d'Airplanners. Puis il y a moi bien sûr.

- Moi, je peux réunir d'ici une heure une trentaine d'agents des Forces de Police Internationale en poste à Unys, fit à son tour Beladonis. Nous ne pourrions pas faire grand-chose durant le combat, mais on amènera du matériel et de quoi soigner les Pokemon.

Iris hocha la tête, puis se tourna vers la Team Rocket.

- Et vous ? Vous avez une certaine réputation je crois...

- Mercurio et Miry pourront se battre directement contre D-Suicune, répondit Tuno. Ils sont très doués pour faire exploser les choses indésirables. Laurinda aussi. Quant à Ian et à moi, nous avons nos Pokemon.

- Et moi, intervint Esliard, j'ai ma caméra miniature. Je retranscrirai le glorieux et courageux combat de l'Alliance d'Unys pour que personne dans le monde ne l'ignore, que nous vainquions ou non !

- Parfait. Alors c'est parti, tout le monde, dit Iris en lançant puis rattrapant une de ses Pokeball. Et j'aime bien ce nom, l'Alliance d'Unys. Allons toucher deux mots à ce tas de ferraille pour lui faire savoir qu'il est indésirable chez nous !

Son entrain entraîna le cri de tous les dresseurs présents. Mercurio était satisfait. Enfin une occasion de faire ravalier à D-Suicune l'humiliation qu'il lui a infligé à Bourg-Palette. Mais pourtant, il ne pouvait s'empêcher de douter. Est-ce que ça suffira ?

Chapitre 215 : Chant de mort

Ithil marchait d'un pas lent à travers les ruelles malfamées de la zone industrielle de Céladopole. Cette dernière était la ville la plus criminalisée de tout Kanto, à cause d'une mafia souterraine alimentée par la Team Rocket. La corruption y régnait en maître, d'autant que le maire, Gédéon Hovor, recevait de la part de la Team Rocket des dessous de table quotidien. En clair, même si l'armée gouvernementale tenait toujours Céladopole, la ville appartenait déjà à la Team Rocket. Si elle décidait de lancer un assaut - ce qui ne saurait tarder, selon l'avis d'Erend - elle s'emparerait de la ville sans le moindre mal, et serait même aidé par la moitié des autorités locales. Même la population était favorable à la Team Rocket.

Il fallait dire que ce n'était pas l'économie des Dignitaires qui faisait vivre les gens ici, mais bien celle des Rockets. Une situation absurde. Ithil ne pouvait en vouloir aux civils de tourner le dos aux Dignitaires, mais ils renonçaient donc à la justice. Et la justice, c'était la composante essentielle d'une société en paix. Ainsi donc, sur demande d'Erend et sur ordre du nouveau chef de la Shaters, Ithil était aujourd'hui à Céladopole. Pour y faire appliquer la justice des ombres.

Mais il commençait en avoir assez des Shadow Hunters. Il les méprisait, tous autant qu'ils sont. Le mot "justice" n'avait aucune signification pour eux. Ils ne regardaient que l'argent et leur propre réputation. Mais bon, c'était un ordre d'Erend que de s'infiltrer dans la Shaters à son service. Et Ithil ne vivait que pour servir son demi-frère, le réel détenteur de la vraie justice. Mais si Ithil n'aimait pas tuer, il devait confesser que ça ne le chagrinerait pas outre mesure quand Erend lui ordonnerait inévitablement de détruire la Shaters.

Le lieu de rendez-vous était un immeuble désaffecté, en ruine et laissé à l'abandon. Ils étaient déjà tous là, tendus et énervés. Il faut dire qu'Ithil n'était pas en avance. Mais ça lui plaisait de mettre à l'épreuve la patience de ces gens. Surtout qu'ils étaient tous plus ou moins maussades suite à la mort de leur ancien chef, Dazen. Une bonne chose qu'il ne soit plus là, lui. Il aurait été dangereux pour Ithil. Sauf qu'à présent, il avait été remplacé par quelqu'un de plus dangereux encore. Kenda se leva le premier alors qu'il était en train d'aiguiser son poignard.

- T'es enfin là, enfoiré !

- On t'attend depuis deux heures, gné, lui reprocha Two-Goldguns.

Ithil ne répondit rien. Il contempla plutôt les lieux. Les Shadow Hunters étaient mal à l'aise, et ça se comprenait. Tout autour d'eux, des débris de pierres et de ciment flottaient dans les airs, se désintégrant peu à peu. Ithil ne pouvait pas la sentir, car il était G-Man, mais une pression glaciale imprégnait les lieux. Une pression née du Flux, que tout le monde sauf les G-Man pouvait sentir. Car les Shadow Hunters ne devaient plus porter leur morceau d'Ysalry en présence du nouveau chef.

- Chef, on est tous là, indiqua Lilura à la personne qui était le centre de cette dépression de Flux.

Trefens, nouveau dirigeant de la Shaters, se leva, et tous les débris retombèrent aussitôt. L'aura néfaste qui se dégageait de Trefens était grise, brumeuse, et tout ce qui avait le malheur d'être à moins de quatre mètres de lui, que ce soit des êtres vivants ou des objets, perdait peu à peu sa structure, jusqu'à se désintégrer totalement. C'est ainsi que les Shadow Hunters se tenaient à une distance respectable de leur chef. De toute façon, même l'Ysalry ne protégeait pas contre son pouvoir. C'était du Flux, certes, mais un Flux différent. Trefens lui aussi

était différent depuis la mort de Dazen, autrement dit depuis que sa colère l'avait pleinement ouvert au Flux. Ce fut une surprise pour tout le monde, et Erend l'a immédiatement bombardé chef de la Shaters. Il pensait pouvoir mieux le contrôler que Dazen, mais Ithil en doutait à présent. Trefens était devenu... glacial. Une espèce de trou noir qui aspirait la chaleur et n'en faisait ressortir que le désespoir.

- Le Dignitaire Igeus s'attend à voir les Rockets débarquer d'un moment à l'autre à Céladopole, commença Trefens. La Team Rocket n'attaquera pas Safrania tant que Céladopole ne sera pas totalement à elle. Nous sommes donc là pour accueillir les Rockets quand ils viendront. Ce sont les ordres d'Igeus. Mais nous n'allons pas les suivre.

Tout le monde le regarda, étonné. Trefens n'était pas du genre à désobéir aux ordres pourtant.

- Céladopole est gangrénée par la Team Rocket du début à la source, reprit-il, méprisant. Cette ville ne peut être sauvée, pas plus que ses habitants. Nous devons la purger pour la reconstruire ensuite.

Kenda se mit à sourire.

- J'aime ce mot. Purger... Nous allons donc mettre à feu et à sang les quartiers de la ville qui sont pro-Rockets ? Hein ? Hein ?

- Nous n'avons pas besoin d'aller jusque-là, dit Lilura. Il nous suffit de tuer le maire qui est un pion des Rockets et les cadres corrompus.

- Une purge ciblée, déclara Od. C'est d'une telle beauté.

- Pas de cible, réfuta Trefens. Notre cible, c'est la ville entière. Pas seulement ses quartiers pro-Rockets ou ses dirigeants corrompus. Elle doit entièrement brûler, pour détruire au plus

profond les racines de la Team Rocket qui l'infectent !

Cette fois, même Kenda fut choqué.

- La... ville entière ? Balbutia Two-Goldguns. Mais... et tous les habitants ? Tous ne sont pas des pro-Rockets, gné.

- Ils seront des dommages collatéraux, répliqua Trefens. Les Rockets sont partout dans cette ville, et on ne doit en laisser s'échapper aucun. Nous ne pourrions pas empêcher que la Team Rocket s'empare de la ville, mais nous pouvons faire en sorte qu'ils s'emparent d'une ville morte.

Ithil secoua la tête. De la démanche. Erend n'aurait jamais autorisé ça ! Kenda lui se mit à trembler. Et sûrement pas de peur, mais plutôt de joie.

- Je kiffe ça... Je suis si heureux ! Toute la ville ! Tous les habitants ! Toute la Shaters ! Ça va être l'enfer ! AHAHAHAHAHAH !

Puis il se reprit et pointa le doigt sur Trefens.

- Allez chef, donne-nous tes ordres ! Dis-le !

Trefens hocha la tête, et sorti son katana qui brillait de la même lueur brumeuse que son corps.

- Je vous y autorise. Détruisez la ville. Tuez-les tous. Pas de quartier.

Et le silence abasourdi des Shadow Hunters laissa place au rugissement bestial et extatique de Kenda. Ce soir, Céladopole allait connaître l'horreur.

Galatea avait l'impression d'être un mouton au milieu des loups. Pour deux membres de la X-Squad - ou plutôt deux et demi en comptant Goldenger - il y avait une centaine de membres de la GSR. Armures noires, regards froids, aucun humour... On aurait dit une armée de robot ! Sa Majesté le colonel Crust était en train de discuter de la stratégie avec son lieutenant Fatra Rebuilt, sans se soucier de Galatea et de Djosan. Ils n'avaient qu'à attendre qu'on leur donne les ordres. Et puis il y avait la capitaine Althéï Dondariu qui s'amusait à diriger entre ses doigts un filet de sang, tandis que la petite Sharon, magnifique enfant au visage d'ange, se demandait à haute voix combien de gens allait-elle éventrer aujourd'hui. Mortelle l'ambiance...

Seul le jeune Faduc, un adolescent qu'avait recueilli la Team Rocket et qui avait été formé par Penan faisait mine d'être amical avec Galatea. Mais cette dernière ne manqua pas de remarquer avec quel air ce gamin regardait Siena. De l'admiration. Du fanatisme. Mais comment lui en vouloir ? Faduc avait toujours voulu intégrer la Team Rocket, et Siena lui avait offert cette chance, en le faisant participer à quelque chose de grand en tant qu'officier. Mais c'était le seul, avec Fatra Rebuilt, qui semblait éprouver tant de vénération pour leur supérieure. Althéï et Sharon parlait à Siena avec respect mais indifférence. Quant à la grande majorité des simples membres de la GSR, ils ne ressentaient qu'une seule émotion pour Siena : la peur.

Galatea aussi avait peur, mais pas de Siena. Dès qu'elle avait pénétré dans l'enceinte de Céladopole, elle s'était trouvée mal à l'aise. Elle avait commencé à suer et à trembler sans raison, et avait rendu son déjeuner. Une rapide analyse avec le Flux lui avait prouvé qu'elle n'était pas du tout malade, et ça l'avait en quelque sorte rassuré que Seamurd se trouve dans le même état.

- Il y a quelque chose dans cette ville, avait murmuré le jeune

Mélénis. Quelque chose de... répugnant, de terrifiant, qui agite le Flux. Je n'ai jamais rien senti de tel !

Galatea ne pouvait pas prétendre le contraire. C'était comme une allergie, quelque chose dont elle ne pouvait pas s'approcher. Elle tremblait de peur, mais ne savait pas de quoi elle avait peur au juste. Quand elle en parla à Siena, celle-ci balaya l'information d'un geste méprisant.

- Je ne sens rien moi.

- Non ? C'est étonnant... Ah si, je sais pourquoi. C'est que tu n'es pas Mélénis peut-être, avait ironisé Galatea.

- Je n'ai que faire du mysticisme des Mélénis dans mon unité. Nous avons une mission. Si tu as trop peur pour je ne sais quelle raison, tu peux retourner à la base. Tu n'es pas indispensable.

Galatea s'était mordue sévèrement la langue pour ne pas répliquer. Si elle n'était pas indispensable, que faisait-elle ici alors, au lieu d'être avec Mercutio et Tuno ? L'arrogance de Siena était telle qu'elle pensait pouvoir s'occuper à elle seule des Shadow Hunters si jamais ils se pointaient. Décidément, Galatea ne pouvait plus blairer sa demi-sœur. Elle en souffrait, mais c'était comme ça. Siena était devenue ce qu'elle appelait, dans son jargon diplomatique et distingué, une connasse.

Tandis que la GSR avançait de maisons en maisons pour démolir les portes, prendre en otage la population et maltraiter les Pokemon, Galatea restait en arrière, à moitié soutenue par un Djosan très inquiet qui ne cessait de lui demander si elle allait bien. Non, elle n'allait pas bien. Il y a une heure, elle peina à se servir du Flux pour vérifier mentalement l'intérieur d'une maison sur demande d'un lieutenant de la GSR. Elle avait failli tourner de l'œil. Dès qu'elle se servait du Flux, sa nausée atteignait de tels sommets qu'elle devait immédiatement tout relâcher. Pareil pour Seamurd.

Les GSR avaient ironisé sur l'utilité douteuse des Méléniens, mais Galatea savait une chose : il y avait en ce moment même, à Céladopole, une personne qui utilisait quelque chose pour repousser le Flux. Par à la façon de l'Ysalry non. C'était comme si le Flux lui-même était terrifié, et n'osait pas sortir. Et plus ils avançaient à travers la ville, plus cette horrible sensation se faisait sentir. La source de ce pouvoir était donc à la destination de Siena : l'hôtel de ville, où elle devait expatrier le maire.

- Il nous faut partir, lui dit faiblement Seamurd. Rester ici te met en grand danger, et le Refuge doit être prévenu de ce phénomène. Les maîtres savent sûrement ce que c'est.

- Hors de question que je m'enfuis ! Riposta Galatea. Je n'ose imaginer ce que Siena va dire sur moi en particulier et sur la X-Squad et les Méléniens en général ensuite.

- Ta sécurité est plus importante pour moi que ta réputation.

Galatea jeta un coup d'œil à l'adolescent aux cheveux roux et aux taches de rousseurs. Elle aimait bien Seamurd. Il était sympa, toujours joyeux, et intelligent. Un peu comme elle quoi. Mais là, elle aurait préféré qu'il ait un peu du caractère coincé et formel de Miry, qui appelait toujours Mercutio « seigneur » et osait rarement contredire le moindre de ses ordres.

- Je ne peux pas laisser Siena seule, insista Galatea.

- Quoi, pour sa protection ? Je croyais que tu ne l'aimais pas.

- Que je ne l'aimais plus, corrigea Galatea. Et non, ce n'est pas pour elle, mais pour ce qu'elle peut faire. Tu as vu comment elle traite les civils ? Et là pourtant, ce sont des gens qui sont pour la plupart pro-Rockets. Attends de voir ce qu'elle va faire quand nous arriverons dans le quartier des fidèles au gouvernement !

- Je doute que tu puisses faire quoi que ce soit pour ça, dit sagement Seamurd. Au cas où tu ne l'aurais pas remarqué, nous sommes entourés de GSR, et ta sœur commande tout ici.

- Que ce jeune damoiseau a mille fois raison, gente dame Galatea, ajouta Djosan. Par ma foy, si vous vous avisiez de contredire Siena Crust ici, alors qu'elle est en position de force, je ne saurai deviner le sort qu'elle vous réserverait...

Galatea voulut répliquer, mais une explosion eut lieu en ce moment même en tête de file. Siena et ses capitaines venaient de tomber sur une escouade de l'armée gouvernementale. Une dizaine d'homme, quelque Pokemon et un char d'assaut. Galatea courut pour utiliser le Flux, et tant pis pour sa douleur, quand elle se rendit compte que ce n'était absolument pas nécessaire.

Siena ne s'embarrassait même plus d'esquiver les balles. Son bouclier individuel d'Eucandia les arrêtait toute. Ensuite, il lui suffisait de lever son éclair tranchant pour invoquer la foudre sur ses ennemis. Pour le tank, elle le lança comme un boomerang qu'elle contrôlait parfaitement grâce à son gant magnétique, et Ecleus alla s'enfoncer dans l'appareil blindé comme s'il ne s'agissait que du beurre. Le tank explosa ensuite, tandis que l'éclair revint se loger dans la main de sa maîtresse. Althéï s'occupa d'achever les blessés en les vidant de leur sang par un simple geste des doigts. C'était un spectacle hautement répugnant. Voir tant de sang léviter dans les airs tandis que les corps de ses malheureux se desséchaient totalement comme de vieilles momies.

La prise du quartier sud de Céladopole continuait. La GSR sécurisait chaque maisons, chaque coins de rues, et délogeaient de force les habitants. Si certains s'avisaient de protester, Siena se faisait un grand plaisir de faire des exemples pour rendre les autres plus coopératifs. Par la même, le colonel de la GSR examinait les prisonniers, en embarquant parfois certains pour

les enrôler de force dans la GSR.

Le peu de défense que l'armée gouvernementale avait levé était ridicule. Siena aurait pu prendre la ville toute seule, et cent fois. C'était toujours elle qui allait en première ligne, provoquant carnage sur carnage avec son éclair. Mais Galatea devait avouer qu'elle le faisait avec une grâce et une précision stupéfiante. Elle ne ratait jamais son coup, que ses ennemis soient devant elle, derrière elle, ou caché. Elle débusquait les snipers avant même qu'ils n'aient tirés, elle savait exactement où lancer Ecleus et le trajet qu'il devait emprunter pour faire le maximum de dégâts. Le plus souvent, ses propres hommes, pourtant en nombre, n'avaient même pas besoin de tirer une seule balle.

Quand est-ce que Siena était devenue si puissante ? Probablement en même temps qu'elle était devenue si froide et arrogante. Bien sûr, Galatea n'avait jamais sous-estimé sa sœur, mais là, elle se battait avec une efficacité qui ferait pâlir un Méléni. C'était une autre personne que la Siena avec qui Galatea avait grandi. Elles avaient joué ensemble, s'étaient entraînées ensemble, avaient ri ensemble, avaient pleuré ensemble. Elles avaient toujours été proches, bien que de caractères très différents. Mais aujourd'hui, Galatea ne parvenait même plus à distinguer quoi que ce soit de semblable dans le Flux de Siena. Sa présence était... inquiétante, comme une espèce de noirceur cachée qui la rongait totalement de l'intérieur. Il fallait que Galatea en discute sérieusement avec Mercurio. Il y avait Anchwatt sous roche quelque part.

Ils eurent bientôt atteint le centre de la ville, où se dressait l'immense immeuble qui faisait office de mairie. C'était là que la pression nauséuse dans le Flux se faisait la plus proche. Galatea avait de plus en plus de mal à mettre un pied devant l'autre, et sa vue se troublait. La moindre cellule de son corps la poussait à fuir, à mettre le plus de distance possible entre cette odieuse présence et elle. Très bientôt, son corps eut raison de

sa volonté, et elle commença à rebrousser chemin quand une autre explosion retentit. Mais plus loin. Elle fut suivie par de nombreuses autres. Siena ordonna la halte et exigea des renseignements de la part de ses éclaireurs.

- Il y a une attaque dans les quartiers nord, lui répondit un de ses hommes.

- Nous n'avons encore une force dans les quartiers nord, répondit froidement Siena. Qu'est-ce qui se passe ?!

- Les rapports signalent des individus en costume noir qui s'en prendraient aux civils et aux infrastructures. Ça reste encore à déterminer, mais...

- Les Shadow Hunters, conclut Siena. Mais que diable font-ils à s'en prendre aux civils ?

Galatea se le demanda aussi, quand une vague de mort terrible lui parvint par le Flux. Des morts. Des morts en pagaille, non loin d'ici. Des morts toutes les secondes. Et ce choc, couplé à la présence glaçante de l'hôtel de ville, eut raison de la résistance de Galatea qui s'effondra au sol, inconsciente.

Kenda venait d'achever une femme qui tentait de s'enfuir, tandis que Two-Goldguns, à côté de lui, avait descendu son Pokemon, un Arcanin qui avait tenté de la protéger. C'était vraiment sympa tout ça, tuer comme bon lui semblait, mais Trefens voulait que ce soit vite fait, et Kenda ne pouvait donc prendre son temps pour apprécier pleinement la souffrance et l'agonie de ses victimes. Enfin, on ne pouvait pas tout avoir... La moitié des quartiers nord était à présent en ruine et en flamme. La plupart des destructions revenaient bien sûr à Lilura et à son

Beebear qui lançaient quantités d'armes explosives ou rayons laser destructeurs. Kenda trouvait ce genre d'arme vraiment chiant. Quel intérêt de désintégrer ses victimes ? On ne l'entendait pas hurler, on ne lisait pas l'horreur et la souffrance sur son visage. Pareil pour Two-Goldguns qui tuait ses ennemis d'une balle dans la tête à chaque fois. Le comlink de Two-Goldguns sonna, et il répondit. Quand Kenda eut terminé de lécher le sang sur son poignard, son collègue vint vers lui.

- Un message du chef, gné. Il nous demande de nous avancer vers le centre. Apparemment, les Rockets seraient arrivés, avec en tête la miss Siena Crust.

- En voilà une bonne nouvelle. J'ai deux trois choses à régler avec elle.

- Mais Trefens nous indique aussi de continuer la purge. Il ne veut plus aucune maison debout, aucune âme qui vive, gné.

- Ça aussi j'aime bien. Qui aurait pu croire ça de Trefens ? Apparemment, il en veut un max aux Rockets pour la mort du chef. Alors, on continu à tout détruire en donnant un beau spectacle aux Rockets ?

- C'est ça, fit Two-Goldguns qui n'appréciait pas autant que lui la situation. Les autres arrivent aussi. Ah, et le chef a donné une nouvelle consigne, gné.

- À savoir ?

- « N'ayez aucune retenue ».

Kenda sourit amplement.

- De toute façon, je n'en ai jamais eue.

Ils continuèrent d'avancer en tuant et détruisant. Kenda, telle

une ombre furtive, passait à travers ses victimes, lacérant et tranchant avec ses longs couteaux. Two-Goldguns tiraient avec précision sur les fuyards, et détruisaient les maisons et immeubles avec ses balles explosives. Quand ils arrivèrent au centre, autour de la mairie, ils retrouvèrent les autres, occupés à la même chose qu'eux. Furen était responsable d'une grande partie des démolitions. Il fonçait de mur en mur, détruisant tout sur son passage, retournant les chars d'assaut - qu'ils soient Rockets ou du gouvernement - comme rien. Un seul coup de ses poings suffisait à faire éclater le crâne de n'importe qui.

Od maniait son nunchaku multifonction, tournoyant comme un danseur de ballet mais fauchant tout le monde à la ronde, brisant les membres et parfois les faisant voltiger sous le choc. Quant à Lilura, elle se servait de sa large gamme d'armes intégrées dans le corps de son ours en peluche pour rayer de la carte des rangées entières d'habitations. Rien ne pouvait les arrêter, car ils étaient inarrêtables. Ils étaient les Shadow Hunters, et pour la première fois depuis des années, ils se lâchaient complètement. Plus terrible qu'une catastrophe naturelle, ils amenaient mort et destruction. Le feu qui avait envahi Céladopole monta très haut et fit rougeoyer cette nuit sombre, comme autant de sang qui avait coulé sur le sol.

Deux personnes, très calmes, contemplaient ce spectacle. En hauteur sur le toit d'un immeuble du quartier est, encore épargné, Ithil observait, écoeuré, cet étalage de violence, refusant d'y prendre part. Il avait retiré son masque, révélant un visage assez jeune aux cheveux gris. Il se mit à genoux et pria pour l'âme de tant de victimes, jurant un jour de les venger. Puis, au dernier étage de l'hôtel de ville, Trefens, le chef de la Shaters, regardait son œuvre à travers l'immense vitre, tandis que les murmures d'agonie du maire derrière lui n'en finissaient pas.

- Tuez-moi... demandait-il. Pitié... tuez-moi !

Trefens soupira, agacé. S'il avait pu, il l'aurait fait. C'était d'ailleurs son but en venant ici. Mais quand il avait tranché le maire de son katana, ça ne l'avait pas tué comme ça l'aurait dû. À la place, les deux parties de son corps s'étaient mises à flotter dans les airs, tandis que ses membres se disloquaient peu à peu, en morceaux de plus en plus petits, jusqu'à devenir poussière. Le maire de Céladopole, le traître, était en plusieurs morceaux, pourtant il vivait encore.

- Je suis navré de ce travail très médiocre de ma part, s'excusa Trefens. Je ne maîtrise pas encore mes pouvoirs de Méléni, pas plus que je ne les comprends. C'est assez embêtant. Mon katana ne tranche plus, mais il déconstitue tout ce qu'il touche tandis que la victime reste consciente.

Trefens poussa de la main un des doigts du maire qui flottait en l'air comme sous une gravité zéro. Et il n'y avait pas simplement le maire qui partait en morceaux, mais tout son bureau. Ses murs, ses meubles, sont tapis, tout, qui flottait doucement dans les airs en se décomposant. Un mélange d'objets et de chair humaine. Du sang qui dansait dans les airs. Les os qui se transformaient en poussière en un ballet macabre. Et au dehors, le carnage absolu. Céladopole brûlait, et ses habitants mourraient. Trefens avait de la peine pour les innocents, mais c'était nécessaire. La Team Rocket lui avait pris assez de choses dans sa vie pour que Trefens veuille lui rendre la pareille.

Ils n'auraient pas cette ville, tout simplement parce qu'il n'en resterait rien. Il allait la leur prendre, tout comme les Rockets lui avaient pris ses parents, son enfance, sa fille, ses deux maîtres et son honneur. Il ne lui restait plus que son travail. Shadow Hunter. Assassin. Meurtrier. C'était tout ce qui lui restait. Son identité. La Team Rocket n'allait pas lui prendre ça non plus. Trefens continuerait à tuer, même s'il se méprisait pour ça. Il détruisit la fenêtre pour laisser l'odeur de la fumée et de la mort pénétrer ses narines. Puis, au rythme des destructions et des cris en dessous de lui, Trefens leva les bras, accompagnant les

sons de la mort et de la désolation comme un chef d'orchestre.

- Chef, vous nous entendez ? Demanda-t-il en s'adressant aux cieux. Nous jouons un chant en votre honneur. Un chant de mort.

Chapitre 216 : Mots cachés

Slender et Mister Smiley étaient enfin parvenus jusqu'à Almia. Pour Slender, le voyage fut vraiment bizarre. Il n'arrivait pas à détacher l'image du parfait crétin naïf du masque de Smiley. Pourtant, il savait que sous ce masque se cachait le chef absolu des Agents de la Corruption, l'élus d'Horrorcor. Et ajoutez à ça le fait d'avoir vu son visage et de s'interroger sur l'histoire et les motivations du personnage. Oui, Slender était mal à l'aise, aussi prit-il garde à ne pas trop parler avec Smiley. Il accomplirait la mission, puis ensuite il demanderait des explications à Vrakdale.

Mais quand ils arrivèrent dans la région d'Almia, une dizaine de personnes les attendaient. Slender en resta coi. Ils portaient tous une combinaison noire et un masque de smiley sur la tête. Des masques un peu différents de celui du Marquis des Ombres. Ceux là avaient un sourire encore plus grands et plus niais, alors qu'à y regarder de plus près, celui de Mister Smiley avait quelque chose d'un peu effrayant dans son sourire. Tous ces types masqués s'agenouillèrent en un parfait ensemble vers Smiley.

- Qui sont-ils ? Demanda Slender. D'autres Agents de la Corruption ?

- Eux ? Bien sûr que non, ricana Smiley. Ils n'ont aucun pouvoir. Ce ne sont que des soldats. Mes larbins. Des pantins. J'en ai plein comme eux. Tu peux les nommer Guerriers de la Corruption, si tu veux. J'ai contacté Vrakdale pendant le voyage pour qu'il m'en fasse venir quelques uns.

Mais Slender était sceptique.

- Pourquoi portent-ils un masque eux aussi ?

- Le smiley est le symbole que j'ai adopté, expliqua le Marquis. Il représente la naïve innocence de nos ennemis. Un sourire joyeux et figé sur un monde qu'ils ne comprennent pas, dont-ils ne voient pas la noirceur et la souffrance. C'est une façon de se moquer d'eux, bien que le symbole doit leur échapper.

- Mais à quoi pourront-ils nous servir ? S'ils n'ont pas de pouvoir, Feurning et Solaris n'en feront qu'une bouchée.

- C'est vrai. Mais ne t'inquiète pas, Slender. Je vais faire en sorte qu'ils soient immortels.

Mister Smiley se tourna vers l'un d'entre eux.

- Toi. Retire ton masque.

L'homme s'exécuta, révélant un visage gris et morne, sans aucune lumière dans les yeux. Puis le Marquis retira alors son gant gauche.

- Il est temps, mon cher Slender, que tu contemples le pouvoir de ton maître.

De sa main découverte, Mister Smiley toucha le visage du Guerrier de la Corruption. Aussitôt, ses yeux se révulsèrent, et son visage déjà gris devint blanc. Il hoqueta, fut pris de spasmes, puis finalement s'écroula. Il était mort, d'un simple contact avec la main de Smiley. Slender frissonna, quelque chose dont il n'avait pourtant pas l'habitude.

- De ma main gauche, je donne la mort, fit Mister Smiley. Si la je touche que très brièvement, ma victime perd ses forces et subit une grande douleur. Si je maintiens le contact plus de cinq secondes, elle meurt. Ça, c'est la partie barbante. Le plus amusant, c'est ce que je fais ensuite avec ma main droite...

Joignant le geste à la parole, Smiley retira son gant droit et toucha le cadavre. Alors, à la grande stupéfaction et horreur de Slender, le mort revint à lui. Il se releva lentement, son visage toujours d'un blanc laiteux, et ses yeux toujours vitreux.

- Vous pouvez... ressusciter les morts ?! S'exclama Slender.

- Oui et non, dit Smiley. Ce n'est pas vraiment une résurrection. L'âme du mort est restée dans le Royaume des Ombres. Mais j'ai rendu vie à son corps, que je contrôle désormais. Il n'est plus rien, n'a plus aucune émotion, aucune pensée. Ce n'est qu'une coquille vide que je manipule. Bien sûr, comme soldats, ça craint, car les morts ne réfléchissent pas. Mais ils ont l'avantage d'être immortels.

Smiley fit ensuite la même chose à ses neuf autres sbires. Il les tua et les ranima, chacun à leur tour, sans qu'aucun ne résiste. Slender se demanda vaguement où le Marquis les avait-il trouvé, ces types, pour qu'ils acceptent de se laisser tuer de la sorte. Même si Slender était loyal à Horrorscor, il n'avait pas envie de mourir pour lui. Quant à Smiley... Non, le Marquis des Ombres... Quel genre de créature était-il, pour maîtriser pareil don ? Il devait déjà être fichtrement tordu pour imaginer un plan pareil, étant donné le visage que Slender avait vu sous le masque. Une fois son unité de zombies achevée, le Marquis des Ombres se tourna vers l'Ouest, en direction de la Fédération Ranger.

- Cette fois, Eryl Sybel tombera entre mes mains, comme cela se doit, car jamais elle n'a cessé de m'appartenir...

Eryl et Silas avaient suivi la présidente Marthe jusqu'au second étage, dans une immense salle remplie de casiers de toute

sorte. La vieille femme les mena jusqu'à l'un d'entre eux, qui portait l'unique mention « Sybel ».

- Voilà. Toutes les affaires qu'ils avaient laissées à la Fédération sont là-dedans. Comme ils étaient mariés, nous les avons réunies.

Eryl s'approcha et ouvrit le casier, qui à son propre étonnement n'était pas fermé à clé.

- Vous laissez les casiers de tout le monde ouverts ? S'étonna-t-elle.

- Qui irait s'amuser à voler ici ? Nous sommes la Fédération Ranger.

- Bien sûr...

Eryl se coupa bien vite de la réalité tandis qu'elle examinait les affaires de ses parents. Silas s'approcha de la présidente Marthe avec un sourire.

- Merci de votre aide précieuse, présidente.

La vieille femme comprit qu'on la congédia. Heureusement, elle ne le prit pas mal. Les affaires personnelles de ses Rangers étaient après tout... personnelles.

- Si vous avez encore besoin de moi, n'hésitez pas à me faire appeler. Restez tout le temps qu'il vous faut.

- Merci encore, fit Eryl.

Quand Marthe fut partie, Silas examina à son tour les affaires des Sybel. Il y avait pas mal de photos, dont plusieurs d'Eryl étant bébé ou jeune enfant. Il y avait des objets Rangers, comme deux Capstick, des navigateurs, des fascicules sur les

Pokemon. Ils trouvèrent des lettres dont les expéditeurs étaient les parents de Dan Sybel. Et, le plus précieux, ce pourquoi ils avaient cherché ici en premier : un journal intime, écrit par Dan Sybel lui-même. Eryl le feuilleta rapidement, puis leva les yeux, déçue.

- Ça ne parle que de ses missions de Rangers et de sa vie chez nous. Aucune mention des Gardiens de l'Innocence.

Bien sûr, pour Eryl qui ne savait presque rien de ses parents, ce livre serait une mine d'or, mais elle n'avait pas oublié la mission : trouver des indices que son père aurait laissé sur la Pierre des Larmes. Mais Silas ne fut pas découragé.

- Maître Dan était le Premier Apôtre. Il n'aurait pas laissé des informations sensibles comme celles sur la Pierre des Larmes à la vue de tous dans un casier même pas fermé. Par contre, il a facilement pu les dissimuler, de telle sorte que seul un Gardien de l'Innocence puisse les reconnaître. Regarde...

Silas prit le journal de Dan dans ses mains, puis il empoigna le médaillon qu'il portait autour du cou, dont l'insigne était une flèche d'or avec deux ailes. Il examina alors attentivement le journal, et s'arrêta aux deux dernières pages, étrangement vierges. Il passa son médaillon dessus. Alors, à la grande stupeur d'Eryl, des lettres se mirent à apparaître sur ces pages blanches.

- Mais que...

- Un sort de dissimulation, expliqua Silas. Utilisé par un Pokemon Psy ou Spectre pour cacher ces deux dernières pages. Maître Dan a bien pris ses précautions. Les médaillons des Gardiens de l'Innocence ont tous été imprégné des principales attaques Pokemon pour protéger des influences extérieures, comme la paralysie, la confusion, ce genre de truc... Et apparemment ils fonctionnent aussi pour annuler l'invisibilité,

comme une attaque Clairvoyance.

Eryl s'approcha pour lire en même temps que Silas les mots que son père avait décidé de cacher.

« Ces lignes s'adressent à tous mes confrères Gardiens de l'Innocence qui pourront les lire. Je ne pouvais révéler ses informations devant vous, car je sais que Funerol dispose de moyens pour savoir ce qui se dit au Quartier Général. J'espère que personne n'aura à lire cela, ou si c'est le cas, que ça n'est plus aucune importance, car j'espère très bientôt mettre fin au pouvoir d'Horrorscor. Car oui, je suis en possession de la légendaire Pierre des Larmes, dont on raconte qu'elle fut une larme d'Erubin transformée en roche et qui détruisit partiellement le Cœur des Ombres d'Horrorscor.

« Mais je ne sais pas si je vais rester en vie bien longtemps. Funerol et ses sbires savent le danger que je représente armé de la Pierre des Larmes. Ils ont tué ma femme, et ne reculeront devant rien pour m'atteindre. Arceus merci, ma fille est en sûreté, cachée quelque part là où aucun Agent de la Corruption ne pourra la trouver. Donc, je peux me livrer à mon dernier combat sans regret et avec détermination. Je vois le bout du chemin qui me conduit inexorablement à une rencontre fatale avec mon ancien ami Funerol, aujourd'hui le Marquis des Ombres. Peut-être n'aurai-je pas le temps de faire usage de la Pierre des Larmes, aussi j'indique dans ses lignes où je l'ai caché.

« Tout d'abord, quelques mots sur la pierre en elle-même. Après l'avoir trouvé où eut lieu jadis la rencontre finale entre Horrorscor et Erubin, j'ai étudié sa structure de très près. C'est un objet qui renferme une partie du pouvoir d'Erubin. Elle l'a créé en pleurant d'une peine si sincère qu'il détient un pouvoir d'innocence tel qu'Horrorscor ne peut supporter son contact. Car Horrorscor est en partie un Pokemon de type Ténèbres, et de ce fait il craint le type Fée représenté par Erubin.

« La pierre a une conscience propre. Elle réagit au touché des gens. Si un défenseur de l'innocence l'empoigne, il ressentira une grande chaleur et sa force vitale sera décuplée. Si on contraire elle touche un serviteur de la corruption, ce dernier aura de fortes chances de disparaître. Son corps sera détruit tandis que son âme pleine de rancœur s'éveillera à l'innocence et empruntera le chemin vers le royaume de Giratina le cœur plein d'allégresse.

« Tel est le pouvoir d'Erubin. Le Pokemon de l'Innocence offre son amour et son soutien au monde entier, même à ceux qui n'en veulent pas. Horrorscor lui-même a fini par y succomber, en tombant amoureux d'Erubin. La Pierre des Larmes ressent les sentiments des gens, et y répond. En la touchant, ma foi en Erubin est à son plus haut sommet. La pierre démontre la véracité de tout ce qu'en quoi nous croyons et nous nous battons. Elle n'est pas seulement une arme contre Horrorscor : elle est l'incarnation de nos idéaux, et mérite notre dévotion.

« Mais la Pierre des Larmes n'est pas indestructible. Tout comme Erubin fut détruite par la haine d'Horrorscor, la Pierre des Larmes est vulnérable face à la rancœur, à la colère, et à ce genre de sentiments négatifs. Elle se doit d'être préservée de la corruption. C'est pour cela que j'ai choisi de la cacher dans un endroit qui est à la fois des plus secrets, mais aussi des plus sûrs pour elle. Vous trouverez la réponse en vous approchant au plus près des nuages tout en demeurant sur un sol d'innocence.

« Puissiez-vous réussir si j'ai échoué. Car mon destin n'est pas de remporter la bataille finale d'Erubin. C'est le destin d'un autre. L'heure de la venue de l'Héritier d'Erubin approche, j'en suis convaincu. Par mes actions, je n'ai fait que préparer son arrivée.

Silas cligna des yeux, ému.

- Il n'y avait qu'un seul Héritier d'Erubin maître, et c'était vous...
- Il dit qu'il a caché la pierre « au plus près des nuages tout en demeurant sur un sol d'innocence », dit Eryl. Qu'est-ce que ça signifie ?
- C'est une métaphore pour indiquer l'un des Piliers de l'Innocence. Il s'agit de sept hauts lieux mythiques qui ont été bâtis par les premiers Gardiens de l'Innocence pour contenir la corruption. La mention des nuages nous indique qu'il s'agit soit du Pilier Céleste, à Hoenn, soit de la Tour des Cieux, à Unys. C'est étrange que la Pierre des Larmes soit là-bas... Bien des Gardiens ont foulé du pied le sol sacré des Piliers même après la mort de Maître Dan, et personne n'a remarqué la Pierre des Larmes...
- En tous cas, il faut y aller, insista Eryl. Mon père n'a pas laissé ces indices par hasard. Si nous...

Mais alors, une explosion et un tremblement venu de dehors la coupa dans sa phrase. Puis l'alarme de la Fédération se mit à sonner. Quelqu'un était en train de les attaquer.

Zeff était quelqu'un qui aimait bien tuer ses ennemis. Il ne s'en était jamais caché d'ailleurs. Il détestait donc particulièrement les ennemis qui ne savaient pas mourir.

- Merde, mais c'est quoi ces types ?!

Tandis que Solaris et lui discutaient avec ce taré d'Izizi et ses paroles incohérentes à propos de la hausse de la TVA sur l'immobilier qui serait la preuve de l'existence d'un complot extraterrestre , voilà qu'il y avait eu une explosion au rez-de-

chaussée de la Fédération et que dix individus portant un masque de type smiley s'étaient pointés. Vu qu'ils étaient silencieux et qu'ils bougeaient comme des robots, Zeff en avait conclu qu'aucun d'entre eux n'était le véritable Mister Smiley. Il s'était donc amusé à les taillader sans crainte. Le problème, c'était que même après les avoir tranché en morceaux, ces types continuaient de bouger et de les attaquer, même leurs membres découpés. C'était assez répugnant, et très énervant.

- Ah, fit Izizi avec supériorité. Vous voyez que j'avais eu raison de m'entraîner contre une invasion de zombies, hein ? Ils font sans doute parties de la conspiration intergalactique.

Zeff trancha le bras d'un des types masqués qui l'avait attrapé, et dut ensuite le retirer de force car ce bougre de bras tranché continuait à s'accrocher de toute ses forces. Izizi semblait se mouvoir comme un Shadow Hunter et plantait ses espèces de tiges pointues dans les yeux de leurs assaillants. Ça ne leur faisait rien bien sûr, mais au moins étaient-ils aveuglés. Solaris se chargeait ensuite de les transformer en morceaux si petits que le fait qu'ils continuent à bouger ou non n'ait plus la moindre importance.

- Ces choses sont peut-être immortelles, mais sûrement pas dangereuse, dit-elle, méprisante. Pourquoi les Agents nous ont envoyé des minables pareils ?

Zeff haussa les sourcils. Ce n'était pas faux. Au moins si Slender et Mister Smiley les avaient attaqués en même temps, ça aurait pu les distraire. Mais là...

La réponse vint quand une autre explosion se fit entendre à l'intérieur de la Fédération, et cette fois au second étage.

- Chiotte, jura Zeff. Ces salauds ont fait diversion pour s'en prendre à la nana de Crust !

- C'est qui ça ? Demanda Izizi, soupçonneux. Avez-vous vérifié

que cette personne ne soit pas affiliée à un syndicat patronal ? Sinon vous pouvez être sûrs qu'elle fait parti de la conspiration aussi...

Eryl faisait à nouveau face à Slender et Mister Smiley. Mais cette fois, elle n'avait que Silas pour la protéger, qui était encore plus démuni qu'elle. Elle avait fait appel à tout ces Pokemon, plus le Dracolosse du Professeur Chen, mais elle savait bien que ça ne servirait pas à grand-chose contre ces deux là.

- On est venu chercher d'anciens souvenirs de famille ? Ricana Mister Smiley en désignant le journal que tenait toujours Eryl.

- Vous ne l'aurez pas, lui dit Eryl en le serrant contre elle.

- Comme si nous en avons besoin... Je sais pertinemment où est la Pierre des Larmes. Tu peux garder ton cahier. C'est toi que je veux.

- Fichez-moi un peu la paix ! Je ne vous appartiens pas !

- Bien sûr que si. Slender.

L'homme fin et grand sans visage déploya ses tentacules qui lui servaient de bras. Le Tortank d'Eryl s'interposa pour les repousser et attaqua avec son puissant Hydrocanon. Slender se contenta de plier son corps élastique pour l'éviter. Siderella utilisa ses pouvoirs psychiques pour former une barrière protectrice autour de sa dresseuse, tandis qu'Ea faisait pousser des racines sous les pieds des deux Agents de la Corruption. Enfin, Dracolosse chargea sur Slender et le rua de coups.

Alors que les quatre Pokemon tinrent Slender à distance, Silas chargea sur Mister Smiley. En tant qu'ancienne Ombre de la Team Rocket, son entraînement au combat physique n'était plus à refaire. Mais même ses meilleurs coups et prises furent sans intérêt face à Mister Smiley. Il se battait lui aussi au corps à corps, et ses coups, rapides et lestes, témoignaient d'un entraînement poussé.

- Pas mal, avoua Mister Smiley.

- Vous aussi. Vous semblez avoir changé depuis la dernière fois non ? Vous faites moins le... mariolle.

- Je ne me prête aux jeux idiots qu'un temps seulement.

Smiley se désengagea et retira son gant gauche.

- Et ce temps est terminé.

Il tenta alors de toucher Silas avec sa main découverte. Sentant le danger, le Gardien de l'Innocence resta à distance, tout en tentant de porter des coups quand il voyait une ouverture. Il lui semblait que Smiley s'amusait avec lui.

- Toujours à esquiver et à changer de peau, à la manière de serpent, ricana Smiley. Je m'étonne que tu ais su gagner la confiance à la fois de Siena Crust et de cette gamine Sybel.

- Pourquoi n'aurai-je pas pu ? S'étonna Silas. Vous semblez en savoir pas mal sur moi. Nous nous connaissons ?

- Non. Tu ne peux pas me connaître. Tu fréquentes beaucoup de gens à la fois, mais ta personnalité fuyante et hypocrite fait que tu n'en connais réellement aucun.

Silas sourit légèrement.

- Je suis blessé. Surtout venant d'une femme.

En réponse, Smiley se lança dans une série d'attaques rapides. Silas fut rapidement dépassé, surtout qu'il cherchait à éviter la main gauche de Smiley. Avec un croche-pied parfaitement exécuté, l'Agent de la Corruption le mit à terre puis plaça sans main devant son visage.

- Tu es fini, déclara Smiley.

Mais avant qu'il ne puisse l'abaisser, le mur derrière eux explosa, laissant passer Zeff, Solaris et un individu au look singulier qui maniait des petites lames. En moins de cinq secondes, Smiley fut repoussé loin de Silas, et les tentacules de Slender qui emprisonnaient Eryl et ses Pokemon furent proprement tranchées.

- Tsss... fit Smiley. Mes amis en bas ne vous ont pas retenu bien longtemps.

- Ils continuent à bouger, malgré le fait qu'ils soient en mille morceaux, répondit Zeff. Et vous les gars, votre cirque s'arrête ici. Y'a plein de gens ici qui sont pas contents que vous ayez salopé leur base.

En effet, plusieurs dizaines de Rangers les avaient rejoint, tous avec leurs partenaires Pokemon, dévisageant Smiley et Slender avec froideur. Solaris se dépêcha d'amener Eryl derrière elle pour la protéger. Quant à Izizi et à la façon dont il observait les deux Agents de la Corruption, il devait être en train de se demander le nombre de poches qu'il pourrait tirer d'eux. Slender s'avança, son corps fluide bougeant de façon inquiétante.

- Je peux tous me les faire, ainsi que cette Fédération ridicule.

- Non, répliqua Smiley. Ce n'est pas le lieu ni le moment.

Slender parut surpris.

- Mais vous... la fille...

- Laissons-là donc parvenir à son but. Je sais où ils vont se rendre. Nous les attendrons là-bas. S'ils ont assez de courage pour venir, sinon ils peuvent dire adieux à la Pierre des Larmes.

Dans un éclat de rire, Mister Smiley sauta par le trou ouvert dans le mur, tandis que Slender s'enfonçait dans le sol.

- Alors eux, c'est certain, ils font parti de la conspiration, dit Izizi après un moment de silence.

Silas prit seulement conscience de sa présence.

- Monsieur Izizi ? C'est vous les renforts que mon père m'a promis ?

- Qui d'autre aurait pu le faire, jeune Brenwark ? Cosmunia est pacifiste. Wasdens est indisponible à cause de ses fonctions de Dignitaire. Divalina ne saurait même pas trouver Almia sur une carte. Quant à Worm, il est trop suspect. Je parie trois... non, deux de mes meilleurs patchworks qu'il œuvre dans l'ombre d'un complot extragalactique.

Les Rangers regardèrent à présent Izizi d'un drôle d'air, se demandant sans doute s'ils devaient interpeller cet homme suspect. Eryl aussi était intriguée. Aussi Silas se chargea des présentations.

- Eryl, voici monsieur Izizi, l'un des Apôtres d'Erubin, les chefs de notre ordre. Monsieur Izizi, c'est Eryl Sybel, la fille du grand Dan Sybel, le Héros de l'Innocence. Elle compte faire partie des nôtres.

- Euh... enchantée, monsieur.

Eryl lui tendit la main, hésitante. Izizi mit un moment avant de la serrer, la regardant sous toutes ses coutures, la sentant même, comme s'il craignait qu'elle n'explose.

- Je connais Dan Sybel de réputation. Sa fille ne me semble pas faire partie de la conspiration.

- Assurément non, sourit Silas.

- Que voulait dire le crétin au masque ? Demanda Zeff. Qu'ils nous attendaient quelque part, si seulement nous en avons le courage ?

- Oui. Nous avons localisé, semble-t-il, la Pierre des Larmes. Elle est soit dans le Pilier Céleste, soit à la Tour des Cieux. Mais ce gars masqué semble le savoir aussi... La question est : tentons-nous de récupérer la pierre malgré le danger, ou...

- Nous y allons, décida Eryl. Hors de questions que ces... gens ne s'emparent de l'objet auquel mon père a consacré sa vie !

- C'est la dame qui décide, assura Silas.

Avant de partir, il se tourna vers les Rangers regroupés et leur dit avec un sourire d'excuse.

- Désolé pour le dérangement. Pour les réparations, veuillez envoyez la note à Oswald Brenwark, à Johkan.

Chapitre 217 : Contre D-Suicune

Le groupe de la Team Rocket avait dû accepter de monter dans le vaisseau de l'Amirale Syal pour se rendre jusqu'à la baie Vaguelone. Ça dérangeait un peu Mercutio. Ils avaient beau être alliés sur ce coup-là, il n'en restait pas moins que la Team Rocket et Stormy restaient d'indécrottables rivaux. Mais bon, ils étaient tous là. Les Rangers, les flics des Forces de Police Internationale, les dresseurs Pokemon, la Team Plasma, le Conseil des 4... Seul N était absent. Il était parti par ses propres moyens, affirmant avoir quelque chose à faire. Bizarre ce type...

Mercutio n'aimait pas beaucoup la foule, aussi s'était-il retiré à l'écart tandis que tous les autres peaufinaient leur plan. Il avait besoin de réfléchir, et d'attiser son Flux. D-Suicune lui faisait peur. Il s'était fait battre si lamentablement la dernière fois, et pourtant Mercutio était sûr que le Pokemon Méchas n'y était pas allé à fond, loin de là. Et plus le vaisseau s'approchait de la baie Vaguelone, le centre de cet orage glacial qui envahissait peu à peu la région, plus Mercutio pouvait ressentir cette sensation de vide, d'un néant glacé, qu'il avait appris à associer aux Pokemon Méchas.

Mais il n'allait pas reculer. Pas vraiment pour Unys non. Plutôt pour lui, par égoïsme. Car la destruction systématique de Pokemon Méchas rapprochait à chaque fois un peu plus Mercutio de son véritable ennemi, celui dont il désirait l'anéantissement plus que nul autre. Le dénommé Diox-BOT, le maître supposé des Pokemon Méchas. L'assassin de sa mère. Même si Mercutio ne l'avait jamais vraiment connu, il voulait la venger. Ça lui semblait être quelque chose de normal, de juste. En outre, Diox-BOT représentait une menace pour la planète entière. Que comptait-il donc faire avec le trio légendaire de

dragon d'Unys ? Il était encore à ses questions et à ses doutes quand Miry vint le rejoindre.

- Seigneur Mercutio ? Nous arrivons très bientôt.

- Déjà ? On a décollé il y a à peine dix minutes !

- J'ai cru comprendre que les appareils de Stormy Sky étaient des plus rapides, à entendre l'Amirale Syal...

- Celle-là, elle ne perd jamais une occasion de se vanter, maugréa Mercutio. J'ai hâte que D-Suicune la ratatine pour qu'elle ferme enfin son clapet.

- Je doute qu'une simple humaine comme elle ne tente d'affronter D-Suicune en face. Ce serait vraiment fou.

- Et moi je doute qu'elle ne soit qu'une simple humaine, comme tu dis. Les six amiraux de Stormy Sky ne sont pas des types à prendre à la légère. Et vu qu'elle doit avoir plus ou moins mon âge, c'est d'autant plus inquiétant qu'elle soit déjà Amirale.

Miry acquiesça, mais elle se dandinait de droite à gauche, et Mercutio put ressentir son trouble dans le Flux.

- Stressée ? Demanda Mercutio.

- Non seigneur... Enfin, si. Je ne redoute pas le combat. Ce que je crains, c'est de faillir une nouvelle fois à ma mission.

- Comment ça ?

- La dernière fois, contre cet homme, Dazen... Je n'ai pas pu vous protéger, Seigneur Mercutio. Vous et votre sœur aviez été grièvement blessés. Vous auriez pu mourir. Alors que vous êtes l'Elu de la Lumière, et que les Maîtres du Refuge m'ont fait l'honneur de m'accorder cette mission... Je me suis couverte de

honte.

Mercutio se leva en secouant la tête.

- Mais qu'est-ce que tu racontes ? Ça fait un an que tu me suis partout, et après tout ce qu'on a affronté durant cette année, je serai mort au moins dix fois sans toi et Seamurd. Quant à Dazen, t'as bien vu à quel point on était tous largués contre ce type. Ce n'est pas ta faute si on se lance contre des adversaires surpuissants.

- Mais si un Maître s'était trouvé à ma place, ça aurait sans doute été différent... Je ne comprends pas pourquoi ils n'ont pas choisi l'un d'eux pour cette mission capitale qui est de vous garder en vie. Techniquement, je ne suis toujours qu'un disciple, et je... je ne suis pas vraiment douée dans le Flux de combat, mon Septième Niveau n'est guère utile, et je...

Mercutio la prit par les épaules.

- Arrête. Je n'échangerai aucun de ces vieux croulants du Refuge contre toi. Ils ont le beau rôle de se planquer durant des siècles et de laisser faire les jeunes. Et puis, je vais te dire : tu es la Mélénilis la plus douée que je connaisse.

Miry rougit en baissant les yeux.

- Ce n'est pas vrai, Seigneur Mercutio...

- Tu traites ton seigneur de menteur ? Si, c'est vrai. Moi j'ai beau avoir un Flux puissant et un Septième Niveau qui déblaye tout devant lui, je n'ai aucune maîtrise, aucun contrôle, aucune grâce dans mes attaques. Je ne suis qu'un bourrin, et incapable d'utiliser le moindre sort de Flux qui plus est. Galatea a beau être exceptionnelle en Flux médical, elle ne maîtrise pas le Septième Niveau et est aussi doué que moi en invocation, c'est à dire totalement nulle. Quant à Seamurd, il est puissant mais

parfois très immature, et comme nous n'y entend pas grand-chose aux sorts. Toi, tu sais tout faire. Tu as ton Septième Niveau, tu maîtrises un paquet de sorts, tu connais à la fois le Flux médical et le Flux de combat, tu te sers de ton Flux avec grâce et intelligence... Tu es compétente dans tous les domaines, et c'est pour ça que tu nous dépasses largement. Pour moi, un bon Méléni est plus un Méléni qui comprend le Flux dans son ensemble qu'un autre qui est doué dans un seul domaine et nul dans les autres.

Ses paroles firent plaisir à Miryalénié, mais elle répondit toutefois, maussade :

- Au Refuge, nous pensons différemment, seigneur... Un Méléni se distingue d'un autre grâce à un talent spécial. Les Méléni qui comme moi touchent un peu à tout sans montrer de talent particulier n'attirent pas vraiment l'attention.

- Dans ce cas, ils sont tous idiots, au Refuge, conclut Mercurio. Ça sert à quoi d'être un Méléni champion de combat si tu te fais tuer à la moindre blessure ? Ça sert à quoi d'être un expert en Flux médical si tu es incapable de te défendre ? Ce sont les Méléni équilibrés comme toi qui servent le plus. La preuve : c'est toi que les Maîtres ont choisi pour me protéger.

- Pas pour mes talents, mais parce que j'étais la plus expérimentée des disciples...

- Il n'y a qu'une bien mince frontière entre expérience et talent. C'est ce que notre père, le commandant Penan, dit toujours. Ne te fais pas de bile, Miry. Tu es une Méléni bien plus compétente que je ne le serai jamais, et tu as accepté une mission ingrate. Protéger des petits merdeux comme moi et ma sœur en s'inclinant devant eux tandis qu'ils vont à droite à gauche affronter des gars qu'ils ne sont même pas capables de vaincre seuls. Si j'étais à ta place, ça ferait longtemps que je serai parti, et tant pis pour l'Elu de la Lumière et la survie de l'univers.

Miry sourit, ce qui était bon signe. Mercutio ne voulait pas d'une Mélénilis dépressive au moment de combattre D-Suicune. Ils rejoignirent ensemble le pont de l'immense vaisseau. Ces engins de Stormy Sky étaient encore plus grands qu'un Asmolé. Tout le monde observait, depuis la baie vitrée, le sinistre spectacle de désolation qui s'étendait devant eux à perte de vue.

- Houlà ! Siffla Mercutio.

- C'est le mot juste, acquiesça l'Elite 4 Anis.

Ça semblait être le prémisse de l'apocalypse. Ou l'apocalypse elle-même, à ce stade. Ils étaient entourés de nuages tellement noirs et épais qu'aucune espèce de lumière, si ce n'était celle des éclairs constants, ne parvenait jusqu'à eux. Il grêlait. Des grêlons de la taille d'un Pokeball. Quant à la mer en dessous d'eux, ce n'était qu'un champ de glace partiellement dévasté du fait de l'activité de la foudre. Aux commandes, les pilotes de Stormy Sky semblaient eux-mêmes avoir du mal à maintenir leur engin en place.

- Amirale, c'est une telle dépression... signala l'un d'eux, affolé. Le vaisseau ne tiendra pas longtemps dans ces conditions !

- Nous-mêmes nous ne tiendrons pas longtemps dehors, indiqua Silas. Pas plus que nos Pokemon. D-Suicune et Kyurem Noir n'auront même pas à lever le petit doigt.

- Il faut essayer de stabiliser la météo le temps qu'on arrête Kyurem Noir, dit Maître Goyah. Il doit bien avoir des Pokemon avec Zénith dans le tas non ?

Quelques mains se levèrent parmi les dresseurs.

- Ordonnez à vos Pokemon d'utiliser Zénith en permanence. Ça n'arrêtera pas un cataclysme de cette ampleur, mais ça

l'amoindrira.

- Je peux facilement augmenter la puissance de Zénith, intervint le professeur Nikolaï de la Team Plasma. J'ai amené mon matériel, ça ne prendra que cinq minutes. Et j'ai aussi pris un petit Pokemon spécial pour un robot comme ce D-Suicune, ajouta-t-il en faisant tourner une Pokeball d'un air fier de lui. J'espère qu'il appréciera.

- Mettez toute la puissance sur les boucliers et l'équipement de survie, ordonna l'Amirale Syal à ses hommes. Dites à tout le monde de monter aux niveaux supérieurs et verrouillez le reste en coupant le jus. Economie maximale d'énergie.

- À vos ordres.

Mercutio regarda tout le monde s'activer sur le pont, sans que lui ne sache vraiment quoi faire. Pour l'instant, ça n'aurait servi à rien de sortir. Même un Mélénis comme lui n'aurait su se diriger longtemps en volant sous cette tempête, surtout qu'il était quand même encore en convalescence suite aux blessures causées par Dazen. Pareil pour Miry. Ils se contentèrent d'utiliser leur Flux comme un radar pour détecter l'ennemi. Les repérer ne fut pas difficile. Comme D-Suicune était apparemment sur Kyurem Noir, la présence dans le Flux qu'ils rejetaient était celle d'un vide glacé mêlé à une colère et une rage non contenue.

- Vous feriez mieux de vous grouiller, leur dit Mercutio. Nos lascars ne sont pas loin.

Les efforts des Pokemon utilisant Zénith commencèrent à porter leurs fruits. Les nuages noirs autour d'eux se tassèrent peu à peu, devenant plus gris, moins dense, et l'orage perdait en puissance. Mais ça continuait toujours à tomber question grêlons et éclairs.

- Ça ira, maintenez comme ça, dit Iris aux dresseurs. N'essayez pas de faire plus, ça ne fera que diminuer le temps que nous avons. Je vais envoyer mes dragons en première vague. Ils sont résistants à la météo, et efficaces contre Kyurem Noir.

- Que les quatrième et cinquième bataillons d'Airplanners sortent les couvrir, ordonna Syal.

C'était vraiment sympas, ces Airplanners, trouva Mercutio. Une des rares choses qu'il appréciait réellement chez leur rival de Stormy Sky. Ces engins étaient des appareils monoplaces où l'on se tenait debout dessus, en équilibre sur une planche aérodynamique, un peu comme un skateboard volant, si ce n'était qu'il y avait quand même des commandes pour régler le vol. Toutefois, Mercutio ne dit rien, mais il estimait que ça ne servirait à rien de les utiliser contre D-Suicune, si ce n'est à sacrifier quelques vies de plus.

Très bientôt, le Kyurem Noir fut à portée et visible de l'intérieur. Mercutio n'avait jamais vu pareil Pokemon. Ça ressemblait plus à un monstre qu'autre chose. Et bien sûr, le Pokemon Méchas était dessus, le contrôlant grâce à cette espèce de bâton bizarre qu'il tenait. La voix métallisée et cristalline de D-Suicune résonna à travers tout le vaisseau comme s'il avait parlé depuis la passerelle.

- Qui que vous soyez, sachez que je ne désire point être dérangé. Reshiram va bientôt venir, je le sens. Restez hors de mon chemin, misérables êtres vivants que vous êtes !

Ce fut, comme Mercutio l'avait prédit, un véritable carnage. D-Suicune se contenta de lever les bras pour invoquer l'eau sous l'espèce couche de glace de la mer, qu'il contrôlait comme il l'entendait. C'était un véritable ballet aquatique qui tournait autour du Pokemon Méchas, et qu'il dirigeait vers ses assaillants. Si les Pokemon dragons d'Iris encaissèrent plutôt bien l'eau, ce ne fut pas le cas des soldats de Stormy Sky sur

leurs Airplanners. Soit ils tombèrent de leur engin pour s'écraser sur la glace en bas, soit ils perdirent l'équilibre et allèrent percuter un de leur collègue. Et comme Kyurem Noir assistait le méchas en électrifiant ses tourbillons d'eau ou en projetant des piques de glace à la ronde, ça n'aidait pas vraiment. Les quelques attaques ou petites missiles d'Airplanners qui touchèrent D-Suicune semblèrent ne rien lui faire. Mais D-Suicune se faisait un point d'honneur à encaisser les attaques dragon à la place de Kyurem Noir, signe que lui, on pouvait l'atteindre.

- Spectaculaire, disait Esliard qui filmait au plus près de la vitre. Ce sera un record d'audimat, sans le moindre doute...

- Par où on sort de cet engin ? Demanda Mercutio, prêt à se battre. Oh et puis... c'est plus rapide par là.

Il lança une petite boule de Flux pour détruire la baie vitrée. Aussitôt, un froid mordant envahit le pont.

- Eh, ma vitre, petit con ! Protesta l'Amirale.

- Mille excuses chère madame, s'excusa le colonel Tuno. La notion de passer par les endroits indiqués, comme des portes, est totalement étrangère à mon unité.

- Que les dresseurs et leurs Pokemon griment sur le toit du vaisseau, dit Mercutio. Miry et moi on peut aider à transporter si jamais.

- Le toit du vaisseau ? Répéta Écho. On va se battre sur un engin en plein vol ?!

- Le Rocket a raison, intervint la G-Man Marion. Se battre sur la glace en bas est exclu. Vous avez vu comme ce robot peut contrôler la mer ? Il nous engloutira en moins de deux.

- On compte sur vous pour stabiliser cet engin et garder les boucliers, dit Mercutio aux Stormy Sky. Maintenant venez tous.

Comme promis, les deux Méléniis aidèrent tout le monde à grimper sur le toit à l'aide de leur pouvoir. Vu la taille de l'engin, tout le monde put se positionner aisément. Pratiquement tous les dresseurs grimpèrent sur un Pokemon volant. Mercutio prêta son Pégasa à qui en avait besoin. Outre Mercutio, Miry et Marion pour affronter directement D-Suicune, il y avait Laurinda, qui avait affirmé pouvoir sauter de Pokemon en Pokemon, et Ian Gallad, qui possédait, outre son terrifiant Kinghyena, deux lames doubles.

- N'oubliez pas la mission, vous tous, dit Iris aux humains comme aux Pokemon. Le but est de prendre ou de détruire le Pointeau ADN pour que Kyurem et Zekrom redeviennent normaux et échappent à l'influence de D-Suicune. Ne faites pas trop de mal à Kyurem Noir. Par contre, vous pouvez y aller franco contre ce robot dégénéré.

Mercutio décolla et montra la voie en repoussa les attaques de Kyurem Noir avec le Flux. Elles étaient d'une puissance terrifiante, et Mercutio sut qu'il devrait en éviter le plus possible s'il ne voulait pas gaspiller inutilement son Flux. Miry était derrière, évidemment, et le couvrait. Puis venait le groupe de Pokemon et de dresseurs, conduit par l'Elite 4 d'Unys. En dessous d'eux, les canons de l'Indomptable firent feu sur Kyurem Noir, le forçant à se focaliser sur lui et non sur les assaillants. Mais c'était D-Suicune qui le contrôlait, et il ne tomba pas dans le panneau. Ce fut une attaque Eclair Gelé qui alla exploser en plein dans le rassemblement des Pokemon, en jetant certains au sol et dispersant tous les autres.

- Il faut séparer D-Suicune de Kyurem Noir ! Cria Mercutio tandis qu'il se servait du Flux pour retenir dans les airs les dresseurs qui tombaient.

- Je m'en charge.

Mercutio cligna des yeux quand une ombre passa devant lui à toute vitesse. Laurinda sautait bel et bien de Pokemon en Pokemon, si vite qu'elle semblait marcher dans les airs. Et quand elle arriva sur D-Suicune à toute vitesse, ce dernier fut surpris. Avant qu'il n'ait eu le temps d'attaquer, un coup de pied de Laurinda fusa pour le précipiter à terre telle une météorite. Mercutio secoua la tête, désesparé. Il savait que même à l'aide du Quatrième Niveau, il n'aurait pas pu faire bouger D-Suicune seul, et Laurinda l'avait envoyé bouler comme si de rien n'était alors qu'elle aurait dû se broyer la jambe. Sacrés Shadow Hunters !

- Occupez-vous de Kyurem Noir, dit Mercutio à Iris sur son Trioxhydre. Pas de Pokemon sur D-Suicune, ça ne servirait à rien. On se charge de lui reprendre le Pointeau.

- Très bien, acquiesça la Maître de Ligue. Bonne chance.

Mercutio et Miry se séparèrent des autres, et avec eux Marion, Laurinda et Ian. Mercutio ne savait pas bien pourquoi ce dernier était venu. Certes, il n'était pas mauvais avec ses courtes épées, mais ça n'allait même pas ébrécher un centimètre de l'armure du Pokemon Méchas. Tous les cinq se posèrent sur la glace au moment où D-Suicune émergeait du trou qu'il avait créé en étant propulsé. Il dévisagea Mercutio de ses yeux rouges scintillants.

- L'Elu de la Lumière, encore... Pourquoi toujours te mettre sur le chemin des Pokemon Méchas alors que notre Père a gracieusement décidé de t'épargner pour le moment ? Quel illogisme. Quelle absurdité. L'esprit humain est-il vraiment à ce point enclin à la non réflexion ? Votre disparition prochaine est une certitude établie.

- Bla bla bla, coupa Mercutio. Vous nous saoulez avec vos

délires de race supérieure. Tes potes méchas aquatiques que tu nous as envoyés y'a pas longtemps disaient la même chose, et ils sont en morceaux maintenant.

- Inexact. Ce n'est pas moi qui vous les ai envoyés. D-Pingoleon a agi de sa propre initiative, et a payé pour cela. Un tel manque de discernement comme celui des humains n'était pas digne de notre race. Pour me faire pardonner les fautes de mes subordonnés, je dois accomplir cette mission pour Père. Et ne t'y trompes pas, Mercurio Crust. Ma puissance est cent fois supérieure à celle qu'avait pu être celle de mes créations.

D-Suicune leva le bras, et des geysers d'eau jaillirent du sol gelé pour foncer sur eux. Miry en dévia plusieurs, mais ils étaient trop nombreux pour être tous contrôlés. Alors, avant qu'ils ne touchent le groupe en même temps, elle leva un dôme de Flux autour d'eux pour les protéger. Les geysers s'écrasèrent dessus et perdirent leurs formes, mais le bouclier de Flux céda sous l'assaut combiné. Laurinda attaqua avec sa vitesse habituelle, mais cette fois D-Suicune se tint prêt. Le pied de Laurinda ne toucha cette fois qu'une barrière invisible qui bloqua totalement son attaque. Une attaque Abri, remarqua Mercurio.

- Comme si la même attaque allait marcher deux fois sur moi, ricana D-Suicune.

Il avança sa main pour empoigner Laurinda quand celle-ci, loin d'essayer de lui échapper, resta sur place pour lui prendre le bras. Puis elle souleva le Pokemon Méchas étonné et le fit tourner à la seule force de ses bras avant de l'envoyer plusieurs mètres plus loin. Il fut réceptionné par Ian Gallad qui lui enfonça ses deux épées dans les parties ouvertes de son armure cristalline, avant d'être propulsé au loin par une attaque Psycho. Le méchas se releva, tout en retirant les épées de son corps, puis les brisa en deux.

- J'avoue que je suis un peu étonné. Je ne m'attendais pas à

rencontrer des humains dont la force physique rivalise avec la mienne. J'ignorai même que ça existait. Mais si vous comptez endommager mon armure qui est à 70% de Sombracier avec la seule force brute, vous allez vite désenchanter.

En effet, Mercurio savait que D-Suicune n'avait rien du tout. Les coups de Laurinda étaient assez puissants pour le faire voltiger mais très loin de pouvoir l'endommager.

- Je vais vous montrer quelque chose d'amusant, leur dit D-Suicune.

Tous virent son armure bleue prendre une teinte lumineuse, comme si elle aspirait la lumière. Ce fut Marion qui reconnue l'attaque la première.

- C'est Plénitude ! Cette ordure est en train de se booster !

- Exact, confirma le Méchas. Plénitude m'augmente ma défense spéciale, déjà très haute, ainsi que mes pouvoirs. Démonstration.

La vague que créa D-Suicune, combinée à une attaque Psycho, fut en effet relativement démonstrative. Elle balaya tout sur son passage, et tous ne durent leur survie qu'à Marion qui se plaça devant eux en lançant une attaque Abri. Sachant qu'elle ne pourrait pas en lancer une seconde immédiatement, Mercurio se plaça devant elle pour la protéger du coup qui bien évidemment fut lancé. Un orbe aquatique qui traversa sans difficulté la mince barrière de Flux de Mercurio et qui l'envoya dans l'eau gelée. Tandis que Miry alla l'aider, Marion se prépara à lancer un autre Abri au cas où, mais D-Suicune fit briller à nouveau son corps d'acier.

- Et une Plénitude de plus.

- Je ne crois pas, répliqua Marion.

Elle fit un geste de la main vers le méchas, et aussitôt celui-ci stoppa son attaque malgré lui.

- Je vois... L'attaque Provoc, qui oblige à se servir des attaques offensives à la place des changements de statuts. Ingénieux, je dois l'admettre. Me tromperai-je en affirmant que tu es une Aura Gardienne, humaine ?

- Je suis Marion Karennis, membre de l'Elite 4 de Johkan, et disciple G-Man de Maître Peter, en effet.

- Nous n'avons pas encore bien étudié les fameux G-Man. Comme les Mélénis, se sont des humains qui se distinguent des autres par plus de puissance, mais qui au final ne sont rien face à nous. Ils ne sont même rien face à la puissance légendaire de Kyurem Noir.

D-Suicune leva le Pointeau ADN, et aussitôt, Kyurem Noir se désintéressa de ses adversaires Pokemon pour foncer sur eux. Il préparait vraisemblablement un de ses Eclair Gelé, que personne cette fois ci ne pourrait bloquer. Mais quand il la lança, l'attaque fut percutée par une vague de feu bleu venant du ciel. D-Suicune leva la tête avant tout le monde.

- Il est enfin venu...

Le ciel s'était un peu plus dégagé, laissant entrevoir le soleil. Et quelque chose de blanc et d'énorme en descendait. C'était un Pokemon d'une grande beauté, et aussi d'une grande pureté. Entièrement blanc, si ce n'était ses yeux bleus et sa queue enflammée, son pelage dansait comme les flammes.

- Reshiram, le dragon de la réalité ! S'exclama D-Suicune. Je vais te faire mien !

- Non, je ne crois pas, fit le jeune homme qui était sur le

Pokemon.

Il portait un ensemble de dresseur Pokemon ainsi qu'une casquette recouvrant ses cheveux noirs. Il fit pas mal d'effet du côté des dresseurs d'Unys.

- C'est Ludwig...
- Ludwig, le dresseur légendaire !
- Il est enfin revenu !
- Nous sommes sauvés !

D-Suicune rit de l'effervescence des dresseurs.

- Ces idiots placent de nombreux espoirs en toi, apparemment. Des espoirs qui seront tout aussi vain que ta venue, Héros de la Réalité !

Ludwig le dévisagea avec pitié.

- Ce n'est pas toi qui décide de la teneur de ces espoirs. Car quand Idéal et Réalité sont réunis, l'espérance ne connaît pas de limite.
- Je ne saurai mieux dire, mon ami, dit une autre voix.

N venait d'arriver à dos d'Aéropterix.

- Encore toi ? S'étonna D-Suicune. Tu n'en as pas eu assez la dernière fois ?
- La dernière fois, j'étais seul. Ce n'est pas le cas aujourd'hui.
- C'est toi alors qui as ramené le Héros de la Réalité ici ? Je me dois de te remercier pour ça. Décidément, tu auras bien aidé

mes projets.

- Oui, j'ai été chercher Ludwig et Reshiram, car je savais qu'on ne pourrait pas gagner sans eux. La souffrance de Kyurem et Zekrom les ont attirés à nous. Mais je ne suis pas venu qu'avec eux. J'ai amené tous mes amis aussi.

N indiqua quelque chose derrière lui. Tous virent, stupéfaits, des centaines de Pokemon de toute sorte se presser derrière le jeune homme aux cheveux verts comme derrière un général d'armée. D-Suicune serra les poings.

- Toi... Qui es-tu pour me défier ainsi ?!

- Je suis Natural Harmonia Gropius, répondit N. Je suis le Roi des Pokemon !

Sous son ordre, des centaines de Pokemon chargèrent sur D-Suicune.

Chapitre 218 : Le Découpeur

En voyant Galatea tomber, Seamurd la prit dans ses bras et commença à s'éloigner le plus possible de cette sensation terrible qui provenait du haut de l'hôtel de ville, tandis que tout autour c'était la pagaille la plus générale. Siena hurlait ordre et contre-ordre à des hommes qui n'entendaient déjà plus rien. Les ravages perpétrés par les Shadow Hunters s'approchaient inexorablement, et Seamurd ne cessait de trembler en ressentant dans le Flux cet étalage immonde de mort et de souffrance continue. Galatea, elle, était bien plus sensible que lui ; pas étonnant qu'elle ait perdu connaissance.

Djosan et Goldenger s'étaient lancés dans la bataille avec les forces de la GSR. Djosan appela ses Pokemon et essaya de se tasser derrière Sharon, la seule personne présente sur laquelle les Shadow Hunters hésitaient à aller. C'était amusant de voir un géant comme Djosan se cacher derrière une petite fille. Goldenger, sous sa forme méga-évoluée, volait dans les airs en lançant des rayons dorés et en ayant pour seul souci de se protéger des balles de Two-Goldguns.

Les quelques forces du gouvernement présentes s'étaient ralliées aux Shadow Hunters, et une bataille rangée de rue se forma très vite. Après avoir envoyé tournoyer son éclair Ecleus pour raser des rangs entiers de soldats, Siena se replia pour passer un appel radio et exiger des renforts en provenance des bases ou point de contrôle les plus proches. Seamurd sentait tous les Shadow Hunters présents dans le Flux, signe qu'ils n'avaient pas d'Ysalry sur eux. Mais en l'état, aller au combat aurait été inutile. Car il pensait avoir deviné ce qui provoquait ce malaise dans le Flux, à tel point qu'il ne pouvait s'en servir sans avoir envie de vomir. Et si c'était le cas... c'était une catastrophe. Seamurd se servit du Flux avec parcimonie pour aider Galatea à se réveiller. Ce qu'elle fit quelques minutes plus

tard, mais ses yeux étaient vitreux.

- Seamurd... marmonna Galatea.

- Je suis là.

- J'ai la tête prête à exploser, des vertiges, et j'entends des bruits d'explosions un peu partout. Qu'est-ce qu'on a fêté hier soir au juste ?

Quand elle se rendit compte qu'elle se trouvait toujours à Céladopole et que plus de la moitié de la ville était déjà en feu ou détruite, elle voulut se lever en titubant, mais Seamurd la rattrapa bien vite.

- Tu ne bouges pas ! Les Shadow Hunters sont là !

- Justement ! C'est pour ça que nous, nous sommes là.

- On ne pourra rien faire ! J'ai trouvé ce qui cloche ici. Je pense... qu'il y a un Découpeur pas loin.

Le regard que lui lança Galatea lui fit part de toute son ignorance.

- Les Découpeurs sont des Méléniés, expliqua Seamurd en frissonnant. Mais... différents. Le Flux qu'ils utilisent n'est pas comme le nôtre. C'est un Flux "anti-Flux". Il détruit les liens de Flux autour de lui, ce qui le rend presque inutilisable, et il « découpe » tout ce qui dépend du Flux. Or, il y a du Flux partout, dans chaque matière, mais surtout dans l'esprit des Méléniés. C'est pour ça qu'on se sent si mal. Notre Flux ressent le Découpeur et fait tout pour que nous ne nous en approchions pas. Enfin c'est ce que je pense. Je n'en ai encore jamais rencontré... Ces gars-là... c'est vraiment terrible, ce qu'ils sont.

- C'est si moche que ça ? Demanda Galatea, étonnée par la peur

dans la voix de Seamurd.

- Les Découpeurs ont toujours été persécutés par les autres Méléniés, car il leur était très difficile de s'intégrer à nous. Avant, ils étaient tués dès que leurs pouvoirs se manifestaient. Ils sont très rares. Le dernier date d'il y a six cents ans. Ce qu'ils sont n'est pas de leur faute, mais ils sont une menace pour le Flux entier, et donc pour la survie de la planète, qui dépend énormément du Flux dans son équilibre. Il faut à tout prix prévenir les maîtres du Refuge...

- Si les Shadow Hunters sont là, j'ai une petite idée sur l'identité de notre homme... fit lentement Galatea en jetant un coup d'œil au sommet de l'hôtel de ville.

Trefens les sentait. Deux présences brillantes, en bas, non loin de la bataille. C'était nouveau pour lui d'arriver à distinguer les personnes dans son esprit même. C'était donc comme ça que les Méléniés Rockets voyaient constamment le monde ? Troublant. Il lui faudrait un moment pour s'y habituer. Trefens eut très envie de se lancer dans la bataille, lui aussi. Fort de son nouveau pouvoir, il se sentait comme invincible. Peut-être l'était-il réellement. Car tout ce qui l'approchait à une certaine distance, que ce soit un être vivant ou un objet, était irrémédiablement stoppé et sa structure décomposée peu à peu. Peut-être en était-il de même pour les balles. Il savait qu'il aurait pu anéantir à lui tout seul la GSR présente, et sans doute tuer le colonel Crust. Ça aurait probablement rendu un fier service à l'humanité.

Mais il ne pouvait pas se le permettre. Il ne contrôlait quasiment rien de ses pouvoirs et ne savait pas s'en servir. S'il rejoignait la bataille, il tuerait probablement ses collègues Shadow Hunters

sans le vouloir. Non... ils n'étaient plus ses collègues, mais ses subordonnés. Ça lui faisait bizarre de leur donner des ordres, et encore plus bizarre de les voir obéir et de l'appeler « chef ». Trefens n'avait pas cherché à remplacer Dazen. Mais les Shadow Hunters avaient besoin d'un chef, de quelqu'un qui serait un intermédiaire avec les Dignitaires. Tous les autres l'avaient désigné lui, car il était le plus ancien Shadow Hunter, et Erend Igeus avait approuvé. Trefens s'autorisa un sourire. Quand le gamin apprendrait ce qu'il avait fait à Céladopole, peut-être regretterait-il sa décision.

Trefens tourna son regard vers les quartiers est de la ville, regroupement des habitants fidèles au gouvernement. Trefens avait demandé aux autres de s'occuper de ce quartier en dernier, histoire de laisser aux gens qui y vivaient le temps de s'enfuir s'ils le pouvaient. Parmi ces gens qui n'avaient rien demandé, qui de plus soutenait l'action des Dignitaires, il y avait nombre de familles, même des enfants. Trefens avait une fille, et voulait causer le moins de souffrance possible pour ces gens-là. Mais Céladopole devait disparaître. Entièrement. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était leur faire gagner du temps, c'est tout.

Un bruit d'hélicoptère le fit sortir de sa transe. L'appareil qui s'approchait, en visant les forces du gouvernement en bas, portait le symbole de la Team Rocket. Trefens brandit son katana en s'ouvrant à ce nouveau pouvoir qui envahissait tout son être. Il ne savait pas trop quoi faire, et fit seulement à l'instinct. Au final, l'appareil se trouva être tranché en deux alors que Trefens n'avait pas bougé de place. Il essaya une nouvelle fois de reproduire cela, en visant cette fois un des rares immeubles encore debout. Il fut découpé de part en part, sa partie supérieure, haute de plusieurs étages, s'écrasant à terre dans un déluge de fumée et de débris.

Trefens éclata de rire. Il avait l'impression d'être redevenu le gamin d'autrefois qui s'émerveillait à la vue de la première épée

qu'il allait manier sous la direction de Dazen et d'Acutus. Ce pouvoir était terrible. C'était, ni plus ni moins, que le pouvoir de détruire le monde. Pourquoi avait-il échoué à Trefens ? Était-ce le hasard, ou un signe du destin ? Était-ce pour se venger de ce monde qui lui avait quasiment tout pris, qui lui avait arraché la direction de sa vie depuis longtemps ? Trefens n'en savait rien, mais il devait avouer que toute cette destruction avait un côté des plus rassurants.

Mais Trefens n'avait pas encore perdu la raison. Ce pouvoir, il voulait le contrôler, mais n'allait sûrement pas le laisser le contrôler lui. Il s'en servirait pour détruire, oui. Détruire la Team Rocket. Il n'avait rien contre des jeunes comme les jumeaux Crust ou les autres gars de la X-Squad. Il les respectait, et avait, avec le temps, appris à les apprécier, en dépit du fait qu'il ait cherché pendant un long moment à les tuer. Le problème, ce n'était pas eux, mais le système en lui-même. La Team Rocket avait volé de trop nombreuses vies.

Trefens aussi, après tout. Il n'était pas vraiment bien placé pour se considérer comme un défenseur de la justice et de la loi. Pourtant, il le voyait, surtout maintenant avec l'ascension de cette GSR. La tyrannie sous couvert de discours alléchants. L'ambition démesurée de quelques dirigeants qui faisaient croire qu'ils œuvraient pour le bien communs. La Team Rocket n'avait été que ça, et ça ne faisait qu'empirer aujourd'hui avec cette Siena Crust.

Ce serait le dernier acte de Trefens en tant que Shadow Hunter. Il allait détruire cette organisation, puis ensuite il partirait. Plus de Dignitaires, plus d'assassinat, plus de guerre. Il ne savait pas où il irait, mais il serait libre pour enfin chercher sa voie. Peut-être tenterait-il d'en savoir plus sur sa vraie nature, sur ses pouvoirs ? Peut-être vivrait-il une vie normale avec son épouse ? Peut-être pourrait-il avoir un autre enfant, un enfant bien à lui cette fois ? Une chose était sûre : après tout ça, il serait un homme recherché, à la fois par le gouvernement pour ses actions,

et aussi par les survivants de la Team Rocket pour la vengeance. La vie de Shadow Hunter... ça sera terminé.

Galatea avait écouté Seamurd et tenté de retrouver le contrôle de son corps et de son esprit, en restant éloignée des combats et de la présence terrible de Trefens. Djosan et Goldenger revinrent bien vite en disant que les Shadow Hunters avaient rejoint d'autres quartiers et continué leur massacre en se fichant éperdument d'eux. Siena et sa GSR continuaient d'affronter l'armée gouvernementale et de s'approcher du centre de la ville qu'elle espérait conquérir. Galatea n'en voyait pas le but. Ils auraient beau prendre Céladopole, à ce train-là, il ne resterait que des cendres de la ville.

Une heure plus tard, les renforts exigés par Siena arrivèrent. C'était des Rockets réguliers en provenance de la base de Parmanie, et non des GSR, ce qui rassura Siena. Elle en connaissait pas mal de noms, pour les avoir côtoyé à la base, l'homme qui menait le groupe tout particulièrement. C'était le colonel Philippe Angurs, qui était un peu comme le second de Tender. Un type bien, que les Crust avaient bien connu car ils avaient côtoyé sa fille de leur âge, Emmy, aujourd'hui décédée. Galatea lui faisait confiance. Elle se leva pour l'accueillir.

- Colonel, bienvenu en enfer.

- Faudra bien y aller un jour ou l'autre, de toute façon, alors autant avoir un aperçu... Ne me dites pas que c'est votre sœur et ses francs-tireurs qui ont déclenché ce marasme ?

Galatea retint un sourire. Angurs n'aimait pas la GSR, c'était certain. Tout comme les vieux officiers de son âge, d'ailleurs.

- Pour une fois non. Les Shadow Hunters sont là, et ils sont déchainés. On a aussi à craindre la menace d'un... euh... gars comme Mercutio et moi qui serait du côté de l'ennemi, très probablement le Shadow Hunter Trefens.

- Qu'est-ce que le colonel Crust essaie de faire au juste ?

- Prendre la ville, à ce que j'ai cru comprendre...

- Elle devrait plutôt employer ses forces à secourir les habitants, grogna Angurs. Cette ville est condamnée, et faire preuve d'humanisme envers les civils, qu'ils soient ou non de notre côté, tandis que les Shadow Hunters tentent de tous les tuer, fera pencher la balance de l'opinion de notre côté !

- C'est juste. Mais Siena semble se fiche de l'opinion autant que des civils, ces derniers temps.

Ils cessèrent bien vite leur petite discussion quand justement Siena et sa garde rapprochée vint les retrouver. Le colonel Angurs et elles s'échangèrent un salut militaire dépourvu de toute chaleur. Si Angurs n'aimait pas la GSR, Siena elle ne devait pas aimer Angurs, le considérant, à juste titre, comme un homme loyal envers Tender et Giovanni.

- J'ai une mission pour votre groupe, colonel Angurs, commença Siena sans autre forme de préambule.

Ça commençait mal. Comme Siena et Angurs avaient le même grade, ils auraient dû réfléchir à la mission ensemble. Qu'elle lui impose ses décisions comme à un simple exécutant fit froncer les sourcils à Galatea, et attira à Siena des regards sombres en provenance des hommes d'Angurs. Ce dernier resta de marbre.

- Je vous écoute.

- Les Shadow Hunters semblent se diriger vers les quartiers est.

J'ai disposé mes forces pour les retenir. Je veux que vous et vos hommes les devanciez et arriviez avant eux sur place, pour défendre la position.

- Par défendre, vous entendez...

- Défendre les infrastructures, précisa Siena. Les Shadow Hunters semblent décider à vouloir nous priver de Céladopole en la détruisant. Ce sont de mauvais joueurs. Je tiens à conserver au moins un quartier de la ville intact.

- Et les civils sur place ?

Siena fit un geste de dédain de la main.

- Aucune importance. Ce sont, pour la plupart, des sympathisants du gouvernement. Si les Shadow Hunters comptent les tuer malgré ça, grand bien leur fasse. N'hésitez pas à vous servir d'eux comme bouclier.

Angurs ne dit rien, mais ses yeux parlèrent pour lui en démontrant tout le mépris que lui inspirait cette idée.

- Vous passerez par les égouts de la ville pour y être plus rapidement, poursuivit Siena. Et étant donné les destructions à l'extérieur, c'est plus sûr pour vous. Oh, et le capitaine d'unité de la GSR Faduc vous accompagnera.

Siena fit un signe, et l'adolescent en uniforme noire arriva en toute hâte, son Latios le suivant de près. Il pourrait leur être utile, certes, mais de l'avis de Galatea, il était plutôt là pour vérifier que les ordres de Siena étaient bien respectés.

- Fort bien, accepta Angurs. Mais je veux les membres présents de la X-Squad avec moi. Si nos ennemis sont les Shadow Hunters, nous aurons besoin d'eux.

- Si ça vous fait plaisir, prenez les donc, fit Siena, indifférente. Ils ne me servaient à rien de toute façon.

- Toujours aussi aimable... marmonna Galatea.

Ils passèrent donc par les égouts, un endroit tellement charmant que Galatea se demandait pourquoi elle n'y allait que si rarement. Avec cette odeur rance ici-même et la sensation, toujours présente du Découpeur en haut, Galatea se disait que ça tenait du miracle que son déjeuner soit encore dans son estomac. Faduc menait la marche en compagnie de son Latios, car le Pokemon se servait de ses pouvoirs psychiques pour se repérer. À part Djosan et Goldenger qui l'encadraient, tous les Rockets d'Angurs restaient éloignés de lui, comme s'ils craignaient que les membres de la GSR soient infectés d'une maladie très contagieuse. Quand Galatea s'adressa à Angurs, elle le fit en chuchotant.

- Vous comptez vraiment suivre les ordres de Siena, colonel ?

- Bien sûr que non, fit Angurs, méprisant. On va se rendre aux quartiers est oui, mais pour faire évacuer les civils.

- Vous me rassurez.

- Ce gamin de la GSR fera-t-il des histoires ?

- Faduc ? Oh, il est sans doute loyal à Siena, mais il est un peu naïf et ne trouvera sans doute rien à redire au fait d'aider des civils. C'est en le sauvant lui et les habitants de son village des vriffiens qu'on l'a rencontré. Mais s'il devient trop problématique, je pourrai facilement le maîtriser et si jamais lui retoucher un peu la mémoire.

- Bien. Pardonnez-moi de vous dire ça capitaine, mais votre sœur ne vaut pas mieux qu'un excrément d'Insolourdo.

- Ce serait insulter le caca des Insolourdo, à mon avis...

- Pauvre Hegan, soupira Angurs. Perdre son fils et voir sa fille devenir ce qu'elle est. C'est horrible de dire ça, mais si mon Emmy - paix à son âme - était devenue comme elle, alors je serais soulagé qu'elle soit morte.

- Siena a été secoué aussi par la mort de Lusso, la défendit un peu Galatea. Puis tout ce pouvoir acquit en si peu de temps lui a sans doute monté à la tête. Et y'a son fils aussi, Julian, qu'elle ne peut voir que très rarement et pour qui elle s'inquiète. J'espère que sa période wesh-wesh lui passera rapidement.

- Période quoi ? Demanda Angurs, sourcils froncés.

- Euh... laissez tomber, soupira Galatea.

Plus ils avançaient, plus la sensation du Découpeur se faisait moindre. C'était comme si, à chaque pas, on retirait une pierre d'un sac énorme que Galatea devait porter. Ils s'éloignaient de lui, et c'était tant mieux. Mais Galatea se demandait déjà comment, si Trefens était bien le Découpeur, ils pourraient prendre Safrania à la fin avec lui pour la protéger. Le Latios de Faduc leur indiqua qu'ils étaient juste en dessous des quartiers est. Mais quand ils remontèrent à la surface, ils surent que les Shadow Hunters n'étaient pas loin. Le feu et les explosions se rapprochaient très vite, et beaucoup de gens courraient encore dans les rues. À peine sortis, ils tombèrent sur une silhouette noire et fantomatique qui semblait mener l'évacuation. Djosan le reconnut à l'aide des poignards qu'il portait.

- C'est le nouveau Shadow Hunter, assurément ! L'orgueilleux insolant qui a osé pénétrer dans l'hôpital d'Azuria tandis que vous y étiez soignés !

Galatea en avait entendu parler. Ithil. Le gars qui avait tué Lusso. Encore un emmerdeur de première, car il était un G-Man,

et les G-Man étaient totalement insensibles au Flux. Par contre, ils ne pouvaient pas utiliser non plus leurs pouvoirs de Pokemon sur les Méléniés. Mais Ithil ne semblait pas vouloir se battre. Il les dévisagea à travers son masque noir, puis le retira. Le cœur de Galatea manqua un battement. C'est qu'il était canon, le salaud ! Il devait avoir entre vingt-cinq et trente ans. Il avait les cheveux décolorés et les yeux sombres. Son visage était à la fois sévère et distant, ce qui pour Galatea ne le rendait que plus beau.

- Que comptez-vous faire ici ? Leur demanda-t-il.

Pour toute réponse, plusieurs Rocket ouvrirent le feu, mais les balles se contentèrent de lui passer à travers. Angurs les engueula.

- Je n'ai pas dit de tirer, bande de nouilles !

- Nous n'avons pas le temps de nous affronter ici, reprit Ithil. Pour la justice, je dois sauver ces gens.

- Sauver ces gens ? Répéta Galatea, stupéfaite. N'est-ce pas vous qui êtes en train de les tuer partout dans la ville ?

- Les Shadow Hunters, pas moi, répliqua Ithil. Je n'ai rien à voir avec cette folie. Les Shadow Hunters comptent tout détruire pour ne pas que la GSR s'empare de quoi que ce soit, et la GSR est en train de les affronter en avançant jusqu'ici. Et vous, quel est votre objectif ?

Angurs interrogea Galatea du regard, et celle-ci hocha la tête. Elle ne pouvait pas lire les pensées d'Ithil avec le Flux, mais ce dernier semblait souffler à Galatea de lui faire confiance.

- Permettre au plus grand nombre de s'échapper de ce carnage, répondit le colonel.

Les lèvres pâles du G-Man s'étirèrent faiblement.

- Alors faites. Pour les besoins de la justice.

Puis Ithil parti, allant traverser un mur devant lui pour disparaître ensuite.

- C'est qui ce type au juste ? Marmonna un Angurs stupéfait.

- Je ne sais pas trop. Il a clairement pu nous tuer quand il a infiltré l'hôpital d'Azuria, mais n'a rien fait. En tous cas, il bosse pour cet Erend Igeus, ça c'est sûr.

- On s'en souciera plus tard, par ma foy, dit Djosan. Qu'il nous fasse vite regrouper les derniers habitants pour leur sauver l'existence, assurément !

- Certes, acquiesça Angurs.

Il donna les ordres nécessaires à ses hommes, qui commencèrent à mener à bien l'évacuation.

- Sauver les habitants ? S'étonna Faduc. Mais nous devons seulement protéger ce quartier !

- Les vies humaines passent avant la sauvegarde d'un quartier, mon gars.

- Mais les ordres du colonel Crust...

- Oublie ce que Siena a pu dire, le coupa Galatea. Elle vit dans sa propre galaxie depuis un certain temps.

Galatea alla prêter main forte aux soldats d'Angurs, puis, après un moment, Faduc et son Latios aussi. Ils firent aussi vite que possible, mais les combats entre les Shadow Hunters et la GSR les rattrapèrent bien vite. Galatea, qui avait la charge du

dernier groupe de réfugiés, pu apercevoir sa sœur sur son oiseau de métal en train de combattre à la fois Furen et Lilura. Mais quand les autres eurent terminés d'anéantir le quartier est, les Shadow Hunters se replièrent tous, même ceux qui combattaient Siena. Celle-ci, rageuse, atterrit tandis qu'Ecleus reprenait sa forme d'Arme. Elle s'approcha de Galatea, et la Méléniis put voir, à travers le reflet des flammes, les yeux de Siena briller d'une lueur sanguine.

- QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ FICHU ?! Explosa-t-elle. Où étaient vos lignes de défense, nom d'Arceus ! Et où est Angurs ?!

- Je suis là, colonel.

Angurs venait d'arriver avec le reste de ses hommes. Galatea souffla, soulagée. Il avait réussi à évacuer son propre groupe.

- J'ai jugé qu'il était plus prioritaire de sauver ceux qui pouvaient l'être, fit-il calmement.

- Et mes ordres, Angurs ?!

- Pour autant que je sache, nous avons le même grade. Je n'ai pas à vous obéir. Je ne connais pas bien le code d'honneur de la GSR, mais moi je crois en celui de la Team Rocket. La vie humaine est supérieure à tout.

- La vie humaine ?! Répéta Siena, furieuse, en désignant le dernier groupe de réfugiés. Ce ne sont que des loyalistes ! Des suppôts du gouvernement ! Des ennemis !

- Ce sont avant tout des êtres humains, insista Angurs.

Galatea crut que Siena allait exploser sous la colère. Sa présence dans le Flux était toute brouillée, et la regarder trop longtemps provoquait des maux de tête à Galatea. Siena se tourna enfin vers sa sœur.

- Si Angurs n'a pas à m'obéir, c'est ton cas. Tue ces gens.

Galatea n'en cru pas ses oreilles.

- Tu es cinglée !

- Ce sont des ennemis.

- Mets-toi devant eux et regarde les bien ! Est-ce que tu vois en eux une quelconque menace pour la Team Rocket ?!

En effet, le groupe offrait un spectacle triste à voir. Tous avaient l'air désespéré et hagards, et il y avait de nombreux pleurs d'enfants que des mères, tout aussi bouleversées, essayaient sans succès de réconforter. Mais Siena fut intraitable. Comme Galatea le redoutait, toute compassion semblait avoir déserté son cœur depuis un moment.

- Capitaine Crust, je vous ordonne d'exécuter ces traîtres à la Team Rocket sur le champ !

Les GSR de Siena avaient fait bloc derrière elle, le regard menaçant. De son côté, Galatea sentit les hommes d'Angurs se positionner à ses côtés. Au milieu des deux groupes, Faduc observait le face à face électrique, la bouche ouverte.

- Colonel Crust, déclara Galatea, je vous informe que je refuse d'obéir à votre ordre.

Siena plissa dangereusement les yeux, puis, sans prévenir, elle arma son brassard à Eucandia et tira un rayon laser violet sur la foule de civil. Il toucha deux personnes, dont une, un vieillard, qu'il tua sur le coup. Avant que Siena n'ait pu tirer à nouveaux, Galatea s'avança et donna à sa sœur un coup de poing en plein visage, qui, aidé du Flux, l'envoya atterrir au milieu de ses hommes. Alors, la situation dégénéra. Les GSR, en réponse à

l'agression, pointèrent tous leurs armes sur Galatea. Sur ce, les Rockets d'Angurs et le colonel lui-même braquèrent les leurs sur les GSR. Et tous restèrent immobiles, en silence, au milieu de ces ruines dévorés par les flammes, tandis que les réfugiés hurlaient de peur ou gémissaient. Galatea déglutit difficilement. Le moindre geste de quelqu'un, et les deux camps ouvriraient le feu, provoquant un carnage.

Finalement, Siena se releva. Elle avait la joue rouge et les lèvres en sang, et ses yeux dégageaient une fureur telle que Galatea avait l'impression de voir deux orbes rouges crachant des flammes. En cet instant, elle n'avait jamais si peu ressemblé à la Siena que Galatea avait connu. La Méléni craignait qu'elle n'ordonne à ses troupes d'ouvrir le feu, mais finalement, Siena fit signe à ses hommes de baisser leurs armes. De son côté, et avec un soulagement palpable, Angurs en fit autant. Siena s'approcha alors lentement de Galatea, qui elle ne cilla pas. Puis la commandante de la GSR déclara :

- Le capitaine Galatea Crust a désobéi à un ordre formel et a agressé un supérieur hiérarchique. Pour cela, elle est immédiatement placée sous arrêt. Toute résistance de sa part sera traitée avec la plus grande sévérité. Emmenez-là !

Dix hommes de la GSR, pas moins, vinrent entourer Galatea. Elle aurait pu tenter de se défendre. Avec le Flux, elle aurait même pu s'enfuir, mais alors Siena n'aurait pas manqué de se venger sur les hommes d'Angurs et les réfugiés. Elle se laissa donc conduire bien gentiment. Angurs s'approcha de Siena.

- Comme témoin visuel, je reconnais la désobéissance du capitaine Crust et son offense à votre égard. Mais j'exige, selon le code de procédure militaire de la Team Rocket, qu'elle ait droit à un procès équitable en cour martiale, où seul le Boss sera amené à statuer sur son cas.

Siena le regarda, et étrangement, elle sourit.

- Bien sûr, colonel. Je respecte le code de la Team Rocket. La GSR ne fait qu'un avec la Team Rocket. Je crois qu'on s'est tous un peu laissé emporter, n'est-ce pas ?

- Sans doute, admit Angurs, prudent. Je vous présente mes excuses et celle de mes hommes.

- Et moi les miennes. Tenez, je vais vous laisser emmener hors d'ici vos réfugiés.

- C'est bien aimable de votre part...

Et quand Angurs se retourna pour terminer l'évacuation, Siena, toujours ce sourire hypocrite sur les lèvres, ajouta immédiatement le colonel Angurs sur sa liste d'ennemis à éliminer dans un futur proche.

Chapitre 219 : La Pierre des Larmes

Le groupe à la recherche de la Pierre des Larmes revenait du Pillier Céleste d'Hoenn. Ils avaient parlé avec le Gardien en poste chargé de la protéger d'éventuelles attaques des Agents de la Corruption, et ils avaient fait le tour de l'édifice, de haut en bas, sans n'y trouver aucune mention ou indice sur la Pierre des Larmes. Il ne restait donc qu'une seule possibilité, selon le texte laissé par Dan Sybel dans son journal : la Tour des Cieux, à Unys. En tant que Pillier de l'Innocence, la Tour des Cieux se dressait au nord de Parsemille depuis des centaines d'années. Il s'agissait d'une tour cimetière en l'honneur des Pokemon disparus. À son sommet se tenait une grande cloche, dont on disait que le son était si pur qu'il parvenait jusqu'aux âmes des Pokemon décédés au royaume de Giratina.

Izizi n'était pas convaincu par les révélations du journal de Dan Sybel. Selon lui, tout écrit était falsifiable, et peut-être qu'un syndicat d'actionnaires maléfiques avaient remplacé le journal par un faux, ceci dans le but inavouable de provoquer un choc bancaire qui provoquerai une crise monétaire sans précédent afin d'obliger le peuple à se nourrir uniquement de patates, pour que la grande distribution, à la tête d'un réseau de conspirateurs, puisse combiner la magie noire aux virus crée en laboratoire pour les empoisonner et provoquer des troubles intestinaux aux pauvres consommateurs, et alors, la conspiration aura triomphé. Izizi avait continué encore longtemps, mais Eryl avait décroché aux troubles intestinaux.

Eryl devait à présent partager Dracolosse avec cet étrange individu, tandis que Solaris se chargeait de porter Silas. Malgré ses couteaux et ses histoires de complots, Izizi n'avait pas l'air méchant, mais Eryl devait avouer qu'il n'avait pas vraiment la

stature qu'elle avait imaginé d'un des chefs des Gardiens de l'Innocence. Chose étrange aussi, Izizi était capable de marcher dans vide, et même à l'envers. Parfois, il demandait une pause à Dracolosse, et il descendait pour s'étirer les jambes dans le ciel, sans rien sous lui.

Quand Eryl osa lui demander comment il faisait, Izizi répondit quelque chose à propos d'œufs périmés et d'un groupement subversif de dentistes criminels. Après quoi Eryl renonça à faire la conversation avec ce type. Le temps fut long jusqu'à Unys, et quand ils y arrivèrent, ils restèrent tous cois devant le spectacle. Quasiment toute la région était survolée par un immense orage, qui avait déjà ravagé, par la foudre ou par la glace, bien des endroits. Le point central de cette dépression semblait se trouver à l'Est, non loin de la mer. On y voyait même comme des explosions et des jets de lumière.

- Il se passe quelque chose là-bas, fit Silas.

- Les lutins démoniaques ! S'exclama Izizi. Je suis certain que ce sont eux ! Depuis le temps qu'ils préparent leur sale tour à propos des pizzas trop salées !

- Je sens beaucoup de Pokemon là-bas, dit Solaris. Et... oui, il me semble qu'il y a des Méléniés aussi. Probablement Mercutio...

- Ce n'est pas impossible en effet, ajouta Silas. Je sens que mon clone d'ombre n'est pas loin. J'ignore pourquoi il serait ici avec le capitaine Crust bien sûr.

- Faut choisir les gars, leur dit Zeff. Soit on va voir et on aide le morveux, soit on continue votre recherche de ce caillou à la con. Z'avez pas dit que les Agents de la Connerie savaient où vous allez ?

Eryl en était consciente. Tout en elle ne désirait rien de plus que d'aller retrouver Mercutio s'il était là, et surtout en danger, mais

elle aussi avait une mission à présent.

- On continue, et on ira l'aider après si on peut.

Tous acquiescèrent. Eryl se rendit compte, avec surprise, qu'elle avait une autorité certaine sur ces gens. Si elle avait voulu se rendre auprès de Mercutio, ils auraient sans doute aussi accepté. Comment cela se faisait-il, alors qu'elle était la plus faible et probablement la plus larguée du groupe ? Était-ce à cause de son père et du respect qu'il inspirait ? Serait-ce pareil quand elle serait au QG des Gardiens ? Les plus jeunes d'entre eux s'inclineraient-ils devant elle parce qu'elle s'appelait Sybel ?

Ils eurent du mal à voler dans ce paysage d'apocalypse, tellement le vent était fort et glaçant, et les éclairs constants. Zeff se débrouillait pour attirer la foudre loin d'eux en utilisant une pique d'argent qu'il contrôlait à distance, mais il y avait toujours le risque qu'un éclair le frappe lui, et Solaris et Dracolosse semblaient souffrir en affrontant ce vent glacial de face. Eryl se souvint qu'ils étaient tous les deux de type Dragon et Vol, et que la glace leur était donc des plus fatales.

- Cet orage est l'œuvre des peintres en bâtiments qui protestent contre leurs conditions de travail, j'en suis sûr ! S'exclama Izizi.

- Est-ce que ça va aller ? Demanda Eryl à sa monture et à Solaris.

- Il vaut mieux descendre un peu, dit Solaris en claquant des dents. Ce sera moins glacial plus bas. De toute façon, vu les nuages, je doute qu'on nous voit.

Ils volèrent donc à la limite des montagnes et des villes, et purent observer dans toute son horreur les dégâts que cette catastrophe naturelle - ou pas - avait déjà provoqué dans toute la région. Parsemille avait l'avantage d'être située tout à l'Ouest de la région, entre deux montagnes, ce qui allégeait l'impact de

cet orage qui prenait sa source à l'Est. Eryl distinguait déjà la Tour des Cieux, magnifique construction blanche qui semblait en spirale.

Ce qu'ils ignoraient, c'était que leurs ennemis se trouvaient déjà à l'intérieur, et les attendaient. Mister Smiley et Slender avaient massacré tous les gens qui se trouvaient dans la Tour des Cieux à ce moment pour se recueillir devant les tombes des Pokemon. Après quoi Slender avait pillé les tombes et profané les cadavres des Pokemon, plus ou moins sous forme d'os pour certains. Puis Mister Smiley avait usé de son pouvoir avec sa main droite pour ranimer tous les cadavres d'humains comme de Pokemon et en faire ses esclaves. Il y avait bien une trentaine d'humain et environs deux cents Pokemon. Certains n'étaient que des squelettes mobiles, incapables de lancer la moindre attaque spéciale, mais ils étaient assez perturbants pour faire hésiter les Gardiens.

Slender fut à la fois admiratif et terrifié devant la vision du Marquis des Ombres entourés de tout ces morts-vivants. C'était un pouvoir qui dépassait l'entendement. Avec ça, qu'est-ce qui empêchait le Marquis de profaner tous les cimetières du monde ou les champs de batailles de la planète entière et de lever une armée de morts sous ses ordres ? Qu'est-ce qui pouvait l'empêcher de tuer les dirigeants de plusieurs pays puis de se servir de leur cadavre pour contrôler les pays en question ? Plus il continuerait à tuer, et plus son pouvoir serait absolu. Plus de mort engendrerai plus de corruption. De plus, l'identité du Marquis avait révélé à Slender que les Gardiens de l'Innocence avaient dors et déjà perdu face à lui. Le monde allait très bientôt tomber entre ces mains, et le Seigneur Horrorscor revenir parmi eux. Et Slender s'en réjouissait. Car la corruption était sa raison d'être. Funerol, le précédent Marquis, l'avait créé dans ce but précis. Slender ne savait faire rien d'autre.

- Ils arrivent... déclara Mister Smiley. Je veux que ça s'achève ici pour eux. Izizi, Solaris et ce Zeff doivent périr. Mais tu laisseras

Eryl en vie pour des raisons évidentes, ainsi que Silas Brenwark qui devra informer les autres Gardiens de tout ce qui s'est passé et ce qu'il aura appris sur la Pierre des Larmes. C'est après tout notre but.

Slender ne comprenait pas le plan du Marquis. Il voulait que les Gardiens soient au courant pour la Pierre des Larmes. Qu'est-ce que ça lui apportera ? Pourquoi aider ses propres ennemis ? Non... Slender n'avait pas à penser comme ça. Le Marquis des Ombres savait tout, et il œuvrait pour le Seigneur Horrorscor. Slender n'avait pas à réfléchir sur le pourquoi du comment, seulement obéir à ses ordres.

- Bien. On doit donc attendre et les laisser monter au sommet pour qu'ils découvrent l'inscription ?

- Que tu es intelligent, mon bon Slender, ironisa Smiley. Ensuite, ce sera à toi de jouer. Je place mon armée de morts sous tes ordres, et je vais t'observer. Montre-moi toute l'étendue de tes pouvoirs. Et fais d'une pierre deux coups. Profites-en pour détruire ce Pilier de l'Innocence en même temps que tu élimineras tes cibles.

- À vos ordres, acquiesça Slender.

Cela faisait longtemps qu'il n'avait pas montré sa vraie nature. La destruction incarnée. Car chaque Agent de la Corruption avait une sorte de titre, qui était l'une des composante qui menait à la corruption. Le vrai Mister Smiley, celui avec qui il avait fait équipe depuis le début, était la Moquerie. Jivalumi était le Carnage. Fantastux la Sournoserie. Lilwen, l'équipière de Vrakdale, était l'Horreur. Vrakdale, qui faisait office de chef pour les Agents, était la Souffrance. Et lui, Slender, était la Destruction. Car détruire était aussi corrompre. Une corruption de la création. Slender agita ses tentacules, et tout son corps longiforme frémit d'impatience à l'idée de se dévoiler et de détruire.

- Vous pouvez me croire, camarades, dit Izizi quand tous virent les immenses salles remplies de tombes ouvertes et vides. Les morts se sont réveillés et ils ne sont pas contents. Le prix du mètre carré n'a cessé de grimper, et cela doit aussi toucher les résidences définitives comme les cercueils.

Eryl était bouleversée à la vue de pareil outrage. Même Zeff, qui avait un code moral très strict mais très réduit, fronça les sourcils.

- Y'a que les pires ordures qui viennent embêter les morts, dit-il.

- Ou ceux qui peuvent s'en servir, ajouta Solaris. Tu te souviens des espèces de zombies qu'on a affrontés à la Fédération ?

Zeff hocha sombrement la tête, signe qu'il avait compris.

- Les deux teubés sont déjà là.

- Ils n'auraient pas volé la Pierre des Larmes ? S'inquiéta Eryl.

- Je ne pense pas, fit Silas. Si, comme ils l'affirmaient, ils savaient déjà où elle se trouvait, leur cible la plus probable est nous... ou plus précisément toi Eryl.

- Tant pis. On ne doit pas abandonner si près du but.

- Oui, acquiesça Izizi. Pas alors que de nouvelles poches sont à portée de mains !

Ils grimpèrent donc étage par étage, sans trouver personne, mais en fouillant de fond en comble pour déceler un indice sur

la Pierre des Larmes. Silas s'inquiéta de ne pas voir les Gardiens en poste pour défendre le Pilier de l'Innocence qu'est cette tour. Vu l'état des lieux, il était très probable qu'ils furent tués par les Agents de la Corruption, en même temps que tous les civils présents. Ils s'attendaient à voir Smiley et Slender à chaque étage, et pourtant, quand ils montèrent sur le toit, où se tenait l'énorme cloche, il n'y avait encore personne. Ça ne plut pas à Zeff.

- Très mauvais signe ça, que l'ennemi se planque...

- Il est indéniable que quand ils m'ont vu avec vous, ils aient pris la fuite, répondit Izizi avec hauteur. Ma réputation n'est plus à refaire dans le milieu des conspirateurs.

- Mais nous n'avons rien trouvé sur la Pierre des Larmes ! Protesta Eryl. S'il y avait quelque chose ici, alors ils ont tout...

- Attendons d'avoir tout fini de fouiller pour tirer des conclusions, dit Solaris en désignant la cloche.

En effet, il y avait gravé dessus quelque chose que chacun ici à part Zeff put reconnaître : le symbole des Gardiens de l'Innocence, une flèche au bout lumineux pointé vers les cieux, avec deux ailes de chaque côté. Silas s'approcha pour le toucher, mais rien ne se passa.

- Une énigme, comme avec le journal ? Demanda Eryl.

- Probable. Maître Dan était un homme prudent.

Il effleura la cloche pendant un moment tout en réfléchissant, puis se leva et dit :

- Essaies de la toucher, Eryl.

- Pourquoi moi ?

- Je sens la marque d'un puissant Gardiens de l'Innocence là-dessus. La cloche a été trafiquée, c'est certain. Avec de la technologie, de la magie, ou un mélange des deux. Mais certaines choses, comme les messages, ne s'activent qu'en reconnaissant leur destinataire. Peut-être que Maître Dan savait que tu viendrais, Eryl...

La jeune femme s'avança avec une certaine appréhension. Puis elle toucha la marque des Gardiens sur la cloche, qui alors s'illumina d'une lueur bleue. Elle projeta quelque chose juste devant. Eryl recula, pour voir un hologramme. Une silhouette d'un bleu transparent. Elle la reconnut immédiatement, bien qu'elle ne l'avait plus vu depuis des années. Ce regard tendre et animé d'une telle force, ce visage... Nul doute, elle avait devant elle l'image de Dan Sybel. Il était comme dans ses souvenirs.

- *Eryl, je suis content que tu ais enfin trouvé ce message, disait la version enregistrée de l'ancien Premier Apôtre. J'ai dissimulé un hologramme miniature dans la cloche, bloqué par une reconnaissance d'emprunte digitale. Tes doigts. Ce message t'est destiné, mais aussi aux probables Gardiens qui t'accompagnent.*

L'image de Dan, vieille de plus de dix ans, sembla regarder sa fille bien présente en ce moment.

- *Si tu visionnes ce message, c'est que j'ai échoué à détruire Horrorscor. Sans doute suis-je mort moi aussi. J'ai rejoint ta mère, ma chère Marine, et donc je suis heureux. Ne pleure pas pour nous, Eryl. Garde tes larmes pour ce monde et les êtres qui y vivent encore. Car Horrorscor et ses sbires n'auront de cesse de vouloir briser toujours plus de vies.*

Eryl ne cligna même pas une seule fois des yeux tandis qu'elle observait son père. Silas aussi devait ressentir quelque chose à revoir son ancien professeur.

- Comme je l'ai indiqué dans mon journal, la Pierre des Larmes a une volonté propre. Elle est la volonté d'Erubin cristallisée. Même plus que sa volonté, c'est une partie de son âme qu'elle renferme. À la mort d'Erubin, son âme s'est divisé en treize parties pour créer les Pokemon du Zodiaques qui protègent l'Elysium. Mais la Pierre des Larmes est aussi une partie d'elle, plus infime que les Pokemon du Zodiaque certes, mais bien plus puissante. J'ai passé longtemps à la chercher, sans rien dire à personne de mes travaux, de crainte que les Agents le découvre. Maintenant que je l'ai, je ne sais qu'en faire. Je pourrai m'en servir contre Funerol bien sûr, mais à quoi bon ? Ce serait la dévoiler pour rien, car deux autres morceaux d'âme d'Horrorscor se cachent encore quelque part. Nous devons attendre qu'il ose se montrer, et attaquer quand il sera tout proche de revenir. C'est pourquoi j'ai caché la Pierre des Larmes. Mais je n'ai pas fait que la cacher : j'ai fait en sorte qu'elle puisse devenir l'arme que les Gardiens de l'Innocence attendaient depuis toujours.

Une pause, puis Dan dit :

- J'ai créé le futur Héritier d'Erubin, celui qui anéantira Horrorscor une fois pour toute. Pour cela, il m'a fallu combiner la volonté de la Pierre des Larmes avec la pureté et l'innocence d'un cœur humain. Cet humain aurait alors en lui le pouvoir de dissiper les ombres de la corruption et de blesser Horrorscor lui-même.

Des larmes coulèrent sur les joues transparentes de Dan Sybel.

- Arceus me pardonne ce que j'ai fait, Eryl... Je me suis servi de mon propre enfant pour mes plans. Je l'ai condamné à un destin qui ne sera pas de son fait. Je t'ai en quelque sorte volé ta vie. Pour le bien de tous, je t'ai sacrifié. N'essaies pas de me pardonner, mais pardonne aux Gardiens. Pardonne à mon sens du devoir. Sache que je t'aime plus que tout, et c'est aussi pour

cela que j'ai fait ce que j'ai fait.

Puis Dan leva la tête, semblant s'adresser à une foule entière.

- Que tous les Gardiens sachent ceci : j'ai caché la Pierre des Larmes dans le corps de ma propre fille, qui n'avait que huit ans à l'époque. Après cela je l'ai confié à mon frère David, pour que les Agents ne la trouvent pas. N'essayait pas de localiser la Pierre en elle ou de la retirer ; servez-vous plutôt d'Eryl comme arme contre nos ennemis. Je le répète, elle est celle qui sera capable de détruire Horrorscor.

Puis il revint à Eryl.

- Au final, je n'ai rien pu te donner de plus qu'un simple cailloux. Il ne vaut peut-être pas grand-chose, surtout que tu l'as reçu contre ton gré, mais sache ceci, ma fille : la Pierre des Larmes est une entité consciente. Elle sent et répond aux émotions de ceux qui la touchent. Je l'ai eu longtemps entre mes mains. Si tu cherches bien au fond de toi, tu ressentiras tout l'amour pour toi que j'y ai mis. Je te souhaite bonne chance, et qu'Erubin te protège.

Avec un dernier sourire, l'image de Dan Sybel s'estompa. Eryl n'eut pas vraiment le temps de s'en émouvoir que tous les autres la regardaient à présent avec un air de vénération mélangée à de la crainte. Eryl se mit la main sur la poitrine et serra, comme si elle avait voulu en retirer quelque chose.

- La Pierre des Larmes... est en moi ?

Au même instant, il se passa quelque chose derrière eux. Une espèce d'excroissance blanche, comme une racine géante, était en train de s'élever jusqu'au sommet de la tour. On aurait dit diverses lianes blanches qui formaient un tourbillon géant. L'ensemble prit peu à peu une forme. Celle d'un visage effrayant, blanchâtre, sans yeux, mais avec en revanche une

bouche immonde, qui s'étendait d'un bout à l'autre de la tête, et qui s'ouvrait démesurément pour cracher des centaines d'humains et de Pokemon qui atterrirent sur le toit. Zeff, Solaris et Izizi se mirent immédiatement en position de combat.

- C'est quoi ce bordel ?! S'écria Zeff.

- Les conspirateurs qui entrent en scène ! répondit Izizi.

- Slender, fit Silas. Cette chose énorme et immonde... c'est lui !

L'odieux visage à la bouche démesurée glapit de rire au milieu de ses centaines de tentacules qui tournoyaient comme une soupe aux vermicelles.

- CONTEMPLEZ VOTRRRRRE PRRROPRRRE DESTRRRRUCTION, siffla-t-il. JE VAIS VOUS ENTERRER EN MÊME TEMPS QUE CE PILIER !

Les humains et Pokemon qui étaient sortis de Slender se dirigèrent lentement vers le groupe, de la même démarche titubante que les types immortels que Zeff et Solaris avaient affronté à la Fédération Ranger. De plus, la vue de certains ne leur laissa peu de doute sur leur identité. Les humains étaient tous pâles et avaient les yeux vitreux. Quant aux Pokemon, nombreux étaient ceux qui étaient déjà en un stade avancé de décomposition. Certains n'étaient même que des squelettes, plus ou moins entiers.

- C'est affreux... souffla Eryl en se mettant la main contre le nez pour ne pas sentir cette odeur méphitique qui se dégageait de tous ces morts.

- N'ayez crainte, déclara Izizi d'un ton rassurant. J'ai un entraînement contre les zombies.

L'Apôtre d'Erubin sorti de ses vêtements rien de plus qu'une

bombe. Une vieille bombe artisanale, toute noire, avec une mèche à son sommet, qu'il alluma avec un briquet.

- Mais qu'est-ce qu'il fait ce con ?! S'exclama Zeff.

Le Silvermod se dépêcha de prendre Eryl dans ses bras pour l'amener plus haut, à l'abri de l'explosion. Solaris fit de même avec Silas, tandis qu'Izizi lança sa bombe sur le groupe de morts-vivants.

- Prenez ça, vils comploteurs qui espériez mener le monde à sa perte en servant des plats trop caloriques à la cantine !

Izizi sauta de la tour pour échapper à son explosion, et ce en marchant sur le ciel verticalement. Sauf qu'il n'y eut aucune explosion. Un Amphinobi, à qu'il manquait une bonne partie de la chair, venait d'utiliser une attaque eau pour éteindre la mèche, laissant le pauvre Izizi comme un idiot dans sa position ridicule.

- Le complot s'étend bien plus loin que je ne l'avais imaginé, marmonna-t-il pour lui-même.

- Monsieur Izizi, veuillez vous éloigner un peu plus, lui dit Solaris d'en haut. Et toi Zeff, attrape.

Elle lui lança en plein dans les airs le pauvre Silas qui vit toute sa vie défiler devant soi avant que Zeff ne le rattrape d'une main tandis qu'il tenait Eryl de l'autre. Le nouveau poids l'attira un peu plus vers le sol, et Zeff dut diviser son argent pour le placer à divers endroits de son corps, pour un meilleur maintien dans les airs. Il parvint à se stabiliser à peu près, mais ça ne l'empêcha pas de traiter Solaris de tous les noms. Celle-ci n'écouta pas, et se servit de ses deux mains pour condenser toute son énergie dragon. Le ciel devint mauve, et un météore de taille raisonnable en sortit. Solaris dirigea son attaque Draco Météor vers le sommet de la Tour des Cieux.

- Le Pilier ! Protesta Silas.

- Pas d'inquiétude. Je ne vais pas le détruire. Juste le raccourcir un peu...

Le météore s'écrasa sur le toit de la tour, emportant avec lui la cloche antique ainsi que la totalité des morts-vivants de Mister Smiley. Solaris souffla un moment pour se remettre de la fatigue engendrée par cette puissante attaque, mais mal lui en prit. L'horreur qu'était devenue Slender l'attaqua avec des dizaines de tentacules, et Solaris ne put qu'être ligotée sans pouvoir se mouvoir. Zeff lâcha Silas et Eryl sur les ruines encore fumantes du sommet de la tour pour ensuite se lancer à l'attaque. Il découpa les tentacules qui retenaient Solaris prisonnières avant de créer une lance d'argent et de la propulser à toute vitesse sur l'horrible visage de Slender. La lance le transperça de part en part, avec donc un beau trou au milieu, mais sans aucun effet notable. Slender éclata de rire.

- AH AH AH ! TU PERDS TON TEMPS, HUMAIN ! JE SUIS IMMORTEL ! JE SUIS LA DESTRUCTION ! JE SUIS... HEIN ?

Slender vint juste de remarquer qu'Izizi venait de lui grimper dessus et de lui placer un bâton de dynamite dans le trou que la lance de Zeff avait créé. Izizi sauta en activant son parapluie bleu, qui au lieu de le faire planer le fit remonter encore plus haut dans les airs. L'explosion atomisa le visage de Slender, pour en faire quelque chose d'encore plus répugnant. Une espèce de masse blanche qui bougeait et se reformait lentement. Izizi, du haut de son parapluie, aspergea Slender d'autres bombes et dynamites. Zeff se demanda vaguement d'où il pouvait sortir tout ça. Il en fut d'autant plus éberlué quand Izizi sorti d'une de ses poches pas moins qu'un... bazooka. Il se frotta les yeux pour vérifier qu'il n'avait pas rêvé, mais c'était bien un bazooka, grandeur nature.

- Il y a peu de mots qui ne décèlent aucun mensonge, dit l'Apôtre d'Erubin. Mais celui là en est un : boom !

Et il tira. Le missile fit exploser une bonne partie de l'énorme corps en spaghetti de Slender. La masse blanche bougea de façon désordonnée, utilisant ses tentacules à l'aveuglette.

- Continuez, vous autre ! S'exclama Izizi. Ce comploteur Panzani n'en a pas eu assez !

Zeff décida de suivre son conseil, et oublia momentanément le bazooka qui sortait de nulle part. Bah, il avait déjà vu des choses étranges, après tout. Il utilisa son argent pour lancer sa plus puissante attaque, qu'il avait nommé Cellular Silver. En faisant exploser une partie de son argent en cellules microscopiques et en les faisant pénétrer le corps de son ennemi, il ne lui restait plus après qu'à toutes les reconstituer en solide pour faire exploser son adversaire. Bien sûr, vu la taille de la bestiole, il ne put que lui retirer à peu près 10 % de sa masse totale. Mais Solaris prit le relai, en utilisant elle aussi sa plus puissante attaque : Draco Nova. Elle fut renforcée par l'attaque Dracochoc que lança le Dracolosse du professeur Chen qu'Eryl avait rappelé.

Tout ça provoqua une explosion des plus satisfaisantes. Sauf que la fumée n'avait même pas finie de se dissiper que d'autre tentacules jaillirent, et s'attaquèrent cette fois à la tour elle-même. Ils transpercèrent le Pilier de l'Innocence de toutes parts, s'enroulèrent autour de lui pour le serrer jusqu'à qu'il ne cède. Comprenant le danger, Zeff et Solaris allèrent vite reprendre Eryl et Silas avant que la tour toute entière ne s'écroule, et ce en plusieurs morceaux. Aussitôt, tous sentirent un espèce de grand froid qui s'abattait sur eux, comme si la Tour des Cieux, en tombant, avait libéré une quelconque puissance maléfique. Silas était bouleversé.

- La tour... Notre Pilier de l'Innocence... Ils ne nous en restent

plus que trois à présent. C'est une tragédie...

- ET CE N'EST PAS LE PIRE POUR VOUS...

La voix de Slender jailli en même temps que ces appendices. Ni Zeff ni Solaris ne purent les éviter. Ils se firent violemment projeter et lâchèrent leur passagers, qui tombèrent jusqu'à que Slender ne les rattrapent avec ses tentacules. Il avait aussi jeté à bas Dracolosse et avait capturé Izizi. Ils étaient tous en son pouvoir.

- EH BIEN, PAR QUI JE COMMENCE ? ALLEZ, VA POUR LA FEMME AUX AILES. MAIS FAISONS ÇA LENTEMENT... JE SUIS CURIEUX DE SAVOIR COMBIEN DE TEMPS TES MEMBRES PEUVENT TENIR AVANT D'ETRE ARRACHÉS OU APPLATIS.

Il commença donc en torturer Solaris en lui broyant les membres sous ses tentacules. Eryl ne put supporter ses cris. Elle ne pouvait pas supporter la souffrance des autres. C'était comme si on lui faisait subir la même chose mais en deux fois pire. Faute de mieux, elle se débattit. Et en faisant cela, elle toucha la peau visqueuse et lisse de Slender avec ses mains. Aussitôt, le tentacule qui la tenait se rétracta, et Slender poussa comme un cri de douleur. Eryl atterrit sur le bas du corps de Slender, lui-même fait de tentacules blanches qui sortaient du sol. L'Agent de la Corruption tourna son visage vers elle.

- QUE... QUE FAITE VOUS ?!

Il semblait réellement effrayé. Eryl en comprenait pas, mais elle comprit une chose : de toute évidence, son simple touché était dangereux pour Slender. Parce qu'elle portait en elle la Pierre des Larmes, l'arme ultime contre la corruption. Et ce Slender n'était que corruption. Elle le sentait au fond d'elle. Un être créé de façon horrible pour un but horrible. Qui ne ressentait rien, si ce n'était le plaisir de détruire. En cet instant, Eryl n'eut aucune pitié pour lui. Elle chercha tout au fond d'elle cette chaleur

Slender hurla à la mort, un cri terrible. Une lumière aveuglante sortait des mains d'Eryl pour se répandre dans le corps de Slender, le fendillant peu à peu, transformant ses tentacules en poussière.

Puis quand la lumière eut totalement envahi son corps, du bas jusqu'à son visage, l'Agent de la Corruption explosa entièrement, annihilé par le contact de la Pierre des Larmes. Il ne resta plus rien de lui. Les autres furent libérés et vinrent retrouver Eryl en bas. Celle-ci regarda ses mains comme si elle ne pouvait pas croire ce qu'elle avait fait, puis elle tomba en avant, sa conscience se dérobant à elle. Plus loin, une silhouette drapée de noir et portant un masque en smiley regardait Silas prendre Eryl dans ses bras avant qu'elle ne touche le sol. Sous son masque, la personne ricana.

Puis Mister Smiley s'éloigna.

- Va donc rejoindre les Gardiens maintenant, Eryl Sybel... Qu'ils se prosternent devant toi comme les idiots qu'ils sont. Alors, tu seras l'instrument de notre triomphe...

Chapitre 220 : Taogine

Pour faire face aux centaines de Pokemon qui, sous ordre de N, arrivèrent sur D-Suicune, le Pokemon Méchas tira du sol gelé une puissance aquatique sans limite. Et pour cause ; il avait toute la mer à son entière disposition. Les premiers Pokemon qui se jetèrent sur lui furent balayés par une énorme vague dirigée par D-Suicune. Les secondes lignes restèrent plus prudemment en arrière, tirant avec leurs attaques spéciales. Elles se heurtèrent à un immense dôme d'eau qui entoura D-Suicune, après quoi le Pokemon Méchas fit jaillir de ce même dôme des tirs continus et illimités tels des Hydrocanon.

Profitant de cette aide inattendue, l'Alliance d'Unys se regroupa. Le vaisseau de Stormy Sky tira plusieurs salves sur D-Suicune, aidant les Pokemon à détruire ses barrières aquatiques, mais quand une disparaissait, il suffisait au méchas d'en recréer une autre en une seconde. Quant à Ludwig, le nouvel arrivant, il avait lancé Reshiram à l'attaque contre Kyurem Noir, et les deux dragons légendaires se livraient un combat d'une sauvagerie et d'une puissance sans précédent.

Mercutio resta concentré sur D-Suicune. Mais dans cette mêlée d'attaques qui se croisaient et se percutaient, il fut difficile d'approcher, d'autant que D-Suicune avait créé plusieurs espèces de sphères d'eaux qui lui tournaient autour. Dès que l'une d'elle entra en contact avec un Pokemon, elle l'emprisonnait à l'intérieur sans que celui-ci soit capable de se libérer, et il finissait par se noyer. Eviter les tourbillons d'eau relevait de l'impossible. C'était un véritable ballet aquatique où D-Suicune s'imposait en impitoyable chef d'orchestre. Mercutio fit appel à son petit Eü, un Pokemon bleu semblable à un lapin qui était quasiment un légendaire. Lui avait un certain contrôle sur l'eau également, mais ce qui leur aurait été vraiment utile, c'était le Tentacrine de Galatea.

Quand D-Suicune le vit approcher aux travers des attaques des Pokemon, il envoya contre lui une espèce de main de géant fait entièrement d'eau. Mercutio sentit son corps s'entourer d'un filet de Flux protecteur en provenance de Miry, et passa à travers sans que l'eau n'ai pu le retenir. Ceci fait, il invoqua le Quatrième Niveau pour décupler sa force. Il lança alors un coup de poing qui aurait eu tôt fait de briser la carapace d'un Méga-Galeking, mais que D-Suicune arrêta sans problème avec l'un de ses bras cristallins.

- Penser pouvoir m'atteindre avec la force physique... Quelle folie. Le Sombracier qui compose mon corps ne saurait être brisé par si peu !

- J'n'ai pas fait ça pour te blesser, nigaud.

De son autre main, il empoigna le Pointeau ADN que tenait D-Suicune. Le Pokemon Méchas dut être surpris, car en dépit de son cerveau artificiel, il ne réagit pas à temps, et Mercutio pu le broyer entre sa main et le couper en deux. Dès lors, en haut, Kyurem Noir se mit à hurler, puis dans un flash de lumière, il redevint les deux entités distinctes qu'il était à l'origine : Kyurem et Zekrom, totalement libérés de l'emprise de D-Suicune. Ils cessèrent de se battre avec Reshiram, et la tempête glaciale cessa peu à peu. Apparemment furieux, le Pokemon Méchas empoigna Mercutio par le cou et serra. Le Mélénis savait que D-Suicune pouvait lui briser les vertèbres voir lui arracher la tête en moins de deux, mais il n'était pas inquiet.

- Eh bien mon gars ? T'es furax, mais tu ne veux pas me tuer ? Bien sûr que non, tu ne le veux pas, car ton papounet a besoin de moi pour Arceus sait quoi hein ?

- Ne me tente pas, humain...

- Allons... Je sais cerner la personnalité des gens, même s'ils

sont des robots. D-Deoxys lui n'aurait pas hésité à me buter, mais toi, tu es du genre loyal, je me trompe ?

Comme D-Suicune resta sans rien faire, Mercutio poursuivit son avantage. Il fouilla dans une de ses poches puis jeta dans les entrailles métalliques du Pokemon Méchas une grenade améliorée ayant la puissance explosive d'un Electrode chargé au max. Puis il s'éloigna à toute vitesse en invoqua un bouclier de Flux. L'explosion fut satisfaisante, mais Mercutio n'y comptait pas trop. Un gars qui ne connaissait pas ces saloperies de méchas aurait pensé que le combat était terminé, mais pas Mercutio. Et en effet, D-Suicune était toujours debout. Mais pas mal de fumée sortait de son corps et il semblait bouger ses membres avec plus de difficultés.

Alors, ce fut l'assaut général. Tous les Pokemon de N encore en vie, ceux des dresseurs d'Unys, Zekrom, Reshiram, Kyurem, et les canons du vaisseau de l'amirale Syal. Mercutio et Miry y ajoutèrent une petite touche Mélénis en croisant deux attaques de Sixième Niveau. D-Suicune répondit en levant les bras, les deux cette fois. Alors, toute la glace qui recouvrait la mer se mit à se craqueler, à trembler. Ce fut N, qui avait rejoint son ami Zekrom sur son dos, qui cria :

- Que tous les humains montent sur un Pokemon, vite !

Mercutio et Miry aidèrent en faisant léviter autant de personne au sol qu'ils pouvaient. Mais quand la glace se brisa, il semblait que toute la mer s'était levée pour obéir à la volonté de D-Suicune. La quantité d'eau, qui semblait infinie, prit forme. La forme d'un géant aquatique qui devait atteindre les un kilomètre de haut et la moitié de large. Mercutio arrivait à peine à distinguer la tête, à l'effigie de celle de D-Suicune. Tous les dresseurs et les Pokemon en restèrent cois. D-Suicune avait presque asséché la mer pour créer cette chose. Le Pokemon Méchas, lui, se trouvait à l'intérieur de son géant, et déclara de sa voix résonnante et cristalline :

- Contemplez la véritable puissance de l'être supérieur que je suis ! Vous allez regretter de vous être mis sur mon chemin !

- Là, je crois qu'il n'est pas content, commenta Mercutio.

Le géant aquatique pointa son poing vers le vaisseau des Stormy Sky. Il était tellement grand qu'il devait se baisser pour l'atteindre. Il était très lent aussi, mais si jamais ce poing touchait le vaisseau, s'en était fini de leurs alliés du ciel. Mais Mercutio n'essaya pas de lever un bouclier pour les protéger. Il savait que face à une telle masse, ça n'aurait servi à rien si ce n'est à gaspiller son Flux. En revanche, Miry et lui utilisèrent leur pouvoir de Cinquième Niveau pour prendre le contrôle du vaisseau et l'écarter de la trajectoire du poing du géant. Pendant ce temps, les Pokemon, menés par les trois dragons légendaires, martelaient le géant d'attaques, sans trop d'effet.

C'était le risque avec un ennemi fait d'une matière entièrement renouvelable. Kyurem et d'autres Pokemon glaces tentaient de le geler sur place, mais il était tellement énorme qu'ils y seraient encore le lendemain. Les dresseurs qui se trouvaient sur le toit du vaisseau, dont le colonel Tuno, le quittèrent sur le dos de Pokemon pour éviter de se faire projeter. Les Pokemon les amenèrent en sécurité sur ce qui restait de terre non engloutie par les flots un peu plus loin. Tuno était conscient que ce combat le dépassait, et qu'il ne pouvait que prier pour Mercutio et les autres. Il dénicha sa chère Laurinda parmi le groupe. Elle semblait particulièrement agacée.

- Je peux me battre ! Protesta-t-elle. Pourquoi ces fichus Pokemon m'ont amenés ici ?!

- Je ne doute pas de tes capacités, mais euh... tu as un peu vu la taille de ce truc ?

- Rien n'est assez grand pour moi.

Tuno cligna des yeux, surpris. Cette froideur et cette arrogance... Elle lui rappelait beaucoup l'ancienne personnalité de Laurinda, que Tuno avait préféré oublier. Mais il n'eut pas le temps de s'appesantir là-dessus. Le géant de D-Suicune avait lancé sur la terre ferme une boule d'eau géante qui se divisa pour se transformer en mini-géants, qui envahirent peu à peu leur position. Ils durent donc se battre. Mais les Pokemon étaient pour la plupart en train de lutter contre D-Suicune, et il y en avait peu ici.

Heureusement, ils pouvaient compter sur Laurinda et Ian Gallad pour exploser ces monstres aquatiques. Puis quelques minutes plus tard, Marion la G-Man et l'Amirale Syal vinrent les aider. Tuno fut surpris de voir la commandante Stormy Sky se servir de son cuivre enroulé autour de ses bras de la même façon que Zeff. Une Modeleuse, donc. Mais tandis que Zeff préférait utiliser son argent pour créer des armes de jets qu'il autodirigé, Syal Aeria transformait son cuivre en deux espèces de fouets tranchants qu'elle faisait tourner autour d'elle avec une grâce mortelle.

Tuno avait appelé, en plus de son Lakmécygne qui l'avait transporté ici, son Crimenombre et son Badapunk. Il tâchait de les coordonner comme dans un combat Pokemon, mais ce n'était pas facile quand il devait faire en sorte de ne pas se faire tabasser par cette armée de géants aquatiques. À force, il perdit Laurinda du regard. Bien sûr, la jeune femme n'avait pas besoin de lui pour se défendre. Mais quand on possédait quelque chose de très précieux à nos yeux, c'était normal de le surveiller, non ?

Elle combattait les géants au plus près de la rive, aux côtés de Ian. Ce dernier se savait un expert dans le maniement des épées et en combat rapproché. Il s'était entraîné dans ce but à Cramois'île en solitaire, depuis la guerre de Vriff qui lui avait pris sa famille. Puis ensuite, en intégrant la GSR, il était passé à

un autre stade de son entraînement, souvent avec le colonel Crust et son incroyable capacité à prédire tous les mouvements de son adversaire.

Donc oui, Ian Gallad était un dur, pourtant, il ne pouvait qu'être fasciné par les mouvements de l'ancienne Shadow Hunter qui combattait à ses côtés. Il n'y avait pas grand-chose qui plaisait à Ian en ce monde, mais la façon de combattre de cette femme, il n'hésitait pas à la qualifier de magnifique. Il failli même plusieurs fois se faire avoir par ces géants aqueux alors qu'il était occupé à admirer la grâce combattive et sauvage de Laurinda. Dommage dommage... mais il était temps d'obéir aux ordres du colonel Crust. Ian avait lié son existence à celle du colonel Crust, pour lui la seule capable d'apporter un semblant d'ordre et de justice en ce monde chaotique. Si pour cela il devait tuer une femme amnésique et donc, dans un certain point, innocente, eh bien, ainsi soit-il.

Tout en combattant, il s'approcha de plus en plus d'elle. Il ne pouvait pas utiliser ses épées bien sûr, il fallait que ça passe pour l'œuvre des géants. Lui briser le coup ? Oui, sans doute la meilleure option. Quand Laurinda dos tourné juste devant lui, Ian vérifia que personne ne regardait de ce côté. Ce n'était pas le cas. Tout le monde était occupé à se battre ou à sauver sa peau. Il tendit donc son bras vers la nuque de Laurinda... Et fut arrêté à moins de quelques centimètres. Laurinda, sans même se retourner, venait de lui attraper la main, et serrait à tel point que ça devenait douloureux.

- Je me demandais quand est-ce que vous finiriez par agir, fit la femme.

- Vous saviez ? S'étonna Ian.

- Un assassin ne peut que remarquer un autre assassin. De plus, vous n'êtes pas vraiment doué en filature. Vous êtes resté tout le temps près de moi à m'observer très peu discrètement.

- Un assassin ? Répéta Ian. Mais vous...

Laurinda lui donna un coup maîtrisé sous le menton qui l'expédia immédiatement au tapis. Laurinda aurait pu facilement le tuer, mais elle ne l'avait pas fait.

- Je vous laisse la vie sauve. En un sens, vous avez été le plus sincère de tous, ici...

Tuno avait remarqua le geste de sa compagne à l'endroit de Ian. Il se précipita vers elle.

- Qu'est-ce... Qu'est-ce qui s'est passé ? Pourquoi tu as assommé le capitaine Gallad ?!

- Va savoir. Il est si grand. Peut-être que je l'ai pris pour un géant lui aussi.

- Laurinda...

- LA FERME ! N'utilise plus ce nom ! Tu me dégoûtes !

Alors, avec sa main seule, elle poignarda Tuno, le transperçant de ses doigts. Le colonel regarda, plus surpris que blessé, la main de celle qu'il aimait pénétrer dans son ventre. Puis un léger sourire vint à ses lèvres, en même temps que du sang.

- Je vois... Tu l'as retrouvé... ta mémoire...

- Depuis qu'Ithil a débloqué mes souvenirs, répondit froidement Ujianie. J'ai joué le jeu jusque-là, pour continuer à vous espionner. Tu ne peux pas imaginer combien ça me rendait malade de feindre l'amour pour un sale Rocket comme toi !

Tuno trouva encore la force de ricaner.

- Feindre... tu dis ? Je me suis fait tellement largué par... les femmes au cours de ma vie, que je sais... reconnaître quand ce n'est pas un mensonge. Tu as beau... avoir retrouvé ta mémoire d'avant, ce que nous avons vécu tous les deux... c'était bien réel.

Ujianie plissa dangereusement les yeux, puis retira sa main du ventre de Tuno. Elle le laissa s'effondrer devant elle, le regard triste. Mais elle déclara :

- Tout ce qui est réel maintenant, c'est mon nom et ma fonction. Adieu Tuno.

Puis elle fila à travers le champ de bataille jusqu'à le quitter, telle une ombre furtive. Elle allait retrouver ses camarades.

Pour espérer lutter contre le géant de D-Suicune, Mercutio avait été obligé de passer en Septième Niveau. Ce dernier était justement assez identique au géant aquatique. Mercutio s'enveloppait d'un Flux bleu brûlant et meurtrier jusqu'à prendre l'apparence d'un monstre gigantesque, tandis qu'il le dirigeait à l'intérieur. L'être de Flux bleu pouvait tirer des boules destructrices, créer un bouclier, et son touché brûlant pouvait réduire en cendre bon nombre de matière... qui ne comprenait pas hélas le Sombracier. À l'intérieur de son être de Flux, Mercutio bénéficiait d'une protection constante tandis qu'il pouvait provoquer un maximum de dégât. C'était ce qu'il appelait le mode « Boom », très efficace contre une armée ou un ennemi gigantesque.

Mais son Septième Niveau avait aussi un autre mode, qui lui avait été nommé « Flash » par son utilisateur. Mercutio pouvait en quelque sorte emmagasiner le Flux qui composait son géant

bleu dans son corps. C'était alors lui qui se transformait. Ses cheveux étaient comme en feu et redressés sur son crâne, ses yeux deux soleils miniatures, et ses habits se transformaient en une tenue éblouissante en or et une cape en feu bleu. Son épée Livédia elle-même subissait une transformation, en s'allongeant, tandis que sa garde devenait de l'or recourbé et sa lame un Flux si condensé qu'il pouvait trancher n'importe quoi, et avec ça, Mercurio était sûr que D-Suicune lui-même allait souffrir.

Le problème, c'était que Mercurio ne pouvait tenir en mode Flash qu'une minute environs. Puis c'était la fin du Septième Niveau, avec oblitération du Flux durant une certaine durée. De plus, il avait besoin de son géant de Flux pour lutter contre celui de D-Suicune. Quand ce dernier détacha une énorme quantité d'eau de son corps pour la lancer en forme de pointes sur Mercurio, il invoqua son bouclier de Flux bleu. L'eau, malgré toute sa masse et sa puissance de lancer, s'évapora à ce contact. Tandis que les deux géants luttaient, plusieurs Pokemon leur tournaient autour, dont les trois dragons légendaires. La puissance fusionnée de ces derniers parvenait à percer des trous entiers dans le corps du géant d'eau, mais D-Suicune en maintenait la constitution grâce à son emprise psychique. C'était lui qu'ils devaient atteindre.

Miry, qui se tenait sur l'épaule du géant de Flux de Mercurio, lançait ses sorts de Flux tout en déviant les attaques ennemies. Tous les autres Pokemon, quant à eux, ainsi que le vaisseau des Stormy Sky, tiraient sans discontinuité sur le géant, sans que cela ne lui fasse grand-chose, mais au moins ça le distrayait parfois. Mercurio avait un léger avantage. Certes, le géant de D-Suicune était dix fois plus grands que celui de Mercurio, mais lui allait plus vite et face à son Flux brûlant, l'eau ne valait pas grand-chose. Ceci dit, le Flux n'était pas illimité, alors que l'eau oui. Mercurio tenait déjà son Septième Niveau depuis dix minutes. Il allait bientôt lâcher. Il devait tenter le tout pour le tout en mode Flash avant.

Ce qu'il fit. Il aspira en lui tout le Flux bleu qui composait son géant, jusqu'à que son corps se métamorphose en cet être quasi divin, un Méléni dans toute sa splendeur. Personne ici ne l'avait encore vu comme ça, et tous furent abasourdis, même Miry, qui pour la première fois appréhendait réellement le fait que ce jeune homme qu'elle devait protéger était ni plus ni moins qu'un demi-dieu. Il fondit sur le géant aqueux, le coupant en deux avec son épée de Flux qui pouvait s'allonger ou se rétracter à sa guise.

La puissance qui se dégageait de son corps fit que l'immensité de l'eau qui lui retomba dessus ne fut pas assez forte pour le renvoyer à terre. D-Suicune n'essaya pas de recréer son géant. Au contraire, il sorti même de sa partie inférieure pour affronter Mercutio face à face. La pression que le Méléni sentait tout autour du Pokemon Méchas lui indiquait que D-Suicune, pendant tout le temps qu'il était resté dans son géant, avait utilisé son attaque Plénitude plusieurs fois. Il était maintenant à son plus haut stade de puissance. Tout comme Mercutio. Quand l'épée de Flux fut confrontée au bras cristallin en Sombracier, les étincelles qui naquirent de la rencontre semblèrent telles de la foudre.

- Une telle résistance t'honore, Elu de la Lumière ! S'exclama D-Suicune en ne cédant pas en pouce. Oui, ta puissance mérite bien l'attention de notre Père ! Mais le destin de ce monde est inexorable ! Il appartient d'ores et déjà aux Pokemon Méchas !

- Ce sont les vivants qui font leur destin ! Répliqua Mercutio. Vous ne nous le volerez pas, plus que vous nous volerez notre monde !

En disant cela, Mercutio opposa toute sa force et les dernières miettes de son Flux sur son épée. Le bras droit de D-Suicune céda en même temps que le Flux de Mercutio. Sa transformation cessa à l'instant, et il fut sans défense face au Pokemon Méchas, dont les yeux rouges semblaient lire de

satisfaction.

- Bravo pour avoir coupé mon bras. Ce n'est pas un mince exploit. Mais maintenant, c'est terminé.

Il repoussa Mercutio d'un choc psychique, qui l'envoya à toute vitesse vers la mer. Privé du Flux, s'il tombait à cette allure, son corps se déchiquèterait. Mais Miry fut là pour le récupérer à temps. Mercutio avait du mal à respirer, et perdit conscience par intermittence. Bien que privé d'un bras, D-Suicune faisait face aux autres Pokemon, victorieux.

- Vous avez bien lutté, humains et Pokemon. J'admets vous avoir sous-estimé. Une erreur que je ne commettrais pas deux fois. À présent, si vous voulez bien me remettre le trio des dragons sans faire d'histoire, il se peut bien que je décide de vous épargner en récompense pour vos efforts.

N, sur le dos de Zekrom, regarda de loin la forme inanimée de Mercutio que portait Miry. Puis il dit :

- Ce garçon qui t'a fait face... J'ai ressenti son idéal d'ici. Celui de toujours lutter et de ne jamais abandonner face à ceux qui entendent priver les humains et les Pokemon de leur droit de vivre.

- Son désir de défendre la réalité était fort aussi, ajouta Ludwig sur Reshiram. Une réalité qui a été forgée par les vivants de ce monde et qui continuera de l'être.

- Ridicule ! Clama D-Suicune. Vous parlez d'Idéal et de Réalité, mais ces deux notions ne seront jamais une ! L'existence de Kyurem en est la preuve vivante ! Il est la frontière entre l'Idéal et la Réalité !

- Les frontières sont faites pour être franchies, répondit N.

- Et une frontière n'est jamais que le centre de deux autres choses, ajouta Ludwig.

Zekrom et Reshiram s'approchèrent entre eux, au-dessus de Kyurem, les trois Pokémon formant un triangle. Alors, N et Ludwig se prirent la main, et deux puissances, l'une rouge et l'une bleue, semblèrent passer entre les deux humains jusqu'à leurs Pokémon respectifs. Deux puissances qui finirent par rejoindre Kyurem lui-même. Un flux d'énergie qui se mêla jusqu'à avoir une couleur dorée, tournoyant autour des trois Pokémon.

- Que... commença D-Suicune.

- Quand le cœur des Pokémon et des humains battent à l'unisson, l'Idéal et la Réalité ne font plus qu'un ! Clamèrent ensemble N et Ludwig.

Alors ce fut une explosion de lumière, qui aveugla jusqu'au Pokémon Méchas malgré ses capteurs bioniques. Quand il retrouva la vue, son programme cybernétique mit un moment à accepter l'image devant lui. Zekrom, Reshiram et Kyurem avaient disparu. À la place, il y avait un nouveau Pokémon. Son corps était essentiellement gris, mais ses ailes et sa queue étaient noires, tandis qu'il possédait des excroissances autour de la tête et du corps d'un blanc nacré. Ses griffes étaient d'un jaune électrique, de même que sa corne au milieu de la tête. Il possédait des plumes grises sur ses bras, et trois crinières qui faisaient office de cheveux, tel un feu gris vivant. Mais ce que l'on remarquait le plus, c'était ses yeux. Une pupille jaune sur un orbe rouge entouré de bleu. L'éclat qui sortait de son corps était stupéfiant. Sans doute que tout le monde dans la région Unys pouvait l'apercevoir, tel un phare au loin. N et Ludwig étaient dessus, eux aussi abasourdis. Ils ne s'étaient jamais doutés d'un tel phénomène. Tous les Pokémon présents, tous les humains levèrent les yeux vers cet incroyable Pokémon.

- C'est lui, murmura Anis du Conseil des 4 d'Unys. Le Dragon Originel des légendes, celui qui existait avant que Reshiram et Zekrom ne se séparent... Le croisement entre l'Idéal et la Réalité !

Le Pokemon dragon affronta D-Suicune de toute la majesté de son regard.

- *Je suis Taogine, clama-t-il d'une voix résonnante et surnaturelle. Ce n'est que lorsque les Héros de l'Idéal et de la Réalité sont en parfaite harmonie que je peux reprendre ma forme d'origine, et pourfendre les ennemis qui menacent cet équilibre.*

- Je vois... fit D-Suicune. Tu es la fusion des trois dragons légendaires alors ? Cela m'arrange. Ça veut dire que pour mettre la main sur l'ADN des trois, il me suffit de prendre la tienne !

D-Suicune lança une attaque Hydrocanon, et Taogine répliqua par un rayon blanc d'origine indéterminée. Les puissances des deux attaques se valaient, car aucune des deux ne l'emporta sur l'autre. D-Suicune était visiblement surpris. Il ne s'attendait pas à ce qu'un seul Pokemon puisse rivaliser avec lui alors qu'il avait effectué autant de Plénitude qu'il le pouvait. Il leva son bras restant et invoqua l'eau de mer pour emprisonner Taogine. Le Pokemon Légendaire ne chercha pas à l'éviter, mais une fois à l'intérieur d'une immense bulle d'eau, il fit jaillir de son corps une salve d'énergie qui déstabilisa la bulle et la déconstitua malgré le contrôle du Pokemon Méchas. D-Suicune enchaîna alors avec une attaque Vent Glace, puis Extrasenseur. Taogine lui se mouvait à une vitesse folle pour éviter les attaques ennemis tout en lançant une large gamme d'attaques dragon, et parfois électrique et feu.

C'est à ce moment que Mercurio retrouva pleinement conscience, et assista à l'incroyable duel. Il regretta que le Flux

ne lui échappe pour le moment. Non pour rejoindre le combat, mais parce qu'il aurait aimé visionner la présence de Taogine dans le Flux. Tous les autres dresseurs et Pokemon regardèrent aussi, sans intervenir. Il leur semblait que cela aurait constitué un péché impardonnable que de s'inviter dans ce combat grandiose. Au bout d'un moment, D-Suicune s'arrêta dans les airs, son corps produisant plusieurs étincelles. De son côté, Taogine aussi paraissait essoufflé.

- Mon égo tombe à l'eau, ma fierté de Pokemon Méchas aussi, déclara D-Suicune. Nos puissances sont similaires... non, tu me dépasses même un peu. Mais peu importe ce qui m'arrivera. Je vais accomplir ma mission !

D-Suicune n'utilisa pas d'attaque spéciale cette fois, mais fonça vers Taogine. Ce dernier lança une attaque Dracochoch. D-Suicune ne dévia pas de sa course, mais créa une barrière violette devant lui. Une attaque Voile Miroir, qui renvoya le Dracochoch sur son propriétaire, avec une puissance décuplée. Taogine craignait son propre type. S'il se prenait cette attaque, le combat serait fini. Mais il ne bougea pas non plus. Il emmagasina une puissance énorme pour sa dernière attaque.

- Tombe devant mon attaque ultime. Utotaogis !

Le rayon qui sorti de la gueule de Taogine était relativement fin, mais il passa au travers du Dracochoch en le scindant en deux, puis fit de même avec D-Suicune derrière, détruisant plus de la moitié de son corps juste au moment où le Pokemon Méchas fut sur lui.

- Ainsi, je suis vaincu, fit D-Suicune. Tant pis. J'aurai accompli mon devoir envers Père.

Il planta son bras dans le corps de Taogisme pour en ressortir un morceau de chair. Puis il créa un prisme bleu tout autour du morceau de chair, qui s'envola vers les cieux à grande vitesse.

Après quoi, les yeux rouges de D-Suicune s'éteignirent, et ses restes tombèrent dans la mer.

À l'intérieur de D-Rayquaza, Diox-BOT ressentit la perte de son fils. Il en fut troublé. Certes, D-Deoxys avait été quasiment vaincu par les jumeaux Méléni, mais D-Suicune était autrement plus fort que lui. Diox-BOT avait conçu ses enfants en les imaginant invincibles.

- Nul n'est invincible, mon frère, rétorqua D-Darkrai qui partageait ses pensées.

- **Si, nous nous le sommes**, répliqua Diox-BOT. **Nos corps sont composés à 100% de Sombracier. Celui de D-Suicune n'était qu'à 70. Mais quand bien même... il n'aurait pas dû être détruit ainsi.**

- Qui décide de ce qui doit être, sinon Dieu ?

Diox-BOT garda le silence un moment, puis acquiesça.

- **Tu as raison. Dieu décide de tout. Si c'était le destin de D-Suicune de disparaître, eh bien ainsi soit-il. Il a fait son œuvre.**

Diox-BOT tenait entre sa main le prisme bleu envoyé par D-Suicune dans lequel se trouvait un morceau de Taogine.

- **J'ai désormais l'ADN de ces trois-là. Encore celles de Giratina, Rayquaza, Latios, Latias, et celui dont le partage l'image, Arceus le Créateur. Alors, je pourrai concevoir ce corps parfait que j'ai conçu dans mon esprit.**

- En aurions-nous besoin pour régenter cette planète comme Dieu nous l'a promis ? Demanda D-Darkrai.

- Bien sûr que non. Je n'aurai aucun mal à purger cette terre des vivants le temps voulu. Ce corps parfait nous permettra de régenter le Multivers entier ! Tout ce qui est dans cet univers et dans les autres ! Tout sera au Pokemon Méchas !

D-Darkrai s'éloigna, avec en tête les paroles de son frère.

- Tout sera à nous... à nous...

La voix dans la tête de D-Darkrai lui répondit, comme elle le faisait toujours.

- Non. Tout ne sera qu'à lui. Tout devrait être à toi.

- À moi, répéta D-Darkrai. Tout à moi...

Après la disparition de D-Suicune, il se passa beaucoup de chose. Tout d'abord, Taogine disparut pour redevenir Zekrom, Reshiram et Kyurem. À en croire Anis, l'Idéal et la Réalité ne pouvait faire qu'un que pendant un moment où les esprits et les cœurs étaient unis, mais ensuite, ils redevenaient séparés. En tous cas, N et Ludwig furent célébrés par toute la communauté d'Unys présente. Mercutio fut totalement oublié, mais il ne s'en formalisa pas. Il n'avait pas réussi à battre D-Suicune. Il était encore trop faible, et les méchas encore en nombre. Il devait devenir plus fort, encore plus fort...

Il eut ensuite l'horrible surprise de découvrir que le colonel Tuno

était grièvement blessé. Selon les témoins, il avait été poignardé par nulle autre que Laurinda... ou plutôt Ujanie. Ian Gallad aussi avait pris un beau coup de sa part. Mercurio jura. Même si Tuno allait s'en sortir comme l'assuraient les médecins d'Interpol ou des Ranger présents, cette affaire aurait de grave répercussion sur la X-Squad et sur Tender qui avait autorisé le plan « Laurinda ». Siena allait en profiter, oh que oui...

Il y avait de quoi. Voilà un Shadow Hunter de plus dans la nature qui en plus savait désormais beaucoup de chose sur la Team Rocket et la X-Squad en particulier. Ils auraient peut-être du écouter Siena et exécuter Ujanie dès qu'ils l'avaient capturé... D'ailleurs, la GSR n'avait pas perdu de temps. Esliard était déjà en train de tourner un reportage dans lequel il mentionnait bien la trahison de Laurinda et s'interrogeait beaucoup sur la sagesse de certains Rockets d'avoir approuvé pareille affaire.

- Je suis navré pour ce qui s'est passé, lui dit Silas Brenwark. J'espère que le colonel Tuno s'en remettra.

Silas avait sans doute beau être sincère, Mercurio trouva sa sollicitude hypocrite.

- C'est ça. Et intérieurement vous réfléchissez déjà à la prochaine manœuvre de propagande de Siena, n'est-ce pas ?

- J'exécute les ordres de votre sœur, se défendit Silas. Ne m'en veuillez pas pour cela. Ma mission est de faire d'elle le personnage incontournable de la Team Rocket.

- Ah oui ? La mienne est de me battre pour la Team Rocket. Vous devriez essayer vous aussi de temps en temps...

- Allons, ne nous disputons pas maintenant. C'est une victoire totale pour l'Alliance d'Unys !

- Je n'en suis pas si sûr. D-Suicune a apparemment obtenu ce qu'il voulait. Nous aurons d'autres occasions de réaffronter ces robots, j'en suis sûr.

- Je vous fais confiance. Mais pour l'instant, tâchons d'en finir avec les Dignitaires. Si Céladopole est...

Mais il s'arrêta, l'air pensif, puis sourit.

- Ah. Je ressens mon corps pas loin d'ici, qui approche vite.

- Euh... votre corps ?

- Oui, mon vrai moi. Je vais devoir vous quitter.

Et en effet, Silas, ou plutôt son clone d'ombre, se dématérialisa peu à peu, jusqu'à qu'un Dracolosse n'arrive du continent, avec à sa suite Solaris, ailes déployés, et Zeff. Solaris portait le véritable Silas Brenwark, et sur Dracolosse, il y avait un type bizarre avec un chapeau haut de forme, et... Eryl. Mercutio l'aurait senti bien avant, si seulement il avait encore le Flux. Quand le Dracolosse atterrit non loin du campement, Mercutio se précipita pour la prendre dans ses bras et l'embrasser. Elle semblait allait bien, quoi que fatiguée.

- Qu'est-ce que tu fais ici ? S'étonna Mercutio.

- C'est une longue histoire, sourit Eryl. Faudra que tu me racontes la tienne en même temps.

Zeff se posa à côté d'eux.

- Et voilà, la nana livrée en bon état. Et toi mon salaud, je constate que tu as du bien t'amuser, dit le Silvermod en jetant un coup d'œil au paysage dévasté et à la petite armée présente.

- Ouais, je me suis éclaté, dans tous les sens du terme, soupira Mercutio. Mais merci.

Pendant que le type bizarre avec un manteau couleur crème et le visage invisible sous son écharpe demandait à Mercutio s'il faisait partie de la conspiration visant à réduire le poids des paquets de Chocapic de 100 grammes à l'insu des consommateurs, Zeff se figea d'horreur et de surprise. Il venait de remarquer au loin l'Amirale Syal qui discutait avec ses hommes. Il se planqua derrière Dracolosse pour pas qu'elle ne le voit.

- Merde, mais qu'est-ce qu'elle fout là cette fille ?!

- Qui ça ? S'étonna Mercutio en suivant le regard de Zeff. Ah elle ? Un alliée de passage contre les méchas... Elle a dit que tu la connaissais. Apparemment c'est le cas.

- Ouais, et je ne veux pas lui parler.

Zeff déploya ses ailes d'argents pour s'éloigner à grande vitesse, comme s'il fuyait un cataclysme. Mercutio haussa les sourcils, puis se désintéressa de son ami. Solaris regardait les trois dragons légendaires avec intérêt, tandis que Silas était en train de persuader le type bizarre très agité que Mercutio ne faisait partie d'aucun complot national.

- Alors, cette petite escapade, bien passée ? Demanda Mercutio à sa petite amie.

- Oh, oui. J'ai découvert que mon père était un héros légendaire et j'ai été attaqué par une armée de zombies. J'ai appris entre temps que j'étais une arme humaine héritée d'un antique Pokemon légendaire et destinée à vaincre l'une des figures du mal incarné, après quoi j'ai annihilé un mutant monstrueux de quelque dizaines de mètres de haut d'un simple touché. Presque rien. Et toi ?

Image de Taogine :



Chapitre 221 : L'épilogue de la guerre

Pour apprendre tout ce qu'il avait appris en retournant à la base, Mercutio aurait plutôt préféré rester à Unys combattre D-Suicune. Déjà, Eryl et Zeff lui avaient fait un récit plutôt détaillé de leurs aventures à la Fédération Ranger puis à la Tour des Cieux. Vu que les affaires de ces Gardiens de l'Innocence étaient top secrètes, Eryl n'aurait du normalement rien dire, mais vu que Zeff était au courant...

Donc, pour résumé, l'arme ultime anti-Horrorscor se trouvait dans le corps d'Eryl. Et les Agents de la Corruption, par le biais de ce Mister Smiley que Mercutio avait pourtant cru mort, le savaient, ce qui plaçait sans doute Eryl en tête de leur liste de personnes à éliminer d'urgence. Eryl allait donc être conduite au manoir Brenwark, le siège des Gardiens de l'Innocence, et protégée vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Ce à quoi Mercutio n'avait rien à répliquer, du moment qu'il avait le droit d'aller la voir de temps en temps, ce que Silas avait accepté. Après tout, Mercutio avait été confronté à Horrorscor par le passé, et était autant son ennemi que celui des Gardiens. Zelan, par exemple, s'était déclaré comme l'un des leurs. Puis ce Mister Smiley, qu'il avait affronté alors qu'il protégeait la jeune Kyria...

Donc à peine rentrée, Eryl était vite repartie. Ensuite Mercutio avait appris de Seamurd que Galatea était en prison sous ordre de Siena pour sa conduite lors de la mission à Céladopole. Le jeune Mélénis lui avait aussi appris l'existence de ce qu'il appelait un Découpeur, un Mélénis anti-Flux, qui se trouvait être sans nul doute Trefens. Merveilleux tout cet étalage de bonnes nouvelles ! Et avec ça Tuno qui était en dépression... Si le colonel avait guéri de sa blessure, son cœur lui était

irrémédiablement atteint. D'ordinaire toujours affable et dynamique, il était maintenant d'une morosité sans nom. Dur de voir une femme que vous aimez se retourner contre vous. Mercutio savait ce que c'était. Il l'avait vécu avec Solaris. Pourtant, l'attitude de Tuno commençait à le chauffer.

- Bon sang colonel, il faut vous ressaisir ! Vous saviez ce qu'était cette femme au fond de vous non ?

- Laurinda est toujours là, affirma Tuno. Elle coexiste avec Ujanie.

- Elle a essayé de vous tuer ! S'exclama Mercutio, accablé.

- Non. Si elle avait vraiment voulu me tuer, je serai déjà mort, et tu le sais.

Mercutio devait avouer que c'était vrai. Les Shadow Hunters n'étaient pas connus pour faire le travail à moitié.

- Laurinda est toujours en elle, répéta Tuno. Et je la retrouverai...

Mercutio avait abandonné. Selon lui, le colonel se berçait d'illusions, mais que pouvait-il bien y faire ? Il essaya plutôt d'aider Galatea dans sa situation très précaire. Mais, si Tender avait obtenu qu'elle soit emprisonnée à la base et non dans une de la GSR, toute visite lui était interdite. Bien sûr, Mercutio aurait pu s'occuper des gardes sans problème, mais ça ne l'aurait pas aidé. Et puis, si Galatea était restée bien sage sans essayer de s'échapper, alors qu'elle aurait facilement pu, il devait lui aussi être patient.

Galatea dormait mal dans sa cellule sombre. Elle ne cessait de revoir en rêve le visage du vieillard que Siena avait abattu de sang froid. Un civil innocent. Pourquoi ? Pourquoi, par Arceus, avait-elle fait quelque chose d'aussi cruel et inutile ? Plus elle s'interrogeait, plus le visage déformé par la rage et la folie de sa sœur qui s'imposait à elle menaçait de la rendre dingue. Galatea était enfermée depuis une semaine, sans voir personne. Et pour éviter qu'elle ne tente de s'échapper, on lui avait mis, devant sa cellule, une pierre d'Ysaly. Sans doute une idée de Siena. Galatea savait que son procès se tenait aujourd'hui, qu'il était même déjà sans doute fini, mais elle n'avait pas eu le droit d'y assister. Siena devait sans doute considérer qu'un accusé Mélénié pourrait se servir du Flux pour influencer l'esprit des jurés, ou quelque chose de ce genre. De la visite ne se fit plus attendre. Ce fut Mercutio qui vint la voir, avec dans un regard une étincelle de pitié que Galatea trouva très irritante.

- Alors, c'est toi qui viens m'annoncer la sentence ? Demanda Galatea d'une voix badine. Qu'est-ce que Siena a pu trouver ? L'éviscération ? L'écartèlement ? Le bûcher ?

Mercutio soupira, puis fit signe au garde d'ouvrir.

- Tu es libre.

Galatea se leva, interdite.

- Eh bien, je dois dire que je suis surprise. Siena n'a même pas réclamé le peloton d'exécution ?

- Dis pas de connerie. Jamais Siena ne condamnerai sa sœur à mort.

Galatea leva un sourcil pour exprimer son scepticisme. Elle n'était plus sûre de rien concernant Siena.

- Elle a demandé ton bannissement de la Team Rocket, précisa

Mercutio. Mais Tender a intercédé en ta faveur, et comme le Boss n'est pas vraiment fan de la GSR en ce moment, et que ce serait du gâchis de se priver d'un Méléni, il l'a écouté. Tu restes dans la team, mais tu es déchu de ton grade de l'armée.

- Tant mieux. Je n'aimais pas « Capitaine Crust ». Ça sonnait mal. Mais ça change quoi ?

- Rien. Tu continueras à faire parti de la X-Squad comme si de rien n'était. La seule différence, c'est que tu ne pourras plus commander des soldats réguliers lors de missions hors X-Squad.

Galatea quitta la cellule en faisant la moue.

- Je ne m'en sors pas trop mal, en fin de compte. Je pensais qu'un bleu sur la tronche de Sa Majesté le Colonel de la GSR me vaudrait bien plus.

- Le Boss a étudié les rapports, et même s'il condamne ton geste, il en a conclut que Siena n'aurait pas du menacer de civils.

- Première nouvelle... J'ai tenté de lui expliquer gentiment pourtant, mais tu connais notre sœur, elle a un esprit assez obtus.

- Ecoute, tâche d'éviter Siena pour l'instant et de te faire le moins remarquer possible, fit Mercutio d'un ton sérieux. Le colonel est hors jeu pour le moment, et l'affaire Laurinda a fragilisé son autorité et celle de Tender en même temps que Siena a marqué des points. La X-Squad risque de partir en morceau, alors on va faire profil bas devant la GSR.

- Mais Siena est différente, même toi tu peux le voir non ?! S'insurgea Galatea. Tu as senti sa présence dans le Flux récemment ? On dirait un chaudron bouillonnant de rage et de noirceur prêt à exploser à tout moment. Il faut faire quelque

chose tant qu'on le peut encore !

Mercutio secoua la tête.

- Les dirigeants sont en train de planifier le siège de Safrania. Ce sera la dernière bataille de cette guerre. On s'occupera de Siena une fois ça terminé.

- Cher frangin, je n'ose imaginer ce qui risque de se passer si le Boss lâche Siena telle qu'elle est maintenant sur Safrania.

Mercutio ne répondit pas, mais au fond de lui il partageait les mêmes craintes.

- Bon, laissons tomber Siena pour le moment. Il faut d'abord faire quelque chose pour Tuno, qui est au fond du trou en ce moment. Tu n'as qu'à essayer de lui remonter le moral. Tu es douée pour ça.

- Mouais, j'ai qu'à monter un duo comique avec Goldenger et lui sortir mes meilleures blagues... Ou bien tâcher de lui faire oublier Ujianie en lui proposant en rencard ?

- C'est la première chose que tu ais tenté la première fois qu'on l'a rencontré, lui rappela Mercutio.

- Oui, mais maintenant, j'ai cinq ans de plus !

- Lui aussi...

Giovanni avait invoqué son état major au complet. Tous ses Agents Spéciaux, sauf bien sûr Lord Judicar dont personne ne savait où il se trouvait en ce moment. Le général en chef

Boxtown, tous les autres généraux, certains colonels, la direction du service de renseignement, le commandant de l'Unité du Silence, celui des sbires, et bien sûr, celle de la GSR. Tous étudiaient la carte holographique de la capitale Safrania et de ses environs. Maintenant que la Team Rocket avait pris possession de quasiment tout Kanto, il était temps de lancer le dernier assaut, celui qui allait mettre fin à la guerre : conquérir Safrania et en déloger les Dignitaires une bonne fois pour toute. Mais ça n'allait pas être une partie de plaisir. Si conquérir la province de Kanto avait été aussi simple, c'était que les Dignitaires, en lâches qu'ils étaient, avaient concentré une grande partie de leurs forces autour de leur capitale. Puis au fur et à mesure que les villes tombaient, ils rappelaient les troupes présentes.

Aujourd'hui, les défenses de la ville étaient quasi-imprenables pour un assaut direct. Elle était fortifiée par de gigantesques remparts et canons, avec boucliers énergétiques. Quant à la ville en elle-même, les quartiers intérieurs s'étaient transformés en quartiers militaires. Même si les Rockets parvenaient à causer une brèche, il leur faudrait traverser ce cercle extérieur pour atteindre le centre, et c'était un piège mortel. Et quand bien même ils auraient fait tout ça, le QG des Dignitaires était protégé par la Shaters en personne.

Bref, se lancer tête baissée sur Safrania, même de tout les cotés, ne servirait à rien. Donc, sous les conseils de ses généraux, le Boss avait décrété le blocus de Safrania. Vu que les Rockets contrôlaient la zone tout autour, qui comprenait les villes d'Azuria, Lavanville, Carmin-sur-Mer et la défunte Céladopole, ils pouvaient encercler la capitale sans craindre d'attaque extérieure. Ce serait un siège, long et épuisant, mais à force, Safrania finirait par se rendre, ses habitants affamés. Siena jugeait ce plan avec le plus grand dédain. Elle n'était pas femme à attendre que ses ennemis se rendent. Elle était femme à aller les défier et les tuer !

- Reste le problème des Shadow Hunters, dit l'Agent 006. On peut raisonnablement penser que les Dignitaires les voudront près d'eux durant toute la durée du siège, mais Erend Igeus, qui semble les contrôler officieusement, est quelqu'un d'intelligent. Il ne se privera certainement pas d'un tel atout en les faisant demeurer sur place. Et s'ils tentent une sortie, ils pourront causer de gros dégâts et rompre l'encerclement.

- La X-Squad est là pour s'occuper des Shadow Hunters non ? Demanda l'un des généraux.

Siena grogna son mépris.

- La X-Squad est incapable de gérer un seul Shadow Hunter qu'ils avaient pourtant réussi à capturer. De plus, ma sœur Galatea et son toutou Méléni se sont montrés extrêmement perturbés par la présence de Trefens, qui, selon leurs dires, se serait éveillé au Flux. Si j'étais vous, je ne compterais pas trop sur eux.

- D'ailleurs, pourquoi le colonel Tuno est-il absent de cette réunion ? Questionna le général en chef Boxtown. On avait bien convié tous les chefs d'équipes et d'unité.

- Tuno a quitté la base, sans que l'on sache où il est allé, dut avouer Tender. La... défection d'Ujianie a été un coup dur pour lui.

- Non content d'intégrer un Shadow Hunter soi-disant reprogrammé dans son unité, il s'est laissé séduire et maintenant fait passer ses sentiments avant son devoir, résuma Siena. Un tel comportement est indigne d'un officier de l'armée Rocket, et plus encore d'un dirigeant d'unité. Monsieur Giovanni, il faudra réfléchir à des possibles sanctions à l'encontre du colonel Tuno.

- Je ne pense pas que ce soit le moment, colonel Crust...

- Si vous laissez passer ça, ça vaudra comme une marque de faiblesse de votre part, lui rétorqua Siena. Certains pourraient même mettre en doute votre capacité à diriger la Team Rocket...

Il y eut un silence abasourdi, durant lequel tout le monde passait son regard du Boss à Siena. Le défi de la part de cette dernière était flagrant. Mais le Boss se contenta de sourire.

- Depuis le premier jour que je gouverne la Team Rocket, j'ai été confronté à bien des gens qui « mettaient en doute ma capacité à diriger », comme vous dites. Vous remarquerez qu'eux ne sont plus là, alors que moi oui. Je sais m'en occuper tout seul. Mais votre sollicitude me touche, colonel Crust.

Il y eut quelques ricanements parmi les fidèles du Boss. Siena encaissa sans broncher, mais au fond d'elle elle fulminait. *Comment ose-t-il, ce vieux déchet inutile ?!* pensait-elle. *On va voir s'il saura s'occuper de moi quand le moment viendra !* Horrorscor ricana à sa colère.

- *Calme-toi. Il te provoque. Il te pousse à te dévoiler avant l'heure. Mais tu dois patienter. Son temps n'est pas encore venu...*

Siena écouta les conseils de son précieux ami et laissa tomber sa colère. Oui, Horrorscor était son ami, l'un des rares qui lui restaient. Il la comprenait bien, et lui donnait toujours d'excellents conseils. Pendant donc que tous ces vieux idiots discutaient du déroulement du siège, Siena elle réfléchissait au moyen qu'elle aurait de conquérir la capitale sans attendre des mois autour. Aucune base n'était imprenable pour elle. Elle l'avait démontré en infiltrant la base de Balthazar Igeus et en détruisant son Canon Jupiter alors que toute la Team Rocket avait jugé que c'était infaisable. Aujourd'hui, alors qu'elle avait Ecleus en sa possession, alors que son pouvoir Futuriste était si

développée, il était impensable de laisser à Erend Igeus le plaisir de savoir que ses défenses l'avaient retenue dehors. Non. Elle allait les traverser, les détruire une à une, et prendre la ville à elle seule. Un plan commença à germer dans son esprit tandis qu'elle étudiait la carte de Safrania. Mais pour ce plan, elle aurait besoin... d'une personne en particulier.

Erend regarda par la fenêtre de son bureau, du haut du quarante-sixième étage du siège du gouvernement. Safrania s'étendait devant lui, et derrière les remparts, il pouvait voir l'étendue des forces Rockets qui commençaient à mettre en place le blocus. Un plan prudent venant de Giovanni, et prévisible. Mais si Erend pensait bien connaître l'esprit de Siena Crust, il savait qu'elle ne se satisferait pas de cette situation. Elle viendrait l'affronter, car elle était immensément arrogante. Tout comme lui d'ailleurs. C'était pour cela qu'il allait accepter son défi.

- Erend, ton rendez-vous de 18h est là, intervint derrière lui sa fidèle Ladytus.

- Bien. Fais là entrer.

Erend abandonna la vision de la guerre qui avait atteint jusqu'à la capitale pour aller accueillir son invitée. C'était une femme d'une cinquantaine d'année, quoi que très bien entretenue ; on lui en aurait donné vingt de moins. Elle portait un tailleur jaune canari, des cheveux bouclés couleur cuivre, et un regard acéré brillait derrière ses lunettes carrées. Elle s'appelait Tralivi Mogasus, elle était journaliste, et relativement connue à Kanto, pour son habitude de rapporter les scoops toujours en avance, et aussi à cause de son partenaire.

Il flottait derrière elle en ce moment. On aurait dit un petit vaisseau spatial avec deux canons. Sauf que ce n'était pas des canons, mais des aimants, et ce n'était pas un vaisseau spatial, mais un Pokemon. Méga-Magnezone, le seul spécimen connu au monde. Pourquoi le seul ? Car sa Méga-gemme, qui permettait à Magnezone d'évoluer, était pour le moment unique. Travili avait été la seule à dénicher cette Magnezite, et avait refusé des tonnes d'argents de la part des laboratoires scientifiques qui voulaient impatiemment la reproduire. En plus de protéger très efficacement sa dresseuse en zone de guerre durant de périlleux reportage, c'était lui qui se chargeait de la caméra. Travili lui avait intégré dans son œil central, caché à l'intérieur de son corps d'acier, un système d'enregistrement.

Erend n'avait jamais été trop fan des journalistes. Ils lui faisaient l'effet de rapaces fondant sur une proie, sans moralité ni autre but que l'audience, et prêt pour cela à arranger la réalité à leur sauce. Mais cette Travili Mogasus était différente. C'était une journaliste professionnelle mais avec un réel code éthique. Elle était politiquement engagée, mais ne déformait jamais la vérité pour autant. Elle ne mâchait pas ses mots, mais pensait ce qu'elle disait, et disait ce qu'elle pensait. Elle couvrait plusieurs zones sensibles dans le monde, souvent des guerres, au péril de sa vie. Pas pour l'argent ou la gloire, mais parce qu'informer les gens était sa vocation, tout simplement. Une femme admirable.

- Ah, madame Mogasus, fit Erend en lui serrant la main. Merci d'avoir accepté cette invitation.

- Pas de quoi, dit l'autre en haussant les épaules. J'ai pas eu beaucoup l'occasion d'avoir une invitation ici... Oh fait, vraiment charmant votre Pokemon qui parle là. Où je pourrai trouver l'même ?

- Vous aurez du mal, sourit Erend. Ladytus est l'évolution de Babytus, un Pokemon extrêmement rare qui vie dans la Forêt-Monde du Continent Perdu. Et les spécimens capables de parler

et d'une intelligence bien supérieure aux autres sont encore plus rares. Si l'envie me prenait de vendre Ladytus, je pourrai bien m'acheter un pays entier.

- Fascinant, admit Travili. Mais vous avez déjà un pays entier pour vous, si je ne m'abuse ?

- Vraiment ? S'amusa Erend. Vous avez jeté un coup d'œil dehors en rentrant ?

- Ouais, et j'espère que les Rockets qui s'occupent du blocus respectent la liberté de déplacement des journalistes, sinon je suis bloquée ici pour un long moment. Alors, pourquoi m'avoir fait venir, Dignitaire Igeus ?

- Un travail, répondit Erend.

- Vraiment ? Vous savez que je suis pro-Rocket, non ?

- Bien sûr, mais quand le talent est là, l'idéologie importe peu. À vrai dire, je...

Le Méga-Magnezone émit un bruit bizarre, comme un cliquetis, avant de faire du surplace non loin du lustre.

- Oh, désolé. C'est juste pour nous signaler qu'on peut parler librement, déclara Travili.

- Comment ça ?

- Méga-Magnezone est équipé d'un système repérant et brouillant les mouchards. Le bruit indique qu'il n'en a repéré aucun dans cette pièce.

- Les Dignitaires ont une forte tendance parano, c'est vrai, mais ils ne s'espionnent pas encore entre eux, dit Erend avec bonne humeur.

- Sans doute. Mais ce sont les habitudes du métier. Vous me comprenez j'espère ?

- Naturellement. Je dois vous exprimer tout d'abord mes compliments pour le reportage que vous avez mené sur la GSR et ses nouvelles méthodes. Pour une pro-Rocket, j'ai trouvé le reportage très critique à l'égard du colonel Crust.

Travili haussa les épaules à nouveau.

- J'apprécie les idéaux de la Team Rocket, mais je ne trouve pas que cette gamine mal fagotée les représente. Dans mon métier, on est habitué à suivre la vie de despotes, et je sais en reconnaître un quand j'en vois un. Cette Crust est bien partie pour détenir le record de mannequin féminin pour armure noire en même temps que celui du plongeon le plus rapide du pays vers le chaos.

- Je suis d'accord. Comprenez-moi bien, madame Mogasus. Je suis devenu Dignitaire par pur hasard, parce que mon père est décédé. Il n'était pas dans mes projets de le remplacer à Kanto. Je souhaitais plus faire partie de la vie politique de la région Bakan, celle de ma mère. Mais j'ai pris la place. Pas pour gagner une guerre que je savais déjà perdue. Pas pour combattre la Team Rocket, dont je respecte l'idéalisme primaire s'il n'est pas entaché de crimes et d'injustices. Non, je suis devenu Dignitaire pour une seule raison.

- Siena Crust, acheva Travili.

Erend hochla la tête.

- Oui. J'ai vite compris que cette femme serait la ruine assurée, à la fois pour la région et pour la Team Rocket. En mon âme et conscience, je ne pouvais pas laisser Kanto sans défense contre elle. Si pour que la paix règne, la Team Rocket doit gouverner

sur la région, eh bien soit. Giovanni est un homme raisonnable, cultivé, doué en affaire et un fin politicien. Kanto aurait pu tomber sur pire. J'étais prêt à lui laisser la région. Mais j'ai vu qu'il n'avait aucun espèce de contrôle sur Siena Crust, et qu'inévitablement, la Team Rocket se retrouvera écartelée entre les fidèles de Giovanni et les francs-tireurs de Crust, si ce n'est déjà fait.

- Je partage votre analyse, mais qu'attendez-vous de moi au juste ? Demanda la journaliste.

- Avez-vous déjà renoncé à un sujet à cause de menaces ou de pressions ?

- Jamais.

- Bien. J'aimerais juste que vous continuez quand Kanto sera au main de la Team Rocket. Que vous continuez à montrer aux gens la vérité sur la GSR. Que vous fassiez tout ce qui est en votre pouvoir pour miner son régime et sa réputation. Que les gens soutiennent Crust s'ils veulent, mais je ne veux pas qu'ils le fassent sans tout savoir sur elle.

- Tout savoir... répéta Travili, songeuse.

Elle croisa les jambes sur son siège pour adresser à Erend un sourire inquiétant.

- Et vous, Erend Igeus ? Vous passez pour quelqu'un d'honnête et de moral, ce qui est rare chez les Dignitaires. Votre image est celle de quelqu'un qui s'intéresse au peuple et veut son bien. Mais est-ce que vous aussi, vous cachez des choses ? Comme par exemple... l'origine de la destruction de Céladopole ? Vous avez mis ça sur les épaules de la GSR, mais ça ne colle pas à mon enquête.

Erend retint un sourire. Oui, cette femme était douée.

Mortellement douée. Erend avait honte d'utiliser les mêmes méthodes de désinformation que la bande à Crust, mais il ne pouvait pas laisser soupçonner que les Shadow Hunters, habilités par le gouvernement lui-même, soient à l'origine de cette catastrophe. Maudit soit Trefens ! Il lui avait pourtant toujours semblé comme le plus raisonnable de la bande, un homme qui ne tuait pas plus que nécessaire. Et voilà qu'en plus de désobéir à ses ordres, il a entraîné son équipe dans ce massacre à grande échelle... Quand il avait appris cela, Erend avait été à deux doigts d'ordonner à son demi-frère Ithil la destruction totale de la Shaters. Mais il s'était retenu. Ce serait pour bientôt, mais il fallait attendre que la bataille commence et que, si possible, la X-Squad intervienne elle aussi.

- Parfois, une vérité peut faire plus de mal que de bien, répondit prudemment Erend. J'ai appris ça lors de la crise de Bakan il y a cinq ans.

- Un beau merdier que c'était, admit Travili. J'y étais, j'ai filmé tout ça. J'ignorai que vous y étiez aussi.

- Je n'étais qu'un gamin, mais je me suis trouvé impliqué dans quelque chose qui me dépassait. J'y ai appris pas mal de chose qui me serviront beaucoup pour la suite si jamais je survis à cette bataille.

- C'est assez mal barré pour vous, j'dirai, dit Travili sans gêne. Crust semble vous haïr. Dès que cette ville sera entre les mains de la Team Rocket, elle exposera sans doute votre tête comme elle a fait pour votre père.

- Oh non, rigola Erend. Si Siena Crust m'attrape, je n'aurai sûrement pas cette chance. Mais je ne suis pas encore vaincu.

Travili le jugea du regard, puis se leva.

- Eh bien, j'vous souhaite bonne chance alors. Vous m'avez l'air

de type réglo. Je continuerai à mettre des bâtons dans les roues de la GSR quoi qu'il en soit. Parce que d'une, je n'aime pas Crust, et deux, je méprise l'homme qu'elle a engagé pour monter sa petite propagande, cette ordure d'Esliard. J'espère qu'on se reverra.

- Et moi donc. Merci pour cette charmante conversation.

Quand elle fut partie, suivit de son Méga-Magnezone qui flottait dans les airs, ce fut Ithil qui pénétra dans le bureau, en traversant le mur de gauche. Comme à chaque fois qu'il était en présence de son frère et maître, il retira son masque, puis alla se placer à côté de Ladytus.

- Tu as tout écouté ? Demanda Erend.

- Bien sûr.

- Et qu'en penses-tu ?

- Cette femme me semble servir sa propre conception de la justice avec effort et sincérité. Elle pourrait vous être utile.

- Je le pense aussi. Si tout se passe bien pour nous deux, on se retrouva bientôt dans le même camp. On ne doit pas sous-estimer l'utilité des journalistes. Même Siena Crust l'a compris...

Puis il se tourna vers Ithil.

- Bon, il sera bientôt temps. Tu as bien retenu tous les détails du plan, grand-frère ?

- Oui monsieur. Tout se passera comme vous l'avez décidé.

- Et la partie sur la X-Squad ? C'est tout enregistré ?

- Sans l'ombre d'un oubli.

- Erend, fais confiance à Ithil, intervint Ladytus. Il saura s'occuper de ça, comme toujours. Il est temps de partir.

- Partir... répéta Erend.

Il s'avança vers le seul placard du bureau où il sorti quelque chose. Un fourreau, avec qui dépassait la garde d'une épée.

- Devrai-je partir ? Ou devrai-je me battre ? Cette épée m'a été donnée par ces gens de Cinhol en l'honneur de mon ancêtre. Lui n'est pas parti. Il est resté, et il s'est battu. Suis-je digne de son héritage si je me contente de fuir ?

- Fuir n'est pas renoncer, dit Ladytus. Il existe plusieurs façons de se battre, mon ami.

- Oui. Si j'avais la force et les pouvoirs d'Ithil, je resterais. Mais les faibles comme moi doivent se contenter de se battre avec leur esprit. Siena Crust, elle, se bat à la fois avec son esprit mais aussi avec son corps. Pourrai-je jamais l'égaliser ?

- Vous aussi, vous êtes fort, monsieur, intervint Ithil. Et pas seulement d'esprit. Je vous ai vu vous battre. Je vous ai formé au combat.

Erend rigola franchement.

- Oui, je me vois bien gesticuler avec cette épée face à Crust. Sans doute parviendrai-je à la tuer en la rendant morte de rire. Enfin, vous avez raison. Le temps n'est pas encore venu pour qu'Espérance montre sa lueur aux ennemis de la paix. Mais il viendra...

Il tira un peu sur la garde de son épée, laissant apparaître le début d'une lame blanche étincelante d'une lueur surnaturelle.

Image de Méga-Magnezone :



Chapitre 222 : Des différences naît le conflit

Techniquement, Eryl était officiellement un Gardien de l'Harmonie depuis trois jours. Pourtant, il lui semblait qu'elle était là depuis cinquante ans et que son statut était supérieur à celui du Premier Apôtre. Les six Apôtres lui parlaient avec respect comme si elle était leur égale, voir plus. Les Gardiens les plus expérimentés ne perdaient jamais une occasion de s'arrêter pour la saluer comme si elle était le Haut Prêtre d'Arceus en personne. Quant aux apprentis Gardiens, eux, c'était presque s'ils ne s'agenouillaient pas dès qu'elle passait devant eux.

Eryl n'aimait pas ça. Elle avait enfin l'impression d'avoir enfin trouver sa voie, l'organisation dans laquelle elle aurait aimé travailler, mais tout le monde la bichonnait sans lui laisser l'occasion de faire ses preuves. Bien sûr, être la fille du Héros de l'Innocence n'aidait pas, mais en plus que tout le monde savait maintenant qu'elle était le réceptacle pour la légendaire Pierre des Larmes et qu'elle avait détruit Slender d'un simple touché, sa réputation était passée de « respectée » à « adulée ».

Pourtant, personne ne l'avait vu, cette fichue pierre. Oswald Brenwark avait eu beau passer Eryl sous des dizaines de scanner, d'IRM, et même demander à plusieurs Pokemon Psy, on avait décelé aucune pierre dans le corps d'Eryl. Si elle était là, quelque part, son père l'avait bien planquée. Pourtant, Eryl n'avait sûrement pas détruit Slender avec la seule puissance de sa volonté. Si les Apôtres avaient donc renoncé à repérer la Pierre des Larmes et si jamais à la retirer d'Eryl, ils traitaient la jeune femme comme une espèce de figurine si fragile que personne ne devait la toucher.

Elle devait désormais rester au manoir Brenwark, et chacune de ses balades dans l'immense parc dehors était surveillée. Si Eryl en souffrait, elle pouvait comprendre la motivation des Gardiens. Ils recherchaient cette Pierre des Larmes depuis des siècles, et maintenant qu'ils l'avaient enfin trouvé, ils n'allaient pas la laisser s'échapper. De plus, comme il était probable que les Agents de la Corruption soient eux aussi au courant, Eryl était plus en danger que jamais.

Toutefois, si elle était bien l'arme destinée à détruire Horrorscor, se terrer à jamais dans ce manoir ne serait pas bien utile. Eryl avait hâte de passer à l'action, et l'avait bien fait savoir à Brenwark et aux autres. Ces derniers devaient donc réfléchir à un plan pour désormais combattre les Agents de la Corruption face à face. Passé outre la vénération de tout le monde et sa liberté quasi-envolée, Eryl se plaisait bien ici. Elle avait pu se recueillir sur la tombe de ses parents, exposées au milieu du parc, et elle avait déjà sympathisé avec beaucoup de monde, dont avec certains Apôtres eux-mêmes.

Elle voyait peu le père de Silas, parce qu'il était souvent occupé, mais il l'avait reçu lui-même dans son bureau pour parler longuement avec elle, notamment de la grande amitié qu'il avait partagé avec Dan Sybel. Izizi, elle le connaissait déjà, et s'il pouvait se montrer très bizarre parfois louche, discuter avec lui était rafraichissant. Quant à Cosmunia et la comtesse Divalina, c'étaient des personnes très gentilles, quoi qu'un peu perdu dans un autre monde en ce qui concernait la jeune comtesse aux mèches arc-en-ciel.

Par contre, il y avait ce Vaslot Worm. Un type louche et inquiétant, qui portait la moitié d'un masque sur le visage, et qui regardait tout le monde de haut et avec mépris. Eryl ne faisait pas exception. Mieux encore, Worm semblait éprouver pour elle une répugnance toute particulière. Eryl pouvait voir ses lèvres se crispier quand elle se trouvait en sa présence, et ses doigts remuer furieusement, comme s'il n'avait qu'une

envie : les serrer autour de son cou.

Elle s'était un peu renseignée auprès d'autre Gardiens, et avait appris deux choses. Worm n'était pas beaucoup aimé dans parmi ses confrères, mais il avait tellement de relations ci et là qu'il était totalement indispensable. Ensuite, Worm avait été de la même génération de Gardiens que Dan Sybel, Oswald Brenwark et Funerol. Il avait été un peu le rival de Dan, et son concourant dans la course au titre de Premier Apôtre. Aujourd'hui donc, voir la fille de son ancien ennemi accaparer toute l'attention, comme l'avait fait son père avant elle, le rendait furieux. Eryl s'évertuait donc à l'éviter autant que possible.

Il restait un Apôtre d'Erubin qu'elle n'avait pas encore rencontré. Silvestre Wasdens, qui était aussi l'un des Dignitaires. Et justement parce qu'il était l'un des Dignitaires, il se trouvait actuellement bloqué à Safrania, qui subissait le blocus de la Team Rocket en vue de l'ultime bataille de Kanto. Comme Solaris ne disait que du bien de cet homme, Eryl espérait qu'il allait s'en sortir, bien qu'elle ne se cache pas d'être pour la Team Rocket sur ce coup là. Pas à cause de sa relation avec Mercutio. Eryl savait faire la part des choses. En dehors de ça, elle n'était pas plus pro-Rocket que le professeur Chen, et désapprouvée clairement les récentes actions de Siena.

Mais si les Rockets gagnaient cette bataille, alors ce serait enfin la fin de la guerre. Eryl ne voulait que ça. Que les combats cessent, quel que soit le vainqueur. Et là, si les Dignitaires parvenaient à repousser la Team Rocket, la guerre durerait encore longtemps. Donc Eryl était pour la Team Rocket. Elle en avait discuté avec Solaris, qui partageait son point de vue. Mais elle, plus que la fin de la guerre, désirait vraiment la victoire de la Team Rocket sur la région.

- Il y a ces Pokemon Méchas. Il y a les Agents de la Corruption, disait-elle. Beaucoup de menaces pèsent sur nous. Kanto a

besoin d'un dirigeant fort capable de la défendre correctement. Ce ne sont pas les Dignitaires qui vont incarner cette force. Je suis bien placée pour le savoir. Quand j'ai envahi Kanto avec mes armées, s'il n'y avait pas eu la Team Rocket, les Dignitaires auraient ployé sous mon joug très vite. Ils ne sont pas tous incompetents et lâches, bien sûr. Monsieur Wasdens est quelqu'un d'admirable, et je pense que cet Erend Igeus a beaucoup de potentiel. Mais c'est le système en lui-même qui est dépassé et faible. Que la Team Rocket le détruise et en mette un autre, ça me va, même si techniquement, la politique de la région ne me regarde pas.

- Se défendre, c'est très bien, fit Eryl. Mais tu penses que la Team Rocket pourrait amener une véritable démocratie, où les gens pourraient vivre en paix et dans la justice ?

Solaris haussa les épaules.

- J'ai toujours vécu dans un empire. La démocratie est une chose nouvelle pour moi. Je n'en comprends pas encore tous les tenants et les aboutissements. Si c'est ce que veut le peuple de Kanto, pourquoi pas, mais je pense qu'on peut bien vivre même sans ça. L'Empire de Vriff n'est pas un bon exemple, mais regarde l'Empire de Lunaris. Mon neveu, l'empereur Octave, dispose de tous les pouvoirs, pourtant les gens n'ont pas à s'en plaindre.

- Oui. Ça peut marcher si le dirigeant suprême est quelqu'un de bon.

- Et la Team Rocket ne le serait pas ?

Eryl hésita.

- La Team Rocket n'est plus comme avant, à l'époque où ils n'étaient considérés que comme des criminels voleurs de Pokemon. Ils sont devenus une véritable institution politique,

respectée dans le monde entier. Giovanni, leur boss, est le fils du professeur Chen. Il ne doit donc pas être si mauvais que ça. Mais j'ai peur que certains dans la Team fassent passer leurs propres intérêts et ambitions avant le bien être du peuple.

Solaris eut un fin sourire.

- Tu songes à Siena Crust ?

- Je n'aime pas ce qu'elle est en train de faire. Je ne pense pas qu'on puisse parvenir à la paix par la violence et l'intolérance. Mercutio doit penser pareil.

Solaris s'assit sur le rebord de la fontaine où elle s'était adossée.

- Je ne suis pas la mieux placée pour la juger. Et si je le fais, ce ne sera que sur les résultats qu'elle obtiendra à la fin. Si elle parvient à instaurer la nation qu'elle veut, basée sur l'ordre et la sécurité, alors personne ne se souviendra des actions qu'elle a mené pour ça. Je suis Gardien de l'Innocence, pourtant je suis réaliste. Pour vouloir la paix, il ne suffit pas de beaux discours. Il faut se battre pour elle, et parfois user de méthodes qui nous déplaisent.

Le regard de Solaris se porta au loin.

- Moi aussi, je vais me battre. Je ne vais pas rester ici alors que le sort de la région qui m'a accueilli est en jeu.

- Tu veux dire que tu vas aller à Safrania ? S'étonna Eryl.

- Oui. La Team Rocket a l'avantage, mais ils devront affronter des personnes dangereuses. Les Shadow Hunters, le général Lance... Mon aide ne fera que terminer cette guerre au plus vite.

- Mais... tu es sûre que tu as le droit ? Je veux dire, les Gardiens

ne sont pas censés être neutres ?

- Les Gardiens oui. Mais je n'irai pas en tant que Gardien. Silas est bien membre de la GSR lui, et Monsieur Wasdens un Dignitaire. En dehors de notre rôle de Gardien, nous avons tous nos vies et nos idéaux. J'aimerais bien avoir les miens, et vivre un peu hors de cette demeure...

- Alors emmène-moi aussi ! S'exclama Eryl.

Solaris lui fit un pauvre sourire.

- Tu sais bien que c'est impossible. Monsieur Brenwark et les autres me tueraient s'ils apprenaient que j'avais emmené la détentrice de la Pierre des Larmes sur un champ de bataille.

- Alors, protège au moins Mercutio. Comme tu dis, la Team Rocket va affronter des durs, et la X-Squad sera sûrement en première ligne. Si je perdais Mercutio, à quoi me servirait que la Team Rocket l'emporte si je ne peux pas profiter de la paix gagnée avec lui ?

Solaris fut, à cet instant, emprunt d'une certaine jalousie. Ces deux là ne faisaient que lui demander de protéger l'autre, à elle qui aurait tant donné pour être aimé de la sorte... Mais cette amertume retomba bien vite. Elle avait eu sa chance avec Mercutio, et elle l'avait gâchée. Eryl était une bien meilleure femme qu'elle.

- Je verrai ce que je pourrai faire, répondit Solaris. Comme tu sais, ce n'est pas facile de le suivre, lui...

Alors, à la grande surprise de Solaris, Eryl la pris dans ses bras. Pour elle qui n'avait plus l'habitude qu'on la touche, ce fut un certain moment de panique.

- Merci, Solaris, dit Eryl. Tu es une véritable amie.

Amie... Est-ce quelqu'un lui avait déjà dit ça, à part Dracoraure ? Elle en doutait. Elle sentit une grande chaleur l'envahir. Elle était heureuse, certes, mais c'était plus que ça. Cette chaleur semblait provenir du corps d'Eryl. Une sensation de pureté qui passait de son corps à celui de Solaris. Cette sensation fut presque douloureuse pour Solaris, car elle s'était toujours sentie maudite et salie. Était-ce là le pouvoir de la Pierre des Larmes ? Le pouvoir d'Erubin, capable de purifier les cœurs et les âmes par son incroyable pureté ? Solaris s'écarta, et se rendit compte qu'elle avait en face d'elle une déesse. Une vraie, par une usurpatrice tordue comme Solaris avait pu l'être. Eryl Sybel avait un pouvoir bien plus grand que le sien ne le serait jamais.

- Je ne mérite pas ton amitié, dit Solaris. Nous sommes... trop différentes.

Eryl haussa les sourcils, et pris la main de Solaris, qu'elle posa sur sa propre poitrine. Elle fit de même avec Solaris.

- Tu le sens ? Dit-elle. Nous avons un cœur qui bat pareil, toutes les deux. Nous ne sommes pas différentes.

Solaris ne put qu'acquiescer. Que répondre à ça ?

- Tu sais, poursuivis Eryl, si les hommes accordaient un peu plus d'importance à leurs similitudes qu'à leurs différences, je suis sûre qu'il n'y aurait pas autant de guerre dans le monde. Le conflit naît du fait que les individus n'arrivent pas à se comprendre.

- C'est comme ça depuis la nuit des temps, Eryl, dit Solaris. Depuis que les humains sont apparus, ils ne font que s'entre-tuer. Tu as beau avoir en toi la Pierre des Larmes, et peut-être être l'Héritier d'Erubin, je ne pense pas que tu puisses changer ça. Parce qu'il y aura toujours des gens qui voudront le conflit. Des gens, comme les Agents de la Corruption, qui se

nourrissent de la guerre...

Siena Crust sourit pour elle-même. Un autre combat approchait. Par contre le gouvernement cette fois, mais bien contre la Team Rocket elle-même. Siena allait tuer ses propres alliés. Mais cela restait un combat, une lutte pour la vie et la mort. Et depuis que Siena avait Ecleus dans sa main, en plus de sa capacité Futuriste, elle adorait le combat. Qu'importe contre qui c'était. Elle n'aimait rien de plus que prouver sa supériorité et sa puissance, que ses adversaires tremblent devant elle en voyant la mort arriver. Qu'on la craigne. Qu'on la redoute. Car elle était Siena Crust, et qu'elle n'était pas comme les autres. Elle était forte, alors que les autres étaient faibles. Rien que cet état de fait lui donnait le droit de prendre des vies.

Sa cible : la prison de Basroch. C'était une prison détenue par la Team Rocket, se situant à l'ouest d'Argenta, non loin de la frontière avec Johto. La majorité des prisonniers étaient des Rockets eux-mêmes. Des traîtres, des putschistes, des rivaux politiques, bref, tous ceux qui avaient déplu, d'une façon ou d'une autre, au Boss. Siena trouvait cela totalement absurde. On n'enfermait pas ses ennemis, on les éliminait. Encore une preuve de la faiblesse de Giovanni à ses yeux.

Mais il n'y avait pas seulement ça. Il y avait aussi des ennemis extérieurs à la Team Rocket. Aucun du gouvernement bien sûr, sinon les Dignitaires auraient été attaqué cette prison bien avant. Mais des membres d'organisations rivales. D'anciens illuminés de la Team Galaxie ou Plasma. Des membres de Stormy Sky que la Team Rocket avait toujours nié détenir. Et même quelques sauvages de la Garde Noire. Mais Siena n'était là que pour un seul détenu. Un homme dont elle avait besoin pour s'emparer de Safrania.

- Allons-y, fit-elle à ses troupes.

Elle était venue avec deux unités de la GSR, respectivement dirigées par la capitaine Althéï, et par le lieutenant Rebuilt. Siena avait appris à apprécier la jeune Fatra que lui avait remis Vilius. Une fille très efficace, et surtout très loyale. Siena n'avait donc pas tardé à la faire lieutenant. Elle allait voir maintenant ce qu'elle valait en combat. Quand Siena se présenta devant le poste de garde de la prison, le pauvre sbire à l'accueil tomba presque à genoux devant elle. Bien sûr, il l'avait reconnu. Toute la Team Rocket, même à ceux à l'autre bout du monde, connaissait maintenant le colonel Crust.

- Colonel Crust ! C-C'est un honneur, madame...

- Je viens inspecter les lieux.

Le sbire cligna des yeux. Sans doute devait-il se demander ce que quelqu'un comme elle venait fiche dans cette prison où jamais personne ne venait. Mais ce n'était pas son rôle de questionner ses supérieurs. Un bon Rocket. Dommage qu'il faille l'éliminer. Mais Siena ne voulait que personne ne sache qu'elle était passée ici.

- B-bien sûr, colonel. Je vais prévenir le commandant que...

- Ce ne sera pas nécessaire, le coupa Siena. Ouvrez juste la porte.

Le sbire n'était pas ravi, mais même dans ce coin paumé, il devait avoir appris que ne pas obéir immédiatement au colonel Crust faisait qu'on ne vivait généralement pas assez longtemps pour toucher sa pension.

- À vos ordres, madame, dit-il en s'exécutant.

- Je vous remercie, et vous relève de votre poste, fit-elle en souriant.

Après quoi elle tira un rayon d'Eucandia sur le pauvre sbire, qui s'écroula sans un cri. Aussitôt, les troupes de la GSR prirent d'assaut la prison, tirant sur tous les gardiens et les officiers Rockets qu'ils voyaient, sous le regard éberlué des prisonniers. Les gardiens n'étaient visiblement pas préparés ni armés pour résister à un tel assaut. Siena aurait pu facilement laisser faire ses troupes, mais elle voulait s'amuser un peu. Avec Ecleus, elle entreprit de trancher ceux qui la fuyaient, parfois en lançant des arcs électriques. Elle tomba un moment sur un jeune lieutenant qui tremblait dans son coin, et croisa son regard. C'est alors qu'elle le reconnut. Lui aussi.

- S-Siena ? Bafouilla-t-il.

Il s'appelait Mael Trisfon, et avait été un cadet du commandant Penan en même temps que Siena et les jumeaux. Comme le vieux commandant considérait tous ses élèves comme ses propres enfants, on pouvait donc dire qu'ils étaient tous frères et sœurs. Siena se rappelait vaguement s'être entraîné avec Mael. Avoir rit avec lui. Avoir parlé de ses rêves. Mais ce passé révolu semblait appartenir à une autre vie. À une autre personne.

- Désolé, fit-elle en abattant l'éclair sur lui.

Elle constata ensuite qu'il n'était pas le seul ancien cadet de Penan à se trouver ici. Siena en comptant trois autres, dont un, Richel Hazock, avec qui elle était presque sortie alors qu'elle n'avait que quatorze ans. Même s'ils la reconnurent, lui et ses deux amis l'attaquèrent sans broncher, fidèle à leur mission de protéger cet endroit. Siena se rappela alors que c'était pour ça qu'elle avait flashé sur lui à l'époque. Courageux, et fidèle à son devoir quelque soit les circonstances. Dommage, dommage... Elle aurait eu bien besoin d'homme comme lui dans la GSR.

Mais il ne devait y avoir aucun témoin. Siena ne tenait pas à ce que Giovanni ne découvre qu'elle s'amusait à libérer des prisonniers pour son propre but.

Elle évita les balles sans aucune difficulté, avant de lancer Ecleus en un arc de cercle qui trancha les deux camarades de Richel. Ce dernier s'était baissé à temps. Doué avec ça ! Siena le visa avec son brassard à Eucandia, mais en une roulade, Richel esquiva et tira une nouvelle fois. Siena n'eut même pas besoin à esquiver, car la balle lui passa bien à côté, mais elle se rendit compte un peu tard que c'était le but de son ancien camarade. Le tir toucha une barre de métal renforcée qui fit ricocher la balle dans une autre direction : la sienne. Un tir parfait, savamment calculé, et parfaitement réalisé. Peu d'homme, à part peut-être Two-Goldguns, aurait pu faire pareil. Et tout le monde serait tombé dans le panneau et aurait succombé face à ça.

Mais Siena n'était pas tout le monde. Avec Futuriste, elle voyait la balle arriver sur elle près de cinq seconde avant qu'elle ne le fasse. Et avec son gant aimanté avec lequel elle pouvait contrôler Ecleus à distance, elle créa un champ de répulsion autour d'elle qui arrêta la balle quand elle pénétra dedans. Puis de son autre main, elle invoqua un éclair de foudre qui frappa Richel de haut en bas, le faisant griller sur place. Il fut le dernier à tomber. Fatra, qui s'était remarquablement bien battue, vint lui annoncer que tout le personnel était mort.

- Vous avez trouvé notre homme ? Demanda Siena.

- Oui colonel. Il est dans une chambre d'isolement spéciale, qui l'empêche de s'échapper.

- Bien sûr. Emmenez-moi.

- À vos ordres. Et que fait-on des autres prisonniers.

Siena eut un geste de dédain.

- Inutile de gaspiller nos balles dessus. Ils exploseront en même temps que cet endroit quand on en aura fini ici.

Fatra la mena dans un étage souterrain, où étaient enfermés les prisonniers les plus dangereux. L'un d'eux avait droit à une cellule spéciale. Elle était équipée d'un dispositif qui concentrait un radiotope, les neutrinos, tout autour de la cellule. Ce dispositif avait été conçu par le professeur Natael Grivux en personne, car les neutrinos étaient la seule chose au monde capable de retenir le prisonnier dans sa cellule. L'homme se leva quand il vit qu'il avait de la visite.

- Tiens tiens... Mais que voilà ? Ce ne serait pas la chère major Crust ?

- C'est colonel maintenant, Crenden. Vous avez l'air en forme ?

Le détenu haussa les épaules avec un sourire.

- Bah, j'ai pas grand-chose à fiche ici, alors je réfléchis. Ça aide à garder la santé. Et vous, vous faites quoi dans le coin ? La Team Rocket s'est souvenue de moi ?

Crenden était un ancien sbire de Zelan, une de ses Armes Humaines. Cet ancien chercheur avait établi l'existence d'une dimension parallèle à la leur, et avait fait des recherches pour pouvoir l'atteindre. Mais, lors d'un accident, il s'est retrouvé à moitié piégé dans cette dimension, et depuis, il peut se matérialiser et se dématérialiser à volonté, un peu comme un Pokemon Spectre. S'il avait survécu à la chute de Zelan, c'était qu'il s'était rendu de son propre gré lors de la bataille de la Tour de Babel. Depuis, il était enfermé ici. Mais Siena ne l'avait jamais oublié. Et maintenant, son pouvoir allait lui être utile.

- Que diriez-vous de sortir un peu prendre l'air ? J'ai une

proposition. Je vous libère, et en échange, vous travaillez pour moi.

- Et pourquoi diable accepterai-je ?

Siena cligna des yeux. Elle ne s'était pas attendue à un refus.

- Vous voulez rester dans cette pièce de cinq mètres carré ?

- Et pourquoi pas ? Je suis nourri, logé, et on accepte de me donner tous les livres que je veux. Pas de combats, de meurtres, de rêves de nouveau monde... Je suis tranquille ici.

- Sauf que ça ne va plus durer. Quoi que vous décidiez, je ferai sauter cet endroit. Si vous ne venez pas avec moi, vous mourrez.

- Bah, la mort ne m'inquiète pas. Au contraire, je la trouve fascinante. C'est un sujet d'étude et d'expérience des plus mystérieux. De la vie en revanche, j'ai tout étudié. Elle n'a plus rien à m'apprendre.

- Vous disiez avoir rejoint Zelan car vous aviez une dette envers lui, tenta Siena. Je veux reprendre cette dette. Le nouveau monde que Zelan voulait, je vais le bâtir moi-même.

- J'ai dit que j'en avais assez des nouveaux mondes, répliqua Crenden. Et assez de ceux qui s'imaginent pouvoir en créer. Vous saviez quoi ? Je ne pouvais pas sentir Zelan. C'était un dingue, et un sadique.

- Mais vous l'avez aidé...

- Uniquement parce qu'il m'avait aidé avant. Mais vous, colonel Crust, qu'avez-vous fait pour moi, hein ?

Siena rendit les armes.

- Très bien. Que voulez-vous ?

- J'aimerais avant connaître vos projets. Pourquoi avez-vous besoin de moi au juste ?

- Pour dominer la région, puis ensuite le monde.

Crenden éclata de rire.

- Avoir fréquenté Zelan ne vous a pas réussi, apparemment. Bon, admettons... La conquête du monde, ça peut ouvrir nombre de possibilités.

- Vous voulez quoi ? De l'argent ? Du pouvoir ? Des femmes ? Les trois à la fois ?

Crenden balaya les suggestions de la main.

- Que des désirs primaires. J'ai dépassé ce stade. Je suis un scientifique.

- Donc, vous voulez...

- La renommée, conclut Crenden. La reconnaissance. Je veux montrer au monde entier quelque chose que moi seul aurait découvert ou créé. Je veux laisser une marque dans l'histoire scientifique !

- Travaillez avec moi, et je vous fournirais de quoi vous consacrer à vos recherches. Je vais devenir la personne la plus connue au monde. Tous ceux qui m'entourent seront également célèbres.

- Bon, alors marché conclu.

Au geste de Siena, Fatra coupa le champ de force en neutrinos

qui empêchait Crenden de s'enfuir. Ce dernier traversa alors le mur de verre comme s'il ne s'agissait que d'eau.

- Oh, mais juste une question. Qu'est-ce qui pourrait m'empêcher de fuir maintenant sans respecter notre contrat ?

Siena sourit.

- Si vous tenez tant à payer vos dettes, c'est que vous devez être un homme de parole. Je vous fais confiance.

Et à la première occasion, je t'enfoncerai dans le corps une bombe à neutrinos au cas où tu déciderais de me trahir, songea Siena.

Chapitre 223 : Le destin se joue à Safrania

- C'est là, dit Galatea en désignant la grande maison devant elle.

Mercutio observa avec scepticisme le bâtiment, avec un toit rouge, des cœurs géants accrochés à l'entrée, et avec ces guirlandes illuminées.

- Tu es sûre que c'est ici ?

- C'est ce que disais l'adresse sur la fiche d'info de Tuno.

- Mais euh... cette maison... C'est une maison close...

- Connaissant le colonel, c'est donc une information plutôt crédible, répondit Galatea avec platitude.

Comme Tuno avait disparu de la base sans donner de nouvelles à personne, son unité avait tenté de le retrouver. Et en fouillant dans ses données personnelles, ils avaient déniché son adresse : le « Lovitel », à Azuria.

- Tuno habite vraiment dans un bordel, où c'est juste là où il se rend le plus quand il quitte la base ? Demanda Zeff avec amusement.

- Qu'il m'eût semblé que le vaillant colonel connaissait des moments difficiles, fit Djosan. Qu'il aille trouver réconfort dans des bras chaleureux est tout à fait normal. C'est là le droit de tout guerrier.

- Chez vous sans doute, soupira Mercutio. Mais je serai déçu que

Tuno, au moindre petit souci de cœur, aille se consoler chez les filles de joie.

- C'est du quoiage ? Demanda Goldenger. Hein dites dites ? Ce sont des filles qui sont joyeuses ?

- Laisse tomber, dit Galatea. Si nous entrions pour voir ?

Djosan se lissa les moustaches et Zeff fit ressortir son impressionnante musculature. À voir comment ils se mettaient en avant, ils devaient être tous deux des habitués des bordels. Mais Mercutio, honteux, regarda de droite à gauche avant d'entrer rapidement. Galatea réprima un sourire. Ça aurait été drôle si Eryl passait justement par là. L'intérieur ressemblait à l'accueil d'un grand hôtel de luxe. Très propre, très brillant. Un établissement de qualité. Il n'y avait plus trop de maison close à Kanto, du fait de la législation de plus en plus stricte à ce sujet, mais les rares qui demeuraient, celles qui pouvaient respecter les règles en vigueur, étaient très sérieuses, luxueuses... et donc chères. La gérante, une femme boudinée avec de nombreuses bagues sur ses mains, les accueillit avec un sourire de matrone.

- Bienvenu bienvenu ! Une séance de groupe, chers amis ? Nous avons une sélection de filles plus raffinées les unes que les autres qui pourront hautement satisfaire ces trois messieurs. Nous avons même quelques garçons pour la demoiselle. Euh, par contre, nous ne satisfaisons pas les Pokemon, conclut-elle en regardant Goldenger d'un air bizarre.

- La grosse dame ne veut pas me faire du satisféage ?! Oh la la ! S'exclama Goldenger sans comprendre.

- On n'est pas là pour... commença Mercutio, mais il fut devancé par Galatea qui demanda d'un air intéressé :

- C'est sérieux cette histoire de garçons ici ?

- Galatea... protesta Mercutio.

- Ah euh oui, désolée... On est là pour chercher quelqu'un, qui selon nos informations, passerait ici de temps en temps.

- Beaucoup de gens passent ici de temps en temps, sourit la gérante.

- Il s'agit du colonel Tuno, de la Team Rocket. Vous connaissez ?

Le regard de la gérante s'éclaira.

- Oh, vous cherchez mon p'tit Aedan !

- Aedan ? Fit Mercutio sans comprendre.

- Ah oui, il n'aime pas qu'on l'appelle par son prénom... Oui, il est ici. Le pauvre chou, il s'est fait apparemment larguer une fois de plus, à ce que j'ai cru comprendre.

- Euh... Oui, y'a un peu de ça.

- Il revient ici quand ça ne va pas question moral. Il est au bar avec les filles. Venez donc.

La gérante leur ouvrit le passage vers la salle d'en face. Un bar luxueux, avec des tables et fauteuils rembourrés, où plusieurs filles en petite tenue servaient quelques clients, parfois en demeurant sur leurs genoux tandis qu'ils buvaient. Et Tuno était là, adossé contre le bar, une boisson à la main, et entourée de cinq jeunes femmes aux petits soins pour lui. Mercutio secoua la tête. C'était bien le spectacle qu'il s'était attendu de voir en rentrant ici. Tuno, qui ne les avait pas remarqués, avait la tête à moitié posée entre la poitrine voluptueuse d'une des filles.

- Ta dernière conquête t'a vraiment poignardé, Tuno ? Demanda

une qui s'occupait de lui masser les épaules.

- Ehhhh oui, répondit le colonel qui ne paraissait pas tout à fait sobre. J'ai encore la cicatrice, profonde. Vous voulez voir, les filles ?

- Ohhhh non, beurk, gloussèrent certaine.

- Il faut peut-être un gentil bisou dessus pour que ça guérisse, suggéra une belle rousse.

- Ah, j'ai pas encore essayé. Peut-être que ça marcherait avec toi, Claire...

Galatea ne pouvait en supporter davantage. Elle avait toujours des vues sur le colonel, et le voir dans cette situation la rendait malade. Elle se servit du Flux pour briser un des pieds de son tabouret, et Tuno s'affala par terre en se renversant sa boisson dessus.

- Ah ben bravo, c'est du joli, colonel, l'apostropha Galatea en s'avançant.

Tuno la regarda en louchant, comme s'il ne la voyait pas bien.

- Galatea ? Vous tous ? Mais qu'est-ce que vous fichez ici ?

- On est venu vous chercher, quelle question ! Intervint Mercutio. On s'apprête à conquérir Safrania, et môssieur s'enfuit de la base pour venir prendre du bon temps dans un endroit pareil !

- Euh, il ne s'agit pas de...

- Je suis très déçue colonel, et vexée, reprit Galatea. Si vous aviez besoin de réconfort, j'étais toute disponible à la base moi !

- Non... mais... je... ce n'est pas ce que vous pensez.

- Ah, alors nos yeux nous jouent des tours, ricana Zeff.

Tuno soupira, puis dit aux filles de s'en aller. Il se leva en titubant avant de s'asseoir dans un autre siège vide.

- Je ne suis pas un client, expliqua-t-il. J'habite juste ici. La patronne est ma mère.

Mercutio, surpris, se retourna pour regarder la gérante qui était allée faire la conversation avec ses clients.

- Sans dec ?! S'exclama Zeff. Vous avez grandi dans un bordel ?!

- Oui. Les filles qui travaillent ici sont un peu comme mes sœurs. On est... euh... très proches, mais il ne s'agit pas de ce que vous imaginiez.

Tuno alla se resservir un verre. Il avait l'air tellement misérable que ça faisait pitié à Mercutio.

- Colonel, il faut que vous vous ressaissiez, insista-t-il. Vous ne pouvez pas rester ici alors que la fin de la guerre va se jouer !

- J'ai appris que nos supérieurs ont mis un blocus en place autour de Safrania, dit Tuno. On n'a pas besoin de nous pour un blocus.

- Siena Crust a informé tout le monde qu'elle pensait pouvoir percer les défenses de Safrania et prendre la ville sans attendre, expliqua Djosan. Si elle y parvient, notre vaillante unité sera en première ligne.

- Vous voulez revoir votre copine, colonel ? Ajouta Mercutio. Eh bien c'est l'occasion. La X-Squad va affronter les Shadow

Hunters pour permettre à la GSR de s'emparer du Centre Général. Ce sera sans doute notre dernier combat contre eux. Vous n'avez qu'à régler vos affaires avec Ujianie.

Tuno hésita, réfléchit, mais ne dit rien. C'est alors que sa mère arriva.

- Alors Aedan, tu ne me présentes pas tes amis ? Ils ont l'air charmant ! Surtout vous, cher monsieur, ajouta-t-elle en faisant un clin d'œil à Djosan.

Tuno grimaça, mais s'exécuta.

- Ce sont les membres de mon unité, maman. La X-Squad. Voici les jumeaux Galatea et Mercurio Crust, Zeff Feurning, Djosan Palsambec, et Goldenger.

- Enchantée de vous rencontrer, vous tous. Je me nomme Gloria Tuno. Oh, mon p'tit Aedan m'a longuement parlé de vous, bien sûr. Je suis contente qu'il ait enfin de bons camarades pour veiller sur lui, à défaut d'avoir une femme pour le faire.

- Merci m'man, soupira Tuno.

- C'est un garçon si sensible, le pauvre chéri, continua Gloria en faisant comme si son fils n'était pas là. Ah, j'aurai préféré qu'il tienne de son père de ce côté là. Mais non, tout comme moi ! Bah, au moins a-t-il sa fière allure. Mais il n'apprécie pas son père, le pauvre petit. Voyez comme il tient à ce qu'on l'appelle par son propre nom. Il a renié le nom de son père tout comme le prénom qu'il lui a donné. Bah, faut dire que son père n'a jamais été bien présent non plus. Mon p'tit Aedan a été un accident. Voyez, son père était un héritier de grande famille, alors que je n'étais qu'une prostituée. Rester avec moi aurait couvert sa famille de honte. Mais il a quand même reconnu le bébé et a choisi son prénom. Il nous faisait parvenir chaque mois une somme considérable pour que nous puissions bien

vivre. Enfin, jusqu'à ce qu'il disparaisse Arceus sait où. Mon p'tit Aedan ne lui a jamais pardonné de ne pas s'être mieux occupé de lui, voyez, et...

- Maman, coupa Tuno, mes amis ne sont pas venus ici pour entendre l'histoire complète de notre vie.

Mercutio hocha la tête. Non pas qu'il ne ressentait aucune curiosité pour le passé du colonel, mais Gloria Tuno semblait être un vrai moulin à parole, qui, une fois lancée, pouvait continuer des heures. Quant à savoir que Tuno était l'enfant illégitime d'un nobliau et d'une prostituée, ça ne changeait rien du tout. Il était le colonel, c'est tout.

- Ils sont venus pour me ramener, continua-t-il en se levant. Je suis parti un peu précipitamment en salopant le boulot.

- Oh, mon chéri, tu fais toujours ça, soupira sa mère. C'est comme avec les femmes. Tu pars toujours trop tôt, comme si tu craignais de t'engager.

- Ouais. Mais cette fois, c'est elle qui est partie. Mais je ne vais pas la laisser filer. C'est celle-là la bonne, je le sais. Je vais la ramener avec moi !

Mercutio sourit. Ils avaient retrouvé leur colonel.

Ujianie jouait avec un de ses couteaux, le regard morne et perdu au loin. Derrière elle, Od s'amusa à la faire sursauter en donnant un coup sur le sol avec son nunchaku.

- Eh bien, ton humeur maussade est d'une telle beauté ! Non pas que tu ne sois pas maussade d'habitude, bien sûr. Mais là

c'est plus que la normale.

- Ne me cherche pas, Od, siffla Ujianie.

- Ah, au moins, ton mauvais caractère est resté le même. Bien fous les Rockets qui essaieraient de changer ça.

Pourtant, ils avaient réussi, songea Ujianie. Sous les traits de Laurinda, elle était devenue une jeune femme vive et joyeuse. Enfin, cela était le fait d'un seul homme, pas de l'organisation entière. Tuno. Il l'avait transformé de l'intérieur, sans aucun artifice ni lavage de cerveau. Ujianie ne savait plus trop bien qui elle était, et n'arrivait plus à faire le tri dans ses sentiments. Maudits soient-ils ! Tuno, la X-Squad, toute la Team Rocket ! Comment avaient-ils pu jouer avec elle de la sorte ? Ujianie n'avait rien contre le fait qu'on tente de la tuer, de la torturer ou toute autre chose en rapport avec son corps, mais l'attaquer par l'esprit comme ils l'avaient fait, c'était impardonnable.

Ujianie avait tellement honte qu'elle avait songé à se suicider au lieu de rejoindre ses anciens compagnons de la Shaters. Mais mourir n'aurait pas sauvé son honneur. Pour cela, elle devrait éliminer, un par un, tous ceux qui avaient pris part à cette mascarade. Tuno était le premier, bien sûr, pourtant, Ujianie l'avait épargné, alors qu'elle aurait facilement pu le tuer. Ça, plus qu'autre chose, la rendait malade. Elle se détestait bien plus qu'elle ne détestait Tuno.

- Qu'est-ce qu'on se fait grave chier, se plaignit Kenda qui était en train d'arracher une par une les plumes d'un Roucool qu'il avait paralysé avec un de ses poisons. Pourquoi on ne pourrait pas aller voir le blocus Rocket un peu ? J'suis sûr qu'on peut le balayer en moins de deux !

- Il y a toute l'armée Rocket autour de Safrania, répliqua calmement Ithil. Même pour nous, ce n'est pas possible.

- En temps normal, p'tet pas, mais tu oublies le chef, gné, dit Two-Goldguns. Maintenant qu'il a ses supers pouvoirs de Mélénis, il pourrait retourner cette armée comme un gant.

- Humphhh aoooooooo effiaaaa, acquiesça Furen.

- Trefi n'est pas cinglé, dit Lilura. Il ne va pas se faire à lui seul l'armée Rocket alors que Giovanni détient sa fille en otage...

- Mais on ne sert à rien ici, gné ! On va rester défendre les Dignitaires jusqu'à qu'on crève tous de faim ?! Autant se rendre direct.

- Si vous voulez quitter le navire, la porte est grande ouverte, fit une nouvelle voix. Mais après ce qu'Ujanie leur a fait subir, je doute que les Rockets prennent d'autres risques avec l'un d'entre vous cette fois.

C'était le général Peter Lance, vêtu de sa combinaison de G-Man et de sa cape, qui venait d'arriver, avec à ses côtés Trefens. Il dévisagea les Shadow Hunters avec un mépris non dissimulé. Il aurait préféré, et de loin, travailler avec certains Rockets, comme la X-Squad, plutôt qu'avec cette bande d'assassins psychotiques. Mais il était le Maître Pokemon et le général en chef des armées de Kanto. Son devoir était de tenir Safrania, quoi qu'il lui en coute.

- Le Dignitaire Igeus est persuadé que le colonel Crust trouvera un moyen de passer nos défenses, quel qu'il soit, leur dit Lance. S'il a raison, vous aurez donc tout loisir de vous battre. Mais interdiction de quitter le Centre Général. Outre la protection des Dignitaires, vous devez aussi garder vos trois Pokemon extraterrestres avec lesquels vous devenez surhumains. Les Rockets ne doivent pas s'en emparer.

- L'un d'entre nous restera près des Fanexian, poursuivit Trefens. Les autres attendront dans leurs quartiers respectifs.

- Attendre ? Alors que l'ennemi va attaquer ?! S'exclama Ujianie.

- Si elle parvient à pénétrer dans la ville, la Team Rocket n'aura qu'une seule cible : nous. Ils iront nous dénicher. Nous n'aurons qu'à les attendre.

Trefens tira son katana, et aussitôt le mobilier commença à se fissurer et se découper en plusieurs morceaux.

- Ce sera la dernière bataille de la Shaters contre la Team Rocket, qu'on gagne ou non.

Ujianie planta son regard vers le blocus Rocket qu'elle pouvait voir de la fenêtre.

Tuno, viendras-tu ?

En rentrant à la base, avec un Tuno revigoré et blagueur comme jadis, Mercurio et Galatea eurent une surprise. Ils retrouvèrent Miry et Seamurd en compagnie de Maître Irvffus, le Méléniis qui avait enseigné le Flux aux jumeaux.

- Maître ? S'étonna Mercurio. Que faites-vous ici ?

- J'ai eu vent de ce qui se passait, et le récit que Seamurd m'a fait de votre escapade à Céladopole a confirmé mes soupçons. Comme il le pensait avec justesse, un Découpeur est apparu. Nous avons senti le trouble du Flux jusqu'au Refuge.

- Trefens, fit sombrement Mercurio. On savait qu'il était sensible au Flux depuis le début, mais ses pouvoirs se sont déclarés... d'un coup.

- C'est le déclic du Flux, expliqua le vieux maître. Il se montre chez quelqu'un de sensible quand celui-ci est sujet à un choc émotionnel intense. Plus le choc est fort, plus fort en sera le déclenchement. Et j'ajoute que chez un Naturel, ça va généralement bien au-delà de ce que les Méléniens pur souche peuvent faire. Il faut que vous compreniez que le Flux d'un Naturel, autrement dit, d'un humain sans ascendance Méléniens mais qui pourtant s'éveille au Flux, est bien plus puissant que ceux des Méléniens normaux. Et le fait que ce Naturel soit devenu un Découpeur est des plus inquiétants. Ça ne s'était jamais encore produit.

- Et donc ? C'est pour nous aider à l'arrêter que vous êtes là ? Demanda Galatea.

- Aucun Méléniens ne peut faire face à un Découpeur. Tu l'as toi-même ressenti quand il était proche de toi. Le Flux est tellement affolé qu'il ne réagit plus, et entrave même l'esprit et le corps de son utilisateur. Le plus grave c'est que même la pierre d'Ysalry, qui repousse le Flux, ne fonctionne pas directement sur eux. Non. Ni moi, ni même tous les maîtres au complet du Refuge ne pourraient rien faire contre lui.

- Mais c'est génial ça... marmonna Mercutio. On a plus qu'à dire à Siena et au Boss qu'il faut annuler l'assaut de Safrania car personne ne pourra se charger de Trefens !

- Ai-je dit cela ? J'ai dit que les Méléniens ne pouvaient rien contre lui. Mais vous deux, vous êtes, techniquement parlant, des demi-Méléniens, ou demi-humains.

- Et en quoi cela va nous aider ? Demanda Galatea. On est autant sensibles au pouvoir de Trefens que vous.

- C'est vrai. Mais il y a quelque chose qu'on peut faire pour ça, et qu'on ne peut pas faire pour les Méléniens pur sang. Quelque chose de risqué, mais qui s'avère être le seul moyen.

- Dites toujours...

Le regard de Miry se fit inquiet.

- J'ai dit au Seigneur Irvffus que ce plan serait du suicide, mais...

- C'est à eux de voir, Miry, coupa Seamurd. Si le Seigneur Irvffus a foi en eux, nous devrions faire de même.

- Ça a l'air très encourageant tout ça... observa Galatea avec inquiétude.

- Comme j'ai dit, l'Ysalry ne peut bloquer le Flux d'un Découpeur. Mais il y a un moyen de l'utiliser sur les demi-Mélénis pour, en quelque sorte, bloquer le Flux en eux.

- Je ne comprends pas très bien, fit Mercutio.

- Nous allons injecter dans votre corps de fines cellules d'Ysalry. Elles endormiront, temporairement, votre Flux. Vous ne pourrez pas l'utiliser, mais en contrepartie, le pouvoir du Découpeur ne vous affectera pas, car votre Flux deviendra insensible au sien.

- Et pourquoi un plan pareil ne marcherait pas sur les Mélénis pur souche ? Demanda Galatea.

Seamurd eut un léger sourire.

- Ça nous tuera, ou ça nous enlèverait le Flux à jamais. Sur vous qui avez une partie de sang humain, les effets seront moindres. Mais il est possible que...

- ...vous souffriez beaucoup durant l'opération, acheva Miry.

- La douleur, on peut supporter, dit Mercutio, mais y'a un petit défaut dans ce plan. Comment est-ce que vous comptez qu'on

batte Trefens sans le Flux ?! Autant lui mettre en face une armée de soldats, ce sera plus efficace.

- Avec des cellules d'Ysalry en vous, vous ne pourrez pas vous servir du Flux, mais nous pouvons le bloquer avant sur un Niveau en particulier, expliqua Irvffus. Le Quatrième serait l'idéal.

- Vous dites qu'on bénéficiera quand même de notre force physique du Quatrième Niveau ?

- C'est cela. Mais je dois vous prévenir... Même si le Flux spécial du Découpeur n'agira pas sur le votre, il pourra toujours le faire sur vos corps. Restez trop près d'un Découpeur trop longtemps, et votre corps commencera à partir en morceau. De même, il peut envoyer des ondes de Flux qui désagrègent tous ce qu'elles touchent. Et enfin, il peut également, s'il sait les maîtriser, se servir des six niveaux habituels.

- Et à tout ça on ajoute sa force et sa vitesse démesurée de Shadow Hunters... termina Galatea. Je ne sais pas pourquoi, je le sens mal. Il faut compter aussi les sept autres, et si Mercutio et moi on se charge de Trefens, la X-Squad ne sera que quatre. On va se faire massacrer !

- Je m'occuperai seul de Trefens, dit Mercutio. Toi, prends en un autre.

Galatea le regarda comme s'il avait perdu la boule.

- T'es givré ? Après tout ce que Maître Irvffus nous a dit !

- Sans le Flux pour nous coordonner, se battre à deux est inutile. Et puis, j'ai le sentiment que ça doit se terminer ainsi, entre lui et moi. De plus, je sais bien comment il se bat, depuis qu'on a affronté Nuvos l'Infini ensemble.

- Et moi alors, je vais me faire injecter ces cellules d'Ysalry et renoncer à mon Flux pour rien ? Protesta la jeune femme.

- Pas pour rien, Dame Galatea, intervint Miry. Même si vous n'affrontez pas le Découpeur, son Flux affectera le votre et vous serez incapable de combattre votre propre adversaire. Si vous voulez participer à cette bataille, il vous faut ces cellules d'Ysalry.

- Ça veut dire que vous ne venez pas alors ? Leur demanda Mercurio.

- Nous serions inutiles, acquiesça Seamurd. Nous ne pourrions rien faire pour vous protéger.

- Et puis... attaquer la ville centrale du gouvernement ne serait pas vraiment un signe de neutralité pour les Méléniens, ajouta Irvffus. Mais nous vous souhaitons bonne chance. Vous êtes les enfants d'Elohius. Je sais que vous y arriverez.

Les jumeaux hochèrent la tête.

- Si nous remportons cette bataille, la guerre sera terminée, et nous pourrions alors prendre un long congé pour enfin venir étudier au Refuge, affirma Galatea.

Chapitre 224 : Folie, honneur et amertume

- Citoyens de Safrania ! Je suis Siena Crust, et je me dresse aujourd'hui contre la domination injustifiée et incompétente des Dignitaires. La Team Rocket seule peut désormais offrir un avenir radieux à Kanto. Pour éviter des pertes inutiles, j'attends des Dignitaires qu'ils se rendent avant 22h00, soit dans vingt minutes. Passé ce délai, je pénétrerai moi-même dans la cité pour les débusquer, et je ne répondrai plus du nombre de victimes. Le choix est votre, Erend Igeus.

En ce moment même, cette allocution était diffusée en direct vers tous les écrans de télévision de la région, et même hors de la région. Et il n'y avait qu'une seule journaliste sur le terrain pour relayer au monde entier ce qui était en train de se passer aux portes de la capitale. Cette journaliste, c'était Tralivi Mogasus, accompagnée de son fidèle Méga-Magnezone qui filmait et enregistrait tout. Travili sentait une excitation naître en elle, comme celles qu'elle ressentait à l'occasion d'énorme scoop. Là, c'en était un, et un lourd. Ce n'était pas tous les jours qu'on couvrait un Coup d'Etat. Aucun autre journaliste à part elle n'avait été autorisé par la Team Rocket. Car l'organisation connaissait Travili Mogasus. Une journaliste sérieuse qui soutenait l'idéologie Rocket. Ceci dit sur ce coup-là, Travili s'en tiendrait aux faits, et rien qu'aux faits, sans donner son propre opinion.

La bataille de Safrania serait le scoop de sa vie, surtout si, comme elle le pensait, Siena Crust avait prévu quelque chose de sensationnel pour s'emparer de la ville. Travili n'aimait pas cette femme, qui avait tout d'une extrémiste tyrannique, mais elle devait admettre qu'elle avait un certain sens de la mise en scène. C'était quasiment toujours comme ça. Les personnes les

plus dangereuses et mauvaises étaient souvent les plus charismatiques. Pas étonnant que ce crétin d'Esliard se plaise tant à suivre Crust comme un petit chien. Travili, du haut de sa petite colline, surveillait l'armée Rocket qui entourait Safrania et les défenses de la ville. Des défenses optimales. Des remparts surblindés avec quantité de canons, un triple bouclier énergétique, des lignes de Pokemon psy pour dévier n'importe quoi... N'importe quel officier Rocket s'y serait cassé les dents. Mais Siena Crust n'était pas n'importe quelle officier Rocket.

- Fais-moi un gros plan sur la base mobile de la GSR, demandait-elle à son ami et collègue Méga-Magnezone.

Le Pokemon acquiesça en un bruit électrique, puis zooma sa caméra intégrée sur l'espèce de forteresse mouvante aux symboles de la GSR dans laquelle Siena Crust s'était installée. Tout autour, quantité de machines Rocket et des centaines de Pokemon. Des avions, des blindés, des sbires de tous côtés... Les Rockets avaient eux aussi tout envoyé. Travili repéra quelque visage célèbre, comme l'Agent 003 ou le général Tender, qu'elle s'empressa de relayer à l'antenne. Elle espérait voir la fameuse X-Squad, mais aucune trace. Travili se doutait que Crust la conservait bien au chaud en prévision de sa percée.

La journaliste nota aussi la présence d'une personne bien singulière. Une jeune femme aux cheveux blonds, qui volait au-dessus de la base mobile avec d'amples ailes blanches nacrées. Bien sûr, son visage était connu de tous les habitants de Kanto, comme celui de l'impératrice étrangère qui tenta d'annexer la région il y a trois ans. Travili se demandait ce que cette Solaris pouvait bien faire du côté des Rockets, et fit part de ses interrogations en direct.

- Quel que soit la raison qui a poussé cette femme de sinistre mémoire à se battre au côté de la Team Rocket, ça ne fera certainement pas monter le quota de popularité de

l'organisation, quand on sait que les Dignitaires ont lancé depuis longtemps un mandat d'arrêt international contre cette Solaris, disait Travili. Mais peut-être est-ce là une nouvelle stratégie du colonel Crust dans le but d'acquérir encore plus de pouvoir, quitte à se lier avec des personnes autrement moins recommandable qu'elle-même.

Travili imaginait bien la tête que feraient les gars de la GSR, voir Siena Crust elle-même, au moment où ils attendraient cette pique. Mais bon, Travili devait faire attention. Si les Rocket la laissaient couvrir l'évènement, c'était qu'ils lui faisaient confiance. Si elle s'amusait à trop descendre Crust, ça finirait mal pour elle. Pour compenser, elle s'autorisa un commentaire de basse propagande.

- Plus que quinze minutes avant la fin de l'ultimatum du colonel Crust. Nous avons tous hâte de voir comment la Team Rocket va enfin faire tomber ce vestige d'un passé révolu que sont les Dignitaires et leur mode de gouvernement.

Voilà. Elle critiquait la GSR, mais montrait qu'elle était pour la victoire de la Team Rocket. Ce qui au fond était vrai, même si sa récente rencontre avec Erend Igeus lui avait appris qu'il n'y avait pas que des incapables au gouvernement. Travili s'attendait sans surprise que la Team Rocket gagne cette bataille, mais elle se demandait quel plan avait prévu Igeus.

- Cette journaliste ! Pesta le Dignitaire Crayns devant l'écran géant. Comment ose-t-elle nous traiter de « vestige d'un passé révolu » ?

- Oser dire la vérité demande bien plus de courage que de dire un mensonge, répliqua Erend.

Crayns lui jeta un regard noir, mais ne put rien dire. Tous les Dignitaires présents savaient que le jeune homme était leur seule et unique chance de remporter cette bataille. Car oui, Erend comptait bien gagner. Mais sa victoire serait très différente de celle que les Dignitaires attendaient et espéraient. Mais ça, ils n'avaient bien sûr pas besoin de le savoir. Ils ne comptaient déjà plus. Ils étaient finis.

- Je n'arrive pas à croire que Solaris ait pris parti pour la Team Rocket... marmonna pour lui-même le Dignitaire Silvestre Wasdens.

Ainsi, Wasdens connaissait l'ancienne impératrice de Vriff ? Erend enregistra cette information et la mis de côté dans son cerveau. Wasdens était le seul ici à faire face avec sang-froid. Enfin, il y en avait un autre aussi. Edgar Cummens, qui semblait s'amuser de la situation, et regardait l'écran avec un regard gourmand. Erend savait très bien qui se cachait derrière l'illusion du Dignitaire. L'un de ces êtres mécaniques, les Pokemon Méchas. La montait en puissance de Siena Crust faisait-il parti du plan de D-Zoroark ? Le Pokemon Méchas était-il en train d'assister à la réalisation de son travail ? Le silence ce fit dans la pièce quand le général Lance entra. Alors qu'il aurait pu utiliser ses pouvoirs de G-Man pour s'enfuir malgré le blocus, Lance avait choisi de rester pour défendre la ville. Il respectait son serment qu'il avait fait au gouvernement. La figure même de la loyauté et de l'honneur. Erend respectait vraiment cet homme, et espérait qu'il allait s'en sortir. Il lui serait sans doute très utile pour la suite.

- Nos éclaireurs nous informent que rien ne bouge du côté Rocket, dit-il. Et il reste moins d'un quart d'heure avant la fin du délai. Je ne vois vraiment pas comment Crust compte nous attaquer.

- Par le ciel peut-être ? Proposa l'un des Dignitaires.

- Impossible. N'importe quel engin ou Pokemon qui passerait au-dessus de Safrania serait automatiquement détruit par nos canons anti-aériens. De même, nous avons placé tout autour de la ville des Pokemon psy qui empêchent toute utilisation de l'attaque téléport.

- Pourtant, le colonel Crust n'est pas du genre à bluffer, dit Erend. Elle est bien trop arrogante pour ça.

Erend devait admettre qu'il avait hâte lui aussi, comme Travili, de voir ce que Crust avait prévu. Il était anxieux bien sûr, mais aussi fébrile, comme quand il attendait un coup de maître de la part de son adversaire aux échecs.

Siena, dans sa salle de commande, du haut de sa base mobile, regardait distraitement le compteur de temps tourner. Cinq minutes. Tout était en place pour qu'elle réussisse. La X-Squad était prête pour infiltrer la tour du gouvernement dès que les remparts tomberont. Siena avait encore besoin d'eux pour ça, pour combattre les Shadow Hunters, mais ce serait la dernière fois qu'elle ferait appel à eux. Une fois Kanto à la Team Rocket, Siena ferait tout ce qui serait en son pouvoir pour démanteler cette unité à laquelle elle ne pouvait pas faire confiance. Puis elle placerait Mercutio et Galatea sous ses ordres directs, que ça leur plaise ou non.

Siena avait même reçu de l'aide de là où elle ne s'y attendait pas. Solaris, qui était pourtant une Gardienne de l'Innocence, se trouvait en ce moment même en haut de la base, prête à se lancer dans Safrania. Connaissant sa puissance, Siena n'allait certainement pas cracher sur son aide, même si elle s'en doutait, l'ancienne impératrice ne faisait pas ça pour elle. Ça

devait être pour Mercutio, pour qui elle devait encore avoir des sentiments, ou pour payer sa dette qu'elle avait envers lui, ou encore pour mettre fin au plus vite à la guerre. Qu'importe. Elle lui serait utile. Et malgré ce que pouvait dire cette fouine agaçante de Travili, Siena se fichait pas mal de ce qu'on pourrait dire sur la Team Rocket pour avoir accepté l'aide d'une criminelle contre l'humanité reconnue.

De toute façon, ça voulait dire quoi, crime contre l'humanité ? Solaris avait tenté d'unifier le monde en un seul empire. Siena n'en voulait pas moins. Alors oui, elle ne sacrifierait pas automatiquement les peuples conquis à la gloire d'un dieu barbare, pas plus qu'elle ne forcerait ses hommes à dévorer des Pokemon vivants, mais au final, elle n'était pas bien différente de Solaris. L'unification du monde pour une société mondiale de paix, de justice et d'ordre. Et c'était ça que les abrutis bien-pensants qualifiaient de crimes contre l'humanité ? C'était au contraire le seul moyen de la sauver, l'humanité. Et ça commençait aujourd'hui.

- Lieutenant, contactez Crenden je vous prie.

- Oui madame, répondit Fatra à son poste de contrôle.

- Crenden, les bombes ont-elles été posées ? Demanda Siena.

La voix morne de l'ancienne Arme Humaine résonna dans la salle.

- Oui, toutes.

- Bien. Le délai est presque écoulé. Je vous conseille de rester totalement immatériel pour les deux prochaines minutes.

- Compris... Au fait, je vous ai déjà dit que je trouvais votre plan terrible ?

- Oui, plusieurs fois même, soupira Siena.
- Il est encore temps de faire machine arrière. Vous ne vous rendez pas compte du nombre d'innocents que ces explosions vont tuer !
- J'ai étudié tout ça avant vous Crenden, et oui, je m'en rends compte. La victoire nécessite des sacrifices. Je pensais qu'un scientifique comme vous serait davantage intéressé par la fin que par les moyens.

Siena fit signe à Fatra de couper la communication. Elle ne voulait pas encore argumenter avec Crenden, d'autant que le délai serait écoulé dans cinq, quatre, trois, deux, un... Siena appuya alors sur un petit détonateur sur son brassard multifonction. Aussitôt, il y eut une série d'explosions souterraines tout autour des remparts de Safrania et du cercle de quartiers militaires. Mais ce n'était pas des bombes pour détruire. Siena avait étudié la composition de la ville et de ses sous-sols. Les bombes qu'elle avait fait poser à Crenden dans les égouts de la ville à divers endroits stratégiques avaient ouvert le sol sous elles. Et alors, Safrania se transforma en un véritable jeu de dominos.

Les immeubles s'effondrèrent les uns après les autres, amenant avec eux les lignes de défenses du gouvernement. Les remparts s'écroulèrent, leurs canons explosèrent, entraînant encore plus de destruction dans la cité même. Toutes les lignes ennemies, si nombreuses et soigneusement disposées, s'écroulèrent de part en part, tandis que plus de la moitié de Safrania partait dans un immense nuage de poussière et mur de flammes. Siena regarda ce spectacle via son écran, et eut un grand sourire en imaginant la tête que devait faire Erend Igeus maintenant.

- Tu n'es pas si fin psychologue que tu veux nous le faire croire, finalement, ricana-t-elle. Tu n'as pas bien cerné mon profil, Igeus. Je n'ai que faire de te prouver que je pouvais passer tes

défenses à la loyale. Ce que je ne peux pas conquérir, je le détruis. Et pour tout reconstruire, il faut d'abord tout démolir.

Siena ne se retint plus, et éclata de rire, jouissant du spectacle de Safrania dans le chaos le plus total. Son rire devint de plus en plus aigu, de plus en plus fou, que même les officiers de la GSR autour d'elle la dévisagèrent d'un air inquiet.

Tous les Dignitaires restèrent abasourdis devant le spectacle d'horreur tout autour d'eux. Les tremblements de leur ville qui s'effondrait sur elle-même montèrent jusqu'à leur tour, désormais sans défense. Erénd avait gardé un visage de marbre, mais au fond il bouillonnait.

- Il n'y a donc aucune limite à votre cruauté, colonel Crust ? Marmonna-t-il.

- Quelle horreur... ajouta le général Lance. Quelle folie !

Trefens lui n'avait pas cillé. Erénd songea que lui aussi avait fait un truc de similaire à Céladopole. Toutes ces tours qui s'écrasaient au sol, ces cris, ces explosions... tout cela donna la nausée à Erénd. Il avait la tête qui tournait, et du s'asseoir. Cette apocalypse avait fait ressurgir en lui les souvenirs de ce qui s'était déroulé dans sa région natale de Bakan, cinq ans plus tôt. L'annihilation du Sénat dans lequel sa mère siégeait, et la capitale de Fubrica qui brûlait sous les assauts des armées du royaume de Cinhol... Un traumatisme qui jamais ne s'effacerait. Mais il se força à se reprendre.

- Comment est-elle parvenue à faire cela ?! S'indigna presque Silvestre Wasdens. Personne n'aurait pu pénétrer l'enceinte de la ville !

- Peut-être avait-elle posé des bombes depuis longtemps, fit Erend. Ou peut-être a-t-elle trouvé un moyen de passer malgré nos défenses. Quoi qu'il en soit, ça n'a plus aucune importance maintenant. Il faut sauver ce qui peut l'être. Regardez.

Les forces de la Team Rocket s'étaient mises en marche de tous côtés, sans plus de remparts ni de canons pour les retenir. Et les défenseurs de Safrania, s'ils n'étaient pas tous morts, étaient encore blessés ou secoués par cette succession d'explosions et de séismes. Et puis, il y avait un hélicoptère qui les avait précédés, et qui se dirigeait droit vers eux. Trefens garda les yeux braqués sur lui.

- Ce sont eux. La X-Squad.

- Dans ce cas, nous ne vous retenons pas, Trefens, lui dit Erend. Il est temps de régler vos comptes avec cette unité.

Le chef des Shadow Hunters hocha la tête, prêt à en découdre. Erend savait que la X-Squad ne venait pas en première ligne pour les Dignitaires, mais bien pour la Shaters, et également sans doute aussi pour s'emparer des trois Fanexian. Si Erend souhaitait secrètement que la X-Squad se débarrasse une fois pour toute de ces cinglés d'assassins, il ne tenait pas à ce qu'elle s'empare des Pokemon. Si tel était le cas, il y avait de grandes chances pour qu'ils finissent entre les mains de Siena Crust, et Arceus seul savait quelle catastrophe elle pourrait provoquer avec eux et le pouvoir qu'ils offraient. C'était pourquoi il avait donné à son frère Ithil l'ordre d'éliminer les trois Fanexian, puis ensuite d'aider la X-Squad contre la Shaters.

- Je vais sortir pour mener la défense, fit Peter Lance.

- Bonne chance à vous alors, général.

Même si Erend était perturbé par la façon dont Siena Crust était

entrée, son plan se déroulait comme prévu. Il n'avait jamais douté qu'elle parviendrait à passer, d'une façon ou d'une autre. Plein d'innocents avaient dû mourir pour ça, et c'était regrettable. Mais la partie continuait. Erend fit distraitemment tourner la pièce du roi blanc d'échecs qu'il tenait dans sa main. Siena Crust pouvait bien prendre Safrania, la détruire et capturer tous les Dignitaires. Lui, Erend Igeus, ne serait pas mis échec et mat aujourd'hui.

Mercutio se tint sur le rebord de l'hélico et observa, dégouté, le carnage en dessous de lui.

- Cette tarée a fait sauter la moitié de la ville !

- Et ça t'étonnes ? Ironisa Galatea. Concentre-toi plutôt sur ce qui nous attend. Tu sens Trefens de là ?

Mercutio acquiesça. Il n'avait plus le Flux, à part la force, la vitesse et la résistance qu'il devait au Quatrième Niveau, mais il sentait comme une dépression en provenance de la tour centrale de Safrania.

- Si tu avais le Flux, tu te serais déjà mis à dégueuler ton repas, le renseigna sa sœur.

- Parce que tu crois que j'ai mangé avant de venir ?

Galatea voyait ce qu'il voulait dire. Ce combat contre la Shaters sera sûrement le dernier. Et bien entendu, comme ils étaient tous là, et en plus sur leur terrain, les Shadow Hunters les prendront séparément. La X-Squad n'avait rien contre. Le problème, c'était qu'ils étaient six, et les Shaters huit. Et de plus, outre le fait de vaincre les Shadow Hunters, la mission

principale de la X-Squad, que leur avait si gentiment refilé Siena, c'était de trouver et de s'emparer des Fanexian, ces Pokemon qui donnaient aux Shadow Hunters leur force surhumaine.

Personne ne savait trop qui il allait affronter... sauf Mercutio. Son adversaire l'attendait sur le toit même de la tour centrale. Autour de lui, le béton et l'acier dont était fait le sol s'effritaient peu à peu en s'élevant dans les airs. Et même sans ressentir le Flux, Mercutio et les autres furent saisis de frissons. Quand la X-Squad sauta de l'hélico, Trefens ne quitta pas Mercutio des yeux. Lui aussi savait. C'était un combat que les deux Méléniens savaient inéluctable.

- Tu es toujours déterminé à te le faire seul ? Insista Galatea une dernière fois.

- Lui aussi veut ça. Ne t'inquiète pas. Même s'il me bat, je doute qu'il me tue. Il a un certain sens de l'honneur, et d'ailleurs m'a fait une promesse il y a un an. Pas vrai Trefens ?

Le chef des Shadow Hunters haussa les sourcils.

- Je n'ai jamais essayé de vous tuer personnellement cette année durant. En ce sens, j'ai respecté ma promesse. Mais ici, vous êtes chez nous. Je ne laisserai pas la Team Rocket nous voler l'œuvre de notre chef.

- Et moi, on peut dire que je ne suis pas là en tant que Rocket, mais que Méléniens, répondit Mercutio. Paraît-il que tes pouvoirs représentent un danger majeur pour le monde entier, et je dois t'arrêter.

Trefens eut un léger rire.

- Alors, combattons tous les deux en tant que Méléniens. Je n'ai que faire de protéger les Dignitaires. Cette guerre, vous l'avez

gagnée. Mais cette guerre n'est pas la mienne. Elle ne l'a jamais été.

- Tu laisseras donc passer mes potes ?

- Bien sûr. Je serai un bien mauvais chef si je ne laissais pas de quoi s'amuser à mes subordonnés. Ils vous attendent tous.

Mercutio leur fit signe d'y aller. Galatea demeura un peu plus longtemps, tiraillée entre deux choix, mais finit par hocher la tête et suivre les autres vers l'escalier. Mercutio regarda autour d'eux. Ils avaient une vue parfaite sur les combats qui s'approchaient peu à peu, et sur la destruction de la ville.

- Oui, c'est magnifique hein ? Fit Trefens. Nous voilà au centre de la fin de la guerre. Je te laisse l'occasion de m'arrêter, Crust. Mais si tu échoues, sache que je me lancerai dans la bataille en bas, et son issue en sera alors changée. Peut-être irai-je tuer la responsable de toute cette folie. Ce serait un grand service rendu au monde.

- Siena n'est pas vraiment dans mon cœur en ce moment, mais je suis un Rocket loyal. Je t'empêcherai, et ferai tout pour qu'on remporte la victoire.

- Je pensais que tu étais là en tant que Méléniis ?

- Etre Méléniis et Rocket n'est pas incompatible.

- Dans ce cas, être Méléniis et Shadow Hunter ne l'est pas non plus. Je ne contrôle pas vraiment mes pouvoirs, mais je sais pertinemment qu'ils sont bien plus puissants que les tiens. Alors viens, Méléniis Rocket. Montre-moi donc ta détermination. J'espère qu'elle est suffisante, car la mienne est renforcée par mon amertume !

Ils foncèrent l'un sur l'autre, leurs épées levées, et elles se

rencontrèrent en un choc qui balaya tous les résidus qui flottaient dans les airs. Le combat final avait commencé.

Solaris volait au-dessus des forces Rockets, les couvrant en utilisant ses attaques dragons et aériennes sur les forces gouvernementales qu'elle voyait de haut. Elle tâchait toujours de ne pas tuer, bien que maintenant, ce ne soit plus si important, car Siena avait quasiment tout balayé devant elle. Même si Solaris, jadis, n'aurait pas hésité à faire de même, et en bien pire, toute cette désolation et ces vies perdues la rendait malade. Tout ça à cause de l'égo de Siena Crust, qui préférait annihiler la moitié d'une ville pour montrer sa puissance plutôt que d'attendre sagement que les ennemis se rendent après un ou deux mois de blocus.

Solaris avait vu l'hélicoptère de la X-Squad voler vers la tour gouvernementale. Et maintenant, au sommet, Mercutio affrontait à l'épée un autre homme, dont l'aura donnait des frissons à Solaris. Elle garda un œil sur lui au cas où, mais Solaris n'avait pas été vraiment sincère avec Eryl. Elle n'était pas là pour protéger Mercutio, même si elle le ferait si elle le pouvait. Elle n'était pas là non plus pour mettre fin plus vite à la guerre, même si c'était un but qu'elle soutenait. Elle était là pour protéger Siena Crust.

Même si elle n'était pas sûre d'apprécier le changement intervenu chez la jeune femme, Solaris avait l'impression que c'était son devoir le plus sacré de faire qu'il ne lui arriverait rien. Elle était l'amante d'Octave, et la mère de son enfant. Solaris ne ressentait rien du tout pour l'actuel empereur de Lunarion, mais il était le fils de son frère. Solaris avait aimé Lunarion, de tout son cœur, et ce dernier s'était en quelque sorte sacrifié pour qu'elle redevienne elle-même. Solaris l'avait tué de ses mains, son

propre petit frère qu'elle avait passé des années à chercher. Pour cela, elle aurait voulu mourir. Mais personne ne l'avait tué, ni Mercutio ni Octave. Solaris avait une dette éternelle envers le souvenir de son frère, et pour lui, elle protégerait sa famille. Techniquement, Siena n'en faisait pas partie, mais sa mort rendrait Octave malheureux et ferait que le jeune Julian grandirait sans mère. Voilà pourquoi Solaris était là, dans les airs au-dessus de la base mobile de Siena Crust, en train de lui ouvrir le chemin.

Elle voyait en bas que les troupes de la GSR s'étaient mises en marche. Plein de bataillons d'hommes en combinaisons noires, menés par des officiers, reconnaissables à leurs brassards à Eucandia. En voyant les capitaines de la GSR se battre, Solaris se demanda si elle servait à quelque chose. Il y avait un homme qui maniait deux petites épées à la fois avec un Pokemon sombre et sauvage à ses côtés. Tous les deux provoquaient un beau carnage. Mais ce n'était rien comparé aux deux femmes qui se trouvaient devant. L'une d'elle, aux longs cheveux roux, bougeait ses mains et ses doigts, et aspirait alors vers elle le sang de ses ennemis, qui se desséchaient en moins de deux. Quant à l'autre, une enfant qui ne devait pas avoir plus dix ans, se mouvait comme une ombre et démantelait les soldats un par un avec une sauvagerie des plus épouvantables.

Solaris repéra Silas en bas. Il tirait tandis que son clone d'ombre était à l'avant pour attirer sur lui l'attention des défenseurs. Il leva la tête et fit un petit signe de la main à Solaris. Cette dernière comprenait mal comment un homme si calme, intelligent et amical comme lui s'était rallié à une bande aussi violente et cruelle que la GSR. En même temps, Silvestre Wasdens, qui avait été le mentor de Solaris, faisait bien alliance avec les assassins de la Shaters, pourtant Solaris n'avait encore jamais rencontré d'homme aussi bon que lui. Etrange comme les idéaux pouvaient nous amener à fréquenter les pires personnes. Solaris en savait quelque chose, elle qui avait vécu dans le giron des Cinq Elus depuis des années.

Comme la GSR s'en sortait très bien sans elle, Solaris prit un peu plus d'avance. Elle commença à détruire un par un les engins de guerre que les soldats du gouvernement étaient en train de déployer. Quand plusieurs Pokemon volants au service de l'armée tentèrent de l'intercepter, Solaris les ramena très vite au sol avec des attaques foudres. Après quoi elle lança un Dracochoc sur un canon en bas. Mais l'attaque fut déviée, et alla percuter un immeuble. Solaris fronça les sourcils. Son attaque avait été repoussée par le bras d'une personne. Un homme aux cheveux rouges, habillé d'une cape et d'une combinaison flamboyante. Un homme dont l'aura faisait ressortir toute l'énergie dragon dont il était investi.

- Impératrice Solaris, fit-il. Je ne pensais pas vous revoir ici.

- C'est ex-impératrice, Général Lance. Je ne suis plus rien.

- Pourtant, vous vous battez aux côtés de la Team Rocket ?

- Vous aussi, vous vous êtes battu à leurs côté, il y a quelque temps, sourit Solaris. C'était contre moi. Aujourd'hui, la situation est juste inversée.

- Apparemment oui. Etrange comme la vie nous réserve ce genre de surprise. Nous deux, des humains qui sont bien plus que des humains, possédant des pouvoirs de type dragon, étant bien plus vieux que nous le paraissions, voués à s'affronter deux fois dans deux guerres très différentes.

- La vie apprécie l'ironie, acquiesça Solaris. Je vous respecte, Maître Peter. Je n'ai pas envie de vous affronter une seconde fois. La Team Rocket a gagné, quoi que vous fassiez. Pourquoi ne pas en profiter pour filer ?

- Par devoir. Et vous, pourquoi êtes-vous là aujourd'hui ?

Solaris haussa les épaules.

- Par devoir aussi, j' imagine.

- Alors vous me comprendrez.

Lance tira une fine épée de sa ceinture.

- Vous vous souvenez de mon épée, madame ? Il s'agit d'une Lamétrice, l'épée sacrée des G-Man. Je l'ai reçue en suivant un code d'honneur strict, et tant que je la porterai, je suivrai le même. Je sais que vous êtes plus forte que moi. J'ai failli mourir lors de notre dernier combat. Mais, par mes titres de Grand Maître G-Man, de Maître Pokemon, et de Général en chef des armées de Kanto, je ne fuirai pas.

Solaris songea que cet homme aurait fait un merveilleux Gardien de l'Innocence.

- Je n'ai pas autant de titres et d'honneur que vous, je le crains. Je ne suis pas digne de vous affronter à nouveau, mais moi non plus, je ne fuirai pas.

Le G-Man cligna des yeux, surpris.

- Vous avez changé.

- Je suis en train d'apprendre la paix et la valeur de la vie. Pourtant, je ne fais que me battre.

- C'est toujours ainsi. Encore une triste ironie. La paix et la valeur de la vie sont deux choses qui nécessitent le plus de batailles et de morts.

Les deux humains-dragons commencèrent leur second combat, mais au moins, cette fois, bien qu'ennemis dans les faits, ils ne l'étaient plus dans les actes.

Chapitre 225 : Le chaos de Siena

Le commandant Penan était en train de regarder la bataille de Safrania dans sa petite cabane, avec un petit téléviseur qu'il avait dégoté, lui qui n'avait jamais eu la télé. Il aurait bien sûr préféré y assister lui-même, mais il était trop vieux pour se battre désormais. Il aurait certes pu assister Siena comme conseiller, mais la gamine n'avait apparemment besoin d'aucun conseil pour faire ce qu'elle voulait comme elle le voulait. Et de toute façon, Penan savait qu'elle ne suivait plus les conseils de personnes. Penan ne lui aurait certainement pas conseillé de conquérir Safrania en la détruisant de moitié. À cause du blocus de la Team Rocket, peu étaient les habitants à avoir pu fuir avant le début de la bataille, et Siena venait de réduire la population de la plus grande ville de Kanto d'au moins cinquante pour cent.

Penan ne la comprenait plus. Ce qui était étrange, car des trois enfants Crust qu'il avait élevés et entraînés, elle avait été celle qu'il comprenait le plus autrefois. Pragmatique, très militaire, parfois un peu trop rigide, certes, mais elle avait toujours eu un grand respect pour la vie humaine. Penan y avait veillé. Il n'avait jamais formé de fanatique. Mais il ne se sentait pas responsable de ce que Siena était devenue. Il ne pouvait pas chaperonner ses enfants jusqu'à l'âge adulte. Ils prenaient tôt ou tard leurs propres décisions, et Siena avait pris les siennes, même si c'était loin d'être les meilleures. C'était comme ça, mais le vieux commandant en souffrait. Il avait été le parrain de Livédia, une fille douce et charmante. Siena était aussi différente de sa mère que les Aspicot l'étaient des Chenipan. Elle ressemblait plus à Tender, oui, sauf que Penan ne voyait pas le général ordonner le massacre de milliers de civils sans sourciller.

Enfin, Penan ne pouvait rien y faire, désormais. Siena le lui avait fait bien comprendre la dernière fois. Ça n'empêchait pas le commandant de regarder avec intérêt le déroulement de la bataille sur son petit téléviseur, et de prier pour que ses trois enfants rentrent sains et saufs. Car il venait d'apprendre qu'il en avait perdu quatre aujourd'hui. Pour une quelconque raison, la prison de Basroch avait été détruite, ainsi que tous les gardes et les prisonniers s'y trouvant. Parmi les gardes, il y avait quatre anciens élèves de Penan, dont Richel Hazock, un brave petit que Penan avait aimé comme un fils. Et Penan avait une règle qu'il avait toujours respectée jusque-là. Il tuait quiconque prenait la vie d'un de ses enfants. Si Penan trouvait un jour l'identité du salaud qui avait fait exploser la prison, rien en ce monde ne pourrait le protéger de sa vengeance !

Il sentit son chagrin remonter à la surface et décida de ne noyer dans le whisky. Mais une fois le verre servi, il le vida. Non. Il devait continuer à regarder la bataille, et pour cela, il fallait qu'il ait l'esprit clair. C'était la seule chose qu'il pouvait faire pour ses enfants. Il était en train de voir les officiers de l'unité GSR de Siena se déployer, quand une voix rauque derrière lui le fit sursauter.

- Tout cela doit vous rappeler de bons souvenirs, commandant. Que n'auriez-vous pas donné pour être présent et vous battre vous aussi, je le demande...

N'ayant jamais perdu ses réflexes de soldats aguerris, Penan sortit son couteau de poche qu'il gardait toujours à portée de main. L'intrus dans sa petite maison était un homme entièrement recouvert d'un imperméable gris et d'un chapeau à bords larges, ce qui ne laissait rien entrevoir de son visage. Il se dégageait aussi de cet homme une odeur âcre que Penan n'avait jamais réussi à oublier après toutes ces années de combat dans la Team Rocket : celle de la chair brûlée.

- Qui êtes-vous ? Vous êtes cinglé de me surprendre comme ça. Des hommes sont morts pour bien moins que ça.

L'intrus ricana d'une façon aussi roque et sèche que sa voix. Apparemment, il avait un problème à la gorge.

- Et certains sont encore en vie, mais il aurait mieux valu qu'ils soient morts. Ça me fait plaisir de voir que les années ne vous ont pas changé, commandant. Toujours à vivre dans cette bicoque moisie.

Penan regarda l'individu avec suspicion.

- Nous nous connaissons ? Sachez que je n'apprécie guère les devinettes. Dites-moi qui vous êtes une fois pour toute.

- Qui je suis, hein ? J'ai été bien des hommes, commandant. Vous devez sans doute vous rappeler de l'un d'entre eux.

L'homme leva la tête, et Penan, qui avait pourtant le cœur bien accroché, frémit d'horreur à la vue de son visage. Ce n'était qu'un tissu de peau brûlée, un visage déformé et brouillé, avec par endroit de la peau sèche et sombre qui tombait comme de la cendre. Ce visage horrible ne lui disait rien, mais en revanche, ce furent les yeux qui permirent à Penan de l'identifier. L'ex-commandant oubliait souvent les visages, mais jamais les yeux.

- Vrakdale ? Par Arceus, tu es vivant ?!

- Plus ou moins. Cela vous étonne-t-il, commandant ? Y'a-t-il des nuits obscures durant lesquelles vous êtes assez sobre pour vous souvenir de moi et être rongé par le regret ?

Le vieil homme frissonna. Oui, il y avait encore ce genre de nuit. Toutes, à vrai dire.

- Je... Fedan, à ce moment... Je n'avais pas d'autre choix...

Il n'arrivait pas à se justifier. Après toutes ces années, il ne l'avait jamais pu. Mais loin de paraître furieux ou en colère, Vrakdale étira son horrible face en un sourire.

- Allons, ne faite pas cette tête-là, commandant. Je n'ai pas de rancœur envers vous. Peut-être en avait-je il y a trente ans, mais le passé est le passé, n'est-ce pas ? J'ai compris votre geste à ce moment-là. Et même si j'en souffre constamment le martyr depuis, je vous reconnaissant, en quelque sorte. Ceci a fait de moi l'homme que je suis aujourd'hui.

La méfiance revient en Penan.

- Et quel homme es-tu aujourd'hui, Fedan Vrakdale, toi qui a été le meilleur Rocket que j'ai formé. Pourquoi es-tu resté caché tout ce temps ? Pourquoi n'es-tu pas revenu parmi nous ? Nous aurions pu t'aider...

- Personne ne peut m'aider, commandant. Ce qui a été fait ne peut être défait, et vous le savez parfaitement, vous qui avez activé le détonateur. Si vous aviez attendu ne serait-ce que deux secondes, j'aurai pu avoir une mort propre. Aujourd'hui, imaginez un peu ce que je suis devenu ?

Penan blêmit. Il venait de comprendre ce qui était arrivé à son ancien élève et ami. Et cela dépassait l'entendement. De telles souffrances étaient inimaginables.

- Combien de temps ? Bredouilla-t-il. Combien de temps te reste-t-il ?

- Oh, je dirai bien dix ans encore, répondit Vrakdale d'un ton neutre. Le truc marrant quand on tombe tête la première dans la lave, c'est qu'on meurt avant même de l'avoir touchée. Mais même ça, ça met trop longtemps. Ces dernières années vont

être les pires, je le crains.

- Il y a sûrement quelque chose à faire, insista Penan. Tu ne peux pas rester comme ça ! Il doit exister un moyen de te suicider...

- Ne pensez-vous pas que j'ai essayé, durant toutes ces années ? Chaque jour, j'imaginai une méthode différente pour me tuer, et ce durant presque dix ans. Mais j'ai fini par abandonner, faute de nouvelles idées. Mon corps ne peut être détruit. Rien ne peut l'affecter. Il est prisonnier de la boucle temporelle que votre bombe Arctimes a créé autour de moi, au moment où je tombais dans la lave.

- Ce n'était pas ma bombe, rectifia Penan. J'ai toujours été contre son utilisation. Et ce qui est arrivé ce jour-là a convaincu Madame Boss de ne plus jamais s'en servir.

- Ah oui ? Au moins, mon petit accident aura servi à quelque chose. Mon corps est là devant vous, mais il aussi toujours en train de tomber dans le magma bouillant du volcan de Cramois'île. Lentement. Très lentement. Apparemment, chaque mois, c'est comme si je m'approchais de trois centimètres de la lave. Imaginez un peu, commandant... Sentir sa peau brûler continuellement, chaque jour un petit peu plus, et ce durant toutes ces années, en sachant très bien comment ça va se terminer. Est-il une torture physique et mentale aussi terrible que celle-là, surtout quand on sait qu'on ne peut rien faire pour y échapper, pas même se suicider ?

Vrakdale éclata de rire. Penan frissonna à nouveau. Son ancien élève avait l'air fou, mais il ne pouvait pas lui en vouloir pour ça, après ce qu'il subissait continuellement.

- Vous savez le plus drôle ? Poursuivit-il. C'est d'être ainsi soumis à une impuissance telle, que rien au monde ne peut vous sauver. Et le fait que je descende d'une grande famille et

que j'ai bien plus d'argent que quiconque ajoute encore plus à ce désespoir ambiant. Oui, Fedan Vrakdale est mort ce jour-là, commandant. Il ne reste plus que Vrakdale la Souffrance, qui a trouvé un maigre réconfort en vouant son âme au Seigneur Horrorscor... Mais bon, assez parlé de moi. C'est de vos nouvelles que je suis venu prendre, commandant.

Penan secoua la tête, soudain très las.

- Que veux-tu Vrakdale ? Me tuer pour prendre ta vengeance ?

- Vous tuer ? Me prenez-vous pour un tueur fou, commandant ? Vous me vexez. Au contraire, je veux vous aider.

- Et à quoi donc pourrais-tu m'aider ?

- J'ai appris que certains de vos anciens cadets avaient trouvé la mort dans l'explosion d'une prison Rocket. Une bien triste histoire...

Penan serra le poing sur son poignard, bien que face à Vrakdale, ça ne servait strictement à rien.

- C'est donc toi le responsable ?!

- Moi ? Et qu'est-ce que pourrai m'apporter la destruction de cette prison, commandant ? Absolument rien. En revanche, je connais quelqu'un qui en tirerait un avantage certain.

Il désigna la télévision. Penan plissa les yeux.

- Que veux-tu dire ?

- Allons commandant, je vous ai connu plus vif. Vous ne saviez pas qui était emprisonné là-dedans ?

- Et comment le serai-je ? Je suis à la retraite maintenant. On ne

me dit plus rien.

- Allons bon, je vais vous le dire alors. Un dénommé Crenden. Ça vous dit quelque chose ?

Penan réfléchit un moment.

- Il me semble. C'était l'un des hommes de l'ancien Agent 002. Il pouvait...

- Passer à travers n'importe quel solide, oui, acheva Vrakdale. Dites-moi, avez-vous la moindre idée de comment votre petite protégée de Siena Crust a-t-elle fait pour faire exploser la moitié de Safrania alors qu'elle n'avait, normalement, aucun homme dans l'enceinte de la ville ?

Penan se leva brusquement.

- Tu mens ! Es-tu venu jusqu'ici après toutes ces années pour te moquer de moi ?!

- Jamais je n'oserai. Je vous ai toujours respecté, vous qui m'avez tant appris, qui avez été comme un père pour moi. Je vous respecte encore. Vous êtes quelqu'un d'intelligent, commandant. Je vous laisse réfléchir à tout ça tout seul. Vous trouverez bien la vérité tôt ou tard, aussi déplaisante soit-elle.

Puis Vrakdale se retourna, mais avant de sortir, il dit :

- Oh, ne dites rien à mon fils de ma venue, voulez-vous ?

- Ton fils ? Répéta Penan.

- Allons commandant, ne faites pas l'innocent. Je suis sûr que depuis le temps, vous avez enquêté et fait le lien. J'ai vu qu'il vivait sa vie de façon heureuse. Il peut continuer sans moi. Ma vie n'est que souffrance, et elle n'apporte que souffrance à tous

ceux qui me côtoient. Je vous souhaite une bonne journée, commandant.

Et il laissa là Penan, comme assommé, faisant le point sur ce que Vrakdale lui avait dit et l'horrible vérité que cela impliquait.

Siena ne perdait pas de vue la carte holographique du déroulement de la bataille. En se concentrant profondément, elle parvenait à distinguer ses évolutions probables plusieurs minutes dans le futur. Normalement, sa capacité Futuriste ne lui permettait que d'avoir une avance de quelques secondes sur la réalité, mais plus elle progressait, plus ce temps se rallongeait. Et quand elle se concentrait sur une seule chose en particulier, dans ce cas présent une carte, elle pouvait voir des choses encore plus éloignées.

Et c'était pour cela qu'elle était invincible. Aucune attaque surprise, aucune embuscade de la part des soldats du gouvernement ne pouvait fonctionner. Elle savait ce qu'ils allaient faire avant même qu'ils ne le sachent eux-mêmes. Elle connaissait leurs futures positions avant même qu'ils n'aient bougé. Et elle transmettait tout cela à sa fidèle Fatra Rebuilt, qui à son tour contactait les troupes en question avec une célérité et une efficacité redoutable.

Les hommes des Dignitaires se battaient quand même bien, Siena devait leur reconnaître au moins cela. Ils se savaient acculés, donc ils donnaient tous ce qu'ils avaient. De plus, beaucoup de leur famille avaient sans doute péri lors de l'explosion provoquée par Siena, ce qui ajoutait la haine et la vengeance à leur motivation. Mais cela ne changeait rien. Ils étaient forcés de reculer toujours plus, tandis que Siena et ses troupes progressaient inlassablement jusqu'au centre de la

capitale. La GSR formait l'avant-garde, et pourtant elle n'avait aucunement besoin du gros des forces régulières Rockets derrière elle. Siena allait prendre cette ville toute seule.

Au bout d'un moment, le futur de la carte holographique lui appris que les soldats du gouvernement se regroupaient un peu plus loin, sans doute pour lancer un assaut désespéré. Siena aurait pu ordonner un encerclement qui leur aurait été fatal, mais elle en avait assez d'utiliser Futuriste. À force, ça donnait mal à la tête. Elle allait plutôt sortir et se battre elle-même. Après tout, elle était aussi mortelle au combat qu'en tactique.

- Je sors me défouler un peu, dit Siena à Fatra. Je vous laisse le commandement. Continuez d'avancer jusqu'au point F-6. L'ennemi se regroupe en D-6. Je vais ouvrir le passage.

- Bien madame. Voulez-vous une unité avec vous, madame ?

Fatra sut que sa question était une gaffe avant même de l'avoir terminée. Le colonel Crust la regarda de travers.

- D'après vous, ai-je besoin de renfort, lieutenant Rebuilt ?

- Non madame. Je vous présente mes plus plates excuses.

Siena prit l'éclair d'Ecleus et sorti de la base mobile, et en une large inspiration, s'imprégna de l'odeur de la fumée, des cendres, du sang et de la chair brûlée. L'odeur de la guerre, qu'elle avait appris à apprécier. Puis elle lança l'éclair géant dans les airs.

- Aujourd'hui, nous allons nous battre ensemble, Ecleus.

L'éclair se déploya totalement, jusqu'à redevenir l'oiseau métallique de foudre.

- Je commençais à penser que tu avais oublié ma véritable

forme, maîtresse, ironisa le Pokemon légendaire.

- Je n'ai pas oublié. Mais tu es plus facile à manier sous ta forme d'arme.

- Et c'est surtout plus impressionnant pour les soldats derrière.

Siena étira ses lèvres en un sourire.

- Aussi.

Siena aimait bien son Dieu Guerrier. Ecleus avait été un bon investissement, même si elle avait dû sacrifier Lusso et Givrali. Il était une arme des plus destructrices sous sa forme d'éclair, et un Pokemon intelligent et immensément puissant sous sa forme normale. Il avait aussi une personnalité intéressante. Il ne refusait jamais le combat, car c'était la gloire et la renommée que recherchaient les Dieux Guerriers. Il se fichait en revanche de la politique ou des concepts d'idéaux. Il servait Siena parce qu'elle était forte, et en la servant, il démontrait aussi sa force. C'était aussi simple que ça.

Siena grimpa sur le dos d'Ecleus et se dirigea vers le point de regroupement des défenseurs en survolant la ville en ruine. Quelques fous tentèrent de la viser avec leurs lances-rocket, et il suffisait à Siena de renvoyer les missiles sur eux avec son gant magnétique. Plus loin, Solaris affrontait le général Peter Lance dans un duel d'attaques dragons qui dévastèrent encore plus le cadre local. Une bonne chose que Solaris soit de leur côté. Le Maître G-Man aurait pu faire de sérieux dégâts, et Siena ignorait si elle aurait pu en venir à bout. Avec la X-Squad qui se chargeait des Shadow Hunters, toutes les personnes dangereuses étaient occupées, laissant le champ libre à la GSR pour conquérir la ville à sa guise.

Quand Siena se trouva au-dessus du point de rassemblement des soldats du gouvernement, ces derniers commençaient à

peine à se regrouper, signe que la vision de Siena était vraiment éloignée dans le futur. À en juger par leurs cris terrifiés, ils avaient reconnu leur invitée surprise. Ils tirèrent d'en bas un feu nourri, avec balles, missiles et quelques attaques Pokemon. Siena ne prit pas la peine d'utiliser son gant. Ecleus esquivait les missiles et attaques sans problème, et les balles rebondissaient sur son corps métallique. Et si jamais l'une d'elle devait toucher Siena, elle avait toujours son bouclier d'Eucandia.

- Dois-je utiliser ma Fatal-Foudre, maîtresse ? Demanda Ecleus.

- Je t'en prie.

La série d'éclairs qui tombèrent sur la place en bas ne tua pas seulement les soldats ; elle réduisit tout le quartier en cendre. Telle était la puissance d'Ecleus, qui devait dépasser celle de Pokemon comme Electhor, Raikou, et même le puissant Zekrom. Siena prit à nouveau conscience de son pouvoir. Si elle le voulait, elle pouvait faire monter Ecleus bien plus haut pour ensuite faire pareil à la ville entière. Presque que Crenden n'aurait servi à rien, finalement. Ça aurait été risqué avec tous les canons anti-aérien qui se trouvaient alors tout autour de la ville, mais pas infaisable.

Siena éclata de rire en voyant l'œuvre d'Ecleus. Ça serait marrant de se rendre à la tour des Dignitaires, et de saluer Erend Igeus par la fenêtre. Peut-être pourrait-elle éliminer quelques Dignitaires au passage. Au moment où cette idée très attirante naquit dans son esprit, Siena sentit tout son corps se crispier et ses membres devenir lourd. Elle n'arrivait plus à bouger, ne serait-ce que le petit doigt. Et elle remarqua qu'Ecleus faisait du surplace, donc ça devait aussi être son cas. Que diable se passait-il ?!

C'est alors qu'elle le vit, grâce à son dispositif réfléchissant devant son œil droit. Sur le toit d'un immeuble, derrière elle, se

tenait un individu très reconnaissable à la tenue qu'il portait. Un haut de forme violet ridicule et un masque qui lui cachait la partie supérieure du visage comme à un carnaval. Clément Psuhyox, le G-Man de Xatu et maître Pokemon Psy, était en train d'utiliser ses pouvoirs de l'esprit sur elle pour paralyser son corps. Bien sûr, Siena n'avait rien vu venir, car les attaques psys étaient invisibles, et son bouclier d'Eucandia ne servait à rien contre ça.

Et comme il y en avait rarement un sans l'autre, Siena vit arriver devant elle, sautant de toit en toit avec l'agilité d'un léopard, le second disciple G-Man de Lance, à savoir Marion Karennis, G-Man de Noctali et maître Pokemon Ténèbres. Siena devait admettre qu'elle les avait totalement oublié, ces empêcheurs de tourner en rond. Une grave erreur. Car même s'ils n'étaient pas des Maîtres G-Man comme Lance, il n'en restait pas moins surhumains. Et ils avaient tout l'air d'avoir pris Siena pour cible.

- Tu vas payer pour toutes tes crimes, Crust ! Clama Marion en sautant vers elle.

Siena avait vu bien avant qu'elle ne saute le poignard qu'elle allait lancer. Elle pensait vraiment l'atteindre avec un simple couteau, elle, le colonel Siena Crust de la GSR ? L'arrogance des G-Man était stupéfiante. Le poignard allait s'arrêter bien gentiment contre son bouclier d'Eucandia. Sauf que Siena vit son trajet avec Futuriste, et le poignard n'en fit rien. Selon le futur qu'elle lisait, il allait bel et bien traverser son bouclier personnel et se loger dans sa poitrine. Et ce dans exactement quatre secondes.

Siena n'avait pas le temps de se demander pourquoi. Elle était paralysée, et ne pouvait pas utiliser son gantelet magnétique pour le repousser. Mais elle savait que Clément devait se servir de toute sa puissance psychique pour les maintenir sur place, elle et Ecclus. Il ne résisterait pas longtemps. Faute de pouvoir

lever son gant pour contrer le poignard, Siena l'utilisa contre Ecleus lui-même. La force magnétique exercée sur un si gros morceau de métal fut plus puissante que le contrôle psychique du G-Man de Xatu, et Ecleus s'écrasa au sol, avec Siena sur son dos. Elle avait échappé au couteau, mais pour gagner plusieurs blessures dues à sa chute. Mais elle n'avait pas le temps de s'en soucier. Le futur imminent qu'elle voyait était celui de sa propre mort. Marion, furtive comme une ombre, avait sauté à sa suite avec un autre poignard en main. Siena ordonna alors à Ecleus :

- Lance Tonnerre partout autour de nous !

L'attaque électrique coupa la route de la G-Man de Noctali, mais n'affecta pas Siena, protégée derrière son bouclier d'Eucandia. Elle en profita pour se relever et examiner les futurs à suivre. Une Ball'Ombre qui surgissait sur elle, tirée par Clément Psuhyox, et Marion qui arrivait à trois endroits à la fois. Siena crut d'abord à trois futurs possibles, mais les images étaient identiques, et il n'y avait aucun futur identique. Elle comprit alors qu'il s'agissait d'une attaque reflet.

Siena tira de son laser d'Eucandia sur la Ball-Ombre au moment même où Psuhyox la lançait. Au même moment, les trois Marion lancèrent trois couteaux sur elle. Les capacités de réflexions de Siena, augmentées grâce à Futuriste, lui apprirent ce qu'elle devait savoir. Les couteaux de Marion ne pouvaient pas traverser son bouclier d'Eucandia. Seulement, le dernier qu'elle avait lancé était un reflet, un double immatériel. Une ruse pour voir comment Siena réagirait. Ingénieux.

Elle ne se soucia donc pas des couteaux, et rappela Ecleus sous sa forme Arme grâce à son gant magnétique. Elle le lança sur les trois images de Marion et le contrôla pour qu'il frappe les trois à la fois. Dès que les images disparurent dans l'esprit de Siena grâce à Futuriste, elle sut qui était la vraie Marion, et modifia la direction de l'éclair en conséquence. Sauf que Siena ne fut pas la seule à avoir deviné qui était la bonne. Clément

venait de protéger sa consœur en modifiant avec ses pouvoirs psy la trajectoire de l'éclair. Marion recula jusqu'à son camarade et Siena récupéra Ecleus dans sa main gantée.

- Belle synchronisation, leur dit Siena. Vous avez réussi à me surprendre.

- Un humain sain d'esprit aurait immédiatement pris la fuite face à deux G-Man, répondit Clément. Tu caches un pouvoir certain, jeune dame. Personne ne peut réagir et anticiper comme tu le fais.

- C'est vrai, personne ne le peut. Mais vous le saviez avant, sinon vous ne m'auriez pas piégé avec ce poignard factice au début.

- Nous avons étudié et passé en revue tous les combats que tu as mené depuis le début de cette guerre.

- C'est beaucoup d'honneur fait pour un seul ennemi...

- Si nous t'arrêtons, la Team Rocket peut bien gagner cette guerre, on s'en fiche, renchérit Marion. Tu es la seule véritable menace ici.

- Igeus vous a bien briefé, apparemment.

- Nous n'obéissons qu'à Maître Peter, mais il est d'accord avec Erend Igeus. Pour la paix actuelle et future, tu dois disparaître. Tu n'aurais jamais dû exister.

Sans qu'elle ne sache pourquoi, cette dernière phrase fit bouillonner la rage en Siena. Une rage alimentée et attisée par Horrorscor, pour lui donner de la force et de la volonté.

- Tu n'as aucun droit de nier mon existence, dit Siena avec une voix qui ne lui ressemblait pas. Je suis venue au monde pour

remodeler ce monde infect et dépassé, et ça commence par la région de Kanto. Ce ne sont pas deux minables comme vous aux tours de passe-passe tirés des Pokemon qui m'en empêcheront !

Elle brandit l'éclair d'Ecleus devant ses deux ennemis, et créa une multitude d'arcs de foudres qu'elle contrôla avec son gant. En ce moment, Siena Crust était une déesse de la foudre, dansant avec les éclairs. Elle les voyait tous, malgré leur vitesse. Elle pouvait dire avec certitude là où ils allaient tomber et quand. Et une fois son gant magnétique chargé, ce fut une véritable tornade électrique qu'elle envoya sur les deux G-Man.

Chapitre 226 : La volonté des poings

Laissant Mercutio affronter Trefens - pour le meilleur ou pour le pire - le reste de la X-Squad s'infiltra dans la tour du gouvernement, Galatea en tête. Elle ne pouvait certes plus utiliser le Flux, mais son blocage sur le Quatrième Niveau lui permettait encore de se servir de sa force et de sa rapidité de Mélénilis. Car bien évidemment, il y avait pas mal de gardes entre le toit de la tour et l'étage dédié à la Shaters. Ils auraient pu laisser Zeff mener la marche, mais Galatea avait dans l'idée d'essayer de tuer le moins possible les hommes des Dignitaires, et mettre Zeff devant aurait été contreproductif. En revanche, dès qu'ils parvinrent à l'étage de la Shaters, il n'y avait plus personne. Un silence sinistre pesait ici, et il y avait, dès le début, nombre de couloirs, de pièces et d'escaliers. La priorité de la mission était de capturer les Fanexian. Vaincre les Shadow Hunters venait après. Si Galatea avait eu le Flux, elle aurait pu facilement les localiser, mais ce n'était pas le cas.

- Séparons-nous pour les dénicher plus rapidement, proposa le colonel Tuno.

- Vous êtes vraiment sûr, colonel ? Demanda Galatea. Sauf votre respect, il y a peu de chance que vous surviviez contre un Shadow Hunter si vous êtes seul.

- Ça dépend sur lequel je tombe. Il suffit de croire en ma chance, et j'ai toujours été un mec chanceux. Mais les Shadow Hunter sont secondaires. L'essentiel est de leur dérober les Pokemon qui les rendent si forts. Ainsi, ils ne pourront plus en faire de nouveau, et nous pourrons toujours nous débarrasser de ceux qui restent plus tard.

- Que leurs Pokemon seront gardés, assurément, dit Djosan.
- Oui, et celui qui tombera sur celui qui les garde aura chopé le gros lot, sourit Zeff.
- Et s'ils les gardent tous ensemble, pour sûr ? Suggéra Goldenger.

Zeff, étonné que Goldenger dise quelque chose de sensé, ne trouva rien à répondre.

- Ça m'étonnerait, dit Galatea. Ils ont autant que nous envie d'en finir je pense. Ils veulent du un contre un.
- Parce qu'ils sont sûrs de l'emporter, telle en est la cause, fit Djosan.
- Eh bien, à nous de leur prouver le contraire, conclut Tuno.

Il tendit la main, et les quatre autres firent de même sur la sienne. C'était autant une promesse de victoire qu'un adieu. Le geste d'une unité unie.

- Je préviens d'avance, fit le colonel. Celui qui ne reviendra pas vivant aura à faire à moi. C'est clair ?
- Et si c'est vous, qui vous engueulera ? demanda Galatea.
- Moi-même.

La jeune femme acquiesça, comme si elle mesurait toute l'étendue de cette terrible punition que s'infligerait Tuno. Puis ils se séparèrent, chacun prenant une issue différente.

Mercutio fut ravi de constater qu'il parvenait à suivre les mouvements de Trefens. Il avait craint que sans le Flux pour le guider, il se fasse totalement dépasser par la vitesse du Shadow Hunter. Peut-être qu'à force de compter sur le Flux, il ne faisait plus la différence entre ses pouvoirs et ses capacités humaines, nées de son entraînement et de son expérience. Mais il savait surtout que Trefens était loin d'utiliser tout son potentiel. Ils se trouvaient sur un toit, au milieu d'un vide de plusieurs centaines de mètres. Evidemment que Trefens avait une mobilité plus réduite que d'ordinaire, et qu'il ne pouvait pas bouger à son maximum.

Pour l'instant, il ne s'en tenait qu'au maniement de l'épée. Ça arrangeait Mercutio, car en son état actuel, il n'aurait rien pu faire d'autre, hormis appeler ses Pokemon à la rescousse. Mais même ça, c'était déjà trop. Mercutio avait fait de l'épée son arme de prédilection depuis la guerre de Vriff. Il avait eu le temps de s'y entraîner, de considérer sa fidèle lame *Livédia* comme une extension de son bras. Mais face au maniement de Trefens, il était loin derrière. Le Shadow Hunter exécutait un véritable ballet avec son katana. Lui devait s'entraîner depuis bien plus longtemps que Mercutio.

Si, grâce au Quatrième Niveau, leur force était à peu près similaire, et si Mercutio parvenait à contrer ses mouvements, il n'avait pas une seule ouverture pour réellement attaquer. Il ne se contentait que de défendre, et de reculer. Car il savait que si jamais il s'arrêtait une demi-seconde pour tenter d'attaquer, Trefens aurait le temps de lui couper une partie d'un membre - ou un membre entier - avant même que Mercutio ne s'en rende compte.

Et il y avait un autre problème : cette pression glaçante et malsaine qui s'élevait de Trefens. Même sans le Flux, Mercutio la sentait. Il avait l'impression que son corps lui échappait peu à peu, qu'il allait partir en morceau comme le sol le faisait à

chaque coup d'épée de Trefens. C'était aussi pour cela que Mercutio ne faisait que reculer. Maître Irvffus lui avait bien dit de ne pas rester trop longtemps trop près de Trefens, sous peine de voir son corps être désassemblé.

En concentrant tout son esprit et les instincts de son corps pour contrer le nouvel assaut de Trefens - un enchaînement de coups aussi élégant que mortel - Mercutio se rendit compte, un peu tard, qu'il ne pouvait plus reculer, car il se trouvait au bord du toit. Trefens tenta de le feinter pour l'atteindre aux jambes et le faire chuter. Faute de mieux, Mercutio profita du léger mouvement de Trefens pour arrêter sa lame avec sa main gauche. Grâce au Quatrième Niveau et à la résistance accrue qu'il offrait, Mercutio ne ressentit que la brûlure de la lame contre sa paume, mais conserva sa main. Si le coup de Trefens avait été plus brutal en revanche...

Trefens fut surpris pendant un court moment, et Mercutio en profita pour cogner son adversaire à la tête... avec sa propre tête. Trefens recula sous le choc, mais Mercutio, en plus d'une migraine affreuse, gagna une sensation anormale sur son front. Il se rendit compte avec horreur qu'une partie de la peau de sa tête avait volé dans les airs et commençait à se désagréger sous l'action du contact avec le Découpeur. Ce dernier lui adressa un regard narquois.

- Je triche malgré moi, et j'en suis désolé. Il semblerait que tout ce qui me touche ou qui est trop près de moi parte en poussière désormais. Mais je t'accorde la belle bosse que tu viens de m'infliger.

Mercutio se replaça au centre du toit, en se tenant le front comme pour lui intimer l'ordre de rester où il était.

- Il y a quelque chose que je demande...

- Je t'écoute.

- Tu es fort, et rapide, sans parler du Flux, mais... J'arrive plus ou moins à t'égaliser. Tu as tes gènes Fanex, j'ai mon Quatrième Niveau. Ce qui nous sépare est ton expérience plus grande que la mienne. En revanche, j'étais totalement largué face à ton chef Dazen. En trente ans, je n'aurai même pas pu l'effleurer. Pourtant, m'sieur Acutus nous a dit que la différence de résonnance au Fanex entre toi et lui n'était pas énorme.

- En effet, répondit Trefens. Il était à 55%, moi à 50.

- Et pourtant, votre différence de force était colossale. Toi, même si je galère, je peux te gérer. Dazen lui, j'étais comme un Rattata face à un Dracolosse. Comment ça se fait ? Pourquoi es-tu si éloigné de lui alors que votre Fanex est si proche ?

Un léger sourire se peignit sur les traits de Trefens.

- Il y a une explication toute simple. Après avoir reçu les gènes Fanex qui ont fait de nous des surhommes, nous autres Shadow Hunters, nous avons cessé de nous entraîner. Autrefois, le chef passait ses journées à nous faire subir des entraînements à la chaîne, et du jour au lendemain, nous avons arrêté. Pas le chef. Même avec les gènes Fanex, même avec la résonnance la plus forte de la Shaters, il ne passait pas un jour sans s'entraîner. Et apparemment, grâce aux gènes Fanex, les effets de son entraînement ont été comme décuplé à la proportion de toute la force qu'il a gagné grâce aux Fanexian. C'est pour cela que sa force était si monstrueuse.

- Il aurait pu gagner la guerre à lui tout seul s'il était venu sur le champ de bataille ! S'exclama Mercutio. Pourquoi ne s'est-il jamais battu ?

Trefens haussa les sourcils.

- Tu as vu ce qu'il a fait à cette centrale abandonnée et au

paysage derrière ? Et là encore, il n'était pas vraiment à fond. La force du chef était telle que même lui ne parvenait pas à la contrôler. Oui, s'il s'était battu, les Dignitaires auraient gagné la guerre depuis longtemps, mais à l'heure actuelle, Kanto n'existerait plus.

- Et ça vous aurait dérangé ?

Le regard du Shadow Hunter se fit froid. Mercutio pouvait presque sentir le Flux autour de lui bouillonner sous l'effet de la colère.

- Tu penses que tuer et détruire nous éclate ? Que l'on peut anéantir des milliers de vies pour notre seul bon plaisir ?

- Vous l'avez fait à Céladopole.

- Nous étions en guerre, à Céladopole ! Et ce qui est arrivé à cette ville est de votre faute. Si vous n'aviez pas tenté de vous en emparer, elle serait toujours debout. Et puis d'abord, qui es-tu pour nous juger, Rocket ?! Regarde autour de toi ! Ta sœur vient juste d'anéantir la moitié de Safrania et de ses habitants pour pouvoir entrer ! Et Arceus sait combien de crimes vous avez commis, combien de vies vous avez prises depuis que votre organisation existe ! Alors ne me donne pas de leçon de morale, Mercutio Crust !

Trefens reparti à l'assaut, et cette fois, bien plus rapidement. Et ses coups étaient amplifiés par le Flux que Trefens devait utiliser inconsciemment. Il n'allait pas tenir bien longtemps, et il le savait.

Djosan ne l'aurait pas dit à ses camarades, mais il n'aimait pas

se retrouver seul. Non pas qu'il ait peur des Shadow Hunters. Nul ne saurait dire que Sire Djosan Palsambec, noble chevalier de Duttel, fut empreint de couardise. Mais il n'avait pas un sens de l'orientation à la mesure de son courage. Toutes ces portes, ces couloirs, ces escaliers... Tout ça le mettait mal à l'aise. Il aurait cent fois préféré être dans une vaste plaine avec les Shadow Hunters au complet devant lui.

Enfin, il tomberait bien sur un ennemi tôt ou tard. Ce serait un grand combat ; que ses aïeux en soient témoins ! Ces Shadow Hunters étaient des crapules, certes, mais de valeureux adversaires. L'honneur de Djosan gagnerait de cet affrontement, qu'il gagne ou qu'il perde. Pour l'occasion, il avait revêtu une partie de son ancienne armure de chevalier, ainsi que ses gantelets fétiches, ceux qui lui permettaient de faire le plus bel usage de ses monstrueux coups de poings.

Et il s'en servait déjà, pour défoncer toutes les portes qu'il trouvait devant lui. Il avait trouvé quantité de salles d'entraînement ou d'armement, certaines avec des ordinateurs, certaines avec des machines dont Djosan ignorait la fonction. Puis, enfin, il dénicha quelqu'un dans la dernière pièce. Celle-ci était sobre, mais décorée d'affiches représentant des poings et il y avait deux étagères pleines de lunettes de soleil en forme de cœur. Accroché au mur, il y avait un grand tableau avec des marqueurs roses. Et au milieu de la pièce, assis sur une chaise, il y avait Furen, le grand costaud chauve qui ne parlait jamais. Djosan ne put voir ses yeux, car ses lunettes roses avaient les verres noirs.

- Ah, ce sera donc toi mon adversaire, maroufle ?! S'exclama le chevalier. Qu'il en soit ainsi, si Arceus le veut !

Le Shadow Hunter le dévisagea derrière ses lunettes ridicules sans dire mot. Il se leva et fit craquer les jointures de ses doigts. Djosan fronça les sourcils.

- As-tu l'intention de combattre sans même une parole ? Pas même une insulte à mon encontre ? Voilà qui est bien ennuyeux. Que mon paternel m'eusse toujours enseigné à engager la parole avec son adversaire, car il est courant que lors d'un combat, ce soit la dernière occasion de parler pour l'un des deux. Il est vrai que quand on est mort, l'on n'a plus trop l'occasion d'échanger des propos.

Etrangement, Furen sourit. Puis il se dirigea vers le tableau blanc qui trônait derrière lui. Il prit un de ses marqueurs roses et écrivit quelque chose dessus. Djosan put lire : « *Ce n'est pas contre toi, chevalier Rocket. Mais je suis d'humeur un peu taciturne depuis que l'on m'a coupé la langue* ».

- Voilà qui est fort malheureux, déclara Djosan avec compassion. Qui donc t'a mutilé de cette façon ignoble, camarade ?

Furen écrivit la réponse de la même façon : « *Mes anciens employeurs. J'ai eu la malchance de voir quelque chose que je n'aurai pas dû* ».

- Je vois. Tu as donc eu de mauvais chefs toute ta vie, mon pauvre ami.

La réponse ne se fit pas attendre : « *Dazen était un bon chef. C'est lui qui m'a sauvé ce jour-là. Et pour lui et son digne héritier, Trefens, je vais t'éliminer aujourd'hui, chevalier Rocket* ».

- Me voilà soulagé, fit Djosan. Je craignais de devoir affronter un homme sans rien connaître de ses intentions. Que je pusse désormais aller au combat sans regret, l'ami.

Djosan banda tous les muscles de son bras droit, et jeta son poing protégé d'un gantelet d'acier sur Furen. Lui aussi fit de même, et les deux poings se rencontrèrent sous un choc qui fit

tomber la chaise au centre de la pièce. Djosan sentit que les os de sa main devaient être mal en point. Il espérait que c'était la même chose pour Furen. Mais si c'était le cas, le géant ne dit rien. Pas plus que Djosan d'ailleurs. Tous les deux avaient mal, mais ils ne s'en soucièrent pas. Furen fut le premier à réattaquer, et son poing visait à présent le ventre de Djosan. Ce dernier dut se servir de la force de ses deux bras pour dévier le coup.

Ce qui laissa un bras de libre à Furen, et plus aucun pour Djosan. Le Shadow Hunter souleva le chevalier d'une seule main et l'envoya voler au bout de la pièce. Djosan traversa le mur sous la violence du choc et son propre poids. Diable, quelle force ! Djosan se savait fort, et il en tirait fierté. Il n'avait pas de pouvoirs magiques comme les jumeaux Crust, il ne contrôlait pas l'argent comme Zeff Feurning, il n'avait pas la vitesse de Goldenger, pas plus que l'intelligence du colonel Tuno. Mais il était le plus fort de l'unité. Le plus fort de tous les Rockets, sans doute même. À l'époque où il faisait partie du royaume de Duttel, il était le plus fort des dutteliens. Il pouvait soulever quatre fois son poids ; et Djosan pesait lourd.

Il aurait pu soulever un homme d'une seule main comme Furen l'avait fait. Il aurait pu le balancer aussi. Mais certainement pas le faire traverser un mur de béton. Furen était plus fort que lui, et sans nul doute plus rapide. En outre, il avait subi un entraînement spécial de machine à tuer. Mais rien de tout cela n'était de nature à inquiéter le vaillant Djosan Palsambec. Un homme qui filait seulement parce que son adversaire était plus fort était le dernier des pleutres. Et l'homme qui aurait pu insulter Djosan de pleutre n'était pas encore né. Il se releva et revint dans la pièce tout en s'époussetant.

- Par ma foy, que j'ai effectuasse un vol à brûle-pourpoint, assurément. Mais à cheval donné on ne regarde pas la bride. J'appréciasse la force chez l'ennemi autant que chez moi. Un tour de vos fameux gènes Fanex ?

Sans émettre un son, Furen hocha la tête.

- Que je ne voulusse point passer pour un couard sans honneur, poursuivit Djosan, mais il me semblât que vous êtes injustement avantagé. Il serait dès lors de bon aloi que je compense cela en me servant de mes compagnons Pokemon.

Furen haussa les épaules, comme pour dire que ça importait peu. Djosan se promit de lui faire très vite changer de point de vue. Djosan avait appris il y a longtemps qu'à plusieurs on était plus fort que la somme de nos forces réunies. C'était là un des points faibles de la Shaters. Ils avaient beau être une unité, ils étaient tellement sûrs de leur puissance qu'ils ne se battaient jamais en équipe. Alors que Djosan, lui, avait appris depuis un bon moment à se battre avec ses compagnons Pokemon. Il appela donc ses fidèles Mackogneur et Bouldeneu. Gueriaigle n'aurait pas servi à grand-chose dans une pièce fermée, et faire sortir Titank de sa Pokeball aurait été le meilleur moyen de faire s'effondrer la tour et de tuer tout le monde à l'intérieur. Un plan qui aurait pu faire l'affaire au début, mais la Team Rocket voulait absolument les Fanexian vivants.

- Commençons, vaillants camarades, fit Djosan. Bouldeneu, attaque Fouet Lianes !

Le Pokemon plante allongea ses bras fait de lianes vertes foncées pour s'enrouler autour de Furen, plaquant ses bras contre son corps. Le Shadow Hunter se laissa faire, et une fois fini, il se dégagea les bras de l'étau de plante comme si de rien n'était, en faisant voltiger Bouldeneu d'un endroit à un autre. Djosan se baissa pour éviter son propre Pokemon, et surgit sur Furen avec son Mackogneur à ses côtés. Ils brandirent leurs poings en même temps, Djosan avec son gantelet piquant, Mackogneur avec sa fulgurante attaque Dynamopoing. Furen arrêta les deux avec ses seules mains. Alors Djosan et son Pokemon utilisèrent leurs autres poings. Furen esquiva en

prenant appui sur les deux poings qu'il tenait pour se soulever du sol et passer par-dessus ses adversaires, son pied levé pour les cueillir au passage. Djosan ne pourrait pas contrer ça. Pas assez rapide. Mais Mackogneur avait une attaque qui l'était, en revanche.

- Attaque Pisto-poing !

Comme cette attaque était si rapide qu'elle attaquait généralement toujours en premier, elle dépassa le pied de Furen et accabla le Shadow Hunter de dizaines de petits coups de poing lancés à toute vitesse. Le problème avec Pisto-poing, c'était que pour compenser sa forte vitesse, l'attaque n'était pas très puissante. Furen l'encaissa sans trop de mal, mais au moins Mackogneur avait stoppé sa contre-attaque. Djosan revint alors à son Bouldeneu, qui s'était relevé.

- Attaque Poudre Dodo, ami !

Bouldeneu secoua ses lianes et fit jaillir une poudre verte de son corps. S'il parvenait à endormir Furen, le combat serait terminé pour lui. Mais encore fallait-il que Furen la respire pour cela. Bien qu'entouré par la poudre dodo, Il continuait à se protéger de l'attaque Pisto-poing de Mackogneur. Finalement, ce fut le Pokemon combat qui tomba le premier dans le monde des rêves. Furen s'en servit ensuite comme projectile pour lancer sur Bouldeneu. Et ensuite seulement, il sauta pour provoquer un trou dans le plafond, où la poudre dodo commença à se diriger. Et enfin, à l'écart des effluves de l'attaque, il se permit de reprendre sa respiration. Deux minutes sans respirer, tout en se battant.

Furen revint à Djosan, dont les Pokemon étaient à terre. Il lui visa le haut du crâne avec le plat de sa main, comme pour le couper en deux. Ce qui se serait sûrement passé si Djosan n'avait pas bloqué avec ses deux bras. Et le choc alla jusqu'à enfoncer ses pieds dans le sol, en provoquant de multiples

fissures. Après quoi Furen se servit de sa jambe pour donner un immense coup dans la poitrine de Djosan, qui, malgré son armure, recula, le souffle coupé. Le Shadow Hunter profita de la baisse de sa garde pour lui décocher un beau droit en plein sur le menton, qui fit tourner Djosan deux fois sur lui-même avant de s'effondrer au sol. Tout tournait autour de lui, et il avait du mal à ne pas sombrer dans l'inconscience.

- Dieu me garde... marmonna-t-il. Que je me fusse fait chapeler comme une bleusaille.

Mais en dépit de la douleur, il se releva.

- Pourtant, tu peux bien continuer à m'esmoignoner l'ami, nul ne dira que Sire Djosan Palsambec a demandé grâce comme un quinaud !

Et avec un cri de rage, mettant tout ce qu'il avait dans ses bras, il prit Furen par la taille et le plaqua au sol.

- Bouldeneu, attaque Bomb-beurk !

Djosan avait parié sur le fait que son fidèle Bouldeneu s'était relevé derrière lui, et était prêt à reprendre le combat. Il avait gagné son pari. Il roula pour s'écarter juste au moment où le liquide violet toxique fut jeté sur Furen. Cette fois, si le Shadow Hunter était privé de langue, il n'en poussa pas moins un cri. Sûr que ce jet acide et empoisonné ne devait pas faire du bien, même pour un Shadow Hunter.

- Allez, relève-toi, manant, lui dit Djosan. On n'en a pas terminé, loin s'en faut !

Furen se releva, mais avec une certaine raideur dans les membres. Avec un peu de chance, l'attaque Bomb-beurk l'avait empoisonné. Mais même si c'était le cas, le coup qu'il donna à Djosan ne manquait assurément pas de puissance. Il aurait

transpercé la cuirasse déjà mal en point de Djosan et serait ressorti dans son dos, s'il n'y avait pas eu Bouldeneu, qui s'était placé devant son dresseur et avait lancé son attaque Abri. Sauf que dès qu'elle fut finie, Furen lança un autre coup, peut-être plus puissant que le précédent. Bouldeneu ne fit rien pour se protéger, et il encaissa directement. Bien qu'étant un monstre en défense, Bouldeneu ne put résister à ça, et s'effondra, clairement hors de combat.

C'était du moins ce que Furen pensait. Il avait raison : personne n'aurait pu se relever de ce coup-là. Mais Djosan avait bien vu ce qu'avait fait son Pokemon juste avant le coup. C'était bien pensé, très bien pensé. Djosan était fier de son Bouldeneu. Maintenant, il s'agissait de retenir l'attention de Furen un petit moment. Pour se faire, il chargea encore une fois, et changea de côté, pour que Furen se tourne vers lui. Djosan gagna un coup du gauche qui lui fit perdre quelques dents et craquer les os de son visage, mais il avait fait ce qu'il avait voulu. Furen s'approcha de lui, apparemment prêt à l'achever, mais Djosan, à terre, le visage pissant le sang, sourit largement.

- Tu as trop sous-estimé mes compagnons Pokemon, l'ami.

Furen fronça les sourcils, mais juste avant qu'il ne comprenne et se retourne, Bouldeneu était derrière lui, lançant son attaque décisive : Effort. Bouldeneu, faisant preuve d'une grande intelligence, s'était laissé toucher sans réagir par le coup de Furen, mais avait quand même, juste avant, lancé l'attaque Ténacité, qui lui permettait d'encaisser n'importe quelle attaque. Maintenant, avec sa santé si faible, son attaque Effort amena celle de Furen au même stade que lui. Il ne put que subir, impuissant, ce déchainement de force et de fureur qui s'échappait de Bouldeneu. Quand ce fut terminé, il était toujours debout, mais à peine. Il étala le Pokemon pour de bon, mais Djosan s'était relevé, et avait lancé son ultime poing avec un cri de guerre.

- La victoire est mienne, et grand est mon honneur, et celui de mes Pokemon !

Il avait fait bien des choses dans sa vie. Il était né dans un pays de l'extrême orient, et il était né fort. Prédestiné à être un soldat, dans cette région toujours consumée par les guerres. Il avait servi divers camps, divers hommes. Il avait tué plus de fois qu'il ne pouvait le dire. Pour de la nourriture, de l'argent, un endroit où dormir... Mais un jour, il rentra dans l'armée qu'il voulait, pour servir la cause qu'il voulait. Pas pour de l'argent non, mais pour lui-même.

Il avait l'impression de faire partie de quelque chose. Quelque chose de noble, de bon. Car il avait toujours eu un grand sens moral. Il voulait aider les gens. Et ce fut ça qui le perdit. Un jour, au terme d'une mission dans une ville ennemie, il surprit son propre supérieur en train de violer une enfant, une jeune fille innocente. Ne pouvant ne pas réagir à cette injustice, il étala son supérieur. Mais pour cela, il fut emprisonné, puis torturé. Pas de procès. Pas de façon de s'expliquer. Et pour qu'il ne révèle jamais l'acte de son chef, on lui coupa la langue.

Il se rappelle encore de cette douleur, de cette injustice. Il avait alors pris conscience d'une chose : une justice dans un monde d'injustice n'était pas possible. Aider les autres n'était pas possible. Ce monde était dur, et il fallait l'être aussi pour pouvoir survivre. La loi des forts. Telle était la seule justice possible. Il s'était résigné à mourir, quand finalement il le trouva. Un homme, un mercenaire d'un pays lointain, payé par une puissance ennemie pour détruire cette base militaire. Il était si fort. Il tua tout le monde sans le moindre problème. Et quand il le vit, lui, dans sa cellule, mutilé, la chose qu'il fit, c'était de lui parler

- Dis-moi, as-tu encore la force de vivre ? Avait-t-il demandé. La force de prouver au monde entier que tu n'abandonnes pas, que tu restes un homme ?

Furen avait tant désiré mourir, ces derniers jours, tandis que ses anciens alliés le torturaient, mais la vue de cet homme, si puissant, lui redonna de la force. Il avait hoché la tête, et l'homme, ayant souri, lui avait tendu la main.

- Je suis Dazen. Je peux t'amener quelque part où je peux te rendre encore plus fort que tu l'es, et avec des compagnons qui te traiteront mieux que tes anciens.

Furen avait pris sa main tendue, et c'était ce geste qui pour lui avait symbolisé sa seconde naissance.

Quand Furen, à bout de force, vit le poing de Djosan arriver sur lui, il pensa :

- Pardonnez-moi, chef. Je n'ai pas su rembourser la dette que j'avais auprès de vous.

Bien que de force réduite, après tout ce que Djosan avait subi, ce coup permit quand même d'envoyer Furen à terre, inconscient, et vaincu. Djosan tituba jusqu'à lui. Siena Crust lui aurait sûrement ordonné de l'achever, mais Sire Djosan Palsambec n'était pas homme à achever les hommes à terre, surtout ceux qui avaient si bien combattu. À la place, il lui injecta une portion d'antidote qu'il gardait toujours sur lui. Au vu de son état, si Furen était empoisonné, ça l'aurait tué. Après quoi Djosan rappela ses deux Pokemon pour qu'ils se reposent, puis tomba à son tour, épuisé en endolori de partout. Il se

permet quand même un éclat de rire en levant le poing aux cieux.

- Comme le colonel l'aurait si justement dit : X-Squad 1 - Shadow Hunter 0. Que nul ne puisse dire que Djosan Palsambec a fait chuter les exploits de son équipe, sacrebleu !

Chapitre 227 : L'acier qui siffle

Althéï Dondariu, capitaine de la GSR, s'en donnait à cœur de joie dans cette bataille. Le volume de sang qu'elle pouvait aspirer était prodigieux. Dès qu'elle sentait, grâce à son sens de Modeleur, l'odeur du sang, elle laissait son bras se tendre pour en aspirer la source, qu'elle soit ennemie ou alliée. Et plus elle avait de sang à contrôler, plus elle était forte. Il n'y avait rien de plus jouissif pour elle que de changer ce liquide vermeil en pointe qu'elle envoyait à toute vitesse sur ses ennemis. Elle parvenait à leur transpercer le corps, et à prendre encore plus de sang. Et puis, à ses côtés dans la bataille, pour la protéger, il y avait la petite Sharon et le solide Ian. Ces deux-là étaient des bouchers, et grâce à eux, Althéï ne récoltait que plus de liquide de vie. Elle se rendit compte qu'elle en était trempé des pieds à la tête, et que le sang se mêlait à ses longs cheveux déjà rouge. L'odeur de toute cette hémoglobine était exquise. Althéï se sentit chavirer de bonheur.

Voilà le genre d'évènement pour lesquels elle avait suivi le colonel Crust. Le reste importait peu. Oh bien sûr, son père ayant autrefois été un Agent Spécial, Althéï était liée en quelque sorte à la Team Rocket la soutenait. Mais elle n'avait que faire de la politique. Elle était née Bloodmod. Son ADN faisait qu'elle pouvait contrôler tout liquide sanguin, et qu'elle était irrémédiablement attiré par lui. C'était un peu comme une drogue. Elle ne pouvait pas s'en passer longtemps. Et quand elle était en manque, elle se coupait elle-même pour pouvoir jouer avec le sien.

Il y avait ça, certes, mais Althéï n'était pas non plus insensible au meurtre. La vision d'un homme qu'elle vidait de son sang en quelques secondes, voir son corps se dessécher comme une

vieille momie, voir ses yeux luire de terreur et de désespoir... C'était très excitant ! Tandis qu'ils avançaient de plus en plus vers le centre de la capitale, Ian observa quelque chose plus loin et fronça les sourcils de son air si sérieux et renfrogné habituel. Althéï l'aimait bien, cet homme. Séduisant et sombre à la fois. Althéï allait songer à un stratagème pour l'attirer dans son lit.

- Le colonel Crust combat les deux G-Man de Lance, déclara-t-il.

- Et donc ?

- Nous ne devrions pas aller l'aider ?

Althéï soupira. Le problème avec Ian, c'était qu'il était d'une loyauté malade envers Crust. Il ne s'intéressait à rien d'autre qu'à elle et à ses ordres. Elle aurait donc du mal à le séduire...

- À ta place, je n'essaierai pas, répondit la Bloodmod. On n'est pas de taille contre des G-Man, et de plus... eh bien, le colonel pourrait mal le prendre. Elle pourrait penser que tu la juges faible au point de venir l'aider.

Ian se renfrogna encore plus, signe qu'il était mécontent.

- Jamais je ne jugerai le colonel Crust faible ! Je mourrai avant.

- Oui oui, soupira Althéï. Alors laisse là donc s'amuser toute seule, et vient plutôt dire bonjour aux gars devant nous.

En effet, un groupe d'une dizaine de soldats du gouvernement allèrent à leur rencontre, avec eux un Métalosse. Althéï n'aimait pas les Pokémon acier. Ils ne pouvaient pas saigner. L'attaque psy du Pokémon fut contrée par celle, aussi de type Psy, du Latios de Faduc qui se trouvait au-dessus d'eux pour les couvrir des tirs ennemis. Sharon prit son élan et fonça sur les troupes ennemis comme une boule de bowling, les envoyant voler ça et

là, souvent en pièces détachées. Comme elle était mignonne, cette petite...

Althéï aspira tout le sang qui en résultat : une quantité des plus appréciables. Elle en utilisa une bonne partie qu'elle jeta sur la vitre d'un hélicoptère ennemi qui était arrivé. Aveuglé, il ne tarda pas à rentrer dans un immeuble et d'exploser. Pendant ce temps, Ian et son Pokemon enragé, Kinghyèna, affrontaient le Métalosse. De type Ténèbres, Kinghyèna eut vite l'avantage, surtout que Ian s'était occupé de trancher deux des pattes du Pokemon acier avec ses épées recourbées.

Althéï s'autorisa un petit répit. Il ne fallait pas croire qu'utiliser le pouvoir des Modeleurs était de tout repos. Non, ça exigeait un entraînement mental des plus sérieux. Elle recula jusqu'à la base mobile du colonel Crust et regarda autour d'elle comment la bataille se déroulait. En résumé : très mal pour les Dignitaires. Les forces Rockets avançaient partout. Ils n'avaient personne pour les empêcher. Leurs G-Man était pris ; Psuhyox et Karenis par le colonel Crust, et le général Peter Lance par cette Solaris.

Ces deux-là s'adonnaient à un duel de tous les diables, détruisant méthodiquement tout ce qui se trouvait à côté d'eux. Quand ils passèrent au-dessus d'eux, Althéï remarqua que le sang qui coulait des bras et du visage de Solaris était violet. Quel goût ça pouvoir avoir, du sang violet ? Althéï était curieuse, mais elle résista à l'idée de lui en aspirer un peu pour essayer. Elle pourrait mal le prendre, et puis, parfois, le sang de quelqu'un pouvait être toxique pour un autre.

- Le monsieur et la dame ils volent ! S'émerveilla Sharon en regardant le duel. Et la dame elle a des ailes ! C'est marrant !
- Pourquoi tu n'irais pas leur dire bonjour, Sharon ? Sourit Althéï.
- Qui est le méchant ?

- Le monsieur à la cape. La dame aux ailes est de notre côté.

- D'accord !

La petite fille pris appuis sur ses jambes, puis, comme si elles avaient été des ressorts, elle sauta une dizaine de mètres plus haut, jusqu'à la hauteur de Lance et Solaris. Les deux cessèrent momentanément de se battre, éberlués.

- Bonjour dame qui vole, je suis Sharon. Merci de te battre pour nous. Et bonjour méchant monsieur à la cape. J'ai un cadeau pour toi.

Elle flanqua alors un coup de poing à Lance qui alla lui faire traverser quatre immeubles avant de s'écraser au sol. Avec un dernier sourire à l'adresse de Solaris, elle retomba par terre, devant Althéï.

- Voilà, j'ai dit bonjour.

- Quelle gentille fille !

Mais Sharon fronça les sourcils quand elle vit Lance revenir au combat.

- Maieuhhhhh, le méchant monsieur à la cape s'est relevé ! Comment ça se fait ? Ce n'est pas juste !

- C'est un Maître G-Man, Sharon. Un humain normal serait mort, mais là, c'est comme si tu avais frappé un Dracolosse.

- Je recommence alors.

- Non, laisse donc ça à la dame aux ailes. Il faut qu'elle s'amuse elle aussi. Viens donc, tu vas m'aider à aspirer encore beaucoup de sang.

La petite fille marcha derrière elle en sautillant, comme si Althéï était en train de l'amener au toboggan.

En rentrant dans la pièce devant lui, Zeff avait l'impression d'avoir gagné le gros lot. Cette chambre, si on pouvait nommer ça ainsi, était une véritable salle aux horreurs. Elle était sombre, et il y avait, exposé, divers instruments de tortures, dont sur certains il restait quelque morceaux humains. Il y avait conservé, dans des pots, des cadavres de petits Pokemon en décomposition, voir même des organes humains. Sur une étagère, plusieurs liquides en tubes, de multiples couleurs, dont certain fumaient. Et exposé sur les murs, toute une belle collection de couteaux, plus ou moins longs, dont certains avaient une allure très inquiétante, et devaient tuer avec beaucoup de souffrances.

Pas besoin d'être un génie pour savoir de quel Shadow Hunter c'était la chambre ici. Le souci, c'était que ce sadique de Kenda n'était pas là. C'était pourtant celui que Zeff avait espéré affronter. Il ne pouvait pas le sentir, ce type. Un peu comme Vaxatos, un de ses anciens collègues des Armes Humaines de Zelan. Zeff se voulait un dur à cuire, mais il n'appréciait pas que d'autre jouent les psychopathes. Zeff aurait aimé attendre un peu pour voir si Kenda allait rentrer, mais un bruit sourd, non loin, lui appris que quelqu'un avait déjà engagé le combat.

Zeff sortit avec un juron. Il ne voulait pas être en reste concernant les Shadow Hunter. Tant pis si Kenda était indisponible, il devait en trouver un autre rapidement. Et de préférence pas la nana avec son ours ou la meuf de Tuno. Zeff n'était pas très à l'aise en affrontant une fille. Il ne tarda pas, au détour du couloir, de trouver une autre pièce. Celle-ci était

remplie de flingues de toutes sortes, et de multiples cibles. Et elle avait l'avantage d'être occupée. Two-Goldguns, avec son éternel air de mec cool je-m'en-foutiste, cessa de s'exercer sur une cible qui bougeait à grande vitesse pour se tourner vers lui.

- Ah, chiotte gné, soupira-t-il. Je me pécho le grand balèze... Dis, tu veux pas être sympa et aller voir à coté ? J'crois qu'à la chambre de Lilura est encore libre, gné. Moi j'préfèrerai tomber sur la gamine Crust ou sur votre Pokemon doré.

- Et moi j'avais espéré tomber sur votre psychopathe local, mais sa chambre est vide.

- Ah ouais, c'est que c'est lui qui garde les Fanexian, gné.

- Alors voilà ce qu'on peut faire, dit Zeff. Tu me dis où se trouve la salle où ils sont planqués pour que j'aille me faire Kenda, et je te laisse tranquille.

Two-Goldguns soupira à nouveau, se grattant le menton avec l'un de ses pistolets en or.

- Ah, c'est embêtant ça. La salle des Fanexian est bien planquée. Vous ne la trouverez pas, et je ne peux pas vous dire où elle est, gné. Conscience professionnelle oblige.

- Dans ce cas, prépare-toi à crever, conclut Zeff en faisant tournoyer sa pistolame.

Le Shadow Hunter le regarda d'un blasé, puis, sans prévenir, en une demi-seconde, il tira droit sur la tête de Zeff. Mais, comme s'il s'y attendait, ce dernier passa sa pistolame devant la balle, qui alla rebondir contre le mur.

- Allons bon... Ce n'est pas cool de vouloir en finir rapidement vieux, se moqua Zeff.

Two-Goldguns était atterré.

- Bah chiotte et re-chiotte alors ! Ne me dis pas que t'es comme le colonel Crust à deviner la trajectoire des balles avant même qu'elles ne soient tirées, gné !

- Je ne sais pas comment Siena fait ça, mais pour moi, y'a une explication logique. Je suis Modeleur d'argent. Je suis habitué à ressentir l'acier. Ta balle n'était pas en argent, mais quand on a passé la moitié de sa vie à manipuler un métal, on peut facilement ressentir les autres, même s'ils sont différents. J'ai bougé ma pistolame dès que j'ai senti ton flingue bouger. Je connaissais la trajectoire de ta balle dès que ton flingue s'est stoppé.

Two-Goldguns se frotta les yeux, comme s'il était à moitié endormi.

- Ok je vois. Donc ce sera un combat long et chiant, avec beaucoup de bobos à la clé. Je n'aime pas ça, gné. Mon truc moi c'est de tuer à distance, sans qu'on me remarque.

- Et moi j'aime pas les gars comme toi qui n'ont pas les couilles de regarder le visage du gars qu'ils viennent de tuer.

- Qui a dit que je n'avais pas les couilles, gné ? C'est juste que c'est gonflant... Allez quoi mec, tu ne veux vraiment pas partir ? Je déclare forfait, tu peux dire à tes potes que tu as gagné ton combat si tu veux. Je n'en ai plus rien à branler de cette guerre et de la Team Rocket, gné. Trefens peut bien détruire votre organisation à lui tout seul, pour ce que j'en ai à foutre...

Zeff fronça les sourcils, embêté. Ça le dérangeait de se battre à fond contre quelqu'un qui n'en avait de toute évidence pas envie.

- Alors dis-moi où se trouvent vos foutus Fanexian, dit-il.

Two-Goldguns ferma momentanément les yeux, agacés.

- T'es relou, Feurning. J't'ai dit que ça, je ne pouvais pas dire. Les Fanexian appartenaient au chef, gné. C'est son héritage. Et le chef était un type bien. Il m'a accepté alors que je n'avais plus rien, alors qu'il aurait tout bien pu me buter. J'ne peux pas trahir sa mémoire.

- Alors je n'ai pas d'autre solution à te proposer, vieux. On en reste au plan initial : la baston à mort.

- Apparemment ouais... Que loose... Enfin tant pis, gné. Avec la crise et le chômage actuel, je ne devrai pas refuser de faire mon boulot alors que tant de gens en cherche désespérément un. Surtout qu'en plus, je suis un salarié compétant, même si actuellement peu motivé. J'vais me remettre dans le bain peu à peu. Tâche de survivre d'ici là.

Avec son pied, Two-Goldguns envoya deux pistolets posés sur la table dans les airs, puis mitrilla Zeff avec ses deux en or. Quand il n'eut plus de munitions, il n'eut qu'à rattraper les deux autres qui venaient juste de retomber, puis se remit à tirer sans discontinuité. Zeff s'était bien sûr constitué un bouclier d'argent autour de son corps.

- Ton petit métal brillant ne va pas me faire chier bien longtemps, gné, prévint Two-Goldguns.

Il prit une autre cartouche de munitions sur sa ceinture qu'il inséra dans ses armes avec un style unique. Et quand il tira, les balles, de type perforantes, détruisirent l'argent devant elles. Sauf que Zeff n'était plus derrière, et il y avait un trou dans le sol. Two-Goldguns sauta au même moment où Zeff surgissait derrière lui en traversant le sol. Il esquiva sa pistolame, mais l'argent qu'il restait du bouclier réagit, se transforma en une dizaine de piques, et fonça vers Two-Goldguns.

Mais le Shadow Hunter parvint à toutes les détruire en les visant sans aucune erreur à une vitesse folle. Puis, en retombant, il repointa son arme sur Zeff au moment où celui-ci tirait avec sa pistolame. La balle de Two-Goldguns, parfaitement calculée, atteignit celle de Zeff en plein vol, et la dévia. Sauf qu'elle modifia sa trajectoire pour revenir sur le Shadow Hunter. Two-Goldguns tira alors avec ses deux pistolets à la fois. La puissance des deux balles, qui touchèrent au même moment celle, en argent, de Zeff, la détruisirent proprement. Après cet échange aussi rapide qu'incroyable, le Rocket fut autant impressionné que le Shadow Hunter.

- Pas mal le coup de la balle en argent, gné, avoua Two-Goldguns. J'suis surpris qu'elle n'ait pas explosé avec ma première balle perforante.

- Mes balles de pistolame sont faites d'un argent renforcé, indiqua Zeff. Et à l'inverse de tes balles, je peux les réutiliser.

Il fit tourner son doigt, et les débris de la balle en argent se reconstituèrent puis revinrent dans la main de Zeff, qui la remplaça dans le chargeur de sa pistolame. Puis, avec le reste de son argent, il fit croître des piques qu'il dirigea dans toute la pièce, modifiant leur direction sans arrêt, pour parvenir à piéger Two-Goldguns. Mais loin de s'affoler, celui-ci, resta immobile, et pire, ferma les yeux. Puis en des gestes aussi précis que rapides, il esquiva chacune des pointes que Zeff envoya sur lui, même plusieurs à la fois. Malgré tout ce qui put envoyer sur lui, Zeff ne parvint pas à le toucher une seule fois.

- T'es un Jedi ou quoi ?

Two-Goldguns sourit.

- C'est comme entendre les balles siffler. Je sais d'où elles viennent et où elles vont rien qu'en entendant un coup de feu.

Tu ne m'auras pas comme ça, gné.

Le Shadow Hunter se remit à tirer, encore avec ses balles perforantes, et Zeff n'eut d'autre choix que d'invoquer tout l'argent qu'il avait, même celui de sa pistolame, pour se protéger. Et même malgré ça, l'argent se faisait démolir balle après balle. Zeff aurait pu le reconstituer oui, mais ça prenait toujours une seconde, et Two-Goldguns tirait bien plus vite que ça. N'ayant pas d'autre choix, Zeff fit appel à son fidèle Scalproie. Une partie de sa carapace, grâce à la science du professeur Natael, avait été changée en argent pour ajouter aux réserves de Zeff. Cet ajout d'argent pour faire barrage lui permit de réinvoquer rapidement ses morceaux brisés, tandis que Scalproie se jetait sur Two-Goldguns.

Le Shadow Hunter ne prit pas la peine de lui tirer dessus. Il le contraindit avec sa seule jambe. Bien que fait de métal, Scalproie fut sans peine repoussé contre le mur, près de Zeff, face à la force surnaturelle des Shadow Hunters. Zeff essaya autre chose. Il changea son argent en une sorte de filet qu'il lança sur Two-Goldguns, puis, une fois capturé, il transforma le cordage en piquants. Two-Goldguns l'avait compris avant que ce soit fait. Il se positionna de telle sorte à ne pas subir de blessure mortelle, mais ne put empêcher de se faire embrocher dans les jambes, les bras, et deux fois dans le ventre.

Un point pour Zeff, mais c'était aussi un contrepoint. Car pour chaque tranche d'argent qu'il parvenait à planter en Two-Goldguns, il ne pouvait plus les utiliser. Si l'argent rentrait en contact avec une matière liquide, il échappait au contrôle du Silvermod. Two-Goldguns brisa à main nue sa prison d'épines et se remit à tirer. Zeff n'avait plus grand-chose pour se protéger. Son argent partait en morceaux sous les tirs de Two-Goldguns. Il était mal. Le Shadow Hunter dut le comprendre, car il sourit malgré ses nombreuses blessures.

- C'est game over pour toi, gné ?

Alors que Zeff se résignait, il sentit quelque chose derrière Two-Goldguns. Une odeur... non, une sensation qui ne pouvait le tromper : de l'argent. Il mit deux secondes à le repérer. Ça provenait de deux pistolets, entièrement fait d'argent. Après tout, Two-Goldguns en avait bien deux en or, alors pourquoi pas en argent ? Mais ça allait causer sa perte. Au même instant où la dernière protection d'argent de Zeff fut détruite, ce dernier prit le contrôle des deux pistolets et tira de dos sur son ennemi. Two-Goldguns cligna des yeux, surpris. Comme il ne s'y était pas attendu, il ne l'avait pas vu venir. Il contempla, hébété, le sang qui coulait de sa poitrine. Puis il sourit.

- Chiotte alors. Je ne m'en rappelais plus, de ces guns, gné...

Il s'effondra à terre.

Il avait toujours aimé tirer. Déjà très jeune, il tirait sur les petits Pokemon oiseaux avec un lance-pierre qu'il avait lui-même fabriqué. Il n'en ratait jamais un seul. Ensuite il s'était fabriqué un arc, et là encore, la flèche filait toujours droit au but. Viser, toucher la cible... c'était la seule chose qu'il aimait faire. La seule qu'il savait faire. Et il avait voulu vivre de ce don.

Il avait donc fuit la maison de ses parents alors qu'il n'avait que seize ans. Sans ressource, il avait été obligé d'accepter des boulots qui mettaient certes en valeur son adresse au tir, mais pas autant qu'il le voulait. Comme tireur de poignard dans un cirque. Il ne manquait pas de talent, mais il préférait de loin manier une arme. Il était donc devenu un temps chasseur de prime à son propre compte, mais, tout jeune et inexpérimenté qu'il était, il n'aurait pas survécu longtemps sans l'aide d'un de ses aînés. Cet homme s'occupa bien de lui pendant quelque

temps, et lui fit forger, comme cadeau, deux magnifiques pistolets en or massif. Depuis ce jour, le jeune homme abandonna son nom de naissance, et se fit nommer Two-Goldguns.

Mais son protecteur mourut lors d'une mission un jour, et Two-Goldguns voulut trouver les responsables. Il s'allia donc au Cercle Rouge, la plus puissante organisation criminelle du moment. En échange de ses services comme assassin et entraîneur au tir pour les disciples de l'organisation, le Cercle l'aida dans sa vengeance, et finalement, Two-Goldguns put tuer les meurtriers de son ami. Il décida ensuite de rester dans le Cercle, faute de mieux. Il n'aimait pas vraiment l'organisation, trop fanatique, mais elle lui offrait la protection et la force dont il avait besoin pour progresser. Il devint très rapidement l'un des officiers du Cercle, et se résolut à demeurer ici toute sa vie, jusqu'à qu'il rencontre une jeune disciple. Elle se nommait Lilura, et elle aussi était là pour gagner en puissance, mais sans adhérer aux stupidités religieuses du Cercle.

Cette gamine, à peine une adolescente, parvint à convaincre Two-Goldguns qu'un jour ou l'autre, pour le bien de la planète, il faudrait arrêter les plans fous du Cercle, qui voulait ressusciter un Pokemon maléfique qu'il prenait pour son dieu. Two-Goldguns n'était pas contre, mais il savait qu'à eux deux, ils ne pourraient rien contre le Cercle. Il demeura donc à son poste, mais observa la fille plus attentivement.

Puis un jour, après être partie plusieurs jours, elle revint accompagnée de ses anciens compagnons, des hommes se faisant appeler Shadow Hunters. Two-Goldguns fut témoin de leur puissance, mais il avait surtout foi en Lilura et en sa volonté, donc il trahi le Cercle avec un autre officier, Kenda, et à eux deux ils ouvrirent la voie aux Shadow Hunters en éliminant les autres officiers. Quand tout fut terminé, le chef de la Shaters, Dazen, accepta de prendre avec eux Two-Goldguns et Kenda. Two-Goldguns avait familiarisé avec tout le monde. Il

s'était trouvé ce qui ressemblait le plus à des amis. C'était sa famille, sa maison. Il n'avait rien d'autre. Ici, il pouvait continuer à viser et à tirer.

Two-Goldguns peinait à respirer. L'une des balles devait avoir atteint un poumon. Quant à l'autre, elle avait traversé le bas du ventre, ce qui était extrêmement douloureux, en plus des fichues pointes d'argent qui l'avaient saigné à mort un peu partout. Il leva les yeux vers Zeff qui l'observait de haut.

- Me fais pas attendre mec... soupira-t-il. La mort c'est plus cool que l'agonie, gné.

- Elle est plus définitive aussi, répondit Zeff. C'est moi qui ai gagné.

- Nan, sérieux ?

- Donc c'est à moi de décider de te tuer ou non. Et j'ai décidé que je n'en avais pas envie. Si tu veux crever, fais le tout seul.

Il commença à s'éloigner quand Two-Goldguns, abasourdi et furieux, ne se mette sur le ventre comme pour ramper vers lui.

- Non mais tu t'fous d'moi, Feurning ?! Tu vas m'laisser crever comme un chien tandis que je pisse le sang de partout, gné ? T'es aussi bâtard que ça ?

Zeff, un éclat sauvage dans les yeux, décocha un coup de pied dans le visage de Two-Goldguns.

- Ne me traite plus jamais de bâtard, ou je ne répondrai pas de mes gestes. Et ne le vois pas comme ça. Je ne te laisse pas

crever, je te laisse une chance de survivre. À toi d'en faire ce que t'en veux. Si jamais tu survis, reviens donc tenter de me tuer un jour.

Sans un autre mot, il rappela son Scalproie, puis quitta la pièce. Two-Goldguns, maintenant le nez en sang, envisagea de se laisser aller à cette mort qui avançait peu à peu vers lui, puis se reprit. Il se traîna hors de la pièce, tâchant de rejoindre la salle du soin de l'étage de la Shaters. La vie pouvait être ennuyeuse parfois, c'est vrai. Mais la mort, elle, l'était encore plus.

Chapitre 228 : La beauté du meurtre

Travili ne voulait pas perdre une miette de la bataille de Safrania. Après le coup d'éclat de Crust en faisant exploser la moitié de la ville, elle voulait filmer la GSR au plus près. Pas pour la porter aux nues bien sûr. Ce crétin d'Esliard, qui devait être en train de filmer lui aussi, s'en chargerait très bien. Mais justement parce que Travili ne voulait pas que la seule vision de la bataille de Safrania soit brouillée par une approche partisane de la GSR. Esliard allait modifier son reportage pour faire en sorte que les gens voient Siena Crust comme une héroïne. Travili, elle, comptait bien montrer Crust comme elle l'était : un despote cruel et arrogant.

Et quoi de mieux pour cela que de filmer en plein action les différents commandants de la GSR ? Esliard se gardait toujours de montrer ce petit monstre de Sharon ou cette Althéï dans ses reportages ; il savait que le public serait dégouté par leur façon de se battre. À la place, le toutou de Crust montrait le jeune Faduc, qui était relativement apprécié, Silas Brenwark, qui rassurait par sa droiture apparente, et parfois Ian Gallad, dont on admirait la force et la loyauté. Et surtout bien sûr, les hommes et femmes de la GSR, tous courageux, tous volontaires pour créer un monde meilleur...

Travili en aurait éclaté de rire. Plus de la moitié des effectifs de la GSR était des conscrits, qui avaient rejoint l'unité seulement pour protéger leur famille de la colère de Crust. Ils détestaient leur colonel, et l'autre partie, qui venait de la Team Rocket, était effrayée par elle. Esliard lui-même faisait bien attention quand il filmait Crust en action. Il y avait des moments où même le meilleur des montages et la meilleure propagande n'auraient pas suffi à faire d'elle une personne admirable aux yeux du

public, loin de ça. Comme la destruction du cercle extérieur de Safrania, par exemple, et les milliers de victimes qui en ont découlé. Travili était curieuse de savoir comment Esliard allait maquiller ça. Sans doute en faisait passer les Dignitaires comme responsable, bien sûr. Ce qui avait de merveilleux dans une guerre médiatique, c'était qu'on pouvait accuser l'ennemi de tous les maux.

Travili était montée sur son Méga-Magnezone. Avec sa forme de chasseur de l'espace, la journaliste pouvait sans mal le chevaucher. En survolant la ville, Travili avait une vue imprenable sur le déroulement de la bataille. Et Méga-Magnezone, avec sa caméra intégrée, filmait tout ça en temps réel. Travili faisait du direct, alors qu'Esliard lui filmait tout mais sans diffuser, pour ensuite pouvoir travailler et trafiquer son reportage comme il le voulait. Ce type n'avait aucune fierté de journaliste. Ça ne le dérangeait pas de débiter des mensonges aux téléspectateurs du moment que ça apportait plus de renommée à Crust. Il était la honte de la profession ! Travili avait beau être globalement engagée auprès de la Team Rocket, ça ne l'empêchait pas de relater tous les faits et sans mentir. Jamais ses idéaux politiques ne l'empêcheront de descendre la Team Rocket si jamais elle faisait quelque chose de mal.

Comme elle le faisait en ce moment même, d'ailleurs. Tuer ses ennemis n'étaient pas vraiment répréhensible lors d'une bataille, mais tuer des soldats tentant de se rendre ou de fuir l'était un peu plus. En tête, il y avait le trio gagnant de la GSR, Althéï-Sharon-Ian, qui s'adonnaient à un massacre des plus festifs. Si Gallad n'avait pas vraiment l'air d'y prendre un réel plaisir, on avait l'impression que Sharon et Althéï s'amusaient comme des folles. De ce que Travili avait pu glaner comme infos sur cette Sharon, il semblait qu'il s'agissait d'une expérience ratée des Shadow Hunters. Une gamine avec une puissance incontrôlable qui n'avait aucune notion de bien ou de mal.

Travili ne pouvait pas vraiment la tenir comme responsable de ses actes, mais pour cette Althéï Dondariu en revanche, il n'y avait aucune excuse. Cette femme aux cheveux rouges qui devaient lui descendre jusqu'aux pieds aspirait tout le sang qu'elle pouvait avec seulement un léger mouvement des mains ou des doigts. Les soldats ennemis, les mourants, ceux qui se rendaient, et même ses propres hommes de la GSR. Il y avait des flux de sang partout autour d'elle, et tout son visage dégoulinait. C'était proprement répugnant et effrayant. Parfait pour l'audimat, et pour montrer un peu avec quel genre de monstre s'acoquinait Siena Crust.

- Tu me fais un gros plan sur la folle aux cheveux rouges, demanda Travili à Méga-Magnezone.

Puis, remettant son micro devant ses lèvres, elle déclara à l'intention de son public.

- Voici devant nous la capitaine Althéï Dondariu de la GSR en pleine action. Une personne que nous n'avons pas trop l'occasion de voir durant les reportages accrédités par la GSR. Comme vous le voyez, cette femme est une Modeleuse. Je rappelle à nos chers téléspectateurs que les Modeleurs sont des personnes avec un ADN spécial qui leur permet de contrôler un élément en particulier. Très peu nombreux, et aussi très dangereux, ils sont systématiquement répertoriés et très surveillés par les autorités mondiales, notamment les Sages Universels. On peut toutefois douter que le colonel Crust n'ait demandé l'autorisation aux sages avant de demander à la Bloodmod de commettre de tels massacres. Pourtant, selon la Réglementation Mondiale et son article 11-B, que la Team Rocket a elle aussi signée, chaque signataires est censés prévenir les autorités de chaque Modeleur non répertorié qu'il ou elle pourrait rencontrer. Une preuve de plus du somptueux dédain que le colonel Siena Crust fait montre envers les règles communes de sécurité planétaires.

Travili sourit. Elle avait peut-être poussé la provocation un peu loin, mais voilà un beau commentaire. C'est alors qu'elle vit Esliard en dessous d'elle, derrière le gros des lignes de la GSR, en train de filmer, tout naturellement. Travili eut une idée. Elle demanda à Méga-Magnezone de couper un moment sa caméra, puis lui demanda de viser la caméra d'Esliard et de lancer un Elecanon. À cette distance, et vu l'attaque qui était particulièrement puissante, Esliard aurait été lui aussi touché et probablement mortellement. Travili ne l'aimait pas, mais ne voulait pas le tuer pour autant. Mais Méga-Magnezone n'était pas comme le reste des Pokemon électriques. Il disposait d'une capacité spéciale unique, Viseur Suprême, qui lui permettait de n'échouer aucune de ses attaques, et qu'importe la distance. Travili aurait pu lui demander de griller une mouche à un kilomètre, il l'aurait fait. Détruire une simple caméra quelques mètres plus bas était pour lui un jeu d'enfant.

Esliard fut choqué et envoyé à terre, ses mains un peu brûlées, mais il n'avait rien. Il regarda vers le ciel, cherchant l'origine de cette attaque soudaine, puis vit naturellement Travili. Cette dernière lui fit un salut ironique de la main et quitta la zone. Par ce geste puéril, elle venait sans doute de se placer sur la liste noire de la GSR, mais tant pis. Elle comptait bien respecter la demande du jeune Erend Igeus et faire tout ce qu'elle pouvait pour mettre des bâtons dans les roues de ces fanatiques terroristes.

Galatea avait l'impression que ses yeux saignaient. Elle venait d'arriver dans une pièce où les murs et le sol étaient pailletés d'or. Il y régnait une odeur enivrante qui devait être celle d'une centaine de parfums mélangés. Sur les murs étaient posés des dizaines de miroirs, et parfois des posters représentant le maître des lieux. Il y avait aussi une belle garde-robe avec des

dizaines de costumes, et une pièce qui semblait être un salon de coiffure, avec quantité de produits de beauté, de shampoings, d'après-shampoings, et même d'après-après-shampoings.

En tant que jeune femme soucieuse de son apparence, Galatea ne pouvait pas prétendre ne pas être un peu coquette, mais vivre dans un coin pareil lui aurait été impossible. Au milieu de tout ça, il y avait Od, toujours aussi sexy avec ses boucles blondes, son visage de chérubin et ses yeux d'un bleu éclatant. Il était assis à une petite table en porcelaine, avec un beau tissu nacré dessus, et prenait tranquillement le thé. Ah, autre point que Galatea avait tout de suite constaté : le Shadow Hunter était entièrement nu. En voyant entrer Galatea, Od termina sa tasse, et pris une belle rose qui était posé sur la table. Il la renifla et soupira d'un air théâtral.

- C'est d'une telle beauté... Ma rose est de la même couleur que tes cheveux ! C'est un signe du destin. Le Créateur a voulu réunir en ce lieu ses plus belles œuvres, pour un combat de toute beauté !

- Les combats sont rarement beaux, mon gars, répliqua Galatea.

- En voilà une sottise d'une telle beauté ! Les combats sont les choses les plus belles qui soient, après moi bien sûr. Même deux personnes moches peuvent devenir belles en combattant. La beauté se révèle dans quelqu'un se bat pour sa vie. Sa détermination, sa peur, ses doutes, sa force... tout cela est un exquis mélange qui fait rejaillir un spectacle d'une extase sans pareille !

Od se leva, et Galatea eut une vue parfaite sur son corps tout aussi parfait. Elle tâcha de ne pas rougir. Ce type était beau, oui. Beaucoup. Il était même carrément sexy. On aurait dit un quelconque Apollon qu'Arceus aurait fait descendre des cieux pour faire étalage de toute la beauté humaine. Mais Galatea

n'était pas vraiment tombé sous son charme, comme c'était le cas pour la plupart des autres mecs. Il était trop beau. C'était comme regarder le soleil en sachant qu'on ne pourrait jamais le posséder. Et puis, c'était un ennemi. Galatea était une Rocket entraînée. Elle ne perdrait pas ses moyens parce que ce type s'était foutu à poil.

- Toi, tu es belle, sais-tu ? Poursuivit Od. Mais ta véritable beauté ne ressortira que lorsque tu seras à fond contre moi. Je veux voir ton esprit combattif. Je te voir ton regard brûler. Je veux sentir toute la rage de vaincre qui t'habite. Et, lorsque je te tuerai, je veux voir tout ton désespoir dans tes yeux ! C'est cela, la vraie beauté. Celle qui m'excite ! Et, Arceus tout puissant, ça m'excite déjà rien qui d'y penser !

- Je peux voir ça, en effet, répondit Galatea en désignant le haut des jambes d'Od. Je suis heureuse de provoquer ce genre d'effet sur les hommes, mais je dois t'avertir, loyalement. Bien que je ne puisse plus utiliser le Flux pendant un moment, histoire d'échapper à l'aura anti-Flux de ton patron, je suis restée bloquée sur le Quatrième Niveau. Ma force devrait être bien supérieure à la tienne.

- Peut-être bien. Mais il y a une chose que j'ai et pas toi. Et c'est... la grâce !

Se faisant, il ouvrit grand les bras et leva la tête, comme s'il était sous le feu des projecteurs. Il tomba alors sur l'un de ses miroirs, et quand il vit son reflet, il se porta la main au cœur, et Galatea cru qu'il allait défaillir.

- Ohhhhh ! Mon dieu, quelle beauté ! Ah ciel, que je suis beau... Pourquoi suis-je trop beau ? Quel mal ai-je fait pour mériter cela ?! Ahhhh, cruel destin ! Je suis la cible de la jalousie de tous les hommes, et du désir de toutes les femmes ! Comme il est dur d'incarner à tout moment la perfection ! Quel fardeau sur mes épaules !

Il secoua la tête, son corps saisis de spasmes, en produisant des sons dignes d'un film porno. Si Galatea arrivait à ne pas être gênée par sa nudité, elle le serait bientôt par son attitude. Mais Od se reprit, et prenant son nunchaku rouge posé sur sa garde robe, il entreprit de détruire chacun des miroirs de la pièce.

- Simple mesure de sécurité, se justifia Od auprès de Galatea. Si jamais je me vois en plein combat, ça serait dangereux pour moi.

- T'es un vrai malade, soupira Galatea.

- Non, mais je suis beau. Est-ce que je t'ai dit comment j'étais beau ?

Perdant patience, Galatea fonça vers lui, propulsé par l'immense force de ses jambes grâce au Quatrième Niveau. Od eut tout juste le temps d'esquiver en une pirouette pleine de grâce, et le poing de Galatea s'abattit sur la table et le service à thé d'Od, qui vola en mille morceaux. Galatea n'avait pas fini de se retourner qu'elle sentit quelque chose s'enrouler autour de son bras. Od venait de d'allonger la chaîne de son nunchaku et l'avait entortillé autour du bras de la Mélénilis.

Galatea se savait plus forte qu'Od à l'heure actuelle. Si elle tirait, elle emportait le nunchaku avec elle, ou carrément Od s'il ne lâchait pas. Sauf qu'elle n'eut pas le temps. Od venait d'appuyer sur un bouton du manche qu'il tenait, et la chaîne de son arme s'électrifia soudainement. Une décharge violente, fait de toute évidence pour être mortelle. Le choc envoya Galatea contre le mur. Elle lutta pour rester consciente, car elle sentait une douleur atroce et oppressante dans sa poitrine. Son cœur s'était arrêté. Elle commençait déjà à perdre ses sens, et ses muscles devenaient lourds.

Galatea ferma le poing, et mis toutes ses forces à donner un

dernier coup. Par sur Od, mais sur elle-même, sur sa poitrine. Avec la puissance du Quatrième Niveau, elle craignit de se briser le sternum, mais au moins, son cœur reparti sous le choc. Elle put reprendre assez ses esprits pour voir le bout du nunchaku d'Od, désormais plein de piques, partir vers elle à toute allure. Elle roula pour l'éviter, et prenant appuis sur le mur, se propulsa sur Od. Le Shadow Hunter bloqua son pied avec son nunchaku tendu. Il avait fait revenir son autre bout plus vite que Galatea n'était arrivé sur lui !

Galatea brisa l'engagement et recula prudemment, ne perdant pas de vue le nunchaku rouge, mais prenant quelques secondes pour retrouver une respiration normale après son arrêt cardiaque. Il y avait quelque chose qui n'allait pas. Galatea était censée être en état de Quatrième Niveau. Avec sa force actuelle, elle aurait facilement pu briser la chaîne du nunchaku d'Od avec son pied. Et quand elle s'était lancée à l'aide du mur, ce dernier aurait dû être en miettes maintenant. Pourquoi était-elle si faible ? Od dut voir son trouble, car il sourit largement.

- Cet air de franche incrédulité sur ton visage, c'est d'une telle beauté ! N'aie crainte, je vais t'éclairer de mes lumières. J'ai toujours mon fragment d'Ysalry sur moi, au cas où tu te déciderais à m'envoyer des trucs lumineux. Mais je sais que ça ne fonctionne pas sur la force que tu peux gagner grâce à ton Flux. Alors, j'ai fait fonctionner mes si beaux méninges, et j'ai ajouté une petite option à mon nunchaku. Le choc que tu as reçu, ce n'était pas seulement de l'électricité. J'ai inséré dans mon arme une petite quantité d'Ysalry, qui a explosé quand j'ai activé l'électricité. Son énergie anti-Flux s'est rependue dans ton corps en même temps que la foudre, t'empêchant d'utiliser le Flux pour augmenter ta force. N'est-ce pas là l'expression d'une intelligence de toute beauté ?

Galatea n'aurait pas pu vérifier l'explication d'Od. Vu qu'avant de venir ici, elle ne ressentait déjà plus le Flux, elle ne pouvait pas sentir qu'elle avait son Quatrième Niveau bloqué lui aussi.

Pourtant, elle sentait bien qu'elle n'était pas en état d'envoyer ce bellâtre sur orbite, comme elle l'aurait pu avec le Quatrième Niveau. Et affronter un Shadow Hunter sans Flux, sans pouvoir ou sans force particulière, c'était un peu beaucoup du suicide. Faute de mieux, elle décida de faire appel à ses Pokemon.

- Pyroli, Galladiateur, j'ai besoin d'un petit coup de main, là...

La jeune femme se rendit compte que ça faisait un certain temps qu'elle ne les avait plus appelé en combat. Il n'aurait servi à rien qu'ils risquent leur vie dans un champ de bataille alors que Galatea ne craignait pas grand-chose avec le Flux. Toutefois, le commandant Penan avait appris à tous ses élèves à respecter leurs Pokemon et à bien s'occuper d'eux. Galatea les faisait souvent sortir quand elle était à la base, et faisait parfois des combats contre Mercutio avec eux.

Son Pyroli était son tout premier Pokemon. Il lui avait été donné par le commandant Penan alors qu'il était encore un Evoli, avec deux autres pour Mercutio et Siena, tous d'une même portée. Tandis que Mercutio, en geek du dressage, avait galéré à mort pour faire évoluer le sien en une forme super rare, Mortali, et que Siena était partie à la recherche d'une Pierre Glacée pour prendre un Pokemon de la même nature que son caractère froid, un Givrali, Galatea avait choisi la simplicité en optant pour une pierre feu, qu'on pouvait facilement se dégoter. Elle n'avait jamais regretté son choix. Elle aimait bien le type feu, et puis, la couleur de Pyroli allait plutôt bien avec ses cheveux à elle. Très important, ce genre de détail.

Quant à Galladiateur, elle l'avait capturé comme Tarsal il y a maintenant pas mal d'années. Il avait évolué en Kirlia peu avant que Galatea n'intègre la X-Squad, puis, durant la guerre contre l'Empire de Vriff, Maître Irvffus lui avait remis un cadeau de son père, un casque vieillot en bronze, qui avait été l'objet nécessaire à l'évolution de Kirlia en Galladiateur, une forme de la famille de Gardevoir jusque là inconnue. Il possédait en outre

l'attaque Excalibur, la plus puissante des attaques aciers. Galatea avait aussi un autre Pokemon rare et impressionnant. Son Tentacrine, l'évolution de Tentacruel, qui avait évolué lors du combat contre le Pokemon du Zodiaque du Poisson. Mais vu sa taille et le fait qu'il ne pouvait pas faire grand-chose en dehors de l'eau, l'appeler contre Od n'aurait pas servi à grand-chose, si ce n'est à détruire l'immeuble.

- Pyroli, attaque Danseflamme, ordonna Galatea.

Les flammes que cracha Pyroli allèrent entourer Od, mais pas seulement. Elles mirent feu à une bonne partie de la pièce. Od, sans se soucier des flammes autour de lui, poussa un grand cri de détresse.

- NoOoOoOoOn ! Mes vêtements ! Tous mes beaux costumes !

Galladiateur sauta dans le cercle de flammes et attaqua Od avec son bras tranchant comme une épée. Od bloqua d'une seule main. Mais Galatea remarqua qu'il se forçait pour ne pas reculer, et que la paume de sa main saignait beaucoup. Galatea arriva derrière lui, et pris son poignard qu'elle gardait toujours sur elle. Elle pensait qu'Od allait se servir de son nunchaku pour bloquer Galladiateur, et qu'ainsi elle pourrait le prendre sans crainte par derrière, mais Od lança son arme vers elle, son manche parfaitement pointé sur son corps. Craignant que quelque chose d'autre n'en sorte, Galatea s'écarta précipitamment, et grand bien lui en prit, car le bout du manche avait laissé sortir un minuscule canon qui avait fait un beau grand trou dans le mur.

Avec son autre manche qu'il tenait en main, Od aspira les flammes de Pyroli, qu'il put ensuite relancer avec ce même manche, comme un lance-flamme. Galatea en avait assez des armes multifonctions des Shadow Hunters. Quel scientifique sensé enfermerait-il un arsenal dans un simple nunchaku ?! La

Mélénis évita d'être incinérée grâce à son Pyroli qui avait lui-même utilisé son Lance-flamme pour repousser celles d'Od. Au final, ça dispersa encore plus l'incendie, et toute la pièce était en feu à présent.

Ça, ce n'était pas bon. La sortie était déjà bloquée par les flammes, et il n'y avait pas d'autre issue. S'ils restaient trop longtemps, ils allaient finir cramés, si bien sûr ils ne suffoquaient pas avant. Belle affaire qu'Od y reste aussi si Galatea devait mourir. Ça ne l'intéressait pas dès masses. Et puis, le Shadow Hunter pourrait facilement se frayer un chemin dans le mur s'il voulait. Galatea, privée de son Flux, ne pourrait pas en faire autant. Déjà, la fumée commença à lui irriter la gorge et elle toussa.

Comprenant la détresse de sa dresseuse, Galladiateur dut faire un choix. Il choisit de ne plus lutter avec Od et de se servir de son bras pour lancer une Coupe Psycho sur le mur. La fissure, qui donnait sur le dehors, eut l'avantage de laisser entrer un peu d'air frais, ce qui remit de l'ordre dans les idées de Galatea. Elle devait sortir, passer par la brèche, et si jamais grimper par le bas ou par le haut sur le mur de l'immeuble ; tout plutôt que rester là. Elle rappela son Pyroli, mais n'eut pas le temps d'en faire de même avec Galladiateur. Profitant qu'il lance son attaque, Od avait utilisé son nunchaku pour assommer le Pokemon avec une force digne des Shadow Hunter. Même si Galladiateur portait un casque, il fut K.O sur le coup.

Galatea le rappela tout de même, puis se dirigea vers la brèche dans le mur, mais Od avait allongé la chaîne de son nunchaku pour lui entourer le bras gauche avec. Galatea s'arrêta. Elle savait que ça ne servait à rien de tirer sur l'autre côté ; elle ne pourrait pas faire lâcher prise à Od sur son arme dans son état. Elle s'attendait au choc électrique, où à quoi que ce soit d'autre qui sortirait du nunchaku d'Od, mais il ne se passa rien.

- Eh bien ? Je pensais que tu voulais une mise à mort de toute

beauté ?

- Oh que oui ! Mais j'ai utilisé toutes les options de mon nunchaku. Elles sont limitées, et ne marchent qu'une fois. Ce n'est pas grave. Tu ne peux plus m'échapper. Je vais tranquillement m'avancer vers toi, en toute beauté, puis te briser le cou, et contempler tes yeux perdre leur lueur de vie et leur détermination. Un spectacle de toute beauté ! Ou peut-être veux-tu que je te jette dans le vide ? Un plongeon de l'ange est aussi de toute beauté, bien que de cette hauteur, je ne puisse pas voir ton visage au moment de ta mort.

Galatea fronça les sourcils. Crever ne lui disait rien bien sûr, et elle ne pouvait pas prétendre ne pas avoir peur, mais là, elle n'allait sûrement pas laisser un narcissique à poil faire ce qu'il voulait d'elle. Au lieu de tenter d'échapper à l'étreinte du nunchaku, elle fonça vers Od. Son visage souriant perdit de sa superbe. Il ne s'était pas attendu à ça de sa part. Il eu toutefois largement le temps de se préparer et d'envoyer à Galatea un coup de poing qui lui aurait sûrement défoncé le crâne, mais il resta paralysé devant le visage de la jeune femme. Il semblait en contemplation absolue.

- Ohhhhhhhhhh ! Oh oui ! C'est ça ! Ces yeux ! Ce regard ! Cet esprit ! Tu marches contre la mort avec une telle détermination ! La perfection, la beauté suprême !!

Od se mit à se convulser comme s'il était en état d'extase, le visage levé au ciel. Galatea ralentit sa course, presque effrayée.

- Ah, mon Arceus ! Je ne peux plus attendre pour... TE BRISER !

Son regard retomba sur Galatea. Cette fois, la jeune femme était vraiment terrifiée. Elle lisait dans les yeux du Shadow Hunter une telle insanité d'esprit, une telle envie de meurtre. Un besoin irréprensible de la tuer, de transformer sa détermination en désespoir. Mais la Méléneis laissa sa peur de côté. Elle ne

pouvait pas se permettre d'avoir peur ou d'hésiter. C'était tout ou rien. Elle poursuivit donc sa course, et une fois arrivée sur Od qui la regardait avec délice, elle fit mine de lui donner un coup de poing au visage, mais au dernier moment, elle se baissa et glissa entre ses jambes. Comme elle avait toujours le bras enroulé au nunchaku d'Od, elle s'en servit pour faire un tour complet du Shadow Hunter, puis s'arrêta juste en face de lui, un grand sourire aux lèvres.

Etonné, Od lui décocha un coup instinctivement. Juste ce qu'attendait Galatea. Bien sûr, son coup de poing en pleine poitrine dut lui endommager les poumons car elle cracha du sang sous le choc, mais Od fit ce qu'elle voulait. Sous la puissance du coup, Galatea fut bien sûr propulsée à toute vitesse contre le mur. La chaîne qui la gardait entravée à Od se tendit donc. Elle se tendit vite, et d'un coup sec. Galatea était passée sous les jambes d'Od pour une bonne raison. La chaîne de son nunchaku sous ses jambes fut soulevée d'un coup, et ne s'arrêta que lorsqu'elle eut comprimée le seul point sensible qui ne bénéficiait pas de l'endurance propre aux Shadow Hunters : son organe génital.

Le visage d'Od se contracta sous le choc, ses yeux s'agrandirent et se révulsèrent. Galatea avait mal pour lui, même si elle n'avait pas ce genre d'appareil entre les jambes. Lors des entraînements au corps à corps, quand ils étaient plus jeunes, Galatea prenait toujours un malin plaisir à viser les couilles de Mercutio avec son pied. Pas très fair-play, mais un moyen infailible de gagner. Od s'effondra, toujours conscient, mais proprement paralysé, et poussant un petit gémissement comique. Galatea, la respiration sifflante après le coup d'Od, le regarda avec un mélange de pitié et d'amusement.

- Voilà ce qui arrive quand on se bat à poil, mec.

Sa naissance était un coup du destin, un signe. C'était ce que sa mère avait toujours dit. Il était une bénédiction envoyé par Arceus.

Il ne se rappelait plus trop de sa mère. Il n'avait que quatre ans quand elle est morte. Mais il se rappelait de sa voix, de sa douceur, de sa beauté. Ivida. C'était son nom. Elle avait été une prêtresse du Cercle Rouge, jadis la plus puissante guildes d'assassin du monde. Son devoir envers son dieu était de faire des enfants à offrir aux maîtres de la secte. Mais son premier accouchement fut difficile, et il y avait très peu d'espoir qu'elle enfante à nouveau. Et les prêtresses qui ne pouvaient plus donner d'enfant au Cercle ne servaient plus à rien. Elles étaient éliminées.

Consciente que son temps était compté, Ivida tomba néanmoins amoureuse d'un jeune assassin de la guildes. Fort, fier, et pas encore fanatisé par le discours des dirigeants de la secte. Son nom était Dazen. Lui aussi l'aimait. Il l'aimait tellement qu'il décida de fuir avec elle pour lui éviter qu'elle ne soit tuée. Et, coup du destin, Od naquit de leur union, alors que pourtant, Ivida était persuadée que plus jamais elle n'aurait pu avoir d'enfant. C'était pour cela qu'Od était spécial. Il avait été pour Dazen et Ivida le signe divin qu'ils avaient bien fait de quitter la secte. Ivida éleva son fils comme s'il était la première des merveilles du monde. Enfant, Od était déjà d'une beauté surhumaine. Ne voulant pas qu'il suive les traces de son père, elle fit en sorte de bannir en lui toute violence et lui appris à apprécier les choses belles.

Mais finalement, Ivida mourut, tuée par les assassins du Cercle Rouge. Bien des années plus tard, Dazen prit son fils avec lui et l'engagea dans sa propre unité d'assassin. Od avait toujours gardé le souvenir de sa mère et ce qu'elle lui avait appris sur la beauté. Mais il appris bien vite que le meurtre, s'il était

parfaitement exécuté, recelait une beauté remarquable. C'était un art, ni plus ni moins. Il était un artiste. Od s'était exercé à commettre les meurtres les plus parfaits, pour apprécier toute l'étendue de leur beauté. Il avait ainsi l'impression de rendre hommage à sa mère.

Son seul but dans la vie était de rendre les choses belles. Lui en particulier, mais aussi les choses qui, à première vue, n'étaient pas faites pour être belles. Les meurtres étaient un bel exemple. Et ce qu'il désirait le plus, c'est que lorsque le moment viendra, il rejoigne sa mère avec la plus belle des morts.

Od souffrait le martyr, une douleur à son entrejambe qui dépassait toute notion mesurable et quantifiable. Il avait tellement mal qu'il était comme paralysé, et incapable de pousser le cri de douleur qui restait bloqué dans sa gorge. En même temps, il était amusé. Lui qui avait toujours rêvé d'une mort radieuse, il allait mourir après s'être fait écrasé les testicules par son propre nunchaku. Une mort superbe, certes. Superbement ridicule. Mais tant pis. Ça avait été un beau combat. Et ce regard dans les yeux de cette fille... Pure beauté !

Jamais encore Od n'avait vu ça. Il la voyait encore, au dessus d'elle, se tenant les côtes et l'observant avec un léger sourire. Od espérait qu'elle allait l'achever en beauté. Elle se pencha pour le prendre par les jambes et le traîna à travers la pièce en feu. Comptait-elle le jeter du haut de l'immeuble ? Pourquoi pas, après tout ? Lui-même avait suggéré une chose identique pour elle. Mais non, elle le traîna hors de la pièce, le mettant à l'abri des flammes. Elle lui retira son nunchaku et se releva, toujours avec le même sourire ironique.

- Pour le bien de ma réputation, je préfère que tu restes en vie.

Je crains que tu ne puisses plus jamais avoir d'enfant à présent, mais ça fera un beau message au reste des hommes de ma part. Je ne tues pas mes ennemis, je les émascule.

Elle s'en alla, le laissant là dans le couloir. Od songea là qu'il s'agissait d'une réplique de fin de toute beauté.

Chapitre 229 : Faits l'un pour l'autre

Les bras de Mercutio étaient parcourus de terribles fourmillements à chaque impact du katana de Trefens sur son épée. Elle-même résonnait en un bruit sourd, comme un cri de souffrance. Mercutio se demandait qui allait céder le premier : ses bras, ou son épée ? Les coups de Trefens avaient doublé de puissance depuis le début. Trefens utilisait le Premier Niveau du Flux. Inconsciemment ou non, il l'utilisait, tout comme Mercutio l'avait utilisé la toute première fois face à Trutos, le boss de la Team Cisaille.

Si grâce au Quatrième Niveau, Mercutio pouvait espérer égaler Trefens en force, ce n'était plus d'actualité s'il utilisait le Premier Niveau. Ça, combiné à ses gènes Fanex, c'était dur à dépasser. Quand ils étaient de force égale, le choc de leurs coups était encaissé par leur deux épées, comme quand deux forces égales s'opposaient et se repoussaient l'une l'autre. Mais avec le Premier Niveau, Trefens avait bouleversé ce fragile équilibre, et Mercutio savait que sa pauvre épée *Livédia* ne tiendrait plus longtemps. S'il avait pu utiliser le Flux, il l'aurait renforcée avec son propre pouvoir, mais là, elle n'était plus hélas qu'un simple morceau de métal. Le katana de Trefens aussi, certes, et il était plus fin que *Livédia*, mais lui était manié par bien plus fort que Mercutio.

Le jeune homme se savait acculé, pourtant, il ne pouvait pas se contenter que de se défendre. Il ne pouvait compter ni sur son endurance ni sur sa force face à Trefens, alors faire durer le combat aurait été inutile. Il fallait qu'il prenne des risques s'il voulait avoir une chance. Au lieu donc de contrer le prochain coup latéral de Trefens, Mercutio changea la main qui tenait *Livédia*. Se faisant, il abattit son coude sur le plat du katana de

Trefens pour dévier sa trajectoire. Il leva ensuite son épée. Naturellement, Trefens s'attendait à un coup direct qui profiterait de l'ouverture que Mercutio avait créé dans la garde de Trefens. Et Mercutio s'attendait à ce qu'il s'attende à ça, donc il ne le fit pas.

Au lieu d'attaquer avec la lame, il assomma Trefens avec la garde de son épée. La garde partit immédiatement en morceaux au contact de Trefens et de son Flux de Découpeur, mais tant pis. Mercutio l'avait destabilisé, et là il pouvait attaquer de front. Il leva son épée, sûr que Trefens ne pourrait pas éviter le coup. Le Shadow Hunter leva la main comme pour se protéger. Mercutio n'inversa pas la trajectoire de sa lame. Si Trefens voulait perdre sa main, ça le regardait.

Mais avant que la lame ne le touche, elle s'était brisée. Mercutio regarda, effaré, sa fidèle épée *Livédia* tomber au sol en trois morceaux différents, des morceaux qui commencèrent à s'effriter eux-mêmes en quantité d'autres. Le responsable, bien sûr, était Trefens. S'il avait levé la main, ce n'était pour tenter de se protéger, mais pour lancer son damné Flux qui découpait tout sur l'épée de Mercutio. Le jeune homme lâcha ce qu'il tenait encore de son épée. En dépit de la situation, il était triste. *Livédia* l'avait servi depuis la guerre de Vriff. C'était Djosan qui lui avait donné, et Mercutio la maniait depuis plus de trois ans maintenant. Il l'avait nommé en l'honneur de sa mère, et avait maintenant l'impression d'avoir perdu une amie. Il se reprit et recula prestement avant que le katana de Trefens ne le coupe proprement en deux. Il jura contre lui-même. *Reprends-toi, bouffon ! Tu pleures sur une foutue épée alors que tu vas finir comme elle si tu ne fais rien !*

- Ça, ce n'était pas loyal, protesta Mercutio.

- C'est ce que tu te dis-toi aussi quand tu te sers du Flux pour battre tes ennemis impuissants ? Demanda Trefens, amusé. D'ailleurs, pourquoi tu ne t'en sers pas ?

- Je ne peux pas, gros malin ! Je me suis temporairement coupé du Flux moi-même. Ton Flux rend le Flux des autres Méléniis malade. Apparemment, tu es le vilain petit Méléniis qui fait fuir les autres.

- Intéressant, admit Trefens. Est-ce à dire que je suis le plus puissant des Méléniis du monde ?

- Je ne dirai pas ça. Le plus dangereux, sans doute. Mais pour ce qui est de la puissance, tu repasseras. Tu maîtrises à peine le Premier Niveau, et tu...

Trefens le coupa en faisant un geste avec son katana. Il était bien trop loin pour le toucher, mais quelque chose sorti de sa lame. Une lumière lacérante qui ne pouvait être qu'une attaque de Flux. Mercutio se jeta sur sa droite pour l'éviter, et vit avec horreur l'attaque percuter un immeuble voisin et le trancher proprement en deux. C'était une attaque de Troisième Niveau, aucun doute. De Troisième Niveau... mais mélangé à la nature si bizarre du Flux de Trefens qui décomposait tout sur son passage.

- Ok, avoua Mercutio en se relevant. Tu maîtrises un peu plus que le Premier Niveau. Mais ça ne change rien. Tu ne peux pas gagner contre tous les Méléniis du globe. Ils sont plus nombreux que tu le penses. Et pour eux, tu es un danger. Si tu continues à développer tes pouvoirs, ils te jugeront assez menaçant pour s'occuper de toi eux-mêmes. Songes-y, mec. Certains d'entre eux ont vécu plusieurs siècles, et connaissent des trucs sur le Flux que même moi je ne pourrai imaginer !

- J'ai peur j'ai peur, ricana Trefens. Mais si mon Flux rend le leur inefficace à tel point qu'ils ne peuvent plus l'utiliser, qu'est-ce qui m'empêchera de tous les massacrer ?

Mercutio fronça les sourcils, rendu inquiet par le ton de la voix

de Trefens.

- Tu envisages d'aller affronter les Méléniés ?

- Non. Je dis juste que je me défendrai s'ils comptent s'en prendre à moi. Je me fiche des Méléniés. Et moi-même, je ne me considère pas comme l'un d'entre eux. Je suis humain, né de parents humains. J'ignore comment j'ai fait pour posséder ce pouvoir.

- Y'a pas d'explication, répondit Mercutio. Selon mon maître, tu es ce qu'on appelle un Naturel, un humain qui possède le Flux sans qu'il y ait eu un seul ascendant Méléniés dans sa famille. Ça arrive rarement, mais ça arrive.

- Eh bien, je devrai me sentir honoré d'une telle attention du destin à mon égard. Ce pouvoir me sera bien utile. Je vais m'en servir pour te vaincre, toi, puis chacun des membres de ton unité. Et puis j'annihilerai la Team Rocket ici, à Safrania. Mon dernier acte en tant que Shadow Hunter. Après quoi je quitterai Kanto en emmenant avec moi les Fanexian, l'héritage du chef Dazen. Peut-être qu'ensuite, je formerai une nouvelle unité, qui sait ? Non, pas seulement une unité... Une armée ! Une armée d'hommes et de femmes surhumains, qui se chargera d'éradiquer la Team Rocket où qu'elle soit sur Terre !

- Je crains de ne pas être d'accord, riposta Mercutio. Les Fanexian repartiront avec la Team Rocket. Mes potes sont déjà sur le coup.

- Ils ne trouveront jamais le labo secret du chef Dazen. Et même s'ils le faisaient, ils devront alors faire face à Kenda. Mais ne t'occupes pas de tes amis pour le moment, Mercutio Crust. Tu es face à moi, sans arme et sans possibilité d'utiliser le Flux. Et moi, j'ai justement envie de tester mes nouveaux pouvoirs sur toi. Tâche de faire durer le plaisir.

Trefens tint alors son katana parfaitement à l'horizontale face à lui, et Mercutio sentit la pression nauséuse du Flux de Trefens monter en flèche. Le sol autour de lui se déchiquetait peu à peu, envoyant des morceaux tout autour d'eux, flottant en apesanteur. Même le costume de Trefens commençait à partir en morceaux, et Mercutio sentit la pression l'atteindre, et constata avec horreur que sa combinaison aussi se désagrégeait peu à peu. Mercutio avait la certitude que s'il s'approchait trop de Trefens maintenant, ou si son katana le touchait, son corps se verrait être atomisé à l'instant. Mercutio n'en sourit pas moins.

- Tu peux y aller franco, mon pote. Je suis assuré. J'ai pensé à écrire mon testament avant de venir ici.

Tuno n'était pas homme à se laisser aller au superstitieux ou au destin tout tracé. Il était un militaire, et il était pragmatique. Mais l'amour pouvait pousser quelqu'un à croire l'incroyable. Tuno savait qu'il tomberait sur Ujianie en venant ici, et c'est ce qu'il fit. Il avait eu une chance sur six que ce soit elle qu'il trouve en premier. Il se plaisait à penser que l'amour balayait les pronostics aussi facilement que la raison. La chambre d'Ujianie était à son image : sobre, bien rangée, organisée. Le seul signe personnel affiché était une belle collection de couteaux et autres lames, accrochés sur le mur.

Ujianie était là, faisant passer une petite lame entre ses doigts. Elle semblait s'attendre à la venue de Tuno, tout comme elle la redoutait. Le colonel sentit son cœur se serrer. Ujianie était belle, certes. Une beauté froide et tranchante, mais Tuno en avait connu de plus jolies. Pourtant, il était persuadé qu'Arceus avait créé cette femme pour lui, et pour lui seul. Qu'elle lui était destinée, et que Tuno lui était destiné. Même à présent qu'elle

avait repris son costume de Shadow Hunter, et que lui portait son uniforme Rocket.

- Tu es venu, constata Ujianie d'une voix qui se voulait contrôlée et froide.

- Tu en doutais ? Il fallait que l'on règle notre petite querelle avant la fin de la guerre.

- Oui, approuva la Shadow Hunter. Réglons cela.

Elle se leva en empoigna deux de ses couteaux. Tuno, lui, s'assit tranquillement par terre, posant son pistolet et ses trois Pokeball. Ujianie le regarda avec suspicion.

- Tu fais quoi là ?

- Je m'assois. Je suis juste venu parler.

- Le temps de la parole est fini, sinistre andouille ! Notre querelle, comme tu dis, ne finira qu'avec la mort d'un de nous deux !

Tuno secoua calmement la tête.

- Non. Je n'ai pas envie.

Avec sa rapidité surnaturelle, qui était probablement la plus élevée de la Shaters, elle décocha un coup de pied dans le visage de Tuno. Le colonel s'effondra, sa joue gauche le tança énormément et la bouche en sang, mais il savait que si Ujianie avait voulu le tuer avec ce coup de pied, sa tête aurait déjà décollé.

- Lève-toi et bats-toi ! Cria-t-elle. Tu crois peut-être que je suis comme Trefens, à ne pas vouloir tuer un adverse désarmé ? Tu te trompes ! Quand je tues, je n'ai aucun honneur !

- Je n'en doute pas, sourit Tuno en se tenant la joue. Ce n'est pas d'honneur que je te parle, mais d'amour.

Les yeux d'Ujanie se plissèrent dangereusement.

- Je ne t'aime pas, Tuno.

- Je crois le contraire.

- Je me fiche de ce que tu crois. Tu as juste profité de moi alors que j'étais amnésique ! Tu m'as fourgué des mensonges dans la tête, et tu m'as transformé en femme faible !

- Je crois plutôt que j'ai fait ressortir la véritable toi, avança le colonel. Ce masque d'indifférence et de froideur que tu portes constamment, c'est pour cacher ta véritable personnalité : celle d'une femme vive, joyeuse, ouverte, comme Laurinda l'était. En fait, des deux, je pense qu'Ujanie est plus un mensonge que Laurinda.

En voyant la lueur féroce dans les yeux de l'assassin, Tuno sut qu'il était allé trop loin. Ujanie lui décocha un de ses couteaux de jets, mais Tuno, l'ayant vu venir, roula sur le côté. Après quoi, il cria le nom d'un de ses Pokemon :

- Badapunk !

L'évolution de Baggaid crée par le Mélénilis Esva Nuvos, son corps fait de métal avec sa crête rouge, sortit de sa Pokeball posée au sol. Quand Ujanie arriva avec un autre couteau à la main, le Pokemon s'interposa et le couteau glissa sur sa carapace. Il attaqua avec Fracass'Tête, mais Ujanie stoppa son élan avec ses deux seules mains, lui bloquant la tête par sa crête rouge comme elle aurait arrêté un couteau en plein vol. Badapunk ne s'avoua pas vaincu pour autant. Comme ses bras étaient trop petits pour pouvoir atteindre Ujanie dans cette

position, il utilisa ses yeux, avec son attaque Grimace. Normalement, cette attaque était censée provoquer une peur telle à l'adversaire que sa vitesse de réaction s'en trouvait immensément réduite. Rien de tel chez Ujanie bien sûr, mais elle hésita suffisamment pour que Badapunk puisse se libérer de sa prise. Alors qu'il s'apprêtait à retourner au combat, son dresseur l'arrêta.

- Stop, Badapunk ! Tu es là pour me défendre, c'est tout. J'ai dit que je ne voulais pas me battre.

- Il devra pourtant, cracha Ujanie, parce que mon but est de te tuer.

- Je ne pense pas que tu en as envie, contra Tuno. Sinon, tu l'aurais fait quand nous étions à Unys. Je te rappelle aussi que si tu es devenue amnésique, c'est parce que tu m'as protégé contre ce Pokemon Méchas, D-Colhomard.

- Qu'est-ce que tu cherches à prouver ?

- Je n'ai pas besoin de le prouver, car tu le sais toi aussi. Je te l'ai dit, Laurinda. Tu as beau avoir récupéré ta mémoire, les moments que nous avons passé ensemble étaient bien réels. Ils étaient vrais pour moi. Et je suis sûr que pour toi aussi.

- LA FERME !

Cette fois, Ujanie se passa de couteau. Elle fonça elle-même sur Tuno. Badapunk s'interposa, mais il fut vite repoussé contre le mur face à la force de la Shadow Hunter. Tuno avait un entraînement au corps à corps, mais rien qui ne l'aurait sauvé longtemps face à la rapidité et la puissance d'Ujanie. Avec ses deux bras, il parvint à bloquer le coup de la jeune femme, tout en se brisant au passage plusieurs os. Mais ça permit à Badapunk de revenir en attaquant avec son puissant Mitra-Poing. Au même moment, Ujanie levait une nouvelle fois son

poing pour frapper Tuno avec. Tuno se dit qu'il était fini. Ujianie, avec sa force et sa résistance de Shadow Hunter, pourrait encaisser l'attaque de Baggaïd pour l'achever lui.

Mais au contraire, quand elle vit Badapunk viser son ventre de son poing fulgurant, Ujianie rompit son attaque et se protégea elle-même. Bizarre. Elle était assez en pétard pour tuer Tuno pourtant... Comme Badapunk avait des problèmes, le colonel fit appel à son Crimenombre. En tant que spectre, il n'aurait pas à craindre les attaques d'Ujianie, par contre, pour la même raison, il ne pourrait pas défendre aussi bien Tuno que Badapunk, vu qu'il était immatériel. Par contre, il pouvait attaquer. Tuno ne voulait pas blesser Ujianie, mais au moins pouvait-il tenter de la maîtriser.

- Crimenombre, attaque Dépit !

Normalement, cette attaque réduisait de beaucoup le nombre de Points de Puissance de la dernière attaque adverse utilisée ; autrement dit, le Pokemon touchait ne pouvait plus trop se servir de la même attaque. Il ne savait pas ce que ça donnerait sur un être humain, mais il espérait que ça empêcherait Ujianie d'utiliser ses poings trop longtemps. Elle se servit alors de ses jambes pour son prochain coup. Tuno ne savait pas si c'était grâce à Dépit ou une simple coïncidence, et de toute façon, peu lui importait, car Ujianie traversa de part en part le corps spectral de Crimenombre pour le toucher lui. Le souffle coupé et la poitrine en sale état, Tuno tomba, mais garda assez d'esprit pour se saisir de son pistolet dans sa chute. Au même moment, Ujianie tira son dernier couteau et le plaqua contre la gorge de Tuno, à l'instant même où lui pointa son pistolet sur sa tête. Et ils restèrent dans cette position, sans bouger d'un cil, et sans que Badapunk et Crimenombre n'osent faire eux non plus un seul geste.

- Voilà une situation comique, sourit finalement Ujianie. Je ne peux pas t'égorger sans que tu tires, et toi, si tu tires, tu peux

être sûr que je te tuerai avant de mourir. C'est peut-être aussi bien, finalement. Pas de sortie, pas de solution. On meurt tous les deux !

- Non, ce n'est pas un bon plan.

Tuno laissa tomber son pistolet. Ujianie cligna des yeux, surprise et en colère.

- T'es idiot ou quoi ?! Qu'est-ce qui m'empêche de te tuer maintenant ?

- Rien, en effet. Alors vas-y, si tu en as envie.

Tuno prenait un risque, il en était conscient. Il pariait sur les sentiments qu'Ujianie pouvait éprouver pour lui. Il était certain qu'ils étaient là, bien présents, mais il n'était pas sûr en revanche qu'ils soient assez grands pour qu'elle renonce à le tuer. Pourtant, Ujianie hésitait. La main qui tenait le couteau tremblait.

- Quand nous t'avons reprogrammé, dit Tuno, je n'avais pas du tout l'intention de tomber amoureux de toi. Pourtant c'est arrivé. Mieux encore, tu m'as rendu cet amour. On a passé peu de temps ensemble, mais durant ces moments, je ne me suis jamais senti aussi vivant. Je sais que je pourrai chercher dix vies, je ne trouverai aucune autre femme que j'aime autant que toi. Si, maintenant que tu es redevenue l'Ujianie d'autrefois, mes sentiments ne sont plus réciproques, alors autant que tu me tues directement. Je ne pourrai jamais plus vivre comme avant sachant que je t'ai perdu.

Comme Ujianie tremblait d'indécision, totalement perdue dans ses sentiments contradictoires, Tuno lui passa une main sur le visage. Elle cessa de trembler et le dévisagea intensément.

- Je t'aime, Ujianie. S'il y a bien une vérité entre nous deux, c'est

celle-ci. Je ferai tout pour toi, même quitter la Team Rocket. Je ne te combattrais pas, même pour sauver ma vie.

Alors, Ujianie hurla, leva les bras, et abattit son couteau... à deux centimètres de la tête de Tuno. Puis elle s'effondra sur lui, en pleurs.

- Je t'aime moi aussi, avoua-t-elle. De tout mon cœur. Je ne veux pas te combattre. Je veux vivre avec toi !

Elle ne se rappelait pas de ses parents. Durant toute son enfance, elle ignorait jusqu'à la définition de ce mot. La chose la plus lointaine dont elle se souvenait, c'était son premier employeur. C'était peut-être lui qui l'avait récupéré, en la recueillant, ou en l'achetant, peu importait. Elle avait alors six ans, et elle faisait déjà le ménage pour cet homme, un riche industriel de la région Kalos. Puis elle passa d'employeur en employeur, telle une esclave. Mais comme elle ne connaissait rien d'autre, elle ne protesta pas. Servir les autres était normal pour elle.

Plus elle grandissait, plus ses tâches se sont diversifiées. Ses différents employeurs se servaient le plus souvent d'elle comme d'espionne, pour glaner des informations sur leurs concurrents ou leurs adversaires politiques. Une enfant de son âge n'attirait certes peu l'attention, et elle avait fini par être très douée en filature. Naturellement, elle passa ensuite aux vols. Rapide, discrète, elle était l'ombre idéal pour ses employeurs. Dans le même temps, elle tâchait de se sociabiliser avec les enfants de son âge, d'apprendre comment se passer la vie pour les gens normaux. En fait, techniquement, pour elle, c'était eux les gens pas normaux. Mais elle se fit de nombreux amis. D'un naturel ouvert et affable, elle se rapprochait facilement des autres.

Mais un jour, alors qu'elle avait treize, son patron de l'époque lui adjoint une tâche très différente des autres. Il l'amena dans sa chambre et lui demanda de retirer ses vêtements. Ignorante de ce que ça signifiait, elle obéit. De toute façon, désobéir à ses employeurs était impensable pour elle. Son maître profita d'elle de cette façon de nombreuses fois, jusqu'à qu'enfin elle comprenne ce qu'il en était réellement. Quand ses amis des rues l'apprirent, ils la repoussèrent, la traitèrent de pute, et ne revinrent plus jamais avec elle.

Ujianie avait entendu parler de l'amour. Elle aurait aimé que ça lui arrive, un homme gentil qui l'aime pour ce qu'elle était. Apparemment, ce n'était pas pour elle. Mais elle décida néanmoins de prendre son destin en main. Dès que son employeur l'appela à nouveau dans sa chambre, elle le tua avec un couteau qu'elle avait caché sur elle. C'était son premier meurtre. Celui pour sa liberté. Elle continua à tuer, pour le compte d'autre personne. Tuer lui donnait l'impression d'être libre, d'être elle-même. Elle devint rapidement douée, et très vite, le plus grand seigneur du crime de Kalos lui demanda ses services. Ce fut durant ces années-là qu'Ujianie devint réellement un assassin professionnel. Elle était réputée pour son regard froid, et surtout sa méthode pour tuer. Elle ne tuait qu'avec les couteaux. Ça lui rappelait son premier meurtre, et ça la rendait forte.

Elle passa près de six ans à servir ce seigneur du crime, jusqu'à que sa renommée comme exécutrice attire à elle Dazen, le chef des Shadow Hunters. Il l'acheta au seigneur du crime pour une somme rondelette. Mais la première chose qu'il dit ensuite à Ujianie fut la suivante : « Tu es libre maintenant. Libre de ton destin. Libre de me suivre ou non. N'obéit jamais à quelqu'un pour de l'argent. Fais-le parce que tu le veux, tout simplement ».

Ujianie n'avait jamais oublié cette phrase. Oui, elle voulait être

libre, mais ne savait pas comment s'y prendre. Finalement, tout ce qu'elle aurait voulu, c'était laisser tomber ce masque qu'elle portait depuis des années, et vivre une vie normale. Mais elle ignorait comment faire. Elle ignorait ce qu'était une vie normale. Alors elle continuait à tuer. Pour le travail. Parce que c'était la seule chose qu'elle savait faire.

Ujianie se laissa aller dans les bras de Tuno. Elle se rendit compte aussi qu'elle pleurait. Depuis combien d'années n'avait-elle pas pleuré ? Elle ne savait plus. Elle s'en fichait. Nulle part ailleurs elle s'était sentie aussi bien que dans les bras de Tuno. Fini de se cacher, maintenant. Elle était où elle voulait. Enfin. Elle était libre. Libre de devenir qui elle voulait, avec la personne qu'elle voulait. Ils restèrent un moment comme ça, jusqu'à qu'Ujianie mélange un rire à ses pleurs.

- Tu m'as battue, moi, une Shadow Hunter, sans utiliser une seule arme. Et la dernière fois, tu m'as battue avec un seul petit Magneti de rien du tout. Je ne suis clairement pas de taille face à toi.

- Mon esprit acéré et mon charisme indéniable sont des armes bien plus puissantes que tes couteaux ou tes gènes Fanex, ma chère, répliqua Tuno.

Sans cesser de rire, Ujianie l'embrassa. Oui, c'était le bon choix. Pourquoi avait-elle hésité d'ailleurs ? La Shaters était finie, les Dignitaires aussi. Et cet homme devant elle lui apportait un bonheur que jamais aucun employeur ne lui avait donné.

- Je dois t'avouer quelque chose... commença-t-elle, hésitante.

- Tu peux tout me dire maintenant. À part bien sûr qu'en réalité,

tu as un mari quelque part, ou que tu es lesbienne, ou que tes parents détestent les bruns, ou que tu espères que je fasse la cuisine chez nous, ou encore que...

- Je suis enceinte, le coupa Ujanie.

Tuno cessa sa litanie et son visage prit un air inquiet.

- Depuis quand ?

Ujanie ne put s'empêcher de pouffer.

- Il est de toi, gros bêta ! Tu te rappelles de ce moment dans ton bureau ? Celui où ton général Tender nous a surpris en train de... travailler, comme tu as dit.

- Oh oui ! S'exclama Tuno, soulagé. Vrai qu'on a travaillé longtemps, cette fois-là. Eh bien, un bonheur n'arrive jamais seul. Deux, c'est mieux.

Ujanie se reblottit dans les bras de son aimé, une main contre son propre ventre. Ils formaient déjà une famille... tous les trois.

Chapitre 230 : Shadow Hunter et G-Man

Ithil n'était pas resté dans ses quartiers comme Trefens l'avait ordonné. Il n'avait aucune raison d'y rester, car il n'avait aucune raison d'affronter les membres de la X-Squad. En revanche, son frère Erend l'avait chargé d'une autre mission. Une mission qui allait nécessiter qu'Ithil casse sa couverture de Shadow Hunter, mais de toute façon, le temps était venu. Les combats contre la X-Squad avaient commencé. Erend, bien que n'ignorant rien de la puissance des Shadow Hunters, avait parié sur l'unité Rocket. Ithil ne voyait pas bien comment ces gars pourraient l'emporter, surtout maintenant que Trefens avait révélé son immense pouvoir.

Mais bon, Ithil n'était pas Erend. Jamais il ne se serait permit de douter de son frère et maître. Erend avait raison plus souvent qu'il n'avait tort, et ses prévisions se révélaient souvent exactes. Même si Ithil se fichait de la X-Squad, il espérait qu'Erend serait une fois de plus dans le vrai et que ces Rockets vainquent les Shadow Hunters. Ainsi Ithil n'aurait pas à le faire lui-même après. Car Erend avait décidé que la Shaters devait disparaître. Si la X-Squad ne s'en chargeait pas, ça serait à lui de le faire.

Mais pour l'instant, il avait sa propre mission. Il devait tuer les trois Fanexian de la Shaters. Erend avait un temps songé à les capturer pour les utiliser lui-même, mais après réflexion, il avait jugé que ce serait trop risqué. Et puis, vu la suite du plan d'Erend concernant la X-Squad, il était préférable de détruire ces trois Pokemon avant que la Team Rocket ne les trouve. Erend ne voulait surtout pas que les Fanexian tombent entre les mains de Siena Crust.

Ithil savait où se trouvait le laboratoire secret de la Shaters. Actuellement, en plus d'être caché, il était hermétiquement verrouillé. Personne n'aurait pu y entrer à moins d'arriver en bulldozer. Mais au cas où, un Shadow Hunter était dedans pour garder les Fanexian. Ithil savait qu'il s'agissait de Kenda. Lui, il devrait donc se le faire lui-même. Kenda était probablement le Shadow Hunter qui méritait le plus de subir sa justice, mais Ithil ne tuait jamais avec plaisir, même un être infâme comme Kenda. Il allait appliquer la justice des ombres avec humilité et dévotion, comme toujours.

Le laboratoire secret était caché derrière un panneau d'acier du laboratoire officiel. Pour le faire pivoter, il fallait le toucher au bon endroit, et uniquement avec l'emprunte d'un des Shadow Hunters. Là, le mécanisme était désactivé ; personne ne pouvait l'ouvrir de l'extérieur, même un Shadow Hunter. Mais Ithil n'avait pas besoin de l'ouvrir. Il était G-Man de Branette. Son ADN était en lui, et il pouvait transformer son corps comme le faisaient les Pokemon spectres pour traverser les murs ou se cacher dans les ténèbres.

Kenda était derrière, en train de jouer avec son couteau. Sous cloche de verre se trouvaient les trois Pokemon extraterrestres, nommés Fanexian. Ils étaient marrons, avaient un air insectoïde, une queue, des yeux d'un bleu électrique, mais pas de bouche. En revanche, ils avaient une grosse tête. Paraît-il que leurs cerveaux étaient deux fois supérieurs à celui des humains. Les ondes psychiques qu'ils pouvaient envoyer étaient très dangereuse aussi, d'où l'utilité de les enfermer dans cet immense bocal dont le verre était spécialement conçu pour repousser les ondes cérébrales psychiques.

Il y en avait deux petits, et un plus grand, avec un corps et des membres plus fin. Lui, c'était Frirexian. L'un des trois Fanexian avait évolué il y a environ deux ans. C'était avec Frirexian que Dazen avait pu créer cette abomination qui se nommait Sharon, dont la résonance au Fanex était bien au-delà de celle de

Dazen, pourtant la plus élevé. Si la Shaters avait pu faire ça avec un seul Frirexian, Arceus seul savait ce qu'elle pourrait faire si jamais les deux autres Fanexian évoluaient à leur tour. Le rêve de Dazen de créer un humain avec 100% de résonnance au Fanex serait alors possible. Et rien que d'y songer, Ithil en avait la chair de poule. Oui, Erend avait raison. Il fallait éliminer ces Pokemon. Les possibilités qu'ils offraient étaient trop dangereuses pour les humains. Kenda le vit arriver avec un détachement notable.

- Qu'est-ce que tu fous là, le bizut ? T'es pas en train de t'amuser avec les zozos de la X-Squad ? Si tu veux me remplacer, je te laisse la place.

Ithil continua à avancer en tirant ses deux poignards de sa ceinture.

- Kenda de la Shaters, dit-il. Sache que je ne te hais point, mais pour la justice, je dois t'éliminer.

Kenda le regarda comme s'il venait de croiser le Père Noël avec un sac énorme de jouets sur le dos.

- Sans dec ? Tu veux vraiment me tuer ? Tu ne me fais pas marcher, hein ?

- Je ne mens jamais à mes victimes.

- Mais c'est génial ça ! Amène-toi, mon pote ! Je n'ai jamais été si content de te voir !

Ithil haussa les sourcils sous son masque.

- Tu ne veux pas savoir la raison ?

- La raison ? Qui s'en soucie ?! Je n'ai jamais eu besoin de raison pour tuer. Alors les tiennes, je n'en ai rien à branler. Je vois juste

que tu viens me tirer de mon ennui, et qu'on va se battre à mort. C'est tout ce qui importe. J'ai hâte de pouvoir goûter ton sang !

- Ta lame impure ne souillera point ma chair, sache-le. Tu as beau être un Shadow Hunter, tu es impuissant face à moi.

- Tu crois ? Dis-moi bizut, est-ce que sais à quoi je pense avant de m'endormir chaque soir ?

- Non, mais j'imagine que ce doit être bien peu plaisant.

- Au contraire, c'est le pied ! Je pense à la manière dont je pourrai tuer encore plus de gens. Il y en a tellement, tu comprends, et songer en détail à chacune d'entre elles, ça m'excite. Mais je n'imagine pas ça que pour des anonymes. Le plus intéressant est de l'imaginer pour des gens qu'on connaît. Toi mon gars, j'ai longtemps réfléchi au moyen de te tuer. Je sais que t'es un foutu fantôme qui n'est pas affecté par les objets solides. En revanche, les attaques poisons ont toujours eu de l'effet sur les Pokemon Spectre. Et moi, j'ai toujours été friand de poisons...

Ithil regarda le grand couteau de Kenda avec attention. Sa lame était induite de poison, de ça il en était sûr. Lequel, il ne saurait le dire. Kenda en avait tellement aux effets multiples et variés. Si Kenda le touchait avec son poignard, la lame passera au travers de son corps sans le blesser. En revanche, le poison qui se trouvait dessus, lui, pénétrera bel et bien son corps, comme il ne s'agissait pas d'un objet solide. Et, tout G-Man qu'il soit, Ithil subira les mêmes effets du poison que le commun des mortels. Ithil laissa Kenda faire le premier geste. Quand le Shadow Hunter se précipita vers lui, Ithil se laissa enfoncer dans le sol. Kenda s'arrêta et regarda le plancher d'un air ennuyé.

- Mec, ne commence pas à jouer les passe-murailles. Un combat entre nous deux, c'est trop jouissif pour que tu le gâches en te

planquant constamment.

- Je ne t'ai pas promis un combat, renchérit Ithil en restant caché à l'intérieur du sol. Je t'ai promis que j'allais te tuer, nuance.

Kenda sourit, et se fiant à la voix, il donna un immense coup de poing au sol à quelques mètres de lui, en faisant exploser une partie sous le choc. Ithil se trouvait juste en dessous.

- Trouvé, fit Kenda.

Ithil ne lui laissa pas le temps d'attaquer, et brandit son propre poignard. Kenda l'arrêta avec sa propre main, sans se soucier des blessures occasionnées, puis, de l'autre main, il abattit son couteau empoisonné. Ithil n'eut d'autre choix d'abandonner son poignard pour échapper à celui de Kenda. Mais en contrepartie, en tombant, il envoya une attaque Ball'Ombre sur son adversaire, qui fut touché de plein fouet. Mais il se releva bien vite.

- Foutus pouvoirs à la con, jura Kenda. Finalement, c'est vraiment chiant de se battre contre toi.

D'un air indifférent, il renifla et lécha son propre sang sur sa main endommagée par le poignard d'Ithil. Puis il observa sa prise avec intérêt.

- Un joli couteau, je ne peux pas dire le contraire.

Il sourit à Ithil qui venait de réapparaître. Ce dernier lança une autre attaque sur Kenda. Il tenta d'esquiver, mais ce n'était pas une attaque offensive. Des petits carrés violets se mirent à entourer Kenda, et ce dernier lâcha instinctivement ses deux couteaux.

- Que...

Il tenta d'en ramasser un, mais, comme si une force invisible le bloquait, il ne parvenait pas à refermer sa main dessus.

- Tu m'as fait quoi mon salaud ?!

- Embargo, répondit Ithil. Pendant les dix prochaines minutes, tu ne peux plus utiliser un seul objet.

- T'es vraiment relou. Va donc falloir que je patiente dix minutes avant de te buter... Quelle plaie !

- Tu ne survivras pas aux cinq prochaines minutes, ne t'en fais pas.

- Que tu crois, mon salaud.

Kenda se mit à courir, son poing levé, mais pas vers Ithil. Il attaqua la cloche de verre qui gardait enfermé les trois Fanexian, qui explosa en milliers de morceaux. Ensuite, Kenda eut la bonne idée de se placer derrière les Pokemon. Les Fanexian tournèrent donc leur regard vers Ithil, qu'ils avaient identifié comme une menace dès le début. Avant qu'Ithil n'ait pu se désolidariser pour se cacher, il sentit les terribles attaques cérébrales des aliens sur lui. Sa tête se mit à siffler, sa vue à se troubler. Il n'avait jamais enduré pareil mal de tête, et tomba à genoux, incapable de trouver le contrôle nécessaire pour utiliser ses pouvoirs G-Man. Derrière les Fanexian, Kenda éclata de rire.

- Un problème, mon pote ? Tu veux que je t'apporte un petit aspirine, peut-être ?

Ithil serra les poings. Face à la puissance psychique combinée des Fanexian, il savait que son esprit n'allait pas tenir longtemps. Les ondes cérébrales que ces Pokemon extraterrestres utilisaient pouvaient détruire un cerveau humain

en moins d'une minute. Ça ne tuait pas, mais Ithil serait réduit à l'état de légume. Le G-Man laissa échapper massivement son Aura de son corps. L'Aura était le pouvoir propre à tous les G-Man. Grâce à ça, ils étaient capables de percevoir celle des gens et des Pokemon, de sentir quelqu'un ou quelque chose à des kilomètres à la ronde, mais aussi de pouvoir la matérialiser en attaque, comme Aurasphère. Mais elle était aussi l'énergie nécessaire à l'utilisation d'attaque Pokemon. Si un G-Man n'en avait plus, il ne pouvait plus se servir des caractéristiques du Pokemon dont il partageait les gènes.

Pour contrer les ondes psychiques des Fanexian, Ithil avait utilisé une bonne quantité d'Aura. Ça ne lui laissa qu'un instant pour disparaître dans le sol, pour échapper à l'emprise mentale des Fanexian. Mais il savait que c'était de courte durée. En tant que Pokemon Psy, ils pourraient le repérer facilement. Mais parce qu'ils étaient aussi des Pokemon psy, ils craignaient les attaques spectres comme celle de Branette. Ithil remonta un peu plus loin, et lança une attaque Ombre Portée sur le Fanexian le plus proche. Cette attaque spectre était très rapide, et les deux autres n'eurent pas le temps de le repérer qu'Ithil s'était à nouveau éclipsé. Mais avant qu'Ithil ne puisse changer d'endroit, le sol explosa au-dessus de lui, à nouveau à cause des poings de Kenda.

- Encore trouvé !

Ithil marmonna un juron. Comment le Shadow Hunter faisait-il pour le dénicher si facilement, alors que comme tous les Pokemon spectres, il dissimulait sa présence. Que les Fanexian arrivent à le localiser avec leurs pouvoirs psys, passe encore, mais Kenda... Ithil n'essaya pas de l'attaquer. C'était ce que Kenda voulait, pour que les Fanexian puissent l'immobiliser avec leurs pouvoirs. À la place, Ithil lança un de ses petits flacons de nitroglycérine qu'il gardait à la ceinture. Kenda l'avait assez vu à l'œuvre pour savoir ce que c'était, et s'empressa de déguerpir.

L'explosion emporta une bonne partie du plancher du labo, ce qui était dommage pour Ithil et sa capacité à s'enfoncer dans le sol, mais au moins ça eut l'avantage de troubler encore plus les Fanexian. Ithil en profita pour remonter, et attaquer à nouveau pendant qu'ils étaient paumés. Il se glissa derrière l'un d'entre eux, un petit, et enfonça son poignard dans son fin cou. Son agonie eut pour effet d'attirer l'attention des deux autres sur lui, mais un Fanexian de moins, c'était bon à prendre. Son but premier était de les éliminer, après tout. Quand il se rendit compte de ce qu'Ithil avait fait, Kenda poussa un cri de reproche.

- Non mais t'es pas bien ?! Les Fanexian du chef ! C'est l'avenir de la Shaters, espèce de cinglé !

Apparemment, Kenda ne s'était pas rendu compte de l'objectif d'Ithil. Peut-être pensait-il qu'il était venu tuer Kenda juste comme ça, parce qu'il en avait envie ?

- L'avenir de la Shaters est de disparaître, répondit Ithil. C'est ma mission.

Kenda le dévisagea d'un œil différent.

- Je vois... T'es un traître en fait ?

- Non, répondit Ithil. Je ne suis pas un traître pour la simple et bonne raison que je n'ai jamais été de votre côté. Je ne sers que le Dignitaire Erend Igeus, qui a décidé de votre destruction, afin de servir la justice !

- J'en prends bonne note, mon gars. Dès que j'en aurai fini avec toi, je m'en irai me charger de ce jeune crétin d'Igeus.

Ithil se permit l'un de ses rares sourires.

- Tu peux toujours essayer, si tu survies. Mais sache une chose : mon frère et maître est bien plus fort que moi. Que tu puisses me vaincre est une idée farfelue, mais que tu puisses le vaincre lui, c'est plus que farfelu, c'est impossible.

Kenda plissa dangereusement les yeux et se tourna vers Frirexian.

- Tues-le ! Tu as vu ce qu'il a fait à ton pote ? Il veut vous détruire !

Le Pokemon extraterrestre dut comprendre l'essentiel des paroles de Kenda, à moins que ce ne soit la mort du Fanexian qui le mit en pétard, car il tapa de sa queue sur le sol et se mit à envoyer des lasers avec ses yeux. Ithil ne savait pas trop quel genre d'attaque était-ce là, mais il ne tenait pas à se faire toucher pour le deviner. Il chargea vers lui en créant deux attaques Ball-Ombre sur chacune de ses mains, qu'il lança en pleine course pour contrer les lasers du Pokemon Psy. Ithil pénétra ensuite dans la fumée qui en résultait, et prépara ses poignards. Il s'attendait à voir Frirexian apparaître d'un moment à l'autre, mais ce fut sur Kenda qu'il tomba, la main tendue comme s'il voulait l'attraper.

Ithil ne comprit pas la raison de ce geste. Que pouvait-il faire sans couteau empoisonné contre lui ? Pourtant, dès que Kenda passa sa main au travers de son bras, Ithil sentit que quelque chose n'allait pas. Il avait soudain très froid au bras que Kenda avait touché. Comme le Frirexian était juste devant lui et prêt à attaquer, Ithil décida de terminer son attaque avant de s'inquiéter du reste. Au moment où Frirexian s'apprêtait à utiliser sur lui ses ondes psychiques, Ithil exécuta son attaque Coup Bas. Si l'adversaire préparait une attaque, Coup Bas attaquait forcément en premier et n'échouait jamais. Ithil fut donc sur le Pokemon avant que celui-ci n'ait pu faire quoi que ce soit, et pointa ses deux poignards vers ses yeux bleus électriques.

- Je ne te hais point. Mais pour la justice, je dois t'éliminer.

Et il enfonça ses couteaux dans le crâne du Pokemon. Sa mort eu pour effet de perturber grandement le dernier Fanexian, qui se mit à bouger de façon désordonnée. Sans doute son esprit devait-il être lié psychiquement à celui du Frirexian. Il serait d'autant plus facile à achever. Mais avant, Ithil voulu savoir ce que Kenda lui avait fait. Et il eut sa réponse, en voyant les mains du Shadow Hunter dégouliner de liquide violet. Ses ongles même étaient empoisonnés ! Déjà, Ithil sentait la paralysie gagner son bras touché et se rependre lentement. Ithil avait de quoi guérir différents poisons, mais pour ralentir son infection, il fit saigner son bras gauche à plusieurs endroits, afin que le sang contaminé s'écoule. Pendant ce temps, Kenda avait lancé une Pokeball sur le dernier Fanexian, le capturant.

- Celui-là, tu ne l'auras qu'après m'être passé sur le corps, connard, fit Kenda.

- C'est entendu.

Ithil commença à s'avancer, quand il se rendit compte d'une chose : il était toujours en mode de vision d'Aura, et commençait à distinguer celle de Kenda, qui devenait plus visible, plus bleue. Une Aura comme celle d'Ithil. Ou comme celle du Général Lance, quand Ithil le voyait. Ajoutez à ça le poison qui s'écoulait naturellement des ongles de Kenda, Ithil n'eut plus le moindre doute.

- Toi... tu es un G-Man !

Ithil était rarement surpris, mais là c'était le cas. Il ne connaissait que quatre G-Man, en dehors de lui-même. Le maître qui l'avait formé, un vieux G-Man du nom de Castalno Beuverose, mort depuis trois ans. Puis le Général Peter Lance et ses deux disciples, Marion et Clément. Les G-Man étaient

immensément rares, et il ne devait pas y en avoir plus de dix dans le monde entier. Que ce fou furieux de Kenda en soit un le dépassait. Le maître d'Ithil lui avait toujours enseigné que les G-Man, héritier du noble Sparda, le demi-Pokemon, étaient nécessairement des individus nobles et de grande force morale. Et de plus, tous les G-Man avaient un ancêtre commun, et donc étaient tous cousins, en quelque sorte. Qu'Ithil puisse partager ça avec Kenda le dégoutait.

- Pourquoi ? Demanda Ithil. Pourquoi l'avoir caché ?

- Je ne suis pas un G-Man, pauvre débile. Je n'ai reçu aucune formation, et je n'ai pas la moindre idée de comment on utilise votre Aura à la con. Je peux juste produire du poison avec mon corps.

Pourtant, Kenda avait utilisé l'Aura. Sans s'en rendre compte, bien sûr, mais il l'avait fait, en repérant par deux fois Ithil alors que ce dernier s'était caché dans le sol. Un G-Man se servait de l'Aura pour repérer celle des autres. Et ce poison qui sortait de ses ongles... Il devait être le G-Man d'un quelconque Pokemon Poison. Ithil était embêté. Il ne savait plus quoi faire, ce qui ne lui arrivait jamais. Une des premières règles que son vieux maître lui avait apprise, c'était celle de ne jamais se battre entre G-Man. Alors qu'ils étaient si peu, c'était un grand crime que de s'entretuer. Pire qu'un crime, c'était une hérésie.

Si Ithil tuait Kenda maintenant, il profanerait la mémoire de son maître, et serait indigne du titre de G-Man. Mais s'il ne le tuait pas, il partirait avec le dernier Fanexian, et Ithil aurait échoué à l'une de missions que lui avait confié son frère Erend, ce qui était tout autant un déshonneur. Pourtant, Ithil dut faire un choix. Et ce choix était tout fait. Ithil était le serviteur de la maison Igeus. Il avait été l'homme de main de son père, et maintenant était celui de son héritier, Erend. Si Ithil avait méprisé Balthazar Igeus, il respectait et admirait son demi-frère. Mais... avant d'être tout ça, Ithil était G-Man. Il était né ainsi.

C'était ce qu'il était en premier, au plus profond de lui, dans son ADN même. Et pour cela, Ithil baissa ses poignards.

Il avait connu une enfance solitaire, dans un village pauvre, oublié du monde. Ses parents ne l'aimaient pas. Son père était un alcoolique et un bon à rien notoire qui battait sa femme. Elle semblait se venger de son mari en battant son fils tout autant. À cause de la mauvaise réputation de ses parents, il n'était pas très populaire parmi les jeunes de son âge. Il ne jouait jamais avec eux, mais les suivait souvent, et les observait s'amuser.

De temps en temps, quand il s'ennuyait, il les voyait s'en prendre à de petits Pokemon, à les attraper et à les torturer. Il les voyait arracher les ailes des Papillon, briser les pattes des Rattata. Il y avait dans ce genre de spectacle quelque chose qui le fascinait. La fuite désespérée des victimes, leur impuissance, leur douleur, leur agonie, les cris désespérés qu'ils poussaient... Il ne mit pas longtemps à faire de même, tout seul. Il aimait faire souffrir les Pokemon faibles, puis les tuer, lentement. Il ne savait pas pourquoi. Mais il n'avait jamais rien aimé de tel dans sa vie morne et triste. Depuis, chaque jour, il se rendait secrètement dans les bois et torturait sans relâche.

Très vite, les petits Pokemon ne lui suffisaient plus. Il connaissait leur agonie par cœur, et il avait besoin d'autre chose. Quelque chose de plus excitant. Un jour, il tomba sur une petite fille du village. Elle avait sept ans, lui onze. Elle fut sa première victime. Il n'avait pas pu s'en empêcher. Il l'avait égorgé avec un couteau qu'il avait volé à sa mère. Il l'avait regardé mourir. Il n'avait rien éprouvé d'aussi incroyable. Et en même temps, il obtenait une certitude : « Je suis méchant. Je suis un monstre ».

Etrangement, savoir cela ne lui faisait rien. Il ne le niait pas, non. Oui, il était un monstre, un meurtrier, un sadique, mais il l'assumait. La souffrance des autres était son seul plaisir. Il en arriva à assassiner ses propres parents, un soir où son père revenait ivre du bistro et avait à nouveau battu sa mère. Ne supportant plus leurs cris respectifs, Kenda les tua comme il avait tué cette pauvre fille. Il avait alors treize ans. Recherché par la police, il quitta le village. La rumeur d'un jeune enfant qui avait tué ses propres parents enfla dans la région, et attira l'œil du Cercle Rouge, la secte d'assassin la plus puissante du pays. Ce fut le Premier Fratex, le chef du Cercle en personne, qui le trouva.

- Je te connais, Kenda. Je sais tout de toi. Je sais que tu as tué tes parents. Je sais aussi que tu aimes l'odeur du sang. Il n'y a pas en avoir honte. Tu as un don, mon garçon.

- Je suis méchant, avait répondu le garçon. C'est tout. Dans mon village, beaucoup disent que je n'aurai jamais du naître.

- Tu es spécial. Les imbéciles appellent ça de la méchanceté, et les sages la justice. Sans que tu le saches, mon dieu a agi à travers toi pour manifester sa gloire. Viens avec moi. Il te montrera le chemin. Le chemin du sang. Si tu aimes tuer, c'est pour le servir.

Kenda entra donc au Cercle Rouge, et ne tarda pas à s'illustrer en tant qu'assassin. Mais quelque année plus tard, le Cercle Rouge fut détruit par les Shadow Hunters. Kenda, qui était quelqu'un de pragmatique, avait préféré s'allier aux vainqueurs. Avec Two-Goldguns, un de ses confrères Fratex du Cercle, il avait tué les autres Fratex pour ouvrir la voie aux Shadow Hunters. Et quand ce fut terminé, il rejoignit la Shaters. Au final, peu importe qui il servait, du moment qu'il pouvait continuer à tuer.

Kenda était persuadé qu'il allait mourir, pourtant, il vit Ithil ranger ses poignards, et se détourner de lui. D'abord surpris, Kenda fut vite en colère.

- Qu'est-ce que tu fais ?! Notre combat n'est pas terminé ! Je pensais que tu voulais me tuer et détruire les Fanexian ! Reviens ici !

- Tu ne mourras point de ma lame, répondit Ithil sans se retourner. Je ne peux tuer un frère G-Man, même si son existence va à l'encontre de la justice. Disparais, ta vue m'insupporte.

- Te fous pas d'moi !!

Kenda avait tué trop de personne pour craindre la mort. Il la trouvait fascinante, et acceptait le moment où elle viendrait le prendre lui. En revanche, il détestait qu'on l'humilie de la sorte. S'il n'y avait que lui, il se serait précipité sur cet insolent et aurait continué le combat jusqu'à la mort. Mais Kenda avait la Pokeball du dernier Fanexian vivant. L'avenir de la Shaters. Kenda n'avait jamais été quelqu'un de trop attaché à un homme ou à une organisation en particulier, mais Dazen l'avait accepté parmi les siens et lui avait fait don de toute cette force. Kenda lui devait beaucoup. Sauvegarder son héritage était quelque chose que même quelqu'un d'aussi égoïste que lui pouvait faire. Et puis... même s'il ne craignait pas la mort, il préférait la vie. Mort, on ne pouvait plus tuer personne. Ça lui en coûtait de l'admettre, mais Ithil était plus fort que lui, c'était un fait. Mais Kenda n'avait pas dit son dernier mot.

- Un jour, tu regretteras de m'avoir laissé partir, le bizut ! S'exclama-t-il en pointant son doigt vers Ithil. Tu verras ! Je vais découvrir tout seul comment me servir des pouvoirs G-Man ! Et

alors je serai assez fort pour t'exploser, et je jure sur la tronche de ce foutu Arceus que je ferai de ta mort la plus longue qui soit !

Ithil ne lui accorda qu'un seul regard.

- Les enfants de Sparda s'attirent toujours entre eux. Prépare bien ta vengeance, car oui, nous nous reverrons, c'est certain.

Chapitre 231 : Le héros et la peluche

Depuis qu'il avait fait sauter les bombes du colonel Crust dans les souterrains de la ville, Crenden avait désormais le plus grand mal à en sortir. Tout était en ruine, rempli de débris et d'éboulis, et Crenden n'avait plus aucune idée d'où était le nord et le sud. Faute de mieux, il s'était mis à grimper pour rejoindre la surface, mais même ça ce n'était pas facile. Il pouvait devenir immatériel à volonté, certes, mais pour remonter à l'air libre, il devait obligatoirement avoir des parties de son corps dans la dimension en phase. C'était le plus souvent le bout de ses pieds quand il s'agissait de marcher ou de prendre appui quelque part, ou ses mains quand il s'agissait de monter.

Quel beau merdier il avait provoqué ! Certes, c'était le plan de Crust, mais c'est lui qui avait amené ces bombes ici. C'est même lui qui les avait finalisé quand le colonel lui avait expliqué son plan, afin que toute la ville s'effondre comme un jeu de domino. Encore quelques milliers de morts sur la conscience. Bah, de toute façon, depuis Zelan, il n'était plus à ça près. N'empêche, il commençait à regretter de ne pas être tranquillement resté dans sa cellule. Il avait d'abord pensé que le colonel Crust serait quelqu'un de différent de Zelan, quelqu'un de dur et de strict, oui, mais quelqu'un de sensé. Il lui avait suffi de deux jours pour se rendre compte qu'elle n'était pas comme Zelan, non : d'une certaine façon, elle était pire. Zelan était un cinglé qui avait des projets cinglés. Crust a aussi des projets cinglés, mais elle, elle est loin de l'être, ce qui est inquiétant. Son extrême froideur, sa rigidité, son idée de l'ordre et du pouvoir, et surtout, son indifférence totale pour les autres la rendait un peu effrayante.

Néanmoins, s'associer avec elle avait ces avantages. Comme Crenden le lui avait dit, il était un scientifique. La politique, la guerre et le pouvoir, il s'en fichait. Tout ce qui lui importait était de faire progresser la science, de la pousser encore plus loin, de dépasser tous les autres savants et chercheurs du monde, quitte à fabriquer à Crust des armes de destructions massives d'un nouveau genre. Et le colonel lui en avait donné les moyens. Son équipe était à la pointe de la technologie, et Crenden avait pu travailler avec le professeur Natael Grivux, le scientifique le plus éminent de la Team Rocket. Comme Crenden avait déjà travaillé sur l'Eucandia au service de Zelan, il avait peaufiné les brassards des soldats GSR qui s'en servait. Il avait commencé son projet de créer un vaisseau, à l'image des Asmolés, mais qui ne fonctionnerait qu'à l'Eucandia. Crust avait été très enthousiaste bien sûr, car elle ne cracherait sûrement pas sur ce genre d'appareil.

Et enfin, Crenden avait pu étudier, rapidement, le merveilleux Pokemon que s'était déniché le colonel, cet Ecleus qui pouvait se changer en éclair boomerang. Une merveille de technologie. Car oui, Crenden en était sûr, ce Pokemon n'était pas né naturellement, il avait été créé. Créé par qui, ça, il l'ignorait. Selon Crust, Ecleus datait de plusieurs milliers d'années, pourtant la technologie dont il était issu dépassait de loin ce que les humains pouvaient faire à l'heure actuelle. Le métal dont était fait Ecleus ne ressemblait à rien de connu. Il dégageait naturellement une énergie bizarre, qui semblait vivante, ou du moins, consciente. Le Pokemon lui-même ne semblait pas savoir d'où il venait ni comment il était venu au monde. Bref, une énigme scientifique des plus appréciables, et rien que pour ça, Crenden était prêt à aider quelqu'un d'aussi dangereux que le colonel Crust.

Au bout d'un long moment d'efforts, il parvint enfin à remonter à la surface, et une fois là haut, il regrettait presque de n'être pas resté dans les égouts. C'était le chaos et l'horreur la plus généralisée. Tout autour de Crenden, il ne semblait pas y avoir

un seul immeuble debout, et les rues, sans dessus dessous, était jonchées de cadavres, le plus souvent des civils. Peut-être parfois même des civils qui n'attendaient que le triomphe de la Team Rocket. Crenden ne pouvait pas croire que dans une ville aussi grande que Safrania, tout le monde soit pro-gouvernement, à l'heure où, dans tous Kanto, près de 60% des gens voyaient d'un bon œil l'arrivée de la Team Rocket au pouvoir.

- Et voici le théorème du colonel Crust, marmonna Crenden pour lui-même. Le colonel Crust tue les gens qui s'opposent à elle, et le colonel Crust tue les gens qui ne s'opposent pas à elle. Donc, le colonel Crust tue tout le monde. CQFD.

Il remarqua que quelqu'un, à quelque mètre de lui, le regardait d'un air effaré. Sans doute l'avait-il vu sortir du sol. Vu son uniforme, c'était un militaire, un soldat du gouvernement. Tant mieux, car Crenden avait pour ordre d'éliminer tous ceux qui l'auront vu, à part si c'était des hommes de la GSR. Le colonel Crust ne voulait pas vraiment qu'on sache qu'elle l'avait libéré et se servait de lui. Donc, que ce soit des civils, des soldats des Dignitaires ou même des Rockets réguliers, personne ne devait témoigner l'avoir vu.

Crenden se jeta donc sur le pauvre soldat et lui trancha la gorge avec ses griffes métalliques. Crenden les aimait bien. C'était avec ça qu'il avait servi Zelan, et le colonel Crust avait eu la bonté de lui en faire forger d'autre. Ce n'était pas que Crenden aimait particulièrement tuer ses ennemis de près et en les lacérant, mais son honneur de scientifique lui interdisait d'utiliser n'importe quelle technologie, ne serait-ce qu'un pistolet, pour tuer quelqu'un. Le meurtre était une activité si peu scientifique, si peu digne, si peu pragmatique, que se servir de la science pour ça était impensable pour Crenden. Ça aurait en quelque sorte sali la science. Et Crenden n'aimait rien de plus que la science.

Pour éviter d'avoir à tuer d'autres pauvres bougres qui auraient la malchance de le voir, Crenden fit en sorte de s'enfoncer dans les murs et les décombres pour avancer. La base mobile de Crust était au centre de la ville, presque devant la tour des Dignitaires. La bataille serait bientôt terminée. Il entra incognito dans le blindé géant qui faisait office de centre de commande pour la GSR. Il y trouva le lieutenant Fatra Rebuilt, la bonne à tout faire de Crust, en train de coordonner toutes les équipes, ainsi que ce gamin, Faduc, qui étudiait un plan sur carte holographique et qui transmettait par pensée à son Latios restait dehors.

- Salut la compagnie ! Lança-t-il d'un air guilleret. La patronne n'est pas là ?

Fatra le dévisagea d'un air sévère. Elle qui était si carré et si militaire, elle ne devait pas voir d'un bon œil qu'un civil comme lui, de plus si excentrique, puisse pénétrer où il voulait quand il voulait. Crenden s'amusait de la charrier autant qu'il le pouvait. Il ne pouvait pas s'en empêcher quand il la voyait. Elle se donnait des grands airs super sérieux, pourtant ce n'était qu'une gamine qui ne devait même pas avoir atteint la majorité. Et surtout, elle était trop mignonne pour devenir une militaire coincée comme Crust. Si Crenden parvenait à la déridier un peu, il en profiterait pour sortir avec elle, tiens. Ça faisait longtemps qu'il n'avait pas eu une compagnie féminine plaisante, et dans la GSR, il n'avait pas un large choix. Entre la petite de dix ans qui démembrait tout le monde sur son passage, la folle aux cheveux rouges qui aspiraient le sang, et Crust qui donnait l'impression de ne parler qu'avec des insectes, Crenden aurait été bien content de se rapprocher de la charmante Fatra.

- Le colonel Crust est au front, répondit-elle. Elle affronte actuellement les deux disciples G-Man du Général Lance.

- Ah ouais, quand même...

Crenden avait entendu des trucs sur la puissance de Crust au combat, mais de là à affronter deux G-Man en même temps...

- Bon, beh moi, j'ai fini mon boulot, poursuivit-il en s'installant sur l'un des sièges de commandement, les pieds posés sur la console devant lui. Si avez besoin de faire sauter autre chose, trouvez-vous un autre Poichigeon.

Il y avait plein de chose, en ce moment, que ne comprenait pas Goldenger. La mission était claire pourtant, même lui l'avait comprise : ils devaient trouver et battre les méchants Shadow Hunters. Vu qu'il était un super-héros, combattre les méchants était dans ses cordes. Faire triompher la justice était son but, bien qu'en réalité, il ne sache pas trop ce qu'était réellement la justice. Il supposait que c'était quelque chose de bien, et que les méchants, vu qu'ils étaient méchants, voulaient la détruire. Donc Goldenger était un défenseur de la justice.

Jusque là, tout était relativement clair. Le problème qu'il rencontrait était le suivant : Goldenger n'avait aucune idée de qui était un Shadow Hunter et qui ne l'était pas. Il les avait déjà vus bien sûr, mais il n'avait pas la mémoire des visages pour les humains. Pour lui, tous les humains se ressemblaient. Il avait même du mal à distinguer les filles des garçons, en outre parce que lui-même était asexué. Et il ne pouvait pas se servir de sa super ceinture que le professeur Natael lui avait donné pour passer en mode héroïque avant de rencontrer sa véritable cible, car la Méga-évolution était limitée dans le temps. Donc, il s'était mis à courir de couloirs en couloirs, défonçant portes et murs, en criant :

- Méchants ! Où faites-vous du cachage, pour sûr ? Venez m'affronter ! Je suis Goldenger, le hééééroooooos de la

juuuuusticeeeee !

Il cognait tous ceux qu'il croisait, fut-il de simples gardes, des scientifiques ou même des agents d'entretien, jusqu'à qu'une porte ne lui tape dans l'œil. Elle était rose, avec un écriteau en forme de cœur indiquant : « Chambre de Lilura. Ne pas entrer sous peine de mort ». Si Goldenger n'avait pas la mémoire des visages, celle des noms lui était encore plus étrangère. Il ne pouvait dire qui était Lilura, mais il entra tout de même, car cet avertissement lui paraissait de mauvais augure. Seul un méchant pouvait marquer quelque chose comme ça. Dès qu'il fut entré, il eut un sursaut peu digne d'un super héros. La chambre entière était rose, remplie de peluches, et avec au centre un manège de petits Ponyta qui tournoyait avec une musique enfantine. Autre chose, plusieurs peluches se déplaçaient d'elle-même, comme des automates. Goldenger s'approcha de l'une d'elle, un ours de couleur jaune.

- C'est toi le Shadow Hunter, pas vrai, méchant ?! Goute un peu à mon Justice Punch !

Son attaque, bien que relativement faible sous sa forme normale, n'en arracha pas moins la tête à la peluche, qui s'effondra avec quelques étincelles. Goldenger, horrifié, se rependit en excuse.

- Oh, pardon ! Pardon ! Je t'ai fait du coupage de tête ! Je ne voulais pas, pour sûr !

- Qu'est-ce que tu fais à mes chers amis, toi ?

La voix provenait du manège. Sur l'un des Ponyta en bois en train de tourner se trouvait une jeune humaine aux cheveux verts coiffés en deux tresses. Elle portait une robe rouge et un chapeau haut de forme, ce qui lui donnait un air bizarre. Son air absent et totalement désintéressé renforça son aura mystérieuse et inquiétante.

- Ah ah ! C'est toi la méchante, alors ! Triompha Goldenger.

- Je dirai plutôt que c'est toi, répliqua Lilura. Tu as abîmé mon pauvre Boulbuf alors qu'il ne t'avait rien fait et qu'il est toujours gentil avec tout le monde.

- Je pleurerai l'âme de Boulbuf ce soir alors, pour sûr. Mais après avoir fait du vainquage de toi ! Justice Punch !

Goldenger répéta son attaque combat sur la jeune femme. Lilura la contra d'un geste presque négligeant. Goldenger avait étalé tous ceux qu'il avait croisés avec Justice Punch. Mais cette humaine était bien plus forte. Ce qui signifiait...

- Tu es Shadow Hunter, pour sûr ! J'en ai enfin trouvé un ! J'ai fait du gagnage de la mission ! Maintenant, faut que j'en trouve d'autre, pour sûr !

Alors qu'il se retournait et s'apprêtait à sortir, Lilura, perplexe, dit :

- Tu m'as trouvé, mais tu n'as pas l'intention de me combattre ?

Goldenger s'arrêta net.

- Ahhhhhhhh... Ah ben oui, pour sûr ! J'ai failli faire de l'oubliage. Oui, méchante, je vais te battre ! Pour le triomphe de la juuuuusticeeeee.

Il rassembla son énergie pour activer sa ceinture, et provoquer sa Méga-évolution. Comme toujours, le passage sous sa forme héroïque était pour lui un moment de pure allégresse. Il sentait sa puissance décupler, son intelligence grandir, et surtout, sa taille. Car Goldenger en avait assez d'être dépassé par tout le monde. Il était un super-héros, mais il était obligé de lever la tête pour parler avec n'importe qui. En devenant Méga-

Goldenger, c'était aux autres de lever la tête. Il fit tournoyer son sceptre devant lui et répéta la pose de combat qu'il avait imaginé pour l'occasion.

- JUS-TI-CE ! Méga-Goldenger à la rescousse ! Partout où le super-héros va, les méchants s'en va !

Lilura ne fut guère impressionnée.

- On dit « s'en vont » quand y'en a plusieurs, idiot.

Goldenger faillit en lâcher son sceptre de stupeur.

- Non ?! C'est vrai ? Mais alors, ça ne rime pas ! Va falloir que je trouve autre chose, pour sûr...

- Tu auras tout le temps de chercher quand tu seras dans l'au-delà. Vous tous, débarrassez-vous de lui.

Elle appuya sur une petite télécommande qu'elle tenait, et aussitôt, toutes les peluches de la pièce, qui marchaient paisiblement, réagirent. Leurs yeux devinrent rouges, et elles dévisagèrent Goldenger de façon menaçante, jusqu'à que leurs petit bras s'ouvrent pour laisser paraître les canons de dizaines d'armes différentes. Goldenger se servit de son attaque Vitesse Extrême pour esquiver les tirs et attaquer les peluches. Leurs cerveaux automatisés n'arrivaient tout simplement pas à suivre Goldenger, et certains même se détruisirent entre eux. Mais Lilura, elle, pouvait suivre la Vitesse Extrême. Elle fut sur Goldenger avant qu'il n'ait eu le temps de détruire la dernière peluche, et d'un coup de pied, lui fit traverser le mur. Tandis que Goldenger se relevait, sonné, Lilura prit son fidèle Beebear sur une étagère et en pointa le bras gauche sur le Pokemon.

- SUPER BEEBEAR ATTACK MACHINE GUN DEATH SLASH !

Une balle géante sortie du bras, et elle explosa en plein vol en

libérant des dizaines de balles plus petites. Goldenger dut utiliser son attaque Détection pour les éviter toute, mais ça ne fonctionnerait qu'une fois. Et déjà, Lilura préparait sa prochaine attaque.

- SUPER BEEBEAR ATTACK BOOM BOOM BOOM VITESSE SUPERSONIC !

Cette fois, ce furent des rafales réelles. Elles étaient plus nombreuses et plus dangereuses, mais au moins, elles allaient toutes dans la même direction.

- Etoile héroïque ! Clama Goldenger.

Une gigantesque étoile dorée sortie de son torse et alla à la rencontre des balles, qu'elle arrêta toutes et continua sa route sur Lilura. Cette dernière ne bougea pas pour autant.

- SUPER BEEBEAR ATTACK DYNAMITE CHAMPION PUNCH !

Le bras gauche de sa peluche se détacha pour percuter l'étoile avec une force démesurée. L'impact brisa l'attaque de Goldenger en mille morceaux brillants, mais le bras de Beebear, stoppé net, n'alla pas plus loin.

- Ton compagnon duveteux a brisé mon Etoile héroïque, constata Goldenger, impressionné. C'est pourtant une attaque combat censée être inarrêtable.

- Quand Beebear lance sa Super Beebear Attack Dynamite Champion Punch, son bras est propulsé avec une détonation équivalente à dix fois celle d'un pistolet normal, expliqua Lilura. Moi je m'étonne que ton étoile ait arrêté l'attaque. C'est balèze. Montre-moi d'autres tours, héros Pokemon doré. Essaie d'arrêter ça.

Elle tendit cette fois l'autre bras de sa peluche et cria :

- SUPER BEEBEAR ATTACK ULTRA SUPER FIRE !

Un véritable torrent de feu concentré fusa vers Goldenger. Du bout de son sceptre, le Pokemon créa une Aurasphère qu'il lança sur le jet de feu. Ça ralentit le rayon enflammé, mais au final, ce fut l'Aurasphère qui céda la première. Goldenger aurait encore pu utiliser Détection, mais il sentait que c'était ce que voulait Lilura. Elle comptait sans doute le prendre par surprise juste après, et puis, son jet de feu ne semblait pas s'arrêter, et l'attaque Détection ne durait qu'un temps.

- Tant pis, murmura-t-il. C'est pour la justice.

Prenant son sceptre d'or comme un javelot, il le lança droit dans le jet de feu. Son bout en pointe brilla d'une lueur surnaturelle quand il entra dans les flammes, et alors, Goldenger déclara :

- Eclat Triomphant !

Une explosion de lumière, et le jet de flamme fut anéanti. Le sceptre de Goldenger aussi. S'étant couvert les yeux pour échapper au flash lumineux, Lilura était intriguée.

- Que s'est-il passé ?

- Mon attaque Eclat Triomphant. Elle n'a qu'un seul Point de Pouvoir, je ne peux donc l'utiliser qu'une fois par combat. Contre les Pokemon, elle annule la dernière attaque de l'adversaire et l'empêche de l'utiliser à nouveau pendant tout le combat. Je ne savais pas trop ce que ça donnerait sur ta peluche, pour sûr, mais il semble que ça ait fonctionné.

Lilura secoua la tête.

- C'est parce que je ne peux utiliser qu'une seule fois chaque attaque de mon Beebear, de toute façon.

- Si tu veux mon avis, jeune humaine, tu sembles trop dépendre de ta peluche pour combattre.

- J'aime combattre avec lui, c'est tout, se justifia Lilura. C'est mon plus vieil ami. Mais même sans lui, je ne suis pas impuissante. Tu l'ignores peut-être, mais je suis la plus forte des Shadow Hunters derrière Trefy. J'ai été la seconde disciple du chef Dazen, et j'ai vaincu le plus puissant assassin du Cercle Rouge. Personne ne m'a jamais battu depuis que je suis dans la Shaters. Ce n'est pas un cosplayer ridicule d'un super sentaï comme toi qui va changer cela !

- Tu attaches peut-être trop d'importance à force et à la victoire. Ces deux choses ne servent que lorsqu'on a un but à défendre. Elles ne sont pas une fin en soi.

- La ferme !

Lilura posa son Beebear et se lança à l'assaut de Goldenger à mains nues. En effet, elle était rapide et forte. Plus que lui. Mais sa véritable puissance ne résidait pas dans sa seule force physique. Il lévita jusqu'au plafond pour esquiver l'attaque de Lilura et croisa les mains pour lancer son attaque Dracochoc. Lilura n'arrêta pas sa course, elle se contenta de sauter vers lui en encaissa directement le Dracochoc. Ça dut lui faire mal, Goldenger le vit par sa grimace. Mais ce n'était pas assez puissant, et de loin, pour l'arrêter. Et Goldenger, lui, se prit dans la figure un poing de Lilura renforcé par sa propre attaque Dracochoc. Lilura retomba sur lui en ayant l'intention de lui enfoncer son pied quelque part. Goldenger utilisa alors son attaque Onde Vide. Une attaque combat faible, mais si rapide qu'elle touchait toujours en premier. Lilura fut désarçonnée par ce coup invisible et se rétablit mal. Goldenger en profita pour utiliser son attaque phare.

- Justice Punch !

Son bras droit brilla d'une lueur dorée. C'était une attaque combat qui avait la particularité d'être à la fois de type spéciale et physique. La seule, en fait. Mais Lilura l'arrêta avec ses deux mains, tenant tête à Goldenger.

- Tu veux prouver ta force, fit le Pokemon en dévisagea intensément son adversaire. Ton seul but dans la vie, c'est d'être forte, car tu n'as pas contrôlé ton enfance, et tu as appris que seule la force comptait pour vivre dans ce monde.

Les yeux écarquillés, Lilura se désengagea et recula, comme effrayée.

- Q-Qu'est-ce que tu dis ?

- Autrefois, la vie humaine avait encore de la valeur pour toi. Mais tout ce que tu as traversé t'a fait perdre de vue les autres, et tu n'as plus pensé qu'à toi.

- Tais-toi ! Comment tu sais tout ça ?!

- Ma capacité spéciale me permet de tisser des liens psychiques avec n'importe quel Pokemon. Ça ne marche pas aussi bien avec les humains, mais j'en distingue assez pour deviner leurs émotions, leurs secrets les plus noirs. Toi, tu en as beaucoup, pour sûr. Tu crois mépriser les gens normaux qui vivent par amour et avec faiblesse, mais en fait tu les envies.

- Arrête...

- Tu dissimules tes sentiments derrière ta force et cette peluche que tu gardes toujours avec toi. Elle est comme un bouclier pour toi. Un moyen de te servir de ton passé pour ne pas faire face à l'avenir.

- ARRÊTE !

- Tu es pleine de culpabilité et de remord, continua sans pitié Goldenger. Tu as tué des personnes que tu n'avais pas voulu tuer, tu as fais des choix que tu regrettes. Tu ne veux donc plus prendre le risque de vivre pleinement. Mais permets-moi de te dire, Lilura des Shadow Hunters, que pour vivre comme tu le fais, mieux vaut encore être mort.

Goldenger crut que l'humaine allait l'attaquer de rage, mais elle cligna des yeux, comme étonnée par la perspicacité de cette conclusion.

- C'est vrai, ça... Vivre est pénible. Avant, il y avait le chef et Trefy pour moi, les deux seules personnes à qui je tenais un peu. Mais le chef est mort et Trefy n'est plus comme avant. Je n'ai plus rien...

Son regard tomba sur la peluche abandonnée au sol et s'adoucit. Elle la prit dans ses bras.

- À part toi, Beebear. Depuis le début, tu es avec moi, n'est-ce pas ? Alors viens, quittons ensemble ce monde méchant.

Goldenger comprit ce qu'elle comptait faire avant qu'elle ne le fasse, grâce à son lien sensoriel. Lilura prépara la dernière attaque de sa peluche, la plus meurtrière, et monta la puissance de telle façon que tout l'immeuble - non, toute la ville entière - allait disparaître avec elle.

- SUPER BEEBEAR ATTACK GIGA WHITE ZERO CANON MARK VII !

Goldenger fonça sur elle au moment où le ventre de Beebear s'ouvrit, laissant échapper une boule d'énergie blanche à la puissance de dix bombes nucléaires.

Autrefois, elle était une fille comme les autres. Elle se souvenait de ses parents. Elle se souvenait de sa vie dans le village de son enfance, de ses jeux avec les enfants de son âge. Elle se souvenait de sa joie de vivre et de son innocence. Elle avait déjà Beebear avec elle, qui était un cadeau de ses parents, mais elle avait aussi d'autres amis, avec lesquels elle passait ses journées à jouer dehors.

Mais un jour, elle tua par accident l'un de ses camarades, après une bagarre qui avait mal tourné. Du moins, elle voulait croire que c'était un accident, pourtant, Lilura l'avait bel et bien frappé à plusieurs reprises au visage avec un Qwilfish qu'ils avaient pêché dans la rivière. Une façon de tuer qui en effraya plus d'un. Meurtrière. Sorcière. Enfant-démon. Les villageois qu'elle connaissait pourtant tous la regardaient désormais avec une haine non dissimulée. Elle n'avait rien à faire ici, disaient-ils. Elle n'était pas des leurs.

Ses parents tentèrent de la protéger, mais ils ne purent rien faire quand les policiers vinrent pour elle. Mais au cours du trajet jusqu'au commissariat de la ville voisine, il y eut une attaque de la Team Rocket, et les policiers ne revinrent jamais. Perdue, ne sachant pas où elle était, elle s'abrita dans la forêt avoisinante, et en se faisant nombre d'amis parmi les Pokémon, parvint à survivre des mois, effrayée à l'idée de revenir parmi les siens qui la détestaient. Mais finalement, l'envie de la civilisation revint en elle. Elle voulait retrouver ses parents. C'est alors qu'elle tomba sur cet homme, un assassin. Il la sauva de plusieurs Rockets dans une ville qu'ils avaient détruite. Cet homme se nommait Dazen, mais très vite, elle l'appela chef. Séduite par sa force, par sa capacité à se défendre de lui-même alors qu'elle était totalement impuissante, elle le supplia de la prendre comme disciple.

Elle entra dans la Shaters, avec Trefens, mais ça ne dura pas.

Très vite, il y eut un désaccord avec Dazen et elle, et elle rejoint alors l'organisation rivale de la Shaters : le Cercle Rouge, une secte d'assassin fanatiques vénérant un dieu terrible. Elle y passa des années, et y rencontra Two-Goldguns et Kenda. Mais l'une des missions que lui donna le Cercle Rouge la fit basculer à nouveau. Il s'agissait de tuer Trefens, qu'elle n'avait jamais cessé de considérer comme son seul ami. Elle y fut incapable, et au final, elle s'allia à lui contre le Cercle et son plan pour réveiller son dieu maudit.

Au final, elle réintégra la Shaters, mais en l'ayant trahi, en ayant trahi le Cercle, et en tuant quelqu'un qui jadis avait compté pour elle. Son père disparu, sa mère s'étant faite une nouvelle vie, Lilura n'avait plus rien. Seul le chef et Trefens, et sa peluche Beebear, qu'elle avait fini par retrouver. C'était cela, sa vie, son seul univers. Il n'y avait rien d'autre. Que du vide. Que du noir.

Quand Lilura ouvrit les yeux, elle fut étonnée, et un peu déçue, de constater qu'elle était vivante. Goldenger lui avait pris Beebear des mains, ainsi que la bombe blanche prête à exploser. Et elle avait explosé, mais confinée au sein d'une sphère dorée que Goldenger avait fait apparaître, et qui avait empêché l'explosion de sortir. Devant son air ébahi, le Pokemon s'expliqua.

- Justice Punch, Etoile héroïque et Eclat Triomphant ne sont pas mes seules attaques attitrées. Il y'en a une quatrième. Une attaque dragon. Dôme d'or. Elle emmagasine la puissance de n'importe quelle attaque, que j'aspire, ce qui augmente ensuite ma prochaine attaque. Sauf que vu la force de cette explosion, je vais m'en débarrasser immédiatement.

Il démolit une partie du mur pour se retrouver dehors, volant

dans le vide. Il tira alors, dans le ciel, un énorme rayon blanc d'une puissance inouïe qui dura près d'une minute. Le résultat de la bombe de Beebear. Lilura s'effondra. Même Beebear avait disparu, maintenant. Et le soulagement de la mort lui avait été refusé. Pourquoi le monde s'obstinait-il à être si cruel avec elle ? Comme s'il avait perçu ses pensées, Goldenger répondit :

- C'est une chance à saisir, pas une cruauté. La mort n'arrangera rien. Tente de vivre par toi-même, jeune humaine. Forge ta propre vie, pas celle que le monde t'a imposé. C'est la seule revanche que tu pourras prendre sur lui.

Et sur ces dernières paroles profondes, Goldenger repassa en mode normal, sa Méga-évolution ayant dépassé le délai. Il tendit alors sa petite main vers Lilura et leva le pouce.

- Ne fais pas de l'oubliage, méchante malheureuse. Si tu veux retrouver le chemin de la juuuuusticeeeee, n'hésite pas à faire de l'appellage d'un super-hééééééééros comme moi.

Chapitre 232 : La reddition de Lance

Solaris commençait à faiblir face à Peter Lance. Elle ne s'était pas attendue à un combat facile face à lui, mais elle l'avait déjà affronté, et savait qu'elle était plus forte. Il ne s'agissait pas d'expérience, de volonté ou d'intelligence. Les pouvoirs de Solaris, qu'elle tenait de Dracoraure, étaient simplement supérieurs à ceux de Lance qui lui les tenait de Dracolosse. Pourtant, c'était elle qui s'affaiblissait, qui devenait de moins en moins rapide, et dont les attaques dragons devenaient de moins en moins puissantes.

Elle en était venue à considérer deux raisons à cela. La dernière fois, elle possédait l'épée Carnage qui avait fait augmenter sa puissance dragon de façon considérable. Et puis, la dernière fois, elle se battait pour elle, sûre de son droit à gouverner ce monde. Elle voulait écraser Lance, le détruire, et cette férocité lui avait conféré une force en plus. Hors aujourd'hui, elle n'éprouvait rien de tel. Elle ne voulait même pas combattre le général. Il n'était pas son ennemi. Mais Lance lui se battait là pour ses convictions, ce qui le rendait bien plus fort qu'elle.

De plus, Solaris combattait tout en gardant un œil sur Siena Crust, qui affrontait plus loin les deux disciples de Lance, et sur Mercurio, qui faisait face à Trefens sur le toit de la Tour Centrale. Ils étaient les deux personnes qu'elle voulait le plus protéger, à la fois pour Octave et pour Eryl, et elle ne pouvait rien faire pour eux. Tout ce qu'elle pouvait espérer, c'était que si elle parvenait à battre Lance, ses hommes perdraient leur envie de lutter et la bataille cesserait. Elle avait déjà été trop couteuse en termes de vies.

Elle puisa donc tout au fond de ses dernières réserves d'énergie

qu'elle tenait de Dracoraure. Elle aurait pu fusionner avec lui pour se transformer en ce monstre à écaille surpuissant, mais elle ne parvenait pas encore bien à le contrôler, et ça n'aurait apporté qu'encore plus de désolation. Elle lança Dracochoch sur Dracochoch, mais Lance les faisait disparaître en les touchant de sa Lamétrice. Lui faisait naître des attaques Ouragan d'une rare violence, que Solaris parvenait plus ou moins à contrer, ayant l'habitude de se battre en volant.

Elle avait une plus large gamme d'attaques spéciales que Lance, mais le général G-Man les contrait toutes. Et elle n'osait pas l'affronter au physique, car il était certain que Dracolosse était bien plus fort dans ce domaine que Dracoraure. La dernière fois, pour le battre, Solaris avait dû utiliser son attaque ultime Draco-Nova, en détruisant au passage une bonne partie de sa ville. Réitérer ça ici serait un carnage. Siena Crust avait détruit la moitié de Safrania, et Solaris détruirait l'autre moitié si elle utilisait Draco-Nova.

Elle s'essaya donc à autre chose, une attaque qu'elle n'avait pas vraiment l'habitude d'utiliser en combat, mais qui n'en était pas moins efficace, surtout si son adversaire avait les gènes de la contrepartie masculine de Dracoraure. Elle modifia ses phéromones pour faire sortir des pores de sa peau un gaz rose qu'elle envoya sur Lance. L'attaque Attraction, qui marchait contre le sexe opposé. C'était grâce à ça d'ailleurs que Solaris avait attaché Zeff à son service durant la guerre de Vriff.

Lance, en Maître Pokemon qu'il était, reconnu l'attaque avant qu'elle ne soit sur lui. Il leva le bras pour invoquer un vent surpuissant qui, en plus de renvoyer l'attaque sur Solaris, la fit proprement tournoyer au sein d'une tempête géante. Ça ne pouvait être que l'attaque Vent Violent, une des plus puissantes attaques vol. Et elle était piégée à l'intérieur, trop secouée de tous côtés pour créer une attaque qui aurait pu l'aider. Lance traversa le tourbillon du haut jusqu'au bas, son épée au-devant. Solaris le vit arriver, et se résolu d'anéantir ce tourbillon avec

son Ultralaser, quitte à être affaiblie après. Lance dut reculer, et Vent Violent fut bel et bien dispersé, mais Solaris subissait le contrecoup d'Ultralaser. N'ayant même plus la force de voler, elle replia ses ailes et fut contrainte d'atterrir. Un instant après, Lance la rejoignit.

- Je vous envie de pouvoir voler sans ailes, lui dit Solaris en tâchant de reprendre son souffle.

- Ça nécessite une énergie en plus, la même que j'utilise pour lancer des attaques, répondit Lance. Chez vous, ça ne doit nécessiter que de l'endurance physique.

- Oui, eh bien, je n'ai jamais trop fait travailler mes muscles. J'avais l'arrogance de croire que ma puissance compenserait assez bien.

Lance leva son épée. Solaris se mit sur ses gardes, mais elle savait que si le général attaquait maintenant, il l'aurait facilement. Solaris n'avait presque plus aucune force. Mais étrangement, Lance baissa sa Lamétrice en soupirant.

- À quoi cela sert-il de continuer ?

- Je ne sais pas, avoua Solaris. À satisfaire notre égo d'humains-dragon ? Je vais vous faire une confidence, maître. Je ne peux pas gagner. Si vous voulez la victoire, il vous suffit de venir. Je ne tiendrai plus longtemps.

- Si j'avais jugé que votre mort allait dans le bon sens pour cette région et le monde, je l'aurai fait. Mais en vous combattant, j'ai bien vu que vous n'étiez plus la même personne qu'autrefois. J'ignore si vous méritez de mourir pour vos crimes passés, mais je sais que vous pourrez apporter beaucoup si vous restez en vie.

Il rangea sa fine lame dans son fourreau.

- Restons-en là. Notre combat m'a diverti, mais je dois faire maintenant ce que j'aurai peut-être dû faire avant que cette bataille ne commence. Ça aurait sans doute sauvé des milliers de vies.

Il empoigna un comlink à sa ceinture et quand il parla dedans, sa voix fut retransmise et amplifiée dans toute la ville.

- À toutes les forces de défense de Safrania, ici le général Peter Lance, commandant des armées de Kanto. Je vous ordonne solennellement de déposer les armes et de vous rendre. Vous vous êtes tous battu vaillamment, et je suis fier de vous. Mais il n'y a aucun honneur à une mort inutile. Je le répète, cessez immédiatement les combats ! À la Team Rocket, je fais savoir officiellement ma reddition.

Il lâcha son comlink, et Solaris vit à quel point ce qu'il avait dit lui en coûtait, mais il l'avait fait pour la vie de ses hommes. Solaris ne l'en respecta que bien plus. Elle hocha la tête à son adresse.

- J'espère qu'un jour, nous serons amenés à combattre dans le même camp, général Lance. Ce serait pour moi un honneur.

Erend soupira de soulagement quand il entendit la voix amplifiée du général Lance retentir, annonçant sa reddition. Il avait craint que la fierté et l'honneur du général ne l'emporte sur sa raison. Continuer n'aurait servi à rien, si ce n'est à faire plus de victimes. Hélas, il semblait être le seul ici à s'en rendre compte. Tandis que tous les Dignitaires faisaient les cents pas dans la pièce avec de grands gestes quand ils parlaient, Erénd était le seul qui n'avait pas bougé de son siège.

- Comment a-t-il osé ?! S'emporta le Dignitaire Crayns. Ce traître ! Il a rendu les armes comme un lâche !

- Nous devons lui retirer son commandement sur le champ et ordonner à nos armées de reprendre le combat, proposa le comte Chumfort.

- Peut-être voudriez-vous rejoindre nos hommes dehors et mourir avec eux ? Leur proposa Erend d'un ton glacial. Vu que vous avez l'air si pressé de continuer à vous battre...

- Qu'est-ce que vous...

- Redescendez un peu sur Terre ! La Team Rocket a gagné, messieurs. Lance aurait dû cesser les hostilités bien avant !

- Je suis d'accord, approuva Silvestre Wasdens. Non seulement nous sacrifierons encore plus d'hommes, mais en plus nous rendrons le colonel Crust de mauvaise humeur si nous persistons.

- Vous êtes fous de croire qu'elle va nous épargner même si nous nous rendons, tonna Crayns. Cette femme est folle, et elle nous méprise ! Si nous la laissons monter jusqu'ici, nous sommes des hommes morts !

Pour Erend, il y avait peu de risque, car il avait pris ses dispositions avant, n'ayant jamais douté de la victoire du colonel Crust. Toutefois, Wasdens était un homme bien, et intelligent. Il espérait que Crust allait l'épargner. Lance également. Pour ce dernier, elle n'aurait pas trop le choix. Même si elle rêvait de le faire tuer, Lance était une figure populaire et appréciée de toute la région, même des pro-Rockets. Siena ne pouvait l'éliminer sans se mettre toute la population à dos, et Erend la pensait assez maligne et rusée en politique pour s'en rendre compte. Ce qui importait maintenant

à Erend, c'est la confirmation de son frère que la Shaters avait bien été éliminée. Après quoi, il n'aurait plus rien à faire de Kanto. Il pourrait passer à la phase numéro deux de la guerre, qu'il avait prévu avant même de commencer la première.

Siena resta interdite devant l'annonce du général Lance. Avait-elle bien entendue ? Il parlait de se rendre ?! Ses adversaires, Marion et Clément, furent aussi stupéfaits qu'elle.

- Maître Peter a abandonné le combat, constata Clément. Ce n'est pas son genre.

- C'est qu'il doit savoir que la situation est fichue, dit Marion. Le Maître est intelligent. Se battre dans une bataille perdue n'est pas son genre.

Les deux G-Man hochèrent la tête et tournèrent le dos à Siena.

- Vous fuyez, lâches ?! Les apostropha-t-elle. Nous n'en avons pas fini !

Clément Psuhyox lui décocha un regard ennuyé.

- Si Maître Peter a décidé de se rendre, continuer à se battre n'a plus aucun sens, car nous le faisons pour lui.

- Et si jamais vous lui faite le moindre mal, ajouta Marion, soyez certaine que vos jours seront comptés.

Clément attrapa alors le bras de Marion et utilisa son attaque Téléport pour disparaître dans une lumière bleue. Siena ne perdit pas de temps. Elle se rendit sur le dos d'Ecleus jusqu'à son poste de commandement, où elle eut la mauvaise surprise

de constater que toutes les forces Rockets avaient cessé le feu.

- Qu'est-ce qui se passe ?! S'exclama-t-elle en déboulant avec force dans sa base mobile. Pourquoi avez-vous arrêté d'avancer ?!

Elle tomba sur Crenden, qui était affalé sur son propre siège de commandement, la regardant d'un air surpris. Non loin, Fatra également la dévisagea avec perplexité.

- Le Général Lance a annoncé sa reddition, madame.

- J'ai entendu. Et alors ? Vous ai-je pour autant donné l'ordre de stopper les combats ?

- Non madame. C'est l'Agent 003, qui commande le régiment régulier de la Team Rocket, qui a donné cet ordre.

Siena retint un juron. De quel droit Vilius, qui était bien au chaud à la base, venait-il se mêler de sa propre bataille ?!

- Contactez-le sur le champ, ordonna Siena.

- Bien madame.

Quelque bip sur la console, et le visage de Vilius apparut sur l'écran central, l'air satisfait.

- Colonel, ce fut une bien belle bataille, et rapide qui plus est, dit-il. C'est votre victoire. Mes félicitations. Je dois dire que...

- Pourquoi avez-vous ordonné à nos troupes de cesser le combat ? Le coupa Siena avec humeur. Nous étions en train de les écraser !

Vilius haussa les sourcils, ne comprenant pas la colère de son alliée.

- Oui, c'est bien pour ça que Lance s'est rendu. Le combat est terminé, Siena. Nous avons gagné.

- Je n'accepterai pas ça ! Nous devons exploiter notre avantage. Vous leur laissez le temps de se regrouper !

Vilius était franchement inquiet, à présent, comme s'il se faisait du souci de la santé mentale de Siena.

- Ils se sont rendus, colonel. Et nous avons tous plus ou moins les mêmes règles de la guerre dans nos sociétés civilisées : la reddition implique la fin des hostilités.

- C'est absurde ! S'ils voulaient se rendre, ils auraient dû le faire durant le temps que leur ai laissé avant d'attaquer ! Ils nous ont défiés, et nous devons le leur faire payer ! Nous devons envoyer un message à tout Kanto - non, au monde entier - en anéantissant le gouvernement des Dignitaires jusqu'au dernier homme debout !

Fatra, Crenden et Faduc regardaient, médusés, l'échange entre leur colonel et l'Agent 003. Vilius donnait l'impression de ne pas croire ce qu'il entendait. Il regardait Siena comme s'il ne l'avait jamais vraiment vu avant.

- Colonel...

Siena ne lui laissa pas le temps de poursuivre. Elle activa son haut-parleur et s'adressa à toutes ses forces.

- Ici le colonel Siena Crust de la GSR ! J'ordonne à toutes les forces Rockets, qu'elles soient de la GSR ou de l'armée régulière, de continuer le combat ! Ignorez l'appel du général Lance. Cette bataille ne sera gagnée que lorsqu'il n'y aura plus un seul ennemi en vie !

- C'est de la folie, colonel ! S'égosilla Vilius à l'écran. Le monde entier nous regarde ! Si vous bafouez une reddition en bonne et due forme...

- Tout le monde me craindra, acheva Siena. C'est ce que je veux.

- Je vous ordonne de respecter le cessez-le-feu et de vous repliez sur la zone de regroupement !

- Je ne reconnais pas votre autorité ici, Agent 003, répliqua Siena. La GSR n'a qu'un seul chef : moi.

- Pour la dernière fois Siena, je vous demande de...

Siena tapa sur la console pour enlever de l'écran l'image de Vilius.

- Et dire que je respectais ce type, autrefois... Fatra, mes ordres ont-ils bien été suivis ?

- Par la GSR oui, madame. Mais les forces régulières Rockets n'ont pas bougé.

- Tant pis. On peut clore cette bataille seuls. Qu'ils restent donc derrière nous regarder. Qu'ils se rendent compte que le futur de la Team Rocket, c'est moi, et pas eux.

Ce fut un véritable chaos. Les Rockets, qui avaient commencé à faire des prisonniers, se mirent à tirer sur les soldats du gouvernement, désormais sans défense. Ces derniers ne comprenaient pas. Ils hurlaient, ils levaient les mains pour bien montrer qu'ils se rendaient, mais étaient systématiquement exécutés. Ce n'était plus une bataille, mais bel et bien une tuerie. De son côté, Vilius avait ordonné aux forces régulières de ne pas obéir à Siena et d'empêcher de commettre ses exactions. On avait donc des Rockets qui s'en prenaient à des

GSR, et inversement. Les soldats de Lance qui avaient pu reprendre leurs armes tiraient sur les deux, sans comprendre le pourquoi du comment. La bataille de Safrania s'était transformée en quelque secondes en un désordre des plus sanglants. Et Siena Crust, assise sur son fauteuil, regardait tout cela comme s'il s'agissait du plus beau des spectacles, savourant son œuvre.

- Par Arceus le Tout Puissant, mais que se passe-t-il ?! S'exclama Wasdens en contemplant le spectacle de dehors.

- Il semblerait que Crust n'ai pas respecté le cessez-le-feu, expliqua calmement Erend. Et qu'elle ait agi contre les ordres de sa hiérarchie, vu l'attitude des Rockets face à la GSR.

- C'est de la folie furieuse, clama Crayns. Nous avons perdu, mais la Team Rocket tombe en morceaux juste sous notre nez, et leurs commandants se crient dessus en pleine bataille ! Est-ce contre ça que nous avons échoué ? Où est-ce que va aller Kanto, si ce n'est dans le chaos le plus intégral ?!

Pour une fois, Erend était d'accord avec Crayns. Crust l'avait une fois de plus impressionné par son rejet total de la raison et des conventions humaines et morales. Jusqu'où pouvait aller cette femme pour satisfaire son ambition et asseoir son pouvoir ? Il ne le savait pas. Il lui semblait que tout en Siena Crust respirait le mal et le désordre. Il n'avait jamais rencontré quelqu'un comme elle, et pourtant, Erend avait connu et affronté Castel Haldar, un homme très haut classé parmi les êtres les plus infâmes de cette Terre. Mais Siena Crust devait largement le dépasser.

Il en avait la certitude absolue, désormais. Cette femme devait

être arrêtée, par tous les moyens, où, comme elle semblait pervertir tout ce qu'elle approchait, elle pervertirait le monde de la même façon. Il y avait pourtant une personne dans la pièce qui semblait se réjouir de la situation. Erend dévisagea intensément le visage souriant d'Edgar Cummens, derrière lequel, il le savait, se cachait le visage mécanique d'un robot à l'image du Pokemon Zoroark. Cummens remarqua le regard d'Erend, et lui sourit largement. Au final, Erend ne savait pas qui étaient les plus dangereux : Siena Crust, ou les Pokemon Méchas ?

Mercutio ne comprenait plus rien. Il avait entendu la voix amplifiée du général Lance annoncer sa reddition, et ensuite, l'Agent 003 avait ordonné à tout le monde de cesser le combat via communicateur Rocket. C'était très bien. Mercutio n'avait pas espéré que ça dissuade Trefens de se battre, mais plus vite la bataille serait terminée mieux se sera. Sauf que, deux minutes plus tard, la voix de Siena avait retenti à son tour, ordonnant à tout le monde de reprendre le combat, couvrant la voix de Vilius qui disait le contraire. Et quand deux chefs se contredisaient l'un l'autre, ça donnait ça : le désordre le plus absolu.

- Quelle fierté ce doit être pour toi de servir la Team Rocket, se moqua Trefens. Je le vois de là, le monde d'ordre et d'unité que ta sœur veut créer.

- Siena est une abrutie, mais ça ne change rien à notre affaire non ?

- Ça dépend. Tu veux te rendre ?

- Me rendre ? S'amusa Mercutio. Et qu'est-ce qui va m'arriver, si

je me rends ?

- Je te laisserai en vie. Je t'amènerai avec moi, où que j'aille, et tu auras pour obligation de m'enseigner tout ce que tu sais sur les pouvoirs des Méléniés. Quand j'aurai appris de toi tout ce qui est possible, je te relâcherai.

- J'en suis pas sûr que les Maîtres du Refuge soient d'accords pour que j'apprenne le Flux à un Découpeur.

- Non c'est vrai. Ils t'ont envoyé m'éliminer, ces lâches incapables de gérer leurs problèmes par eux-mêmes !

D'un mouvement de lame aussi vif que l'éclair, Trefens libéra une onde de Flux destructrice qui découpa une bonne partie du toit. Mercutio avait de bons réflexes et la vitesse née du Quatrième Niveau, pourtant, en esquivant, il y laissa un bout d'une de ses bottes. Il n'eut pas le temps de s'inquiéter si ses doigts de pieds étaient intacts, car Trefens réitéra son geste. Mercutio ne pouvait qu'éviter. Il n'avait rien pour se battre. Son épée était en miette, son Flux était inutilisable, son pistolet ne servait à rien (il avait essayé de tirer une balle, et elle était partie en particules avant d'atteindre Trefens), et même sa force physique du Quatrième Niveau, son seul atout qui lui restait, ne pouvait pas lui servir contre Trefens maintenant. Si jamais il s'avisait de donner un coup de poing au Shadow Hunter, sa main se transformerait en atomes éparpillés.

Et il ne pouvait plus tenir bien longtemps sur ce toit qui partait en miette. Seule option pour survivre : la fuite. Mercutio n'était pas fan de cette stratégie, mais entre la vie et l'honneur, il avait un petit faible pour la vie. Tout en continuant d'esquiver, à chaque fois plus péniblement, les ondes découpantes de Trefens, Mercutio regardait tout autour de lui, cherchant une issue pour filer. Il aurait tout simplement pu sauter de l'immeuble. Avec son Quatrième Niveau activé, il survivrait sans doute à la chute. Mais ça ne le tentait pas trop, car même s'il

survivait, ses pauvres jambes seraient bonnes à jeter, elles.

C'est alors qu'il vit ce qu'il voulait. Un chasseur à l'effigie du gouvernement qui passa un peu plus bas, visant des blindés Rockets. Mercutio prit son élan, sauta, et parvint à tomber sur l'un des ailerons de l'appareil. Trefens était resté sur le toit, mais continuait à le bombarder d'ondes de Flux destructeur. Mercutio, malgré la vitesse, tint bon sur la coque de l'appareil, et usant de son Quatrième Niveau, il brisa le cockpit d'un coup de poing et souleva le pilote éberluée d'une main.

- Désolé vieux, je réquisitionne ton engin.

Il jeta le pilote du gouvernement sur le toit le plus proche, puis s'assit au commande, redirigeant d'urgence le chasseur avant qu'il ne s'écrase sur le siège de la Sylphe SARL. Mercutio trouva bien vite ses ailes. Les commandes n'étaient guère différentes d'un chasseur de la Team Rocket. Avec ça, il aurait facilement pu semer Trefens et se mettre à l'abri. Mais son père adoptif, le commandant Penan, lui avait appris qu'entre la vie et la mission, un bon Rocket devait faire prévaloir la mission.

Il fit faire demi-tour à son engin et reprit de l'altitude, droit vers la tour centrale. Distinguant Trefens, il fit feu à volonté avec les mitraillettes du chasseur. Les balles se désintègreront avant de l'atteindre, il le savait, mais c'était seulement pour l'occuper. Mercutio avait dans l'idée de lui balancer quelque chose de plus volumineux à la figure, quelque chose qu'il n'aurait pas le temps de désintégrer avant qu'il ne soit sur lui. Mercutio mit les commandes sur pilote automatique et remonta sur la coque. Il sauta avant que l'onde tranchante lancée par Trefens ne découpe l'appareil en deux. Et durant sa chute, il fit appel à l'un de ses Pokemon.

- Pegasa, j'ai besoin d'un taxi mon pote !

Le pégase de feu apparut dans un flash de lumière à la sortie de

sa Pokeball et parvint à se placer dessous son dresseur pour le rattraper.

- Hiiiiii haaaa mon frère ! À quoi tu joues, vieux ? Généralement, tu n'as pas besoin de moi pour voler.

- Je ne peux plus utiliser mon Flux pour le moment. Tu vois, tu peux être encore utile.

Mercutio observa avec satisfaction le toit de la tour centrale exploser quand les deux parties du chasseur s'écrasèrent. Et dans le même temps, une silhouette noire sauta du toit pour se diriger droit vers eux.

- Merde... Pegasa, reviens vite !

Il rappela son Pokemon à temps, juste avant que la lame de Trefens ne lui découpe une aile ou pire. Mercutio sentit la pression du Flux découpeur de Trefens quand il passa tout près de lui, et fut pris d'un frisson. Une partie de sa peau du visage et de son bras droit s'était arrachée à son corps durant ce court instant. Et plus embêtant, Mercutio tombait. Certes, il n'était plus trop loin du sol, mais le choc fut quand même rude. Il dut serrer les dents pour se relever, et ce fut alors pour faire face à Trefens.

Il était un peu roussi par endroit, et pour lui aussi, qui en plus avait sauté de plus haut, la chute ne lui fit pas du bien. Il respirait lourdement en se tenant les côtes. Mais son Flux n'avait rien perdu de son aura meurtrière et répugnante. Autour d'eux, c'était une tuerie des plus totales entre les soldats gouvernementaux qui tentaient de bloquer l'entrée à la tour centrale et la GSR qui tuait inlassablement. Il y avait aussi des Rockets de l'armée qui tentaient de s'interposer pour arrêter les massacres, mais personne ne faisait attention à eux. Trefens jeta son katana d'un air dégouté, et, chose étrange, Mercutio sentit la pression de son Flux réduire, jusqu'à qu'il ne puisse

plus la sentir sans le sien activé. En tous cas, si la matière autour de lui continuait à se désassembler, elle le faisait moins rapidement.

- Tu peux... maîtriser la fréquence de ton Flux ? S'étonna Mercurio. C'est quelque chose que seul les Méléniens confirmés savent faire.

- Ah bon ? Pourtant, ça me semble naturel.

- Pourquoi fais-tu ça ?

- Si je continue à m'en servir au maximum, tu ne feras que fuir, et je serai obligé de te tuer de dos. Ça ne me plaît pas. Je ne peux pas annuler mon Flux, mais à ce niveau, me toucher ne te tuera pas. Pas immédiatement, du moins. Allez, viens. Finissons-en, Mercurio Crust. Notre querelle doit se terminer avant la fin de cette guerre !

Chapitre 233 : Mercurio vs Trefens

Mercutio avait deux possibilités : soit fuir, soit attaquer avec ses poings. Après sa chute de plusieurs mètres, il ne pourrait jamais semer Trefens, c'était un fait. D'un autre côté, il ne faisait pas confiance au Shadow Hunter. Il disait qu'il avait réduit l'intensité de son Flux, mais il pourrait tout aussi bien le réutiliser dès que Mercurio serait proche de lui. Et hop, plus de Mercurio. Mais Trefens n'avait pas besoin d'un stratagème aussi lâche pour le battre, et puis, il lui avait toujours donné l'impression d'un type avec un tant soit peu d'honneur. Comme pour mettre fin à ses doutes, Trefens n'évita pas son premier coup, mais le bloqua avec ses bras. Mercurio sentit la douleur du choc, et le fourmillement provenant de l'action du Flux découpeur sur ses mains, mais elles restèrent entières.

En revanche, Trefens n'avait rien perdu de son pragmatisme d'assassin. Sachant que Mercurio était blessé aux jambes, il lui donna un coup de pied latéral vers le bas. Mercurio se retrouva momentanément sur un seul genou, sa jambe gauche ne le soutenant plus. Il sacrifia son équilibre précaire pour contrer le coude de Trefens qui arrivait par le haut, ciblant sa nuque. Quand Trefens leva sa jambe pour redonner un coup à Mercurio, le jeune Rocket tira d'un coup sec sur le bras de Trefens qu'il tenait pour le faire chuter. Il aurait pu poursuivre, mais préférait la prudence. De sa jambe valide, il fit un bon prodigieux que seul le Quatrième Niveau pouvait lui permettre de faire pour reculer de plusieurs mètres.

Il tomba sur un cadavre de soldat dont il s'empara de l'arme. Arceus merci, il restait un chargeur. Il le vida sur Trefens. Ce dernier, ses réflexes nés du Flux combinés avec ceux d'un Shadow Hunter, parvint à distinguer toutes les balles avant

qu'elles n'arrivent sur lui. D'un geste tout aussi rapide que la course des balles, voir plus encore, il les intercepta toutes avec sa main droite. Chacune d'entre elles se désagrégea à son contact, mais au moins, Mercutio eut la satisfaction de voir que la main de son adversaire avait souffert.

En réponse à son tir, Trefens fit un large geste du bras en lui envoyant une onde de Flux dessus. Pas l'une des précédentes qui anéantissaient tout sur leur passage. Celle-ci fut plus maîtrisée, plus condensée, mais pour autant pas moins destructrice. Mercutio plongea à terre pour l'éviter, et dut ensuite s'éloigner en vitesse pour éviter cette fois le pan d'immeuble que cette onde avait proprement découpé en passant derrière lui.

Avisant un morceau de tuile bien tranchant, Mercutio le prit et s'en servit comme arme quand il chargea sur Trefens. Il devait avoir l'air pas mal ridicule avec son truc à la main, mais c'était le but. Trefens le pensait sans doute assez désespéré pour l'attaquer avec ça, et n'accorda pas toute l'attention nécessaire à la Pokeball que Mercutio lança au-dessus de lui. Il ne la remarqua que quand elle s'ouvrit en un flash de lumière, ce qui permit à Mortali de se déployer sans risque. Si Trefens avait repéré la Pokeball, il aurait pu la détruire avant qu'elle ne s'ouvre, détruisant Mortali en même temps.

Avant même de tomber au sol, Mortali préparait déjà sa Ball'Ombre. Et Mercutio n'avait pas cessé sa course. Entre l'attaque spectre derrière et Mercutio devant, Trefens choisit de sauter pour les esquiver toutes les deux. Un choix intéressant. Mercutio avait pensé que Trefens aurait détruit la Ball'Ombre avec son Flux avant de s'en prendre à lui. C'était la solution la plus logique. Que Trefens ne l'ait pas fait signifié une chose : son Flux ne lui permettait pas de détruire les attaques spéciales. Son pouvoir de Découpeur ne marchait que sur les choses tangibles. Bon à savoir, ça.

En revanche, vu le regard que Trefens porta ensuite sur Mortali, Mercutio se douta que son Flux allait bel et bien marcher sur le Pokemon, aussi le rappela-t-il illico. Dès que le rayon rouge sorti de la balle, Trefens préparait déjà son coup. Par sur Mortali, mais sur Mercutio. Il sauta vers lui d'un bond qui laissa le ciment du sol en mauvais état, son poing brillant d'une lueur blanche, celle du Flux, du vrai Flux, pas celui d'un Découpeur. Lui, Mercutio le connaissait, et savait qu'il pouvait le contrer, même sans le sien. Il arma son propre poing du Quatrième Niveau, et stoppa celui de Trefens avec le sien, venant y frapper avec la même force significative.

La pression qui s'en dégagea devait être assez impressionnante car Mercutio vis les soldats qui se battaient autour d'eux se retourner pour les observer. Mais il n'eut pas le temps de s'y consacrer, Trefens abattit aussi rapidement son second poing vers lui, qu'il ne put éviter qu'en se baissant. Après quoi il tenta à son tour d'enchaîner avec son poing. Ce cortège qui paraissait banal ne l'était guère, car tout s'enchainait à une vitesse folle. C'était un véritable déluge de coups entre les deux qui s'enchainaient, chacun évitant ou parant la frappe adverse avant d'essayer de le toucher à son tour.

Mais Mercutio ne pouvait rester trop au contact, même avec son Flux réduit, Trefens restait un découpeur, et Mercutio ne voulait pas être dissout. Aussi, malgré l'apparente égalité entre les deux, c'est bien lui qui reculait au fur et à mesure. Mais sur une frappe plus appuyée de Trefens, Mercutio eut sa jambe blessée qui lui rappela sa présence, devant tirer sur cette dernière. Le Shadow Hunter profita de l'ouverture et décrocha une frappe surpuissante dans la mâchoire de Mercutio qui le fit décoller et s'envoler bien plus loin.

Il eut heureusement le réflexe d'augmenter son quatrième niveau au maximum, et grand bien lui en fit. Car dans sa trajectoire, il percuta et traversa plusieurs murs avant de retomber au sol. En se relevant avec difficulté, il constata qu'il

était dans les étages d'une des rares tours encore debout au sein de Safrania. Et en voyant des soldats débouler à toute vitesse dans la pièce, il ne put que déduire qu'il avait atterri au sein même de la Tour des Dignitaires. Ils le mirent en joue et firent feu. Mais leurs balles ne pouvaient rien face au quatrième niveau. Mercutio allait s'enfuir mais quelque chose fit stopper les mouvements des soldats à sa propre surprise, tous rangeant leurs armes en tremblant.

- Il est à moi. Le seul qui le touche se verra disséquer en trop de morceaux pour pouvoir les compter.

La voix de Trefens était tombée comme un couperet, et même les simples soldats purent ressentir son Flux glacial. Ces derniers partirent sans demander leur reste. Mercutio se retourna face au Shadow Hunter, qui l'avait rejoint avec une facilité et une rapidité déconcertante à son goût.

- Pas mal... J'avoue que ta petite frappe m'a surpris, tenta de lancer Mercutio, bien que son état contrastait avec ses propos moqueurs.

- Ma petite frappe dis-tu ? Tu as raison, je dois être rouillé. La faute à ce Flux qui me pourri les sens. Je dois revenir aux bases, quand je n'étais qu'un simple Shadow Hunters.

- Prends pas tes grands airs non plus, ça suffira pas, tu sais bien que je suis le meilleur de nous deux, tenta Mercutio en le chambrant.

La provocation pour que son adversaire perde son sang-froid et commette des erreurs était la plus vieille tactique du monde, et Mercutio la maîtrisait assez bien. Mais il aurait tout aussi bien pu parler du beau temps. Trefens le regarda presque avec pitié.

- Connais-tu cette ironie, Mercutio Crust ? En tant que Shadow Hunter, j'ai tué plus de gens que je ne pourrai jamais en

compter. Certains étaient forts, très forts. Mais aucun ne m'a résisté. Je me croyais invincible. Mais depuis que j'ai croisé la route de ta satanée unité X-Squad, des gens de plus en plus puissants ne cessent de faire leur apparition, ridiculisant ce dont j'étais si fier. Peut-être le destin a-t-il décidé que je doive évoluer moi aussi. Mais le temps des défis et du plaisir de combattre est terminé, à présent. Tu seras le dernier adversaire qui m'aura donné un peu de fil à retordre. Maintenant que j'ai le Flux, ma puissance ne peut être dépassée, même égalée. Je le sais. Je le sens. Je suis... incomparablement plus fort !

Comme pour illustrer ses propos, Trefens se lança à l'assaut de Mercutio. Il ne put une fois de plus que rester sur la défensive face aux frappes multiples de Trefens. Et ça n'allait pas en s'arrangeant. Il s'était ouvert en plusieurs endroits suite à la puissante frappe de Trefens et perdait du sang. Il devait aussi s'être brisé quelques côtés au passage et fêlé son épaule droite qui le lançait lorsqu'il bougeait le bras. Mais qu'à cela ne tienne, il n'allait pas abandonner pour autant. Il devait trouver une solution. Et il allait réussir, il le savait. Encore fallait-il trouver comment.

Perdu dans ses réflexions, il ne vit pas la jambe de Trefens le faucher. Il chuta à terre, se retrouvant à la merci du Shadow Hunter qui ne se fit pas prier pour abattre immédiatement son poing. Mercutio parvint à faire une roulade sur le côté pour esquiver juste à temps, se relevant aussitôt pour constater qu'à son emplacement précédent il n'y avait plus qu'un trou d'où partaient plusieurs fissures qui se rependaient surtout le plancher. Il eut alors une petite idée.

Tandis que Trefens se ruait de nouveau sur lui, Mercutio esquiva de nouveau et décida d'employer une nouvelle stratégie. Il sautillait sur place pour esquiver, plutôt que parer. Mais en réalité, ses points d'appuis renforcés au quatrième niveau lui permettaient surtout de fragiliser le sol encore plus qu'il ne l'était déjà à chaque fois qu'il heurtait le plancher de nouveau.

Lorsque Trefens s'en rendit compte, il était déjà bien trop tard. Mercutio donna le coup de grâce qui fit s'effondrer le sol sous leurs pieds. Lui s'y était attendu, et il anticipa parfaitement sa chute au contraire du Shadow Hunter qui tomba lourdement jusqu'à l'étage inférieur, tombant dans les gravats.

Mercutio ne se fit pas prier pour venir frapper Trefens avant qu'il ne relève, visiblement encore sonné par sa chute et surtout les nouvelles fractures qu'il avait dû récolter au passage. Il enchaina les frappes autant qu'il le pu, le repoussant au fur et à mesure vers un coin de la salle tandis qu'il semblait mettre Trefens groggy à force de le frapper au visage aussi fort qu'il le pouvait. Arrivé au mur, Mercutio recula un peu pour prendre son élan tandis que le Shadow Hunter, visiblement bien sonné, restait sans réaction face au Rocket. Le jeune homme arma son poing et s'élança, décochant une frappe dans la mâchoire de Trefens au moins aussi forte que celle qu'il lui avait donné auparavant, le faisant décoller et traverser le mur pour l'envoyer volé au loin, à travers le champ de bataille qu'était devenu Safrania.

Mercutio souffla un peu, fier de lui-même. Mais si lui-même s'était relevé après pareil coup, il se doutait que Trefens en ferait de même. Il décida donc de ne pas lui laisser le temps de réagir, et de profiter de l'avantage qu'il venait de prendre pour partir à sa suite. Il s'élança donc dans la direction de Trefens. Mais ne pouvant voler, ni sauter sur de grandes distances à cause de sa jambe, il fit appel à son fidèle Pegasa. C'est à son propre étonnement qu'il retrouva Trefens enfoncé dans le toit du blindage du QG mobile de Siena, plusieurs centaines de mètres plus loin. Ce dernier ne s'était toujours pas relevé, mais avait les yeux ouverts, comme s'il attendait Mercutio. Lorsqu'il posa pied sur la carlingue, Trefens se releva aussitôt, haletant fortement en s'époussetant.

- Toi aussi... tu as de bonnes petites frappes.

Trefens avait dit ça de façon neutre, mais il était clair qu'il prenait du plaisir à la résistance de Mercutio. Son léger sourire l'affirmait. Mais ce sourire s'effaça quand il contempla le champ de bataille autour d'eux. C'était une effroyable boucherie, un chaos sans aucun sens. Tous les soldats semblaient se tirer dessus au hasard sans même se demander pourquoi, et dans quel but. Cela le révoltait. Et visiblement, Mercutio ne prenait pas mieux la chose. L'odeur de sang leur montait à la tête.

- Regarde ce combat, Mercutio Crust, même lorsque qu'il est fini, il continue. Comme le nôtre. Sommes-nous condamnés à être les protagonistes éternels de cette lutte absurde, qui ne s'achèvera que par notre auto destruction mutuelle ?

- Houlà, trop de mots compliqués dans ta phrase. Je suis quelqu'un de simple, guère versé dans la philosophie. Je fais juste mon boulot. Mais tu sais, si tu n'aimes pas ce combat, tu peux toujours te rendre.

Trefens plissa les yeux et repartit à l'assaut de Mercutio, poings en avant. Et leur ballet de coups repris. Leur vitesse d'exécution étant toujours aussi rapide pour le commun des mortels. La base mobile de la GSR devenant la scène de leur affrontement, une scène perdue au milieu d'un spectacle désolant. Les morts s'accumulaient, la bataille s'éternisait. Les balles sifflaient au même rythme que les deux combattants se frappaient. Les coups de canons résonnaient aux moments où ils parvenaient à se toucher.

Peu à peu, tout perdait son sens, tout ne devenait que synonyme de survivre. Tuer ou être tuer. Mercutio et Trefens se sentaient dans la même situation que les soldats, ressentant les mêmes sensations qu'eux. Ils savaient que le premier qui relâcherait la pression serait vaincu, qu'aucun d'eux ne supporterait de nouveau d'encaisser un puissant coup. L'épuisement montait. Maintenir en permanence le Quatrième Niveau tirait beaucoup dans l'énergie de Mercutio.

Quant à Trefens, c'était la première fois qu'il avait tant usé de son pouvoir de Découpeur, de manière aussi longue. Il en ressentait les effets, son énergie le quittait lui aussi peu à peu. La fatigue était de plus en plus présente au fur et à mesure qu'augmentait l'intensité du combat. Mais ils ne pouvaient pas céder, en aucun cas. Mercutio devait accomplir son devoir. Trefens devait se venger de la vie, et surtout des Rockets. Ils lui avaient tout pris, ses mentors comme sa fille. Il ne perdrait pas contre la Team Rocket, plus jamais !

Animé par ces pensées, Trefens eu un sursaut de rage et de colère, ses coups devenant encore plus violents. Il parvint à repousser un peu plus Mercutio. Mais la coque lisse de la base de la GSR n'était pas propice aux combats. Et ses nombreux renforcements permettaient surtout à Mercutio de voir une solution. Il se laissa glisser pour se réfugier derrière un pan de mur. Trefens le suivit aussi rapidement mais il l'accueillit d'un coup de pied au ventre, le repoussant fortement en arrière.

Il espérait avoir suffisamment brisé son équilibre pour reprendre l'avantage, il s'élança de nouveau pour abattre son poing gauche, mais à sa propre surprise, Trefens retrouva ses appuis et se saisit du bras de Mercutio des deux mains. Il eut un petit sourire entre satisfait et sadique. Il fit prendre au bras de Mercutio un angle qu'il n'aurait jamais imaginé dans ses rêves les plus fous, retournant presque totalement son bras sur son avant-bras. Il hurla de douleur sous le choc, autant que sous la vision vraiment peu engageante. Il prit son courage à deux mains et usa de sa main droite pour replacer son bras gauche dans le bon sens, hurlant de nouveau de douleur. Le voilà bien, il n'avait plus qu'une seule main de valide.

- Ce combat touche à sa fin, Mercutio Crust.

- T'as raison... Je ne vais pas me laisser broyer pour tes beaux yeux ! Je vais t'étaler ici et maintenant. T'es trop dangereux

pour que je te laisse debout.

- Nous sommes tous des dangers ici, ouvre donc les yeux... et accueille la mort avec joie.

Trefens s'élança droit vers lui. Avec une seule main pour parer, Mercutio ne put rien faire. Il fut emporté par Trefens dans son élan, loin hors de la base mobile de Siena, les deux retombant en direction du centre du champ de bataille. Trefens écrasant Mercutio au sol en atterrissant, soulevant un grand nuage de poussière qui ne manqua pas d'arrêter brièvement tous les belligérants aux alentours. Trefens attrapa Mercutio par la gorge. Une seule crispation de doigt, et le Shadow Hunter pouvait lui briser le coup.

- C'est terminé. Tu m'as impressionné. Tu avais tout contre toi, et tu as bien tenu. Tu es l'adversaire le plus admirable que j'ai jamais affronté.

Mercutio n'osait pas parler. Il était dans l'attente. Trefens allait-il le tuer sans qu'il ne s'en rende compte ? Il ne pouvait rien faire pour l'en empêcher. Et cette impuissance le mit en rogne. Il avait déjà perdu pas mal de combats dans sa carrière dans la Team Rocket. Mais celui-là, il ne pouvait pas le perdre. C'était plus qu'un combat entre Rocket et Shadow Hunter, plus qu'une affaire entre deux Méléniens... C'était un combat d'hommes, entre deux volontés, pour l'honneur. Avec sa main valide, il s'agrippa au bras de Trefens qui le tenait et serra. Le Découpeur le regarda d'un air étonné.

- Impossible... que je perde ! Clama Mercutio.

La main de Mercutio se mit à briller, et Trefens cria de douleur. Instinctivement, il lâcha Mercutio, et se tint son bras qui s'était mis à brûler sous l'effet de la main de Mercutio. Quand ce dernier retomba, il eut un choc. Toutes ses sensations de Méléniens lui revinrent, en même temps que l'aura réchauffante et

réconfortante du Flux en lui. Et il y avait aussi autre chose, une terrible sensation de malaise et de vertige, qui prenait sa source directement de Trefens. Le Flux lui était revenu.

Mercutio ignorait comment c'était possible, mais c'était un fait. Son Flux bouillait littéralement en lui. Pourtant, Maître Irvffus lui avait promis une immunité totale au Flux pendant au moins deux jours grâce à ses cellules d'Ysalry. Pourquoi maintenant ? Mais pas le temps de se prendre la tête. Maintenant que le Flux lui était revenu, Mercutio était vulnérable face à celui de Trefens. Il le sentait, même si le Flux de Trefens était à son minimum. Tout en Mercutio lui criait de s'éloigner le plus possible du Découpeur. Mais il n'écoula pas. C'était son unique chance, tant que Trefens gardait son Flux sous contrôle. Il condensa dans son poing une attaque de Sixième Niveau, qu'il fit exploser sur un Trefens passablement étonné.

Le choc balaya tout autour d'eux. Heureusement qu'entre temps, le blindé mobile de Siena s'était éloigné, sinon il aurait été emporté lui aussi. Fort malmené par l'explosion, Trefens avait son costume totalement bousillé, et une bonne collection de brûlures et de blessures. Mais, loin d'être vaincu, ses yeux brillant d'une rage mal contenue, il laissa à nouveau libre court à son Flux le plus meurtrier. Dans un rayon de dix mètres autour de lui, tout commença à partir en miette, même les soldats, qui hurlaient désespérément de terreur et d'incompréhension en voyant leur corps se désolidariser. Etant donné la faible distance entre Trefens et lui, Mercutio s'attendait à tomber dans les pommes du fait de son Flux de Découpeur. Mais non, il resta bien conscient. En fait, il ne ressentait rien d'autre que le malaise de tout à l'heure. Il se rendit compte avec une surprise d'autant plus grande que le Flux venait à nouveau de disparaître en lui.

Alors, il comprit. Le Flux n'avait pas disparu : Mercutio l'avait fait disparaître inconsciemment. Tout à l'heure, il n'était pas revenu par hasard non plus. Il l'avait fait sous la volonté de

Mercutio. Sans s'en rendre compte, le jeune homme était parvenu à dompter son Flux, à s'y couper et à le faire revenir à volonté. Et désormais, il savait comment faire. Ça n'avait rien à voir avec les cellules d'Ysalry d'Irvffus. En réalité, c'était très simple. Encore fallait-il savoir que c'était possible. Et même les Méléniés du Refuge apparemment l'ignoraient. Mercutio éclata de rire. Trefens, se méprenant sur le sens de son hilarité, se renfroigna.

- Tu espères te jouer à nouveau de moi, Méléniés ?!

- Non. J'ai juste découvert un truc. Comment faire de nous de simples humains avec notre seule volonté.

- Quoi ?

Mercutio le regarda.

- Tu as perdu. Mais maintenant, tu peux te rendre sans craindre. Je ne te tuerai pas. Je n'en ai plus besoin.

- Tu divagues, Crust ! Je vais en finir, maintenant !

Le Découpeur laissa libre court à sa rage et déversa sur Mercutio son Flux destructeur. Telle une scène de fin du monde, Trefens était l'épicentre d'une démolécularisation généralisée, transformant tout en poussière. Mercutio sauta pour éviter l'onde de Flux, et, pendant une demi-seconde, refit revenir son Flux pour insuffler une pression de Cinquième Niveau derrière ses pieds, qui le propulsa sur Trefens à toute vitesse. Il ne coupa pas son Flux. Il s'en servit pour donner toute la puissance qu'il pouvait dans son poing. Et tout ce qui lui restait, il s'en servit comme bouclier, contre l'aura de Découpeur de Trefens. Le Flux de Mercutio fondit comme neige au soleil face à celui de Trefens, mais Mercutio continua à en invoquer pour restructurer son bouclier.

C'était comme lutter contre un raz-de-marée. Mercurio sentit son corps au bord de la dislocation totale, seulement protégé par une couche de Flux qui tombait en morceau face à la présence de Trefens. Mais il tint bon, jusqu'à qu'il soit sur son ennemi. Alors, sans lâcher son bouclier, il fit sortir son bras valide de son emprise. Seulement enveloppé d'une fine couche de Flux pour résister à l'aura de Trefens une demi-seconde. Et il ne lui suffit que d'une demi-seconde. Mercurio atteignit Trefens avec son poing renforcé de Flux en plein visage, et au même moment, le Flux de Trefens traversa la fine protection de l'avant-bras de Mercurio, qui se désintégra instantanément. Mais il avait pu toucher Trefens avant. Le Shadow Hunter fit un long vol de plusieurs mètres avant de défoncer le mur d'un immeuble.

Mercutio, en état de choc après la perte de son avant-bras, eut la bonne idée de se couper immédiatement du Flux. L'aura de Trefens était toujours là, et s'il tombait inconscient dans son état actuel, il mourrait d'hémorragie. Mercurio regarda son bras droit, désormais réduit de moitié. Le point positif, c'est que malgré la sensation de froid et d'engourdissement, il ne sentait rien, aucune douleur. Il arracha un morceau de son uniforme et se fit un nœud autour de son moignon pour ralentir un peu l'écoulement du sang. C'est alors que Trefens émergea des ruines. Il titubait, et avant d'avoir pu atteindre Mercurio, il s'effondra. Il toussa, crachant du sang, et sourit difficilement.

- J'admets ma défaite, Mercurio Crust. Tu as été plus fort que moi. Allez, finissons-en.

Il écarta les bras, comme s'il réclamait le coup de grâce. Mais Mercurio secoua la tête.

- Non. J'ai dit que je n'avais plus besoin de t'éliminer.

- Mais tes ordres... le colonel Crust... les Méléniis ?

- J'emmerde Siena. Et pour les Méléniés du Refuge, la situation a changé. J'ai appris comment se couper consciemment du Flux. Si on fait cela, on a plus à craindre les Découpeurs comme toi. Plus aucune raison de les pourchasser. Et toi aussi, tu peux apprendre. Tu peux te couper du Flux, pour ne pas que ton pouvoir blesse ceux autour de toi.

Et Mercutio lui appris. Il lui montra le point où la volonté pouvait commander au Flux, un endroit que les Méléniés précédent n'ont jamais trouvé malgré leurs millénaires d'existence, car aucun n'avait encore eu à livrer un tel combat sans l'aide du Flux, et sans mettre leur volonté autant à l'épreuve. Trefens appris vite, car lui aussi avait ressenti la même chose. Il détestait le Flux. Il ne voulait pas de lui. Il voulait seulement être comme il était...

- Tu sais, un jour, Kyria m'a dit une chose sur toi, lui dit Mercutio en s'essayant près de lui, tout aussi épuisé. Elle m'a dit que toi et sa mère, vous aurez un fils. Une de ses prévisions de Loinvoyant, je suppose. Qui serai-je pour la contredire ?

Soufflant, Mercutio se leva. Même dans son état, il devait rejoindre le reste de la X-Squad. Peut-être avait-il besoin de lui.

- Rentre chez toi, Trefens. Va retrouver ta famille. Si tu faisais un peu plus attention à tout ce que tu as au lieu de t'apitoyer sur ce que tu as perdu, tu verrais que la vie serait largement plus agréable.

Regardant Mercutio s'éloigner vers la Tour Centrale, Trefens murmura :

- Merci, Mercutio Crust. Merci pour tout...

Mercutio ne put monter que quelques étages avant de tomber tête la première. Mais il fut rattrapé par nulle autre que sa sœur Galatea, qui devait sortir de son propre combat, qui le regarda d'un air accablé.

- Bon sang ! Sinistre crétin ! Je t'ai déjà dit que je ne pouvais pas faire repousser les membres !

Elle commença à utiliser son Flux curatif sur lui, le débarrassant de ses autres blessures et de son extrême fatigue. En examinant de près le moignon de son frère jumeau, Galatea blêmit et parut sur le point de fondre en larme. Mais Mercutio lui sourit.

- Ce n'est pas grave. Je me contenterai d'un de ces monstrueux bras cybernétiques qu'ils proposent dans la Team. Contente-toi juste de faire en sorte que je puisse un peu marcher avant de m'effondrer dans un lit, s'il te plaît.

Dehors, ce fut Lilura qui trouva Trefens, toujours allongé, mais regardant le ciel d'un air paisible.

- Trefi... toi aussi tu as perdu ?

Trefens la regarda avec tendresse.

- Non, ce n'était pas vraiment une défaite. J'ai gagné quelque chose d'important. Je suis content que tu sois en vie. Et les autres ?

- J'ai vu Od et Two-Goldguns. Ils sont en mauvais état, mais il semblerait qu'aucun des X-Squad n'ai décidé de nous tuer. Bizarre non ?

- Peut-être pas... Peut-être est-ce nous qui sommes bizarre, Lilura. Tout ne se résout pas par le meurtre. Il y a parfois d'autre moyen, bien plus pratiques...

- Tu as l'air content.

- C'est parce que je le suis.

Il se releva difficilement, examinant ses différentes blessures. Elles mettraient longtemps à guérir, mais c'était aussi bien. S'il pouvait garder sur son corps le souvenir de sa rencontre avec Mercutio Crust, ça n'en serait que mieux.

- Qu'est-ce qu'on va faire, maintenant, Trefi ? On a tout perdu. Le chef, nos employeurs, notre travail, notre fierté... Qu'est-ce qu'il nous reste, hein ?

- Nous.

Il prit Lilura par les épaules et la força à le regarder.

- Nous allons vivre, Lilura. Ensemble, comme nous l'avons fait. Plus besoin de tuer. Il suffit de vivre. Tant qu'on est tous ensemble, c'est le plus important non ?

C'était ce que Mercutio lui avait appris. Oui, il avait encore beaucoup de chose à lui. Il avait ses compagnons, ses amis. Il tenait tous à eux, même à ce taré de Kenda. C'était eux, sa famille. Un jour, il irait retrouver Gélonée, peut-être pour accomplir cette prophétie de Kyria. Mais avant, il allait demeurer avec ses camarades, et voir ce que la vie sans assassinat et sans guerre pouvait lui réserver.

- Allez, rassemblons les autres, et quittons cet endroit. Installons-nous loin de tout ça, loin de la Team Rocket, et trouvons-nous quelque chose à faire. On devrait pouvoir trouver. Même si nous ne tuons pas, nous restons les Shadow Hunters !

Chapitre 234 : La fin des combats

La base mobile de la GSR était enfin arrivée devant la Tour Centrale, siège des Dignitaires. Siena sourit pour elle-même, imaginant comment ces vieux idiots devaient se sentir en ce moment, en voyant d'en haut qu'elle était juste sous leur nez, et en se rappelant bien sûr le sort qu'elle avait fait subir à Balthazar Igeus. Les combats continuaient encore autour. Il ne restait plus beaucoup de soldats en vie, mais le général Lance les avait rejoint, et se battait comme un possédé pour défendre ses hommes. Il devait être en colère. Il avait ravalé sa fierté en se rendant, et Siena s'était royalement fichue de sa reddition en continuant à massacrer ses hommes.

Elle se résolut donc à l'affronter. Le dernier rempart entre elle et les Dignitaires. De plus, Peter Lance était un symbole, un homme légendaire dont la puissance l'était tout autant. L'ajouter à son tableau de chasse ne ferait que du bien à la renommée de Siena. Mais dès que le colonel Crust sortie de sa base mobile, et que Lance se tourna vers elle, il y eut deux nouveaux arrivants. L'Agent 003, qui atterrit à quelques mètres comme s'il venait d'effectuer un saut énorme. Vu les veines qui ressortaient de ses mains et de son cou, et son regard assassin, il venait d'activer ses brassards de Sombracier. Siena connaissait le pouvoir de Vilius, le fait de pouvoir utiliser le Sombracier qu'il portait comme un ultra-tonique, renforçant son corps et son esprit.

Tel était le Sombracier, un métal vivant qui accordait à ceux qui le maniaient une puissance réelle. Mais en échange, ils perdaient un peu de leur âme. Le Sombracier était dangereux, il pouvait, si on s'en servait trop, transformer un homme en une bête sans sentiment ou assombrir définitivement son esprit.

C'était pour cela que Siena ne voulait pas l'utiliser. Et puis, elle avait déjà quelqu'un en elle qui l'influencé déjà assez. Avec Vilius, il y avait Solaris, qui replia ses magnifiques ailes nacrées en se posant. Tous les deux regardaient Siena avec circonspection, comme s'ils redoutaient qu'elle ne les attaque soudainement.

- Cela est assez, colonel Crust, commença Vilius. Je viens d'avoir le Boss en direct, et il vous ordonne expressément de cesser le combat et d'accepter la reddition du général Lance. Tout acte contraire de votre part entraînera des représailles immédiates de la Team Rocket. Suis-je assez clair ?

Siena fut tentée de relever son défi. Elle avait assez de GSR pour écraser les forces de Vilius, et elle-même pouvait s'occuper de lui et de Lance à la fois. C'était très tentant. Après avoir écrasé 003 à la face du monde entier, plus personne ne douterai de son pouvoir et de sa détermination, pas même Giovanni. Elle commença à caresser l'éclair d'Ecleus du bout des doigts, quand Solaris intervint :

- Vous devriez l'écouter, Siena. Je ne me suis pas battue à vos coté pour assister à un massacre inutile et gratuit.

Siena sut alors que si jamais elle affrontait Vilius, elle devrait affronter Solaris aussi. Là, ça serait peut-être un peu trop, même pour elle. Et puis, il était trop tôt, finalement. Siena devait encore gagner plus de pouvoirs et de renommée dans la Team Rocket pour espérer un jour écraser tous ceux qui s'opposeront à elle. Pour l'heure, elle devait ravalier sa fierté et s'incliner.

- Bien sûr, Agent 003, fit-elle avec un beau sourire hypocrite. Je ne discuterai pas les ordres du Boss. Veuillez m'excuser pour... m'être un peu emportée. La fièvre du combat, sans doute...

Puis elle se tourna vers un général Lance qui la fusillait du

regard de ses yeux dorés.

- Donc, avec un peu de retard, j'accepte votre reddition, général.

Il était clair que Lance fulminait. Il voulait la faire payer pour les hommes qu'elle avait massacrés pour rien. Siena espérait qu'il allait le faire. Ça lui donnerait une bonne raison pour continuer à se battre. Mais Solaris coula un regard implorant vers Lance.

- Général, je vous en prie... Il y a assez eu de morts.

Lance renfloua sa colère et hocha la tête. Il prit sa fine épée à deux mains, et la tendit à Siena, en signe de soumission. Mais avant que Siena n'ait pu s'en saisir, Lance changea de direction et la remis à Vilius à la place. Quand l'Agent l'empoigna, il ne manqua rien du rictus mauvais de Siena à son égard, qui semblait vouloir dire : « je me souviendrai de ça, mon gars ». Vilius l'ignora superbement et fit signe à ses hommes.

- Veuillez escorter le général Lance. Il est notre prisonnier, mais j'entends qu'il soit traité avec le respect qui lui en dû, est-ce clair ?

- Oui monsieur, s'inclinèrent les Rockets.

Lance les suivit sans faire d'histoire. Siena devrait sans doute patienter un moment avant d'exiger sa tête.

- Bien, si nous montions ? Fit-elle gaiment. Il ne s'agirait pas de faire trop patienter les Dignitaires.

Vilius la regarda avec suspicion.

- Ils seront faits prisonniers eux aussi, et placés sous la juridiction du Boss.

- Bien sûr, bien sûr. Mais je me réserve Erend Igeus. Vous me l'aviez promis, monsieur, vous vous souvenez ? Il a fait tuer mon frère.

Vilius hocha la tête un peu à contrecœur. Siena avait dit ça juste pour le principe. Elle savait qu'elle n'aurait sûrement pas l'occasion de venger Lusso aujourd'hui, car elle pensait avoir compris comment fonctionnait Erend Igeus. En montant jusqu'à la salle du conseil des Dignitaires, ils tombèrent sur pas mal de gardes qui se rendirent sans faire d'histoire. Ils trouvèrent aussi un étage totalement dévasté. Celui des Shadow Hunters. Siena tomba d'ailleurs sur Zeff, Djosan et Goldenger, visiblement amochés, mais indemnes.

- Vous avez gagné ? S'étonna presque Siena.

- On a fait du gagnage contre les méchants, pour sûr ! S'exclama Goldenger. Ils n'ont pas fait le poids face à la force de notre juuuussssstiiiiice.

- Les Shadow Hunters sont morts ?

- Pas le mien, répondit Zeff.

- Ni le mien, assurément, poursuivit Djosan.

- Et la fille méchante que j'ai affronté ne faisait pas de la vraie méchanceté, il aurait été encore plus méchant de lui faire du tuage, pour sûr, acheva Goldenger.

- Vous êtes de parfaits incapables ! Explosa Siena. Les ordres...

- Quels ordres ? Coupa Zeff. Les tiens ? Il s'écoulera beaucoup d'eau sous les ponts avant que je prenne mes ordres de toi, ma chère filleule. On les a battus, point final. Ils ne nous embêterons plus. Ce serait du gâchis de buter des mecs aussi balèzes.

Siena fulminait, mais il n'aurait servi à rien qu'elle se donne en spectacle devant ses capitaines, Vilius et Solaris.

- J'espère au moins que vous avez capturé les Fanexian ?

- Ça je n'en sais rien, répondit Zeff. Faudra voir avec le colonel Tuno et tes frangins.

- Oui, et d'ailleurs, où ils sont ?

- J'n'en sais rien non plus. Mercutio était sur le toit pour combattre le balèze en chef, c'est tout ce que je sais.

- Ils sont vivants, pour sûr. Je sens leur présence dans mon esprit trop fort qui perçoit les esprits des autres, fit Goldenger.

Ça devrait suffire à Siena pour le moment. Elle continua sa marche jusqu'aux Dignitaires. Comme elle l'avait imaginé, elle les trouva tous tremblant dans leur grande salle du conseil, se frottant les mains ou s'épongeant leurs fronts de sueur. Seul Erend Igeus paraissait détendu, le seul étant resté assis sur une chaise, souriant aimablement à Siena, ainsi qu'Edgar Cummens, qui se tenait bien droit et paraissait presque s'ennuyé.

- Messieurs les Dignitaires, je vous salue, leur dit Siena.

Dès lors, l'un d'entre eux ne perdit pas de temps. Il s'inclina devant elle en sanglotant.

- Pitié, colonel Crust ! Grâce, j'implore grâce ! Vous pouvez tuer les autres, mais épargnez-moi, je vous en supplie ! En réalité, j'ai toujours soutenu votre action...

- La ferme Dreant, cracha Artulus Crayns. Vous êtes un menteur et un lâche ! Sachez, colonel Crust, que moi en revanche, je vous ai toujours combattu fermement, mais avec le plus grand

respect pour vos compétences. En revanche, j'en connais ici certains qui n'ont pas épargné leurs insultes à votre égard.

- Erend Igeus est responsable de la mort de votre frère, colonel, pas nous, déclara le ventripotent comte Chumfort. C'est lui qui nous a manipulés pour que nous vous combattions ainsi !

- Ils me cassent les oreilles, siffla Althéï derrière Siena. Vous voulez que je les soulage d'un peu de leur sang pour ne plus les entendre ?

Siena lui fit signe que non, même si elle aurait apprécié le spectacle. Tous les Dignitaires s'étaient mis à parler en même temps en s'insultant entre eux et en essayant de convaincre Siena quelle devait les avoir de leur côté pour gouverner Kanto. Seul Erend restait silencieux, observant tout cela d'un air désolé. Cummens n'avait pas bougé, et Silvestre Wasdens, que Siena avait rencontré chez les Gardiens de l'Innocence, regardait Solaris avec interrogation et un peu de déception. Cette dernière, de honte ou d'embarras, n'osait pas croiser le regard de son maître.

- Vous vous taisez, Erend Igeus, fit Siena en faisant taire le reste des Dignitaires. Vous n'avez donc rien à dire ?

- Toute parole serait futile désormais, fit le jeune Dignitaire. Mais je tiens quand même à vous féliciter pour votre prise de la ville, colonel Crust. C'était audacieux, comme plan. Couteux, mais audacieux. Mais vous ne m'avez pas encore mis échec et mat, je le crains.

Il fit tourner le roi blanc qu'il tenait entre ses doigts. Siena tira vers lui un rayon d'Eucandia via son brassard. Tous les autres Dignitaires hurlèrent de terreur, mais le rayon se contenta de traverser Erend sans le toucher. Alors, tout le monde put voir son image fluctuer un moment avant de redevenir stable. Siena eut un sourire mauvais.

- Comme je m'en doutais, ça fait un moment que vous êtes parti, n'est-ce pas ? Vous n'avez jamais douté de ma victoire.

Erend lui rendit son sourire. Haletant, Crayns se releva.

- Que... Qu'est-ce que ça veut dire ?

- Voyez-vous-même, dit Siena. Ce n'est qu'un hologramme. Votre tant adulé Igeus vous a abandonné avant même le début de cette bataille. Il doit être à l'abri quelque part, sans doute à Johto, où il a regardé tranquillement la bataille.

En effet, quand Erend se leva de son siège, tous purent voir le projecteur holographique qui se trouvait dessus. Les Dignitaires se rependirent en exclamation outragée à l'égard d'Erend. Celui-ci se contenta de regarder Siena.

- Comment avez-vous deviné, colonel ?

- Je crois que s'il a bien une chose que nous avons en commun, c'est celle-là : nous ne jouons que pour gagner.

L'image d'Erend hocha la tête.

- C'est vrai. Et la fin justifie les moyens. Sur la forme, nous nous ressemblons beaucoup, vous et moi. Mais vous ne servez que vos propres intérêts, alors que je sers la paix.

- Mes intérêts mèneront à la paix.

- Croyez-vous ? Ceux qui se servent de la guerre pour leur propre compte ne pourront jamais avoir comme intérêt la paix, colonel. Et encore moins ceux qui font en sorte de la provoquer et qui restent dans l'ombre en ricanant de nous. Je crois qu'il est temps de vous présenter à tout le monde, Edgar Cummens.

Erend avait parlé au Dignitaire qui était resté impassible malgré toute cette agitation. Quand il sourit à l'encontre d'Erend, Siena cru voir ses yeux se mettrent à rougeoyer.

- Quel humain intelligent vous êtes, Igeus, dit Cummens. Vous savez depuis longtemps ?

- Depuis que vous avez passé ce marché avec mon père. Je vous ai vu chez lui. Vos illusions ont assez durées.

- Mais que... balbutia Vilius, totalement dépassé.

- Ainsi soit-il, fit Cummens. Certains ici me connaissent mieux sous cette apparence, je crois.

Le corps de Cummens se brouilla pour se transformer en quelqu'un d'autre. Une jeune femme aux cheveux noirs, séduisantes, et portant un uniforme de l'ancienne Team Nemesis de Zelan. Zeff jura, et Siena frémit.

- Vous ?

Oui, elle se rappelait bien de cette femme. Elle lui avait pris son fils qui venait de naître pour l'amener à Zelan, et se servait des illusions pour tromper ses ennemis. Licia Spionie. Elle avait été l'assistante du traître Amos dans l'affaire du quatrième oiseau légendaire, elle avait secondé Zelan comme chef de la Team Némésis, mais personne n'avait pu dire qui elle était réellement et ce qu'elle voulait.

- Moi, dit Licia. Je suis content de vous revoir, Siena. Vous avez évolué, et en bien. Et ce cher Zeff...

- Mais... que... qui êtes-vous, par Arceus ?! Cracha Artulus Crayns. Vous n'êtes pas Cummens ?!

Licia éclata de rire.

- Le vrai Edgar Cummens est mort depuis quatre ans. J'ai pris sa place et durant tout ce temps, j'ai manipulé le conseil des Dignitaires. Si cette guerre a éclaté, c'est grâce à moi. Le Canon Jupiter de Balthazar Igeus, c'est aussi grâce à moi. Je vous remercie tous de la facilité avec laquelle vous vous êtes laissés embobiner. Même le jeune Erend l'a compris et se sert de vous depuis qu'il est là. Mais bon, il ne s'agit pas de ma vraie apparence, juste l'une de mes multiples identités. En réalité, je suis...

Son image se troubla à nouveau, et quand elle redevint claire, Licia avait disparu, pour laisser place à une silhouette sombre et mécanique, aux yeux et à la crinière rouge métallique hérissée en piques. Les Dignitaires furent encore plus pétrifiés, si c'était possible.

- D-Zoroark, pour vous servir, dit le Pokemon Méchas de sa voix artificielle.

Siena se hérissa. Elle avait espéré que ces Pokemon Méchas qu'elle avait déjà affrontés en étant dans la X-Squad ne viennent pas interférer avec ses plans. D-Zoroark la regarda en même temps qu'Erend.

- Vous êtes tous les deux des humains fascinants. Vous avez tous les deux accomplis beaucoup pour les miens. Mon Père désirait cette guerre entre vous. Vous ne l'avez pas déçu. Vous avez, sans le savoir, servi les plans de notre Père. À présent, vous pouvez continuer à vous entretuer à distance si vous le voulez, peu m'importe. Sachez juste que même si vous ne me voyez pas, moi, je vous verrai. Je peux être n'importe qui n'importe quand. Vous continuerez de danser pour moi, jusqu'à que notre Père prenne enfin possession de ce monde. À présent, si vous voulez bien m'excuser...

Mais il apparut que Siena et les autres ne le voulurent pas. Zeff

transforma son argent en fluide pour l'enrouler autour du Pokemon Méchas. Vilius, Solaris, Goldenger et Djosan l'entourèrent. Siena déploya Ecleus sous sa forme normale.

- Tu ne t'échapperas pas, ordure mécanique, déclara Vilius. Ça fait depuis trop longtemps que toi et tes potes vous nous cassez les couilles. Trutos et l'Empire de Vriff, c'était toi aussi, hein ?

- Ah, c'était mon frère, D-Deoxys. Il a œuvré avec ce Seigneur Souverain Vriffus, sous les ordres de Père, pour purger la planète avec son Joyau des Méléni, oui. En un sens, nous sommes donc aussi responsables de votre petite crise passagère de folie, dame Solaris.

Il s'inclina ironiquement devant Solaris, dont les yeux violets se rétrécirent dangereusement.

- Mais concernant Trutos et sa Team Cisaille, là, D-Deoxys a agi de son plein gré et secrètement. Il espérait faire main basse sur le trio de Pokemon Eï, Ea et Eü pour profiter de leur pouvoir combiné afin de se créer une armée personnelle de Méchas. Mais votre unité X-Squad a été assez serviable pour l'arrêter à notre place, et nous l'en remercions. Ah, et puis plus récemment, mon frère D-Suicune a provoqué un joli chamboulement à Unys, mais il a été détruit, l'idiot...

D-Zoroark sembla secoua la tête.

- Vous autres humains, vous êtes dangereux parfois. Mes frères ne semblent pas s'en rendre compte. Ils vous prennent pour des moucheron. Mais moi, qui ai vécu longtemps parmi vous pour vous espionner, je sais que vous avez un certain potentiel. Il me plairait d'en savoir davantage sur ce pouvoir, sur cette volonté. C'est pourquoi je ne prendrai pas le risque de vous affronter aujourd'hui. Mais nous nous reverrons, soyez en sûr.

Il éclata de rire et ses yeux s'allumèrent, alors que pour toutes

les personnes présentes dans la salle, le paysage sembla se distordre et fluctuer. Erend, qui n'était pas affecté vu qu'il n'était pas vraiment là, leur dit :

- Ce n'est qu'une illusion ! Il en profite pour s'enfuir !

En effet, D-Zoroark venait de détruire le mur et de sauter de la tour. Siena envoya Ecleus, et le Dieu Guerrier décocha au Pokemon Méchas une attaque Fatal-Foudre qui le toucha de plein fouet, en balayant au passage une bonne partie de ce qu'il y avait autour. D-Zoroark se retourna.

- C'est que ça fait mal, stupide oiseau articulé !

Ecleus fonça à sa suite, mais D-Zoroark utilisa une attaque Explonuit d'une puissance terrible, qui plongea le centre-ville entier dans le noir total durant bien trente secondes. Quand le phénomène cessa, D-Zoroark avait disparu. Siena prit cinq secondes pour se reprendre, puis jeta un regard aux Dignitaires. Tout cela était trop pour eux, et ils semblaient totalement assommés. Vilius fit signe qu'on les emmène, et ils se rendirent sans protester.

- J'ai reçu ordre du boss de réparer vos dégâts, colonel, dit ensuite Vilius. Nous devons soigner les blessés, récupérer les morts, et qu'importe qui ils sont. Et vous allez aider.

- Oui, mes hommes sont à votre disposition, servez-vous donc.

Quand Vilius fut parti, Siena revint à l'hologramme d'Erend, toujours là.

- Vous avez entendu ce robot, colonel ? Demanda le dernier des Dignitaires. Lui et les siens nous manipulent. En nous faisant la guerre, nous agissons exactement comme ils veulent.

- La guerre est terminée maintenant. À Kanto, du moins. Mais

vous devez savoir une chose, Erend. Où que vous vous cachiez, je vous retrouverez.

Igeus ricana.

- Oh, j'imagine sans mal que vous trouverez une excuse pour aller conquérir d'autres régions. En attendant, j'observerai avec attention ce que la Team Rocket fera ici. Vous avez gagné cette région, autant ne pas la perdre en faisant n'importe quoi avec, n'est-ce pas ?

Siena allait répondre, quand Mercutio et Galatea les rejoignirent. Galatea soutenait un Mercutio assez mal en point, qui avait perdu la moitié de son bras droit, ce qui choqua Siena. Elle fut surprise de pouvoir ressentir encore de l'inquiétude pour son frère.

- Mercutio... ça va ?

Les jumeaux regardèrent Siena comme si elle venait de proférer une énormité.

- En pleine forme, comme tu peux le voir, dit Mercutio en secouant son bras raccourci. Je te remercie de ta solitude, très chère sœur. C'est dommage, je constate qu'on arrive en retard pour troller les Dignitaires. Comment c'était ?

- Epique, répondit Zeff.

- Vous êtes en vie, s'étonna presque Erend. Trefens a-t-il décidé de vous épargner ?

Mercutio regarda Erend avec méfiance.

- Pourquoi il est encore là, lui ?

- Il n'est pas là, soupira Siena. C'est un hologramme.

- Ah bon. Eh bien, sachez, m'sieur Igeus, que c'est plutôt moi qui ai épargné Trefens.

- Vous l'avez vaincu ? Surprenant. Mais je partage la perplexité de votre sœur le colonel Crust. Vous auriez dû tuer chacun des Shadow Hunters. Ils sont trop dangereux.

- Amusant venant de la personne qui les engageait, répliqua Galatea. Au fait, vous êtes sacrément mignon, comme garçon. Riche, puissant, intelligent... Quel dommage que vous soyez l'ennemi.

Erend la contempla avec amusement.

- Je ne suis pas l'ennemi de la X-Squad, seulement celui de la GSR. Et je n'étais sûrement pas l'allié des Shadow Hunters. Je n'ai jamais approuvé qu'on se serve de ce genre de personne. Je les méprise, tous autant qu'ils sont, et j'aurai voulu que vous m'en débarrassiez une bonne fois pour toute.

- Même votre frère ? S'étonna Mercutio.

- Même lui.

L'image d'Erend se tourna un peu vers la droite.

- Tu observes depuis longtemps, Ithil ?

La silhouette sombre du G-Man sorti du mur d'en face, provoquant pas mal de réactions parmi les Rockets. Mais Galatea les calma un peu.

- C'est bon les gars, je crois que ce type est clean. Il nous a aidés à Céladopole.

- Absurde ! Cracha Siena. C'est lui qui a tué Lusso !

- Ithil ne fait rien que je ne lui ordonne pas, fit Erend. Il devait éliminer les Shadow Hunters si jamais vous veniez à échouer. Et surtout, vous empêcher d'obtenir les Fanexian en les détruisant. Est-ce chose faite, Ithil ?

Le G-Man s'inclina devant son frère.

- J'implore votre pardon, monsieur, mais seulement deux d'entre eux ont péri. Kenda s'est enfui avec le dernier Fanexian.

Le regard d'Erend se fit froid.

- Et tu l'as laissé partir ?

- Oui, monsieur Igeus. J'ai découvert qu'il avait un potentiel de G-Man, et les G-Man ont interdiction de se combattre entre eux. C'est l'une de nos règles élémentaires.

- Bon sang, tu es vraiment inutile, sais-tu ?

Ithil releva la tête, surpris.

- Monsieur ?

- Tu as très bien compris. Tu ne me sers à rien. Je comptais sur toi pour détruire la Shaters, ou au moins te faire tuer par elle, mais tu n'as fait ni l'un ni l'autre. Quand vas-tu te décider à crever, afin que je ne sois plus obligé de subir ta présence ?!

Erend avait haussé le ton, et tous le regardèrent, ébahis. Le jeune Dignitaire, toujours maître de lui, semblait lâcher tous ses sentiments.

- Tu me dégoûtes, poursuivit-il. Depuis le début, tu assassines les gens. Tu n'es né que pour ça. Comme les Shadow Hunters. Je n'avais pas besoin d'eux, et je n'ai pas besoin de toi.

- Mais... Erend... mon frère...

- Silence, raclure ! Tu n'es que le bâtard de notre père, aussi ignoble que lui. Tu n'as pas le droit de m'appeler ainsi. Je te libère du service de la famille Igeus. Tu peux aller faire ce que tu veux. Je ne veux plus te voir !

La transmission cessa, et Erend disparut. Abasourdi par les paroles de son demi-frère, de la seule personne qui comptait pour lui, Ithil resta à genoux, comme sonné. Siena ne comprenait pas. Cet Ithil était quelqu'un de loyal, et surtout, de puissant. Pourquoi s'en débarrasser comme ça ? La noblesse d'Erend Igeus était-elle telle qu'il refusait d'utiliser l'assassinat comme méthode ? Siena en doutait. Erend avait lui-même convenu que la fin justifiait les moyens. Une rancœur familiale, peut-être ? C'était courant qu'un fils de bonne famille accepte mal qu'un de ses parents ai engendré un autre enfant ailleurs. Galatea, qui semblait prise de pitié pour le G-Man, lui posa une main sur l'épaule.

- Pourquoi travailler pour ce type, vu comment il te traite ?

- C'est mon maître et mon frère, répondit Ithil. J'ai servi notre père depuis mon plus jeune âge. J'étais destiné à servir Erend, et son fils après lui. C'est pourquoi j'existe. Je ne sais rien faire d'autre... personne d'autre à servir...

Bizarrement, ce fut Solaris qui lui répondit, d'une voix qui indiquait qu'elle comprenait ce qu'il ressentait.

- On trouve toujours une cause meilleure que la précédente à servir. Tu la trouveras, toi aussi.

Comme s'il venait juste de s'apercevoir de sa présence, Djosan sursauta d'un bond prodigieux.

- Par mes aïeux, l'Impératrice de Vriff, ici ?!

Solaris ne put s'empêcher de pouffer.

- Contente de vous revoir aussi, Sire Djosan.

- Eh eh, fit Goldenger en sautillant, vous voulez que je vous raconte comment j'ai fait du battage de la méchante au monsieur nounours, pour sûr ?

- Sans dec, tu as gagné ? S'étonna Zeff. Tout seul ?!

Comme la X-Squad, ainsi que Solaris, commençaient à se lancer dans leurs récits, blagues et rires, Siena fronça les sourcils et parti. Autrefois, elle serait restée, mais elle n'avait clairement plus sa place dans tout ça. Elle les trouvait tous si stupides et futiles... Ithil, lui, resta, intrigué et curieux par cet étalage de camaraderie et d'échanges joyeux après un combat qui ne l'était pas. Il n'avait jamais rien connu de tel, que ce soit chez les G-Man ou les Shadow Hunters. C'était vraiment bizarre. Ce fut Mercutio qui mit fin à tout ça, en déclarant :

- Bon, désolé de casser l'ambiance, mais j'aimerais bien trouver un toubib pour soigner mon moignon. Et faudrait songer à trouver le colonel aussi. Une idée d'où il peut-être ?

- En train de travailler, peut-être... S'amusa Galatea.

Chapitre 235 : Nouveaux Agents Spéciaux

La prise de Safrania et l'arrestation des Dignitaires et du général Lance avaient fait de la Team Rocket le seul et unique gouvernement de la région. Kanto était à eux, et à eux seuls. Giovanni en avait tant rêvé, durant tant d'années, et maintenant que ce rêve devenait réalité, il était inquiet. La région était dans un sale état. Céladopole détruite, Safrania à moitié, et 80% des autres villes touchées par la guerre. Le plus important était d'apporter la stabilité tant désirée par les habitants. Soigner, reconstruire, et élire au plus vite un gouvernement. Giovanni avait retenu l'idée de son fils Vilius, qui proposait d'organiser des élections libres, afin de rassurer le peuple et de lui donner ce simulacre de démocratie qu'il n'avait jamais eu sous trois siècles de gouvernance des Dignitaires.

Il s'agissait de créer un Parlement, où siègeront chaque représentant élu de chaque ville de Kanto. Bien sûr, la Team Rocket aura d'ores et déjà la moitié des sièges. Mais elle donnait au bon vouloir du peuple l'autre moitié. Giovanni n'était pas stupide. Il savait qu'il ne pourrait pas contrôler Kanto seul. Il devait le faire avec le peuple de Kanto. Et surtout, gagner la confiance du professeur Chen, qui en l'absence de Lance était la haute autorité morale que le peuple de Kanto écoutait. Il fallait une coalition entre la Team Rocket et les dresseurs Pokemon, sans quoi, la région sombrerait à nouveau dans la guerre. Giovanni ne le voulait pas, pas plus que Chen. Ils étaient obligés de s'entendre.

Le Boss de la Team Rocket, et désormais l'homme le plus puissant de Kanto, s'assit sur le siège de son nouveau bureau. Le temps de reconstruire Safrania et Céladopole, il avait décidé de faire d'Azuria la capitale provisoire de Kanto, et avait pris

pour lui l'hôtel de ville. Plus question de se terrer dans son Quartier Général, désormais. En tant que leader de la région, il devait être près de son peuple. Sa première visite de la journée ne tarda pas. Il s'agissait bien sûr de ses deux plus précieux conseillers : ses enfants aînés, Vilius et Estelle.

- Ce fauteuil vous sied-t-il, père ? Demanda Vilius avec malice. Où devrai-je dire Monsieur le Président de Kanto ?

- Ce sera au nouveau Parlement d'élire le président, répondit Giovanni.

- Ce ne sera qu'une formalité, fit Estelle. La Team Rocket aura la moitié des sièges. Ils vous désigneront, père.

- Vraiment ? Pourtant, il me semble qu'il est prévu que le nombre de sièges qui nous sont attribués représentent le plus fidèlement possible notre organisation.

- C'est le cas, en effet...

- Alors, lequel d'entre vous peut me dire combien il y aura de membres de la GSR au Parlement ?

Vilius et Estelle échangèrent un regard, et eurent bonne grâce de baisser les yeux.

- Beaucoup, répondit finalement Vilius. Près de 40%, si ce n'est plus...

- En clair, je ne peux pas gouverner sans le soutien de Crust, résuma Giovanni. Et c'est là que tu vas me dire, Vilius, que j'ai tout intérêt à la nommer Agent Spécial au plus vite ?

Vilius se dandina sur lui-même, mal à l'aise.

- Ce ne serait... peut-être plus aussi sage que je l'avais

escompté.

Son père le fusilla du regard. Même Estelle fut stupéfaite.

- Tu peux répéter ça ?!

- J'ai peut-être mal jugé le colonel Crust, admit Vilius. Son attitude lors de la bataille de Safrania... Elle me paraît instable, et difficilement contrôlable. La nommer Agent serait peut-être une erreur...

Estelle soupira de façon méprisante.

- Tu n'as que le mot « peut-être » à la bouche, petit frère ! C'est toi qui as tant manigancé pour en faire une Agent, afin qu'elle puisse te soutenir contre moi, non ? Si tu t'opposes maintenant à sa nomination, ça ne veut dire qu'une chose : tu n'es pas sûr qu'elle soit le gentil petit toutou que tu voulais.

- Il ne s'agit pas que de moi ! Protesta Vilius. Je parle de la Team Rocket. J'ai peur de ce que Siena pourrait faire si on lui donnait plus de pouvoir. L'incident à Safrania, son entêtement à continuer la bataille alors que Lance s'était rendu, ça nous a coûté cher en termes de crédibilité et de popularité auprès du peuple. Un autre coup comme ça, et la Team Rocket sera politiquement morte avant même d'avoir commencé à régner.

- Et quel autre choix ai-je, dis-moi ?! S'exclama Giovanni en faisant sursauter son Persian lové sur ses genoux. Elle a conquis Safrania, elle a quasiment gagné cette guerre pour nous, et sa popularité au sein de la Team Rocket dépasse la mienne. Tout le monde attend que je la récompense. En l'état actuel des choses, elle est intouchable. Ses partisans sont déchaînés. Je suis pieds et poings liés, et ceci par ta faute, Vilius ! Tout cela, c'est ton œuvre ! C'est grâce à toi que Crust est-ce qu'elle est, maintenant.

Vilius subit la réprimande de son père en silence.

- C'est vrai, admit-il. Je suis désolé.

- Que me proposes-tu d'autre ? Tu as une autre idée pour préserver l'intégrité de la Team Rocket que de la faire rentrer dans le rang des Agents ?

- Non, avoua Vilius encore plus piteusement.

- Moi si, intervint Estelle. Si nous ne pouvons pas empêcher qu'elle devienne Agent, nous pouvons nommer quelqu'un d'autre qui pourra... la tempérer un peu.

- Tu as un nom en tête ?

- Oui. Silas Brenwark.

Vilius regarda sa sœur comme si elle était dingue.

- Brenwark est le second de Crust ! Il lui obéit au doigt et à l'œil !

- J'ai enquêté sur ce qui se passe dans la GSR, petit frère. Silas Brenwark est un homme résonné et raisonnable. C'est lui qui est en charge du plus gros de l'administration de la GSR, et qui transmet les décisions de Crust. Il fait toujours office de barrage pour elle. C'est quelqu'un de loyal envers la Team Rocket avant d'être loyal envers Crust. De plus, il a le pouvoir nécessaire pour être un des nôtres. Et ça pourrait être un coup politique aussi. En nommant deux gars de la GSR Agents Spéciaux, nous calmerons les partisans de Crust, et surtout, nous feront en sorte de tenir Crust et Brenwark éloignés de la GSR. Eux Agents, ils auront moins de temps à se consacrer à leur unité, et nous pourrons, doucement mais sûrement, la réintégrer à la Team Rocket.

Giovanni se prit le menton entre sa main, réfléchissant.

- C'est un pari risqué. Que fait-on si finalement Brenwark est aussi taré que sa supérieure ?

- Je réponds de lui, père.

- Comment ça se fait que tu le connaisses si bien ? Interrogea Vilius, soupçonneux. Il faisait partie de l'Unité du Silence avant. Ces gars-là n'ont pratiquement aucun contact avec le reste de la Team Rocket.

- Eh bien, nous étions en contact quand même. Silas est... en fait il était...

Comme Estelle rougissait, Vilius étira ses lèvres en un sourire moqueur.

- Je vois. Tu as couché avec lui.

- C'était avant, se défendit Estelle. Mais nous sommes restés bons amis, et j'ai confiance en lui. C'est quelqu'un de bien, qui a les intérêts de la Team à cœur.

Comme Vilius n'éleva pas d'autres objections, Giovanni acquiesça.

- Très bien, on va faire ça. Crust deviendra le nouvel Agent 002, et Brenwark le 004.

- Comment ça, 004 ?! S'étonna Vilius. Qu'en est-il de Bonouarg ?

- Il a démissionné, soupira Giovanni. Il m'a écrit en me faisant bien savoir qu'il ne voulait plus rien avoir à faire avec la Team Rocket tant que Siena Crust en ferait partie.

- C'est donc un homme sage, remarqua Estelle.

- Il nous reste donc une place vacante, encore. Qui va remplacer Acutus ? Demanda Vilius.

- J'ai prévu de nommer Kyria Agent 008.

Vilius haussa les sourcils, aussi perplexe qu'Estelle.

- Euh... Kyria ? Elle n'a que treize ans, et est incapable de se battre !

- Son pouvoir de lire dans les pensées et de prédiction la rend parfaitement éligible. De plus, c'est ma fille. Je veux pérenniser le plus possible ma famille au sein de la Team Rocket que ma propre mère a fondé. Je ne veux pas que Crust s'en empare. Elle est à nous, et elle le sera toujours. Est-ce clair ?

Ses deux enfants hochèrent la tête, enfin d'accord sur quelque chose.

- Convoquez donc Crust et Brenwark, acheva Giovanni en se levant. Nous ferons la cérémonie au Quartier Général. Pas question de faire ça en ville. Je vais épargner aux pauvres habitants la fête que nous ferons les hommes de la GSR après ça. Et plaise à Arceus que nous ne sommes pas en train de commettre la plus grosse erreur de notre vie...

Tuno était le plus heureux des hommes. Une semaine était passée depuis Safrania, et Ujianie avait accepté de rester vivre avec lui. Bien sûr, il ne tenait pas à le faire savoir à tout le monde. Selon la version officielle, Ujianie s'était enfuie de Safrania avec le reste des Shadow Hunters, qui demeuraient introuvables. En réalité, Tuno l'avait amené dans

l'établissement que tenait sa mère, pour qu'elle s'y cache, en attendant que Tuno se trouve une petite maison sympathique pour eux deux et leur enfant à venir. Pour le moment, il aurait été dangereux que cette histoire remonte jusqu'aux oreilles de Siena, qui cette fois ne serait pas allée par quatre chemins pour faire exécuter Ujianie.

Donc, même si Tuno voulait crier son bonheur à tout le monde, il le gardait pour lui. Bien sûr, sa bonne humeur était très visible pour son équipe, aussi avait-il dit qu'Ujianie et lui s'étaient quittés en bons termes. Ils devraient se contenter de ça. Outre son inquiétude de cacher la femme de sa vie à ses propres alliés, Tuno devait maintenant régler un autre problème. Deux nouvelles recrues s'étaient présentées pour faire partie de la X-Squad. Et elles avaient un CV... assez lourd. Tuno quitta son regard de Solaris et d'Ithil devant lui pour le poser sur Mercutio et Galatea, qui lui avaient présenté ces deux-là avec l'air du Père Noël sortant un jouet de sa hotte.

- Je crois que ça risque d'être assez compliqué...

- Oh allez colonel, faite un effort, l'encouragea Mercutio. Deux types pareils, ça ne se représentera pas pour nous !

Mercutio se passa instinctivement la main sur son tout nouveau bras cybernétique, une prothèse dernière génération venant des laboratoires de la Team Rocket. Recouvert de synthétichair, il ressemblait à un bras tout ce qu'il y avait de plus normal, sauf qu'il n'y avait ni sang ni os à l'intérieur, mais du métal et des circuits. Le plus embêtant pour Mercutio, c'était qu'il s'était rendu compte qu'il ne pouvait plus utiliser le Flux via ce bras. Comme lui avait dit Maître Irvffus, le Flux provenait des cellules vivantes. Il ne pouvait pas être invoqué par quelque chose de mécanique. Mercutio devrait donc apprendre à se servir du Flux uniquement du bras gauche.

- Il ne s'agit pas de moi, répliqua Tuno. Je serai ravi de compter

dans la X-Squad deux personnes aussi puissantes. Mais vous me voyez expliquer à Tender, et même au Boss en personne, que je compte recruter notre vieille ennemie mondiale l'Impératrice de Vriff et un ancien Shadow Hunter, qui plus est le frère d'Erend Igeus ?! Et Siena, vous avez pensé ce qu'elle aura à dire ?

- Au diable Siena, protesta Galatea. Elle est bien trop occupée à se pavaner dans les hautes sphères pour se soucier de la X-Squad, à présent. Quant à Tender et au Boss, ce sont des gens pragmatiques. Il suffit de les convaincre que nous pouvons faire confiance à Ithil et Solaris.

Pour être honnête, Tuno n'en était pas entièrement convaincu, de même que Zeff et Djosan de toute évidence. Goldenger, lui, ne comprenait pas l'idée d'intégrer d'anciens méchants dans une équipe de gentils. Techniquement, Solaris s'était rachetée et avait aidé la Team Rocket par plusieurs fois. Mercutio lui faisait confiance car elle avait protégé sa petite-copine Eryl, et Siena ne devrait pas avoir grand-chose à dire car son propre fils Julian avait aussi bénéficié de l'aide de Solaris. Ceci étant dit, cette femme restait quand même une figure du mal dans toute la région et ailleurs pour avoir provoqué une guerre meurtrière. Quant à Ithil, s'il était vrai qu'il n'avait jamais réellement fait partie de la Shaters, il restait celui qui avait tué Lusso Tender.

- Vous ne vous êtes pas encore exprimés, tous les deux, fit Tuno. Pourquoi voudriez-vous rejoindre la X-Squad ?

Ce fut Solaris qui commença.

- En réalité, c'est Mercutio qui a proposé pour que je vienne...

- Parce que tu avais clairement émis le souhait de rejoindre la Team Rocket, protesta l'intéressé.

- Oui. Depuis plus de deux ans, je sers les Gardiens de l'Innocence, et je suis fière de le faire. Je continuerai bien sûr,

mais les Gardiens de l'Innocence ne sont efficaces que s'ils sont intégrés à la communauté qu'ils comptent surveiller et protéger des Agents de la Corruption. Ils deviennent alors de véritables sources de renseignement et obtiennent beaucoup de contacts utiles, comme Silas Brenwark. Mais ce n'est pas uniquement pour ça. Maintenant que la Team Rocket est maître de la région, c'est elle qui va façonner l'histoire de cet endroit du monde. Je me sentirai... utile si je pouvais en faire partie. Je pense qu'il s'agit du meilleur endroit si l'on veut agir le plus. Et je veux agir, pour racheter mes fautes passées. Elles sont très lourdes, donc j'aurai de quoi faire.

Solaris omettait de dire autre chose. Maintenant qu'elle avait clairement pris parti pour la Team Rocket en dépit du fait que monsieur Wasdens fut un Dignitaire, elle devait en quelque sorte régulariser sa situation aux yeux des autres Apôtres d'Erubin. Ils ne seraient pas contre le fait qu'elle rejoigne la Team Rocket - Silas, le fils du Premier Apôtre - en faisait aussi parti - mais ils attendaient d'elle qu'elle se place définitivement. Et puis, pour son amitié pour Eryl, elle aurait aussi à cœur de protéger Mercutio. Et d'être avec lui, bien sûr. Solaris ne comptait pas voler Mercutio à Eryl, mais si elle pouvait profiter de sa présence, ce serait un plus. Tuno écouta son plaidoyer, puis se tourna vers Ithil.

- Et vous ?

- Je n'ai nulle part où aller, fit l'homme aux cheveux décolorés et au visage inexpressif. Je servais mon frère Erend, mais il m'a rejeté. Les Dignitaires sont en prison, et la Shaters détruite. Je n'ai plus personne à servir ici.

- Et l'Ordre G-Man ? Tu en fais partie, non ? Demanda Zeff.

- Je suis bien un G-Man, mais je ne fais pas partie de l'Ordre. Ils n'accepteraient jamais un assassin comme moi. Le G-Man qui m'a formé est mort il y a des années. Je n'ai aucun contact chez

eux.

Tuno soupira.

- C'est assez léger, comme motivation. Vous rejoignez la Team Rocket parce que vous n'avez personne à rejoindre ?

- Je n'ai rien d'autre à offrir, se justifia Ithil. Je sais me battre et tuer. C'est tout ce que je sais faire. Ma vie n'a aucun sens sans ça. Si vous voulez de moi, je mettrai ces talents, si piètres et peu digne soient-ils, au service de la Team Rocket.

- Vous trahirez votre frère ? Demanda Tuno.

- Il m'a trahi le premier, se justifia Ithil. Et puis, je sais qu'Erend n'avait aucune animosité envers vous de la X-Squad. Il vous respectait même.

Tuno s'enfonça dans son siège, pensant le pour et le contre. Il voulait croire que ces deux-là étaient sincères, mais sa propre opinion pèserait bien peu face à Tender. Mercutio était d'accord car il voulait croire en Solaris. Il l'avait justement épargné, il y a quatre ans, dans ce but précis, pour qu'elle rachète ses actes, pour qu'elle se construise une nouvelle vie. Galatea était d'accord pour Ithil tout simplement parce qu'elle le trouvait bel homme. Un peu léger, comme argument à présenter à Tender...

- Je reste sceptique moi, intervint Zeff. Ces deux-là ne m'inspirent pas confiance.

- Voilà qui est étonnant, sourit Solaris. Je pensais pourtant qu'après notre combat contre Slender, nous serions devenus les meilleurs amis du monde.

- Si toi tu peux vivre encore longtemps, le restant de mes jours à moi ne sera pas suffisant pour qu'on en arrive là, ma vieille. Combien de fois cette... femme a-t-elle tenté de nous tuer, au

juste ? Et puis le dépressif aux couteaux là... il est à la fois G-Man, des types que la Team Rocket craint par-dessus tout, Shadow Hunter, qui étaient nos ennemis naturels, et chien des Dignitaires ! Ça fait un peu beaucoup...

- Et toi Feurning ? Répliqua Mercurio. La Garde Noire, puis la Team Némésis... Question changement de camps, t'es peut-être pas le mieux placé pour parler. Pourtant, je te fais confiance.

- C'est parce que tu n'es qu'un gamin naïf et crédule, Crust.

- Mais moi, j'ai le Flux. Je sens les émotions de Solaris, et je sais qu'elle est sincère. Pour Ithil, en revanche, c'est plus difficile. Comme c'est un G-Man, le Flux ne fonctionne pas sur lui. Mais si je me fie à ma seule intuition, je pense qu'on peut le croire.

- Et puis, ce ne sont plus les Dignitaires qui sont au gouvernement maintenant, c'est nous, ajouta Galatea avec un sourire. Nous ne pouvions pas nous permettre ça avant, car ça aurait eu une mauvaise image, mais désormais, si nous choisissons d'engager un assassin et une mutante génocidaire, bah personne ne dira rien. Y'a qu'à voir les gars que Siena a choisi pour sa GSR. À côté d'eux, et même avec Solaris et Ithil, nous passerons pour des gens hautement respectables.

- Que je pusse vous faire valoir mon opinion, colonel, intervint Djosan. Il se trouvasse que le dénommé Ithil nous a porté assistance, à Galatea Crust et moi-même, lors de la bataille de Céladopole, pour protéger les innocents. En cela, il a ma reconnaissance et mon respect, bien qu'il est vrai que je lui tiendrai toujours rigueur d'avoir assassiné le vaillant capitaine Lusso. Quant à l'Impératrice... je veux dire dame Solaris... eh bien, j'ai beau l'avoir détesté de toute mon âme jadis, elle n'en reste pas moins la sœur de mon ancien roi. J'aimais ce roi, et je sais que ce roi l'aimait, elle. En son nom, je suis prêt, s'il est nécessaire, à accepter dame Solaris comme camarade.

Mercutio le regarda avec reconnaissance. Il ne s'était pas attendu à un soutien de la part du chevalier. Solaris inclina la tête à son égard. Ce fut au tour de Goldenger d'exprimer ses pensées.

- Eh bien moi, comme je connais pas ces deux humains, je ne fais pas du savoirage, pour sûr. Mais un vrai héros accepte toujours la repentance des méchants. Il se doit de faire du transmettage du chemin de la juuuuusstiiice à tout le monde.

- Je comprends la justice, répondit Ithil. Je sers la justice des ombres.

- C'est quoi, pour sûr ?

- Un moyen de faire triompher la véritable justice. Pour elle, je dois user de méthodes qu'elle réprouve. Dans les ombres, je mets mon âme en balance en commettant des actes pêcheurs, mais dans l'unique but de faire briller encore plus la lumière salvatrice dans le cœur des hommes.

Goldenger se gratta la tête.

- J'ai rien compris, pour sûr.

Tuno poussa un long soupir, du genre qu'il poussait quand il retrouvait son bureau avec une tonne de paperasse.

- Il faudra réfléchir à tout cela. Si ça se fait, ça ne se fera pas de suite. Pour le moment... oui, il est dix-neuf heures. Ça va sans doute passer à la télé.

Tuno alluma le grand écran mural de leur base, où un reportage animé par la désormais célèbre Travili Mogasus commençait.

- Qu'est-ce qui doit passer à la télé ? Se renseigna Galatea.

- Quelque chose qui ne va sans doute pas vous plaire. Une cérémonie, en direct du Quartier Général.

*La GSR
Protecteurs de la gloire
La GSR
Défenseurs de l'espoir
Le grand R frappé de l'éclair de la justice
La Team Rocket
Est prête à triompher*

Ils étaient un bon millier, tous les hommes et femmes de la GSR, à parader devant le Quartier Général de la Team Rocket, en chantant de vive voix leur Marche de la Gloire. Ils acclamaient leur chef, à l'honneur sur le grand balcon de la base. Siena Crust, désormais Agent 002, se régalaient les oreilles de leur chant.

*Entendez-vous cette marche endiablée ?
La GSR
Ne pourra que gagner !*

Siena tourna son regard derrière elle. Silas, le nouvel Agent 004, avait l'air digne de celui qui savait où était son devoir, et restait bien derrière Siena, comme si recevoir tant d'honneur de la part de tant de monde l'effrayait. Siena ne comprenait pas bien pourquoi Giovanni l'avait nommé Agent, lui aussi. Il pouvait penser ce qu'il voulait, Siena savait que Silas lui était loyal.

*Les armes en main
Pour la grandeur de l'humain
La GSR
Propose une nouvelle ère*

*Sous la bannière de nos chefs éclairés
Nous les Rockets
Créerons le monde parfait*

Vilius était là aussi, regardant la parade de la GSR, le visage fermé. Il venait sans doute de comprendre que Siena n'avait jamais eu l'intention de devenir Agent pour pouvoir le soutenir après. Non. Elle voulait devenir Agent juste pour elle-même. C'était la concrétisation de son pouvoir. Elle était désormais une des têtes pensantes de la Team Rocket. Et elle n'allait pas s'arrêter là, oh que non...

*Entendez-vous cette marche endiablée ?
La GSR
Ne pourra que gagner !*

Enfin, il y avait le Boss. Il avait l'air souriant, mais Siena savait que rien de tout cela ne lui faisait plaisir. Il avait été obligé de nommer Siena Agent. Elle le savait. Il craignait ce qu'elle pourrait faire ensuite. Et il avait raison de la craindre. Ce bouffon de Giovanni ne resterait pas longtemps aux affaires de la Team Rocket. Siena devrait d'abord feindre la loyauté, bien sûr, mais elle œuvrerait constamment à sa chute future, même si pour cela, elle sentait qu'elle allait devoir s'allier, tant bien que mal, à Vilius.

*Les hommes et femmes
Tous vénèreront le grand R
Les Pokemon
Tous serviront la cause
Et c'est pour cela que le destin nous guide
Nous la Garde
Suprême des Rockets*

Leur chant achevé, les hommes de la GSR se figèrent en un parfait ensemble et se tournèrent vers Siena, qu'ils saluèrent à la façon GSR, en levant le poing vers elle.

- CRUST ! CRUST ! CRUST !

Siena leva la main pour les saluer en retour. Elle ne s'était jamais sentie aussi puissante, aussi adulée. En elle, elle sentait Horrorscor profiter lui aussi du spectacle.

- Eh bien, Agent 002, commença Vilius d'un ton qui se voulait affable. Vous allez les laisser vous appeler comme ça encore longtemps ?

- Que voulez-vous dire ?

- Le titre d'Agent Spécial offre de nouvelles prérogatives, comme celle de pouvoir se trouver un nom de code. Ce n'est pas obligatoire bien sûr, mais si vous voulez vous trouver un nom à la hauteur de votre gloire...

Siena sentait que 003 se fichait d'elle. Elle lui retourna son sourire.

- J'accorde bien peu d'importance aux noms, Vilius. Ce n'est pas eux qui comptent, mais ce que la personne fait. Voyez, on peut être le fils d'un homme célèbre et puissant, et ne rien réaliser.

Vilius encaissa la pique et la lui retourna avec toute l'expérience d'un homme habitué aux débats.

- C'est certainement vrai, en effet. On peut aussi avoir un père célèbre et puissant, et refuser de porter son nom par orgueil. Les noms et les pères sont de telles entraves, n'est-ce pas ?

Siena hocha la tête, sans se départir de son sourire. Vilius serait un adversaire dangereux. Le jeu de la guerre était terminé pour le moment, et le jeu du pouvoir commençait. Vilius avait plus d'expérience qu'elle en ce domaine. C'était pour cela qu'elle devait faire alliance avec lui, d'une façon ou d'une autre, pour

se débarrasser de Giovanni et d'Estelle. Mais ensuite... eh bien, il n'y avait qu'un seul fauteuil de Boss.

Chapitre 236 : Les liens brisés

Siena n'enviait finalement plus trop à Vilius les fonctions qu'il avait pu occuper alors qu'elle jouait à la guerre. Etre Agent Spécial du Boss, et de surcroît l'Agent 002, le plus proche derrière le tout puissant Lord Judicar, avait certes quelque avantages. Les simples sbires s'inclinaient devant elle comme si elle était la réincarnation d'Arceus. Siena se rappelait avoir méprisé Zelan pour prendre plaisir à la soumission des autres, mais finalement, maintenant qu'elle était à sa place, c'était très grisant, comme sensation. Elle avait un bureau à elle au Quartier Général, et pouvait ordonner tout ce qu'elle voulait à n'importe qui, sauf au Boss, au général en chef et aux autres Agents.

Le pouvoir et la renommée étaient une chose, mais maintenant que la guerre était finie, Siena allait devoir en conquérir encore plus grâce à une autre sorte de guerre, qu'on nommait la politique. Les élections anticipées pour le futur Parlement se tenaient dans deux jours. Siena avait bien l'intention que ses partisans de la GSR en raflent une bonne quantité, aussi restait-elle désormais à Azuria pour faire campagne. Le Parlement et ce simulacre de démocratie décidé par Giovanni seront un bon moyen pour elle de gagner encore plus de pouvoirs indépendamment de ce que le Boss pourrait lui donner. Plus elle aurait de sièges au Parlement pour la GSR, plus elle pourrait influencer sur la politique de la région.

Et ce qu'elle voulait était simple : déclarer la guerre à Johto. Il était certain qu'Erend Igeus s'était réfugié là-bas. Johto avait toujours été un grand allié des Dignitaires, et la région n'allait sûrement pas rester les bras croisés tandis que la Team Rocket créait son pays à Kanto. Bien sûr, ni la population de Kanto, ni le

Boss ne seraient favorables à une autre guerre sitôt la dernière finie. Siena devrait être patiente, et être fine politique. Et la politique, ce n'était pas vraiment son truc.

Heureusement, elle avait Silas avec elle pour la seconder. Malgré son accession au titre d'Agent 004, Silas continuait de la conseiller et de l'appeler « colonel ». Lui et Esliard faisaient des miracles quand il s'agissait de soigner son image. Siena était en train justement d'examiner leur nouvelle affiche de campagne pour la Team Rocket. Elle s'y voyait elle-même, en tenue de commandante de la GSR, l'air sévère et triomphante, avec derrière elle des centaines de drapeau de la Team Rocket. Et il y avait ce slogan qui disait : « *Fille du général Tender. Petite-fille du Généralissime Karus. Etes-vous plus Rocket qu'elle ?* »

- Vous êtes sûrs de votre truc, là ? Leur demanda Siena l'air sceptique.

- Bien évidemment, Agent 002, répondit Esliard. Une affiche des plus patriotiques, qui ne pourra qu'interpeler tous les hommes et femmes loyaux envers la Team Rocket.

- J'ai des doutes moi. J'ai toujours tenté de forger ma réputation sur autre chose que mes liens de parentés avec Tender et Karus. Et puis, j'ai tué mon grand-père, tandis que j'ai envoyé chier mon père aux yeux de tous les Rockets.

- Ce n'est pas important ça, colonel, lui expliqua Silas. Il s'agit de créer une image de vous bien conforme à la Team Rocket traditionnelle. La GSR a tendance à effrayer ceux qui sont le plus ancrés dans une tradition de continuité de la Team Rocket. En mettant en avant vos liens avec ces deux grands noms, ça fera de vous et de vos candidats pour le Parlement avant tout des membres de la Team Rocket pour la Team Rocket. Faire campagne sous le symbole de la GSR pourrait être... problématique. Ça pourrait donner l'impression - fausse bien sûr - que vous faite campagne pour vous-même et non pour la

Team.

Siena se retint de sourire. C'était pourtant la vérité. Elle ne pourrait transformer et moderniser la Team Rocket qu'en arrivant aux plus hautes fonctions. Mais Silas avait raison, valait mieux éviter de trop braquer le Boss, surtout qu'il était clair et net qu'il l'avait nommé Agent tout à fait à contrecœur.

- Bon, affichez ces horreurs dans toutes les bases Rockets alors, acquiesça-t-elle en rendant l'affiche à Esliard. Et pour la campagne auprès de la population non-Rocket, on a quoi ?

- Là, c'est tout le contraire, sourit Esliard. Il vous faudra passer la moins Rocket possible, et consommer votre différence avec elle.

Il lui tendit une autre affiche. Cette fois, Siena y était dans une tenue civile qu'elle ne se rappelait même pas avoir un jour porté. À côté d'elle, il y avait Ecleus, sous sa forme normale. La Siena de l'affiche irradiait la prestance et la force, et son regard était tournait vers l'horizon, vers l'avenir. Derrière, il y avait tout un amasement d'humains et de Pokemon qui les regardaient, elle et Ecleus, avec admiration. Le slogan était « *Siena Crust, pour un lendemain glorieux à Kanto* ». Siena était effaré par la niaiserie de la chose, mais face aux sourires énormément satisfaits de Silas et d'Esliard, elle n'osa rien dire. C'étaient eux les experts en marketing, après tout. Comme ils attendaient sa réaction, elle se força à dire :

- Euh... Oui. Ça a l'air... très impressionnant.

- Nous avons cherché à mettre en avant le côté dresseur de Pokemon, expliqua Esliard. Ceux sont eux qui seront le plus grand électorat populaire, celui que nous ciblons. On a hésité à vous faire apparaître avec des Pokeball, mais on y a renoncé. Ecleus suffit amplement à montrer à tous que vous n'êtes pas une dresseuse comme les autres.

Siena songea que si les dresseurs de Pokemon savaient tout le mépris et l'indifférence qu'elle pensait d'eux, ils ne voteraient sûrement pas pour les membres de sa liste.

- Qui d'autre fait campagne dans la Team ? Demanda-t-elle à Silas.

- Le Boss bien sûr.

- Evidement. Et Vilius ?

- Non. Il fait mine d'accorder son soutien à son père.

Siena se permit un ricanement.

- Amusant. Comme il a compris que je ne serai pas sa partenaire pour le propulser dans le fauteuil de son père, il pense pouvoir revenir dans ses bonnes grâces en se montant contre moi. Il doit pourtant se douter qu'après ce qu'on a fait, Vilius et moi, le Boss va se tourner plus que jamais vers Estelle pour sa succession. Elle a révélé ses propres candidats, j'imagine ?

- Oh que oui. Et tous font une campagne exclusivement basée sur l'anti-GSR. À les écouter, vous serez une abominable despote mégalomane, et moi, un comploteur et un lécheur de bottes. Je crois qu'Estelle n'a pas apprécié que je continue à prendre votre parti alors qu'elle espérait que ma nomination d'Agent me rendrait neutre.

- Je suis moi aussi surprise, admit Siena. Vous n'avez jamais été d'accord avec toutes mes mesures. Pourquoi continuer à me servir, alors qu'en tant qu'Agent, vous pourrez vous-même faire campagne ?

Silas réfléchit un moment, puis dit, apparemment à cœur ouvert

:

- Parce que je crois que vous représentez réellement le futur de la Team Rocket. Je n'ai encore jamais rencontré quelqu'un avec un tel idéalisme et une telle volonté. Vous avez tant apporté en un an seulement... Je veux voir le monde tel que vous l'imaginez, ce monde unifié et ordonné que vous décrivez. Il est vrai que je trouve certaines de vos décisions un peu extrêmes, et c'est aussi pour ça que je reste à vos cotés, pour espérer pouvoir vous conseiller et amoindrir votre témérité.

Siena sourit faiblement. Un sourire sincère, dont elle n'avait quasiment plus l'habitude.

- Je vous remercie de votre sincérité et de votre loyauté, Silas. J'accorde à elle deux, ainsi qu'à votre amitié, une importance particulière.

Elle parlait réellement. Depuis qu'elle avait fondé la GSR, elle ne voyait en les autre que des moyens d'atteindre ses objectifs. Elle se fichait de ce qu'ils pouvaient bien penser d'elle. Sauf pour Silas. Elle voulait son approbation. Depuis un an, il était son partenaire. Il avait beau faire partie des Gardiens de l'Innocence - une secte dont Siena n'était pas loin de mépriser l'idéologie - Silas comptait beaucoup pour elle. Avec Horrorscor, il faisait office de voix intérieure. Tandis qu'Horrorscor la poussait à toujours plus de volonté pour acquérir le pouvoir, Silas lui conseiller la prudence pour acquérir la sagesse, mais tous les deux œuvraient dans le même but : la gloire de Siena. Elle ne pouvait pas encore dire qu'elle leur faisait totalement confiance, à l'un ou à l'autre. Elle n'était plus sûre de pouvoir accorder sa confiance à quiconque désormais. Mais elle les considérait comme de véritables amis. Sans doute les deux seuls qu'elle avait, désormais. Elle secoua la tête, comme pour chasser ce sentimentalisme écoeurant.

- Revenons à la campagne. Savons-nous qui mène les listes

parmi les civils ?

- Le professeur Chen est le plus visible, bien sûr, reprit Silas. Il semble accepter, avec résignation, la victoire de la Team Rocket sur Kanto, mais ne va sûrement pas nous laisser régner à notre guise.

- Giovanni compte traiter directement avec lui, de toute façon. Chen est la clé de Kanto, maintenant que les Dignitaires et Lance sont hors-jeu. Tant qu'il accepte de jouer le jeu du Parlement, on pourra gouverner.

- Oui. Les dresseurs qui sont derrière lui ne nous sont pas automatiquement défavorables, mais ils attendent un geste d'apaisement de notre part. Si nous libérons le Général Lance et que nous lui accordons l'amnistie...

- Je ne peux pas faire ça, et vous le savez, contra Siena. Si je libère Lance, il va sans nul doute rejoindre Erend Igeus à Johto. D'après ce que nos espions affirment, Igeus a déjà pris le contrôle de l'armée là-bas.

- Je doute qu'Igeus veuille la guerre entre nos deux régions. D'ailleurs, l'armée de Johto ne représente rien du tout. Elle est dirigée par un général incompetent nommé par nos anciens Dignitaires, et ne compte qu'un millier d'homme...

- Raison de plus pour ne pas leur remettre Lance. Il serait capable de faire de Johto une menace. Si nous...

Mais Siena fut coupée par le son d'une biperie provenant de son communicateur. Ce n'était pas un appel, juste un message écrit. « *J'ai à te parler. C'est important. Viens à 18h00 aux ruines de Céladopole, seule.* » Et le message était signé Penan.

Penan n'avait pu se sortir les paroles de Vrakdale de la tête. Siena aurait tué quatre de ses anciens cadets et détruit une prison Rocket dans le but de libérer un criminel pour s'en servir secrètement à son compte. Penan n'avait pas voulu y croire. Impensable. Certes, Siena avait changé ces derniers temps, mais pas au point de s'en prendre à ses camarades d'autrefois, dont l'un d'entre eux avait été très proche d'elle. Ça irait contre tout ce que Penan lui avait enseigné, les liens qu'il avait tenté de forger entre camarades Rockets.

Pourtant, pour cesser de se torturer l'esprit, il était allé enquêter. Il s'en voulait de douter de Siena, mais il ne retrouvera la paix que lorsqu'il aurait pu la mettre hors de cause. Hélas, ce ne fut pas le cas. Il était d'abord allé sur les lieux de l'explosion. Les experts Rockets envoyés là-bas ont conclu à une attaque surprise du gouvernement. Il était vrai que cette prison n'était pas réellement protégée, car la Team Rocket n'aurait jamais pensé que le gouvernement irait attaquer une prison.

Mais apparemment, Penan avait quelque années d'expériences de plus que ces soit-disants experts qui ne s'étaient pas trop cassés la tête. L'explosion ne portait pas du tout la marque du gouvernement. Penan savait reconnaître une bombe Rocket quand il en voyait le résultat, il en avait utilisé assez dans le passé pour ça. Mais ça aurait pu être une coïncidence. Alors il était allé chercher plus loin, et surtout plus discrètement, car il avait enquêté sur la GSR même.

C'était très risqué s'il se faisait prendre, mais Penan était probablement le meilleur soldat de toute la Team. Il connaissait les combines pour enquêter discrètement, même sur quelque chose d'aussi gros que la GSR. Et bingo, en fouillant leurs données, il avait repéré une anomalie datant du jour où la prison avait explosé. Une unité de la GSR avait

vraisemblablement quitté leur base, mais sans aucune destination à la clé. Et en creusant encore plus loin sur les registres du personnel, il était clair que quelqu'un avait rejoint l'unité ce jour-même. Le fait que ce quelqu'un ne soit pas inscrit clairement, et qu'il n'ai pas de localisation fixe voulait tout dire.

Pour conclure, Penan avait espionné quelque membres de la GSR à leur insu. Beaucoup parlaient de la bataille de Safrania, et le nom de Crenden avait surgi quelque fois. Plus aucun doute possible. Siena avait bien attaqué cette prison, tué les anciens cadets de Penan et toute la garnison présente. Il en avait connu une grande tristesse. La faute de l'élève était celle de son professeur, tout comme la faute de l'enfant était celle de celui qui l'avait élevé. Penan n'avait pas su empêcher Siena de devenir ce qu'elle était. Qu'avait-il mal fait avec elle ? Siena avait toujours été bien plus facile à comprendre que les jumeaux. Une fille obéissante, ne se laissant pas entraîner par ses émotions, effectuant son travail toujours très adroitement. Mais au final, Penan n'avait jamais vu ce qu'il y avait sous ce verni. Même toute jeune, Siena n'avait jamais laissé rien transparaître de ses émotions.

Penan s'en souvenait encore, quand Tender était venu le voir, après l'accident de laboratoire qui avait coûté la vie à Livédia. Il lui avait amené Siena, qui parlait à peine, et les jumeaux, encore bébés. Siena venait de perdre sa mère, et son père la confiait à un inconnu. Pourtant, elle avait rarement pleuré. Penan en avait conclu qu'elle était forte. Mais peut-être ce traumatisme était-il plus profond, sommeillant en elle, bien caché de tous. Penan n'avait jamais pu parler à cœur ouvert avec Siena. Une fois, alors qu'elle avait dix ans, elle avait disparu de la base pendant des mois entiers, et n'avait jamais révélé pourquoi ni où.

Oh oui, Siena Crust avait bien des secrets, car elle ne se confiait jamais à personne. Elle affrontait tout elle-même. Et cette envie irrépressible de tout dominer qui semblait l'habiter aujourd'hui,

peut-être venait-elle de son enfance qu'elle n'avait pas pu contrôler. Ou alors, sans jamais le voir, Penan avait élevé un serpent, un être pourri de l'intérieur dès le début. Il ne savait pas. Mais ça n'avait aucune importance, à présent. S'il y avait une chose à laquelle Penan tenait plus que tout, c'était ses enfants. Tous ses enfants. Tous les jeunes cadets qu'il avait entraîné. À chaque fois que l'un d'eux était mort, Penan avait toujours fait en sorte de les venger. C'était une promesse qu'il s'était faite à lui-même. Et le commandant Penan ne brisait jamais ses promesses, pour qui que ce soit.

Mais avant, il allait faire face à Siena. Il n'allait pas l'attaquer par surprise. Il devrait savoir. Elle aussi devrait savoir. Il lui devait, et le devait à Livédia. Mais ensuite, plus d'honneur, plus de pitié, plus de remord. Penan avait hésité à en parler au Boss. Si Giovanni avait appris que Siena était la responsable de ce crime contre la Team Rocket, il n'aurait eu d'autre choix que d'agir. Ça aurait été du devoir de Penan de l'avertir. Mais il ne l'avait pas fait. Car pour Penan, la vie et la mort de ses enfants passaient avant son devoir envers la Team Rocket. Il réglerait ça lui-même avec Siena. Et si ensuite le Boss ou la GSR décidait de le punir, il l'accepterait sans mal.

Après avoir longuement hésité à y aller, Siena s'était finalement rendue au rendez-vous de Penan. La dernière fois qu'ils s'étaient parlés, Siena l'avait envoyé balader. Elle n'avait pas changé d'opinion. Penan faisait parti de la vieille garde qui n'acceptait pas le changement qu'elle voulait imposer. En cela, il était un ennemi, et Siena ne voulait rien entendre qu'il pourrait avoir à lui dire. Mais elle était curieuse. Penan était un homme sérieux, elle le savait. Jamais il ne lui proposerai un rendez-vous seul à seul s'il n'avait pas une bonne raison. Ce n'était sûrement pas pour la féliciter pour la prise de Safrania ou

pour la tancer de son attitude.

Et puis, en dépit de leur positions divergentes, Siena avait encore du respect pour l'ancien commandant. Il l'avait élevée, elle et les jumeaux, alors que rien ne l'y obligeait. Il l'avait nourrie, éduquée, entraînée, et même aimée. Pour Siena, il faisait bien plus office de père que Tender, qui s'était débarrassé d'elle comme un lâche. La jeune femme ne souhaitait pas qu'ils soient fâchés. Elle souffrait de perdre peu à peu l'amour de ses proches. Mais elle l'avait accepté. Si elle devait se couper de tout le monde pour créer le monde idéal qu'elle voulait, eh bien ainsi soit-il.

Céladopole n'était plus qu'un champ de ruine et de désolation depuis le passage des Shadow Hunters. Il n'y avait personne. On s'était juste contenté d'extirper les cadavres, puis on avait tout laissé tel quel. Question reconstruction, Safrania était prioritaire, d'autant que pour Céladopole, il ne s'agissait plus de reconstruire, mais de créer bel et bien une nouvelle ville. Penan l'attendait au centre, à côté de ce qui avait été jadis l'hôtel de ville. Il paraissait tendu, et encore plus sombre que d'habitude. Horrorscor l'interpella dans son esprit.

- Prends garde. Je sens comme une envie de meurtre en lui.

De meurtre ? Certes, leur relation n'était pas au beau fixe pour le moment, mais de là avoir envie de la tuer... Mais elle suivit le conseil du Pokemon, et laissa sa main près de l'éclair d'Ecleus.

- Commandant, commença Siena. Quel est le but de cette rencontre ?

- Cela dépendra de ta réponse, jeune fille.

Jeune fille... C'était ainsi que Penan l'appelait toujours autrefois, généralement quand il était en colère contre elle.

- Ma réponse à quoi ?

- À une question toute simple. Es-tu responsable de la destruction de la prison de Basroch, et donc de la mort de Richel, Mael, Clevis et Straint, qui furent tes frères d'armes à une époque ?

Oh, c'était donc ça ? Siena se serait donnée des gifles. Bien sûr que Penan allait enquêter là-dessus. Il ne laissait jamais passer la mort d'un de ses anciens cadets. Et s'il avait appris la vérité, c'était qu'elle n'avait pas assez couvert ses traces. Maintenant, inutile de mentir. S'il y avait bien un homme qui pouvait repérer un mensonge les yeux fermés de Siena, Galatea ou Mercurio Crust, c'était lui.

- Oui, dit-elle simplement.

Penan encaissa la réponse d'un simple clignement des yeux.

- Pourquoi ?

- Car j'avais besoin de Crenden pour prendre Safrania. Si j'en avais fait la demande, le Boss ne me l'aurait jamais autorisé.

- Et pour cela, tu as tué tes anciens camarades ?

Siena soupira, agacée.

- Vous m'avez toujours enseigné la notion de sacrifice pour atteindre la mission. J'ai sacrifié ces quatre là, ainsi que quelque autres, pour gagner cette guerre au plus vite. Pour la Team Rocket !

- Le sacrifice pour atteindre un but est louable. Mais il doit venir et être accepté de la personne concernée. Il s'agit alors d'un don de vie pour ses camarades, né de la confiance des uns des autres. Ces vies ne t'ont pas été données, Siena. Tu les as

volées. Tu as brisé les liens entre camarades, tu as détruit cette confiance, et ce n'était pas pour la Team Rocket, mais pour toi. Je ne peux te pardonner cela. Tu vas expier tes fautes, ici-même.

Siena fut prise de court. Dès que Penan eut fini sa phrase, elle se sentit projetée vers l'avant, suite à une série de petites explosions derrière elle. Comme Penan ne faisait montre d'aucune surprise, c'était lui qui avait du placer ces bombes. Et comme Siena n'avait rien vu dans Futuriste, il devait avoir activé le détonateur discrètement, sans doute les mains dans le dos. Quelle erreur grotesque elle avait fait ! Une erreur qui pouvait lui couter la vie. Car Penan, bien que n'ayant aucun pouvoir, était le plus grand tueur de la Team Rocket. Il était vieux, mais sa vieillesse reflétait l'expérience, pas la faiblesse.

Projetée au sol, Siena roula immédiatement afin d'éviter le tir de pistolet de Penan. Son bouclier d'Eucandia ne marchait que si elle avait la main tendue devant elle. Et Penan devait le savoir, car il lui sauta dessus pour lui bloquer le bras droit. Elle souleva alors l'éclair d'Ecleus pour tenter de lui enfoncer la pointe dans la gorge, mais fut contrée par l'autre bras de Penan. Siena avait beau être entraînée physiquement, elle n'arrivait pas à tenir contre lui, et Ecleus se retourna peu à peu contre elle-même. Et elle ne pouvait pas le déployer en forme normale si près d'elle. Il les tuerait tous les deux en se métamorphosant.

N'ayant pas d'autre option pour se dégager, Siena serra l'éclair de telle sorte à lui faire cracher sa foudre. Siena et Penan furent tous les deux électrocutés, mais l'ayant anticipé, Siena fut remise avant lui. Elle leva son brassard d'Eucandia vers Penan et tira un rayon violet. Les reflexes de Penan étaient encore affutés, car il l'évita. Siena jura. D'ordinaire, c'était elle qui évitait les attaques des autres grâce à Futuriste, et qui se contentait de trouver une faille dans l'attaque adverse pour ensuite l'achever. Mais là, les rôles étaient inversés. Penan n'avait rien d'un soldat ordinaire. Il semblait prédire tous les

gestes de Siena, mais lui n'avait pas Futuriste. Il les anticipait tout simplement parce que c'était lui qui les lui avait appris.

Quand Siena abattit Ecleus, Penan roula et dut activer quelque chose pendant ce temps, car une autre explosion retenti tout près. Pas assez près pour être dangereuse, mais assez pour distraire Siena une seconde. Une seconde que Penan mit à profit pour dégainer un autre pistolet et faire feu. Futuriste sauva Siena, mais sa distraction avec l'explosion ne lui permit pas d'éviter la balle. Elle ne put que bouger assez pour se la prendre dans l'épaule à la place du cœur. Tâchant d'ignorer la douleur, elle se servit de son gant magnétique pour envoyer Ecleus sur Penan. Le commandant roula en dessous pour l'éviter, et étant donné la faible distance entre eux, Siena ne put rediriger la trajectoire de l'éclair à temps. Elle en perdit le contrôle avec son gant pour pouvoir utiliser ce dernier afin de repousser les prochains tirs de Penan.

Après avoir dévié les balles avec sa force magnétique, Siena attira jusqu'à elle le pistolet de Penan. Mais un autre objet métallique vint avec lui. Une grenade, que Penan venait de dégoupiller dès que Siena s'était mise à se servir de son gant. Maudit soit-il ! Avait-il étudié chacune de ses armes et mis au point une stratégie pour toutes ?! Siena ne pouvait pas inverser le flux magnétique d'un coup sans délai, mais elle pouvait le ralentir. La grenade explosa donc entre eux d'eux. L'explosion, si elle ne leur causa que des blessures légères, affecta grandement leurs tympans. Siena se rendit compte qu'elle n'entendait plus rien, mais ça n'eut pas l'air de gêner Penan, qui repassa à l'attaque armé d'un couteau.

Siena contra et rendit coup pour coup. Même si elle était moins forte physiquement que Penan, avec Futuriste, elle avait l'avantage au corps à corps. Malgré son âge, Penan était rapide, précis, exécutant plein de feintes qui auraient trompé la plupart des gens. Mais il était un livre ouvert pour Futuriste. Siena sentit qu'elle reprenait le dessus, et sourit en conséquence. Un sourire

qui se transforma bien vite en grimace de douleur quand Penan effectua un geste que Futuriste ne put retranscrire à l'avance. Ou plus exactement, il le retranscrit, mais Siena ne put le voir, tout comme elle n'aurait pas pu le voir dans le temps réel. Un discret croche patte qui la déséquilibra. Concentré sur ses bras, elle n'avait pas fait attention à ses pieds. Penan profita de cette ouverture pour planter son couteau en plein dans son brassard d'Eucandia. Comme il avait atteint la source d'énergie, Siena fut obligée de reculer précipitamment et de se le retirer avant qu'il n'explose.

Même Futuriste ne fut pas assez rapide pour gérer à la fois le brassard et Penan. Au moment où Siena le lança le plus possible d'elle, elle sentit une douleur fulgurante à son genoux, que Penan venait sans doute de briser avec une prise du pied. Elle fut ramenée à terre, plaquée par son ancien instructeur et père adoptif, sans aucun moyen de se défendre. Penan sorti un autre couteau. Un tout particulier, que Siena n'avait pas oublié. Le poignard finement ouvragé que Mercutio, Galatea et elle-même lui avait acheté il y a deux ans pour ses soixante-dix ans. Grâce à Futuriste, Siena vit le couteau se poser sur sa gorge avant même qu'il ne bouge. Quelle joie, de pouvoir contempler sa propre mort quelque secondes à l'avance...

- Je suis désolée de t'avoir déçu, père... dit faiblement Siena. Dis-le à Mercutio et Galatea, que je suis désolée...

- Ils le savent déjà, répondit Penan en se préparant au coup fatal.

À ce stade, Horrorscor n'eut d'autre choix que d'intervenir pour éviter la mort de son hôte, et donc aussi celle des deux tiers de son âme par la même occasion. Il ne pouvait pas attaquer directement, mais fit en sorte, avec ses pouvoirs des ombres, de provoquer une courte illusion dans l'esprit de Penan. Ce ne fut qu'une image, qui ne dura qu'une seconde. Celle de la Siena enfant, innocente, qu'il avait connu il y a des années, se

superposant à celle, adulte, qu'il s'apprêtait à tuer.

Quand il la vit, il hésita, et perdit de sa poigne sur son couteau. C'était ce dont Siena avait besoin. Elle utilisa à pleine puissance son gant magnétique pour s'emparer du poignard, et avant que Penan ne réagisse, elle le lui planta en plein cœur. Les yeux du commandant s'agrandirent sous la douleur et la surprise, et aussi sous le choc de sa propre stupidité. Il avait hésité, prisonnier de son passé, et il en payait le prix. Siena se releva en respirant lourdement, tandis que Penan s'affalait au sol. Il tenta de s'arracher le poignard de la poitrine pour continuer à se battre, mais Siena secoua la tête.

- C'est terminé. Ne lutte pas. Laisse-toi aller, père. Pars tranquillement.

Penan regarda Siena avec un tel mépris qu'elle se sentit obligée de se justifier.

- C'est pour mon nouveau monde. Tu devais mourir. Je devais vivre. C'est mon destin de transformer ce monde, de le rendre plus fort et plus juste. Tu devrais être fier ! La fille que tu as élevée et entraînée va changer le monde de l'intérieur ! La Team Rocket ne sera jamais aussi forte que grâce à moi ! Je vais apporter l'ordre à tous !

Penan respirait avec difficulté, et du sang s'écoulait de ses lèvres. Mais il parvint à dire :

- Tu n'as pas... gagné. Mercutio et Galatea... t'arrêteront. Tu ne détruiras pas l'avenir.

- Je suis l'avenir, répliqua Siena.

Penan se contenta de ricaner.

- Je vais t'attendre... tranquillement dans le Monde de Giratina.

Tu viendras... me rejoindre bien assez vite, j'en suis sûr. Et alors, ça va chauffer... pour ton matricule... jeune fille.

C'est sûr ces dernières paroles de défi que le commandant Penan mourut. Siena resta un moment immobile, comme assommée par ce qui s'était passé. Alors elle se mit à réfléchir à la suite. Si quelqu'un la voyait, couvertes de blessures, proche de l'endroit où Penan était mort, ça éveillerait les soupçons. Elle devait se soigner avant de prévenir la GSR. Mais qui prévenir ? Ian ne parlerai jamais, il était trop loyal, mais il n'avait pas le pouvoir de venir ici avec une capsule médicale. Seul Silas savait où elle se rendait. Lui connaîtrait la vérité, quoi qu'il arrive. Elle était obligée de lui faire confiance, maintenant.

Et puis, Penan avait-il parlé à quelqu'un de ses soupçons avant de venir ici ? Si c'était le cas, raison de plus de mettre Silas au courant pour qu'il enquête et qu'il fasse disparaître qui il fallait. Elle appela donc l'Agent 004, lui demandant de venir aussi rapidement et discrètement que possible avec une capsule Zerecorps, ces engins qui guérissaient pratiquement tout en moins de deux. Silas ne posa aucune question, et arriva une demi-heure plus tard, dans un petit transport de la GSR. Quand il vit le cadavre de Penan, il haussa un sourcil.

- Je l'ai tué, avoua Siena. Il avait découvert pour la prison. Il m'a attaqué. C'était lui ou moi.

Silas hocha la tête en silence. Il ne dit rien. Siena sentait qu'il comprenait. Et elle lui en fut reconnaissante, d'autant qu'il ne releva pas non plus les larmes qui coulaient sur les joues de Siena. Quand Siena fut remise après son passage de la capsule, elle dit :

- Maintenant, partez. Je vais contacter la GSR par les canaux officiels. Les capitaines vont venir. Je leur dirai que j'ai trouvé Penan mort en arrivant. Il m'a donné rendez-vous pour me dire quelque chose, mais a été tué avant que je n'arrive, sans doute

par quelqu'un qui ne voulait pas qu'il me parle. Vous saurez garder un secret, Silas ?

- Garder les secrets est ce que je sais faire le mieux, colonel.

Cette phrase mit Siena mal à l'aise. Désormais, elle le savait, elle dépendait exclusivement de Silas. Si jamais il voulait un jour causer sa perte, il avait tout pour. Mais Horrorscor tenta de la rassurer, et lui dit :

- Ne t'inquiète pas. Il ne parlera pas. Car lui aussi a des secrets. Et j'en connais beaucoup.

Siena ne lui demanda pas plus de précision. Elle devait se préparer pour l'arrivée de ses hommes. Elle devait paraître convaincante. Son abasourdissement était tel qu'elle n'aurait sans doute pas de mal. Elle n'arrivait pas encore à réaliser qu'elle venait de tuer son père adoptif. Les capitaines arrivèrent bien vite. Tandis que Ian s'inquiétait pour elle-même, Faduc se précipita sur le corps de Penan et se mit à pleurer à grands cris. Oui, lui aussi avait été élevé un temps par Penan. Il était tout autant un fils pour lui. Siena le rejoignit, et lui posa une main sur l'épaule.

- Nous trouverons le coupable, dit-elle. Je te le promets.

Chapitre 237 : Renaissance

Mercutio était en pleine réunion Mélénié. Galatea, Seamurd, Miry et Maître Irvffus s'étaient réunis pour entendre ce qu'il avait à leur dire au sujet de Trefens, et de sa découverte sur comment se couper volontairement du Flux. Maître Irvffus en fut favorablement impressionné.

- C'est stupéfiant ! Même nos plus vieux maîtres n'ont jamais réussi à faire quelque chose de semblable, du moins pas consciemment. Ça pourrait révolutionner notre mode de vie, et l'image que nous avons du Flux.

- Ton nom pourrait devenir aussi célèbre que tous les plus grands chercheurs Mélénié pour cette découverte, fit Seamurd, enthousiaste.

- Le Seigneur Mercutio est l'Elu de la Lumière, et le fils du grand Elohius, ajouta Miry. Il est normal qu'il comprenne le Flux mieux que personne.

- Euh... ce n'est vraiment pas sorcier, vous savez, dit Mercutio pour couper court à ces éloges embarrassantes. Tout le monde peut le faire du moment que l'on sait comment.

Il passa ensuite quelques minutes à leur enseigner. Galatea y parvint assez vite, de même que Seamurd. Pour Miry, ça prit un peu plus de temps. Mais Irvffus, lui, n'y arriva tout simplement pas.

- Je ne comprends pas, avoua Mercutio. Ça devrait être très simple pour vous...

- Mon expérience millénaire comme Mélénié peut souvent être un problème, jeune Mercutio, sourit le vieux maître. La façon

d'utiliser mon Flux est ancrée en moi, depuis tellement longtemps que je ne pourrai probablement jamais la changer. J'ai compris le principe de ta démonstration, mais je n'ai plus ressenti le frisson d'un combat acharné depuis des lustres. L'émotion que tu as connu à ce moment, celle qui te permet de contrôler ton Flux, elle ne pourra plus m'atteindre.

- Mais...

- Ce n'est pas grave. Ce que tu as découvert est une avancée majeure dans notre connaissance du Flux. Nous tâcherons de l'enseigner au Refuge, ne serait-ce que pour mieux nous cacher et nous protéger des Découpeurs. Tu dis faire confiance à ce Trefens pour qu'il ne s'en prenne pas à nous ?

- Je lui ai appris, à lui aussi, répondit Mercutio. Si vous ne l'embêtez pas, y'a aucune raison qu'il le fasse. Il veut simplement vivre en paix. Ce n'est pas un mauvais bougre.

Irvffus hocha la tête.

- Peut-être pourrons-nous alors, à l'avenir, éviter de traiter les Découpeurs comme nous le faisons. Ce n'est après tout par leur faute, s'ils sont ainsi.

- Au fait Maître, intervint Galatea. Seamurd et Miry vous ont mis au courant sur ce soi-disant Elu des Ténèbres qui est de mèche avec les Pokemon Méchas ?

Le visage d'Irvffus devint grave.

- Oui, ils l'ont fait. Je dois avouer que je ne m'attendais pas à ce qu'il apparaisse si tôt.

- Il existe donc un véritable Elu des Ténèbres ? S'exclama Mercutio. Pourquoi ne pas m'en avoir parlé quand vous m'avez révélé que j'étais probablement l'Elu de la Lumière ?

- Je n'étais pas certain de son existence, Mercurio. Si l'Elu de la Lumière descend d'Elohius, l'Elu des Ténèbres descend d'Asmoth. J'ignore tout des projets d'Asmoth, et s'il avait l'intention de tenter à nouveau sa chance contre l'Endless.

- À nouveau ?

- Oui. Comme je te l'ai raconté, Elohius fut le premier Elu de la Lumière. Il était destiné à vaincre l'Endless, l'incarnation du néant, mais il échoua à cause de son frère maléfique, Asmoth. Car pour mettre plus de chance de son côté, Arceus nomma Asmoth Elu des Ténèbres. Si Lumière et Ténèbres sont opposés, elles sont toutes les deux des incarnations de l'existence. Et l'existence est l'ennemie du néant. Lumière ou Ténèbres... peu importait pour Arceus, du moment que l'Endless soit vaincu. Ainsi, il avait promis à Elohius et à Asmoth de recouvrir le monde de lumière ou de ténèbres selon lequel des deux parviendrait à vaincre l'Endless. Les deux se battirent entre eux, et au final, échouèrent tous les deux face à l'Endless. Tu es l'Elu de la Lumière, Mercurio. Si tu bats l'Endless, Arceus exaucera le souhait d'Elohius, et recouvrera ce monde de lumière. En revanche, si c'est ce garçon qui le bat, eh bien, les ténèbres règneront sur notre monde à jamais.

- Alors, tout comme je suis le fils d'Elohius, résuma Mercurio, ce Yonis... serait vraiment le fils d'Asmoth ?

- C'est possible. Je l'ignore. Ton père le sait sans doute. Mais sachez une chose, vous deux... que ce garçon soit votre cousin ne doit rien changer pour vous. S'il sert Asmoth, il est votre ennemi. Asmoth a toujours été un être uniquement voué au mal. Il est le mal incarné. L'existence de ce Yonis est inquiétante, car elle démontre qu'Asmoth serait lié, d'une façon ou d'une autre, aux Pokemon Méchas. Arceus seul sait ce qu'il prévoit de faire. Et nous avons tout lieu de le craindre. Asmoth déteste les Pokemon et les humains. En clair, il déteste les

vivants. C'est peut-être pour cela qu'il s'est entouré d'êtres mécaniques...

L'entrée de Zeff dans la salle de réunion de la base coupa Maître Irvffus. Galatea se leva.

- Alerte, un intrus ! C'est exclusivement réservé aux êtres supérieurs que nous sommes, nous autres Méléniens. Les êtres primaires comme toi n'ont pas le droit d'entrer.

Mais Galatea cessa bien vite sa plaisanterie, car Zeff n'était apparemment pas d'humeur à rire. Il tirait une tronche pas possible, et paraissait même gêné devant Mercutio et Galatea.

- On a eu un message, de Siena, commença-t-il.

- Que nous veut notre vénérée Agent 002 pour que tu aies l'air de quelqu'un souffrant de constipation aigue ? Demanda Mercutio.

- C'est au sujet du commandant Penan. Il a... été tué. Je suis désolé.

La X-Squad avait permis à Ithil et Solaris de loger à la base le temps qu'une décision définitive soit prise à leur sujet. Selon le colonel Tuno, Tender avait beaucoup crié, mais au final, il n'avait pas l'air si fermement opposé que ça à leur entrée dans l'équipe. Il leur fallait juste attendre. Suivant ses consignes, Ithil avait tenté de se rapprocher le plus possible de ses futurs camarades. Ce n'était pas facile pour lui. Les notions d'amitié et de camaraderie lui étaient étrangères jusque là. D'autant que cette unité lui paraissait... inutilement bruyante. Ils ne cessaient de plaisanter sur tout, et Ithil ne comprenait pas la plupart de leur blague, lui qui n'avait aucun sens de l'humour. Les

prochaines semaines allaient être dures...

Mais aujourd'hui, une nouvelle était tombée. Un certain Penan, qui avait été le père adoptif des jumeaux Crust, était décédé. La mort et le deuil, ça, Ithil le comprenait. Ithil avait proposé à Mercutio et Galatea de prier pour l'âme du défunt. Ils n'avaient pas répondu. Les jumeaux étaient bouleversés. Eux qui étaient toujours joyeux et insoucients ne parlaient plus à personne et restaient cloîtrés dans leur quartier. Ithil n'avait jamais été proche de son père, donc à sa mort, il n'avait pas ressenti grand-chose. Il ne pouvait pas comprendre ce que vivaient les jumeaux, qui avaient été très proche de leur père.

C'était l'heure de son rapport. Il vérifia que personne n'était au tour de sa chambre en passant la tête à travers les murs, puis activa le petit holotransmetteur qu'il gardait caché dans son propre estomac, le dématérialisant à chaque fois pour le sortir ou le remettre. Quand l'image miniature de son maître apparut, Ithil s'inclina.

- Au rapport selon vos ordres, monsieur.

L'image d'Erend Igeus lui sourit.

- Tout se passe bien dans la X-Squad, mon frère ?

- Je pense raisonnablement qu'ils ont tous cru à mon histoire. Le dénommé Zeff Feurning ne semble pas me faire confiance, mais comme il est pareil avec Solaris, j'imagine que c'est à cause de son caractère. Le colonel Tuno semble assez confiant sur mon entrée.

- Bien. Ils n'auraient aucune raison de douter de toi. Je suis assez fier du numéro que je leur aie sorti, à Safrania. Ils doivent penser que je te déteste, et que tu me détestes aussi, à présent.

- J'ai dû faire mine de vous insulter devant eux. J'ai prié Arceus hier soir durant trois heures pour me faire pardonner ce péché.

- Insulte-moi autant que tu veux et de quoi tu veux du moment qu'ils te fassent confiance. As-tu tenté de te lier d'amitié avec eux ?

- Leurs mœurs me sont étrangères, mais j'essaies de me rapprocher d'eux, comme vous me l'avez demandé. En ce moment, ça risque d'être compliqué. Ils sont tous tristes, surtout les jumeaux Crust, depuis que ce commandant Penan est mort.

- Penan, vraiment ? Fit Erend, intéressé. L'homme qui a élevé les Crust... et Siena. Comment ça se fait ?

- Ils ne savent pas encore. Apparemment, il avait donné rendez-vous à l'Agent 002 à Céladopole, mais quand elle est arrivée, il était déjà mort.

- Intéressant. Ça va me donner de quoi réfléchir. Mais ça ne change rien pour toi. Tâche d'avoir la confiance de la X-Squad. Deviens leur ami, sincèrement. Intègre-toi, bats-toi avec eux, sauve-les si nécessaire. Je prévois qu'un jour, Siena Crust ira trop loin pour que la X-Squad continue à la suivre. Et à ce moment là, ils pourront devenir les meilleurs des alliés pour nous. Si, en revanche, ils demeurent fidèles à Siena... tu devras appliquer la justice des ombres sur eux.

Ithil hocha la tête.

- Je t'en demande beaucoup, je le sais, reprit Erend. Je te demande de devenir vraiment amis avec des gens que tu risques de devoir tuer plus tard. Pourras-tu le faire ?

- Il n'y a rien que je ne pourrai pas faire pour vous, monsieur. La justice des ombres ne sert que vous. Vous n'avez qu'à ordonner.

Je deviendrai le meilleur ami possible avec les membres de la X-Squad... jusqu'à que vous me demandiez autre chose.

Depuis l'emprisonnement de Silvestre Wasdens avec les autres Dignitaires, les Apôtres d'Erubin se réunissaient à cinq. La capture de Wasdens et la chute du gouvernement de Kanto n'étaient pas vraiment une bonne nouvelle pour les Gardiens de l'Innocence. L'organisation ne fonctionnait que grâce à de nombreux soutiens et réseaux, et en tant qu'un des chefs du gouvernement, Wasdens était très précieux. Cela tombait au pire moment, alors que les Agents de la Corruption étaient plus remuants que jamais et qu'il ne restait plus que Trois Piliers de l'Innocence debout. Bien sûr, Vaslot Worm, toujours prêt à profiter d'une situation difficile pour attaquer ses adversaires, était tout content.

- Non seulement Wasdens a été capturé, mais on a aussi appris que notre si fidèle Solaris a aidé la Team Rocket à le faire, et compte apparemment la rejoindre pour de bon, disait-il sans pouvoir contenir son sourire de satisfaction. J'ai souvent fait part à Silvestre de mon inquiétude sur la loyauté de cette femme, et il ne m'a pas écouté. Voilà ce qui lui en coute aujourd'hui...

- Les Gardiens de l'Innocence sont libres de rejoindre la cause qu'ils veulent, Vaslot, lui rappela calmement Cosmunia. Que Solaris ait décidé de rejoindre la Team Rocket en plus d'être des nôtres, c'est son droit le plus strict. La Team Rocket n'est pas contraire aux idéaux qui sont les nôtres.

- Pour l'instant non, peut-être, mais ça commence à chauffer pas mal, d'après ce que j'ai compris. Siena Crust est devenue Agent Spécial et a de bonnes chances d'obtenir un haut score aux élections du nouveau parlement. Et notre bon Silas, le fils

de notre estimé chef, est passé lui aussi comme un des leaders de la Team Rocket et semble apporter tout son soutien à Crust !

- Silas ne voulait pas de cette promotion, intervint le Premier Apôtre Oswald Brenwark. Il me l'a dit. J'ai réussi à le convaincre d'accepter, car ça ne peut être que bon pour nous d'avoir quelqu'un dans les hautes sphères de la Team Rocket. Avec la chute des Dignitaires, la Team Rocket est maintenant l'organisation sur laquelle nous devons le plus compter pour nos activités. Silas et Solaris en font partis, et sont des amis d'Eryl Sybel. De plus, notre probable Héritière d'Erubin a des liens forts avec l'unité X-Squad. Nous savons que ces jumeaux Crust dont elle nous a parlé sont des ennemis d'Horrorscor et de ses Agents. Nous devons commencer à nous rapprocher d'eux. En ce sens, que Solaris rejoigne leur unité est une bonne chose.

Izizi hocha la tête.

- Tout cela pu le complot à plein nez. Pour le déjouer, une alliance avec la Team Rocket serait une bonne chose.

- Nous ne devrions pas dépendre d'une seule organisation, dit Worm. La Team Rocket est une chose, oui, mais je vous rappelle qu'Erend Igeus s'est exilé à Johto et est toujours dans le jeu. C'est un garçon brillant, apparemment. Nous ne devrions pas l'oublier.

- Bien sûr, acquiesça Brenwark. Nous enverrons l'un des nôtres le rencontrer et lui parler des Gardiens. Je doute que Silvestre l'ai fait. Mais le rapprochement entre la Team Rocket est primordial et prioritaire. Si Silas peut influencer Siena Crust, ça nous permettrait de faire libérer Silvestre.

- Je sens... quelque chose de mauvais avec la Team Rocket, intervint la comtesse Divalina aux mèches multicolores.

Les quatre autres se turent. Si tous savaient ici que la jeune

noble excentrique était souvent replié dans son propre monde, tous avaient appris à faire très attention à ses impressions, souvent exactes par la suite.

- Que voulez-vous dire, comtesse ? Demanda Cosmunia.

- Je ne sais pas trop... Mais je sens une part d'ombre dans la Team Rocket qui ne cesse de grandir petit à petit. Je crois que... nos ennemis sont là-bas.

Silas Brenwark, désormais Agent 004, rentrait chez lui après une journée difficile. Il avait du assister à une réunion risquée du Boss avec tous ses Agents, durant laquelle lui et Siena s'étaient longuement expliqués sur l'affaire Penan. Silas avait longuement travaillé à faire en sorte qu'il n'y ai aucun soupçon à l'encontre du colonel Crust. Normalement, elle seule et Silas étaient au courant de la vérité. Silas avait enquêté sur les derniers jours de Penan pour savoir s'il avait parlé à quelqu'un de ce qu'il avait découvert. Il s'en était abstenu. Il avait voulu régler sa par lui-même. Et c'était très bon pour Siena et Silas ça. Si Penan en avait parlé au Boss ou à la X-Squad avant de confondre Siena, ça aurait été plus problématique.

Ils avaient également bien manœuvré pour que tout le monde pense que Penan voulait informer Siena de quelque chose de très important avant de se faire tuer. Sans doute l'identité d'un traître. Que les autre pensent que Penan avait le plus confiance en Siena pour la prévenir en premier était bon à prendre. Mais le Boss voulait une enquête approfondie. Même s'il était à la retraite, Penan avait été un grand nom de la Team Rocket depuis ses tout débuts. Qu'on l'ai assassiné était une offense à la Team Rocket.

Siena avait promis de mener personnellement l'enquête. Penan était son père adoptif, après tout. La façon dont elle avait joué le jeu de la tristesse et du désir de vengeance envers ce mystérieux assassin faisait encore sourire Silas. Elle était une sacré comédienne. Bon, il s'agissait maintenant de créer un faux coupable. Ce ne serait pas difficile. Des preuves falsifiées à l'encontre d'un type qui gênait le colonel, une confession extorquée par la menace sur la famille ou par l'hypnose, et le tour serait joué.

Enfin, ça devrait attendre. Pour l'instant, ils devaient se concentrer sur les élections parlementaires. Cet incident avec Penan avait été bénéfique à Siena. La pauvre, on avait assassiné son père adoptif, un Rocket connu et apprécié de tous ! 002 avait démontré sa force en promettant de pourchasser l'assassin où et qui qu'il soit. Un sujet passionnant sur lequel Esliard était en train de travailler pour augmenter le quota sympathie de Siena.

Silas rentra dans son petit appartement à Azuria. Généralement, il restait dormir à la base, et maintenant il avait un bureau rien qu'à lui là-bas, mais il avait pris un jour de congé pour demain. Trop travailler était dangereux. Il devrait être frais et dispo pour les élections. Un peu de repos lui ferait du bien. Quand il ferma la porte de son quatre pièces, il n'eut pas besoin d'allumer la lumière pour se rendre compte qu'il y avait un intrus chez lui. Assis sur la table à manger, une silhouette encapuchonnée le regardait arriver. Et elle portait un masque en forme de smiley jaune. Silas sourit.

- Tiens, Miss Smiley. Je ne me rappelle pas t'avoir donné les clés de mon appart.

- Comme si j'avais besoin de clé...

La personne se retira de la table et marcha vers Silas. Ce dernier lui retira son masque, puis l'embrassa sur les lèvres. La

personne se dégagea bien vite. Silas haussa un sourcil.

- Eh bien ? De mauvaise humeur ? C'est la mort de Slender qui te rend tristounette ?

- Crétin. Tu crois que je me soucis de cette... chose ?

- Le Marquis s'en souciait lui. Tu aurais du intervenir pour le sauver. Slender nous était utile...

- Grâce à moi, un Pilier a été détruit et les Gardiens ont enfin mis la main sur la Pierre des Larmes, comme le Marquis le souhaitait. Il n'a rien à me reprocher ! En revanche, à toi... Pourquoi diable as-tu été dire aux Gardiens que j'étais une fille ?! Tu veux briser ma couverture ?!

Silas éclata de rire.

- Allons, ils avaient tous deviné que tu n'avais rien en commun avec le vrai Mister Smiley. Tu n'étais vraiment pas bonne dans ce rôle, ma chère.

- Oui, je ne suis pas aussi douée que toi pour jouer les bouffons.

- Je suis vexé, se plaignit Silas. Mister Smiley est le symbole du Marquis. J'ai passé des mois à créer le personnage. Je ne me suis jamais autant amusé que quand j'étais avec Nuvos et ses Méléniés, à passer mon temps à les troller. Tout comme j'ai trollé les Gardiens en leur passant l'image de Dan Sybel en hologramme, alors qu'il ne s'agissait que de mon pouvoir de matérialisation des souvenirs. Et tout comme j'ai trollé la Team Rocket et Siena Crust en leur faisant croire que mon pouvoir consistait seulement en la fabrication un clone, alors que je peux tout créer, tout ce que je peux imaginer ou me souvenir, même une dizaine d'images de moi. Je suis Silas le Smiley, le roi du troll !

La femme devant lui soupira.

- Quand est-ce que tu te mettras à grandir un peu, Brenwark ? Tu ne prends jamais rien au sérieux...

- Parce que rien n'est sérieux, en ce monde. La vie elle-même n'est qu'une immense farce. Tout ce que nous faisons n'est qu'une immense farce. Nous particulièrement. Passer son temps à jouer avec les autres, c'est le sens réel de la vie. Qu'en dis-tu ? Es-tu venue pour qu'on joue ensemble cette nuit ?

Silas l'enlaça à nouveau, mais la personne se dégagea.

- Le travail passe avant le plaisir. C'est le Marquis qui m'envoie.

Silas se renfroigna.

- Si le Marquis veut me contacter, il peut le faire lui-même.

- Bien sûr qu'il le peut, mais c'est le Marquis. Il ne va pas se déranger pour aucun d'entre nous. Il veut savoir comment ça avance, avec cette Crust.

- On ne peut mieux. Notre bonne Siena est bien lancée sur la voie qui mènera à l'éclatement de la Team Rocket. Le Seigneur Horrorscor fait du bon travail avec elle, et je l'aide quand je peux. Une femme remarquable. Elle a largement les capacités et l'esprit requis pour devenir l'une des nôtres. Peut-être même pour remplacer le Marquis lui-même. Après tout, le morceau d'âme d'Horrorscor en elle est plus gros que celui du Marquis.

La personne grogna méprisamment.

- Tu aimes bien cette femme, n'est-ce pas ?

- Oh, mais c'est que tu es jalouse ? Se moqua Silas. Je croyais que ton péché capital était la luxure, pas l'envie.

- La luxure et l'envie sont très proches. Et elles mènent à la colère si elles ne sont pas satisfaites.

- J'ai peur, j'ai peur...

- Et, chez les Gardiens ?

- Bah, rien de nouveau. Mon père compte sur moi pour se rapprocher de la Team Rocket. Sur moi et sur Eryl. Sais-tu qu'ils cherchent encore à trouver la Pierre des Larmes dans son corps ? J'ai parfois du mal à ne pas éclater de rire face à leur bêtise...

- Oui, ricana la femme. Ils ne risquent pas de la trouver en elle, parce que Eryl Sybel elle-même est la Pierre des Larmes. Une vulgaire coquille pour un fragment de la volonté d'Erubin, qui a copié mon apparence... à cause de toi. Tu as...

Silas lui prit les mains en la faisant taire.

- Toujours à ressasser le passé... C'était il y a plus de dix ans. Et Eryl n'est rien pour moi. Tu es ma seule vraie miss Sybel. La seule et unique...

Il caressa les cheveux violets de la jeune femme, attardant ses doigts sur son visage, sur les contours de ses yeux noisettes qui luisaient d'une lueur rouge anormale. Puis il la poussa violement sur son lit. Tout en l'embrassant partout où il pouvait, il lui arracha violement ses vêtements. La jeune femme tenta de se débattre, mais sans grande conviction.

- Arrête... Le Marquis...

- Giratina emporte le Marquis ! Giratina emporte Siena Crust, et les Gardiens de l'Innocence ! J'en ai rien à foutre d'eux tous. Tu ne comprends pas, Lyre ? Il n'y a que nous deux qui comptons ! Je ne laisserai personne nous séparer. Ni Erubin, ni même

Horrorscor. Au diable tout ça ! C'est notre monde. Nous allons le remodeler à notre image, tous les deux, et si le Marquis essaye de nous en empêcher, je l'écraserai, lui et toute sa bande de cinglés. Puis je détruirais la Team Rocket, les Gardiens, et Arceus sait qui d'autre, jusqu'à qu'il ne reste plus que toi et moi en ce monde !

Oui, ce monde était une farce. Un jeu. Et ils étaient les joueurs. Silas était un bon joueur, parce qu'il avait plusieurs visages dans ce jeu. Le bon Agent 004, fidèle à Siena Crust. Le noble Gardien de l'Innocence, fils du Premier Apôtre. Le mystérieux Mister Smiley qui tirait les ficelles de Vrakdale et des autres au nom du Marquis des Ombres... Mais aucun de ces visages n'était vraiment lui. Il n'était vraiment lui que lorsqu'il était avec Lyre, la seule personne qui avait de l'importance, celle qu'il aimait d'un amour féroce, sauvage, égoïste. Le monde pouvait bien continuer à s'autodétruire, et Silas allait l'y aider.

Le monde, après tout, était son univers, à lui, Mister Smiley !

L'Agent 002 Siena Crust se trouvait sur le pont de son futur vaisseau personnel, encore en construction au plus profond du quartier général de la GSR. Deux fois plus grand qu'un Asmolé, et ne fonctionnant qu'à l'Eucandia, cette énergie à la puissance infini. Il allait être le fleuron de la flotte Rocket, et il serait à elle, et à elle seule. Son nom : le Mégador. Vilius était venue avec elle, pour constater de l'avancement. Il en avait le droit ; son département de recherche avait collaboré avec celui de la GSR, et lui-même avait pas mal participé financièrement. Mais c'était Crenden l'ingénieur en chef, qui ne dépendait que de Siena.

- Merveilleux engin, avoua 003. Ça doit être grisant de se retrouver dans votre fauteuil au moment d'une bataille. Et cette

carte holographique géante !

Siena ne l'écoutait pas. Elle était plongée dans ses pensées. Elle était toujours perturbée par la mort de Penan. Et qu'elle le soit la perturbait encore plus. Elle qui croyait avoir tiré une croix sur ses anciennes attaches, voilà qu'elle se languissait de son frère et de sa sœur. Elle aurait aimé porter le deuil avec eux, mais il lui aurait claqué la porte au nez. À raison bien sûr. C'était elle qui avait tué Penan, après tout. Même si elle savait qu'elle avait bien fait, elle n'arrivait pas à se le pardonner.

- C'est le sacrifice ultime, celui qui te permettra de t'élever, lui dit Horrorscor. Le sacrifice de ton amour pour tes proches, le sacrifice de ta réputation, de ton nom... Tout cela a fait de toi un être nouveau.

Oui, elle le sentait. Elle n'était plus Siena Crust. Siena Crust avait disparu bien avant la mort de Penan, bien avant qu'elle ne devienne l'Agent 002. Qui était Siena Crust ? Une personne du commun, trop faible pour changer les choses. Une personne qui croyait à l'amour des siens, à l'amitié, à la loyauté. Une pauvre idiote, en somme. La nouvelle Siena avait fait le deuil de son ancienne personne en même temps que celui de Penan. Elle n'avait plus besoin d'elle, ni de Penan, ni de Mercutio ou Galatea. Elle avait Horrorscor. Elle avait Ecclus. Elle avait le pouvoir.

Son père adoptif avait tenté de la tuer. Son frère et sa sœur la méprisaient. Ses anciens amis lui avaient tourné le dos. Beaucoup de gens la haïssaient autant qu'ils la craignaient. Il ne restait plus qu'Octave et Julian pour l'aimer. Mais eux aussi la haïraient, quand ils sauront ce qu'elle était réellement. Elle devrait l'accepter. Accepter la haine des autres, la prendre sur elle, et ce n'est que comme ça qu'elle pourrait refonder le monde.

- Tu es tombée aussi bas que tu le pouvais pour les gens

normaux. Maintenant, la seule direction où tu peux aller, c'est vers le haut. C'est une renaissance. Ta renaissance.

Une renaissance. Oui, Zelan lui en avait parlé. De ce monde qu'il voulait, dont le nom signifiait « renaissance » en langue antique. Un grand idéal, mais Zelan avait échoué, car il était resté accroché à son ancien lui, à ses sentiments d'amour et de haine. Pour créer ce monde, Siena avait renoncé à tout ça. Ce monde... Quel était ce nom, déjà ? Horrorscor le lui dit, et alors Siena coupa le bavardage intempestif de Vilius.

- Au fait, j'ai réfléchi à ce que vous disiez sur les noms de code des Agents. J'ai décidé d'en prendre un finalement.

Vilius la regarda de dos, étonné.

- Oh ?

- Oui. Désormais, je suis Lady Venamia.

Quand elle se retourna pour regarder Vilius, celui-ci frissonna. Pendant un instant, il avait cru que l'œil droit de Siena, d'ordinaire bleu foncé, était devenu rouge. Mais ça n'avait duré qu'une demi-seconde. Une simple illusion d'optique. Sûrement...

A suivre...

Film 3 : Thanese et la molécule d'or (1/8)



Dans un lointain passé...

La nuit était tombée, froide, menaçante, remplie de Pokemon sauvages qui ne rêvaient que de faire un festin de deux humains. Pourtant, Grebel aurait mille fois souhaité se trouver dehors à cet instant, à la merci des prédateurs de la forêt,

plutôt que là où il se trouvait. Ayant achevé sa prière aux dieux - la sixième depuis qu'ils étaient entrés - son compagnon Maslou ouvrit la porte du premier corridor. Le couloir, sombre, continuait longuement jusqu'à la porte du second corridor. Et après lui... la salle maudite.

La crainte de Giratina lui-même n'aurait pas suffi aux deux humains pour pénétrer dans cette pièce. Mais leur devoir était de se rendre dans le second corridor, pour apposer sur la porte de la salle suivante un cristal. Ce cristal, c'était le grand Mew, père et gardien de ce monde, qui le leur avait donné. C'était un objet magique, qui était la source d'énergie qui protégeait la salle maudite, et empêchait quiconque de l'ouvrir. Le précédent cristal, posé il y a plusieurs siècles, commençait à faiblir, et Mew avait demandé au Peuple des Justes de le remplacer par un autre. Le Peuple des Justes gardait l'accès à ce temple depuis sa construction. C'était son devoir de veiller à ce que la... chose qui y résidait ne puisse s'échapper. Et Grebel et Maslou étaient les deux plus courageux jeunes hommes du Peuple des Juste. C'était à eux d'accomplir la tâche que Mew leur avait confié.

Pourtant, à mesure qu'il approchait de la salle scellée, Grebel ne se sentait pas l'âme d'un brave. Il savait ce qui était enfermé dans ce temple. La Fin de Tout, la mort et le cataclysme incarné, que Mew avait scellé il y a des milliers d'années. Quelque chose d'intemporel et d'immortel qui avait failli causer la destruction du monde jadis. Cette chose ne devait sortir sous aucun prétexte. C'était pour cela que Grebel et Maslou devaient s'approcher le plus possible de cette porte pour y apposer le nouveau cristal qui retiendrait le monstre enfermé durant encore des milliers d'années.

Mais quand ils furent dans le second corridor, et qu'ils virent devant eux la porte scellée, les deux hommes ne purent s'empêcher de trembler violement. Ils étaient à quelque pas du mal absolu, de la destruction incarnée. Et la porte qui le retenait commençait à céder. Le précédent cristal d'énergie de Mew qui

repoussait le mal derrière avait perdu de son éclat lumineux. La chose pouvait sortir d'une minute à l'autre. Ils n'avaient que trop tardé.

- Dépêchons-nous, dit Grebel en tâchant de se reprendre. Posons ce cristal et sortons d'ici au plus vite.

Maslou acquiesça, mais ne fit aucun pas pour s'avancer plus. Comme c'était Grebel qui avait le cristal, il s'avança vers la porte, lentement, prudemment, comme si chacun de ses pas étaient susceptible de provoquer une catastrophe planétaire. Il n'y avait aucun bruit dans ce corridor, et la pression qui s'y dégageait n'était pas normale. Un lieu maudit, assurément. La demeure du plus grand mal qui soit. Priant une nouvelle fois Arceus de lui donner la force, Grebel approcha sa main tremblante pour retirer l'ancien cristal de son emplacement afin d'y mettre le nouveau. Mais il tremblait tellement qu'au moment où il enleva l'ancien, il fit tomber le nouveau par maladresse. C'est à ce moment que la porte scellée commença à tomber en morceau. Plus rien ne retenait ce qui se trouvait derrière de s'en prendre à la porte.

Grebel était totalement paralysé par la peur pour faire un seul geste. Il ne pouvait que contempler la porte se désintégrer sous ses yeux. Derrière lui, Maslou avait déjà pris la fuite en hurlant, et avait même refermé la porte du second corridor derrière lui. On ne pouvait l'ouvrir que de l'extérieur, ce qui faisait que Grebel était désormais bloqué. Mais ça n'arrêtera pas la Fin de Tout. Une porte non protégée par un cristal ne tiendra que quelques instants face à lui... Grebel était désormais sûr de sa mort, et cette certitude, étrangement, lui rendit courage. À quoi bon trembler alors qu'on était condamné ? Il devait faire ce qu'il pouvait pour barrer le passage du Grand Fléau. Il sauverait alors des millions d'êtres vivants. Non, des milliards. Mew lui serait redevable. Il intercèderait en sa faveur auprès d'Arceus le Père pour que Grebel rejoigne le Paradis des justes.

L'homme ramassa le nouveau cristal, juste au moment où la porte eut totalement disparu. Il pouvait voir la Fin de Tout se diriger vers lui. Une brume jaune, très indistincte, mais ô combien mortelle. Grebel sentit déjà ses membres lui brûler là où la brume jaune l'avait atteinte. Hurlant, plus de défi que de douleur, Grebel courut vers la porte précédente. Toutes les portes avaient un emplacement pour y mettre un cristal, au cas où. Le mieux aurait été d'en mettre un à chaque porte pour plus de sécurité, mais il fallait environ un millénaire au Mew pour créer un seul cristal. Tandis que son corps commençait à fondre sous l'action de la Fin de Tout, Grebel trouva en lui les dernières forces pour placer le cristal sur la porte. Peu importe si le cristal se trouvait à l'intérieur. La Fin de Tout ne pouvait s'en approcher. C'était la seule chose qui le repoussait.

Comme en réponse à son acte, la brume jaune s'agita furieusement, ayant apparemment comprise qu'elle avait manqué sa chance de s'échapper. Par la faute de cet humain. Et donc, au lieu de l'achever rapidement comme elle en avait l'intention, elle prolongea son agonie, détruisant son corps à petit feu, pendant très exactement trois jours. Grebel paya chèrement son courage. Il expérimenta une forme de douleur qu'aucun humain n'aurait dû connaître, qu'Arceus n'avait même pas imaginé à créant sa race. Grebel, au travers de ses cris terribles, pria longuement le Créateur, réclamant pitié. Mais il n'y avait aucune pitié là où il y avait la Fin de Tout. Seulement la douleur et la destruction.

Des milliers d'années plus tard...

Giovanni, l'Agent 001 de la Team Rocket, regardait l'équipe

scientifique en train de déterrer ce qui semblait être le toit d'un ancien bâtiment, de toute évidence un temple, datant de plusieurs milliers d'années. Profondément enfoui dans la Forêt de Jade, la végétation l'avait peu à peu recouvert jusqu'à l'enterrer totalement. Ce n'était que par hasard qu'un dresseur de Pokemon, lors d'un combat violent, était tombé sur le bout du toit qui dépassait du sol après une attaque de Pokemon de grande envergure.

C'était une découverte majeure. Qui savait ce que pourrait contenir un temple caché qui datait d'une époque lointaine ? Peut-être un Pokemon légendaire non répertorié ? Peut-être un objet de grands pouvoirs ? C'était pour cela que l'Agent principal de la Team Rocket menait lui-même les recherches. Ils avaient eu de la chance de tomber sur l'information du dresseur avant les autorités du gouvernement. Ils devaient terminer avant qu'elles ne se pointent.

Mais ça prenait longtemps, même avec l'aide d'une dizaine de Pokemon d'excavation. Giovanni avait même appelé les siens, de puissants Pokemon sol, pour aider. Au bout de deux jours de travaux, la mère de Giovanni, Urgania, qu'on surnommait Madame Boss dans la Team Rocket, était venu voir ça d'elle-même. La dirigeante de la Team Rocket s'intéressait de très près à tout ce qui touchait à l'occulte et aux légendes. Un temple sous terre avait de quoi éveiller sa curiosité.

Giovanni se tenait prêt à accueillir sa mère et patronne tandis que son hélicoptère se posait près du lieu de fouille. Elle fut la première à descendre. Madame Boss avait environ la cinquantaine, et pourtant, elle en paraissait trente de moins. Son visage ne présentait aucune ride d'aucune sorte, et ses longs cheveux violets étaient brillants et tous colorés. Aucun gris ou blanc, et Giovanni savait que sa mère n'utilisait aucun produit. La chef de la Team Rocket semblait juste intemporelle. Elle était comme Giovanni s'en rappelait quand il était enfant. Elle n'avait pas vieilli. Elle avait gardé le corps de ses vingt ans.

Son propre fils paraissait même plus âgé qu'elle.

Mais il y avait quelque chose chez Madame Boss qui laissait entrevoir son âge véritable. C'était ses yeux. Ses deux yeux rouges, brillant d'un éclat anormal, reflétant toute la sagesse et l'expérience d'Urgania, et aussi son avidité sans limite. Giovanni savait que sa mère n'était pas normale. Elle cachait bien des choses sur sa véritable nature. Elle n'était pas une simple humaine comme les autres. Elle était plus, bien plus. Tout le monde la craignait, même son propre fils. À la suite de Madame Boss venaient la femme de Giovanni, Priscilla, ainsi que ses trois enfants. Estelle, sa fille aînée de sept ans, qu'il avait eu de sa femme précédente, et les jumeaux Vilius et Rugard, âgés de cinq ans, qui eux étaient de Priscilla. Voyant son père, Estelle sautilla jusqu'à lui.

- Papa !

Giovanni se pencha pour la prendre dans ses bras. Avec ses cheveux châtain clair et ses grands yeux brillants, la fillette ressemblait tant à sa mère, Claire, qui était décédée lors de l'accouchement. Estelle ne l'avait pas connue donc, mais il n'y avait pas un jour sans qu'elle manque à Giovanni. Un vide que même Priscilla, pourtant une épouse aimante, ne pourrait jamais combler. Un vide d'autant plus cruel que Claire était morte à cause de lui. Il se força à chasser ces souvenirs et regarda Madame Boss.

- Mère. Pourquoi avoir amené Priscilla et les enfants ?

- Tu manques à tes devoirs d'époux et père, mon fils, lui reprocha Urgania. Cela fait plus de deux mois qu'ils ne t'ont pas vu. Comme je venais te retrouver, je leur ai proposé de venir aussi. Car une fois cette affaire réglée, tu iras sans doute sur une autre mission sans prendre le temps de passer un peu de temps à la base, n'est-ce pas ?

Giovanni se retint de répliquer que s'il était toujours en mission, c'était de son fait. N'était-il pas l'Agent 001, destiné à devenir Boss à la suite de sa mère ? C'était ce qu'Urgania ne cessait de lui dire. Sentant venir la réplique qu'il lui aurait valu une sévère réprimande de la part de sa mère devant ses propres hommes, Priscilla posa une main sur le bras de son mari en guise d'avertissement. Giovanni hocha la tête, reconnaissant, et dévisagea ses deux fils. Comme il les voyait rarement, et qu'ils étaient jumeaux, il lui était difficile de les différencier. Ils avaient tous les deux les cheveux roux comme Priscilla et ses propres yeux. La seule différence était leur caractère. Vilius était un garçon intenable qui ne cessait d'enchaîner les bêtises, tandis que Rugard était sage comme une image.

- Alors, comment ça avance, ici ? Demanda Madame Boss, observant les travaux et le temple au fond avec gourmandise.

- Lentement. Nos scientifiques veulent agir avec prudence, de peur d'abîmer une partie du temple. D'après les estimations de Storc, il serait vieux de plus de dix-mille ans.

Storc, de son vrai nom Saki, était l'Agent 007. Elle était venue avec Giovanni pour étudier cet édifice et ses mystères et dirigeait les fouilles sur le site. C'était une femme pâle aux cheveux gris, experte en archéologie, légendes et mythologies. C'était aussi la maîtresse de Giovanni. Enfin... *l'une de ses nombreuses maîtresses*. Comme Madame Boss l'avait si bien fait remarquer, Giovanni était rarement avec son épouse, et par conséquent, il trouvait un peu de réconfort ailleurs.

- Fascinant, avoua Urgania. Je veux qu'on ouvre ce temple dans les plus brefs délais. Je ne tiens pas à ce que les Dignitaires nous remarquent.

- J'ai fait quadriller la zone, mère. Personne ne peut s'approcher. Le risque est que l'info qu'il se passe quelque chose ici arrive à l'oreille des Dignitaires plus vite que prévu.

- D'où la nécessité d'accélérer les travaux. Je me fiche des ruines. C'est-ce qui est dedans qui a de l'importance.

Giovanni n'était pas vraiment d'accord. La compréhension même de ce lieu était aussi importante que ce qu'il y avait en ce lieu. Posséder quelque chose et le comprendre étaient deux choses différentes. Mais Giovanni ne put que suivre les ordres de sa mère. Comme toujours. Saki ne fut pas vraiment ravie non plus, mais elle aussi obéit, et ordonna qu'on détruise le toit pour qu'on puisse s'infiltrer à l'intérieur sans avoir tout déterré. Ceci fait, on demanda trois volontaires. Giovanni voulait en être, mais sa mère l'arrêta.

- On ne sait pas ce qui se trouve à l'intérieur. Tu es trop précieux pour la Team Rocket pour risquer ta vie de la sorte.

Pour la Team Rocket, oui... songea Giovanni avec amertume. Pas pour Madame Boss. Tout ce qu'Urgania voyait en lui, c'était la continuité de l'organisation. Jamais elle ne l'avait vraiment aimé comme son fils. Peut-être était-ce à cause du père de Giovanni. Urgania lui avait toujours dit qu'il lui ressemblait étant jeune. Et s'il y avait bien quelqu'un qu'Urgania détestait, c'était Samuel Chen. Giovanni avait du mal à concevoir qu'ils aient pu un jour faire un enfant ensemble : lui. Bien sûr, Madame Boss n'avait jamais révélé l'identité de son père à Giovanni. Ça, il l'avait découvert tout seul, en fouillant un peu. Il regrettait de ne pas l'avoir connu en tant que père. Il aurait sans doute mieux fait qu'Urgania. Mais à présent, le professeur Chen était un ennemi reconnu de la Team Rocket. Un ennemi de Giovanni. Il n'était rien d'autre. Les trois hommes revinrent une demi-heure plus tard, l'air penauds, et quand ils affrontèrent le regard rouge de Madame Boss, l'air effrayés.

- Eh bien ? Qu'avez-vous trouvé ?

- Ce temple est totalement vide, madame, fit l'un d'entre eux. Ni

gravures, ni écritures... il n'y a rien.

Urgania n'en fut pas pour autant découragée.

- Et qui s'embêterai à bâtir ce genre d'endroit pour rien, dîtes-moi ? Il y a sûrement un mécanisme, une salle cachée...

- Nous avons scanné les lieux, madame. Nous avons la taille du temple ainsi que toutes ces pièces. Il n'y a rien de plus que l'ordinateur ne montre.

- Par contre, intervint un second, j'ai trouvé ça, accroché à une porte...

Il tendit un petit cristal rose à Madame Boss. Celle-ci s'en empara, cligna des yeux, puis son regard se fit plus sombre.

- Je sens l'aura de Mew dans cette chose. Je la reconnaîtrais entre mille...

- Mew ? S'étonna Saki. Le premier des Pokemon, le père de ce monde ?

Saki ne savait rien de la passion de Madame Boss pour le Pokemon Mew, mais son fils la connaissait bien. Pour une raison ou pour une autre, Urgania semblait bien connaître ce Pokemon mythique que l'on disait disparu, et elle semblait aussi lui vouer une haine sans égale. Quel lien y'avait-il entre Madame Boss et Mew ? Encore un des nombreux secrets d'Urgania, que même Giovanni n'avait pu résoudre.

- Faites-moi analyser ça, ordonna-t-elle en remettant le cristal à Saki. Et continuez à fouiller ce temple. Sans doute quelque chose vous a échappé, et...

Soudain, Madame Boss s'arrêta, et tout le monde se figea. L'un des scientifiques Rockets qui avaient exploré le temple se mit à

trembler, puis il tomba à genoux en hurlant. Tout le monde put voir, éberluer, son corps se mettre à se trouser d'un peu partout, tandis qu'une espèce de fumée jaune s'en échappait.

- Que tout le monde recule ! S'exclama Urgania.

La brume jaune se dispersa, et se mit à détruire tout ce qu'elle touchait, que ce soit vivant ou non. Elle attaquait la chair comme de l'acide, rongant les os et faisant évaporer le sang. Ce fut vite la panique générale. Certains Rockets tentèrent de tirer sur cette chose, et ne parvinrent qu'à blesser ou tuer leurs propres camarades. Apparemment dotée d'une conscience propre, cette brume dorée attaquait tous ceux qui se trouvaient près d'elle, humains ou Pokemon. À deux exceptions près. Urgania s'était entourée d'une espèce de barrière d'énergie qui repoussait la brume, et cette dernière semblait ne pas vouloir s'approcher de Saki qui tenait le fameux cristal. Giovanni ordonna la retraite, et parti vite au campement pour retrouver sa famille. Il avait une longueur d'avance tandis que la brume continuait à massacrer les autres Rocket, mais elle finit par le suivre. Au campement, Priscilla et les enfants attendaient, anxieux de tout ce bruit.

- Chéri, qu'est-ce qui se passe ?

- Montez dans l'hélicoptère, tout de suite !

Il restait un hélicoptère au camp, celui dans lequel Urgania était arrivée. Personne pour le piloter, mais Giovanni savait manœuvrer ces engins. Il devait mettre sa famille à l'abri. Son devoir aurait été de protéger Madame Boss, mais à l'heure actuelle, il se fichait de sa mère, qui d'ailleurs pouvait se défendre grâce à ses pouvoirs mystérieux. Il prit Estelle et Vilius dans ses bras et courut jusqu'à l'hélicoptère. Après les avoir fait rentrer, il se retourna, pour voir, effrayé, sa femme Priscilla tenir son second fils Rugard et courir vers eux, mais la brume jaune les rattrapait. Giovanni voulu aller à leur rencontre, mais un

crissement métallique l'arrêta. La brume venait aussi de derrière, et commençait à s'en prendre à la taule de l'hélicoptère.

Si l'hélicoptère était détruit, ils mourraient tous. Et la brume était déjà sur Priscilla, qui tentait de couvrir Rugard de son corps. Giovanni put voir sa femme être dévorée peu à peu par la brume jaune, il put entendre son cri d'agonie. Et quand il mit en marche l'hélicoptère, la dernière vision qu'il eut, ce fut celle de son fils Rugard, qui, au milieu de la brume, tendait la main vers lui, comme l'appelant, ou le suppliant. Maudissant Arceus, maudissant sa mère et se maudissant lui-même, Giovanni, le cœur brisé, quitta cet endroit maudit avec les deux enfants qui lui restait.

Profondément choqués, Estelle et Vilius ne quittèrent plus leur père d'une semelle à la base. Giovanni, qui n'avait jamais vraiment l'occasion de s'improviser père, devait s'occuper d'eux et les rassurer en plus de faire le deuil de sa femme et de son fils. Estelle était en âge de comprendre que sa belle-mère et son frère Rugard étaient morts. Mais pas Vilius. Inséparable avec son frère jumeau, il ne cessait de le demander, hurlant sans arrêt. Giovanni aurait sûrement perdu la raison s'il n'y avait pas eu Estelle. Sa fille, seulement âgée de sept ans, parvint à s'occuper de Vilius comme une mère l'aurait fait. Madame Boss revint à la base deux jours plus tard, indemne, tout comme Saki. La brume ayant apparemment disparue, toutes les deux en avaient profité pour faire des recherches sur ce phénomène.

- Il s'agissait d'un composé chimique inconnu, lui dit sa mère. On a prélevé des mesures infimes dans l'air sur place. Le professeur Cubens y a isolé une molécule particulière, dont nous n'avons pas connaissance. En nombre, elle produit un champ d'énergie capable de détruire toute matière. Apparemment, ce serait une sorte d'arme chimique jamais vu, sans doute le plus terrible de tous. Il était scellé pour une bonne raison.

- Scellé ? Répéta Giovanni.

- Oui. Cette molécule ne pouvait pas quitter ce temple. Le cristal que Storck a récupéré agit comme un repoussoir sur cet élément. Mais il était presque déchargé. Tôt ou tard, cet organisme aurait quitté sa prison. Nous ignorons où il est passé à présent.

- Et Priscilla ? Rugard ?

Urgania tâcha de prendre un ton de commisération.

- Aucune trace, tout comme le reste de nos hommes. Je l'ai dit, cet organisme détruit la matière. Ils ont été totalement...

- C'est votre faute, coupa Giovanni. C'est vous qui les avez amené ici !

- Je ne pouvais pas savoir que...

- C'est vous qui avez tenu à ce qu'on pénètre dans ce temple au plus vite, sans prendre le temps de tout vérifier. Priscilla... J'ai encore perdu une femme, à cause de vous, une nouvelle fois !

Urgania abandonna son visage emprunt d'une pitié forcée, et retrouva bien vite son naturel froid et cassant.

- Tout comme Claire, Priscilla a été sacrifiée pour les besoins de la science.

- Les besoins de la science... C'est comme ça que vous appelez le fait d'avoir implanté dans ma femme enceinte une formule dont tout le monde savait qu'elle allait sûrement la tuer ?

- Mais elle a fonctionné. Estelle est venue au monde avec un pouvoir étonnant, qui fait d'elle une surhumaine. Et imagine ce que nous pourrions faire si nous contrôlons cette molécule

destructrice !

Giovanni secoua la tête. Sa mère l'écœurait.

- Partez. Laissez-moi...

À partir de ce jour, Giovanni se promit de toujours aimer ses enfants, de s'occuper d'eux, de s'intéresser à eux. Il se trouva d'autres femmes, beaucoup, et eut plein d'autres enfants, cachés ou non. Mais il laissa une place dans son cœur pour chacun d'eux. Il ne voulait pas ressembler à sa mère. Jamais.

Dans un lieu lointain, quatre Pokemon d'un type inconnu s'éveillèrent. Ils l'avaient ressenti. Ailleurs, quelque part, leur concepteur, la Fin de Tout, s'était à nouveau réveillé. Il était en liberté. Il s'était trouvé un incubateur.

- Il est de retour, fit le Pokemon doré.

Deux autres, un rouge et un blanc, répétèrent cette phrase.

- Le concepteur est revenu. Il bouge. Il désire. Il se rassemble.

Le Pokemon noir, deux marteaux dans les mains, battit le sol du pied.

- Le concepteur a faim. Il dévore. Pour évoluer. Pour grandir.

- Le concepteur sait, dit le Pokemon blanc brumeux. Le concepteur est.

Le Pokemon doré leva la lance d'or qu'il tenait, crépitante d'une énergie aussi meurtrière qu'affamée.

- Nous allons rejoindre le concepteur. Tel est notre devoir. Il nous a créés pour lui. Pour son règne. Le temps est venu, mes frères. Notre concepteur va bientôt entrer en guerre contre son pire ennemi : le monde.

Film 3 : Thanese et la molécule d'or (2/8)

De nos jours...

La paix était vraiment une chose bien malheureuse. Elle nécessitait les efforts de tous pour la reconstruction. Or, il était bien plus facile de détruire que de reconstruire. Plus facile et plus plaisant, surtout. C'était ce qu'était en train de penser l'Agent 007 de la Team Rocket, tandis qu'il supervisait toute une unité pour la reconstruction d'une ville à l'Est de Kanto. Les neuf Agents Spéciaux étaient les Rockets les plus puissants de l'organisation, craints et respectés de tous. Qu'ils en soient réduits à jouer les inspecteurs de travaux finis était assez significatif quant à la situation actuelle.

007 s'ennuyait. Il n'aimait pas ça. Il n'aimait pas non plus les combats et les morts - très salissants - mais au moins ne s'ennuyait-il pas lors de la guerre contre le gouvernement. Mais maintenant, la Team Rocket avait gagné, et pour s'installer solidement au nouveau pouvoir qu'elle avait acquit sur la région, elle devait gagner la confiance du peuple, et donc aider à reconstruire les ravages de ces deux années de guerre. Montrer que les Agents Spéciaux participaient aussi comme tout le monde était une idée du nouvel Agent 004 en titre, Silas Brenwark. 007 ne l'aimait pas, lui. Ce gars était toujours prompt à débiter sa morale idiote et ses notions de biens communs. Et puis, il était presque aussi populaire chez les femmes que 007. Et 007 acceptait mal la concurrence.

Avec les longs cheveux blancs, son visage charmeur et ses yeux

dorés, 007 avait rapidement acquit une certaine popularité auprès de la gent féminine de la Team Rocket. Et désormais, comme la Team Rocket devait se montrer au grand jour pour gouverner, nombre de femmes civiles avaient aussi flashé sur lui. 007 ne faisait rien contre. Il aimait voir le regard plein de désirs des femmes sur lui. Justement, trois habitantes de la ville qu'il était venu aider à reconstruire avec ses hommes le dévoraient de loin des yeux. Trois jeunes et belles créatures. 007 se passa une main dans les cheveux en un geste plein de sensualité, puis se dirigea vers elle. Les jeunes femmes se mirent à rougir quand il leur sourit largement. Une manqua même défaillir. 007 mit quelques secondes à décider laquelle était la plus belle, puis se pencha vers elle et lui fit un baisemain sous le regard hautement jaloux des deux autres.

- Madame, je dois avouer ne pas avoir pensé contempler pareille beauté en venant dans cette triste ville ravagée. Mon cœur est frappé de joie à l'idée que nos yeux peuvent toujours être ébloui après tant de destruction.

Il fit bouger ses doigts pour manipuler la glace qui se trouvait constamment sur ses mains. L'Agent 007 n'avait pas seulement la beauté comme don. Ça ne suffisait pas à devenir l'un des Agents du Boss. Il fallait aussi la puissance. 007 était un Modeleur, des humains uniques qui avaient la capacité de manipuler un élément particulier. Pour lui, c'était la glace. Il était l'Icemod. Mais les Modeleurs pouvaient seulement contrôler leur élément et le faire croître, mais pas le créer directement.

C'était pour cela que 007 s'était fait geler les deux mains avec de la Glace Eternelle. Cette glace très rare, que l'on utilisait pour accroître la puissance des attaques Glace des Pokemon, étaient totalement indestructible et ne pouvait pas fondre. 007 ne pouvait plus utiliser ses mains comme il le voudrait, mais en échange, il pouvait grâce à elle utiliser son pouvoir quand il voulait. Il manipula la glace pour créer une rose de cristal. Il

aurait fallu à un sculpteur des années à parvenir à un tel résultat, si tant est qu'il n'ait pas brisé la glace en la travaillant. Mais pour 007, c'était l'enfance de l'art. Il tendit sa rose de glace à la femme émerveillée.

- Cette fleur est très loin d'atteindre votre perfection, poursuivit-il d'une voix suave, mais je serai le plus heureux des hommes si elle pouvait attendre un peu votre regard, vous rappelant de ce jour où la Team Rocket est venue rebâtir vos foyers.

La jeune femme prit la rose, tellement émue qu'elle ne parvint pas à aligner deux mots. 007 sut qu'elle allait conserver cette rose de glace comme le plus fabuleux des trésors. Et comme elle avait été faite en partie avec des particules de Glace Eternelle, elle mettrait très longtemps à fondre. Voilà comment 007 gagnait le cœur des femmes, en même temps qu'il augmentait le capital de popularité de la Team Rocket. C'est sûr que c'était autre chose que les destructions et les meurtres en série de cette Lady Venamia. Un vrai glaçon, cette femme. Totalelement insensible à son charme. 007 n'avait jamais vu ça. Elle devait être encore plus froide que la glace qu'il contrôlait. Et rien que pour ça, il ne pouvait s'empêcher de la détester.

D'un autre côté, 007 avait toujours su juger où soufflait le vent. Il ne serait pas parvenu jusqu'à ce poste sans ça. C'était ce que son prédécesseur, Storc, lui avait enseigné. Toujours être dans le camps des vainqueurs. Et actuellement, il valait mieux être un ami de Venamia qu'un ami du Boss. Les récentes élections du nouveau parlement l'avait prouvé. L'Agent 002 avait largement dépassé Giovanni en terme de nombre de représentant au Parlement. Il était toujours le Boss, bien sûr, mais était désormais incapable de gouverner Kanto sans Venamia de son côté. Il avait donc été obligé de faire des concessions, et de donner encore plus de pouvoir à cette mouche à merde qui en était avide.

Les Agents Spéciaux avaient toujours étaient égaux dans les

actes, et plus ou moins dans les faits. Aujourd'hui, il n'était pas faute de dire que Venamia était un peu la dirigeant des Agents Spéciaux. Vilius avait fini par se contraindre à travailler avec elle, et Lord Judicar n'était pas réapparu depuis la fin de la guerre, se fichant sans doute de ce qui se passait. Il n'y avait plus que l'Agent 005, Estelle, pour résister à Venamia. Elle était sacrément belle, la fille du Boss, et 007 l'appréciait bien plus que l'autre tarée de gamine Crust. Mais il savait où était son intérêt. Et son intérêt était de ne pas se mettre à dos Venamia.

007 laissa là les jeunes femmes occupées à se disputer pour la rose, et jaugea du regard ce qu'il leur restait à faire dans cette ville. Encore un paquet de maisons étaient à reconstruire, les lignes électriques à remettre. Ils avaient bien bossé en une semaine, mais il allait leur en falloir encore au moins deux pour terminer tout ça. 007 maudit en silence le demeuré qui a jugé utile de détruire cette ville paumée lors de la guerre, qu'il soit du gouvernement ou de la Team Rocket. Une chose est sûre, ce n'était pas lui. 007 détruisait rarement. Il figeait plutôt dans la glace. C'était plus propre, et emprunt d'une certaine forme de poésie. Il se résolut à aller aider ses hommes quand soudain, la mairie qu'ils avaient quasiment terminé explosa en un rayon de lumière, soufflant tous les Rockets, ouvriers et Pokemon qui se trouvaient autour.

- Qu'est-ce que...

007 se précipita vers les lieux du drame, et utilisa sa glace au passage pour contenir l'incendie. Au sol, que des cadavres, ou des morceaux de cadavres. Quant à la mairie, elle était en morceau. Et au milieu de tout ça, il y avait un homme qui éclatait de rire, accompagné d'un Pokemon. 007 n'avait jamais vu un Pokemon de ce genre. Il était rouge, tenant sur quatre patte mais avec un torse d'une créature à deux pattes. On aurait dit un centaure. Il était entourée d'une lueur blanche nimbée de rouge, qui prenait la forme de deux épées lumineuses, et son visage était caché par une espèce de casque

qui devait être la prolongation de son corps.

007 examina l'humain. Un homme qui devait avoir un peu moins que la trentaine, les cheveux roux qui lui tombait sur les épaules, les yeux violets, et il portait une tenue grandiloquente, un manteau d'or avec une espèce d'armure noire. Son visage, à la lueur des flammes, irradiait une sorte d'arrogance hautaine teinté d'amusement. 007 n'avait jamais vu ce gars, il en était sûr, pourtant, il avait quand même quelque chose de familier.

- Enfoiré, t'es qui toi ? Lui demanda-t-il.

- Nous sommes le concepteur, répondit l'homme comme s'il parlait à un moins que rien. Nous sommes ensemble, mais nous sommes également un.

- C'est toi qui est à l'origine de ce merdier ? Tu sais combien de temps on a passé pour reconstruire cette maudite mairie ?!

- Nous sommes le concepteur, répéta l'homme. Nous détruisons, pour tout reconstruire grâce à nous. Nous serons partout, et nous serons qu'un.

- OK j'ai saisi. De quelle asile tu sors, mon gars ?

L'homme ne répondit pas, et ce fut le Pokemon rouge qui s'avança pour attaquer. Il leva ses épées lumineuses faites d'une matière que 007 n'arrivait pas à identifier. L'Agent recula et leva devant lui un petit mur de glace pour se protéger, mais les épées passèrent à travers comme si de rien n'était. 007 recula encore plus. Bizarre ça. Bizarre et dangereux. Même les attaques spectres étaient affectées par la glace. Qu'il puisse passer à travers comme ça... mais de quoi était fait ce Pokemon ?! Autre chose inquiétant à propos de ce Pokemon : il savait parler.

- Insolent être d'oxygène ! Tu dois t'adresser au concepteur

avec respect !

L'homme au manteau d'or leva la main.

- Allons allons, il est indigne de t'abaisser à être en colère contre cet être, Centorture. Il n'est rien.

- C'est ce que nous verrons, mon salaud !

007 était en colère. Jamais personne n'ayant eu à faire à lui ne l'avait qualifié de « rien ». Ce type n'avait donc aucune idée de qui étaient les Agents Spéciaux ?! Pour lui montrer, il forma une faux de glace entre ses mains et passa à l'attaque. Le Pokemon, Centorture, voulut s'interposer, mais d'un geste, l'homme l'arrêta. Au moment où 007 s'apprêtait à le trancher avec sa faux, son arme fait de glace se disloqua à quelques centimètres du corps de l'individu, sans que ce dernier n'ait eu à faire quoi que ce soit. Ou plutôt, quelque chose avait changé. 007 l'avait vu. Ça n'avait duré qu'une seconde, mais une aura jaune avait entouré pendant un infime moment le corps de l'homme, juste avant que la faux de glace ne soit détruite.

Emporté par son élan, 007 ne put reculer à temps, et l'homme tendit la main vers son visage. Sans qu'il ne l'ait touché, 007 fut propulsé plusieurs mètres plus loin et atterrit dans le mur d'une maison en construction, qui s'écroula sous le choc. 007, outre la douleur dans tout son corps et surtout son dos, se sentait comme brûlant de fièvre, peinant à bouger un seul de ses membres. Par Arceus, qu'est-ce que type lui avait fait ? Et qui était-il ?!

- Agent 007 ! S'exclamèrent les soldats Rockets en accourant, l'arme au poing.

- Crétins... reculez !

Mais les soldats ouvrirent le feu. Les balles traversèrent le

Pokemon sans dommage, comme s'il était de type Spectre, et se transformèrent en poussière dès qu'elles atteignirent l'homme. Ce dernier sourit méprisamment, et fit un ample geste du bras qui fit jusqu'à secouer le sol. La force qui s'en échappa, une aura jaune et brillante, percuta les soldats Rockets, et 007 vit avec horreur ses hommes hurler à la mort tandis qu'une partie de leurs corps, ou leurs corps entiers, se désintégraient. Puis, l'homme se tourna vers le reste de la ville, et les villageois.

- ARRÊTE !

Mais le cri de 007 se perdit parmi les hurlements et les explosions, alors que l'individu et son Pokemon rouge s'évertuaient à tout détruire, ce qui bougeait comme ce qui ne bougeait pas. Incapable de se relever, 007 ne put que le regarder, impuissant. Ce fut terminé en moins de cinq minutes. Il ne restait plus rien, seulement quelques ruines, et quelques morceaux de vêtements. L'homme se dirigea alors vers 007. Voyant la mort arriver de près, l'Agent ne s'en défendit pas moins. Il tapa le sol de sa main, ce qui fit naître une série de stalagmites de glace vers l'ennemi.

Celui-ci utilisa à nouveau son aura jaune pour faire disparaître la glace. Arrivé au dessus de 007, il le regarda se débattre avec un amusement pervers. Puis il lui écrasa sa main droite du pied. 007 hurla. Quand l'homme retira son pied, l'Agent vit avec horreur les morceaux gelés de ce qui avait été sa main droite. Comment était-ce possible ? Sa main était entourée de Glace Eternelle, réputée indestructible ! Pourquoi... Pourquoi ce type était-il aussi puissant ?

- Que... Qu'est-ce que tu veux, ordure ? Et qui es-tu ?

L'homme ricana et prit le visage de 007 d'une main, l'approchant vers lui. De près, 007 avait vraiment l'impression de connaître cet homme.

- Nous te l'avons dit. Nous sommes le concepteur. Et pour concevoir de nouveaux, nous avons besoin de détruire. Nous te laissons la vie, Rocket, pour que tu puisses témoigner de notre existence. Dis-le à ceux qui furent notre père, notre sœur et notre frère. Dis leur de se préparer à l'extinction. Très bientôt, tout ne fera plus qu'un avec nous. Alors, nous serons enfin complet. Plus de dispersion. Un seul être, qui formera un seul tout.

L'individu le lâcha et s'en retourna.

- Viens, Centorture, fit-il au Pokemon.

- Oui, concepteur.

Alors que les deux inconnus partirent, 007 fut réduit à ramper pour bouger. Alors qu'il essayait de quitter ce lieu de désolation, il tomba sur quelques morceaux de glace qui gisaient par terre. Ce qui restait de la rose qu'il avait offert à cette fille. D'elle et des autres, il ne restait plus rien.

L'Agent 009 Domino, alias la Tulipe Noire, avait été chargé de maintenir la paix dans les zones de Kanto où des groupes ou habitants pro-Dignitaires, qui n'acceptaient pas la défaite, s'en prenaient au nouveau pouvoir en place par des actes terroristes. Les traquer n'était pas facile. Ils frappaient, en faisant généralement exploser un bâtiment public ou un véhicule Rocket, puis retournaient très vite se terrer. Mais cette fois ci, elle avait appris que ces rebelles s'étaient réunis dans un petit village au nord de Parmanie, qu'ils avaient pris comme base d'opération.

Qu'ils se regroupent arrangeait Domino. Les écraser en une

seule fois serait bien plus facile que de les traquer un par un. Et ces agitateurs n'étaient même pas de vrais soldats, ils n'étaient pas organisés, et avaient peu de moyens. Domino n'aurait aucun mal à leur apprendre la soumission à la Team Rocket. Des ingrats, ces gens là, alors que le Boss leur avait accordés le droit de voter pour leurs représentants au Parlement. Mais quand l'Agent 009 arriva au village avec ses troupes, elle ne trouva que des ruines fumantes. Pas un seul édifice était debout, et il n'y avait plus personne. Une éradication totale. Le second de Domino en resta stupéfait.

- Ces terroristes ont détruit la ville ?!

- Pourquoi auraient-ils fait ça ? Demanda Domino. Ce sont des pro-Dignitaires, ils n'ont aucune raison de détruire les villages qui leur sont acquis. Et puis, jamais ils n'auraient pu faire ça à eux seuls. C'est l'œuvre de quelqu'un de bien plus puissant...

- Tu parles vrai, être d'oxygène.

La voix, vibrante et surnaturelle, fit dégainer leurs armes à tous les Rockets. Un Pokemon apparut non loin d'eux, comme s'il avait toujours été là. Son corps était blanc, et il semblait fait de brume. Il avait quatre pattes, et avait vaguement la forme d'un cheval. Il possédait, en outre, sur son bras gauche, un arc aussi brumeux que le reste de son corps. Domino serra sa prise sur son sceptre en forme de tulipe géante. Elle avait affronté beaucoup d'humains dans sa carrière pour servir le Boss, et beaucoup de Pokemon aussi. Ces derniers étaient généralement plus dangereux que les hommes, surtout ceux qui savaient parler.

- Identifies-toi, Pokemon, ordonna-t-elle d'un air menaçant.

- Je me nommes Centormas. Je suis l'un des quatre serviteurs du concepteur.

Domino n'avait jamais entendu parler d'un Centormas comme Pokemon, et ce concepteur lui était inconnu.

- C'est toi qui a détruit ce village ?

- C'est le cas.

- Pourquoi ?

- Pour la restructuration du monde. Le concepteur prendra bientôt forme. Notre devoir est de changer ces abominables molécules d'oxygènes en thanor. Alors le concepteur absorbera le monde, comme il se doit.

Domino plissa les yeux.

- Je ne comprends rien à ce que tu racontes. Mais sache, Pokemon, que ce monde est destiné à appartenir à la Team Rocket. Tout ceux qui nient ce droit sont mes ennemis.

L'Agent 009 tira de sa ceinture deux de ses tulipes noires qu'elle lança sur Centormas. L'une produisit une décharge électrique incapacitante, et l'autre une petite explosion. Le corps brumeux de Centormas se distordit un instant, puis revint à la normale quelques secondes après.

- Je suis fait de thanor, fit Centormas. Tes pitoyables sources d'énergies ne peuvent rien contre moi.

Domino n'avait aucune idée de ce qu'était du thanor, aussi essaya-t-elle sur lui toutes les attaques qu'elle possédait. Ses tulipes lanceuses de boules d'énergies, celles qui se changeaient en anneau entravant, et même son sceptre qui pouvait tirer des balles perforantes. Rien n'y fit.

- Je te l'ai dit, être d'oxygène, reprit Centormas. Tu ne peux pas me blesser. En plus d'être composé de thanor, je suis aussi de

type Spectre. Je n'ai même pas besoin de détruire tes balles, elles me passeront à travers.

Type Spectre... Domino n'avait pas beaucoup d'expérience question Pokemon, mais elle savait que le type spectre se craignait lui-même, en plus de craindre le Ténèbres. Elle fit signe à ses quelques hommes qui possédaient des Pokemon. Mais avant que ces derniers n'aient pu lancer leurs Pokeball, Centormas tira, en même temps, plusieurs de ses flèches blanches et spectrales sur eux. Les Rockets s'écroulèrent, tandis que Domino vit avec horreur leurs corps se mettre à disparaître lentement.

- Oui, vous autres, êtres d'oxygènes, vous ne supportez pas le contact avec les molécules de thanor, expliqua Centormas. C'est pourquoi nous autres, qui sommes nés du thanor, sommes immensément supérieurs à vous. Mais ne vous en faite pas. Vous allez être ramené au thanor, et bientôt ne faire plus qu'un avec le concepteur.

Il prépara d'autre flèches, dont certaines qui flottaient au dessus de lui sans toucher son arc spectral. Domino se dit qu'elle allait mourir. Elle ne pouvait battre cette créature. Mais elle n'allait pas supplier. Elle mourrait en combattant pour la Team Rocket, même si c'était vain. Domino n'avait jamais imaginé d'autre façon de terminer sa vie. Mais finalement, Centormas soupira et fit disparaître ses flèches.

- Mon devoir aurait été de tous vous renvoyer au thanor. Mais je ne suis pas Centorture. Il est bien mieux que vous viviez jusqu'à l'arrivée de notre concepteur. La vision de sa forme parfaite sera pour vous la dernière avant qu'ils ne vous absorbent tous.

Centormas se dispersa alors au vent, laissant là les Rockets abasourdis et effrayés. Domino s'accorda deux secondes pour retrouver son calme - très long pour elle - puis dit :

- Retraite immédiate. Il faut contacter le Boss, de toute urgence !

Quand Centormas rentra dans leur planque, une base militaire désaffectée et rongée par le thanor, de telle sorte que personne ne puisse l'approcher, il constata que son frère Centourment était déjà là. Il était aussi noir que Centormas était blanc. Et tenait deux marteaux dans ses bras. Son corps sombre était nimbé de vert, la face visible du thanor qui entourait son corps.

- Déjà rentré ? S'étonna Centourment.

- J'ai ramené au thanor mon quota de village. J'ai juste rencontré des visiteurs inattendus dans le dernier. Et toi ?

- Les êtres d'oxygènes sont si faibles, ça en devient ennuyeux. Nous aurions largement pu commencer à les attaquer dès que le concepteur était revenu parmi nous.

- Le concepteur avait besoin de temps pour récupérer sa force et apprendre à ce servir de ce corps d'oxygène. Mais maintenant, il est prêt à accumuler encore plus de thanor. D'ailleurs, où est-il ?

- Parti avec Centorture. Le concepteur désirait goûter à la douce sensation des molécules d'oxygènes changées en thanor, et s'y baigner dedans.

Centormas hocha la tête. En effet, faire croître le thanor et être entourée de nouvelles molécules toute jeunes était si grisant ! Centormas s'avança au milieu de la pièce, là où se trouvait tout le thanor qu'ils avaient rassemblé en un gigantesque dôme jaune. Aller dedans, dans cette concentration pure de thanor,

aurait été si agréable aussi. Mais il n'en avait pas le droit. Cet endroit était réservé au concepteur. Centormas fit ressortir de son corps toutes les nouvelles molécules de thanor qu'il avait récolté en détruisant ces cinq villages. Le dôme d'or s'agrandit légèrement.

- Où est Centorlux ? Demanda Centormas.

- Ici, fit une nouvelle vois.

Centormas et Centourment se retournèrent pour voir leur frère doré arriver. Centorlux avait été le premier créé par le concepteur, et son thanor, d'un or aussi pur que l'original, était le plus proche du propre thanor du concepteur. Il était donc en quelque sorte leur chef, bien qu'il n'y ait pas vraiment de hiérarchie entre eux. Ils étaient tous les serviteurs du concepteur, c'est tout. Centorlux pointa sa lance d'or vers le dôme de thanor, et une quantité importante alla s'y ajouter.

- Ça en fait beaucoup, constata Centourment. Combien de ces villes d'oxygènes as-tu purgées ?

- Huit, répondit Centorlux. J'aurai pu en faire bien plus, mais j'ai jugé bon de d'abord donner au concepteur tout le nouveau thanor que j'ai recueilli.

- Et tu as bien fait.

La voix était différente des leurs. Plus humaine. Mais pour autant, les trois Pokémon s'inclinèrent immédiatement. Le concepteur était arrivé, accompagné de Centorture. Bien qu'il se trouvait pour l'instant dans un hôte humain, tous purent la sentir, son aura extrême de thanor. Le concepteur était le thanor incarné, la source de tout. Les quatre Pokémon étaient nés de lui, au tout début de l'arrivée du thanor sur cette planète. Puis le concepteur avait été emprisonné durant des milliers d'années par cet infâme Mew. Mais il y a un peu plus de

vingt ans, le concepteur a pu s'échapper, grâce aux humains. Extrêmement affaibli après toutes ces années de captivités, le concepteur s'était réfugié dans un corps humains, le temps qu'il puisse accumuler le tout le thanor nécessaire pour qu'il prenne enfin une forme propre. Centorture versa à son tour le thanor qu'il avait récupéré dans son corps en détruisant les villages humains. Le concepteur regarda le dôme grandir avec satisfaction et délice.

- Vous avez bien travaillé. Nous sommes satisfaits. Mais ce n'est pas assez. Nous voulons plus, bien plus.

- Vous aurez plus, concepteur, promet Centorlux. Nous vous l'assurons. Nous transformerons l'infect monde de Mew en thanor pour vous. S'il vous plait, soyez patient.

- Nous l'avons été durant très longtemps. Nous ne voulons plus attendre. Nous ne le pouvons plus. Notre enveloppe corporelle va bientôt céder. Elle ne peut plus contenir nos thanor, qui sont de plus en plus puissants. Nous voulons être enfin nous.

Centormas hocha la tête. L'humain parlait, mais en réalité, c'était les molécules de thanor en lui qui parlait à travers sa bouche. Bien sûr, la conscience de l'humain était toujours là, mêlée à celle du concepteur. Le concepteur était les molécules de thanor. Elles avaient pris forme dans cet humain pour pouvoir s'exprimer et se déplacer à sa guise. Mais le concepteur n'avait pas encore de vie propre, juste une volonté. Celle de détruire, et celle de grandir. De grandir jusqu'à qu'il puisse enfin devenir un être vivant à part entière, comme les quatre serviteurs qu'il avait créés. L'humain se plongea dans le dôme de thanor, et laissa son corps s'en repaître. Oui, bientôt, très bientôt, le concepteur allait naître. Celui qui deviendra l'antithèse de Mew, celui qui changera ce monde entier en thanor. Celui qui deviendra le monde !

Film 3 : Thanese et la molécule d'or (3/8)

L'Agent 008 Kyria, qui avait la faculté de lire dans les pensées des autres et de deviner leurs émotions, ne savait pas trop comment réagir elle-même devant ce qu'était en train de lui présenter son grand frère Vilius. Elle opta finalement pour la sincérité, car du fait de son caractère sincère à cause de son héritage de Loinvoyant, elle n'était pas habituée à mentir et aurait été très mauvaise.

- C'est... horriblement moche. J'aurai l'air d'un insecte si je porte ça !

- T'inquiète, si tu t'en sers bien, le mec en face de toi n'aura pas le temps de s'en rendre compte, répondit Vilius en souriant. Le titane pur dont est faite la Titarmure a été mélangé avec un peu de Sombracier, le métal que j'utilise. La pénétration des ailes dans l'air a été réalisée pour proposer la meilleure aérodynamique possible. Tu pourras voler à plus de trois cent kilomètres heures sans pratiquement rien ressentir. De plus, on a intégré dans les lames qui sortent des brassards un joyau d'Eucandia pur. Pas fait pour tirer ou créer un bouclier comme ceux de Venamia, mais pour rendre tes lames indestructibles et capable de trancher l'acier sans forcer. Enfin, il y a une couronne cérébrale reliée à l'armure qui lui permettra de rester connecter à ton cerveau et à tes désirs. Bref, c'est un joujou de technologie, tout juste sorti de nos labos, et il est pour toi, petite sœur.

Kyria regarda à nouveau l'armure, y cherchant quoi que ce soit de beau. Les ailes dans le dos, repliables à volonté, ressemblaient à des ailes d'un quelconque coléoptère, et le reste de l'attirail, tout noir, n'améliorait pas son image.

- Tout ce noir... marmonna Kyria. C'est déprimant.

- Ah ? Je trouve que ça va bien avec tes cheveux. Et puis... ça ne l'aurait pas trop fait si je l'avais demandé en rose durant les combats.

- Je serai vraiment obligée de porter ça ?

- Le vieux attend de tous ses Agents Spéciaux qu'ils sachent se battre, et même mieux que la plupart des gens. Avec cette Titarmure, et un peu d'entraînement pour l'utiliser, tu deviendras redoutable, j'en suis sûr. Ta faculté de vision et de lecture dans les pensées pourra en plus t'apporter un terrible avantage durant les combats...

- Mais je n'aime pas me battre, grand-frère Vilius, protesta la jeune fille. La violence n'est jamais la bonne solution pour résoudre un différent. En lisant dans le cœur des gens, je sais ce qu'il convient de faire pour arranger les choses, sans qu'on soit obligé de s'entretuer.

- Il y aura toujours des personnes avec qui discuter ne servira à rien. Parfois, il faut se battre. Mais avec un peu de chance, la paix que nous avons acquise durera longtemps, et cette armure ne te servira que pour les parades officielles.

Vilius sourit, et Kyria répondit à son sourire, mais sans y croire. Parce qu'elle avait des visions du futur, et qu'elle savait très bien que la paix n'allait pas durer longtemps. C'était pour cela qu'elle avait accepté l'idée de son père Giovanni de devenir Agent Spécial. Elle savait qu'elle aurait un rôle à jouer bientôt, dans la Team Rocket. Elle n'avait pas encore tous les détails, certes. La vision Loinvoyant n'offrait aux mieux que des sensations et des prémonitions. Mais elle savait qu'elle devrait faire quelque chose pour la Team Rocket. Elle le savait depuis toute petite, depuis que ses pouvoirs ont commencé à

apparaître. Et pour cela, elle avait quitté sa mère et l'homme qui l'avait élevé, Trefens, pour venir aux côtés de son vrai père, le Boss.

Cela faisait un an et demi qu'elle était dans la Team Rocket maintenant. Bien sûr, à à peine quatorze ans, elle n'avait pas grand-chose à faire. Mais elle s'y plaisait. Elle avait été heureuse d'y rencontrer Vilius et Estelle, son demi-frère et sa demi-sœur. Quant à Giovanni, il avait tâché de s'intéresser à elle et d'être gentil. Il ne pourrait jamais remplacer Trefens pour Kyria bien sûr, mais la jeune fille savait que Giovanni aimait ses enfants. Tous ses enfants. Et il en avait beaucoup. Il était peut-être considéré de par le monde comme l'un des plus grands criminels, mais ce simple fait faisait que Kyria le considérait comme un homme bon. D'ailleurs, au plus profond de son cœur, il l'était. Le problème était qu'il l'ignorait.

Elle avait pris goût à la vie dans la Team Rocket. Ici, elle n'avait pas besoin de cacher son pouvoir comme elle le faisait en vivant chez ses parents. Ici, personne ne la rejetait à cause de son attitude parfois étrange. Ici, on la respectait, on accordait de la valeur à ses prédictions. Kyria savait que tout ce qu'elle faisait pour le moment était sans importance, mais elle ne pouvait s'empêcher d'y prendre plaisir. Bizarre comme elle se laissait facilement entraîner par la joie de vivre, alors qu'elle savait très bien quel serait son destin. Mais parfois, elle aimait faire comme si elle n'avait jamais eu le don des Loinvoyants, et qu'elle ne savait rien de plus que les autres.

- Alors, tu veux l'essayer ? Lui demanda Vilius. Elle fonctionne beaucoup à l'instinct grâce à la couronne cérébrale qui est branchée à l'armure, mais il te faut quand même de l'entraînement.

Pour lui faire plaisir, Kyria accepta. Et finalement, ce ne fut pas si terrible. C'était même un peu marrant. Elle pouvait voler comme bon lui semblait, il lui suffisait de penser où elle voulait

aller. Bien sûr, le laboratoire, si grand soit-il, n'était pas l'idéal pour tester les limites de la Titarmure. Il faudrait l'essayer à l'air libre. Et faudrait aussi se servir des armes intégrées, bien que Kyria espérait n'avoir jamais à s'en servir. L'entraînement ne dura pas longtemps. Un message sur les comlinks de Kyria et Vilius les informa que le Boss avait exigé une réunion d'urgence de tous les Agents Spéciaux sur place.

C'était assez rare. Quelque chose de grave venait sans doute d'arriver, mais Kyria ne voyait rien avec son don de Loinvoyant. Elle avait juste un pressentiment bizarre, un mélange de peur et d'excitation, sans qu'elle parvienne à en déterminer la cause. Ils se rendirent dans la salle de repos des Agents Spéciaux, là où le Boss leur avait demandé de se rassembler. Ils n'étaient que quatre présents. En plus de Kyria et Vilius, il y avait leur grande sœur Estelle, l'Agent 005, ainsi que l'Agent 006 en charge du service de renseignement.

- Eh bien, l'autorité du vieux commence à montrer ses limites, se moqua Vilius en s'affalant dans un fauteuil. Une réunion d'urgence, et on est que quatre ?

- 007 et 009 sont en ce moment même en débriefing avec le Boss, expliqua 006. Je pense que c'est à cause d'eux, cette réunion. Quant à Judicar, aucune chance qu'il se montre.

Vilius sourit. Oui, le capricieux Agent 001, qui bien qu'étant le membre le plus puissant de la Team Rocket, avait tendance à se moquer éperdument des ordres du Boss et ne faisait que ce qu'il voulait.

- Et 002 et 004 ?

Estelle lui décocha un regard mauvais.

- Tu devrais mieux le savoir que nous, non ?

- Je ne suis pas leur nounou. Ils sont Agents, ils vont où ils veulent, riposta Vilius. Crois-moi, Crust ne se sent pas du tout obliger de m'informer de ses déplacements.

Vilius avait encore un peu de mal d'appeler son ancienne alliée Siena Crust du nom qu'elle s'était choisie en devenant l'Agent 002 : Lady Venamia. Il savait d'où venait ce nom. C'était celui du monde que son prédécesseur, Zelan Lanfeal, voulait bâtir. Un choix de très mauvais goût, donc, étant donné que Zelan avait trahi la Team Rocket et tenté d'assassiner le fils de Siena. Vilius se demandait parfois ce qui lui passait par la tête. C'est alors que Giovanni arriva, accompagné de l'Agent 009.

- Lady Venamia et Silas font des manœuvres dans le sud, les informa-t-il. Ils testent le nouveau vaisseau de la GSR, le Mégador.

Vilius remarqua l'air sombre de son père quand il dit ça. Il savait pourquoi. Venamia avait fait construire le Mégador, fruit des dernières technologies Rockets mêlant l'Eucandia, totalement dans le dos de Giovanni. Même Vilius l'avait su avant lui. Peut-être Venamia avait-elle eu peur que le Boss lui prenne son joujou.

- Où est 007 ? Demanda Estelle.

- À l'infirmerie. On en vient.

- 007, à l'infirmerie ? S'étonna Vilius. Il n'irait jamais là, à part peut-être pour draguer les infirmières...

- Il est rentré salement amoché de la ville qu'il devait aider à reconstruire, et toute sa troupe a été décimée.

- Qui a été assez fou pour s'en prendre à un Agent Spécial ?

- C'est le but de notre réunion.

Giovanni s'assit, laissant son fidèle Persian sauter sur ses genoux. Le Pokemon cracha au passage à l'adresse de Vilius. 003 n'avait jamais aimé ce fichu félin, et Persian le lui rendait bien.

- 007 a été attaqué par un individu non identifié et un Pokemon qui l'est tout autant. Ils ont anéanti la ville et ses habitants, ainsi que nos propres forces. Selon la description de 007, le Pokemon ressemblerait à un centaure rouge armée de deux épées, mais il n'a pas réussi à en déterminer le type. Toutes ses attaques furent inefficaces contre lui, et aussi contre l'humain qui l'accompagnait. Ils se sont servis de pouvoirs qui nous sont inconnus. Le plus inquiétant, c'est qu'ils ne sont pas seuls. 009 a elle aussi eu à faire à un Pokemon similaire, qui était lui doré, et qui a anéanti un village non loin de Parmanie. D'après nos différents rapports, plusieurs autres villes de Kanto ont été rasées. 007 et 009 n'ont été épargnés que pour nous soyons au courant de leur existence.

- Que veulent-ils ? Demanda 006 à Domino.

- Je n'ai pas tout compris ce que m'a raconté ce Centormas. Il parlait d'un concepteur qui serait son maître, et d'après le rapport de 007, ce concepteur serait l'humain qui était avec le Pokemon rouge. Ils ont aussi parlé d'un truc appelé thanor, dont-ils seraient faits, et dont-ils veulent tout transformer. Apparemment, ce serait un élément qui nous est inconnu.

- Le professeur Natael Grivux est en train d'examiner 007, dit Giovanni. Il a subi leur attaque, et donc il peut avoir gardé des traces sur son corps.

Grivux ne mit pas longtemps à arriver. C'était un homme toujours élégant, un peu timide et craintif, qui avait été l'assistant du professeur Cubens, le plus grand savant de la Team Rocket. Aujourd'hui, Grivux faisait office de scientifique en

chef pour la Team Rocket, bien qu'il aidé plus spécialement la X-Squad.

- Professeur, le salua Giovanni. Vous avez trouvé quelque chose ?

- En effet monsieur, répondit Natael Grivux. J'ai décelé, sur la combinaison et le corps de l'Agent 007, des effluves résiduels chimiques et radioactifs. Des molécules qui se reproduisaient d'elle-même en infectant celle de l'Agent 007. Trop peu nombreuse pour présenter un risque à court terme, mais nous l'avons immédiatement mis en quarantaine et en désinfection.

- De quelles molécules parlez-vous au juste ? Demanda Estelle.

- Eh bien, elles ne nous sont pas inconnues. Après les avoir comparé avec tous ce que nous avons dans nos fichiers scientifiques, j'ai découvert que le professeur Cubens avait noté leur existence, il y a de ça vingt-cinq ans. Je parle d'un... incident qui a eu lieu dans un avant-poste scientifique et archéologique de la Team Rocket dans la Forêt de Jade.

Grivux avait hésité en regardant Giovanni, et tous purent voir le teint du Boss changer immédiatement de couleur. Ça devait dire quelque chose à Estelle aussi, car elle regarda son père d'un air soucieux.

- De quoi il parle ? Leur demanda Vilius.

- Tu étais là, lui dit Estelle. Mais tu ne dois pas t'en rappeler. Tu avais cinq ans. C'était là que ta mère et ton frère jumeau ont trouvé la mort.

En effet, Vilius ne s'en souvenait pas, bien qu'il ait déjà entendu l'histoire. Du reste, il ne se souvenait pas du tout de sa défunte mère, ni de Rugard, ce soi-disant frère jumeau. Vilius n'aimait pas trop l'idée qu'il ait pu avoir un frère jumeau, lui qui avait

toujours fait pour être unique. S'étant extirpé des souvenirs douloureux, Giovanni prit la parole.

- C'était une espèce de brume jaune qui avait tout détruit sur son passage. Elle était scellée dans un temple que nous avons déterré. Après ce drame, ma mère voulait retrouver ce composant ou le reproduire afin de l'utiliser comme arme. Mais dès que j'ai pris sa place en tant que Boss, j'ai tout de suite fait cesser les recherches.

- Cela semblait en effet plus sage, acquiesça Grivux. Cette molécule - le thanor donc, si nous reprenons le terme utilisé par ces mystérieux Pokemon - détruit toutes autres molécules, même l'oxygène, et le remplace par elle-même. Laissez en une seule en liberté à l'intérieur d'une maison, et en une semaine, il ne restera rien de la maison. Je crains que les villages qui aient été attaqués ne soient désormais contaminés, et que le thanor se repende partout dans Kanto, provoquant une catastrophe chimique inarrêtable.

- C'est ce que semblait vouloir dire ce Pokemon, ce Centormas, précisa Domino. Il disait qu'il ramènerait tout au thanor, et que nous ne ferons plus qu'un avec le concepteur.

- On parle d'une molécule là, non ? Intervint pour la première fois Kyria. Je ne m'y connais pas trop en chimie, mais une molécule n'a généralement pas idée d'aller attaquer des villages seule et de terraformer la planète. Il y a quelqu'un derrière, forcément. Sans doute cet homme que ces Pokemon ont nommé concepteur.

006 hocha la tête.

- C'était peut-être lui qui a créé cette molécule, et les Pokemon qui vont avec. Ça irait bien avec son titre de concepteur.

- J'en doute, dit le Boss. Selon 007, cet homme est relativement

jeune, et cette molécule existait depuis longtemps dans ce temple. Tout au plus, cet homme aurait pu créer les Pokemon à force de centaure par le biais de ce thanor.

- Peu importe tout ça, répliqua Vilius. Ce type et ses Pokemon mettent le foutoir dans notre belle région durement gagnée. Il nous faut nous en débarrasser, de même que leur arme chimique. Grivux, comment faire pour détruire ce... thanor ?

- Eh bien... hésita le professeur. Je crains en fait que ce soit impossible.

- Plaît-il ? Tout peut être détruit.

- Cette molécule détruit tout ce qui rentre en contact avec elle, Agent 003. Elle absorbe toute sorte d'atome. Sachant cela, il paraît difficile de trouver quelque chose qui puisse l'annihiler. Toutefois, le professeur Cubens avait noté que ces molécules réagissaient à une espèce de cristal qui avait été trouvé dans le temple en question. Ce cristal repousserait le thanor.

- Je m'en souviens, acquiesça le Boss. L'ancienne Agent 007, Storc, avait été protégée de l'attaque parce qu'elle tenait ce cristal. C'était l'objet qui gardait enfermé le thanor dans le temple.

- Eh bien, c'est un début, fit Kyria. Si nous ne pouvons pas le détruire, nous pourrions toujours l'enfermer à nouveau.

- Ce cristal existe-t-il toujours ? Demanda 006.

- Non, répondit le professeur. Il s'est déchargé de son énergie qui repoussait le thanor seulement trois ans après l'accident. Après ça, il n'était plus qu'un simple cristal ordinaire. En revanche, grâce aux données que le professeur Cubens a conservées, il me semble possible de pouvoir reproduire cette forme d'énergie.

- Mettez-vous y de suite, professeur, ordonna Giovanni. Faite en assez pour qu'on puisse se protéger et aussi renfermer cette horreur. Je déclare que la menace du thanor est désormais notre priorité numéro un. Quand est-ce que vous pensez avoir terminé ?

- Dans peu de temps, monsieur. Reproduire cette énergie à l'époque du professeur Cubens aurait été presque impossible, mais avec nos technologies d'aujourd'hui, j'aurai terminé dès demain.

- Parfait. 009 et 006, vous prendrez cinq unités avec vous, et vous reviendrez dans chaque endroit où ce concepteur et ses Pokemon ont sévi pour mettre les secteurs en quarantaine grâce à ce champ d'énergie, afin que le thanor ne puisse se reprendre. Vilius et Estelle, à vous le travail de localiser cet homme et de l'anéantir, ainsi que ses Pokemon.

- Compris, fit Vilius.

- Ah, et Kyria, tu iras avec eux.

L'adolescente acquiesça sagement, mais ça ne fut pas du goût de son frère et de sa sœur.

- Kyria n'a encore effectué aucune mission, père, dit Estelle. La mettre sur quelque chose d'aussi dangereux dès le début ne serait pas prudent...

- Elle vous observera, et vous devrez la protéger. Ses visions de Loinvoyant pourraient vous être utiles.

- Mouais... renchérit Vilius. Si on doit affronter des types surpuissants, on n'aura peut-être pas...

Mais son père l'arrêta d'un regard.

- Tu as sans doute raison. Peut-être est-ce trop pour vous ? Peut-être devrai-je contacter Venamia et Silas à la place ?

Vilius rendit les armes. Foutu vieux, il savait tirer là où ça faisait mal...

- C'est bon, c'est bon. Pas besoin de déranger nos deux stars. On s'en charge.

C'est ainsi que le lendemain, Kyria se retrouvait équipée plus tôt qu'elle ne l'aurait voulu de la Titarmure pour sa première mission. Au moins était-elle avec son frère et sa sœur, qui étaient, de l'avis de tous, juste derrière Lord Judicar question potentiel de combat. Le professeur Grivux les avait baignés dans les ondes de cette source d'énergie rose qui repoussait le thanor. Il en avait également mis sous forme de petit cristal rose sur la Titarmure de Kyria en guise de protection supplémentaire et comme arme sur ses lasers et sur sa lame à Eucandia, sur les deux brassards de Sombracier de Vilius, et... sur les ongles et les dents d'Estelle. Kyria n'osait même pas demander comment sa grande sœur faisait pour se battre. Ceux qui savaient n'osaient pas en parler, signe que ça devait être assez terrifiant. Malgré ses airs doux et gentils, l'Agent 005 Estelle était unanimement craint et respectée. Son surnom de Vampire de la Team Rocket ne lui avait été pas donné par hasard.

Les trois enfants de Giovanni se trouvaient au-dessus du toit du Quartier Général, chacun volant de leur propre façon. Kyria avec son armure aux ailes qui ressemblaient à celle du légendaire Zygarde, Vilius avec la pression qu'il exerçait dans les airs et sur le sol avec ses brassards de Sombracier, et Estelle avec

deux ailes organiques qui lui étaient sortis du dos. Des ailes noires à membranes, comme celles des chauves-souris, dont l'intérieur était rouge sang. Kyria frissonna malgré elle Estelle lui fit un sourire rassurant.

- Ne t'inquiète pas, petite sœur. Je n'effectue jamais ma transformation totale, seulement des parties de mon corps.

- Encore heureux, renchérit Vilius. Tu fais vachement flipper quand tu te transformes totalement. Je ne l'ai vu qu'une fois, et j'ai bien failli mourir cette fois-là.

- M-mourir ? S'inquiéta Kyria.

Vilius eut un sourire moqueur.

- Estelle a tendance à ne plus reconnaître ses alliés de ses ennemis quand elle effectue sa transformation complète de Vampire de la Team Rocket. Vaut mieux ne pas se trouver dans le coin.

- Mais, c'est quoi, comme transformation ? D'où ça sort ?

Estelle haussa les épaules.

- Disons que notre père a fait en sorte que je naisse comme ça. Ou bien était-ce grand-mère ? Je ne sais plus. Mieux vaut ne pas trop en parler, Kyria. Père a classé ce dossier top secret et très sensible. Même moi, je ne sais pas tout. Je sais juste que je suis le sujet d'une expérience sur la création d'un G-Man artificiel.

- Le vieux aime que tous ses enfants aient des pouvoirs ou capacités spéciales, expliqua Vilius à Kyria. Ça flatte son égo, vois-tu ? Toi aussi, Kyria, tu es l'une des manifestations de ce désir. Le vieux a charmé ta mère uniquement parce qu'elle était la descendante des Loinvoyant, et qu'il espérait avoir un enfant Loinvoyant. Et c'est lui qui m'a refilé ces brassards en

Sombracier, et je peux t'assurer que ces machins te font souffrir comme un ouf jusqu'à que tu les contrôles totalement.

- Ce n'est pas pour lui que père a fait de nous ce que nous sommes, protesta Estelle. C'était pour le bien de la Team Rocket.

Vilius ricana.

- Bien sûr. Le bien de la Team Rocket. Où avais-je la tête ?

Prêts à partir, ils activèrent le radar de thanor que leur avait confectionné le professeur Grivux. Ça n'indiquait bien sûr pas l'endroit où se cachaient le concepteur et ses Pokemon, mais les concentrations effectives de thanor dans toute la région. Il y en avait déjà beaucoup, tous des endroits qui avaient été attaqués par les sbires du concepteur, et le thanor commençait à se reprendre aux alentours. 009 et 006 avaient intérêt de vite contenir sa progression.

Il y avait aussi un endroit qui contenait tellement de thanor que ça représentait un gros point jaune sur la carte du radar. Au sud de Lavanville, dans un secteur qui avait appartenu à l'armée des Dignitaires, et qui était le plus ravagé par la guerre. La concentration de thanor y était si élevée qu'il ne faisait presque aucun doute sur son origine : c'était la base du concepteur et de ses Pokemon. Et après trois heures de vol, quand ils survolèrent enfin la zone, ils n'en doutèrent plus.

- La vache ! S'exclama Vilius. C'est l'apocalypse.

Le site militaire à moitié en ruine en dessous d'eux était entièrement plongé sous une brume jaune corrosive qui semblait dévorer petit à petit le paysage. Rien n'avait été laissé intact. Même le sol en béton se dissolvait peu à peu. Et le point central de ce paysage surnaturel était l'ancienne base, tellement entourée de thanor qu'elle ressemblait maintenant à

un château dorée.

- Vous êtes sûres qu'on peut entrer dans ce merdier même avec nos protections ?

Kyria eut sa première certitude tirée de sa vision de Loinvoyant, et en fit part aux deux autres.

- Le thanor s'écartera de notre chemin, les assura-t-elle. En revanche, nous aurons du mal à respirer. Pratiquement tout l'oxygène a été consommé par le thanor.

- Tire un coup avec tes canons à énergie anti-thanor pour voir, lui demanda Estelle.

Kyria s'exécuta. Le tir rose se fraya un chemin dans la brume jaune, repoussant proprement toutes les particules de thanor autour de lui.

- Ça marche on dirait, fit Vilius, satisfait. Même si ces foutus molécules ne peuvent pas être détruites, on va pouvoir disloquer les Pokemon s'ils sont vraiment faits de thanor.

- Et pour le concepteur ? Demanda Kyria.

- S'il est vraiment un humain, alors il peut saigner. Et s'il peut saigner, il peut être tué. Allons-y. Kyria, tu restes derrière nous et tu nous couvres avec tes lasers. Pas de bêtises.

- Je suis une fille sage.

Les enfants de Giovanni se lancèrent à l'assaut de la base, repoussant le thanor pour pouvoir entrer. L'intérieur contenait tellement de thanor qu'il était difficile d'y voir clair dans tout ce jaune, jusqu'à que Kyria dégage un peu le passage avec ses lasers. Vilius s'attendait à trouver un endroit vide, du moins en apparence, où leurs ennemis cachés leur tendraient une

embuscade ou quelque chose de ce genre. Il fut déçu de constater qu'il n'en était rien. Les Pokemon en forme de centaure les attendaient. Et il y en avait pas deux, mais quatre. Un rouge, un blanc, un noir et un doré. Ils se tenaient devant une espèce de cocon jaune géant, d'où les Agents purent apercevoir une silhouette humaine à l'intérieur.

- Bingo. Tout le monde est là, on dirait, dit Vilius. Si on faisait les présentations avant de commencer ?

Vilius s'attendaient à ce que les quatre Pokemon lui sautent dessus, mais encore une fois, ils le surprirent. Le Pokemon jaune s'avança d'un pas et dit :

- Je suis Centorlux, et voici mes frères, Centormas, Centourment et Centorture. Nous sommes les serviteurs du grand concepteur. Votre arrivée avait été prévue, humains de la Team Rocket.

- Vous semblez bien informés, répondit Estelle.

- Le concepteur est tout. Il sait tout, renchérit Centorture.

- Il vous attendez, ajouta Centourment. Il savait que la Team Rocket enverrait quelqu'un, mais il est heureux que ce soit vous.

- Nous ressentons sa joie partout autour de nous, poursuivit Centormas. Le thanor exulte. Il est lui, il est sa volonté.

- Je ne comprends pas, avoua Vilius. Votre concepteur n'est pas le gars dans cette espèce d'œuf d'or géant ?

Centorlux le regarda avec un semblant de pitié.

- Le concepteur est le thanor. Il est l'ensemble du thanor, uni dans une volonté : celle de se rependre et de reformer ce

monde. Afin d'exprimer sa volonté le temps que le thanor soit suffisant pour qu'il puisse se créer un corps propre, il a temporairement trouvé refuge dans un de vos corps humains fragile et limité. Désormais, la volonté du thanor et celle de l'humain ne font qu'un. C'est ça, le concepteur.

- C'est trop compliqué pour les humains fragiles et limités que nous sommes.

- En ce cas, le concepteur va vous le dire lui-même, d'humain à humain. Il souhaite vous parler.

En effet, la silhouette humaine à l'intérieur du cocon d'or bougea, puis sorti. Entièrement nu, il semblait s'éveiller du plus doux des sommeils. Le thanor parcourait l'ensemble de son corps, le couvrant. Il paraissait évoluer à l'intérieur d'une ample robe jaune. Il avait les cheveux roux et les yeux violets, et ses traits, ou son expression, avait quelque chose d'un peu divin. Vilius fut le premier à être ébahi par ce type, parce qu'il connaissait son visage. C'était le même qu'il voyait à chaque fois qu'il contemplait un miroir.

- Vous voilà donc, ceux qui furent nos frères et sœurs, dit le concepteur. Nous sommes heureux de vous rencontrer.

Tous gardèrent le silence un moment, puis Estelle fit d'une voix rauque et bouleversée :

- Rugard... C'est bien toi ?

Film 3 : Thanese et la molécule d'or (4/8)

Le concepteur la regarda avec un air de totale absence sur son visage.

- Rugard... Ce nom semble surgir du plus profond de notre mémoire. Oui... Nous nous souvenons. Tel était notre nom quand nous étions un pauvre être d'oxygène, quand nous n'étions pas complets.

Estelle était visiblement sous le choc, un mélange de joie, de stupeur et de tristesse. Vilius, lui, observait le concepteur avec scepticisme. Ce type était-il vraiment son frère jumeau disparu depuis plus de vingt cinq ans, que tout le monde pensait mort ? Vilius aurait eu du mal à l'admettre, si seulement le visage du concepteur n'avait pas tant ressemblait au sien. À part la coupe de cheveux, ils étaient identiques. Comme il ne se rappelait pas du tout de ce type, Vilius ne pouvait pas en être touché. En revanche, Estelle, qui elle s'en souvenait, et qui avait toujours été tristement sensible, ne fit aucun effort pour cacher ses larmes.

- C'est... c'est vraiment toi ! Tu es vivant...

- Nous avons besoin d'un hôte humain pour tâcher de les comprendre, dit Rugard. Nous nous sommes réfugiés dans ce corps, celui d'un être tout jeune. Nous avons appris, et nous avons enseigné. Désormais, nous ne faisons plus qu'un avec celui que vous nommez Rugard.

- Rugard, il faut que tu reviennes avec nous, fit Estelle en s'approchant. Père... il s'en est toujours voulu... il est si triste. Reviens chez toi, Rugard.

Mais Kyria arrêta sa sœur avant qu'elle n'ait pu s'approcher davantage.

- Cet homme n'est plus ton frère, grande sœur. Je le sais. Je le sens. Son esprit est... compliqué, comme s'il y avait des millions d'êtres en un seul. Et je ne ressens qu'une chose en lui : le désir de détruire.

Rugard hocha la tête, comme si c'était l'évidence même.

- Oui, détruire. Détruire, renaître et reconstruire. Tel est notre quête, notre destin, ce pourquoi nous existons. Nous créerons un monde pour nous, pour le thanor, et recréerons la vie à notre image, comme nous l'avons fait il y a si longtemps avec nos quatre serviteurs.

Les quatre Pokemon de thanor s'inclinèrent, et Rugard sourit.

- Oui, c'était avant que nous ne soyons nous. Mais nous nous en rappelons. Alors que nous étions en guerre avec Mew, notre volonté a fait naître quatre êtres du thanor. Ils sont un peu de nous, mais ils sont aussi eux. Le moment venu, ils reviendront à nous, pour que nous soyons complets.

- Oui, ô concepteur, firent en chœur les Pokemon.

- Non ! Protesta Estelle. Rugard, tu es notre frère ! Tu es malade, contrôlé par ces choses en toi... Mais on peut t'aider ! Viens avec nous !

- Nous ne sommes pas malades, répondit Rugard. On peut même dire que nous sommes le remède à tous les maux. Et nous ne sommes pas non plus contrôlés. Nous ne faisons qu'un avec le thanor. Nous sommes le thanor.

Vilius s'avança avant qu'Estelle n'ait pu répliquer.

- Assez de ces conneries ! Estelle, ce type est clairement un ennemi, qu'importe qui il était avant. Lui et ses potes représentent une menace que nous ne pouvons ignorer.

Rugard sourit.

- Tu as hâte d'en découdre, toi qui fus notre frère jumeau. Tu as raison à notre sujet. Nous n'arrêterons rien tant que ce monde ne sera pas transformé. Nous voulions simplement vous voir pour satisfaire notre part humaine. Et par la même vous donner l'occasion d'assister à notre naissance en tant qu'être de thanor à part entière. Ça va bientôt commencer. Veuillez observer, et ensuite seulement, nous vous ferons rejoindre le thanor. Plus jamais nous ne serons séparés, frère et sœurs humains.

Rugard se replongea dans le cocon de thanor derrière lui, tandis que les quatre Pokemon prirent position devant.

- Quoi qu'il ait l'intention de faire, on ne va pas rester tranquillement là à regarder, s'écria Vilius. Visez ce truc doré !

Vilius et Kyria se déployèrent, et, avec un peu de retard, Estelle. Kyria s'envola et tira un de ses lasers roses anti-thanor sur le concepteur. Bien évidemment, les Pokemon ne laissèrent pas faire. Le dénommé Centorlux envoya dessus sa lance de lumière, et les deux attaques s'autodétruisirent. Kyria cligna des yeux.

- Je pensais que cette énergie repoussait le thanor ! Protesta-t-elle à l'égard de Vilius.

Ce dernier haussa les épaules, n'ayant pas d'explication.

- Nous ne sommes pas fait que de thanor, dit Centorlux. Nous sommes avant tout des Pokemon, avec nos types propres. Moi, je suis de type Lumière. Votre fameuse énergie qui nous

repousse n'affecte pas les attaques de type Lumière. Et puis... quand les molécules sont dispersées et peu nombreuses, elles ne peuvent pas résister à cette énergie impie que Mew a créée pour nous combattre. En revanche, quand elles sont concentrées et nombreuses, comme dans nos corps, ça devient clairement plus difficile.

Centorlux créa une autre lance de lumière, qu'il envoya sur Estelle. L'Agent 005 tendit le bras et sa main se transforma. Elle devint noire, fine, et armée de griffes. Elle attrapa la lance d'or à pleine vitesse, et la brisa sous sa poigne nouvelle.

- Oh, intéressant, fit Centorlux. Tu as brisé ma lance de lumière et de thanor. Ta main doit à la fois contenir le type ténèbres et l'énergie de Mew. Il est vrai que le type Lumière est affaibli face au type Ténèbres. Mais à ce moment-là, on a besoin d'un type Combat contre lui. Centorture.

Le centaure rouge aux deux épées surgit vers Estelle, mais fut intercepté par Vilius, à mains nues. Le Pokemon de thanor en resta coi.

- Que... Comment un humain comme toi peut-il me toucher ?!

- Tu ne connais pas bien le Sombracier, hein mon gars ?

En effet, Grivux avait transféré les ondes de cette énergie anti-thakor dans les brassards de Sombracier de Vilius. Et ce dernier venait d'activer le premier stade d'éveil du métal. Il en existait trois. Au premier stade, ses brassards lui recouvraient la moitié du bras, et triplaient sa force, sa vitesse et sa résistance. Mais rien que le premier stade demandait à Vilius un contrôle mental total, sous peine que son esprit se retrouve à la merci de la sauvagerie sans limite qui s'échappait de ce métal magique. Vilius éloigna d'un coup l'épée de droite qui menaçait son flan, et de son autre main, il cogna la tête casquée et immatérielle de Centorture. Immatérielle, certes, mais vulnérable face à la

fusion du Sombracier et de l'énergie anti-thanor. Centorture recula sous le choc, mais il était plus effaré par le coup que blessé.

- Infâme être d'oxygène primitif ! Tu oses t'élever contre la volonté du concepteur ? Notre volonté ! Tu vas expier tes fautes !

Centorture leva ses deux épées, qui brillèrent d'une lueur blanchâtre.

- Subis mon attaque Lame Sainte !

Vilius croisa les bras pour contrer la double attaque combat. Les lames s'arrêtèrent net sur le revêtement de Sombracier de Vilius, mais l'Agent sentit quand même le coup passer. Peut-être le Sombracier était-il indestructible, mais pas les pauvres bras humains qu'ils recouvraient. Sentant un danger dans son dos, Vilius puisa dans sa force nouvelle pour sauter jusqu'au plafond déjà bien entamé par le thanor, et ainsi éviter les flèches blanches et spectrales de Centormas qui s'était glissé derrière lui en silence. En revanche, il ne put éviter le marteau noir que lui avait envoyé Centourment en suivant la trajectoire de son saut, et il se le serait pris de plein fouet si Kyria n'avait pas surgi et coupé le marteau de thanor et de ténèbres en deux à l'aide d'une de ses lames d'Eucandia et d'énergie anti-thanor. Kyria poursuivit en tirant une autre salve de laser, esqua les flèches de Centormas et alla affronter Centorture de plus près.

Vilius secoua la tête. Voilà qu'il se faisait sauver par sa petite sœur de quatorze ans, adepte de *Mon Petit Ponyta* et qui répugnait à écraser ne serait-ce qu'une fourmi. Entre ça et s'être fait coiffer sur le poteau par Siena Crust, une fille qu'il avait lui-même pris sous son aile, Vilius se disait que son cas était peut-être désespéré. Oui, sans doute qu'il l'était, vu qu'il se mettait à penser de pareilles choses en plein combat. Tâchant de se reprendre, il alla en découdre avec Centourment.

De son côté, Estelle rivalisait de vitesse et de coups avec Centorlux. En plus de ses mains, la jeune femme avait transformé aussi ses pieds, et se faisant, se déplaçait bien plus vite. Esquivant une autre des lances de lumière de Centorlux, elle tendit sa main gauche et utilisa une attaque Vibroobscur. Centorlux contint l'attaque avec une de type Lumière dont Estelle ignorait le nom.

Bien que n'étant pas elle-même une dresseuse comme son père, elle avait longuement étudié les Pokemon et l'art du combat. Des choses indispensables à savoir quand on était Agent Spécial. Le problème était que ce type Lumière était très rare, et que les données à son sujet n'étaient pas complètes. Estelle savait seulement que le type Lumière craignait le type Ténèbres, et inversement. Le Pokemon dont Estelle pouvait prendre la forme était aussi de type Vol en plus de Ténèbres, mais la jeune femme ignorait totalement l'effet que le vol pouvait avoir sur la lumière. Sans doute un effet neutre.

Mais pour utiliser ses attaques Vol, Estelle devait sortir ses ailes, mais ça impliquerait d'abandonner ses mains ou ses pieds transformés, car plus elle changeait de parties de son corps, plus elle risquait de perdre le contrôle d'elle-même et de laisser la créature dont elle prenait l'apparence la dominer. Comme Vilius l'avait dit, elle avait bien failli le tuer ce jour-là. Aussi énervant et maniganceur pouvait-il être, Estelle tenait encore à son frère. Et puis, elle ne voulait pas mettre Kyria en danger.

Trop occupés qu'ils étaient à combattre leurs propres adversaires, Estelle et Vilius ne se rendirent pas compte que leur petite sœur en avait deux à la fois. Les Pokemon du concepteur avaient jugé que la petite humaine dans son armure volante représentait la plus faible menace, aussi avaient-ils décidé de l'éliminer en premier. Centormas et Centorture ne visaient qu'elle, en de parfaites combinaisons mélangeant attaques spectres et combats. En lisant la surface de leurs pensées, Kyria parvenait à se jouer d'eux pour le moment, mais

elle savait qu'elle ne pourrait pas tenir. Le contrôle sur sa Titarmure n'était pas encore tout à fait au point, et tout le thanor présent autour d'elle semblait faire ce qu'il pouvait pour cacher les deux Pokemon à ses yeux. Elle avait beau lire les pensées, elle ne pouvait pas sentir à l'avance leur présence, d'autant que Centormas, en type Spectre, pouvait se réfugier à travers les murs et tirer ses flèches spectrales ni vu ni connu.

S'ils se jetaient sur elle en même temps, Kyria savait qu'elle ne pourrait pas les bloquer. Mais les deux Pokemon faisaient preuve de prudence. Ils avaient bien vu Kyria trancher en deux l'un des marteaux noirs de Centourment, et elle aurait très bien pu le faire sur eux. Aussi se gardaient-ils de l'attaquer de front. Centorture faisait paraître des sphères d'énergies bleues pour les lancer sur Kyria. Des Aurasphère, l'une des rares attaques spéciales de type Combat. Même avec sa vitesse de mobilité, Kyria peinait à les éviter. Et pour cause : Aurasphère était une attaque qui n'échouait jamais. Kyria était obligée de se servir de sa lame. Tandis qu'elle contrait les attaques de Centorture, la jeune fille perdit un instant de vue Centormas. Un instant qui suffit à lui être fatal. Quand le Pokemon Spectre décocha une nouvelle salve de flèches juste en dessous d'elle, deux touchèrent leur cible. Elles n'infligèrent aucun dommage à la Titarmure, mais passèrent carrément à travers pour toucher directement le corps de Kyria.

Sentant les deux flèches spectrales s'enfoncer dans son corps, provoquant une grande sensation de froid en elle, elle ne put que se prendre de plein fouet les prochaines Aurasphère qui la visaient. Une de ses ailes de titane fut détruite, de même qu'une partie de son armure à la poitrine. Quant à Kyria, elle chuta de six mètres pour venir s'écraser au sol, inconsciente. Sa chute attira enfin l'attention de Vilius et d'Estelle, qui hurlèrent son nom à l'unisson. Mais quand Vilius se précipita pour aller l'aider, il fut stoppé net. La présence du thanor dans la pièce avait comme doublé, et si les molécules étaient toujours repoussées par l'énergie anti-thakor sur Vilius et Estelle, elles

étaient tellement regroupées autour que les deux humains ne purent presque rien voir aux alentours. C'est à ce moment que Rugard quitta son cocon de thanor, les bras levés, comme s'il priait quelqu'un. Tout son corps semblait être transformé en or. Et le dôme de thanor d'où il sortait était largement devenu plus petit.

- C'est l'instant. Notre corps a absorbé suffisamment de thanor. Nous sommes prêts à renaître en tant qu'être nouveau !

Les quatre Pokemon cessèrent de s'en prendre aux humains, et regardaient le concepteur avec un air d'adoration, poussant des « Ohhhhhh » et des « Ahhhhhh ». Vilius et Estelle virent leur frère se liquéfier sous leurs yeux, son corps devenant peu à peu du liquide jaune, qui lévissait au-dessus du sol. Du thanor à l'état brut, tellement condensé que le gaz était devenu liquide. La gelée jaune commença à prendre forme, jusqu'à devenir une petite silhouette flottant dans les airs. Tout le thanor de la pièce déferla sur elle. Le niveau de thanor devint si élevé que Vilius et Estelle commencèrent à sentir ses effets destructeurs sur leurs propres corps en dépit de leur protection. Tout ce qui restait des murs et du toit fut anéanti, et tout le thanor qui occultait l'endroit comme de la brume convergea en la silhouette qui venait de naître.

Puis, la brume jaune se leva. Il n'en restait aucune trace. Tout avait été aspiré dans l'être qui se tenait désormais devant eux. Petit, environ cinquante centimètres, il avait le corps jaune encadré par deux bandes noires qui recouvraient ses petits bras et la moitié de ses jambes. Sa tête était parfaitement ronde, entourée de petites boules jaunes autour. Il ne semblait avoir qu'un seul œil, qui regardait autour de lui d'un air curieux et joueur. Enfin, deux espèces de cercles lumineux croisés tournoyaient autour de son corps. Quand il parla, ce fut d'une voix couinante et enfantine, pas du tout menaçante.

- Je suis Thanese. Qui êtes-vous tous ?

Tout en se rependant en cris de joie, presque des sanglots, les quatre Pokemon centaure s'agenouillèrent devant lui en un parfait ensemble.

- Concepteur, nous sommes vos fidèles serviteurs ! Nos cœurs débordent de joie de vous rencontrer enfin !

- Con-cep-teur ? Répéta Thanese sans comprendre.

- Oui, acquiesça Centorlux. Vous êtes le concepteur, le noyau du thanor. Vous nous avez créé à partir de vos cellules, et vous vous êtes donné pour but de reprendre ce monde au détestable Mew et de le faire vôtre !

- Tha-nor ? Mon-de ? Mew ?

- Nous vous apprendrons tout ce que vous devez savoir, concepteur, dit Centourment. Maintenant que vous êtes là, tout en ce monde vous appartient. Nous allons le transformer pour vous.

Le petit Thanese fronça son unique sourcil, puis montra les trois humains présents de son bras minuscule.

- Et eux ? Qui sont-ils ?

- Des humains, votre grandeur, répondit Centormas. Des êtres vivants de l'oxygène, nos ennemis naturels. Ils ont été envoyé ici pour vous détruire, car ils craignent ce que vous êtes capable de faire. Je vous en prie, ô concepteur, anéantissez-les et dévorez-les ! Transformez leur corps en thanor et aspirez-les !

Comme Thanese ne comprenait visiblement pas, Centorture planta une de ses épées dans le sol, et en transforma une partie en thanor.

- Tout ce que nous touchons devient du thanor, concepteur, expliqua-t-il. Nous sommes du thanor, et nous nous nourrissons du thanor. Aspirez-le, concepteur.

Les deux cercles lumineux autour de Thanese tournèrent plus vite, tandis que les particules de thanor nées du sol filèrent droit sur lui, et disparurent dans son corps. Thanese avait fermé son œil. Il le rouvrit avec un éclat de surprise et de délice.

- C'est bon. Ça me rend heureux ! J'en veux plus !

- Il y'en a plus, concepteur, sourit Centorlux. Beaucoup plus. Vous en aurez autant que vous le voulez. Tout ici est à vous.

Vilius était désespéré. Il savait qu'ils ne pourraient pas, à deux, venir à bout des quatre Pokemon, alors avec ce nouveau qui venait d'apparaître... Ce Thanese avait l'air totalement inoffensif, mais Vilius ne se leurrerait pas. L'horrible tension qu'il sentait s'échappait de son petit corps ne laissait aucun doute. Thanese était plus fort que les quatre centaures réunis, et de très loin. Vilius était sûr que si l'envie lui en prenait, il pourrait les transformer en masse de thanor sans se trouver dérangé par le peu d'énergie anti-thanor qu'ils avaient.

- PLUUUUUUUS ! Hurla Thanese.

Le sol se mit à trembler, et même l'air devint instable. Tout commença alors à se disloquer et se transformer en brume jaune de thanor. Le sol autour d'eux, les infrastructures restantes, les oiseaux qui passaient au-dessus d'eux, et même l'oxygène. En un rien de temps, Thanese pompait toute la matière autour de lui, la transformant en thanor dont il se nourrissait. Vilius commençait à avoir du mal à respirer, et voyait avec horreur son uniforme se désintégrer elle aussi. Leur énergie anti-thanor n'allait pas tenir longtemps. Estelle essaya désespérément de s'approcher pour aller chercher Kyria, mais elle ne put pas faire trois pas en direction de Thanese sans

commençait à voir son corps perdre de ses cellules. Elle avait l'énergie anti-thakor de Grivux sur les ongles et les dents. Elle n'était pas assez protégée. Vilius non plus. Rester plus longtemps était synonyme de mort. Il ne put que se résoudre à abandonner Kyria.

Tandis que les quatre Pokemon observaient le spectacle que donnait leur concepteur avec un air de profonde béatitude, Vilius prit Estelle dans les bras et activa son second stade d'éveil du Sombracier. À ce niveau-là, ses brassards recouvraient entièrement ses deux bras, et sa force et sa vitesse étaient multipliées par dix. Par contre, le contrôle mental qu'il requérait était tel que Vilius ne pouvait pas le laisser actif plus d'une minute sous peine d'y perdre son âme. Il se servit de ce peu de temps pour envoyer sur le sol un maximum de pression possible et faire un bond de plusieurs dizaines de mètres, loin de la portée de Thanese. Estelle se débattit dans ses bras.

- NON ! On doit sauver Kyria ! Elle est vivante ! Lâche-moi !

- Tu l'as bien senti, ce pouvoir non ? On ne peut pas s'approcher de ce gus sans se faire disloquer !

- Je m'en fiche, lâche-moi !

Tandis qu'ils retombaient bien plus loin, Vilius réutilisa son second stade d'éveil pour encaisser le choc et ressauter immédiatement après. Estelle se débattait tant que Vilius craignait qu'elle ne se serve de ses griffes noires sur lui. Après son quatrième saut, il plaqua sa sœur au sol et la regarda droit dans les yeux.

- Tu as souffert d'avoir perdu Rugard devant toi. Deux fois maintenant. Moi pas, car je ne le connaissais pas. Mais je connais Kyria. Et je souffre moi aussi de l'abandonner. Mais mourir ne l'aidera pas ! Elle a sa Titarmure équipée d'énergie

anti-thanor. Elle pourra peut-être survivre à ça, et ces gars ne la tueront peut-être pas. Mais nous, nous devons avertir la Team de ce qui se passe ! Nous ne pourrions pas arrêter ces gus seuls. C'est le monde qui est en jeu maintenant, plus seulement nous ou Kyria !

Le fait de voir son frère Vilius, d'ordinaire si impassible et ironique, sur le point d'éclater en sanglot calma Estelle. Oui, Vilius aimait aussi leur nouvelle petite sœur. Il était même plus proche d'elle qu'Estelle pouvait l'être. Et il y avait une chose qui primait toujours sur les personnes individuelles. C'était le devoir envers la Team Rocket.

- Tu... Tu as raison. Je suis désolée, fit faiblement Estelle.

Elle se releva, et sorti ses ailes noires et rouges pour voler elle-même. Chaque mètre qui la séparait un peu plus de Kyria semblait comme un poignard qui s'avavançait vers son cœur millimètre par millimètre. Comment pourraient-ils se présenter devant leur père après ça, alors qu'il leur avait demandé de veiller sur elle ?! Et Rugard, qui venait tout juste de réapparaître pour disparaître une fois de plus, et cette fois définitivement...

- Nous allons chercher des renforts, et nous reviendrons sauver Kyria, promet Vilius d'un air à la fois sombre et déterminé. Et si jamais ces enfoirés lui ont fait quoi que ce soit, je jure de ne pas connaître de répit tant que nous n'aurons pas éradiqué de la surface de la planète la moindre molécule de thanor !

Estelle hocha la tête. Elle était rarement d'accord avec Vilius, mais pour cette fois, il ne trouverait pas meilleur allié qu'elle.

Ayant terminé de dévoré le paysage qui l'entourait, Thanese

remarqua enfin l'absence des deux humains qui étaient là tout à l'heure.

- Oh ben, ils sont partis. Pourquoi ? Ils ne s'étaient pas présentés...

- Les créatures nées de l'oxygène sont toutes des lâches, ô très grand, répondit Centorture.

- Ils ont eu peur de moi ? Questionna Thanese sans comprendre.

- Sans nul doute, concepteur, acquiesça Centormas.

- Mais pourquoi ? Je fais vraiment peur ?

- Votre pouvoir attire la crainte, tout comme votre personne. Vous allez transformer ce monde d'oxygène en monde de thanor, et en devenir le dieu tout puissant. Les êtres d'oxygènes craindront de se faire dévorer par vous, ce qui pourtant est inévitable.

Thanese se gratta la tête, perplexe.

- Mais... je ne voulais pas les manger, ces deux-là. Juste discuter. Leur dire que je suis gentil, qu'il n'y a aucune raison pour qu'il veuille me détruire.

Les quatre centaures se regardèrent entre eux. En renaissant dans ce corps qui lui était propre, le concepteur semblait avoir récupéré l'esprit d'un enfant. Il ne savait encore rien de lui, de son destin, ou de ce monde. Il était seulement guidé par son instinct. La volonté commune de toutes les cellules du thanor ne l'avait pas encore imprégné.

- Concepteur, les humains sont idiots, tenta Centorlux. Ce sont des créatures faibles, stupides et destructrices. Leur destin est de faire partie de vous quand vous les transformez tous en

thanor.

- Sont-ils aussi bons que ce je viens de manger ? Demanda Thanese, soudain intéressé.

- Sans doute plus, concepteur. Leurs cellules sont variées et fournissent bien plus de thanor que l'air ou la terre. Partons à la conquête de cette région, puis du monde. Vous pourrez manger autant que vous vous voudrez, et laisser derrière vous un champ éternel de thanor.

- Oui oui, ça a l'air marrant ! Oh mais...

Thanese venait de remarquer la silhouette inanimée de Kyria au milieu de ce chaos de thanos, toujours entière grâce à sa Titarmure renforcée à l'énergie anti-thanor.

- Il reste un humain là. Pourquoi ne bouge-t-il pas ?

- Nous l'avons vaincu juste avant votre naissance, concepteur, répondit Centourment. C'est une femelle humaine, une jeune, apparemment.

- Elle sent... bizarre, grimaça Thanese. Elle ne me semble pas bonne à manger.

- C'est parce qu'elle est protégée par une énergie abominable qu'a créé notre grand ennemi Mew pour nous repousser, concepteur, expliqua Centorlux. Mais n'ayez crainte. Ça ne la protégera pas longtemps si vous décidez de la dévorer. Voulez-vous goûter votre premier humain, ô très grand ?

- Non.

Sous son casque, Centorlux fronça les sourcils.

- Non ?

- Non, confirma Thanese. Je veux lui parler. Je veux apprendre. Je ne sais rien des humains.

- Il n'y a rien à apprendre d'eux, concepteur, protesta Centorture. Ils servent juste de matière à transformer en thanor.

Thanese se tourna vers lui, et pour la première fois, son œil enjoué fut assombri par la colère.

- J'ai dit que je ne vais pas la manger.

Thanese avait dit cette phrase d'un ton calme, pourtant, les centaures purent sentir l'énorme pression qui se dégageait de leur maître. Il était à peine contrarié, mais déjà, Centorture se sentit comme si une main géante et invisible était en train de l'écraser. Il s'inclina sans perdre un instant.

- Oui concepteur ! Nul ne doit contredire vos exigences. Je suis impardonnable !

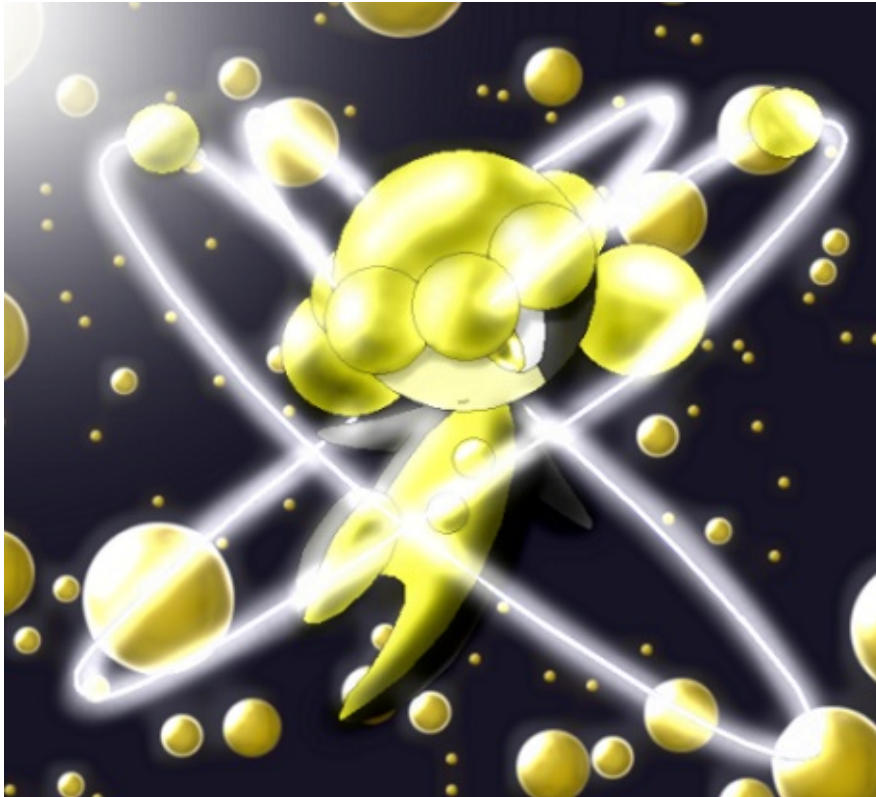
Thanese se détourna de son serviteur et laissa sa pression s'éclipser. Centorture avait du mal à se relever et tremblait de tout son corps.

- Je veux qu'on l'amène avec nous, ordonna Thanese. Elle me parlera d'elle. Je veux savoir. Je veux comprendre.

Les centaures s'inclinèrent. Qu'importe la nature des désirs du concepteur. Tous devaient être respectés.

- Je veux voir ce monde, poursuivit Thanese. Je veux le voir et le comprendre avant de le manger.

Image de Thanese :



Film 3 : Thanese et la molécule d'or (5/8)

Giovanni resta de marbre pendant tout le rapport d'Estelle et de Vilius. Il n'avait pas réagi physiquement à la mention de son fils disparu, Rugard, mais Estelle avait bien senti son explosion intérieure. Apprendre qu'il avait à nouveau disparu, pour de bon cette fois, avait sûrement du le briser. Estelle se maudit en songeant qu'elle aurait dû commencer par ça. Elle était coupable d'avoir donné de faux espoirs à son père. Ou alors, elle aurait pu carrément effacer Rugard du récit. Vu qu'il avait été à jamais dissous par Thanese, qu'il n'en restait nulle trace, le mentionner était inutile. Estelle aurait bien pu remplacer sa réelle identité par celle d'un autre, un inconnu, pour ne pas que son père souffre. Mais Estelle n'avait jamais menti à son père, et n'était pas sûre d'y arriver. La jeune femme redouta sa réaction quand il apprendrait que Kyria était aux mains de l'ennemi, mais là encore, il resta stoïque. Ayant terminé son rapport, Estelle baissa les yeux, n'osant pas croiser le regard empreint de tristesse refoulée et de déception de son père et patron.

- Je suis désolée père, tenta de s'excuser Estelle. Nous n'avons rien pu faire. La puissance de ce Thanese dépasse tout ce qu'on peut imaginer... Non, nous n'avons pas d'excuse. Tu nous as demandé de veiller sur Kyria, et on a échoué.

Giovanni balaya la confession d'un geste agacé de la main.

- Ce qui est fait est fait. Vous êtes vivants, et si vous aviez tenté de sauver Kyria, vous seriez peut-être morts. Je n'aurai pas du vous envoyer seulement vous trois là-bas, mais inutile de s'appesantir sur le passé. Si ce que vous m'avez dit ce confirme, c'est le monde entier qui est menacé par cette... chose. Est-ce seulement un Pokemon ?

- Il semblerait, répondit Vilius. Si on considère ses quatre centaures de thanor comme des Pokemon, alors lui aussi en est un. Il est en quelque sorte le dieu du thanor, sa manifestation la plus complète. Je n'ai jamais senti un pouvoir pareil...

- Mais il vient juste de naître, et ne se rappelle de rien de son ancienne vie dans le corps de Rugard, compléta Estelle. Il semble avoir la mentalité d'un enfant de huit ans. Ça nous laisse peut-être le temps de faire quelque chose pour le contrer.

- Et on devrait se dépêcher, ajouta Vilius. Même si c'est un gamin, il ne va pas tarder à être formé par ses fidèles servants sur la nécessité de dévorer toute chose sur notre monde. Et d'après ce qu'on a vu là-bas, ça sera vite fait.

- Avez-vous ressenti un changement en ce Thanese après qu'il ait aspiré toute la matière autour de lui en la changeant en thanor ? Demanda le professeur Natael Grivux qui assistait à ce débriefing.

- On n'est pas resté bien longtemps après qu'il ait commencé, prof, répondit Vilius. Pourquoi cette question ?

- Ce n'est qu'une hypothèse, mais il est très probable que la puissance de ce Pokemon augmente au fur et à mesure qu'il aspire du thanor. Plus il dévorera notre monde, plus il évoluera, que ce soit en force, en physique ou en esprit.

- Ce qui aura une faible importance, poursuivit piteusement Estelle, car on ne peut déjà rien contre lui sous sa forme actuelle. Il nous faut des renforts.

- 009 et 006 sont toujours en train de mettre en quarantaine les zones de Kanto polluées par le thanor, fit Giovanni. Et après ce que vous m'avez dit, j'ai tendance à penser qu'il y en aura de plus en plus. Je vais leur allouer plus d'homme. Il est

indispensable de contenir le thanor que l'on peut encore contenir, et tenter tant bien que mal de réparer les dégâts que va provoquer Thanese.

- On va se résoudre à appeler la GSR alors ? Maugréa Vilius.

- Non, pas Venamia. Elle sera tout aussi impuissante que vous, et je ne veux pas risquer son vaisseau tout juste fini.

Piètre excuse que cela, Giovanni en était conscient. Il se fichait du Mégador comme il se fichait de Venamia, mais il ne voulait surtout pas qu'elle se mêle de cette affaire. Lady Venamia lui faisait beaucoup penser à sa mère, l'ancienne Madame Boss. Si jamais elle apprenait l'existence du thanor, sans doute essaierai-t-elle de s'en servir pour son propre intérêt. Connaissant la fille d'Hegan, ça serait une catastrophe.

- La X-Squad alors ? Dit Estelle. Nos deux Méléni nous seraient utiles contre ça, ainsi que leurs deux nouvelles recrues, le G-Man Shadow Hunter et l'ancienne impératrice de Vriff.

- Je doute que ça suffise, et je ne veux pas perdre la X-Squad, répondit Giovanni. Non, il est temps je crois de sortir les grands moyens. S'il accepte de nous aider, nous n'aurons ni besoin de la GSR, ni de la X-Squad.

Estelle et Vilius virent immédiatement de qui il voulait parler. Vilius grimaça.

- Se faire aider par ce mec pourrait-être aussi dangereux que de laisser Thanese faire ce qu'il veut. Et rien nous dit qu'il consente ne serait-ce qu'à nous écouter.

- Il sera bien obligé. Le monde est en péril. Judicar peut se fiche de bien des choses, mais sans doute pas de la planète sur laquelle il vit. Vous irez le voir, tous les deux, et lui parlerez de ce Thanese et de la menace qu'il représente.

Vilius soupira de dépit. Estelle d'impatience.

- Père, Kyria est peut-être encore en vie ! Nous devons nous dépêcher de...
- Le meilleur moyen de la sauver si elle est en vie, c'est d'avoir 001 à nos côtés, coupa le Boss. Si vous ne voulez pas perdre plus de temps, dépêchez-vous d'y aller.

Une fois sorti du bureau, Vilius renifla méprisamment.

- Tu vois chère sœur ? Ce type se contrefout de ses enfants. Il en a perdu un, peut-être même deux, et on aurait pu tout aussi bien lui parler du temps qu'il ferait demain. Jamais vu un homme aussi froid...
- Tu te trompes, Vilius, le contredit Estelle. Père souffre beaucoup. Mais il sait comment ne pas le montrer. Sur ses épaules pèsent l'avenir de la Team Rocket, de la région, et maintenant du monde. Il se doit toujours de garder le contrôle de lui-même et de ne jamais laisser ses émotions le submerger. Un devoir pour tout chef. Est-ce que tu pourrais en faire de même, petit-frère, toi qui depuis longtemps désire le fauteuil de père ?

Vilius ricana.

- Je n'ai pas grand monde à qui m'attacher moi. Avoir fait tant d'enfants alors qu'on est chef d'une des plus grandes organisations criminelles du monde, constamment sous le risque de se faire tuer... C'est un problème que je n'aurai pas. Je ne veux pas d'enfant. Ainsi, je pourrai uniquement me vouer qu'à moi-même. Je sais que tu méprises l'égoïsme, pourtant, dans notre monde, ce sont les personnes égoïstes qui réussissent le mieux.

Estelle lui décocha alors un regard empreint d'une grande pitié.

- Tu auras une vie bien triste, petit-frère...

Vilius frissonna. En temps normal, il aurait ri de cette réflexion, sauf que Kyria lui avait fait la même alors qu'un jour elle avait regardé son avenir pour lui. Une vie pleine de tristesse... et de regrets.

Thanese et ses quatre serviteurs étaient arrivés à Carmin-sur-Mer, la ville portuaire la plus peuplée de Kanto, et avec la destruction de Céladopole et d'une partie de Safrania, encore plus peuplée que d'habitude. Avec la fin de la guerre et le changement de gouvernement, les gens tâchaient de vaquer à leurs affaires comme ils le faisaient avant. Le seul changement notable était les soldats Rockets qui patrouillaient un peu partout, mais les habitants avaient fini par s'y habituer. Pour arriver jusqu'ici, Thanese et les quatre centaures ont rasé la grande partie du chemin qu'ils ont emprunté, laissant derrière eux une route impraticable et totalement infecté par le thanor. Thanese avait aspiré nombre d'humains et de Pokemon en cour de route, mais là, il s'extasiait devant la ville portuaire.

- Ohhhh ! C'est donc ça une ville ?! C'est beau ! Regardez tous ces humains ! Et ça, ce grand truc bleu, c'est quoi, hein, c'est quoi ?

- C'est la mer, ô grand concepteur, répondit Centorlux. Une vaste étendue de molécules H₂O, renfermant nombre d'organismes vivants.

- Je peux la manger dîtes ?

- Naturellement, concepteur. Il n'y a rien que vous ne pouvez pas dévorer et changer en thanor.

Thanese sautilla pour exprimer sa joie. Un groupe de passants, intrigués par ces Pokemon, s'avancèrent.

- J'ai bien entendu ? Ces Pokemon viennent de parler ! S'exclama l'un d'eux.

- Je n'en ai jamais vu des comme ça ! Peut-être sont-ils à la Team Rocket.

L'un des humains remarqua la jeune fille inconsciente que portait Centorture. Il fronça les sourcils.

- Qu'est-ce qu'ils font avec cette fille ?

- Ils l'ont enlevé ? Lui ont fait du mal ?

Thanese se tourna vers Centorlux.

- Qu'est-ce qu'ils veulent, ces humains ?

- Ils s'interrogent sur nous, ô concepteur.

- Oh ? Alors il faut se présenter.

Il se tourna vers les gens et leur adressa un grand sourire.

- Bonjour. Je suis Thanese, et voici mes amis, Centorlux, Centormas, Centourment et Centorture. Je suis venu ici pour tous vous goûter ! Mais avant, parlez-moi de vous. Qui êtes-vous ? Comment vivez-vous ? Pourquoi ? Je veux savoir ! Je veux tout savoir !

Les gens eurent l'air franchement inquiets, à présent.

- Qu'est-ce qu'il dit, ce Pokemon ? Il veut « tous nous goûter » ?!
- Ben oui, répondit Thanese. Comme ça.

Le seigneur du thanor tendit un de ses petits bras sur l'un des hommes du groupe. Ce dernier n'eut même pas le temps de crier que son corps se décomposa en milliards de particules jaunes. Thanese ouvrit sa petite bouche et aspira la brume dorée qui il y a un instant était un humain vivant.

- Vous voyez ? Fit Thanese aux autres. Je l'ai goûté. Il avait plutôt bon goût.

Il n'en fallu pas plus pour que tous les autres fuient en hurlant de terreur, alertant au passage les autres habitants et les gardes Rockets qui se précipitaient, armes à la main. Thanese était perplexe.

- Pourquoi tout le monde fait des bruits comme ça ?
- Ce sont des hurlements, tout puissant, répondit Centourment. C'est ainsi que les humains expriment leur peur.

Le visage de Thanese se tordit sous l'effet de la colère.

- Encore la peur ? Mais pourquoi les humains me fuient-ils tous ? Je veux devenir ami avec eux !
- Il est inutile de devenir ami avec ceux que vous allez au final manger, concepteur, dit raisonnablement Centorlux.
- Je ne comprends pas. Les humains ne veulent-ils pas que je les mange ?
- Je crains que non, maître, sourit Centormas. Ils ne comprennent pas le grand avantage qu'ils auraient à faire partie de vous pour l'éternité.

Thanese réfléchit, comme s'il devait résoudre un grave problème, puis dit :

- Il va falloir leur expliquer qu'ils se trompent, alors.
- En effet, ô très grand. Mais il serait plus judicieux de dévorer tous ceux-là maintenant, et d'expliquer le pourquoi du comment aux prochains, comme à cette humaine que vous avez ramené.
- Oui, très bonne idée. Je vais manger la ville, puis j'expliquerai ensuite pourquoi c'est bien que je mange tout le monde à l'humaine.

Les Rockets s'étaient mis à ouvrir le feu sur Thanese et ses serviteurs. Les balles se changèrent en thanor dès qu'elles les effleurèrent.

- Qu'est-ce qu'ils nous jettent ? S'étonna Thanese. Ils nous donnent à manger ?
- Ils essaient de nous détruire, ô concepteur, répondit Centorture. Mais leurs armes primitives ne nous feront rien à part nous donner un petit peu plus de thanor.
- Hi hi, les humains ne sont vraiment pas futés alors ! Rigola Thanese.
- Assurément non, concepteur, acquiesça Centorlux. C'est pourquoi vous vous devez de tous les assimiler, pour qu'ils puissent connaître la connaissance ultime et universelle en faisant parti de vous.
- Oui, je vais faire ça. Je vais les aider.

Thanese laissa son pouvoir se déchaîner. Et en moins de cinq minutes, il ne resta plus rien ni personne de Carmin-sur-Mer.

Quand Kyria se réveilla, elle crut qu'elle se trouvait dans un autre monde. Tout était jaune autour d'elle. Elle était allongée au milieu d'une plaine stérile et sans fin, où le sol, irrégulier, était fracturé par certains endroits. Des morceaux de terres flottaient dans les airs, lentement, tandis que la brume jaune les dévorait peu à peu. Le plus surprenant dans ce paysage irréel, c'était le silence. Le silence était quelque chose à laquelle Kyria n'était pas habituée, elle qui entendait toujours les pensées des gens autour d'elle. Là, elle ne sentait rien, n'entendait rien. Ses pouvoirs de Loinvoyants étaient comme inexistants. Le thanor était partout autour d'elle, mais il ne la touchait pas. Il semblait y avoir comme une bulle de protection autour d'elle, que le thanor n'osait pas franchir. Aussi, elle constata qu'elle pouvait respirer sans peine, de l'air frais et pur, malgré l'état du lieu. Kyria vérifia sa Titarmure. Elle était en sale état, et les parties contenant l'énergie anti-thanor avaient été arrachées. Ce n'était donc pas ça qui la protégeait.

- Tu es réveillée, humaine.

Kyria sursauta. Elle n'avait pas l'habitude d'être prise par surprise ainsi, car d'ordinaire, elle parvenait à percevoir les pensées de toutes personnes un peu trop proches d'elle. Mais elle ne pouvait rien sentir en ce qui concernait les Pokémon du thanor. Centorture, le centaure rouge, se pencha vers elle.

- Le concepteur m'a demandé de t'amener à lui une fois que tu aurais retrouvé tes esprits. Viens donc.

- Attendez ! On est où ? Et mon frère et ma sœur ? Qu'avez-vous fait d'eux ?!

- Je n'ai pas à te répondre. Je dois seulement te mener au concepteur. Vas-tu venir, ou dois-je employer la force ?

Kyria fut tentée de résister, mais elle savait que ce serait inutile et dangereux. Elle était totalement sans défense, incapable de se servir de ses pouvoirs, et ces Pokemon pouvaient la tuer sans même qu'elle s'en rende compte. Autant coopérer dans la mesure du possible. Mais en se levant, elle se rendit compte de quelque chose. La Pokeball accrochée à la taille de sa Titarmure avait disparu.

- La Pokeball de mon Petilouge ?! Où est-elle ?

Centorture soupira, comme agacée par les questions à répétition de cet être sans aucune valeur.

- Le concepteur l'a pris avec lui. Il voulait savoir ce que c'était.

Au moins, après ça, Kyria accepta de le suivre sans plus rien demander. Centorture la mena devant une espèce de grande fosse qui s'étendait jusqu'à l'horizon. Ils marchèrent longtemps. Tout au bout, Kyria cru qu'elle allait s'évanouir. L'endroit où ils se tenaient, c'était la mer. Sauf que la mer avait disparu. Devant eux, un petit Pokemon jaune des plus étranges était en train d'aspirer ce qui restait de la mer petit à petit, la changeant en brume jaune et l'enfermant dans son corps. Centorture s'inclina.

- Concepteur, je vous ai amené l'humaine.

Le Pokemon se retourna. Bien qu'elle sente son horrible puissance, Kyria avait l'impression qu'elle n'avait rien à craindre de cette petite chose toute mignonne. Le Pokemon lui sourit, et Kyria fut tentée de lui rendre son sourire.

- Ah, tu es réveillée. Tu as mis longtemps, dis donc. Vous êtes vraiment fragiles, vous autres humains !

Il fit signe à Centorture de partir, puis s'approcha de Kyria, qu'il examina de près.

- Mes amis me disent que tu es relativement jeune comme humaine.

- Euh... oui. J'ai seulement quatorze ans, bientôt quinze.

- C'est quoi des ans ?

- Eh bien, une unité de mesure, pour calculer le temps... Tu ne le sais pas ?

- Je ne sais pas grand-chose, concéda le Pokemon. Je suis né il y a peu. Mais je veux découvrir et comprendre ce monde. Vous comprendre vous, ceux qui y vivaient. C'est pour ça que je t'ai prise avec moi. Je veux que tu m'apprennes. En échange, moi aussi je vais t'apprendre avant de te dévorer.

Kyria fut aussitôt sur ses gardes. Ce Pokemon avait l'air gentil, mais s'il parlait de la dévorer, c'était mauvais signe.

- Qui es-tu, toi ? Demanda-t-elle. Centorture t'a appelé concepteur... Pourtant, c'était un humain, Rugard, mon... demi-frère.

- C'est ce que mes quatre amis m'ont expliqué, oui. Avant, toutes mes cellules étaient en cet humain, et quand elles furent assez nombreuses, elles se sont associés et ont dévoré le thanor alentour pour me créer, moi. Je suis Thanese.

- Et Rugard, qu'est-il devenu ? S'inquiéta Kyria.

- Son corps a été transformé en thanor, et fusionné au mien. Comme tous les humains que j'ai dévorés depuis.

Un grand froid saisit la jeune adolescente.

- Ils sont... morts, tu veux dire ?

- Je ne sais pas ce que ça veut dire. Ils sont en moi, c'est tout. Nous ne faisons plus qu'un. Et le monde ne fera bientôt plus qu'un avec moi.

Kyria tenta d'établir un ordre de ses priorités.

- Où sont Vilius et Estelle ?

- Je ne connais pas ces personnes.

- Ils étaient avec moi quand nous combattions tes... amis. Ils sont mon frère et ma sœur.

- Ah, oui. Il y avait bien deux humains avec toi. Ils sont partis. Centorlux dit qu'ils avaient peur de moi. Tous les humains que je croise semblent avoir peur de moi. Je ne comprends pas. Je veux juste que nous soyons tous réunis... Toi, quel est ton nom ?

- Kyria.

- Tu as peur de moi, Kyria ?

- Eh bien... J'aurai peur si tu prévois de me dévorer et de dévorer mes amis.

- Ne t'inquiète pas, je ne prévois pas de te manger de suite, sourit Thanese. Avant, nous allons beaucoup parler et faire connaissance. J'ai déjà parlé avec ton ami.

Il désigna une petite forme non loin. Kyria remarqua enfin son propre Pokemon, Petilouge, qui se tenait à une distance raisonnable de Thanese. Elle alla le chercher pour le prendre

dans ses bras. Il s'y blottit dedans.

- Lui aussi semble avoir peur de moi, continua Thanese. Il a même essayé de m'attaquer. Je lui ai dit qu'il ne pouvait pas. Je contrôle tout le thanor autour de nous. C'est moi qui lui ai demandé de rester à l'écart de vous deux. Je sais que les êtres d'oxygènes comme vous supportaient mal le thanor. C'est vraiment bizarre...

- Où sommes-nous ? Demanda Kyria en regardant autour d'elle. C'est bien la mer que tu es en train de faire disparaître, hein ?

- La grande étendue d'H₂O ? Oui, c'est ça. Ça fait beaucoup de nourriture, et il m'en reste encore plein. C'est vraiment génial ! La ville et les humains qui y vivaient étaient très bons aussi.

- La ville ? Fit aussitôt Kyria en craignant le pire.

- Celle qui s'appelle Carmin-sur-Mer.

- Tu les as tous tué... les habitants ? Tous...

Thanese la regarda avec attention.

- Tu as l'air fâchée.

- C'est parce que je le suis ! Ce n'est pas bien de tuer tant de gens !

- Même pour les manger ? S'étonna Thanese.

- Surtout pour les manger ! Chaque humain et Pokemon a une vie bien à lui. Tu n'as pas le droit de les voler juste pour ton plaisir.

Thanese fronça les sourcils.

- Je ne comprends pas. Je dois transformer ce monde entier et ses habitants en thanor, pour que tout ne fasse plus qu'un avec moi. Ça serait bien alors, nous serons ensemble pour toujours, et nous pourrons créer un nouveau monde pour nous tous. Pourquoi vous ne le voulez pas ?

- Nous aimons le monde tel qu'il est. Nous voulons continuer à y vivre. Nous ne voulons pas d'un nouveau.

- Mais moi j'en veux un !

Thanese avait répliqué comme un jeune enfant qui piquait sa crise en quémandant un bonbon.

- Je suis l'incarnation de la volonté de tout le thanor, continua-t-il. Ce que le thanor veut, c'est ce monde. C'est pour ça que je suis né. Pour en prendre possession. Je ne sais pas grand-chose, mais ça au moins, j'en suis sûr.

Kyria secoua la tête.

- Alors tu vas rendre des milliards d'humains et de Pokemon malheureux.

- Je ne veux pas ça.

- Alors arrête de tout détruire !

Thanese fut cette fois franchement étonné.

- Détruire ? Ce n'est pas une destruction, Kyria. C'est une reconstruction. Viens avec moi. Nous allons manger plein d'autres villes et propager encore plus de thanor. Je vais t'apprendre, Kyria, que ce que nous faisons est bien. Et tu pourras alors le dire à tous les autres humains, pour qu'ils ne soient pas malheureux quand je les dévorerai tous.

Kyria aurait pu tenter de mettre la patience enfantine de Thanese à l'épreuve, mais le petit Pokemon lui semblait aussi naïf qu'imprévisible. Il ne lui restait qu'une seule chose à faire qui puisse aider la Team Rocket et le reste du monde. Rester le plus longtemps possible à côté du maître du thanor pour en apprendre le plus possible sur lui, et qui sait, peut-être tenter de l'influencer. Car à l'heure actuelle, elle ne voyait pas Thanese comme un ennemi diabolique, mais comme un jeune enfant qui ne savait pas bien ce que ce qu'il faisait était mal. Il avait beau être fait de thanor, Kyria ne pouvait pas croire qu'il soit né mauvais. Personne ne naissait mauvais. On choisissait seulement de le devenir.

Film 3 : Thanese et la molécule d'or (6/8)

Lord Judicar habitait une somptueuse villa au sommet de la montagne de l'île Marinea, au sud de Kanto. Une île sans importance, un coin tranquille pour y vivre loin de l'agitation. Vilius et Estelle s'y étaient rendus en quatrième vitesse pour ne pas perdre de temps, car à peine partis, ils avaient appris que Carmin-sur-Mer avait été totalement rasée. Si Judicar pouvait les aider, ils devaient vite aller le chercher. Pour autant, Vilius restait très sceptique quant au plan de son père.

Il ne faisait pas confiance en 001. Ce dernier n'avait jamais caché toute l'indifférence qu'il ressentait pour la Team Rocket, et le mépris pour les autres en général. C'était à se demander pourquoi ce type avait rejoint la Team, s'il s'en fichait comme de sa première chemise. Judicar suivait ses propres objectifs, quels qu'ils soient. Il avait participé au combat contre le traître Zelan seulement parce qu'il avait ses raisons de ne pas vouloir qu'il règne sur le monde. Peut-être en aurait-il de ne pas vouloir que Thanese le détruise. Mais allez savoir, avec Judicar...

Personne, pas même le boss, ne semblait connaître sa réelle identité. D'après ce que Vilius avait pu tirer des jumeaux Crust, ce type était un Méléniis comme eux, mais d'une autre caste. Un Méléniis Noir apparemment, le penchant obscur et rebelle de ces utilisateurs de Flux. Il était aussi souvent absent de Kanto, allant ci et là dans le monde pour y mener à bien ses propres affaires. En fait, depuis l'incident avec Zelan, il y a presque deux ans, il n'avait plus donné aucun signe de vie. Serait-il là aujourd'hui, ou Vilius et Estelle s'étaient déplacés pour rien ?

Le frère et la sœur atterrirent directement au sommet de la montagne, devant la villa de Judicar. Personne parmi les

habitants n'osait venir jusqu'ici. Selon les rumeurs locales, un mystérieux et effrayant milliardaire y vivait, et ne supportait aucune visite. Ceux qui étaient montés jusqu'ici n'en étaient pas toujours revenus, du moins indemne mentalement. Même la police avait depuis longtemps renoncé à enquêter, ayant fini par savoir que le mec qui possédait cette belle baraque était un gros poisson de la Team Rocket.

Vilius jeta un coup d'œil étonné au jardin, superbement entretenu, avec des fleurs de toute race et des haies superbement coupées. Judicar ne donnait pourtant l'impression, à voir son look, d'être un jardinier dans l'âme. Malgré la situation, il se l'imagina avec une fourche et un chapeau de jardinier sur son casque de science-fiction, et il ne put retenir un sourire. Il y avait aussi, qui encadraient la haie centrale qui donnait vers la demeure, deux statues de qui représentaient Lord Judicar. Ça, c'était plus digne de son égo.

Estelle frappa à la haute porte, et ils attendirent un moment avant qu'on daigne leur ouvrir. Et l'individu qui les toisa derrière fut le plus étrange que Vilius n'ait jamais rencontré. De forme humaine, il avait deux bras, deux jambes, et une tête, mais la comparaison s'arrêtait là. Cette... personne semblait faite de métal, et ses membres étaient articulés par des espèces de roues mécaniques et de boulons un peu partout sur son corps. Il avait, en guise d'épaules, deux roues qui tournaient continuellement, et sa tête laissait penser à un heaume de chevalier, sauf qu'il était vide.

Pour ajouter à l'absurde, il avait des bottes, des brassards et un nœud papillon, tous d'un blanc nacrés. En fait, cette chose avait un petit truc de familier sans que Vilius parvienne à mettre le doigt dessus. Comme ni Vilius ni Estelle, trop abasourdie par cette apparition soudaine, ne semblaient pouvoir prendre la parole, l'être mécanique le fit, d'une voix pointilleuse et cultivée de celui qui se donnait des airs, mais qui avait clairement quelque chose d'inhumain, comme le son de plusieurs roues

mécaniques qui tourneraient dans sa gorge.

- Déclaration hautaine : ceci est une propriété privée, clic. Veuillez, je vous prie, vous identifier et présenter le but de votre visite, clac.

- Euh... nous souhaitions voir Lord Judicar, fit finalement Estelle en se reprenant. Est-il ici ?

- Réponse méprisante : ce que vous souhaitez n'a aucune sorte d'importance en ce lieu, ticlic. Le maître ne reçoit que ceux que le maître veut, clac.

- Lord Judicar nous connaît. Nous sommes des Agents Spéciaux de la Team Rocket, tout comme lui. C'est le Boss qui nous envoie.

- Remarque déplacée : si le Boss de la Team Rocket souhaite rentrer en contact avec le maître, il pourrait venir lui-même, clic clac.

Vilius en avait déjà assez de cet espèce de majordome articulé et sa façon de parler grotesque. Lui-même ne faisait pas grand cas de son père en tant que Boss, mais il n'acceptait pas pareille insulte.

- Aux dernières nouvelles, Judicar est toujours inféodé au Boss, grogna-t-il. Ce n'est pas à lui de se déplacer.

- Excuses hypocrites : pardonnez-moi, monsieur, cling. Je ne voulais pas être désobligeant envers votre boss, clang.

- Bon, Judicar est-il là ou pas ?! C'est une affaire de vie ou de mort pour le monde là !

- Question : de quel monde parlez-vous ?

- Comment ça quel monde ? Le nôtre, pauvre débile !

- Demande d'éclaircissement : vous voulez bien parler de la planète Terre, clic, de la dimension 3XB16 du Multivers, dénomination « Habitadeus » par la grande carte de la création des Façonneurs, clitic ?

Vilius ouvrit grand les yeux, totalement perdu par ce baratin, mais pour avancer, Estelle acquiesça précipitamment.

- Oui, c'est cela. Le monde où nous sommes actuellement.

- Réponse platonique : je vois. Ce monde est en effet dans la liste de ceux que le maître souhaite préserver, cling. Veuillez entrer, je vais vous mener à lui.

Vilius pénétra dans le grand hall d'entrée, d'un luxe inouï. Les escaliers semblaient fait de cristal, il y avait, accroché aux murs, des tableaux de peintres légendaires qui devaient couter chacun le prix d'un pays, et le sol et le plafond étaient en marbres. Le majordome d'acier leur fit signe d'attendre.

- Demande polie : veuillez patienter un petit moment, s'il vous plaît, clac. Je vais voir si le maître peut vous recevoir.

Tandis que le majordome s'éclipsait, Vilius demanda à sa sœur :

- Une idée de ce qu'était ce type ?

- Pas vraiment. On ne peut être sûr de rien avec Judicar, mais il m'a fait drôlement penser au Pokemon Cliticlic, tu ne trouves pas ? Même dans sa façon de parler...

- Ah ouais, peut-être...

Cliticlic était un Pokemon Acier semblable à trois rouages accrochés entre eux, et maintenant qu'Estelle en parlait, Vilius constata une réelle ressemblance. C'était comme si Cliticlic

s'était incarné dans un corps humanoïde. Peut-être une expérience foireuse de Judicar. Ce type en savait après tout bien plus que le commun des mortels. Le majordome revint quelques instants plus tard avec le maître des lieux. Vilius avait beau avoir souvent rencontré l'Agent 001, il ne pouvait s'empêcher de frissonner à chaque fois. Ce mec était vraiment glauque, avec son armure sombre métallisée, sa cape flottant derrière lui, son masque à tête de mort, ses cornes, ses globes optiques d'un blanc scintillant... L'air lui-même semblait souffrir de la présence de Lord Judicar, et était devenu plus lourd, plus orageux.

- Eh bien, quelle visite agréable et inattendue, commença Judicar de sa voix sonorisée. Les deux marmots de Giovanni en personne !

Vilius retint une réplique cinglante. Par Arceus, que cet homme - ou quoi qu'il fut d'autre - pouvait le mettre hors de lui avec son arrogance surnaturelle. Mais valait mieux s'écraser devant lui. Estelle, elle, se contenta d'une petite inclinaison de la tête. Derrière Judicar, le majordome à l'allure de Cliticlic protesta.

- Exclamation indignée : vous devez vous mettre à genoux devant la présence du maître, enfin, clic-clac !

- C'est bon Monsieur C, tu peux disposer, le renvoya Judicar.

- Réponse servile : bien maître, comme vous voudrez.

Quand il fut parti, Vilius eut un rictus amusé.

- Monsieur C ?!

- Mon majordome personnel, expliqua Judicar. Il est un peu tatillon sur le protocole, comme vous l'aurez remarqué.

- C'est quoi, au juste ?

Judicar haussa les épaules.

- Ce serait difficile à expliquer à des êtres aussi primaires que vous, mais en simplifié, on peut dire que c'est un Pokemon qui a évolué jusqu'au stade humain. Un Cliticlic d'origine, que j'ai aidé à atteindre un degré nouveau d'évolution.

- Comment une telle chose est-elle possible ? S'étonna Estelle.

- Rien n'est impossible tant qu'on a la connaissance, répliqua le Lord. On a bien des humains qui arrivent à évoluer, avec l'aide de la science, jusqu'au stade de Pokemon, non ? Vous devez être bien placée pour le savoir, Agent 005 ?

Estelle garda le silence. Vilius demanda :

- Vous avez manipulé son ADN pour le transformer ? Ou alors est-ce avec votre précieux Flux ?

- Comme vous êtes limités, soupira Judicar. Il existe bien plus de pouvoirs en cet univers que la simple science et le Flux. Et j'imagine que ce n'est pas pour parler de mon majordome que vous êtes venu jusqu'à chez moi. Alors, que me veut le Boss ?

Judicar claqua des doigts, et trois fauteuils de luxe, hyper rembourrés, apparurent devant eux, comme sortis du néant. Judicar s'assit et leur fit signe de faire de même. Vilius et Estelle entreprirent alors d'expliquer la situation à leur puissant confrère. Quand ils eurent fini, Judicar donnait l'impression d'être plongé dans une profonde réflexion, bien que ce fut difficile à dire avec son masque.

- Je vois, fit-il finalement. C'était donc ça que j'ai senti...

- Senti ? Demanda Estelle.

- J'ai senti dans le Flux la disparition de tant d'âme, et un déséquilibre qui commençait à croître dans la région. Comme le thanor ne peut être senti, ni par le Flux ni par les autres de mes pouvoirs ordinaires, je n'ai pas mis de cause à tout ça.

- Et... ça ne vous a pas inquiété ? Voulut savoir Vilius. Vous sentez des milliers de morts d'un coup partout dans la région, vous ne savez pas pourquoi, et vous vous en fichez.

- En effet, cela m'indifférait, répondit platement Judicar. Vous autres êtres primitifs, vous trouvez toujours un moyen pour vous entretenir. La plupart du temps, ça ne me regarde en rien.

Vilius siffla dangereusement.

- Vous êtes vraiment le dernier des...

Sa sœur l'arrêta en lui écrasant le pied avant qu'il n'ait pu dire quelque chose d'irratrapable. Elle prit le relai.

- S'il vous plaît, Lord Judicar, vous devez nous aider. Cette chose nous dépasse ! Elle a anéanti Carmin, et ce sera toute la région bientôt, puis sans doute le monde. Notre petite sœur est peut-être sa prisonnière en ce moment. Je vous en prie, aidez-nous...

- Ai-je dit que je ne vous aiderai pas ? J'ai dit que la plupart du temps, les affaires des humains ne me regardaient en rien. Ce n'est pas le cas aujourd'hui. Bien que je connaisse la trame du temps et le futur qui suivra, je n'ai pas pu prévoir l'arrivée du thanor, pour la simple bonne raison que cette molécule échappe même à la suprématie de Dialga. Je sais ce que c'est, et en effet, le but de cet organisme est de terraformer le monde entier pour le recréer à son image : un lieu de thanor pur, où rien d'autre que lui ne pourra survivre.

- D'où est-ce qu'il vient au juste ? Voulut savoir Vilius.

Judicar s'affala dans son fauteuil.

- Le thanor vient de l'espace. C'est une molécule spatiale qui a muté. Vous connaissez le Pokemon Deoxys ? Il a provoqué un beau bordel dans la région Hoenn il y a quelque années... Eh bien, tout comme le thanor, Deoxys est lui aussi une entité spatiale qui a subi une mutation. Au commencement des temps, avant même que la Terre soit créée, il y a eu une guerre spatiale entre les Mew, les tous premiers Pokemon, et les Deoxys. Tout porte à croire que les Deoxys ne sont pas nés naturellement. Ils ont été créés et envoyés par quelqu'un pour contrecarrer la Création d'Arceus. Il est probable que ce soit aussi le cas du thanor. C'est une molécule mortelle et pensante, envoyée sur Terre par un ennemi de Mew et d'Arceus, pour détruire notre monde. Durant près d'un an, le thanor se déchaîna sur la planète entière, détruisant et détruisant, humain comme Pokemon. C'est à cette époque qu'il prit le nom de la Fin de Tout. Finalement, le dernier Mew parvint à trouver un moyen de l'arrêter en créant une source d'énergie opposée à celle du thanor : son pouvoir plus l'essence de l'espoir et de la pitié des humains qui s'étaient tournés vers les dieux comme ultime espoir. Grâce à ce pouvoir, il parvint à sceller le thanor, sans pouvoir le détruire, car cette molécule est indestructible. Comment a-t-il pu se libérer, en revanche, ça je l'ignore...

Vilius s'agita nerveusement, et Estelle avoua :

- Je crains que ce ne soit nous. Il y a plus de vingt ans, la Team Rocket a trouvé un temple dans la forêt de Jade, et...

- Et comme d'habitude, les humains ont provoqué leur propre destruction, coupa Judicar.

- On nous a dit de toute façon que l'énergie qui retenait le thanor allait bientôt disparaître, se défendit Vilius. Il se serait libéré tôt ou tard !

- Mew serait entre temps intervenu pour remettre de son énergie. Maintenant qu'il est libre et matérialisé sous la forme d'un Pokemon, ce sera impossible pour lui de le sceller à nouveau. Il n'est pas assez puissant. Personne ne l'est.

Judicar laissa le temps à Vilius et Estelle pour digérer ça, avant d'ajouter :

- Personne... à part moi.

Ce qui restait de l'ancienne capitale Safrania après la bataille finale de la guerre venait de connaître le même sort que Carmin-sur-Mer, et cette fois, Kyria avait tout vu. Thanese avait tenu parole, il l'avait amené avec lui pour lui montrer comment il pouvait annihiler une ville en quelques minutes et faire de tous ceux qui y vivaient des molécules de thanor à ajouter à son corps. Toujours protégée du thanor tout autour d'elle, Kyria avait vu l'ancien joyau de Kanto devenir un champ stérile envahit par le thanor. Dans sa tête, elle avait entendu les voix horrifiées des milliers d'habitants lors du massacre, grâce à ses pouvoirs de Loinvoyant. Quand Thanese vint la retrouver après s'être copieusement nourri, Kyria était prostrée au sol, n'arrivant pas à contenir ses larmes.

- De l'H₂O s'échappe de tes yeux, remarqua le concepteur. Souffres-tu d'une pathologie humaine ?

- En effet, répondit Kyria en lui faisant face. Elle s'appelle la peine, ou encore la tristesse.

- Comment peut-on la guérir ?

- On ne peut pas. Tu as éliminé tous ces gens, ces milliers de

gens innocents. C'est ça qui me rend triste.

- Je n'aime pas te voir triste, avoua Thanese. J'aimerais te voir joyeuse, te voir sourire.

- Il n'y a qu'une solution pour ça, soupira l'adolescente. Cesse de tout détruire. Je suis sûr qu'au fond, tu es un gentil Pokemon. Je ne peux pas lire en toi, mais je sens que tu as un cœur, même si tu es né de la fusion de plusieurs molécules. Tu n'as pas à tuer tout le monde.

- Je le dois, affirma Thanese avec une certaine pointe de tristesse. C'est mon destin, il est inscrit dans mon code génétique même. Je suis le thanor, et la nature du thanor est d'assimiler toute chose en lui pour grandir et évoluer. Je ne peux pas aller contre ma nature.

Kyria avait passé à peine quelque heures avec Thanese, mais elle s'était rendue compte à quel point il semblait évoluer mentalement. Il parlait maintenant presque comme un adulte, et avait assimilé quantité de choses en un temps record. Pourtant, Kyria voyait toujours en lui cette espèce d'innocence naïve qui faisait qu'il recherchait son approbation, voir son amitié. Thanese voulait être aimé, il voulait se lier à quelqu'un qui ne soit pas l'un de ses serviteurs. Kyria espérait toujours le convaincre de cesser sa folle croisade, mais le risque était que le monde soit déjà anéanti avant qu'elle n'y parvienne enfin. Kyria se leva et écarta les bras face à Thanese, comme le défiant de l'éliminer sur le champ.

- Si tu dois assimiler tout le monde, alors tu devras le faire avec moi, non ?

- Sans doute.

- Alors fais-le tout de suite, que je n'aie pas à assister à toutes tes horreurs.

Thanese secoua la tête.

- Je n'en ai pas envie. Pas maintenant. Il y a assez de matière en ce monde pour que je puisse ne pas en dévorer certaine. Je trouve ton individualité fascinante, Kyria. Même si l'unicité dans le thanor est le but ultime, j'aime profiter de ta compagnie. J'aimerais devenir ami avec toi.

- Moi aussi, j'aimerais, concéda Kyria. Mais il m'est impossible de devenir ami avec celui qui est en train de détruire mon monde et qui m'oblige à tout regarder. Tu dis que tu apprécies mon individualité. Mais tous les autres humains sont comme moi ! Si tu prenais aussi du temps pour les connaître tous, tu les apprécierais sûrement tout comme moi, et tu n'aurais pas envie de les détruire.

- Ils ne me laissent pas le temps de les connaître, protesta Thanese. Ils fuient dès qu'ils me voient...

- Et en quoi est-ce étonnant, vu que tu veux les dévorer ?! Laisse-moi. Tu ne me rendras pas heureuse. Tu ne me verras jamais sourire.

Troublé et désolé, Thanese s'en retourna vers ses quatre serviteurs. Il n'arrivait pas à définir ce sentiment pour cette jeune humaine. C'était un être si fragile, si éphémère, uniquement destiné à lui servir de nourriture, et pourtant, quand il lui parlait, il avait l'impression de parler à un égal. Thanese avait un corps indestructible et surpuissant, elle un corps frêle qu'il pourrait détruire d'un claquement de doigt, mais leurs esprits se rencontraient librement. C'était bizarre. Tous les autres humains étaient-ils vraiment comme elle, avec un esprit aussi fascinant ? Cet esprit-là était-il le fruit de cet individualisme que Thanese voulait à tous prix détruire pour tout réunir en lui ?

Il ne savait plus que penser, et il se mettait à douter. Ses quatre serviteurs l'attendaient, à genoux, comme d'accoutumé. Thanese put lire l'excitation de leur cellule de thanor. Eux aussi se plaisaient à détruire les villes humaines, et plus encore à ce que leur concepteur s'approprie de plus en plus de thanor. Si la raison d'être de Thanese était d'absorber entièrement ce monde, celle de ses quatre serviteurs était de lui obéir et de pouvoir contempler son triomphe.

- Concepteur, ce fut une belle prise, déclara Centorlux. Tout le thanor que nous avons pu créer grâce à cette cité du nom de Safrania est colossal. Ne le sentez-vous pas, ô concepteur ? Toute cette puissance en vous ? Plus vous dévorerez ce monde, et plus vous atteindrez la perfection !

- Centorlux, le coupa Thanese. J'ai une question.

- Bien sûr, concepteur. Demandez tout ce que vous voulez.

- Est-ce que ce que nous faisons est mal ?

Thanese vit clairement les corps de ses quatre servants se raidirent de surprise et d'incompréhension.

- Mal, concepteur ? Comment cela ?

- Je détruis les êtres vivants de ce monde pour les associer à moi. Mais ils n'ont pas l'air de le vouloir. En ce sens, je contreviens à la volonté de milliards d'individus.

Centorlux balaya la remarque d'un geste de la main.

- Concepteur, la volonté des êtres d'oxygènes est aussi futile qu'eux. Il n'y a que votre volonté qui compte.

- Parce que ma volonté est plus forte, et que j'ai les moyens de la réaliser, fit Thanese. Mais la volonté des humains existe.

Chacun d'entre eux en a une. Chacun d'entre eux a une espérance, des sentiments, une expérience unique née de leur individualité. Je ne détruits pas que leur corps, je détruis aussi tout ça...

Les centaures échangèrent un long regard, ayant l'air de se demander si leur concepteur n'était pas tombé sur la tête.

- Concepteur...

- Depuis que j'ai rencontré Kyria, poursuivit Thanese sans tenir compte du trouble de ses serviteurs, j'ai appris que la force peut se manifester de diverses manières. Moi, j'ai le pouvoir de détruire la création et de me l'approprier. Un pouvoir que personne ne peut me contester, où je suis le meilleur. Mais Kyria, elle, elle a le pouvoir de lire dans les pensées. Pas dans les nôtres, car le thanor lui reste imperméable, mais dans celles des autres humains. Moi, je ne sais pas le faire. Lorsque j'ai détruit Carmin-sur-Mer, j'ai anéanti un Pokemon qui m'a lancé dessus un jet d'eau puissant. Moi, je ne sais pas le faire. Les humains ont su construire une ville entière en béton et en acier. Moi, je ne sais pas le faire. Les potentiels des êtres vivants sont aussi nombreux que différents, n'est-ce pas ?

- Euh... oui, sans nul doute concepteur, mais...

- Et certains potentiels ne se sont pas encore développés. Par exemple, je me rappelle très bien, il y a quelques minutes, avoir anéanti un enfant humain ici, puis avoir absorbé ses cellules. Qui sait ce que cet enfant, s'il avait vécu, aurait pu faire, aurait pu devenir ? Mais à cause de moi, on ne le sera jamais. Je détruis possibilités sur possibilités pour mon seul compte. Donc, est-ce que c'est mal ?

Les centaures gardèrent le silence un long moment, puis Centormas prit la parole.

- Concepteur, je parle avec le plus grand respect. Vous êtes l'être le plus puissant de ce monde, la manifestation vivante du désir des quelque cellules isolées qu'étaient le thanor à l'origine de croître, de se propager, et finalement de régner. Vous êtes l'incarnation de la volonté du thanor, l'évolution ultime de nos molécules. Les sentiments dont vous nous parlez - qui sont naturellement dignes de Votre Majesté - ne doivent en aucun cas entraver la création de notre monde de thanor.

- Je sais tout ça, soupira Thanese. Mais il y aurait peut-être un moyen de le faire sans annihiler tous les êtres d'oxygènes. Ils souhaitent préserver leur individualité.

- L'individualité est une faiblesse, concepteur, grogna Centorture. Les humains et les Pokemon sont si faibles parce qu'ils sont divisés. Vous, qui êtes la fusion de milliards de cellules individuelles, voyez ce que vous êtes devenu par rapport à eux !

- C'est vrai, acquiesça Thanese. Les êtres d'oxygènes sont faibles, et leur individualité en est la cause. Mais leur individualité fait qu'ils sont bien plus intéressants que nous autre. Chacun d'entre eux est différent, chacun d'entre eux pense différemment. Je me plais à discuter avec Kyria parce qu'elle est différente de nous, mais c'est pareil pour tous les autre humains j'imagine. Je ne tiens pas à tous les détruire, si je peux l'éviter. Je vais y réfléchir. En attendant, nous ne bougerons plus.

- Ne plus bouger ? Protesta Centourment. Mais concepteur, Azuria, la capitale provisoire des humains, est droit devant nous ! Si nous l'absorbons, la région sera à nous. C'est actuellement la ville la plus peuplée. Pensez à toute cette nourriture qui...

- Nous ne bougerons plus, répéta Thanese d'un ton sans réplique.

Et il laissa là ses quatre serviteurs, inquiets par le soudain changement intervenu chez leur maître.

- Qu'est-ce qui se passe avec le concepteur ? Demanda Centourment aux trois autres.

- C'est à cause de cette humaine, cette Kyria, cracha presque Centorture. Elle lui pollue l'esprit avec toutes ses hérésies !

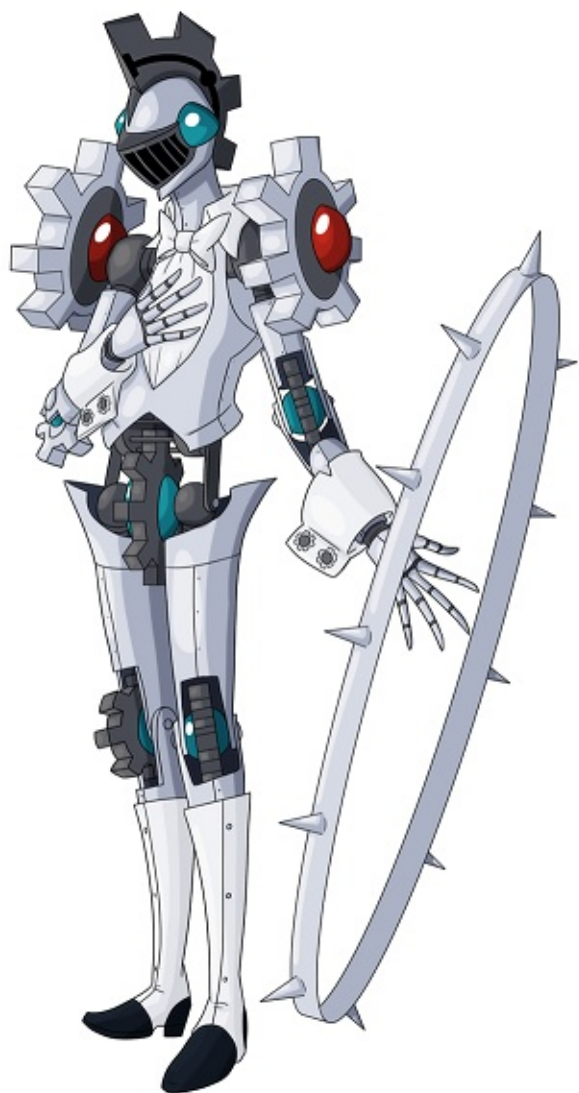
- Nous ne pouvons rien y faire, dit Centorlux. Le concepteur s'est attaché à elle, et il n'acceptera jamais de s'en séparer. Nous ne pouvons que croire au concepteur. Il accomplira son destin. Il ne peut pas faire autrement.

- Non, répliqua Centorture. Cette humaine est devenue trop embarrassante. Notre concepteur est puissant, mais très jeune, et donc facilement influençable. Nous ne pouvons plus la laisser jouer avec son esprit.

- Et que proposes-tu ? Demanda Centormas. La tuer serait une trahison...

- Eh bien, j'en accepterai la punition. Je le ferai, pour le bien du concepteur.

Image de Monsieur C :



Film 3 : Thanese et la molécule d'or (7/8)

Ayant soudain senti quelque chose dans le Flux, Judicar avait demandé à Vilius et Estelle de vite rentrer en contact avec le quartier général de la Team Rocket. Ils apprirent bien vite que Safrania venait juste de disparaître à son tour, de la même façon que Carmin-sur-Mer, laissant un vaste champ désertique envahi par le thanor.

- C'est terrible... bafouilla Estelle. Nous avons une garnison entière à Safrania. Et l'on nous signale que le thanor dans tout Kanto n'est plus contrôlable par l'énergie de Mew et commence à se propager partout. Il détruit les villes de moindre importance sans que Thanese n'ai besoin de se déplacer ! À ce rythme-là...

- Ils vont sans doute se diriger vers Azuria, reprit Vilius. Le Parlement est réuni là-bas, ainsi que le gros de nos forces, et probablement le vieux aussi. Il faut leur dire de fuir en vitesse !

- Ou alors ils iront vers Lavanville, vers la base G-5, ajouta Estelle. Si jamais on perd la X-Squad...

- Calmez-vous, leur ordonna Judicar. Nous devons attendre de savoir où ils iront pour agir. Les attaquer sur leur propre terrain rempli de thanor ne serait pas judicieux, même pour moi. Je sens de là la puissance de ce Thanese, et il ne sera pas une partie de plaisir. Nous devons attendre qu'il bouge.

- Attendre, alors que tout Kanto part en couille ?! S'exclama Vilius. Thanese et ses potes n'ont même pas besoin de bouger. Ils peuvent rester à Safrania en attendant que le thanor ait détruit toute la région !

- Si ça vous inquiète tant, sachez que je peux sûrement détruire le thanor libre. Nous pourrions l'éliminer peu à peu, et ça devrait faire sortir Thanese de son trou. Un gars aussi puissant que lui sera curieux de savoir qui peut venir à bout du thanor, et il voudra m'affronter.

Judicar semblait très enthousiaste à cette idée. Vilius et Estelle moins, mais que pouvaient-ils faire ? Ils pensaient toujours à Kyria, mais sans Judicar, ils n'étaient rien. Ils allaient devoir jouer selon ses règles.

Thanese était resté deux semaines à Safrania, où il s'était amusé à façonner le thanor pour se créer un château à la hauteur de sa gloire. Mais il avait aussi réfléchi, beaucoup réfléchi. Continuer à massacrer les humains et les Pokemon n'était plus acceptable. Il devait régner, oui. Il devait créer un monde de thanor, oui. Tel était son destin. Mais il voulait le faire tout en autorisant les êtres d'oxygènes à continuer à vivre. Peut-être en leur laissant une parcelle de la Terre où il interdirait au thanor de s'y rendre. Bien sûr, étant donné que les humains et les Pokemon se trouvaient être des dizaines de milliards sur ce monde, il serait obligé de faire diminuer ce nombre. Une partie devrait disparaître pour qu'une autre puisse continuer à vivre, et ainsi à perpétuer l'humanité et l'individualité.

Kyria était heureuse que Thanese revoie sa position en acceptant d'épargner les humains, mais le fait de devoir en annihiler encore une grande partie ne passait pas. Thanese ne pouvait pourtant pas mieux lui offrir. Une coexistence entre le thanor et les êtres d'oxygène était impossible pour ces derniers. S'ils voulaient survivre, ils allaient bien devoir faire des concessions. Thanese était résolu à en apprendre plus sur le

mode de vie des humains, sur comment ils s'administraient eux-mêmes, pour y trouver de l'inspiration pour son projet. Il avait enfin donc ordonné le départ, direction Lavanville, à l'Est. Ses quatre serviteurs avaient été ravis, mais un peu moins quand Thanese leur avait ordonné de ne rien manger ni tuer. C'était juste une visite d'étude.

Bien entendu, elle ne se passa pas aussi calmement que Thanese l'aurait souhaité. Bien que s'en remettant à Kyria pour prévenir les habitants de Lavanville de leur arrivée, ce fut la panique totale. Bien sûr, tous avaient déjà su ce qui était arrivé à Carmin et à Safrania, et certains journalistes sur place avaient pu capturer l'image de Thanese et de ses serviteurs en pleine action. Au moins ne se montrèrent-ils pas assez idiots pour essayer de les attaquer. Ils prirent les jambes à leur cou aussi vite qu'ils le purent, sous les regards triste de Thanese et méprisants des centaures.

- Comment étudier leur mode de vie s'ils partent tous ? S'agaça Thanese. Que suis-je censé faire avec ces humains qui ne supportent même pas ma vision ?!

- Attendre autre chose d'eux serait une erreur, concepteur, maugréa Centourment.

- Ils ne sont pas tous partis, les informa Kyria qui sentait dans son esprit leurs pensées effrayées. Il y'en encore en haut de la Tour Radio.

Elle montra un haut édifice affublé d'antennes, mais dont la structure paraissait bien plus vieille que sa fonction actuelle. Les cinq Pokemon et la jeune humaine entrèrent donc, en croisant au passage quelques personnes qui s'étaient réfugiés sous le bureau de la réception. Kyria s'avança vers eux, l'air guilleret.

- Bonjour. Nous aimerions rencontrer le maire de la ville. C'est bien ici qu'est son bureau non ?

Tous muets de terreur, personne ne répondit, mais Kyria n'en avait pas besoin. La réponse à sa question s'afficha dans sa tête comme s'ils l'avaient hurlé.

- Je vous remercie, dit poliment Kyria.

Elle mena les Pokemon de thanor jusqu'au quinzième étage, siège du conseil municipal de la ville. Le maire était là, tâchant de se cacher sous le tapis de son bureau. Un bref coup d'œil à ses pensées suffit à Kyria pour savoir que c'était un ancien agent de la Team Rocket que son père avait imposé à la ville quand il l'avait prise lors de la guerre.

- C'est donc cet homme qui gouverne cette ville ? Demanda Thanese en observant d'un regard peu amène le maire qui tremblait sous son tapis. Les humains n'attendent-ils donc aucune force ni aucun courage de leurs dirigeants ?

- On préfère quand c'est le cas, mais nous n'éliions pas nos dirigeants par rapport à leur force, répondit Kyria. Plutôt par rapport à leur capacité à administrer convenablement, même si ceux sont les derniers des lâches.

Comprenant qu'on parlait de lui, la fierté du maire prit le pas sur sa peur, et il se leva en tremblotant et en pointant Thanese du doigt.

- B-bande de malotrus ! S-stupides Pokemon... Je suis le dirigeant de cette ville, et je suis in-v-vesti de l'autorité de la T-team Rocket, alors...

Clignant des yeux de surprise, Thanese se tourna vers ses serviteurs.

- Comment une vermine pareille peut-elle prétendre être dirigeant ?

- Je serai cruel de faire subir à Votre Grandeur un cours sur le système de gouvernement tordu des humains, fit Centorlux. Ils appellent ça "démocratie". Avec ce système, des incompetents sans talent ni intelligence peuvent accéder à des postes importants grâce à la popularité qu'ils engrangeront auprès du peuple, ou grâce à leurs relations.

Thanese secoua la tête, dépité.

- C'est absurde. Pour qu'un système soit fort, il doit avoir un chef fort. Le plus fort de tous ceux qu'il dirige.

- Assurément, concepteur, approuva Centormas. Ceci est la marque d'une race ignorante. Si vous voulez préserver quelque uns de ces humains, vous devrez les guider d'une manière forte et leur montrer la voie véritable.

- Le rôle de bétail leur ira à merveille, ricana Centorture.

Kyria sut qu'il était venu le temps de prendre la défense de sa race.

- Cet homme-là a été imposé à Lavanville pour des raisons politiques. Les humains de Kanto choisissent généralement leurs dirigeants. Ils ne prennent peut-être pas le plus fort physiquement, mais celui qu'ils jugent le meilleur pour diriger.

Thanese se tourna vers elle.

- Tu as dit que ton père était le nouveau dirigeant de la région, et qu'il avait pris le pouvoir par la force.

- Oui, mais c'était exceptionnel. Il a jugé les précédents dirigeants trop faibles, et mon père était considéré comme un criminel par l'ancien régime.

- Pourtant, prendre le pouvoir par la force est la seule façon logique de prendre le pouvoir, insista Thanese. Ton père est devenu chef parce qu'il avait le pouvoir, pas parce qu'il en avait le droit. Comme moi avec ce monde. Je vais le conquérir et le transformer parce que je le peux.

- Voilà qui est parlé, concepteur, approuva Centorlux.

- Néanmoins, je vais faire preuve de clémence envers les êtres d'oxygènes. Ils se sont mépris, et je vais faire d'eux une race forte. Je vais les gouverner, et juger moi-même de ceux qui sont dignes de survivre, et de ceux qui me serviront de nourriture. Pour lui, c'est sans conteste la seconde option.

D'un geste négligeant du bras, Thanese transforma le corps entier du maire en thanor qu'il aspira ensuite. Kyria grimaça, mais essaya de ne pas protester. Thanese se tourna ensuite vers ses serviteurs.

- Vous allez encercler la ville de thanor. Je veux que personne ne puisse sortir ou entrer. Tous les humains de Lavanville sont désormais mes sujets. Je vais rester ici et les gouverner un moment pour concevoir la meilleure façon que j'aurai d'en garder un groupe en vie. Mais pas de meurtre sans raison. J'en serai seul juge. Est-ce clair ?

Les quatre centaures s'inclinèrent à l'unisson.

- Oui, concepteur.

- Kyria, trouves-toi une chambre dans cette tour. Tu vas m'aider à la sélection des plus vaillants humains. Toi et moi, nous allons faire de ton peuple un grand peuple.

Le sourire de Thanese était si sincère en ce moment que Kyria ne put qu'y répondre partiellement. Le Pokemon pensait réellement bien faire. Il avait trouvé un moyen de préserver des

humains, et en plus allait faire en sorte que seuls les meilleurs survivent, pour qu'ils puissent perpétuer la lignée de la meilleure des façons possible. Mais Kyria ne se sentait pas prête à désigner qui devait vivre et qui devait mourir. Elle en serait incapable. Enfin, au moins, Thanese avait renoncé à son idée première de détruire la planète entière en quelques jours. Peut-être son projet allait le retenir assez longtemps à Safrania pour que la Team Rocket trouve enfin un moyen de l'arrêter. C'était le souhait de Kyria, pourtant, elle ne pouvait s'empêcher d'être triste à ce sujet. C'était dur à avouer après ce qu'il avait prévu de faire et tout ce qu'il avait déjà fait, mais Kyria considérait Thanese comme son ami.

- Une espèce de dôme de thanor enveloppe totalement la ville de Lavanville, de tous côtés, expliqua le professeur Natael en montrant l'image vidéo du dôme jaune de plusieurs kilomètres de diamètres. Rien ni personne a pu y pénétrer sans se faire désintégrer, mais nos capteurs arrivent partiellement à lire ce qu'il y a derrière, et l'on constate de nombreux signes de vie. Contrairement à Safrania et à Carmin, Thanese ne semble pas avoir fait un carnage.

Le groupe qui l'écoutait était composé du Boss ainsi que des Agents 001, 003, 005, 006, 007 et 009. Thanese et sa bande avait enfin bougé après deux semaines passées à l'endroit où se tenait jadis Safrania. Et pour la Team Rocket, c'était enfin le temps de passer à l'action.

- Ce taré a pris la ville en otage ? S'interrogea Vilius à voix haute. Pourquoi ?

- Ses raisons ne nous intéressent pas, fit Lord Judicar. S'il y a des gens en vie à l'intérieur, c'est que la ville n'est pas infectée

par le thanor. Et alors, il s'agit du moment que nous attentions pour frapper.

- Vous vous pouvez peut-être traverser ce dôme de thanor pur, mais pas nous, protesta 007. Le prof nous a dit que même des combinaisons protégées avec l'énergie anti-thanor ne seraient pas suffisante.

Judicar balaya la remarque de la main.

- Nous n'aurons pas besoin de le traverser. Je vais simplement le détruire. Une fois dans la ville, j'irai vers Thanese. Moi seul peux l'affronter. Vous autres, vous pourrez vous faire les centaures, si vous voulez.

- J'ai eu le temps de concevoir en grande quantité des armes anti-thanor, leur apprit Natael. Cela étant, j'ignore la puissance de ce Thanese et je ne suis pas sûr que ça suffira s'il décide de tout transformer en thanor.

- Peu importe, nous y allons, fit Domino. Monsieur, vos ordres ?

Tous se tournèrent vers Giovanni, même Judicar. Le boss et Chef d'Etat de Kanto se leva, et tapa du poing contre son bureau.

- Mes Agents Spéciaux, je vous ordonne d'aller faire peser toute la justice de la Team Rocket et de Kanto sur ce prétendu concepteur et ses sbires. Qu'il n'en reste rien !

Giovanni avait parlé avec un tel ton de commandement que Vilius se retrouva au garde à vous avec tous les autres sans s'en rendre compte. Seul Judicar n'avait pas frémi, mais il acquiesça gravement.

- Au travail.

Kyria avait tâché de rassurer la population et le personnel de la Tour Radio, mais tous semblaient la prendre pour une espèce de sorcière sous la botte de Thanese. Elle ne pouvait pas leur en vouloir. Bien qu'ayant interdit le meurtre d'humains aux centaures, Thanese ne se souciait aucunement que ces derniers puissent maltraiter ses nouveaux sujets. Et ils ne s'en privaient pas. Thanese était occupé à autre chose. Il avait senti que, depuis quelque temps, le thanor qu'il avait dispersé ci et là dans la région avait tendance à disparaître. Il en émit la conclusion que quelqu'un en était responsable, une personne très puissante, capable de détruire les cellules de thanor par un moyen inconnu. Thanese n'acceptait pas que les siens puissent être vulnérables face à un être d'oxygène, et passait maintenant la plupart de ses journées à modifier et remodifier la composition du thanor pour qu'il puisse échapper à cette personne, mais rien n'y faisait. Kyria ignorait de qui il s'agissait, mais elle espérait secrètement que c'était l'œuvre de la Team Rocket.

Kyria soupira et se jeta sur son lit au dernier étage de la tour, non loin des quartiers de Thanese. Elle ne se faisait pas d'illusion sur sa situation. Malgré la gentillesse que Thanese avait fait montre à son égard, elle était autant un otage que le reste des habitants de Lavanville. Et vu que rien ne pouvait entrer et sortir de la ville à présent, les gens allaient vite commencer à manquer de nourriture. Thanese ne comprenait pas le concept de se nourrir de chose solide. Il avait fait savoir que le corps humains et ses besoins étaient inutilement compliqués. Petilouge, le fidèle partenaire de Kyria, sauta sur le lit et alla se lover près du cou de sa maîtresse. Cette dernière sourit.

- C'est étrange tout ce qui nous arrive, hein Petilouge ? Fille du

Boss de la Team Rocket, fille adoptive d'un assassin professionnel du gouvernement, héritière des pouvoirs des Loinvoyant, Agent 008, traquée par un Méléni fou, puis retenue prisonnière par un Pokemon rêvant de dominer le monde mais qui a fini par devenir un ami... Ma vie n'est pas de tout repos. Tu es sans doute mal tombée question dresseuse.

Petilouge lui fit signe que non. Kyria caressa distraitement le grelot en dessous de son cou.

- Je me demande comment vont papa et maman. Mercutio a dit que papa était parti avec ses amis. Il aura sans doute amené maman aussi, non ? Ils vont vivre heureux, ensemble. Je le sais, je l'ai vu.

Oui, Kyria l'avait vu. C'était bien pour Trefens, qui avait connu une vie entière de malheurs. Kyria aurait vraiment aimé rester avec lui, mais s'il y avait une chose contre laquelle on ne pouvait pas lutter, surtout un Loinvoyant, c'était le destin. Kyria avait vu en partie son destin, elle savait qu'elle n'était pas destinée à mourir ici, mais hélas, parfois, le destin pouvait diverger. L'apparition du thanor semblait être l'un de ces éléments imprévisibles et irrésistibles qui entraînaient le destin vers une autre direction. Un bruit l'a fit sursauter, et elle remarqua qu'elle n'était plus seule dans sa chambre. Centorture, le serviteur rouge de type combat de Thanese, venait d'entrer. Kyria se leva.

- Thanese désire-t-il me voir ?

- J'ignore ce que le concepteur désire, répondit étrangement Centorture. Mais il y a une chose que je sais : je dois le protéger de ses désirs qui pourraient mettre son destin en danger. Tu es l'un d'entre eux, humaine Kyria.

Centorture avait levé ses épées, et Kyria fut pris d'un mauvais pressentiment. Centorture s'avança dangereusement vers elle.

La porte étant derrière lui, elle n'avait aucun moyen de lui échapper.

- Tu n'as pas le droit ! Tenta de protester la jeune fille. Thanese ne veut pas que je sois tuée ! Il va te faire payer !

- Le concepteur fera ce que le concepteur voudra. Je lui offrirai volontiers ma vie s'il la veut. Après tout, elle lui appartient de droit : c'est lui qui m'a créé. Mais j'accomplirai mon devoir, même contre sa volonté. Tu dois disparaître.

Centorture abattit son épée et Kyria eut juste le temps de se jeter par terre avant que son lit et une partie du sol ne parte en cellules de thanor sous le coup. Mais Centorture avait une seconde épée, et d'un seul mouvement il aurait pu trancher Kyria en deux. Sauf qu'il ne le fit pas. Il fut arrêté dans son geste d'un coup, sans qu'il ne sache pourquoi.

- Que...

Petilouge, qu'il n'avait pas vu, venait d'utiliser son attaque Entrave pour stopper l'attaque de Centorture. Profitant de ce court répit, Kyria prit son Pokemon dans ses bras et quitta la pièce en courant.

- Penses-tu que ton attaque va m'arrêter longtemps, faible Pokemon ?! Hurlait Centorture derrière eux. Je te détruirai toi aussi ! Je te dévorerais !

Kyria se précipita vers les quartiers de Thanese pour y bénéficier d'une sécurité relative, mais quand elle arriva à l'intérieur, elle fut dépitée de n'y trouver personne. Déjà, derrière elle, Centorture était revenu, libéré de l'entrave. Il ricana.

- Non, tu ne trouveras pas le concepteur. Centourment est justement en train de l'occuper dehors le temps que j'en finisse

avec toi !

Croisant ses deux lames, Centorture fit apparaître une attaque Aurasphère. Normalement bleue, celle-ci était rouge, signe de la puissance qui devait s'en dégager. Kyria serra fort son Pokemon dans ses bras et ferma les yeux. Mais Centorture ne lança pas l'attaque. Une voix froide résonna dans la pièce, une voix que Kyria n'aurait jamais été si heureuse d'entendre.

- Que fais-tu, Centorture ?

Le Pokemon rouge s'était paralysé, effrayé. Thanese se trouvait derrière lui. Son petit corps brillait encore plus que d'habitude, et ses cercles lumineux autour de lui tournoyaient encore plus vite que d'habitude. Ses yeux d'ordinaire enjoué n'étaient plus que deux orbes d'une lumière mortelle. La pression autour de lui était insupportable. Thanese était en colère. Une colère qui menaçait de détruire la planète entière si elle n'était pas extériorisée. Centorture était si agressé par cette pression meurtrière qu'il ne parvint même pas à s'agenouiller.

- C-concepteur...

- Vous pensiez pouvoir m'abuser, toi et Centourment ? Il n'y a aucun thanor à part nous dans cette ville. Et je suis le thanor. J'ai senti à l'instant le moment où tu en a créé en utilisant tes armes. Et quand Centourment a tenté de me retenir, j'ai compris.

Il s'approcha de façon menaçante vers Centorture, toujours prostré.

- Je m'occuperai du châtiment de Centourment plus tard. Mais pour toi, ça n'attendra pas. Peu m'importe ta loyauté, si tu vas à l'encontre de mes désirs, tu es un traître. JE SUIS LE THANOR ! MES DESIRS SONT LA VOLONTE DU THANOR ! QUI ES-TU POUR DECIDER DE CE QUI EST BIEN OU PAS POUR MOI ?

Kyria se coucha à terre, les mains sur les oreilles, n'arrivant pas à supporter cette voix horrible et meurtrière, ne pouvant plus tenir face à la pression qu'exerçait Thanese. Mais pour Centorture, c'était pire encore. Il hurla. Son corps rouge commença à se déformer et à perdre tout relief. Puis il se décomposa entièrement en thanor, que Thanese aspira en un rien de temps. Puis tout fut fini. La pression retomba. Kyria put enfin respirer normalement. Thanese semblait s'être un peu transformé. Kyria le trouva plus grands, les membres plus longs. Il avait dévoré son serviteur, et avait donc assimilé toute la puissance de son thanor. Il se pencha vers Kyria avec un air mi-rassurant mi-peiné.

- Tout ira bien, Kyria. Je ne te quitterai plus, désormais. Je ne laisserai personne te faire du mal.

Kyria lui prit la main en tremblant. Au moment où il la toucha, Thanese fit pivoter sa tête vers le mur, comme pour regarder à travers. Ses yeux s'étaient agrandis, et son corps vibrait.

- Thanese ? Demanda faiblement Kyria.

- Il est là ! Celui qui peut détruire le thanor ! Je le sens. Je sens sa puissance ! Elle est... elle est... plus grande que la mienne !

Alors, Thanese hurla. Un cri terrifiant, inhumain, qui semblait venu d'un autre univers, ou du néant. Et ce fut une tempête de thanor qui naquit tout autour d'eux, détruisant toute la matière autour.

Dès que Judicar eut détruit une partie du dôme pour y entrer avec Vilius et Estelle, il entendit le cri de Thanese et vit le

thanor en train de se déchaîner au sommet de la tour radio. Il sourit derrière son masque.

- Il sait que nous sommes là. Et il n'est pas content.

Vilius et Estelle regardèrent avec crainte la tempête de thanor annihiler peu à peu la Tour Radio et ce qui se trouvait autour, changeant tout en thanor. Puis peu à peu, tout le nouveau thanor créé alla dans une direction commune, une sphère d'or qui semblait aspirer tout le thanor alentour.

- C'est lui ? Demanda Vilius. Qu'est-ce qu'il fout ?

- Il a dû sentir qu'il m'était inférieur, et augmente donc son pouvoir en aspirant le plus de thanor possible.

Les trois Rockets purent voir de loin les silhouettes de trois des Pokemon centaures de Thanese, qui elles aussi se retrouvèrent changées en thanor puis aspirées. Partout, les gens tentaient de fuir, mais ceux trop proches du déchaînement de thanor se faisaient inmanquablement avoir par cette marée destructrice. Judicar fut obligé de lever un de ses boucliers autour d'eux, ainsi que de 006, 007 et 009 dispersés ailleurs autour de la ville. Lavanville parti entièrement en thanor, ainsi que tous ses habitants. Mais ce n'était pas tout. Le thanor provenait en flux régulier d'au-delà de la ville, en direction de Thanese. Le concepteur était en train d'aspirer tout le thanor de Kanto !

- Euh... on ne devrait pas l'arrêter ? Osa demander Estelle. Quel niveau de puissance va-t-il atteindre après ça ?

- Je l'ignore, avoua Judicar. Mais je suis curieux de le découvrir. Laissez-moi me charger de lui.

- Comme si nous avions vraiment envie d'intervenir... maugréa Vilius.

De l'autre côté de la ville désormais détruite, Domino, 007 et 006 regardaient le spectacle, tout aussi effarés. Des effluves de thanor sortaient de temps en temps de la sphère d'or qu'était devenu Thanese pour prendre forme. Des centaines... non, des milliers de petites silhouettes humanoïdes faites de thanor naquirent. Les soldats de Thanese.

- On va laisser Lord Tufaispeur s'occuper du boss, et on prend toutes ces petites merdes, fit 007. L'occasion de voir si les armes de notre bon prof fonctionnent.

Ils hochèrent la tête, et les Agents se dispersèrent, avec Vilius et Estelle qui avaient commencé à en découvrir avec ces êtres de thanor. Seul l'Agent 006 se tenait à l'écart des combats. Il réfléchissait. Il espérait que la Team Rocket remporte cette bataille, car ce thanor pourrait être une sérieuse menace pour ses maîtres. Ses yeux luisirent d'une lumière rouge tandis qu'il souriait en regardant le centre du maelstrom de thanor.

- Montre-nous, Lord Judicar. Montre-nous la réelle puissance d'un être qui transcende les dimensions...

Kyria ne savait plus où elle se trouvait, si ce n'était au milieu d'une tempête jaune. Le thanor s'affolait autour d'elle, mais sans la toucher. Elle avait entendu toutes les voix des habitants hurler de peur dans sa tête, avant que toutes ne cessent. Et quand il n'y eut plus de thanor autour d'eux, Kyria put voir Thanese. Il n'était plus Thanese. Il n'était plus le petit Pokemon à l'air mignon qu'elle avait appris à apprécier malgré tout. Le Pokemon qui se tenait devant elle, au milieu de grosses boules jaunes de thanor pur, devait bien faire dans les deux mètres. Son torse, ses bras et ses jambes étaient recouverts d'une espèce d'armure de thanor. Il avait des anneaux de lumière

autour des deux mains, ainsi que deux autour de la tête. Son visage avait changé aussi. Il n'y avait plus aucune innocence et curiosité de l'ancien Thanese. Ce visage, effrayant, respirait la confiance et une puissance incommensurable. Kyria était sûre que si le Pokemon retenait sa force. S'il s'avisait de la laisser s'échapper par mégarde ne serait-ce qu'une demi-seconde, le corps de Kyria exploserait à l'instant.

- T-Thanese...?

Le Pokemon la regarda, et son air froid et puissant s'adoucit. Sa voix avait évolué en même temps que son corps, et Kyria ne la reconnaissait plus.

- Non. Je ne suis plus Thanese. J'ai rappelé à moi l'ensemble du thanor du monde entier, ainsi que celui de mes serviteurs. Je suis l'être ultime du thanor : Thanator.

Thanator contempla un moment ses mains et son propre corps.

- J'ai été obligé d'évoluer. Un acte instinctif quand j'ai senti qu'il y avait quelqu'un qui pouvait me menacer. Je crois... que ma puissance a été multipliée par cent.

Kyria retint une exclamation abasourdie.

- Quelqu'un va arriver, poursuivit Thanator. Peut-être aussi puissant que moi. Je ne laisserai rien t'arriver, même si la galaxie entière doit disparaître sous notre combat. Je te le promets.

Cette promesse ne rassura en rien l'adolescente.

Image de Thanator



Film 3 : Thanese et la molécule d'or (8/8)

Lord Judicar marchait à travers le thanor sans que celui-ci n'ose l'attaquer. Bien sûr, Judicar n'avait sur lui rien d'imprégné de cette fameuse énergie de Mew pour repousser le thanor. Il n'en avait pas besoin. Son corps était un gouffre vers lequel pouvait se perdre n'importe quoi, une antithèse même de l'existence, comme un trou noir à apparence humaine. Parce qu'il était Lord Judicar, et que la planète elle-même souffrait de ses seuls pas sur son sol.

Pourtant, la présence qu'il sentait devant lui avait de quoi l'affecter lui-même. L'être qu'il allait combattre était fort. Très fort. Une puissance de destruction et de création avait comme une senteur divine, et Judicar avait suffisamment connu de dieux différents pour savoir en reconnaître un quand il le sentait. Ça n'allait pas être simple. Et ça le réjouissait. Lord Judicar n'avait plus connu de combat dignes de ce nom depuis qu'il était venu dans cette dimension, à cette époque précise. Il commençait à rouiller. Son récent combat contre Zelan Lanfeal, l'ancien Agent 002, l'avait démontré. Zelan n'était qu'un simple humain qui possédait les pouvoirs d'Horrorscor, et pourtant, Judicar avait quand même été amoché. Bon, il était vrai que Zelan possédait alors un bouclier fait de tout l'Eucandia qu'il avait pu pomper durant des années, mais quand même...

Judicar put enfin voir son ennemi. Il ne ressemblait plus à la description que Vilius et Estelle lui avaient faite. Un corps blanc et noir, presque intégralement protégée par une armure d'or, de longs membres, et un visage reflétant toute la puissance dont cet être était investi. Judicar en frissonna de plaisir. Jamais encore il n'avait rencontré quelqu'un avec un niveau de pouvoir rivalisant avec le sien. Quelqu'un en dehors des dieux qu'il

servait et de ses propres camarades, bien sûr...

- Es-tu réellement humain, toi qui peux détruire le thanor ? Lui demanda le Pokemon.

- Va savoir. Je te dirai mon nom si tu me dis le tien, Fin de Tout.

Le visage du Pokemon se tordit en un sourire.

- Le thanor en moi se souvient de ce titre. C'est ainsi que les humains ont appelé le thanor après qu'il soit arrivé sur cette planète. Mais je suis un être à part entière désormais. Je suis Thanator.

- Et moi, je suis Lord Judicar. L'évolution qui t'a mené au stade de simple molécule à cette apparence là est surprenante, je dois l'admettre. Mais tu menaces l'existence de ce monde, et j'ai mes raisons pour que ce monde ne disparaisse pas. Je suis désolé, mais je suis obligé de te détruire.

Judicar remarqua juste la petite silhouette à coté de Thanator. Kyria, la jeune fille de Giovanni. Une Loinvoyant, se souvint Judicar. La peste soit cette race là. Même un esprit tel que celui de Judicar n'était pas protégé face à leurs pouvoirs de visions. Mais cette fille était jeune, et avait sans doute besoin d'un contact visuel avec les yeux de celui dont elle voulait lire les pensées. Judicar se rappela que Vilius et Estelle lui avaient dit qu'ils espéraient qu'elle soit encore en vie. Judicar respectait assez Giovanni en tant qu'homme pour essayer de ne pas tuer sa fille lors de son combat, mais ça serait difficile. Judicar ne répondait de rien à propos de son combat avec Thanator.

- Je vous en prie, Lord Judicar, intervint l'adolescente. Ne le tuez pas ! Thanese... non, Thanator n'est pas mauvais. On peut discuter avec lui, trouver un arrangement... Ne vous battez pas !

Judicar haussa les sourcils sous son masque. Cette gamine s'était éprise d'amitié avec le maître du thanor ? Ça paraissait absurde, pourtant, Judicar put bien lire une certaine tendresse dans le regard de Thanator quand il se tourna vers elle.

- J'ai dit que je ne te laisserai plus. Je tiendrai parole, Kyria. Attends-moi là. Tu ne risques rien. Le thanor ne t'attaquera pas.

Puis il se tourna vers Judicar, et dit :

- Nos puissances respectives, si elles entrent en collision, détruiront sans doute tout aux alentours, peut-être même ce monde. J'aimerais que Kyria ne soit pas blessée. Si nous allions discuter ailleurs, Lord Judicar ?

Ce dernier haussa les épaules.

- À ta guise. Tu peux choisir l'endroit de ta mort.

Thanator ouvrit grand sa main droite, et les anneaux de lumières qui s'y trouvèrent formèrent une espèce de représentation d'un système solaire. Alors, Judicar sentit à l'œuvre une puissance qui transcendait les domaines habituels de Palkia et Dialga. Le thanor de Thanator ouvrit un vortex, qui les propulsa tout deux en plein milieu du vide spatial, en orbite autour d'une planète qui n'était sûrement pas la Terre. Judicar se créa une barrière de Flux autour de lui et remplit son espace vital de molécules d'oxygènes.

- Impressionnant, admit-il. Tes pouvoirs peuvent vraiment transcender le temps et l'espace.

- Je suis surpris que tu t'en sois rendu compte, répondit Thanator.

- C'est parce que j'ai le même pouvoir, en un peu différent. On est où alors ?

- Dans une autre galaxie, près de dix-mille ans dans le futur. Je n'ai pas jugé utile de changer aussi de dimension.

Par ces paroles, Thanator sous-entendait qu'il pouvait aussi changer de dimension à volonté. Judicar sourit. Ça allait vraiment être amusant. Il commença à préparer ses pouvoirs à la bataille, quand Thanator lui demanda :

- Pourquoi te bats-tu, Lord Judicar ? Tu es sans doute assez puissant pour savoir que tu n'as aucune chance contre moi. Pourquoi précipiter ta mort ?

- Ne commence pas à me prendre de haut, Pokemon. Tu crois vraiment que je ne peux pas te battre ? Mais que sais-tu de moi ?

- Rien, en effet, si ce n'est que tu n'as rien d'un humain ordinaire. Ce que je sens en toi... c'est quelque chose d'anormal, quelque chose qui ne devrait pas être.

Judicar ricana.

- C'est parfaitement ça. Je suis une anormalité. Je n'aurai pas dû exister. Mais je suis là. Et je vais t'empêcher de refonder la Terre à ta propre image.

- Il est vrai que j'avais d'abord prévu de dévorer tous les êtres vivants de ce monde. Mais j'ai changé d'avis sur ce fait. Grâce à Kyria, j'ai appris que certains humains étaient plus utiles vivants que changé en thanor pour me nourrir. Je crois que c'est aussi ton cas. Si tu renonces maintenant, je surseoirai à ton annihilation.

Judicar créa un rayon d'énergie pure qu'il lança à toute vitesse sur Thanator. Celui-ci n'eut qu'à lever son bras pour le dévier entièrement. Il alla toucher la planète en bas, qui explosa

entièrement sur le coup, envoyant des morceaux partout, qui se désintégrèrent dès qu'ils touchaient Thanator ou Judicar.

- C'était une belle attaque, fit Thanator. La puissance nécessaire pour détruire un monde. Mais jamais elle ne sera assez puissante pour me détruire moi.

- Ne te fiche pas de moi, répliqua Judicar. Ce rayon était juste moyen de calmer ta grande arrogance. Il ne représente rien de ma vraie puissance.

Thanator croisa les bras.

- Je ne comprends pas. Tu dis que tu te bats pour les humains de ton monde ? Alors sache que mes futures actions leurs seront bénéfiques. Ce monde, cette planète Terre, est imparfaite. Toi-même tu l'auras remarqué. Ces lignes invisibles qui la divise en pays, ces différences entre les riches et les pauvres... Des enfants qui meurent de faims, alors que des fainéants pourris ont tous ce qu'ils désirent... Pure folie ! Et de mes mains, j'écraserai cette folie. Oui, j'utiliserai force et terreur pour gouverner ce monde, mais j'en ferai un lieu de justice où le concept même d'inégalité sera oublié.

Judicar garda le silence. Pourquoi diable ce Pokemon s'enflammait-il pour le concept de justice sur Terre ?! Ça n'avait aucun sens, car la Terre n'avait aucune justice. De ça, au moins, il était d'accord.

- J'ai appris récemment où se trouvait l'utilité de la puissance, reprit Thanator. La puissance ne sert pas à tourmenter le vaincu. La puissance sert à protéger le faible qui mérite de vivre. Comme Kyria. Comme beaucoup d'autre. Toi aussi, tu cherches à protéger quelque chose. Alors, ne nous battons pas. Discutons de façon libre et ouverte, pour que l'on puisse nous comprendre.

Il tendit le bras, comme pour inviter Judicar à approcher. Ce dernier étudia attentivement Thanator avec son Don. Il était sincère. Ou du moins, il pensait l'être. Il lisait deux côtés, deux personnalités dans ce Pokemon. Une humaine, qui souhaitait trouver le moyen de vivre avec les autres et d'améliorer leur existence. Et une autre, plus sauvage, plus primitive, qui ne rêvait que de tout transformer en thanor pour tout ingérer et tout recréer. Et pour l'instant, aucun des deux côtés ne paraissait dominants. Si Judicar avait eu la certitude absolue que son côté humain prévaudrait, il aurait accédé à sa requête, et parler avec lui. Le pouvoir de ce Pokemon était si énorme que c'était un gâchis de le détruire.

Mais Judicar n'avait pas de certitude absolue. Thanator était né du thanor, une molécule qui avait muté dans le vide spatial, sans doute du fait d'un être tout-puissant qui avait désiré la destruction de la planète. Sa nature même appartenait au chaos. Il pouvait bien vouloir la paix et la justice aujourd'hui, et désirer la destruction demain. Non, Judicar ne pouvait pas prendre de risque. En temps normal, il aurait clairement fait passer la survie d'un monde minable après celle d'un être si extraordinaire comme Thanator, mais il y avait sur Terre quelques personnes qui ne devaient en aucun cas mourir maintenant.

Judicar puisa dans son réel pouvoir. Pas le Flux. Pas le Don. Non, le pouvoir qui faisait sa personne, la combinaison aberrante des deux, qui n'aurait jamais dû exister. Un pouvoir qui défiait la Création même, qu'il ne pouvait pas librement utiliser sur Terre sous peine de la voir voler en éclat. Judicar était un maître Méléni, maîtrisant quantité de sorts, dont certains qu'il avait créés lui-même. Son Flux était sans nul doute le plus puissant de tous les Méléni vivants, et il utilisait sans discrimination le Flux Blanc comme le Flux Noir. Pour Judicar, diviser le Flux en deux côtés était absurde. Il n'y avait qu'un seul Flux, unique, indivisible. C'était ces idiots de vieux Méléni, avec leurs idées dépassées, qui craignaient ce qu'ils nommaient le Flux Noir, qui

autrefois avait pour le nom le Haut Flux. Judicar maîtrisait tout du Flux.

Judicar possédait aussi le Don, le pouvoir que le légendaire Archangeos avait remis à ses fidèles, les Gardiens de l'Harmonie. Non pas que Judicar soit un Gardien, bien sûr. Archangeos ne lui avait rien donné : Judicar avait le Don depuis qu'il était né, qu'il tenait de sa mère, qui elle-même le tenait de ses ancêtres, une lignée vieille de plus de cinq cent ans. Le Don n'était pas à l'origine un pouvoir offensif - uniquement destiné à éloigner les ténèbres et à créer la confiance entre les humains et les Pokemon, et à la rigueur, manipuler un peu les esprits - mais il existait une facette cachée du Don qui permettait de l'invoquer sous la forme d'un objet ou d'une arme. Chaque pouvoir de Don était différent selon la personne. Celui de Judicar ne lui aurait pas été très utile face à Thanator. Et même toute la puissance du Flux serait trop faible.

Alors il devait utiliser son troisième pouvoir, celui qui était né de la fusion des deux premiers. Celui qui le dévorait de l'intérieur depuis qu'il était enfant. Celui qu'il détestait, mais qu'il aimait aussi. Celui qui faisait de Judicar un être que le monde rejetait, quelqu'un qui ne serait jamais à sa place nulle part. Toute sa silhouette se mit à briller d'une lumière étrange, un mélange de blanc, de noir et de doré. À cette invocation, le vide spatial lui-même sembla gémir de douleur, les étoiles tout autour d'eux hurler, et le soleil lointain de ce système trembler.

Thanator, ayant bien évidemment senti cette pression d'origine inconnue, se mit sur ses gardes, mais ce fut trop tard. Judicar pouvait attaquer plus vite que n'importe qui avait ce pouvoir. Une véritable marée de rayons noirs et blancs percèrent le vide intersidéral où ils se trouvaient pour venir frapper Thanator. Chaque impact provoqua une destruction si massive qu'elle ne pouvait même plus être représentée par une explosion. Elles défiaient toutes les images, toutes les mensurations, toute la logique.

Pourtant, Thanator paraissait à peine égratigné. Seules quelques traces plus foncées sur son armure de thanor indiquaient qu'il avait été touché, et Judicar fut donc sûr qu'il l'avait touché. Certes, il ne s'était pas attendu à ce que son attaque ait raison de lui, mais quand même, il aurait espéré plus de dégâts. Ça en devenait tellement amusant que ça allait sans doute commencer à devenir dangereux. Ce gars était costaud.

- Des rayons d'antimatière condensés en provenance de l'hyperespace, de telle sorte qu'on ne puisse ni les prévoir ni les esquiver, détailla Thanator. Une capacité destructrice qui serait sans doute venue à bout d'un être comme Arceus. Je reconnais ta puissance. Es-tu satisfait ? Nous pouvons parler, maintenant ?

Judicar serra les dents. Ce Pokemon se fichait de lui. Pensait-il qu'il avait vu là toute l'étendue de la puissance de Lord Judicar ?! Le Méléni fit appel cette fois à toute la puissance de son Flux, qu'il combina avec son pouvoir destructeur, pour lancer un sort bien connu des plus puissants Maître Méléni, mais que lui seul pouvait utiliser avec une puissance mille fois supérieure à la normale.

- J'invoque le *Reflux* !

L'attaque de Judicar prit la forme d'une branche d'ADN fantomatique qui alla frapper Thanator. Le Reflux était le plus puissant sort des Méléni autorisé. S'il était bien utilisé, il faisait tout bonnement disparaître l'adversaire dans le néant. Mais ça, ça dépendait aussi de la force de cet adversaire. Thanator ne fut pas détruit, mais cette fois, il dut utiliser ses deux bras pour contrer le sort. Outragé que Judicar ose l'attaquer alors qu'il demandait une trêve pour discuter, Thanator laissa filer une partie de son pouvoir sous l'effet de la colère.

Judicar écarquilla les yeux sous son masque, et tripla la distance

qui les séparait tout deux. Ce qu'il avait senti en provenance de Thanator... ce n'était qu'un bref accès de colère, pourtant, la pression qui s'en était échappée avait suffi à faire frissonner Judicar. Face à une telle puissance sauvage et écrasante, il avait eu peur. Et il n'avait plus ressenti la peur depuis très, très longtemps. Il ricana de lui-même. Pathétique. N'était-il pas l'un des puissants serviteurs des Façonneurs, la race la plus puissante du Multivers ? Pourquoi éprouver de la peur face à ce Pokemon nouveau né qui n'était né probablement que d'une coïncidence ?

- Tu n'est toujours pas disposé à parler, alors... murmura de façon douce et menaçante Thanator. Je vais me sentir obligé de t'y obliger.

Cette fois, Thanator laissa bien échappé sa puissance, pas sous le coup de la colère, mais de la détermination. Judicar se promit de toujours garder une distance de sécurité. Il n'était pas sûr que son bouclier de Flux, si résistant soit-il, puisse tenir longtemps face au thanor que dégageait Thanator. Le concepteur écarta les bras, et Judicar vit avec stupeur qu'il était en train d'aspirer le thanor à des milliards de kilomètres, transformant les étoiles avoisinantes en énorme boules de thanor. Plusieurs furent créées derrière lui, comme une armée de météorites, que Thanator envoya sur Judicar.

L'Agent 001 fit exploser son pouvoir dans la paume de ses mains, détruisant les énormes boules de thanor au fur et à mesure qu'elle venait. Mais il fut vite dépassé, par leur nombre, et leur vitesse. Judicar en percuta une avant qu'il ne se décide de changer de dimension pour éviter les autres. Le choc avait pas mal endommagé son armure et son bras gauche. Il pensait avoir le temps de s'auto-guérir mais un portail vu ouvert dix secondes plus tard, laissant apparaître Thanator.

Judicar jura. Comment ce fichu Pokemon avait-il fait pour localiser la dimension dans laquelle il s'était rendu en si peu de

temps ?! Judicar se dépêcha d'invoquer un autre sort de Flux, un sortilège très complexe de Haut Flux nommé Terreur des Saints qui fit apparaître tout autour d'eux des centaines de têtes monstrueuses. Chacune d'entre elle ouvrit grand la bouche et tira un rayon noir sur Thanator. Ce dernier créa dans sa main une espèce de soleil miniature qui grandit jusqu'à aspirer tous les rayons de la Terreur des Saints. Après quoi la boule jaune éclatante explosa pour se transformer en millier de petits lasers, très rapide et à la trajectoire qui changeait tout le temps.

Ces rayons étaient si petits et si rapides qu'ils traversèrent le bouclier de Flux de Judicar. Il parvint à en arrêter et en esquiver la grande majorité, mais une bonne dizaine parvint à transpercer son corps. Vu leur taille, ça ne lui fit pas trop mal, mais Judicar savait que le but de cette attaque était d'infecter l'intérieur de son corps avec du thanor. Pendant une demi-seconde, il se plongea donc en transe de Flux médical pour chasser les molécules indésirables de son corps.

Ce temps suffit à Thanator de foncer sur lui et de l'envoyer traverser la géante gazeuse derrière eux. Judicar, en dépit du choc terrible, dut employer tous ses pouvoirs à maintenir un bouclier de Flux solide pour résister à cette chaleur terrible qui devait bien atteindre les mille degrés, voir plus. Quand il eut fini de la traverser, il remarqua que Thanator était déjà derrière lui prêt à l'accueillir. Judicar se servit de son pouvoir spatial pour réapparaître quelques kilomètres plus loin que prévu. Mais dans l'espace, les kilomètres étaient très relatifs, surtout avec des monstres comme ce Thanator. Il fut sur lui en très peu de temps, mais Judicar s'y était préparé. Il frappa des mains, provoquant une onde de rejet qui aurait été capable de déloger une planète de place. Thanator ne fut pas propulsé, mais il devait clairement lutter pour ça.

Sacré Pokemon ! Même Judicar aurait été royalement propulsé s'il avait subi sa propre attaque. Ce Thanator avait largement le niveau d'un des Sept Chevaliers de l'Apocalypse. Il aurait été

marrant de le recruter. Mais Judicar doutait que son dieu ne veuille bien de lui. Pendant que Thanator était immobilisé et devait lutter pour ne pas être envoyé au confins de l'univers, Judicar se demandait s'il ne devrait pas se servir du Malefeu. C'était le sort de Flux interdit et proscrit par excellence. Ses effets étaient si imprévisibles que même quelqu'un comme Judicar ne se risquerait pas à s'en servir si le besoin n'était pas impérieux. Le Malefeu détruisait son adversaire à coup sûr. Mais il ne faisait pas que le détruire. Il bannissait son existence même du cours du temps. C'était comme si il n'avait jamais existé. Et donc, tout ce qu'il a fait dans sa vie cessait d'être.

Ce genre de chose pouvait avoir des répercussions terribles sur la trame temporelle. S'il anéantissait Thanator avec le Malefeu, tout le thanor n'aurait jamais existé. Ça aurait sauvé des millions de vies, mais quelles en auraient été les conséquences ? Imaginons qu'un homme qui aurait été un tyran sanguinaire avait été tué par le thanor. Si le thanor n'avait pas existé, cet homme là ne serait pas mort, et aurait peut-être provoqué plus de dégâts que le thanor plus tard. Et ce n'était un exemple que parmi tant d'autre.

La réflexion de Judicar dura un peu trop longtemps, et Thanator parvint à se dégager. Il attrapa Judicar par la tête et serra si fort que son masque fut détruit. En retour, Judicar trancha le bras du Pokemon, et recula précipitamment, essuyant le sang sur son visage. Une seconde de plus, et Thanator aurait sûrement fait exploser sa tête comme une pastèque. Le Pokemon observa son bras coupé un instant, puis s'en créa un nouveau en usant des molécules de la géante gazeuse qu'il transforma de loin en thanor.

- En dépit de ce qu'on peut penser, l'espace est rempli d'éléments, commenta distraitement Thanator. Beaucoup. Suffisamment pour que j'aie à ma disposition assez de thanor pour combattre pendant un siècle si besoin est. Dis-moi, Lord Judicar, tiendras-tu un siècle ?

Et sans attendre de réponse, il repassa à l'attaque. Ce fut une véritable déferlante de destruction. À ce stade là, même le mot destruction paraissait faible. On pourrait parler d'annihilation, d'anéantissement. La confrontation entre deux forces contraires qui mettaient la structure de l'univers en danger. Thanator manipulait l'espace à sa guise, bougeant les planètes et aspirant les étoiles, provoquant des novas comme il aurait écrasé un insecte. Judicar lui était comme un trou noir qui annulait tout, le temps comme l'espace, créant singularités sur singularités. Le choc ne dura que deux minutes, pourtant, près d'un système solaire entier fut détruit.

Pour éviter la supernovae, Judicar dut une nouvelle fois changer de dimension, et cette fois encore, il fut bien vite rattrapé par Thanator. Le Pokemon ne lui laissait aucun répit. Judicar sentait son Flux qui commençait à manquer, ainsi que son propre souffle. Il en était sûr à présent. Ce fut une vérité violente, mais impossible à nier. Thanator... était plus fort que lui ! Il n'arriverait pas à le battre par des moyens conventionnels, même à pleine puissance. Il allait devoir s'en servir...

- Pardonnez-moi, grand-tante, murmura-t-il. J'y suis obligé...

Il croisa les doigts en plusieurs gestes compliqués, invoquant le sort ultime. Thanator avait senti un changement dans la puissance de Judicar, et pour la première fois depuis le début du face à face, se mit sérieusement sur ses gardes.

- J'invoque le *Malefeu* !

Un torrent de flammes noires s'échappa des mains de Judicar. Même lui eut la nausée en sentant la sensation de cet anéantissement total fait de feu. Ce sort ne pouvait pas être contré. Rien ne pouvait lui résister, et une fois sa cible en vue, il la suivait n'importe où. Thanator pouvait bien changer de dimension, même spatiale ou temporelle, le Malefeu le

poursuivrait où qu'il aille. Comprenant toute la nature du sort en quelque secondes, Thanator envoya une marée de thanor contre lui. Mais les flammes noires continuaient à gagner du terrain. Thanator aspira la totalité de la géante gazeuse, ainsi que des dizaines d'étoiles autour d'eux. Tout l'espace sembla se changer en thanor pour lui. Et le Malefeu commença à ralentir.

Judicar ne pouvait en croire ses yeux. Y'avait-il tellement de thanor que le Malefeu ne pouvait plus en dévorer ?! Puis finalement, l'affrontement entre tout ce thanor et le Malefeu se termina en un choc spatial qui envoya les deux adversaires dans des directions opposés. Judicar fut incapable de résister. Il fut emporté à des centaines de milliards de kilomètres, non - d'années lumières ! Son armure fondit lentement, le laissant presque à nu, tandis qu'il utilisait ses dernières ressources de Flux pour que son corps soit épargné.

Il s'écrasa finalement sur une planète rocheuse. Il avait eu de la chance. Si ça aurait été sur un soleil ou une autre géante gazeuse, il n'aurait pas eu assez de Flux pour le protéger. Mais ça ne changeait pas grand-chose à sa situation. Il n'avait plus de puissance. Même le Malefeu avait échoué. Il ne parvenait même plus à se tenir debout. Il était vaincu. Thanator vint le rejoindre bien vite. Ce qu'il vit en face de lui n'avait plus rien à voir avec l'être effrayant et débordant de puissance qu'il avait combattu. Ce n'était plus qu'un humain comme les autres, le corps largement endommagé, qui peinait à reprendre son souffle. Judicar avait les cheveux bleus clairs et un visage assez jeune. Son œil droit était d'un jaune clair, mais son œil gauche entièrement noir, sans pupille ni iris. Thanator s'assit tranquillement devant lui.

- Cette dernière attaque était incroyable, fit-il. Elle serait parvenue à me détruire si je n'avais pas réuni tant de thanor pour me protéger, et j'ai quand même du lutter de toute ma puissance. L'apogée de la force d'un individu qui transcende les autres. C'était beau.

Judicar voulut lui cracher une insulte, mais il retomba à terre, le corps totalement brisé. Thanator poursuivit comme si de rien n'était.

- Ta puissance est en effet digne d'éloges. Tu es probablement l'individu le plus puissant de l'univers. Mais tu n'es qu'un individu. Moi, je suis le concepteur, l'assemblage de milliards de cellules jadis indépendantes qui forment maintenant un seul être. Je suis né pour régner sur tous les organismes. Je représente un espoir instinctif longuement nourri par le thanor. Je suis l'être qui porte sur lui le destin de sa race, la somme de toutes ses volontés, qui ne font plus qu'une en moi. La longue évolution du thanor est à son apogée en moi. C'est quelque chose que les humains, avec leurs individualités, n'atteindront jamais. Voilà la différence de cette bataille ! Aucun humain ne me sera jamais supérieur ! Parce que vous êtes seuls, alors que moi, je suis un être pluriel !

Ayant écouté jusqu'au bout, Judicar fit alors quelque chose qui étonna Thanator. Il ricana faiblement, comme s'il avait pitié de lui.

- Pauvre Thanator... Tu ne sais rien. Moi... je ne suis jamais seul.

Une aura noire recouvrit peu à peu le corps de Judicar, et Thanator sentit alors une pression incroyable. Il n'avait pas de mot pour la décrire, car il n'avait jamais pensé que pareille chose puisse exister. L'aura sombre de Judicar commença à se propager, dans le ciel, sur la terre, transformant tout en ténèbres. Non, il ne s'agissait pas de ténèbres, comprit Thanator. Il s'agissait... de vide. De néant. Judicar releva le visage sur lui. Un visage soudain devenu effrayant.

- Que comprends-tu, petit Pokemon, au potentiel infini des humains ?

L'oeil droit de Judicar, qui était alors normal et d'une iris jaune, vira au noir profond, comme le gauche. La pression angoissante et froide augmenta alors d'un cran, et, pour la première fois de sa vie, Thanator eu peur. Il lui semblait qu'il était en train de tomber dans un puits sans fond alors qu'il regardait les deux orbes noirs qui faisaient office d'yeux à Judicar.

- Q-Qu'est-ce que t-tu es ?! Trembla-t-il.

Judicar ne répondit pas, se contentant de dévisager Thanator avec son sourire sadique, tandis que son aura noire était en train d'envahir l'univers entier. Pris de panique, Thanator décida de fuir. Il changea de dimension, d'époque, de galaxie, tout ce qui pourrait le séparer au plus vite de cet être effrayant. En son subconscient, il recherchait la présente rassurante de Kyria, et sans qu'il ne s'en rende compte, il était revenu sur Terre, là où il l'avait quitté. Kyria le regarda avec inquiétude.

- Où est... Lord Judicar ?

Thanator ne put répondre. Il était encore envahit par la peur. Un sentiment des plus désagréables. Et c'est alors qu'il le sentit. Quelque part, dans une autre dimension, à une autre époque, un univers entier avait disparu. Pas une planète, pas une galaxie, mais un univers, une dimension entière. Un trou dans le Multivers qui donna la nausée à Thanator, faisant s'agiter toutes ses cellules de thanor. L'univers était quelque chose d'infini. Même lui n'aurait jamais pu en détruire un entier, ou du moins pas avant des milliers d'années. Mais ce Judicar... il l'avait fait en quelques secondes !

- Thanator, qu'est-ce qu'il y'a ? S'inquiéta Kyria.

Elle avait du lire la peur sur son visage. Et il se rendit compte qu'elle s'inquiétait pour lui, pas pour Judicar. Thanator ne put répondre. Il était K.O. mentalement. Ce n'était pas tant ce que Judicar avait fait qui le perturbait à ce point, c'était le fait de

savoir qu'il n'était pas l'être le plus puissant de ce monde, comme il l'avait toujours cru. Et s'il n'était pas le plus puissant, quel droit avait-il au juste de réclamer ce monde ?

- Kyria, commença Thanator. Je...

Mais une porte dimensionnelle s'ouvrit alors devant eux. Lord Judicar réapparut, comme s'il n'avait jamais combattu, son armure entière et brillante. Thanator préférait de loin voir son masque morbide plutôt que son visage aux yeux noirs emprunt de ce sourire si terrifiant.

- Ah la la... soupira Judicar. J'espère que tu es content de toi, stupide Pokemon. Tu m'as mis en colère, et j'ai perdu le contrôle. Au moins, ça m'a permis de récupérer toutes mes forces. Tu es prêt pour le second round ?

Kyria s'interposa entre eux.

- Non, ça suffit, je vous en prie ! Cessez de vous battre...

La supplique de la jeune fille sembla laisser Judicar indifférent, mais de toute façon, Thanator n'avait plus envie de se battre. Il avait senti quelque chose de tapi au plus profond de Judicar, quelque chose qui le dépassait en puissance. Il ne voulait pas à nouveau réveiller cette chose. Il ne voulait pas risquer un autre univers. Et surtout pas celui-là. Il se mit à genoux et prit les mains de Kyria dans les siennes.

- Je suis désolé pour tout ce que j'ai fait à ton peuple, Kyria. Je voulais sincèrement l'aider, à la fin. Mais j'en suis incapable. Le thanor et les êtres d'oxygènes ne pourront jamais vivre ensemble. Il faut que l'un disparaisse pour que l'autre puisse régner.

Kyria regarda Thanator comme si elle ne le connaissait plus, avec peur. Mais le concepteur lui fit un pauvre sourire.

- Je ne veux pas que tu disparaisses.

Le corps de Thanator se mit à recracher du thanor par millier, qui se dispersa aux quatre vents. Mais son intention n'était pas d'attaquer.

- T-thanator ? Demanda Kyria.

- Chaque cellule de thanor garde en mémoire ce qu'elle était avant, expliqua Thanator. Comme je l'ai dit, il ne s'agissait pas d'une destruction, mais plutôt d'un changement. Et donc, si je le désire, le thanor peut redevenir ce qu'il était... définitivement. Je rends à ce monde ce qui lui appartient.

En effet, tout autour d'eux, les bâtiments détruits se réassemblaient, les habitants qui avaient été fauchés par le thanor se dématérialisaient, hébétés. Toute la ville de Lavanville fut recrée, et ça ne s'arrêta pas là. Carmin-sur-Mer, Safrania, et tout ce qui avait été changé en thanor était en train de renaître, comme si rien ne s'était passé. Thanator, lui, était redevenu Thanese, et son corps commençait à disparaître peu à peu. Kyria le prit dans ses bras.

- NON ! Ne pars pas ! Tu es mon ami, Thanese...

- Je suis content de l'être, murmura le petit Pokemon. Je suis content d'avoir vécu juste pour ça. Je suis content de savoir que tu vas continuer à vivre avec les tiens, dans ce monde si beau.

- J-je ne v-veux pas que tu meures...

- La mort du thanor n'est pas la même que pour celle des êtres d'oxygènes. Je l'ai dit. Il ne s'agit pas d'une destruction, mais d'un changement. Je serai toujours avec toi, Kyria...

Alors, Thanese disparut totalement, ses dernières cellules se

dispersant, pour former deux choses. La première était une petite boule de thanor solide, comme un joyau, avec la couleur de l'ambre, qui demeura dans les mains de Kyria. La seconde, c'était un homme nu, aux cheveux roux, qui semblaient rescapés d'un long cauchemar. Thanese avait tenu promesse. Il avait rendu celui qui avait été son hôte durant des années. La crise du thanor se termina ainsi, avec Kyria qui sanglotait en tenant la pierre de thanor comme s'il s'agissait du plus fabuleux des trésors, avec Rugard, l'air perdu, qui regardait tout autour de lui, jusqu'à qu'Estelle le retrouve et le serre dans ses bras en pleurant. Et avec Lord Judicar, qui pensait à ce Pokemon si puissant, que Judicar n'avait su vaincre, et qui avait sacrifié sa vie par amour pour une petite et faible humaine. Kyria avait été plus puissante que Judicar, sur ce coup là. Le Flux, le Don, la fusion des deux, le Malefeu... tout cela finalement était bien faible face au seul pouvoir de l'amour.